



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



B 4 019 997



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF CALIFORNIA.

Class

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-VOLOF

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-VOLOF

3^{me} Édition

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR

LE R. P. V. J. GUY-GRAND

DE LA CONGRÉGATION

DU S. ESPRIT ET DU S. CŒUR DE MARIE.

Mission de la Senégambie



« Loquebantur variis
linguis Apostoli magnalia
Dei. » Act. II, 11.



SAINT-JOSEPH DE NGASOBIL

IMPRIMERIE DE LA MISSION

1890

Digitized by Google

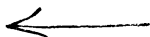
PL8785

.4

G89

1890

MAIN



Le présent volume se vend :

A DAKAR,
A GORÉE,
A JOAL,
A S. JOSEPH,
A S. LOUIS du Sénégal,
A S^e MARIE de Gambie,

chez les RR. PP. Missionnaires du
S. Esprit et du S. Cœur de Marie.

Prix : 9 fr. cartonné. 10 fr. demi-reliure.



Se vendent aux mêmes localités :

DICTIONNAIRE VOLOF-FRANÇAIS.	6, 50
GUIDE DE LA CONVERSATION en 4 langues, FRANÇAIS-ANGLAIS- VOLOF-SÉRÈR.	3.
GRAMMAIRE de la langue VOLOFE par le R. P. SPEISSER..	4.
GRAMMAIRE de la langue BAMBARA par le R. P. MONTEL..	3, 50
BIBAL BU TUTI (Histoire sainte en volof, illustrée).	2, 50
TABI ALDANA, (Manuel de piété, en volof).	4, 50
NROY UM YÉSU-KRISTA (Imitation de Jésus-Ch. en volof)	1.
ÉPITRES et ÉVANGILES en volof	4.
RECUEIL de CANTIQUES, en français.	1.
RECUEIL de CANTIQUES, en volof.	0, 70
CATÉCHISME en FRANÇAIS.	0, 50
CATÉCHISME en VOLOF.	0, 50
CATÉCHISME en SÉRÈR.	0, 50



211937

ALPHABET VOLOF.

- A, a comme en français.
Â, â long, comme en français.
Ă, ă sourd, se rapproche de l'e.
B, b comme en français.
D, d comme en français.
Đ, đ comme *di* dans *diantre*.
E, e comme *e* muet en français.
É, é fermé et bref.
Ê, ê fermé et long.
È, è ouvert et bref.
Ê, ê ouvert et long.
F, f comme en français.
G, g toujours dur comme dans *gaz*.
Ğ, ğ son guttural comme *ng* en anglais dans *young* et en allemand
H, h toujours aspiré. [dans *bringen*.
Ĥ, ĥ comme le *j* espagnol et le *ch* allemand.
I, i comme en français.
Î, î idem, long.
K, k comme en français.
L, l idem.
M, m idem.
N, n idem.
Ñ, ñ comme en français *gn* dans *agneau*.
O, o comme en français.
Ô, ô idem, long.
Ö, ö grave et fermé, tient le milieu entre l'o et l'u.
P, p comme en français.
R, r comme en français.
S, s idem, n'a jamais le son de *z*.
T, t comme en français.
Ț, ț même son que *đ* mais dur.
U, u comme en italien et en allemand, comme *ou* en français.
Û, û idem, long.
V, v comme en français.
Y, y comme en français dans le mot *yacht*.

OBSERVATIONS.

1. On prononce toutes les lettres.
2. Chaque lettre conserve toujours dans les mots, la valeur qu'elle a isolément dans l'alphabet.
3. Cependant, les lettres M et N devant une autre consonne, au commencement d'un mot, ne doivent pas être prononcées comme des consonnes distinctes ; elles indiquent seulement que la consonne suivante doit se prononcer par le nez.
4. Quand une voyelle s'élide, elle est remplacée par l'apostrophe.
5. L'accent circonflexe est souvent le signe d'une contraction.
6. Il est utile de se rappeler que la prononciation de bon nombre de mots varie ou se nuance diversement, suivant les différents pays où l'on parle wolof. Ainsi on entend souvent *dāv* et *dov*, courir ; *yēh* et *yīh*, être lent ; *ḍumi* et *ḍomi*, s'étonner ; *ḍog* et *ḍug*, se lever, etc.



ABRÉVIATIONS

Pour le Français.

adj.	adjectif.
adj. int. . .	adjectif interrogatif.
adv.	adverbe.
c.-à-d. . . .	c'est-à-dire.
conj.	conjonction.
dém.	démonstratif.
ind.	indéfini.
int.	interjection.
loc. adv. . .	locution adverbiale.
num.	numéral.
pers.	personnel.
pos.	possessif.
prép.	préposition.
pr. int. . . .	pronom interrogatif.
pron.	pronom.
rel.	relatif.
s.f.	substantif féminin.
s.m.	substantif masculin.
pl.	pluriel.
v.a.	verbe actif.
v.n.	verbe neutre.
v.pr.	verbe pronominal.
(L)	Lébou.
(K)	Kayor.
(S)	Saloum.
V.	Voir, voyez.
— indique la répétition du mot.	

Pour le Volof.

<i>b.</i>	<i>bi, bu, bă.</i>
<i>d.</i>	<i>di, du, dă.</i>
<i>g.</i>	<i>gi, gu, gă.</i>
<i>k.</i>	<i>ki, ku, kă.</i>
<i>l.</i>	<i>li, lu, lă.</i>
<i>m.</i>	<i>mi, mu, mă.</i>
<i>s.</i>	<i>si, su, să.</i>
<i>v.</i>	<i>vi, vu, vă.</i>
<i>y.</i>	<i>yi, yu, yă.</i>

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS - VOLOF



A

A, prép. marquant le lieu où l'on est, *ti, tã, tu*. Il est à la maison, *mungã tã ker gã*.

— marquant le complément indirect, le lieu où l'on va, ne se traduit ordinairement pas. Donne-le à ton père, *doḥ ko sa báy*. Il est allé à la forêt, *dèm nã alã bã*. Les jours qu'ils ont mis à bâtir, *fan yã ñu am di tabaḥ*.

ABAISSEMENT, s. m. humiliation, *súfê b., súféay b., ntúséay l., súfêl b., ntúsêl l.*

— , état misérable, *ntoskan g.*

ABAISSEUR, v. a. descendre, *vafé*.

— , humilier, *súfêl, détêl, toroḥal, rátálê, resãti*.

— (S'), v. pr., s'humilier, *súfêlu, rátálê bop'am*.

— , s'avilir, *toroḥlu, gaḥêlu*.

— , devenir misérable, *toskan, toskan bop'am*.

ABANDON s.m. *voṭã b, mbay g., ba b., mba b.*

— , isolement, *vêt g.*

ABANDONNÉ (être), laissé seul, *vêt*. Etre abandonné sur le rivage, *fég, fêr*.

ABANDONNER, v. a. *voṭã, bayi*. Abandonner à eux-mêmes, *voṭã ti sèn sago*. Abandonner la prière, *bayi génav su i ñân*. Abandonner ses parents, son maître, *dambu*.

— (faire semblant d'), *voṭãvoṭãlu, baybaylu*.

— ensemble, *bokã voṭã, bokã bayi*.

— en même temps, *voṭando, bayando*.

— (faire), *voṭãlo*.

— une entreprise, *soné, fomã*.

— , livrer à, *yólê*.

— (S') à, *bayi sa bopã*.

ABASOURDI (être), *tanḥalu*.

ABASOURDIR, v.a. *tunḥal, teḥlô*.

ABATTAGE, s.m. *ngor m.*

ABÂTARDIR, v.a. *galilô*.

— (S'), v.pr. *gali*.

ABATIS, s.m. *ngor m.*

ABAT-JOUR, s.m. *mbâr u lampă.*

ABATTEMENT, s.m. *yogóray b., yogórluló g., loḥo bu dānu, yohi g.*

ABATTRE, v.a. couper, *gor.*

— (aller), *gori.*

—, faire tomber, *dānèl, dānu-ló, ter, rotal, rotló.* Il abat des citrons, *mungá rotló i limonj.*

—, tuer avec un fusil, *fétal.*

—, tuer (par ex. un bœuf), *rèy.*

—, rendre triste, *yogórluló.*

—, décourager, *yohiló.*

ABATTU (être), découragé, *yogór, né yogă, nermëlu, yoh.*

ABBÉ, s.m. *labé b.*

ABCÈS s.m. *táb g., göm b., ni-vó b.*

— (avoir un), *táb.* J'ai un abcès au pied, *dè ma táb ti tonka.* Sorte d'abcès au pied, *tété b., ènat b.* Avoir cette espèce d'abcès, *tété, ènat.*

ABDICATION, s.f. *fuliku b.*

ABDIQUER, v.a. *fuliku.*

ABDOMEN, s.m. *bîr b.*

—, bas-ventre, *naḥă b.*

—, gros ventre, *kolă b.*

ABECQUER, v. a. *ḥol, ḥottal, sèḥal.*

ABEILLE, s.f. *yembă v., yămbă v.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les abeilles, *du binë-găr lă ñó ḍapé yembă.*

— qui n'a pas de darl, *barëñ v.*

— (petite) souterraine, *dan-kéu b.*

ABERRATION, s.f. *ndùm g., ndûḥ g., ndof g.*

ABÊTIR v.a. *dofló, navtal.* Tu vas abêtir cet enfant, *lëgi nga navtal ḥalèl bi.*

ABHORRER v.a. *sib, sibăt, siḥlu, bañ, ḥaré.*

ABIGÉAT, s.m. *lel b.*

ABÎME, s.m. *mpaḥ m., nkan mu ḥüt, kambă gu ḥüt, mbambul, mbambulân m., yèr m.*

ABÎMER, v.a. *gäter, yaḥă.*

— (S'), *yaḥu.*

ABJECT, adj. *toroḥ, gali, met ă sib, met ă ḍépi, bon, yès, toskan.*

ABJECTION, s.f. *toroḥté b., ntoskan g.*

ABJURER, v.a. *voṭă yón vu varul, sopi yón, ḥatë'k yón vu varul.*

ABJURATION, s.f. *ḥatë'k yón vu varul.*

ABLACTATION, s. f. *mpèrté m., pèralté m.*

ABLUTION, s.f. à la manière des mahométans, *ḍapă b.*

ABNÉGATION, s.f. *ḥûfèl g.*

ABOÏMENT, s.m. *mbav m. g.*

ABOLIR, v.a. *tas, dindi, fanḥă.*

ABOMINABLE, adj. *lu met ă sib, lu met ă siḥlu, arâm, ḍèkadi.*

ABOMINATION, s.f. *suboḥun s., subaḥăna s., subăna s., subónu s. lu ñáv, lu arâm.* C'est une abomination ! c'est abominable ! *arâm!*

ABONDAMMENT, adv. *bu baré, bè mu baré.*

ABONDANCE, s.f. *ómlé g., nkóm g., sakanay b.* Abondance de biens ne nuit pas, *ður gu baré du yahä.*

— de poissons qui mordent à l'hameçon, *ndaḥ, ndaḥté b.*

— (être en), *fús.* Il y en a là en abondance, *né nã fá tul, né nã fá fús, gaũä.*

— (avoir en), *ómlé, fúslé.*

ABONDANT, adj. *baré, ím, sakan, né tul.*

— (très), *baré bè fús, baré kár.*

— (rendre), *ómló, sakanló.*

ABONDER, v.n. *baréylé, baré, ómlé, fúslé.* Dieu abonde en moyens, *Yalla baré nã mpèhé.*

— au point de faire envie, *rembat.* Le vase est plein jusqu'à déborder, *ndaḥ li fés nã bè di rembat.*

ABORD(D), adv. *bu dekä, bu di-tu, dítal, dekä.* Elle commence d'abord par une pensée, *munga dóré dekä ti ḥalát.*

ABORDABLE, adj. *yombä dégéñ, yombä vaḥal, lálu.* Il n'est pas abordable, *láluul.*

ABORDAGE, s.m. port, *téru b.*

— choc de deux navires, *fén-ḥö b.*

ABORDER, v.n. *agä.*

— en parlant d'un navire, *tér.*

— v.a. adresser la parole, *adu.*

— (S'), v.pr. *fénhö, fénḥuan-té.*

ABORIGÈNE, adj. *ndudu rév.*

ABOUCHER (S'), v.pr. *gisé.*

ABOUTIR, v.n. *agsi.* Mon champ aboutit à la route, *suma tól agsi nã tá yón vã.*

ABOYER, v.n. *bav.*

— comme les petits chiens, *mbéf.*

ABOYEUR, s.m. *bavkat b.*

ABRÉGÉ, s.m. *gatēñlu, ngatēñlu g.* L'abrégé de toutes vos merveilles, *li embä sa i kím-tân yi yépä.*

— (être), *gatēñlu.*

ABRÉGER, v.a. *gatal, gatäló, gatēñluló.*

ABREUVER, v.a. *vegä, nandal.*

— (S'), v.pr. *nán, vegu.*

ABREUVOIR, s.m. *vegukay b., mbalkä m., nandalukay b.*

ABRÉVIATEUR, s.m. *gatēñlukat b.*

ABRÉVIATION, s.f. *ngatēñlu g.*

ABRI, s.m. *sēlu b., sēlukay b., laḥukay b.*

— contre le froid, *nuglukay b.*

— (être à l') du froid, du mauvais temps, *nugä.*

— contre le vent ou le soleil, *mbär m.*

ABRITER, v.a. protéger, *laḥä.*

— contre la pluie, *sēl.*

— contre le soleil, *ḥir.*

— (S'), v.pr. *laḥu.*

— contre la pluie, *sēlu.* La pluie nous a forcés de nous abriter sous cet arbre, *tav bé táḥ.*

nu sëlusi ti ron u garab gilé.

— contre le soleil, *hiru*.

ABROGER, v.a. *dindi, fanhã*.

ABRUTI (être), *tûrlu, nasah*.

ABRUTIR, v.a. *doflô, nasahló*.

— (S'), v.pr. *tûrlu*.

ABRUTISSANT, adj. *lu men ä doflô, lu di nasahló*.

ABSENCE, s.f. *uté b., ntuki m.*

ABSENT (être), *uté, vuté, fé-kéul*.

ABSENTER (S'), v.pr. *uté, tuki*.

ABSINTHE, s.f. plante, *ngang al nag l.*

—, liqueur, *labsent b.*

ABSOLUMENT, adv. dom. Cette maison m'appartient absolument, *ker gi lèv nã ma dom*. Il faut absolument, *var nã var*. C'est absolument vrai, *amul véranlé*.

ABSOLUTION, s. f. *mbál m., mbálé g.*

ABSORBER, v.a. *nãn, mûsu, manhã*.

ABSOUDRE, v.a. *bál, téki*.

ABSTENIR (S'), v.pr. *bayi, bañ, gantu bop'am, han bop'am, téyé bop'am*.

ABSTINENCE, s.f. *téyé sa bopa ti*.

—(jour d'), *bès i bañ lèkã yapã*.

ABSURDE, **ABSURDITÉ**, *lu ñakã bopã, lu amul fulã*.

ABUS, s.m. *epal g.*

ABUSER, v.a. *nah*.

ABUSER, v.n. *epal, ñeriñló lef ti lu bon*.

— (S'), v.pr. *nah bop'am*.

ABUSIF, a.dj. *lu epã, lu men ä yahã*.

ACACIA, s.m. *gondké g., nèb-nèb g.*

ACAJOU, s.m., *darkasu g.*

— (pomme d'), *darkasu b.*

ACARIÀTRE, adj. *nahari dérèt, ñafé*. Une femme acariâtre, *ñigèn ñu ñafé*.

ACCABLANT, *lu dis, lu men ä dtsal*.

ACCABLÉ (être) par le poids, *dis*.

— de fatigue, *lotã, tayi, fãtu, yér*.

ACCABLEMENT, s.m. *disay b.*

ACCABLER, v.a. *disal, lotãlô, tayilô, yérlo*.

— de sottises, de coups, *tifãr i sãga, i ét*.

ACCALMIE, s.f. *kalmã b., ndal m.*

ACCÉDER, v.n. *nangu*.

ACCÉLÉRÉ (être), *gav, gantu, gavantu*.

ACCÉLÉRER, v.a. *gavlô, gantulô*.

ACCEPTABLE, adj. *lu met ã nangu*.

ACCEPTATION, s.f. *nanguën b.*

ACCEPTER, v.a. *nangu*.

ACCEPTEUR, s.m. *nangukal b.*

ACCEPTION (faire) de, favoriser, *genãtlé, genálé*. Sans acception de personnes, *bañ ã genãtlé kè-nã'k kèndã*.

—, s.f., sens, *ntékëf l.*

ACCÈS, s. m., liberté de faire, *yanyan b.*

— (donner), *yanyanal*.

ACCESSIBLE, adj. en parlant des personnes, *ku yombă vaḥal*. En parlant d'un lieu, *lu yombă dḡ-gēñ*.

ACCIDENT, s.m. *ndogal l.*, *kasură g.*, *ndadān l.*, *sabab b.*, *ndumă d.*

— arrivé à un autre entre vos mains sans qu'il y ait de votre faute, *gagandé g.*

ACCLIMATÉ (être), *mīn tǎ rēv mǎ*.

ACCLIMATER, v.a. *mīnló tǎ rēv mǎ*, *tamal*, *tamǎló tǎ rēv mǎ*.

— (S'), *tamă dekă*, *tamă rēv*.

ACCOLADE, s.f. *fōn b.*

ACCOLER, v.a. embrasser, *fōn*.

—, joindre ensemble, *taḥǎlô*, *taḥǎtlé*.

ACCOMMODEMENT, s.m. *mar m.*, *maralé b.*, *marlé b.*, *marló b.*, *dēgō b.*, *dēganté b.*

ACCOMMODER, v.a. *marló*, *mă-nélô*, *dēgǎlô*.

— (S'), v.pr. *mar*, *dēgō*, *dēganté*.

ACCOMPAGNEMENT, s.m. de voix, *bāru b.*, *avu b.*

— d'un tamtam par un autre, *tuli b.*

ACCOMPAGNER, v.a. *andă*, *andal*, *gungé*.

— (faire), *andal*, *andǎlô*.

— de la voix, *bāru*, *av*.

— un tamtam avec un autre, *tuli*.

— (S') de la voix, *voyô*.

ACCOMPLI (être), *soti*, *suti*, *met*.

— entièrement, *soti fav*.

ACCOMPLIR, v.a. *metăli*, *sotal*, *sotali*.

ACCOMPLISSEMENT, s.m. *soti g.*, *metăli g.*

ACCORD, s.m. *dēgō b.*, *măné g.*, *dēganté b.*, *kandō g.*

— (avec), *bu dēgō*.

— (d'), *degă lă*, *bisimilay*.

ACORDER, v.a. *doḥ*, *may*, *băl*.

—, mettre d'accord, *dēgǎlô*, *mănélô*, *marălé*, *marló*.

— (S'), être d'accord, *dēgō*, *ando*, *andando*, *măné*, *dēganté*, *ḡubô*.

ACOSTÉ (être), *ses*. Le bateau est accosté au pont, *gál gi ses nă ti vâḥ bi*.

ACCOSTER, v.a. *dēgēñ*, *tasé*, *da-dé*.

—, en parlant d'un navire, *tér*.

— (S'), *tasé*, *dadé*.

ACCOUCHÉE, s.f. *vasin v.*

— (nouvellement), *vasin vu es*.

ACCOUCHER, v.n. *vasin*, *ḡur*.

—, v.a. *rēvli*, *tiñ*.

ACCOUCHEUR, s.m. *rēvlikat b.*, *tiñkat b.*

ACCOUDER (S'), v.pr. *suḥōnu*.

— étant couché, *sōñu*.

— en tenant sa tête dans ses mains, *degmu*, *degmayu*.

ACCOUDOIR, s.m. *desten b.*

ACCOUPLEMENT, s.m. *bólo b.*

ACCOUPLER, v.a. mettre deux à

deux, *bélé, dëndälé*. Être accouplés, *dëndä*.

— (S'), v.pr. en parlant des animaux, *teb, tebanté, bôlo*.

ACCOURCIR, v.a. *gatal, gatälö, tatal, tütölö*.

ACCOURCISSEMENT, s.m. *gatay b., gatä! g., tütay b.*

ACCOUTRER, v.a. *limbă, lambă*.

— (S'), v.pr. *limbu*.

ACCOUTUMÉ (être), *tamă, mîn*.

ACCOUTUMER, v.a. *tamal, tamă-lö, mînal, mînlö*.

— pour soi, *mînlü*.

— (S'), *tamă, mîn, tamălöböp'am*.

— (avoir de la peine à s'), *tamadi, tamari*.

— (faire semblant de s'), *tamă-tamălu, mînmînlü*.

ACCROC, s.m. *hotit v., hotiku b.*

ACCROCHÉ (être), *ađu, lonku, taku, vëku, lahasu*.

ACCROCHER, v.a. *ađ, takă, lonkă, lahas, hadă, vëka*.

— (faire), *ađlö, takălö, lonkălö*.

— (S'), *ađu, lonku*.

— aux branches, *tag, lonku*.

ACCROIRE (faire), *gemlö, fën*.

— (s'en faire), *damu, hadân*.

ACCROISSEMENT, s.m. *doli b., ndoli g., doliku b., ndoliku g.*

ACCROÎTRE, v.a. *doli, deheral*.

— (S'), *doliku, dolëntiku, mag*.

ACCROUPI (rester) par paresse, *né mbap mbapâral, né hëpa hëparal*.

ACCROUPIR (S'), v. pr. *donkon, banku, né totă, găpăru*.

ACCROUISSEMENT, s.m. *ndonkon g.*

ACCUEIL, s.m. *agali b., térangă đ., téral b.*

— (faire bon), *téral*.

ACCUEILLIR, v.a. *agali, téral, nangók térangă*.

ACCULER (S'), v.pr. *ses*.

ACCUMULATEUR, s.m. *dadalékat b., voylékat b.*

ACCUMULATION, s.f. *ndadalé g.*

ACCUMULER, v.a. *dadalé, voylé, đör*.

ACCUSATEUR, s.m. *đurálékat b., đëñkat b.*

ACCUSATION, s.f. *đëñ b., ndëñé b., ndëñaté b., đuraté b.*

ACCUSER, v.a. *đëñ, đuraté, rembođ, rambađ*.

— injustement, *sosal*.

— (S'), *vëđu, vëđal bop'am*. Il s'accuse lui-même, *dëfă dangat ak torohité né tön nă*.

ACÉPIALE, adj. *ñakă bopă*.

ACERBE, adj. *foroh, vëh*.

— (très), *foroh tol, vëh hat*.

ACHAT, s.m. *ndëndă đ.*

ACHEMINER (S'), *đem, đublu*.

ACHETER, v.a. *đëndă*.

— du lait, *sipă*.

— (aller) du mil pendant la famine, *đégi*.

— (action d'aller l'), *đégă b.*

ACHETEUR, s.m. *đëndăkat b.*

— de lait *sipu b., sipăkat b.*

ACHEVÉ (être), *soti, tés, đëh, đë*.

ACHÈVEMENT, s.m. *metăli g.*

ACHEVER, v.a. *sotal, metäli, dè-kali, tésal, tétali*.

— de remplir, *fétali*.

ACHOPPEMENT (pierre d'), *mpakä b., mpakätal m.*

ACIDE, adj. *foroh, vèh*.

— (très), *foroh tol, vèh hat*.

ACIDITÉ, s.f. *forohay b., vèhay b.*

ACIDULER, v.a. *forohal*.

ACIER, s.m. *vèn vu gür, vèn vu nò nandal*.

ACOMPTE, s.m. *daval b.*

— (donner en), *daval*.

ACQUÉREUR, s.m. *dèndäkat b.*

ACQUÉRIR, v.a. *dèndä, dot tä*.
— quelque chose pour quel-
qu'un, *amal nit lef*.

ACQUIESCEMENT, s.m. *nangu b.*

ACQUIESCER, v.n. *nangu*.

ACQUISITION, s.f. action d'ache-
ter, *ndèndä d*.

—, emplette, *ndèndä m.*

ACQUIT, s.m. *mpèy g., kait g., kaèt g.*

ACQUITTER, v.a. *fèy, dèlò*.

— (S'), *fèy*.

ACRE, adj. *foroh, vèh*; très a-
cre, *vèh hat*.

ACRETÉ, s.f. *forohay b., vèhay b.*

ACRIMONIEUX, adj. *foroh*.

ACTE, s.m. *def d*.

ACTIF, adj. *savar, farlu, ker-keri*. Il n'y a pas d'homme si ac-
tif, *amul nit ku ni savaré*.

— (rendre), *savarlò, farlulò*.

— (avoir quelqu'un d'), *savarlé*.

De mes deux fils un seul est actif,

ti sumä nâr i dôm kënë dâl lâ ti savarlé.

ACTION, s.f. *def d*.

— mauvaise, inconvenante,
ndèkär l., nâvètèg.

ACTIVEMENT, adv. *bu gav, ak ntavarté*.

ACTIVER, v.a. *savarlò, gavlò*.

ACTIVITÉ, s.f. *farlu g., kerkeri b.*

— (manquer d'), *savaradi, taèl*.

ACTUEL, adj. *lu tèn*.

— (péché), *bakar u sago*.

ACTUELLEMENT, adv. *lègi, sâ silé*.

ADAGE, s.m. *lèb v., lèbātu b.*

ADAM, *Adama, Adama Nday*.
Les enfants d'Adam, le genre hu-
main, *dôm i Adama*.

ADAPTER, v.a. *èmalé, yèmalé*.

ADDITION, s.f. *téglandég, bôlé b.*

ADDITIONNER, v.a. *lim, bôlé, voñä*.

ADEPTE, s.m. *ndongo b.*

ADHÉRENCE, s.f. *ndapă m.*

ADHÉRENT, adj. *đapu, tağă*.

ADHÉRER, v.n. s'attacher à, de-
heru, *đapă, tağă*.

—, consentir à, *nangu*.

ADHÉSION, s.f. *nangu b.*

ADIEU, *ti damă*. Celui qui res-
te dit: *Dèmal ak damă*. Celui qui
s'en va: *đekil ak damă, dèsal ak damă*. On répond: *damă k damă*.

Faire ses adieux, *tăgu*; venir faire
ses adieux, *tăgusi*; aller faire ses
adieux, *tăgôđi*; se faire ses a-
dieux, *tăgö*.

ADJACENT, adj. *dégé, dégéñ.*

ADJOINDRE, v.a. *tahálé, boláté, èlaté, yèlaté, doká, tèg, sofalé.*

ADJONCTION, s.f. *mboláté m.*

ADJUDICATAIRE, s.m. *ká ñu dé-bal nday.*

ADJUDICATEUR, s.m. *yénékat u nday.*

ADJUDICATION, s.f. *yéné nday.*

ADJUGER, v.a. *débalé nday.*

ADMETTRE, v.a. *nangu.*

ADMINISTRATEUR s.m. *saytukat b., topqtokat b.,*

— des sacrements, *dotalikut b.*

ADMINISTRER, v.a. *saytu, topato, élif, samá, dotali.*

ADMIRABLE, adj. *met á kímán, met á nav, lu rav nhèl, lu di yém-ló, lu di domalé.*

ADMIRATEUR, s.m. *navkat b.*

ADMIRATION, s.f. *ndomi g., kímán g., kémán g., yém g.*

— (exciter l'), *domal, vár.*

ADMIRER, v.a. être en admiration, *domi, ém, yém, sétán té domi, yémán, nav, kémánu.*

ADMISSIBLE, adj. *met á nangu.*

ADMISSION, s.f. *nangu b.*

ADMONESTATION, s.f. *hulé b., èdä b., yèdä b., ndubanti m.*

ADMONESTER, v.a. *èdä, yèdä, hulé, dubanti, yégal, digal.*

ADMONITEUR, s.m. *hulékat b.*

ADOLESCENCE, s.f. *ndavèl g., ndavin v., ndavay g.*

ADOLESCENT, s.m. *ndav l., far v., vahambané b.*

ADOLESCENTE, s.f. *danhá b., ndav s., si ndav.*

ADONNÉ (être), *tahá.* Il est adonné au vin, *tahá nã ti biñ.*

ADONNER (S'), v.n. *débalu.*

ADOPTER, v.a. *dómó.*

—, accepter, *nangu.*

ADOPTIF (père), *bay u teñ.*

ADOPTION, s.f. *ndómó g., nangu b.*

ADORABLE, adj. *met á dāmu.*

ADORATEUR, s.m. *dāmukat b.*

ADORATION, s.f. *ndāmu g.*

— (acte d'), *sédé's ndāmu.*

ADORER, v.a. *dāmu.* Tu adores le Seigneur, *dā dāmudi Borom bá.*

— (manière d'), *ndāmuën g., ndāmuin g., ndāmuèl g.*

ADOSSE, v.a. *vër.*

— (S'), *vëru.*

ADOUCEIR, v.a. rendre doux, *nèhal, tèmtèmló.*

—, calmer, *sèdal, sèral, dalal.*

— (S'), *dal, mar.*

ADOUCEISSANT, adj. *lu di dalal, lu met á sèdal.*

ADOUCEISSEMENT, s.m. *ndalal m.*

ADRESSE, s.f. *héréñ g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g.*

ADRESSER, v.a. diriger, *démé, dèmló.*

— la parole, *adu, vah.* Adresser des supplications au Seigneur, *talal hol i nãñ fá Borom bá.*

— (S'), se diriger, *dèm.*

— , parler à, *adu, vah, dis* (avec un complément). C'est à vous que je m'adresse, *yov lá dis suma i bát*.

ADROIT, adj. *héreñ, haralā, vāné*.

— (homme), *vāné b*.

ADROITEMENT, adv. *bu héreñ*.

ADULATEUR, s.m. *nēḥalkat b., dagukat b., nēḥlātékát b.*

ADULATION, s.f. *nēḥal m., dagu b., nēḥláté b.*

ADULER, v.a. *nēḥal, dagu, nēḥláté*.

— (ne plus), *dugéku*.

ADULTE, s.m. *vahambāné b., far v., nit ku mag.*

— (jeune fille), *danḥā b., nduv s.*

ADULTÈRE, s.m. crime, *ndāló g.*

— (celui qui commet l'), *ḍālókat b.*

— (commettre l'), *ḍāló*.

ADULTÉRIN, adj. *dóm i ndāló, dóm i arám.*

ADVENIR, v.n. *hèu, ḍot.*

ADVERSAIRE, s.m. *mbañ b., sib b., sibèl b.*

— à la guerre, *har b.*

ADVERSITÉ, s.f. *ndogal l., ntis l.*

AÉRÉ (être), *fēḥ.*

—, chercher l'air frais, *fēḥlu.*

AÉRER, v.a. *fēḥal.*

AFFABILITÉ, s.f. *lèu b., lèvay b.*

— (manquer d'), *ñakā aḍo.*

AFFABLE, adj. *lèu, baré aḍo, yombā.*

AFFADIR, v.a. *sófal.*

AFFADISSEMENT, s.m. *sósay b., ntófèl l.*

AFFAIBLI (être), *ñakā dólé, nèv dólé, vañiku, ḥibon, hébon.* Homme affaibli par la maladie, *ḥibon b, hébon b.*

AFFAIBLIR, v.a. *vañi, vañi dólé.*

— (S'), *vañiku.*

AFFAIBLISSEMENT, s.m. *nèv-dólé d.*

AFFAIRE, s.f. *soḥla s., lef l., topato yi, solo s.*

— (avoir) à, *digé'k, digálé'k, ḍoté'k.* C'est à vous que j'ai affaire, *yov lá digálèl, yov lá ḍotèl.*

AFFAIBLÉ (être), *baré soḥla, kerkeri, baré solo.*

AFFAÏSSÉ (être), *lotā, tayi, yér, fātu.*

— au point de ne pouvoir ni parler ni bouger, en parlant d'un malade, *fès.*

AFFAÏSSEMENT, s.m. *lotā g.*

—, éboulement, *mabā g.*

AFFAÏSSER, v.a. *lotal, fāt.*

— (S'), s'effondrer, *mabā.*

AFFAMÉ (être), *ḥif*; très affamé, *ḥif bè dē, ḥif bè ḥersèt.*

AFFAMER, v.a. *ḥiflō, ḥiflō bè ḥersèt.*

AFFECTATION, s.f. *ḥaḍān g.*

AFFECTER, v.a. affliger, *naḥaral, naḥari.*

AFFECTION, s.f. *ntófèl g., sopèl b.*

AFFECTIONNÉ (être), *tapu.* Ces enfants sont affectionnés à leur père, *dóm yilé tapu nañu tē sèn báy.*

AFFECTIONNER, v.a. *sopā, taḥā ti.*

AFFECTUEUSEMENT, adv. *ak n̄ofèl*.

AFFERMIR, v.a. *deheral, degeral*.

AFFERMISSEMENT, s.m. *deheray b., degeray b.*

AFFICHE, s.f. *lu ñu tay*.

AFFICHER, v.a. *tay* (coller).

AFFICHEUR, s.m. *taykat b.*

AFFIDÉ, adj. *dégökab b., nit k.*
C'est son affidé, *nit ãm lã, mpétah u rab lã.*

AFFILAGE, s.m. *namã g.*

AFFILER, v.a. *namã, dãs.*

AFFILEUR, s.m. *namãkat b.*

AFFILIER, v.a. *bólé.*

— (S'), *bokã, bólé sa bopã.*

AFFILOIR, s.m. *namukay b.*

AFFINER, v.a. *sétal, ñãvló.*

AFFINITÉ, s.f. *ngoro g.*

AFFIRMATION, s.f. *öral b.*

AFFIRMER, v.a. *öral, vöral, deheral.*

— avec serment, *vát, ñas, géñ.*

— le contraire de ce qu'on a dit, *védiku.*

AFFLICTION, s.f. *naḥar v., yogóray b., yogórluló g.*

AFFLIGEANT, adj. *lu méti, lu men ã sonal, lu naḥari.*

AFFLIGÉ (être), *naḥarlu, toskan, né yogã, yogór.*

AFFLIGER, v.a. *naḥari, naḥaral, sonal, yogórluló, géñen.*

— (faire), *naḥariló.*

— (S'), *naḥarlu, yogórlu.*

AFFLUENCE, s. f. d'hommes, *mbólo m., nlañ m.*

— d'eaux, *mbenã m., cáme v., dëg b.*

AFFLUER, v.n. *baré.*

—, couler, *val, ñubal.*

AFFOLÉ (être), *tít bè dof.*

AFFOLER, v.a. *títal, dofló.*

— (S'), *tít bè dof.*

AFFRANCHI, s.m. *ba-Yalla b., ñãmbúr b.*

AFFRANCHIR, v.a. *ba-Yalla.*

AFFRANCHISSEMENT, s.m. *mba-Yalla b., ñãmbúr g.*

AFFRÉTER, v.a. *éb.*

AFFRÉTEUR, s.m. *èbkat b.*

AFFREUSEMENT, adv. *bu ñãv.*

AFFREUX, adj. *ñãv.*

AFFRONT, s.m. *ñas b., ñasté b. ntorohé l., tóñ b.*

AFFRONTER, v.n. *songã, ñémé, ñéméñ.*

AFFRUITER (S'), v. pr. *dór di méñã.*

AFFUBLER, v.a. *sángá'k ñãvlé.*

— (S'), *sangu, lambu.*

AFFÛT, s.m. *mbám u kãnu.*

AFFÛTER, v.a. *namã, dãs, ñãvló.*

AFIN QUE, loc. conj. *ndaḥ, bè, bèl.*

A FORTIORI, *vaḥatu ma, asté.*
Si vous savez écrire, à fortiori le puis-je, *só mené bindã, asté man.*

AGACER, v.a. les dents, *um, d'èal beñ.*

—, ennuyer, *fidal, tuḥal.* Tu m'agaces beaucoup, *fidal nga ma lol.*

—, exciter, *sisal, ḥír, tangáló, yengal.*

AGACERIE, s.f. *ntuhal m.*

AGAILLARDIE, v.a. *ñéméñló.*

— (S'), *ñéméññéméñlu, görgör-lu.*

AGARIC, s.m. champignon, *mbâr u mbolâ.*

AGE, s.m. *dundä g., at m., magay b.* Le bas âge, *at yä dîtu.* L'âge de raison, *at i sago.* La fleur de l'âge, *at i vahambané.*

— où l'animal et la plante sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

AGÉ, adv. *magèt* ; très-âgé, *magèt bè huḥum, magèt bè hubidas.* Il est âgé de dix ans, *am nă fuk'i at.* A sa mort, il était âgé de dix ans, *bă mu déé, tolu von nă ți fuk'i at am.*

AGENDA, s.m. *hindukay b.*

AGENOUILLEMENT, s.m. *sukayb.*

AGENOUILLER (S'), v.pr. *sukă, né nerem ți sîf.*

— (faire), *sukălô.*

AGENOUILLOIR, s.m. *sukukay b.*

AGGLOMÉRATION, s.f. *ḍör b., bôlâté g.*

AGGLOMÉRER, v.a. *ḍör, bôlé, daḍalé.*

AGGRAVATION, s.f. *ndoliku g., doliku b.*

AGGRAVER, v.a. *disal, doli.*

— (S'), *doliku.*

AGILE, adj. *gac.*

AGILITÉ, s.f. *gavay b.*

AGILEMENT, adv. *bu gav.*

AGIR, v.n. *dêf.*

— avec empressement, *kerkeri, yengätu.*

— chacun à son tour, *ayé.*

— avec indépendance, *yätayu.*

AGITATEUR, s.m. *yengalkat b., yengätalkat b.*

AGITATION, s.f. *yengötu b., yengu b., saysayi b.*

— de l'esprit, *ḥonèt v., tît b. g., kerkeri b., kerkikerté b.*

AGITÉ (être), *yengu, yengätu, saysayi, bandâru, ḥonèt, tît.*

AGITER, v.a. *yengal, yengätal, regregal, saysayal, găsăm găsăm, ḥonètlo, tîtal.*

— le couscous avec une petite calebasse pour le refroidir, *bekă.*

— (S'), *yengu, yengätu, regregi.*

—, se donner du mouvement, *ferferi, kerkeri.*

— en parlant du poisson qui n'a pas assez d'eau pour nager, *vaḍaḥ.*

AGNEAU, s.m. *mburtu m., mbertu m.*

AGONIE, s.f. *ḥarḥarlé g., suku-rât s., vèḥlân u dē gă.*

AGONISER, v.n. *ḥarḥarlé, suku-rât.*

AGRAFE, s.f. *lonku b., lonkukay b.*

AGRAFER, v.a. *lonkă.*

AGRANDIR, v.a. *rèyal, rèylô, magal, gudal.*

AGRANDISSEMENT, s.m. *rèyay b., magay b., magal b., guday b., ndoli g., doli b.*

AGRÉABLE, adj. *nêḥ, tuḥă.* C'est très-agréable, *nêḥ nă bè dē.* Avoir des choses agréables, *nêḥlê.*

AGRÉABLEMENT, adv. *bu neh.*

AGRÉER, v.a. *nangu.*

AGRÉGATION, s.f. *mbólo m.*

AGRÉGÉ (être), *bokā.*

AGRÉGER, v.a. *bolé.*

AGRÉMENT, s.m. *acceptation, nangu b.*

—, *suavité, nehay b.*

—, *plaisir, banéh b.*

—, *beauté, lār b.*

AGRÈS, s. m. pl. *ɖumtukay i gāl.*

AGRESSEUR, s.m. *songākat b.*

AGRESSION, s.f. *songā b.*

— *mutuelle, songō b., songanté b.*

AGRICULTEUR, s.m. *bèykat b.*

AGRICULTURE, s.f. *mbèy m., mbāy m.*

AGRIPPER, v.a. *sèha.*

AGUERRIR v.a. *ñéménlō.*

— (S'), *ñémén.*

AGUETS (être aux), *di otu, di sètlu, yót.*

AH ! int. *èskin !*

AH ! mon Dieu ! *èskin Yalla !*

AH ÇA ! *mó ! lō hēlō ? nākā mu ?*

AIDE, s.f. *ndimal m.*

—, s.m. *dimalikat b.*

AIDER, v.a. *dimali, far, farlé, farfarlé, vālu.*

— à élever, *yarlé.*

— (S'), *se donner de la peine, dimaliku. Aide-toi, Dieu t'aidera, ɖimalikul, Yalla dimali la.*

— (S'entr'), *dimalianté.*

AÏE ! int. *ay ! voy ! uy ! voy man ! voy sumā ndèy !*

AÏEUL, AÏEULE. s.m.f. *mām m.*

AIGLE, s.m.f. *ɖɖhay b., tan m.*

AIGRE, adj. *foroh, vèh.*

— (très), *foroh tol, vèh hat.*

AIGREMENT, adv. *bu foroh.*

AIGRETTE, s.f. *hodā g.*

— *blanche, tortor m., varapulo b.*

AIGREUR, s.f. *forohay b., vèhay b.*

AIGRIR, v.a. *forohal, forohlō.*

—, *irriter, mèrlō.*

— (S'), *foroh, forohu.*

—, *s'irriter, mèr.*

AIGU, adj. *sèv, lèv.*

AIGUAYER, v.a. *sangā, rahas.*

AIGUILLE, s.f. *du pays, pursa b., tapu b., tapukay b.*

— *d'Europe, petite et fine, garsét, garsétu, pursa bu sèv. Pointe de l'aiguille, ñavukay'pursa, lèv-lèv i pursa. Aiguille épointée, pursa bu day.*

— (grosse) *pour les voiles, pursa, vir.*

—, *quand on en parle pendant la nuit, ɖamu g.*

AIGUILLON, s.m. *fitā g., taban g.*

AIGUILLONNER, v.a. *ɖam.*

AIGUISER, v.a. *namā, dās, ñāv-lō.*

— (pierre à), *namukay b.*

AIGUISEUR, s.m. *namākat b.*

AIL, s.m. *lād b.*

AILE, s.f. *lāf b.*

— *d'armée, nopā. L'aile droite, nopā ndèyɖor.*

AILÉ, adj. *lu am láf, borom láf.*

AILLEURS, adv. *fènèn.*

AIMABLE, adj. *met á sopď, béli.*

AIMANT, s.m. *lémang b.*

AIMER, v.a. *sopď, háv.* Il s'est attaché à Dieu, *háv nă Yalla.*

— peu, *sopălė.*

— (faire), *sopălő.*

— ensemble, *sopando.*

— (S'entr'), *sopantė.* On reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres, *di nañu ħami né sumă i talibė ngén degă su ngén sopantė yèn ñépă.*

— (ne pas), *sopul.*

— d'un amour charnel, *nob, ħedă.*

AINE, s.f. *móto m., pót b.*

AÎNÉ, s.m. premier-né, *tav b.*

—, plus âgé, *mıg b.*

AINSI, adv. *nónu, nónulé, ni, nilė.*

—, conj. par conséquent, *mbók, ndók.*

AINSI que, loc. conj. *năkă, niki.*

AINSI soit-il, *amin, amin yarabi, amin yarabi bana, nă ăm, nónu, jal ontė.*

AIR, s.m. vent, *ngėlav l.*

— frais, *fėĥ m., mpėĥ m.* Prendre l'air, *fėĥlu.*

—, chant, *voė v., voy v.*

AIRAIN, s.m. *perem b.*

AIRE, s.f. nid, *taga g.*

—, lieu où l'on égraine, *boďu b, boďukay b., viñėt v.*

AISANCE, s.f. *yātu b.*

— (être dans l'), *suturlu.*

— (mettre dans l'), *sutural.*

— (lieux d'), *vanok v.*

AÎSR, s.f. *bandėĥ b.*

— (mettre à l'), *yátal.*

— (se mettre à l'), *yátalu.*

— (vivre à l'), *sutărlu.* Je puis vivre à l'aise, *am nă lu ma suturlő.*

— (faire vivre à l'), *sutural.* Je n'ai pas de quoi faire vivre ma famille à l'aise, *amu ma lu ma suturalė suma nďobot.*

AISÉ, adj. *yombă.* La vérité est aisée à connaître, *băt u degă yombă nă ħam.*

AISÉMENT, adv. *bu yombă.*

AISSANTE, s.f. *singal b.* Couvrir en aissantes, *singal.*

AISSELLE, s.f. *mpoĥătan m., mpoĥotan m.*

AJOURNEMENT, s.m. *yıĥay b., vėyalė b.*

AJOURNER, v.a. *pană, nèglo, yiĥal, yiĥlő, vėyalė, yaĥanti, yaĥantal.*

AJOUTÉ (être), *tėgu.*

AJOUTER, v.a. *doli, tėg, tėgălė.* Ajoutes-y, je te prie, un peu de pain, *nă nga ăă tėgălė, lel, tătı ħı mbăru.*

AJUSTER, v.a. adapter, *ėmalė, yėmalė, đubal.*

—, mettre en face, *tolălė, tołlălė.*

—, viser, *dir*. Ajuste, mais ne tire pas, *diral*, *vandé bul sani*.

— (action d'), *dir b*. Lieu d'où l'on ajuste, *dírukay b*,

— (S'), *èm*, *yèm*.

AJUSTEUR, s.m. *èma'èkat b.*, *dírkat b*.

ALARME, s.f. *tít g. b.*, *ndomal l*.

ALARMER, v.a. *títal*, *títló*, *domal*.

— (S'), v. pr. *tít*, *domi*, *ret*.

ALARMISTE, s.m. *títalkat b.*, *domalkat b*.

ALBINOS, s.m. *púné b*.

ALBUGO, s.m. *héléntă*, *hélintă*, *hóléntă b*.

ALCOOL, s.m. *sangara pír*.

ALCORAN, s.m. *alhúrân d.*, *forhan b*.

ALCÔVE, s.f. *ruh u nэг*.

ALÈNE, s.f. *rabu b.*, *benu b*.

ALENTOUR, adv. *lu ver*, *tă ver*.

Ils rôdent alentour, *nungi di ver di yót*.

ALENTOURS, s.m.pl. *veray v.*, *lu ver*, *béréb yu ver*, *kurukâra b*.

ALERTE, adj. *gav*, *savar*, *kerkeri*.

—, s.f. *tít g. b.*, *ndomall*.

ALGUE, s.f. *vág v.*, *đah g.*, *ñah u gět*.

ALIÉNABLE, adj. *lu ñu men ă đáy*.

ALIÉNATION, s.f. vente, *ndáy g*.

—, échange, *vėti b*.

— mentale, *ndofay b.*, *dofay b*.

— (genre d'), *dofin*, *ndofin v*.

ALIÉNÉ, s.m. *tèlbati*, *dof*, *ñakă bopă*.

—, vendu, *lu ñu đáy*.

ALIÉNER, v.a. vendre, *đáy*, *saluh*.

— les esprits, *mèrló*.

— l'esprit, *dofló*.

ALIGNÉ (être), *èm*, *yèm*, *langă*.

ALIGNEMENT, s.m. *yèmalé b.*, *dir b*.

ALIGNER, v.a. *èmalé*, *tolâllé*, *tolâlé*, *langul*, *langălô*.

ALIMENT, s.m. *dundu b.*, *ñam v*.

ALIMENTATION, s.f. *dundu b*.

ALIMENTER, v.a. *dundal*, *sulural*.

— le feu, *takatal*.

ALITÉ (être), *tedă*, *ter*.

ALITER, v.a. *tedălô*.

ALISÉS (vents), *đas y*.

ALLAITEMENT, s.m. *nampal b*.

ALLAITER, *nampal*.

— quand la nourrice est enceinte, *něf*.

ALLÉCHER, v.a. *něhal*, *hetă*.

ALLÉE, s.f. *yón v.*, *mbédă m*.

ALLÈGEMENT, s.m. *noslay b*.

ALLÉGER, v.a. *vañi*, *oyèful*, *oyèflô*, *oyoflô*.

ALLÉGORIE, s.f. *lěhátu b*.

ALLÈGRE, adj. *đalđali*, *borom hol bu nẹh*.

ALLÈGRESSE, s.f. *đalđali b.*, *banẹh b.*, *mbèg m*.

— (sauter d'), *đalđali*, *yérak*.

ALLÉGUER, v.a. *tafantu*.

ALLER, v.n. marcher, *doḥ*.

— vite, *văḥu*, *gav*, *gavantu*, *gactu*.

— vers, *dēm*.

— (s'en), *dēm*, *hăndă*, *tukă*, *vèy*.

— (s'en) honteusement, *yomă*, *né yom*. Va-t-en, *nèl yom*.

— (s'en) chez soi, *ñubi*, *ñibi*.

— en voyage, *tuki*.

— ensemble, *andă*, *doḥando*, *dèmando*.

— autour, *verî*.

— à pied en voyage, *rungă*.

— sur le rivage, *téfèsu*.

— sur le bord du chemin, *pèt-tu*.

— à cheval, *var fas*.

— à cheval sans selle, *mafñèn-du*, *mafñu*.

— à pied après le cheval, *lîru*.

— en navire, *dugă gâl*.

— (s'en) de grand matin, *ḡelu*, *ndèlu*.

— avant le jour, *hèy*.

— de nuit, *riñân*, *rañân*.

— le soir, *gonât*, *gonènt*, *gonèt*, *gontă*, *gontu*.

— et venir, *ḡabanté*, *yâlê*.

— d'un lieu dans un autre, *toḥu*.

— mieux, *tané*, *gené*.

ALLIAGE, s.m. *raḡé b*.

—, mélange d'eau et d'un liquide comme l'eau-de-vie, *koḡ b*.

ALLIANCE, s.f. *mbôlo m.*, *mbô-lé m*. Je fais alliance avec toi, *ḡamă lâ di dog ak yov*.

—, union de deux nations, *cole-ri ḡ*.

—, mariage, *séy b*.

—, union de deux familles, *ngo-ro g*.

ALLIÉ, s.m. *andă b*.

ALLIER, v.a. *bôlé*.

—, mélanger, *raḡ*, *ḡaḡasé*.

—, frauder un liquide en y mettant de l'eau, *koḡ*.

ALLOCUTION, s.f. *vâré g.*, *vaḡ ḡ*.

ALLONGEMENT, s.m. *guday b.*, *gudalay b*.

ALLONGER, v.a. *gudal*, *gudălô*, *yokă*, *ḡokă*, *fudă*.

— (S'), *fudu*.

ALLONS, interj. *vay*!

ALLUMÉ (être), *tăka*, *ḡérḡéri*, *fendi*. Le feu est encore allumé, *safara si fèndèndi nă*.

— (être bien), *boy*, *ḡérḡéri bé né ḡeraḡ*, *ḡambă*, *tăkă ḡérèt*. Des charbons allumés, *ḡal yu di boy*.

ALLUMER, v.a. *tâl*.

—, tisonner pour activer le feu, *soñă*, *ḡambă*.

— le feu en soufflant, *col tâl*, *fûf*.

— (bien), *ḡambă*, *ḡasal*, *ḡambal*, *boyal*.

— en frottant, *torfati*, *tarfati*. Frotte cette allumette, *torfatil alimèt bi*.

— et fumer une pipe dans laquelle il n' a rien, *ḡumbăl*.

ALLUMETTE, s.f. *tălukay b.*, *alimèt b*.

ALLUMEUR, s.m. *tăkat b*.

ALLURE, s.f. *doḡin v*.

ALLUSION (faire), s.f. désigner

quelqu'un dans un reproche sans le nommer, *garuvâlê, garanvâlê*.

ALORS, adv. *bóbă, bô, tã sã yóyâlê*.

—, donc, *nak, nagé*.

ALTÉRATION, s.f. *yaḥay b. ya-ḥu bi*.

ALTERCATION. s.f. *ḥulö b., am-lé b., vëranté b.*

— (avoir une), *ḥulö, amlé, vé-ranté*.

ALTÉRABLE, adj. *lu men ä yaḥu*.

ALTÉRÉ (être), gâté, *yaḥu*.

—, avoir soif, *mar*.

ALTÉRANT, adj. *lu di marló*.

ALTÉRER, v.a. gâter, *yaḥä*.

—, causer de la soif, *marló*.

— (S'), *yaḥu, sopaliku*.

ALTERNER, v.n. faire une chose alternativement, *ayé, avanté, topanté, ayö, ayanté*.

— en parlant des femmes d'un seul mari qui font la cuisine à tour de rôle, *ayaylé*.

— (action d'), *avanté b., topanté b.*

ALTIER, adj. *gäbu, rév, sür*.

ALTITUDE, s.f. *kävéay b.*

ALVÉOLE, s.f. *nkan a yembä*.

AMABILITÉ, s.f. *bétiay b. (L), lu met ä sopä*.

AMADOU, s.m. (sorte d') qui se trouve dans le noyau du *néu*, *ngendal l., ngandal, ngardal l.*

AMABOUER, v.a. *neḥal*.

AMAIGRIR, v.a. *lapal, ómló, yoyló, lapälö*.

— (S'), *lapä, om, yoy, hoyi*.

AMAIGRISSEMENT, s.m. *omay b., lapay b., yoyay b.*

AMALGAME, s.m. *raḥé b., ḍaḥa-sé b.*

AMALGAMER, v.a. *raḥ, ḍaḥasé, bólé, bolaté*.

AMANDE, s.f. *gérté Tugal*.

—, noyau renfermé dans un fruit, *sal b.*

AMANT, s.m. *far v.*

AMANTE, s.f. *ḍanḥä b., nṭoro l.*

AMARRE, s.f. *bám b., évukay b., yévukay b., takukay b.*

AMARRER, v.a. *év, yév, takä*.

— les pieds, *ḍenga*.

— les mains derrière le dos, *ḍoñ, ṇḍoñ*.

— les deux mains et les deux pieds ensemble, *paslapa, pasele-pev*.

AMAS, s.m. *ḍäl b., döör b.*

AMASSER, v.a. *ḍäl, döör, bólé*.

AMATEUR, s.m. *begäkat b.* Amateur de chevaux, *begäkat i fus*.

AMAZONE, s.f. *gavar bu ḍigèn*.

AMBASSADEUR, s.m. *yonènt u bür, ndav u bür*.

AMBIGU, adj. *lu örul, lu baré nḍäḥ*. Parole ambiguë, *bát bu loḥä*.

AMBITIEUSEMENT, adv. *bu fo-kaliku*.

AMBITIEUX, s.m. *begébegékat b.*

—, adj. *fokaliku, fönkaliku, begä yékatiku, magä bopä*.

— (rendre), *fokal, fönkali*.

AMBITION, s.f. *begébegé b.*

AMBITIONNER, v.a. *begä, begé.*

— le bien d'autrui, *hemem, ñë, ñëhal*. L'honneur s'attache à (ambitionne) Dieu, *térangä ñëhal nã Yalla*.

AMBRE, s.m. *lambärdi b.*

AMBULANCE, s.f. *saḍukay b., rāglukay b.*

AMBULANT, adj. *doḥandem b., tumuranké b., doḥkat b.*

AME, s.f. *fit v., ëñ b. (S).*

AMÉLIORATION, s.f. dans la santé, *tané b.*

AMÉLIORER, v.a. *genlö, bâhal, bâhlö, rafetal*. Le bon roi améliore ses états, *bür bu bâh di nã rafetal rën am*.

— la santé, *tanélö, genélö*.

AMENDE, s.f. *alaman b.* Mettre à l'amende, *dapã alaman*. On l'a condamné à l'amende, *alaman nãñu ko*.

AMENDEMENT, s.m. *túb g., nḍu-banti m.*

AMENDER, v.a. *tüblö, ḍubanti, rafetal ḍiko, ḍubal, bâhlö*.

— (S'), *túb, ḍubantiku, vāru, sūpali ḍiko*.

AMENER, v.a. *indi, isi, yob*.

AMÉNITÉ, s.f. *lëv b., lëvay b., lā-bür g.*

AMER, adj. *vëh, foroh*. Très amer, *vëh hat, foroh tol*.

— (rendre), *vëhlö, forohal*.

AMÈREMENT, adv. *bu vëh*.

AMERTUME, s.f. *vëhay b., vëh-té b.*

—, peine, *naḥar v.* [b.]

AMEUBLEMENT, s.m. *ḍumtukay*

AMEUTER, v.a. *sisal, bolé, yengal, tangälö*.

AMI, AMIE, s.m.f. *andä b., ḥarrit g., sopël b., sil v. (L), dir g. (L), vay ḍ.* Ami très-intime, *kos b.* Un ami vaut mieux qu'un frère, *andä di nã gen dóm'ndëy*.

— de prédilection, *ḥarrit u bënë bakan*.

— (prendre pour), *ḥaritu*. Prends pour ami un homme juste, *ḥarilöl nit ku ḍub*.

AMIE, s.f. amante, *ntoro l., danḥä b.*

AMIDON, s.m. *lampäy b.*

AMINCIR, v.a. *sëval, tëlal*.

AMINCISSEMENT, s.m. *tëlay b.*

AMITIÉ, s.f. *kandä b., ntosël g., nḥarrit g.*

— mutuelle, *kandö g.*

AMNISTIE, s.f. *mbäl m.*

AMNISTIER, v.a. *bäl*.

AMOINDRIR, v.a. *vañi, tütal, tütöl*.

— (S'), v.pr. *vañiku*.

AMOINDRISSEMENT, s.m. *tütay b., vañi, vañay, vañël b.*

AMOLLIR, v.a. *noyäl, mokäl, mokälö*.

— complètement, *mokal bë në kilip*.

— en pressant, comme une orange, *motoḥal*.

— (S'), v.pr. *belus, nor*. La cale-basse s'amollit, *gambä bä belus nã*.

AMOLLISSEMENT, s.m. *nojay b.*,
mokay b.

AMONCELER, v.a. *daḍalé, bólé,*
ḍor, ḍal.

AMONT (en), *tā kov.*

AMORCE, s.f. pour le poisson,
méb b., *dumāt b.*

— d'une arme à feu, *korbā b.*

AMORCER, v.a. *méb, dumāt.*

— un fusil, *korbā.*

AMORÇOIR, s.m. *benu b.*

AMORTIR, v.a. *sīḥal, dif.*

AMOUR, s.m. *ntōfèl g.*, *sopèt b.*

— charnel, *nob g.*, *nobé g.*, *no-*
bèl, nobnob, nobnobaté b.

— propre, *ḍom ḍ.*

AMOURACMER (S'), v.pr. *farantu.*

AMOUREUSEMENT, adv. *ak ntō-*
fèl, ak nobèl.

AMOUREUX, s.m. *far v.*, *nobḷb.*,
nobkat b. ; dans le mauvais sens,
vèḥbet b.

AMOUREUSE, s.f. *ntoro l.*, *ḍan-*
ḥā b.

AMPLE, adj. *yā, yātu.*

— (rendre), *yāal, yakali.*

AMPLEMENT, adv. *bu yā.*

AMPLEUR, s.f. *yāay b.*

AMPLIFICATION, s.f. *ḍokā b.*

AMPLIFICATEUR, s.m. *ḍokākat*
b.

AMPLIFIER, v.a. *ḍokā, yokā, doli.*

AMPOULE, s.f. *putā b.*, *futā b.*

AMPOULES (avoir des), *futā.*

— (maladie des), *futé g.*

— (avoir la maladie des), *futé.*

AMPUTATION, s.f. *dogay b*

AMPUTER, v.a. *dog, tènḥé.*

AMULETTE, s.f. *galad g.* (voir
grisgris).

AMUSEMENT, s.m. *mpo m.*, *fo-*
antu b.

—, distraction dans la solitu-
de, *vètali b.*, *vètaliku b.*

AMUSER, v.a. distraire dans la
solitude, *vètali.*

—, distraire, *réló, falédiló,*
nēḥal, foal.

— (S'), *foantu, ré.*

—, se moquer de, *ré, rétān,*
nāval.

— (faire), *foló.*

AMUSEUR, s.m. *fokat b.*, *foāntu-*
kat b.

AN, s.m. *at m.* Un an, *bèna*
at. Par an, *at mu nèḥā.*

— (L') passé, *dāv.* Il y a deux
ans, *dāv ḍèk.* Il y a trois ans, *dāv*
ati ḍèk. L'an présent, *rèn ḍ.* Cette
année est bonne, *rèn ḍilé'óm nā.*
L'an prochain, *dévèn, su devèn.*
Dans 2 ans, *dévèn ati, devèn ḍèk.*
Dans trois ans, *dévèn ati ḍèk.*

ANACHORÈTE, s.m. *ku vèt.*

ANALOGIE, s.f. *niró b.*

ANALOGUE, adj. *niró, mël.*

ANALYSE, s.f. *mpirit, mpirité m.*

ANALYSER, v.a. *firi.*

ANANAS, s.m. *sanana b.*

ANARCHIE, s.f. *karabāné g.*, *ram-*
baḍ g., *ḍaḥaso b.* Le royaume est
dans l'anarchie, *rèv mi ḍambo*
nā, rèv mi leḍ nā.

ANARCHISTE, s.m. *nit u'tamba-*

lay, nil u karabâné, *daḥasékat b.*

ANATHÉMATISER, v.a. *alak, rebă, sandă.*

ANATHÈME, s.m. *alaku b., sandă b.*

ANCÊTRE, s.m. *aiëul, măm m.*

—, *bisaieul, mamât m.*

ANCÊTRES reculés, *hât y., dăs y., mamarñi, mamarñât, mamarñală, mamarñel, mamarñelnalât, mamuné y.* Du temps des ancêtres, *tă hât yă.*

— de temps immémorial, *tă bu kënë ḥamul, măm yă tă vală.*

ANCIEN, adj. *magêt, mag.* Ancienne dette, *bor bu yăgă.*

ANCIENNEMENT, adv. *bu yăgă, bu ḍekă, tă bu ḍekă bă.*

ANCIENNETÉ, s.f. *magêtay b.*

ANCRE, s.f. *lunkăr b.*

— de pirogue, *tambal b.*

— (pierre servant d'), *dîgal ḍ.*

— (lever l'), *budi.* Quand un navire mouille, un autre lève l'ancre, *gâl angă tēr, gâl angă budi.*

ANCHER, v.n. jeter l'ancre, *sēr.* Le navire a jeté l'ancre, *gâl gi sēr nă.*

ANE, s.m. *mbâmsef m.* On ne fait pas boire un âne s'il n'a soif, *du ñu nânłó mbâmsef su marulė.*

— chargé, *varah v.*

ANÉANTI (être), *tas.*

ANÉANTIR, v.a. *tas.*

ANÉANTISSEMENT, s.m. *ntastė l.*

ANECDOTE, s.f. *nităli b., ḥabăr b.*

ANÉE, s.f. *sef b., ngaṭ m.*

ANÉMIE, s.f. *ntăgañ b.*

ANÉMIÉ (être), *saḡañ.*

ANESSE, s.f. *mbâmsef mu ḍi-gèn.*

ANÉVRISME, s.m. *mětīt u sidit.*

ANGE, s.m. *malăka m.*

ANGÉLIQUE, adj. *nirō malăka.*

ANGLE, s.m. *ruḥă b.*

ANGOISSE, s.f. *naḥar vu rēy v.*

ANGUILLE, s.f. *sik s., sig s., kolōr b.*

— à long bec, *mbemban m.*

— rouge bigarrée, *lamară l.*

ANGULEUX, *lunkă, ruḥé.*

— (rendre), *lunkal, lunkălō.*

ANIMADVERSION, s.f. *mbañ g.*

ANIMAL, s.m. *rab v.*

— carnassier, *daḥăbă ḍ.*

— sauvage, *ndaël m.*

— domestique, *baymă b., rab i ker.*

— maigre, (cheval ou bœuf), *gól b.*

ANIMALCULE, s.m. *rab vu nēv, gunūr g.*

ANIMATION, s.f. mouvement, *yengu b., yengătu b.*

—, colère, *mēr m.*

ANIMÉ (être), *yengu, yengătu.* Les abeilles sont animées aujourd'hui, *yembă yi yengu năñu tēy.*

ANIMER, v.a. vivifier, *dundălō.* —, donner de l'activité, du courage, *yengal, may dólė, nēmėñ-lō, nēmėlō, ñomėlō.*

—, irriter, *mėrlō.*

ANIMOSITÉ, s.f. *mbañ g., mba-*

ñel g., sib b., sibèl l., nñibèl l.

ANNEAU, s.m. *ḡāro b., ḡāru b.*

— du doigt, *ḡāro' bārām.*

— d'oreille, *ḡāro' nopā.*

— d'une chaîne, *ḡāro' talalā.*

—, cercle de métal, *hōb b.*

ANNÉE, s.f. *at m.* Chaque année, *at mu nèkā, at mñ nē.*

ANNEXER, v.a. *bōlé, tahaté, tahal, ḡokā.*

ANNIVERSAIRE, s.m. *ndévénal g.* L'anniversaire de sa naissance arrivera, *bès u ḡudō'm di nā ay.*

ANNONCE, s.f. *yégal b., yéglé b., yéné b.*

— de la mort, *tagé g.*

ANNONCEUR, v.a. *yégal, yéglé.*

— la mort, *tagé*

—, en parlant du crieur public, *yéné.*

ANNONCEUR, s.m. *yéglékat b., yénékat b.*

— de la mort, *tagé b.*

ANNONCIATION, s.f. *yéglé b.*

ANNUEL, adj. *lu di hēv at mu nèkā, lu di sah at mu nèkā.*

ANNUELLEMENT, adv. *at mu nèkā, at ak at.*

ANNULAIRE, s.m. *bārām u tof u digā, bārām u ḡāro.*

ANNULER, v.a. *tas, fanhā.*

ANON, s.m. *ḡumbur b., ḡumbur-vāné b., dōm u mbāmsef, mbāmsef mu tūt.*

ANONYME, adj. *lu amul tur.*

ANORMAL, adj. *ḡubadi, emadi.*

ANSE, s.f. *ḡapukay b., ḡapu b.*

—, petit golfe, *ruh u ḡēl.*

ANTAGONISTE, s.m. *tekākat b., tekendo b.*

ANTÉCÉDEMENT, adv. *bu ḡekā.*

ANTÉCÉDENT, adj. *lu ḡekā, lu ḡtū.*

ANTÉCHRIST, s.m. *masidāḡār, musidāḡār m.*

ANTÉRIEUR, adj. *ḡekā, ḡtū.*

ANTÉRIEUREMENT, adv. *bu ḡekā.*

ANTICHAMBRE, s. f. *bulu b., buli b.*

ANTICHRÉTIEN, adj. *mbañ ā kērtēn, lu moy yōn u Yalla.*

ANTICIPER, v.a. *prévenir, ḡēkantu.*

ANTIDOTE, s.m. *garab u hom-pay g.*

ANTILOPE, s.f. *vargēḡ b., kubā b., yongā v.*

ANTIPATHIE, s.f. *mbañ g., mbaññel g., sis b., sib b., sñhlu g.*

— réciproque, *tongo b., tonguanté b., bañanté g.*

ANTIPATHIQUE (être), *sīs, sib, tongu, bañ.*

— l'un à l'autre, *tongo, tonguanté, sikanté.*

ANTIQUE, adj. *magēt, mag.*

ANTIQUITÉ, s.f. *hāt v.* Dans l'antiquité, *tā hāt yā.*

ANTIRELIGIEUX, adj. *ḡulitadi.*

ANTRE, s.m. *mpaḡ m., nkan m.* L'antre de l'hyène est pauvre; mais c'est sa demeure, *ker' buki omul, ndé tā lā ḡekā.* On désigne parfois l'antre du loup par le nom propre *Ndarinḡ.*

ANUITER, v.pr. *gudéló.*

— (S'), *gudé.*

ANUS, s.m. *tát b., metä g., be-rek b.*

ANXIÉTÉ, s.f. *ndáh g., ndáhlé b., nahar v.*

ANXIEUX, adj. *đáh, đáhlé.*

AOÛT, s.m. *ohsat v., ogos b.*

APAISÉ (être), *dal, sth.* Sa colère est apaisée, *mèr ãm dal nã.*

—, en parlant d'un homme ivre ou en colère, *gíf, rés.*

APAISER, v.a. *dalal, sèdal, sè-rut, maralé, marlé, marló.*

— un homme ivre ou en colère, *gífal, gífló, sthal.* Apaise ta colère, *sthalala! sa mèr.*

— (S'), v.pr. *dal, mar, gíf, sth.*

A PART, loc.adv. *tã mpèt.*

APATHIE, s.f. *ntaèl g.*

APERCEVOIR, v.a. *sèn.*

— (chercher à), *sènu.*

— (action d'), *sèn b., sènu b.*

— (S'), *sèllu, nímeku, 'gis.*

Quand je me suis aperçu que la dispute s'envenimait, je suis parti, *nãkã lâ gis né hulö bã gen nã ãi méti, ma ãelu.*

APETISSER, v.a. *gatal, tútal, sèval, néval.*

APHONE, adj. *lu amul bát, ñakã bát.*

APHORISME, s.m. *lèbátu b., bát u mag.*

APICULTEUR, s.m. *yarkat u yembã.*

APITOYER, v.a. *yeremló.*

— (S'), v.pr. *yerem.*

APLANI (être), *masé, èm, yèm.*

APLANIR, v.a. *masalé, émalé, rátalé.*

APLATI (être), *tatã, tatü, tëlã, tapandar.*

APLATIR, v.a. *tatãl, tëlal.*

— (S'), *tatã, tëlã.*

APLATISSEMENT, s.m. *tatay b., tèlay b.*

APLOMB (d'), loc.adv. *đub.*

— (mettre), *tãđ, ses.*

APOLOGISTE, s.m. *layékat b.*

APOLOGUE, s.m. *lèb b.*

APOPLEXIE, s.f. *hem g.*

— (tomber en), *hem.*

APOSTASIE, s.f. *tubi g.*

APOSTASIER, v.n. *tubi, votã yón u Yalla, haték yón.*

— (faire), *tubiló, votãlô yón u Yalla.*

APOSTAT, s.m. *ku votã yón u Yalla, hatékat u yón.*

APOSTÈME OU APOSTUME, s.m. *göm b., táb g., nivó b.*

APOSTOLAT, s.m. *solo's apótär, ndémantalé' yón.*

APOSTROPHER, v.a. *hulé, has, songã.*

APOTHIKAIRE, s.in. *dèfarkat u garab.*

APÔTRE, s.m. *apótär b., dè-mantalékat u yón.*

APPARAÎTRE, v.n. *fãñ, fèñu, vonéu.*

—, sortir de derrière un obstacle, *lakanñiku.* Voilà un bateau

qui apparaît à la pointe, *gál an-gälé di laharñiku*.

— en parlant des astres, *tèru*.

La nouvelle lune a paru, *vèr vi tèru nă*.

— (faire), *fěñal, fěñlô, téval, tévlô, hěval*.

APPAREILLER, v.n. mettre à la voile, *vékă*.

—, v.a. mettre ensemble des choses semblables, *tolalé, dëndâlé*.

APPAREMMENT, adv. *ha, hană, hěñă*. Apparemment oui, — non, *hană vav, hană dêt*.

APPARENCE, s.f. *mital b.*, *mèlin v.*, *mèlô v.*, *vonu b.*

APPARENT, adj. *lu di fěñ*.

APPARENTÉ (être), *bokă*. Homme bien apparenté, *borom mbokă yu bāh*, *borom hêt gu bāh*. Cet individu est mal apparenté, *vă dilé borom mbokă yu bon lă*.

APPARIER, v.a. *bolé, dëndâlé*.

— (S'), v.pr. *bălo*.

APPARITION, s.f. *mpěñu g.*

APPARTEMENT, s.m. *nég b.*

APPARTENIR, v.n. *lèv, móm* (en tournant par l'actif, je possède). Il m'appartient certainement, *lèv nă mă dom, mă ko móm volay*.

APPAS, s.m. pl. *tăr y.*

APPÂT, s.m. *dumat b.*, *méb b.*

APPAUVRIR, v.a. *toskarélô*.

— (S'), *toskaré, ndól, toskan sa bopă*.

APPEL, s.m. *ó b.*, *vó b.*, *vólé*

g., *dín m.*, *ndín m.*

APPELER, v.a. *ó, vó, vóté, dé*.

— en criant, *đohór, đovór*.

— au son des instruments, *dín*.

— pour quelqu'un, *óal*. Appelle-moi cet enfant, *óal ma hălêl bălê*.

— (faire), *ólô*.

— (faire) pour soi, *ólu, vólu, hěñtu*.

—, nommer, *tudă*. On l'a appelé Jean, *tudă nañu ko Sang*.

— (en), *ó ti layô*.

— (S'), se nommer (pour le prénom), *tudă*.

— (pour le nom), *santă*. Je m'appelle Mbagnik, et mon nom de famille est Diouf, *Mbañik lă tudă, santă Duf*.

APPESANTI (être), *dis*.

APPESANTIR, v.a. *dísal, d'slô*.

APPÉTIT, s.m. *yég u híf b.*

— (marque d'), *túh b.*

— (manquer d'), *túh*.

APPLAUDIR, v.a. rendre gloire, *đarămal, nav*.

—, v.n. battre des mains, *tațu*.

— (S'), *damu, kañu*.

APPLAUDISSEMENT, s.m. *đarămă đ.*, *tațu g.*, *ntațu g.*

APPLIQUÉ (être) contre, *țayu*.

APPLIQUER, v.a. poser, *tég*.

—, coller contre, *țay, taf*.

— un soufflet, *mbêt, pès, dör mpès, tál mpès, țay mpès*. Applique-lui un coup de canne, *tál ko èt*.

— (S'), être appliqué, *savar*, *furlu*, *fitnă*, *ḍapă*, *ḍapu*. Nous nous appliquerons à la prière, *di nănu fete'k năn gă*.

APPOINTEMENT, s. m. *mpèy m.*

APPOINTER, v. a. *fèy*.

APPOINTEMENT, s. m. *văf b.*, *văh b.*

APPORTER, v. a. *isi*, *indi*, *yob*, *yosi*.

— (faire), *isilô*.

— (venir), *yebsi*.

— avec soi, *indidlé*, *indivdlé*, *isidlé*. Si tu viens, il faut apporter ton fusil, *sô dè ñev*, *var nga indidlé sa fetel*.

APPOSER, v. a. *tèg*, *tayi*.

APPRÉCIABLE, adj. *lu apu*, *lu ñu men ă apă*.

APPRÉCIATEUR, s. m. *apăkat b.*

APPRÉCIATION, s. f. *apă b.*

APPRÉCIER, v. a. *apă*, *ñelu*, *ḍapé*. A combien appréciez-vous cet objet ? *lô ḍapé lef li ?*

APPRÉHENDER, v. a. saisir, *ḍapă*.

—, craindre, *ragal*, *tît*.

APPRÉHENSION, s. f. *ragal g.*, *ntît g.*

APPRENDRE, v. a. s'instruire, *démantu*, *ḍangă*. Apprends avec peine et tu sauras avec plaisir, *démantul ak ntono té di nga ham ak banéh*.

—, être averti de, *dégă*, *yëg*.

—, enseigner, *démantal*, *ḍangal*.

— (faire) par cœur, *tarilô*.

— à marcher aux enfants, *tété*.

APPRENTI, s. m. *démantukat b.*, *apăranti b.*, *halèl b.* C'est mon apprenti, *sumă halèl lă*.

APPRENTISSAGE, s. m. *ndémantu b.*, *ndémantal g.*

APPRÊT, s. m. *văḍ b.*, *văḍlé b.*, *ndëfaru m.*, *mpèhé m.*, *ḍagal b.*

APPRÊTER, v. a. *văḍ*, *văḍal*, *dëfar*, *fèhèy*, *ḍagal*.

— (faire), *văḍlô*.

— (S'), *văḍ*, *dëfaru*, *fèhèy*.

APPRÊTEUR, s. m. *văḍkat b.*

APPRIVOISÉ, adj. *mîn*, *yaru*, *mîs*. Cette biche est apprivoisée, *mblă milé mîs nă*.

APPRIVOISER, v. a. *mînal*, *mîn-lô*, *mîsal*, *yar*, *tamal*, *tamălô*.

— pour soi, *mînlu*.

— (S'), *mîn*, *mîs*, *yaru*.

— (faire semblant de), *mîn-mînlu*.

APPROBATEUR, s. m. *farlékat b.*

APPROBATION, s. f. *nangu b.*, *togu b.*, *ntogu l.*

APPROCHE, s. f. *dégên b.*

APPROCHER, v. a. mettre près, *randalsi*, *dégênal*. Approche la chaise, *randalsil togu bi*.

— un contenant pour recevoir quelque chose, *dékă*. J'ai approché laalebasse, *dékă nă kelă bă*.

— ses lèvres pour boire, *det*, *det sa tuñ*. Bois courageusement au calice du Seigneur, *detăl ak ñgôr tă kalis u*, *Borom bă*.

—, v.n. s'approcher, *dégé, dé-gén, dégéñsi, agsi, randusi, randatusi, dadsi*. Approchez-vous, vous les bien-aimés de mon Père, *randusi lèn, yènñi sumā Bay sopā*.

— (faire), *dégéñak, déyéñlô, dadsilô*.

— (S') les uns des autres, *dégéñô, dégéñanté, dadanté*.

APPROFONDIR, v.a. rendre profond, *hōtal, hōtlô*.

—, étudier à fond, *sēlu, rōt, tēñ*. Je l'ai mûrement approfondi, *tēñ nā ko bē tēñarbi ko*.

APPROPRIER, v.a. nettoyer, *sētal, berlô, sotā*.

—, adapter, *dēfar*.

— (S'), v.pr. *nangu, dapā, fab*.

APPROUVER, v.a. *nangu, furak, degā, fogu, tēsali, tisali*. Approuver une sentence, *tēsali vah*. L'assemblée l'approuva, *mōlō mi fār nā tāk mōm*.

APPROVISIONNEMENT, s.m. *yōbal b*.

APPROVISIONNER (S'), *yōbālu*.

APPROXIMATIVEMENT, adv. *hēt-nā, hānā, potah, lu dégēñ, lu duy ni, lu hav ā em, lu tolu*.

APPUI, s.m. *vērukay b., téyé b. téyéukay b., ses b., sesal b., dastān b., vērukay b.* L'Eglise catholique est l'appui et la colonne de la vérité, *Dangu katolik bā vērukay ak ses i degā lā*.

—, aide, *ndimal m*.

— pour soutenir, *tar b*.

APPUYER, v.a. *vēr, tée, téyé, ses, sesal, tar, dastān*.

— (action d'), *sesay b*.

— (faire), *seslô*.

— (S'), être appuyé, *ses, sesu, rigu, sisu, téyévu*. Appuie-toi, tu vas tomber, *sesul, lēgi nga dānu*.

— contre quelque chose, *vēr-ru, fēru*. Être appuyés l'un contre l'autre, *sesō, sesanté, téyéanté*.

— les mains sur les hanches, *datu, dātu*.

— les mains sur quelque chose, *dastānu*.

— des mains pour se lever, *dastandiku, sukandiku*.

— des mains contre quelque chose, *dapandu, dapandiku*.

— la tête sur une main étant assis, *degmu, degmayu*.

— sur les mains étant couché, *sōñu, sōhōñu*.

— la tête entre les deux mains, *sengēm, degmu, degmayu*.

— (action de) ainsi, *degmay b., sengēm b*.

APRE, adj. amer, *foroh, vèh, hēhā*.

—, rude, sèche, *daram, nās, nāgas*.

— (rendre), *vēhlô*.

APREMENT, adv. *bu foroh, bu nās*.

APRÈS, prép. *génav*. Après la solennité, ils s'en revinrent, *nākā lā hēvté gā di met, ñu ñibisi*.

— demain, *génav elek, sibir*.

— deux jours, *génav ati elek, sibirát.*

— trois jours, *génav sibirát.*

— dîner, *génav añ.*

— midi, *génav dig'u betek.* De deux à quatre heures, *tisbar b.* Après deux heures nous partirons, *su tisbaré, nu, dèm.* De quatre heures au coucher du soleil, *takusán b.*

— souper, *génav rér.*

APRETÉ, s.f. *forohay b., vèhayb.*

—, rudesse, *ñasay b., ñaya-say b.*

A PROPOS, loc.adv. *bu var, bu ém.*

APTE, adj. *dëgu, bäh, antan, men.*

APTITUDE, s.f. *nhéréñ g., vñe g., menmen g.*

AQUATIQUE, adj. *lu di dundä ti ndoh, lu di sah ti ndoh.*

— (animal), *rab i gët, rab i ndoh.*

AQUEDUC, s. m. *yón u ndoh, vay g., vayo g.*

AQUEUX, adj. *bu baré ndoh.*

AQUILON, s.m. *gil' gop.*

ARABE, s.m. *Yaram b.* Il parle arabe, *dëfä lakä yaram.*

ARACHIDE, s.f. *arën d., gérté g.*

ARAIGNÉE, s.f. *dargoñ b.*

ARASER, v.a. *masé.*

ARBALETE, s.f. *halä g.*

ARBALÉTRIER, s.m. *haläkat b., sanikat u halä, borom halä.*

ARBITRE, s.m. *atékat b.* Allons

trouver un arbitre, *nä nu dèm ti kanam u dämbar.*

ARBOREN, v.a. *vékä, fri, talal.* Arbore le pavillon, *vékal pabiong bi.*

ARBORESCENT, adj. *day ni garab, mël ni garab.*

ARBRE, s.m. *garab g.* Un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre, produit de mauvais fruits, *garab gu, bäh di nä mënä dön yu bäh, garab gu bon nak di nä mënä dön yu bon.*

ARBRISSEAU, s.m. *garab gu tüt.*

ARBUSTE, s.m. *garab gu ndav.*

ARC, s.m. *halä g.*

ARCEAU, s.m. *sëntär bu ndav.*

ARC-EN-CIEL, s.m. *hon v.* L'arc-en-ciel repose sur la mer, *hon vā ngé sampu ti gët gi.*

ARCHANGE, s.m. *kélif u malakä yä.*

ARCHE, s.f. de Noé, *gäl u Nün.*

— d'alliance, *gäl i voléri gä.*

ARCHER, s.m. *haläkat b., borom halä.*

ARCHET, s.m. *riti, réti b.*

ARCHEVÊQUE, s. m. *évék bu mag, monsëñor bu mag.*

ARCHICONFRÉRIE, s.f. *mbólo m., ndigälé dülit.*

ARCHITECTE, s. m. *kä di élif tabah gä.*

ARCHIFOU, adj. *dof bu rèy.*

ARÇON, s.m. *yah u nlég.*

ARDEMMENT, adv. *ok taku, lol.*

ARDENT, adj. enflammé, *tangä, yandä.*

—, fougueux, *jépatiku*.

—, empressé, *savar*. Il est ardent au travail, *savar nă ți ligèy*.

ARDEUR, s.f. du feu, *tangay b.*, *yanday b.*

—, activité, fougue, *nțavarté*, *b.*, *tépadiku b.*

— (manquer d'), *savaradi*, *taël*. Ce cheval n'a pas d'ardeur à la course, mais il en a au travail, *fas vi savaradi nă ți dav*, *vandé savar nă ți ligèy*.

— (être sans), *yogór*, *né yogă*.

ARDU, adj. escarpé, *kové*.

—, difficile, *đafé*.

ARÊTE, s.f. *yah u dèn*.

ARÈNE, s.f. *gév b.*

ARGENT, s.m. *hălis b.* Qui aime l'argent doit travailler, *ku begă hălis*, *ligèy*.

ARGENTER, v.a. *hób ak hălis*.

ARGENTURE, s.f. *nřób g.*

ARGILE, s.f. *binit bu nă lakă*, *bın b.*, *ban bu nă lakă*.

ARIDE, adj. *vov*. Très aride, *vov konğ*, *vov kondonğ*.

ARIDITÉ, s.f. *vovay b.*

ARITHMÉTIQUE, s.f. *arilmétik b.*

ARGUMENT, s.m. *véranté g.*, *đamó b.*

ARGUMENTATEUR, s. m. *vérantékat b.*, *đamókat b.*

ARGUMENTER, v.n. *véranté*, *đamó*.

ARGUTIE, s.f. *tăhan g.*, *balènt b.*

ARME, s.f. *ganay g.*

— à feu, *ganay gu nă soğ*.

ARMATEUR, s.m. *borom gál*.

ARMÉE, s.f. *haré b.*, *lambı g.*

ARMEMENT, s.m. *ganayu g.*, *ganay y.*

ARMER, v.a. *đohé ganay*.

— un fusil, *ğak*.

— (S'), être armé, *ganayu*. S'armer d'un sabre, d'un fusil, *ganayu đási*, *fétalu*.

ARMOIRE, s.f. *armor b.*, *dam-bă b.*, *dëntukay b.*, *gál g.*

AROMATE, s.m. *hěñhěñ g.*

AROME, s.m. *hěñ g.*, *hěñay b.*

ARPENTER, v.a. *nată sűf*.

ARPEUTEUR, s.m. *natăkat u sűf*.

ARQUER, v.a. *sadă*, *bankă*.

ARRACHÉ (être), *budiku*, *vașu*, *vanșu*.

ARRACHEMENT, s.m. *budi b.*

ARRACHER, v.a. *budi*, *vașu*, *vanșu*, *lușati*. Arracher les yeux, *lușati bet*.

— en même temps, *budiđlé*.

— violemment, *foharăni*, *foharăti*, *fatarăni*, *bip*.

— ce qu'on a planté, *simpi*.

— les branches sans les couper, *fașă*.

— les feuilles d'un arbre, *vită*, *vătă*, *visaté*.

— les herbes dans un champ de riz, *dóf*.

— toutes les dents, *pelemló*.

— les cheveux, *șus*, *vêf*, *sușu*.

— (S') les cheveux, *vêfu*, *sușu-ku*.

ARRACHEUR, s.m. *budikat b.*, *vèfkat b.*

ARRANGEMENT, s.m. conciliation, *dègánté b.*, *dègö b.*

—, disposition, *ndèfar m.*, *tèglé*, *tèglánté b.*

ARRANGER, v.a. *dèfar*, *dubanti*.

— l'un à côté de l'autre, *lan-galé*, *dèndalé*.

— l'un sur l'autre, l'un après l'autre, *tèglé*, *tèglánté*.

—, rouler une corde, *lób*, *lóbé*.

—, mettre d'accord, *maralé*, *marlé*, *marló*.

— (S'), *dèfaru*.

—, s'accorder, *máne*, *dubö*, *dègö*, *mar*, *marö*.

ARRESTATION, s.f. *ndäsfèl g.*, *ndapä m.*

ARRÊT, s.m. sentence, *até b.*, *dogal até b.*, *mbugal m.*

ARRÊTÉ (être), retenu, *tanj*. Ma ligne est arrêtée, *sumä hir tanj nă*. J'ai trouvé le bateau parti, je suis arrêté ici, *fekă nă gäl gä dëm*, *ma tanj fi*.

—, appuyé, *ses*.

— dans le jeu de kuri, *tôn*.

— (état d'être), *tanj b.*

ARRÊTER, v.a. décider, *até*.

—, retenir, *tanjtanjlu*.

—, retenir prisonnier, *dapă*.

—, empêcher de tomber, *téé*, *tar*.

—, empêcher, *téré*.

—, empêcher d'avancer, *tahaval*, *akal*. Il a arrêté le cheval,

tahaval nă fas vi, *akal nă fas vi*.

— (faire), *tahavlö*.

— sur la route, *dogal*.

— (S'), *tahav*, *dëki*, *ranj*, *akă*.

Le cheval s'est arrêté brusquement, *fas vi akă nă*. Le bateau s'est arrêté, *gäl gi ranj nă*.

—, demeurer immobile, *né té-mă*, *né téma témaral*.

—, se fixer, *rigu*.

ARRHER, v.a. donner des arrhes, *dăval*. J'ai donné à cet homme 3 gourdes d'arrhes pour le collier, *dăval nă nit kă nêt i derem ti tahă b*.

ARRHES, s.f. pl. *dăval b*, *ngemug*.

ARRIÈRE, s.m. *génav g.*, *muđ b.*

— (en), *tă génav*.

ARRIÉRÉ (être), *dès*, *muđ*.

ARRIÈRE-NEVEU, s.m. *set b.*, *dôm u đarbat*.

ARRIÈRE-PENSÉE (avoir une), *am năr i nhèl*. Je n'ai pas en cela d'arrière-pensée, *amu mă tă năr i nhèl*.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s.m. *setăt b.*

ARRIÉRER, v.a. *nèglö*, *dèslö*.

— (S') exprès, *nègnèglu*, *dèsdèslu*, *muđmuđlu*.

ARRIVÉ (être), *agă*, *agsi*, *nev*.

— (n'être pas), *agul*, *agsiul*, *nevul*.

ARRIVÉE, s.f. *agsi m.*, *ndikă b.*

ARRIVER, v.n. *agă*, *agsi*, *dikă*, *nev*.

— à propos, à un moment don-

né, *əm tã*. Je suis arrivé au milieu de la messe, *əm nã ti diğ u mès bã*.

— tôt, *agã hat*.

— de bon matin, *təl, agã təl*.

— tard, *tł, yłł, nãđé*.

— au port, *tér*.

— à l'improviste, *né ðalèñ, né ðimèt, bélé*.

—, avoir lieu, *ðot, hèv, fèkã*. Il arriva que j'étais parti, *fèkã nã ma dèm òn*.

— à, *has, mudé*. Je suis arrivé à le faire, *mudé nã ko dèf*.

—, tomber sur, *dal*. Un malheur m'est arrivé, *kasarã dal nã ma*.

— (faire) heureusement, *hè-ral*.

ARROGAMMENT, adv. *bu ngãbu, bu rév*.

ARROGANCE, s.f. *ngãbu g., ðã-bulè g., révay b.*

ARROGANT, adj. *ğãbu, rév, sob, sûr*.

ARROGER (S'), v.pr. *ðel, may bop'am*. C'est toi qui te l'es arrogé, *yã ko may sa bopã*.

ARRONDI, adj. *merég*.

ARRONDIR, v.a. *meregal, mer-gèl*.

ARROSAGE, s.m. *tũh b., sũh b.*

ARROSER, v.a. *sũh, nandal*.

— de nouveau, *sũhãt*.

ARROSOIR, s.m. *sũhukay b.*

ARSENAL, s.m. *damb'i ganay, ðntukay u ganay, pukusi ganay*.

ART, s.m. adresse, *nherèñ g.*

ARTÈRE, s.f. *sìdit s., sèdit s.*

ARTICLE, s.m. *artikãl b., ter b., hađ b.*

ARTICULATION, s.f. *tènħq b.*

— (couper aux), *tènħé*.

— du pied, *veħ n.*

— des tiges de mil, *poñ b.*

ARTICULER, v.a. *vaħ bènd hénđ*.

ARTIFICE, s.m. *musé g., na'icé b., ndongé g.*

— (agir avec), *musantu, mus-satu*.

ARTIFICIEUSEMENT, adv. *bu mus, ak ndongé*.

ARTIFICIEUX (homme), *nahekát b., ðongé đ.*

— (être), *ðongé, mus*.

ARTILLEUR, s.m. *sanikát u kã-nu*.

ARTISAN, s.m. *ligèykát b.*

ARTISTE, s.m. *ligèykát bu hèreñ, bu haralđ, ku men ligèy*.

ARTISTEMENT, adv. *ak nherèñ, ak haralđ*.

ASCARIDE, s.m. *san b., omát b., tudéfur l.*

ASCENDANT, s.m. influence, *sañ-sañ b., menmen g.*

ASCENSION, s.f. *yèk b., yékati-ku b.*

ASILE, s.m. *sèlukay b., mbár m., laħukay b., nebukay b.*

ASPECT, s.m. *ngisté g.*

ASPERGER, v.a. *vis, suy, vis-visal*.

ASPERSION, s.f. *vis b.*

ASPIRER à, v.n. *beyä, ađo, ħinté*. Je n'aspire qu'à retourner à la maison, *ħintéu ma lul ħibi, néu ma ngēđ lul ħibi*.

ASSAILLANT, s.m. *songākat b.*

ASSAILLIR, v.a. *songā*.

ASSAISONNÉ (être), *saf*.

— (n'être pas), *saful, safadi*.

ASSAISONNEMENT, s.m. *safat b., safsaf b., ntafay b.*

—, ce qu'on mange avec le riz ou le couscous, *ndaval t., rendā b.*

— (mets sans), *miđ, mbīt m.*

— (manger le couscous sans), *ġénu*.

ASSAISONNER, v.a. *safal, safłó*.

ASSASSIN, s.m. *būmkat b., rēykat b.*

ASSASSINAT, s.m. *mbōm m.*

ASSASSINER, v.v. *bōm, rēy*.

— d'un seul coup, *fudā*.

ASSAUT, s.m. *songā b.* Assauts répétés, *songāt b.*

ASSEMBLAGE, s.m. *bólo b., taħálé b.*

ASSEMBLÉS (être), *voyłó*.

ASSEMBLÉE, s.f. *mbōlo m., ndađé m., mbōtay g., óté, róte b., voyłó m.*

— de jeunes gens et de jeunes filles, *ħambā g.*

ASSEMBLER, v.a. *dađalé, bóle, voyłé, óté, róte, taħálé*.

— (S'), *dađé, voyłó, dađaló, daħlanté*.

ASSENTIMENT, s.m. *nangu b.*

ASSEOIR, v.a. *tógló*.

—, établir, *sampā, táđ, ses*.

— (S'), *tóg, đeki*.

— par terre en mettant les jambes du même côté, *goparu, ħépéru*.

— par terre en se tenant les jambes avec les mains, *féréng-láyu, férangalu*.

— à table, *denu*.

ASSERMENTER, v.a. *vátal, vát-ló*.

ASSERTION, s.f. *vaħ đ*.

ASSERVIR, v.a. *đámal, dēf đám*.

ASSERVISSEMENT, s.m. *ndām g.*

ASSEZ, adv. *lu doy*. C'est assez, *đoy ħā*. Ce n'est pas assez, *dojlu*.

— pour, *bé*. Tu ne seras jamais assez bon pour égaler ton père, *dó ko báħé mukā bé ĩm ak sa báy*.

— (avoir), *doyle, doylu*.

ASSIDU, adj. *farlu, savar, félé*. Nous serons assidus à la prière, *đi nānu félék ħān ġā*.

— (rendre), *farluló, savarló*.

ASSIDUITÉ, s.f. *farlu g.*

ASSIDUMENT, adv. *ak farlu, bu savar, ak ntavarté*.

ASSIÉGER, v.a. *úf, ġir*. Sennachérib assiégea Jérusalem, *Sē-nakérib úf nā Yérusalēm*. Ils l'ont assiégée, *ġir nānu ko*.

ASSIETTE, s.f. *asét b., dēfu-kay b.*

—, position, *félé b.*

ASSIGNER, v.a. citer en justice,

saman, ó ʔi layö, ðēñ ʔi layö.

—, fixer, sas.

ASSIMILER, v.a. niralé, èmalé, mèlul, mèlló.

ASSISTANCE, s.f. aide, ndimal m., taḥavu b.

—, présence, ntévé b., tévay b., tévèl b.

ASSISTANT, s.m. tévékat b., va-lisikat b., ku fèké, sétánkat b.

—, aide, dimalikat b.

ASSISTER, v.a. dimali, taḥavu, tévé. Que ton ange t'assiste, nā la sa malāka taḥavu. J'ai assisté un malade, tévé nā ḍarak.

ASSISTER, v.n. tév, fèké, taḥav.

— à un spectacle, à un lutte, vali, sétan.

— (aller) à un spectacle, à une lutte, valiḍi.

ASSOCIATION, s. f. mbólo m., ndigalé b., mbótay g.

ASSOCIÉ, s.m. andando b., andalé b., ku bokā ʔā mbólo mā.

ASSOCIER, v.a. bólé.

— (S'), bóló, bóláté, bólé alal.

ASSOMBRI (être), lendem, til, tím, tín.

ASSOMBRIR, v.a. lendemal, tí-mal.

— (S'), lendemu, tímu.

ASSOMMER, v.a. rèy, fadā.

— à coups de bâton, lapā.

—, battre avec excès, ḥāñ, dán, dör, dumā.

—, importuner, gétèn, rèy. Tu m'assommes, mon brave, ḡā'ng'

ma rèy, vá ḍi.

ASSOMMOIR, s.m. ngul l., ngüldé l., ndambol g., ngót l.

ASSOMPTION de Marie, Yeka-ti'b Mariāma.

ASSORTIR, v.a. ḍubālé.

ASSORTIS (être bien), ḍubö, dēgö.

ASSOUPPI (être), ndaḍèntā, gemèntu, gemātu, 'gemantu.

ASSOUPPIR, v. a. daḍèntló, gemantuló, gemèntuló.

— (S'), daḍèntā, gemantu, gemèntu, gemātu, ḍayaḥu.

ASSOUPISSEMENT, s. m. ndaḍènt m., ngemènt g.

ASSOUPPI (être), noy, mokā.

— (bien), noy nèm, mokā kilip.

ASSOUPPIR, v.a. noyal, mokal ; mokal bè né nèm, bè né kilip.

ASSOUPPISSEMENT, s.m. noyay b.

ASSOURDIR, v.a. teḥal, teḥlō, tanḥal.

ASSOUVIR, v.a. sūral.

— (S'), sūr.

ASSUJETTIR, v.a. mokal, ḍāmal.

— (S'), mokā, nangu.

ASSUJETTISSEMENT, s.m. nḍam g., ntopā l.

ASSUMER, v.a. ènu, gudu.

ASSURANCE, s.f. certitude, ör, vör g.

—, promesse, ndigal b., dig b.

—, garantie, ngemu b., vakir-lu b

ASSURÉ, adj. certain, ör, vör.
Je suis assuré, ör nă ma, ör nă ma pênj.

ASSURÉMENT, adv. volay, tă degă, tă degă mós, bu ör.

ASSURER, v.a. öral.

— avec serment, văt.

—, promettre, dig, digal.

—, garantir, varlu, vakirlu.

—, mettre en sûreté, lahă, dên-tă, ted, nebă.

— (S'), v.pr. lahu, tedu, nebu.

—, s'informer, lădté, dên-kum-pă.

ASTHME, s.m. sehet bu meti, tangêy đ.

ASTRE, s.m. bidêc b.

ASTREINDRE, v.a. tég.

ASTRONOMIE, s.f. hamham u bi-dêv yi.

ASTUCE, s.f. musé g., ndonjé g.

ASTUCIEUSEMENT, adv. bu mus.

ASTUCIEUX, adj. mus, ñor, don-jé.

ATELIER, s.m. ligèyukay b.

ATHLÈTE, s.m. ponkal b., mber m.

ATMOSPHÈRE, s.m. asaman s.

A TORT, loc.adv. lu varul.

ATOIRS, s. m. pl. takay y. Elle s'est revêtue de tous ses atours, sol nă takay am yépă.

ATRABILAIRE, adj. nahari dè-rèt.

ATROCE, adj. sohor, ñul-bir.

—, excessif, ñdv, epă. Un châ-timent atroce, dăn gu bon ă bon.

ATROCEMENT, adv. ak ntôhor-té.

ATROCITÉ, s.f. ñăvtêf b., đef i ntôhorté.

ATROPHIE, s.f. yóyay b., omay b.

ATROPHIER, v.a. yóyló, lapal, lapăló, omló, đêhal.

— (S'), être atrophié, yóy, lapă, om, đêh, ñêr, vov, dê.

ATTABLER (S'), v.pr. denu, đê-đu ti ñam.

ATTACHE, s.f. êvukay b., taku-kay b.

ATTACHÉ (être), dévoué, taku, tahă, tapu. Mon ami m'est très-attaché, sumă harit tahă nă ma lol.

ATTACHEMENT, s.m. ntôfêl g.

ATTACHER, v.a. takă, êv, yêv.

— fortement, êv ñal, né ñal.

— de nouveau, êvati, yêvati, êvât.

— avec, lonké.

—, enchaîner, dêngă.

—, retenir, đapă.

—, suspendre, vėkă, ađ.

— fortement, vătîr; être attaché fortement, vătîru.

—, nouer, făs, fos.

— par un nœud coulant, rețen-tăl.

— plusieurs choses ensemble, yokâté, dokâté, vataț, ģôr, tahălé.

— au canari, takă hêrêm, đđ tă hêrêm.

—, envelopper, embă, lemes.

— un hameçon à la ligne, *tam*.
Action de l'attacher, *tam b*.

— une calebasse avec des cordes pour puiser de l'eau ou la suspendre, *yām*. Action de l'attacher, *yām b*.

— les mains derrière le dos, *ḡoñ, ṇḡoñ*.

— les mains et les pieds ensemble, *pāsapa, pasélepev*.

— le pagne derrière le cou, *lākay*. Action de l'attacher, *lākay b*. Se l'attacher à soi-même, *lāku, lākayū*.

ATTACHER (S') à, *ḡapā, taḡā, vakirtu, ṇēḡal*. La gloire s'attache à Dieu, *térangā ṇēḡal nā Yalla*.

— l'un à l'autre, *takö, takanté*.

— à quelqu'un par suite d'un filtre, *nöp*.

ATTAQUE, s.f. *songā b*.

— répétée, *songāt b*.

— mutuelle, *songö b, songanté b*.

— de cavalerie, *loki b*.

ATTAQUER, v.a. *songā*. Le lion attaqua le chasseur, *ḡāndé ḡā songā nā rebākat bö*.

— à plusieurs reprises, *songāt*.

— par des reproches publics, *dal ndénér, songā*.

— (S') mutuellement, *songö, songanté*.

ATTARDER, v. a. *ḡḡal, yḡḡal, ḡudélö*.

— (S'), *yḡḡ, ḡudé*.

ATTEINDRE, v.a. *ḡot, dab, daḡ, ḡapā*.

— (action d'), *ṇḡot m*.

ATTELER, v.s. *takā*.

ATTENANT, prép. *fētē'k, ti cēt u*.

ATTENDRE, v.a. *nēḡ, ḡār*. N'attends jamais que ton ami fasse ce que tu peux faire toi-même, *bulu nēḡ mukā sa andā dēf lā nga men ā dēf ḡov saḡ*.

— un peu, *nēḡandiku*.

— en attendant, *nēḡandi, ḡārāndi*.

— pour quelqu'un, *nēḡal*.

— (faire), *nēḡō, ḡārō*.

— (faire semblant d'), *nēḡnēḡ-lu*.

— impatientement, *yakanti*.

—, espérer, prévoir, *yākar, ḡāru, ḡārāndaku, sēnu*. Regarde sur la mer si tu ne vois pas le bateau que nous attendons, *sēnū tā ḡēt ḡi ndēm dō ḡis ḡāl ḡi nō sēnu*.

— (S') à, *ḡāru, yākar, ḡortu, sēnu*.

ATTENDRI (être), amolli, *noy, mokā*.

—, touché, *ḡif*.

ATTENDRIER, v.a. *nōyal, mokāt*.

—, émouvoir, *ḡifāl, ḡifō*.

ATTENDRISSMENT, s.m. *mokāy b*. Au fig. *ḡifāt b*.

ATTENDU QUE, loc.conj. *ndēḡe, ndēḡété, ndagē, ndigi*.

ATTENTAT, s.m. *dēf ḡu nār, dēf ḡu āy, ndākār l., sabab s.*

ATTENTE, s.f. nèg b., hār b., hāru b., sēnu b.

—, espoir, yākar d. J'ai été déçu dans mon attente, dotu ma ti lā mā yākar ōn.

ATTENTER à la vie de quelqu'un, ūt bakan u nīt.

ATTENTIF, adj. fālē, tēylu, dēglu, né dom, hēraulū. Il est très attentif, né nā dom ak i nop'am, mu né dak di dēglu.

— (homme), fālēkat b.

— (rendre), tēylulō.

ATTENTION, s. f. ndēglu g., mpāl m., tēylu g.

— (faire), fālē, tēylu, dēglu. Donner son attention à, hīntē, ādo.

—, int. tēl! nēl mik! otul!

ATTENTIVEMENT, adv. ak mpāl.

ATTÉNUATION, s.f. vañi b.

ATTÉNUER, v.a. vañi, néval, tātāl, tālō.

ATTERRER, v.a. dānal.

ATTERRIR, v.n. tēr.

ATTERRISSAGE, s.m. tēr b.

ATTESTATION, s.f. séré, sédé s.

ATTESTER, v.a. séré, sédé, ōral, vōraŋ.

ATTIÉDIR, v.a. sēdal, sēral, sēdālō, nigālō.

ATTIFER, v.a. suḍēl.

— (S'), suḍē.

ATTIRAIL, s.m. takay y., ndap y. Être muni de tout son attirail de guerre ou de voyage, dag, gānu, ganayu.

ATTIRER, v.a. heḥā, hēr, hīr. Le

démon est fécond en expédients pour nous attirer au péché, bālis barē nā mpēhē ndaḥ mu hīr nu tā bakar.

— par des pratiques superstitieuses, ōt, vōt.

— un malheur par des louanges excessives, gémēñ. N'attire pas un malheur à mon enfant, bul gémēñ sumā dōm. Comment ai-je attiré sur toi un malheur? nā-kā lā la gémēñē?

ATTISER, v.a. hambā, tāl, soñā, funali.

—, exciter la haine, ḍurālē, sīsal, karabānē.

ATTITRÉ, part. pas.ku ñu santā.

ATTOUCHEMENT, s. m. lāl b., lambā b., lambātu b.

ATTRACTION, s.f. nhīrtē g.

ATTRAIT, s.m. du cœur, da-raḍā d.

ATTRAITES, s. m. pl. tār y., rafetay b., ḍekay b., daraḍa d. Avoir des attraits, ḍar. Ce jeune homme est plein d'attraits, far vilē ḍar nā lāl.

ATTRAPE, s.f. naḥē b.

ATTRAPER, v.a. ḍapā, ḍot, ḡeb.

—, saisir, taral, né taral.

— en piquant, né végéd.

— avec la bouche, nḡankā.

— une chose lancée, av. Attrape ce qu'on t'a lancé, aval lu ñu la sani.

— des oiseaux au piège, bekātāl, fīr.

— d'un coup deux oiseaux, deux poissons, *laré*.

—, tromper, *nañé*.

ATTRAPÉUR, s.m. *nañkat b.*

—, qui prend au piège, *firkat b.*

ATTRAPOIR, s.m. *fir g., firukay b.*

ATTRAYANT, adj. *lu di heñä, neñ.*

ATTRIBUER, v.a. *tég, débal.*

— (S'), *tég sa bopä, vañ sa bopä.*

Ne t'attribue aucun bon sentiment, *bul ðapal sa bopä ité gu bâñ gèñä.*

ATTRISTER, v.a. *nañaral, nañarlulô, yogórlulô, nañari.*

— (faire), *nañarilô.*

— (S'), *nañaru, nañarlu, yogórlu, métitlu.*

ATTRITION, s.f. *rëñu gu metul.*

ATTOUPEMENT, s.m. *nâñ b., ndirân m.*

ATTOUPER, v.a. *daðalé, voylé, bôlé.*

— (S'), *daðalö, daðé, voylö, bôlo, daðanté.*

AUBE, s.f. vêtement du prêtre, *lôb b.*

— du jour, *faðar ð, mbirit m.*

AUBERGINE, s.f. *batansé b.*

AUCUN, adj.ind. *kèñä.*

AUCUNEMENT, adv. *dédèt, mukä, tus.*

AUDACE, s.f. *ñéméñ g., ñomé g., ñéméñ-Yalla g.*

— (avoir l') de, *sañ, ñéméñ, ñémé.* Comment ! tu as l'audace de venir ici ! *mô ! ñéméñ nga ñev flé !*

AUDACIEUSEMENT, adv. *bu ñéméñ, ak ndambâr.*

AUDACIEUX (homme), *ñéméñkat b., ðambâr b.*

— (être), *sañ, ñéméñ, ñomé.* Tu es bien audacieux, *yä sañ, vâ ði.*

AU-DEÇA, adv. *ti gilé vèt.*

AU-DELA, adv. *génav, ða vala, vésu.* Ils sont au delà du village, *vésu nañu dekä bâ.*

— (bien), *sorèy bè dèm duyô.*

AU-DEVANT, adv. *tä kanam.*

— (aller), *gatanduñi.*

— (venir), *gatandusi.* Je suis venu au-devant de vous, *yov lá*

AUDIENGE, s.f. *gisé b. [gatandusi.*

AUDITEUR, s.m. *déglukat b.*

AUDITOIRE, s.m. *déglukat y.*

AUGE, s.f. *vegukay b., mbalkä m.*

AUGMENTATION, s.f. *ndoli g., ndolènt g., magal b., ðokä b.*

AUGMENTER, v. a. *doli, yokä, ðokä, magal, magdlô, epälô.*

— (S'), v.pr. *doliku, yokäku, magä.*

AUGURER, v.a. *sënu, ðortu, yákar.* J'augure bien de cet enfant, *ðortu ná, yákar ná ti ðalèl bi lu bâñ.* J'augure mal de lui, *ðortu ná ti môm lu bon.*

AUGUSTE, adj. *ku met ä téral, baré ndam, nit ku mag.*

AUJOURD'HUI, adv. *tèy.* Jour d'aujourd'hui, *tèy ð., bès u tèy b.* Si c'était comme aujourd'hui, *su dón nistèy.*

AU MOINS, adv. *donté, donté saḥ*.

AUMÔNE, s.f. *saraḥ s., saraḥé b.*

— (faire l'), *saraḥ, saraḥé, ḡḡḡ saraḥ*. Maison où l'on fait l'aumône, *saraḥukay b., ker i saraḥé*.

— (demander l'), *saraḥtu, èlvân, yèlvân*. On ne demande pas l'aumône en menaçant, *Saraḥ ma, bañ nă : Yal nă nu Yalla até* (m. à m. « Donne-moi l'aumône » ne va pas avec : Que Dieu nous juge.)

AUMÔNIER, s.m. qui fait l'aumône, *saraḥkat, saraḥékat b.*

AUPARAVANT, adv. *bu ḡekă, ḡekă, lu ḡitu*.

AUPRÈS, prép. *fi, fă, fu ; ti vêt*.

AURÉOLE, s.f. *métèl u ndam*.

AU RESTE, loc. adv. *génav lólă, lu tă topă*.

AURICULAIRE, adj. (doigt), *bărăm u sanḡalēñ*.

AURORE, s.f. *faḡar ḡ., mbirit m.*

AUSCULTER, v.a. *sét, sétlu, ntr.*

AUSSI, adv. *it, itam*.

—, c'est pourquoi, *mó taḡ, mó taḡ it*.

—, autant, *nakă, niki, nă, ni*.

AUSSITÔT, adv. *nónă k nónă, similă k sala, ḡèf ak ḡipi*.

AUSTÈRE, adj. *dedu aduna, naḡari, raḡallu*.

AUTANT, adv. *lu day, lu èm, lu niró*.

— que, *năkă, niki, năkă su*.

— (d') que, *ndégété*.

AUTEL, s.m. *lótèl b.* Le maître-

autel, *lótèl bu rày b.*

AUTEUR, s.m. *soskat, sakăkat b.*

—, écrivain, *bindăkat b.*

AUTHENTIQUE, adj. *ör, vör, andă k firndé*.

AUTOMATE, s. m. *lu men ä yengal bop'am*.

AUTOMNE, s.m. *loli b.*

AUTOPSIE (faire l'), *buti, ḡar*.

AUTORISÉ (être), *sañ*. Je ne suis pas autorisé à faire celà, *sañu ma ko dèf*.

— (faire semblant d'être), *sañ-sañlu*.

AUTORISER, v.a. *sañló, santă, may sañsañ, ébal*.

AUTORITÉ, s.f. *sañsañ b., menmen g., nkélif g.*

AUTOUR, prép. *ti vêt, ti verver*.

— (aller), *ver, veri*.

AUTRE, pron. ind. *kènèn, bènèn, lènèn, etc.* Les autres, *morom m., nă tă dəs*. L'un, l'autre, *kilé, kălé ; bilé, bălé ; kènă ki, kènèn kă*. Les uns, les autres, *ñilé, nălé ; yilé, yălé ; nènă ñi, nènèn nă*. Tu juges les autres d'après toi-même, *nă nga mël, nónu nga dèfé né nă lă sa morom mël*.

— (l') jour, *kéră, kéro, kéroḡ*. C'est l'autre jour seulement que je l'ai trouvé à la forêt, *kéră rėkă lă ko fėkă tă ală bă*.

— (un) jour, *bènèn bəs, su bènènė*.

— (une) fois, *bènèn yón, su bènèn yónė*.

AUTREFOIS, adv. *bu ḡekă, ón*.

Il y avait ici autrefois un homme pieux, *am ón nă fi đena vây du đulit, dara du fi ón lul bènă đulit.*

AUTREMENT, adv. *măă, mbatě, mbit, vală.*

—, d'une autre façon, *bu utě, bē mu utantě.*

AUTRE PART, loc. adv. *fēnēn*, *fălě.*

— (d'), *ti gēnēn vēt.*

AUTRUCHE, s.f. *bă b.*, *bāndoli b.*

AUTRUI, s.m. *morom m.*, *yēnēn yă.* Mal d'autrui n'est qu'un songe, *sa ndogal u morom gēntă dăl lă.* Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, *bul dēf kēnēn lă nga begul ņu dēf la ko.*

AUXILIAIRE, s.m. *dimalikat b.*

AVAL (en), *ță sŭf.*

AVALER, v.a. *vonă, modă.* Il l'avale des yeux, *nhel ăm mēpă' ngi ti.*

— (mouvement pour), *vonăsub.*

— (faire le mouvement pour), *vonăsu.*

— sans mâcher, *moħ, motoħ.*

— précipitamment, *voraħ, varanđi.*

AVALEUR, s.m. *vonăkat b.*, *varanđi, voraħkat, voraħân b.*

AVANCE, s.f. *ablě g.*, *lěblě g.*

AVANCÉ (être), *sorěy ti.*

AVANCEMENT, s.m. *ndēm kanam g.*

AVANCER, v.a. donner d'avance, *ablě, lěbal, daval.*

—, mettre en avant, *đital, đemlő kanam.*

—, rapprocher un objet d'un autre, *đégēnal, đégēnlő, randalsi.*

—, hâter, *gavlő.*

AVANCER, v.n., s'avancer, *đēm kanam, đēm ță kanam, đégi, doħ ță kanam, đégēnsi, randusi.* Avance ici, *agsil filě, đégēnsil.*

— (S') en se trainant sur le derrière et sur les mains, *darngu, mbafngu.*

— en pointe, en saillie, *né tolet.*

AVANIE, s.f. *ħastě b.*, *tōñ b.*, *ħas b.* Je ne puis supporter les avanies qu'il me fait subir, *menu mă nangu mu toroħal ma.*

AVANT, prép. *bală* avec un verbe, *bă* avec la forme négative *angul.* Avant le jour, *ti nděl, bală ber sět, bă bet sětangul.* Avant trois jours, *fě' k nēt' i fan.* Il est parti avant vous, *mó la đekă dēm.*

— (en), *ță kanam.* Il marche en avant, *mó đitu.*

— que, *bală, bă.* Avant qu'il ne vienne, *bă mu nēvangulě.*

AVANTAGE, s.m. *nděriñ l.*, *đěriñ b.* Tu y trouveras un grand avantage, *di nă la đěriñ bu băħ ă băħ.* Cela n'offre aucun avantage, *lőlu fođul dara, amul nděriñ.*

AVANTAGER, v.a. *đěriñal, genălě, genătlě.*

AVANTAGEUSEMENT, adv. *bu đěriñ.*

AVANTAGEUX, adj. *đeriñ, fađ.*

AVANT-BRAS, s.m. *hasabu b., laḥ u loḥo b.*

AVANT-DERNIER, s.m. *ku ḥal ă muđé, tof u kă muđé.*

AVANT-GARDE, s.f. *bop'i ḥaré.*

AVANT-HIER, adv. *berkă dëmbă.*

AVANT-hier au soir, *berkă big.*

AVANT-TOIT, s.m. *bulu b., đibri đ.*

AVANT-VEILLE, s.f. *berkă dëm-bă.*

AVARE, adj. *nëğădi, nëğări, ḥér, danğ loḥo, ay-bîr, begăbegé, sakantal, ăđar (K).*

— (homme), *nëgarikat b., sa-kantatkat b.*

AVARICE, s.f. *nëğădi b., ḥér g, nhéré g., ay-bîr b., ăđar b. (K).*

AVARIE, s.f. *yaḥu b., yaḥuté b.*

AVARIÉ (être), *yaḥu.* En parlant du gros mil, *feldt.*

AVARIER, v.a. *yaḥă.*

AVEC, prép. *andă'k, bokă.* Réjouissez-vous avec les anges, *bokal yă'k malăkă yă di banēḥu.*

AVENANT, adj. *đekă, tēdă, rafet.*

AVENIR, s.m. *lu var ă am.*

— (à l'), *ță kanam.*

—, bien-être, *aduna s.* Si tu le fais, ton avenir sera perdu, *sô ko dëfé, sa aduna yaḥu.*

AVENT, s.m. *ḥăru g.*

AVEVENTURE, s.f. *manoré m.* Je connais toutes ses aventures, *ḥam nă đăloré'k manoré' m yépă.*

— (d'), par aventure, *ak tandălé.* Un loup passa par aventure, *bu-*

ki em ță.

— (aller à l'), *fañahfañahi.*

—, accident, *ndogal l.* Il m'est arrivé une aventure, *ndogal dal nă ma.*

AVEVENTURE (bonne), *gisăné g.*

— (dire la), *gisăné, gisănél.*

— (se faire dire la), *gisănél.*

— (diseur de), *gisănékat b.*

AVEVENTURER (S'), v.pr. *đăy sa bakan.*

AVEVENTUREUX, adj. *baré men-men.*

AVEVENTURIER, s.m. *dohandëm b., borom-solo.*

AVENUE, s.f. *yón v.*

AVÉRÉ (être), *ör, vör, vér.*

AVERSION, s.f. *măñ g., măñ-nél g., siḥlu g., sib g., nṭibél l., sis ḥ.*

— (avoir en), *bañ, sib, siḥlu, đépi, sis.*

AVERTI (être), *yég, dëğă.*

AVERTIR, v.a. *yégal, yéglé.*

—, conseiller, *digal, diktal.*

— (S') mutuellement, *yégalanté, diktalanté.*

AVERTISSEMENT, s.m. *yégal b., yéglé b.*

—, avis, *ndigal m., diktal b.*

—, réprimande, *ḥulé b., nḍu-bonti m.*

AVEU, s.m. *nangu b., voné g.*

AVEUGLE, s.m. *silmaḥa b., gumbă g., silimaḥa b.* Il n'est pas besoin de dire à l'aveugle de fermer les yeux, *gemal metul ă vaḥ silmaḥa.*

— (être), *silmaḥa, gumbă*.

AVEUGLÉ (être) par la poussière, le sable, *fatu*.

—, ébloui, *néram*.

—, (au moral), *gelem*.

AVEUGLEMENT, s.m. *lendem u nhèl, ngelem g*.

AVEUGLEMENT, adv., à l'aveuglette, *ni silmaḥa*.

AVEUGLE-NÉ, s.m. *ku ḡududlé ngumbă, ku mesul ă gis*.

AVEUGLER, v.a. *luḡati bet, silmaḥaló, gumbal, gumbaló*.

— avec du sable, *fată*.

—, éblouir, *néram, néramló*.

— l'esprit, *lendemal nhèl, gelemal, gelemló*.

— (S'), *gelem, ḡum*.

AVIDE, adj. *begé, begăbegé, hér*.

AVIDITÉ, s.f. *begébegé b., hér b., nhéré g*.

AVILI (être), bon, *toroḡ*.

AVILIR, v.a. *bonló, toroḡal*.

— (S'), *toroḡlu, gaṡélu*.

AVILISSEMENT, s.m. *mbonay g., toroḡté b., ñakă g*.

AVILISSANT, adj. *lu di toroḡal*.

AVINÉ (être), *mandi*. C'est un homme aviné, *tamă nă mandi, mandikat b*.

AVINER (S'), v.pr. *nân bē mandi*.

AVIRON, s.m. *ḡov b., vat v*.

AVIS, s.m. conseil, *diktal b., ndigal m*.

—, avertissement, *yégal b., yéglé b*.

— (donner), *yégal, yéglé, hamló*.

AVISER (S'), v.pr. avoir l'audace de, *sañ, ñéméñ*.

—, avoir l'idée de, *hèló, èbu*.

AVISO, s.m. *gál u búr, saḡar g*.

AVITAILLER, v.a. *yob dundu, ḡohé dundu*.

AVOCAT, s.m. *laekat b*.

—, intercesseur, *rámukat b*. Marie est notre avocate auprès de Dieu, *Mariâma, sunu rámukat lâ fă Yalla*.

AVOIR, v.a. *am*; ne pas avoir, *amul*; ne plus avoir, *amatul*. Plus on a, plus on veut avoir, *bó amé ḡur gu baré, begati am*.

— encore, *amati*.

— (ne pas encore), *amangul*.

— ensemble, *amando*.

— en attendant, *amandi*. — une chose qui appartient à autrui, *amé*. Tu jouis du fruit de ses peines, *amé nga ḡaḡă'm*.

— (faire), *amló*.

— (assez), *doylé, doylu*.

— beaucoup, *barélé*. Mon père a beaucoup de bœufs, *sumă báy barélé nă i nag*.

— davantage, *epălé*.

— raison, *èy*.

— tort, *èyadi*.

— presque, *ḡal, ḡav*. Je l'ai presque atteint, *ḡav nă ko ḡot*.

—, s.m. richesses, *amam b., alal ḡ., ḡur g*.

AVOISINER, v.a. *ḡégéñ, dekan-do, dekalé*. Nous sommes bien avoisinés, *sunu i dekan-do bāḡ năñu lol*.

AVORTEMENT s.m. *ħalab b.*

AVORTER, v.n. *ħalab.*

—, en parlant des animaux, *bos.*

AVORTON, s.m. mort-né, *ngé-labon l.*

—, de grandeur ou de qualité inférieure, *ħibon, ħēbon b., lu yēs, lu metul.*

AVOUEUR, v.a. *nangu, voné.*

— (S') coupable, *vēḏal sa bo-pā, vēḏu.*

AVRIL, s.m. *ibril, ibrahil ḏ.*

AXIÔME, s.m. *degā gu vör, vah i mag.*

AXONGE, s.f. *div 'mbām.*

AZUR, s.m. *bēħ g., mēlō mbēħ.*

AZURÉ, adj. *bēħ, mēl ni gēt.*

AZYME, adj. non fermenté, *ndandā. Couscous non fermenté, téré' ndandā. Pain azyme, mbūru'ndandā.*

B

BABEURRE, s. m. *mpāt m., nkāt m., kaḏā m., mbānit m.*

BABIL, BABILLAGE, s.m. *nṭov l.*

BABILLARD, s.m. *sōvkat b., vah-kat b.*

BABILLER, v.n. *sōv, vah ā vah.*

BABIOLE, s.f. *tāḥān g. b., ba-lēnt b.*

BABOUIN, s.m. *gonḡ g., bābun g.*

BAC, s. m. pont de bateaux, *mbana m.*

BÂCLER, v.a. *funkal, ñagñagal.*

BADAUD, s.m. *tūy b., tōy b., dof b., dēsē b., tēngē b.*

— (être), *tūy, tōy, dof, dēsē, ñoradi, vayādi.*

BADIGEONNER, v.a. *div.*

BADIN, adj. *lēḏkat b., foantu-kat b., tāḥānkāt b.*

BADINAGE, s.m. *mpo m., foantu b.*

BADINE, s.f. *sadā b., yar v., èt v.*

BADINER, v.n. *lēḏ, fo, foantu, tāḥān.*

BAFOUER, v.a. *ñāval, sébé, ré, rétān.*

BÂFRER, v.a. *fuḥalé, tīt.*

BÂFREUR, s. m. *fuḥalékat b., tītkat b.*

BAGAGE, s.m. *ndap y., yéré y.*

— (plier), *roñu, toḥu.*

— (action de plier), *roñu b.*

— (faire plier), *roñulō, toḥulō.*

BAGATELLE, s.f. *balēnt b., yef i tāḥān, yef i foantu.*

BAGNE, s.m. *galēr b.* On l'a condamné au bain, *galēr nāñu ko.*

BAGUE, s.f. *ḏāru b., ḏāro b.* J'ai trouvé la bague, *for nā ḏāro bā.*

BAGUETTE, s.f. *sadā b., yar v., èt v., yèt v.,*

BAH ! int. *mbārdam, aṭam, tam.*

BAIE, s.f. *ruḥ u gēt.*

BAIGNER, v. a. laver, *sangā. Baigne le cheval, sangāl fas vi.*

—, mouiller, *toyal.*

— les animaux en les promenant dans l'eau, *yalandi.*

— (action de), *sangay b.*, *tan-gay b.*

— (Se), *sangu*. Je vais me baigner, *mangé sangudî*.

— par amusement, *sepātu*, *sembātu*.

—, se laver dans l'eau douce après un bain de mer, *yalandiku*.

BAIGNEUR, s. m. qui baigne, *sangäkat b.*

—, qui se baigne, *sangukat b.*

BAIGNOIRE, s. f. *sangukay b.*

BÂILLEMENT, s. m. *bebäli b.*, *ebäli b.*

BÂILLER, v. n. *bebäli*, *ebäli*, *belbäli*, *af.*

— (faire), *bebäliłö*, *ebäliłö*.

BÂILLEUR, s. m. *bebälikat b.*, *ebälikat b.*

BÂILLON, s. m. pour empêcher les jeunes animaux de téter, *ğé-lap*, *ğalap b.*

— pour un cheval, *laḥab ḡ*.

BÂILLONNER, v. a. *ğélap*, *ğalap*.

BAIN, s. m. *sangu b.*

— (prendre un), *sangu*. C'est ici que j'étais venu prendre un bain, *filé lâ sangusi vón*.

— (donner un) de vapeur, *súr*.

— (prendre un) de vapeur, *súru*.

BAÏONNETTE, s. f. *ḡéḡ b.*

BAISER, v. a. *fön*.

— (donner à), *fönal*. Donne-moi à baiser la croix, *fönal ma krua bā*.

— (Se), *fönanté*, *föndté*.

BAISER, s. m. *fön b.*, *fönay b.*

BAISEUR, s. m. *fönkat b.*

BAIOTTER, v. a. *fönfön*.

BAISSE, s. f. diminution de prix, *vañi b.*, *vañèl b.*, *vañay b.*

BAISSÉE (tête), *bu némén*, *bañ ā sétu*.

BAISSER, v. a. *sufèl*, *vañélö*, *se-gal*.

—, v. n. diminuer, *vañiku*. L'eau baisse dans le puits, *ndoḡ mā'ngé vañiku tã tén bā*.

— (Se), *segä*, *sudót*, *sudótu*.

— (action de), *segä b.*, *sudót g.*

— pour éviter un coup, *váf*.

BAL, s. m. *bal b.*, *mpéḡā m.*

BALADIN, s. m. *gévèl b.*, *ban-däkat b.*

BALAFRE, s. f. *legèt b.*

—, incision faite à dessein, *ñäs b.*

— sur la poitrine, *fiṭ v.*

BALAFRER, v. a. *tèg i legèt*, *ḡam*, *ḡamat*, *ñäs*.

— (Se), *ḡamu*, *ñäsu*.

BALAI, s. m. *bubukay b.*, *bresu-kay b.*

BALANCE, s. f. *natukay b.*, *bal-lans b.*

BALANCEMENT, s. m. *veṡā g.*

BALANCER, v. a. *veṡā*, *vondal*, *bandar*.

— le corps et les bras en marchant, *katarkatari*. Il ne marche qu'en se balançant, *katarkatar rè-kä lä di doḡé*.

— (faire), *veṡal*, *vöndalal*, *vöndélulö*.

— (Se), v. p. *vetu*, *vündälu*, *vöndélu*, *bandälu*, *bandaru*.

— en marchant avec affectation, *ḍayū*, *dāgu*, *ḥadān*.

— étant suspendu, *sandantalu*.

BALANÇOIRE, s.f. *vetukay b.*

BALASSE, s. f. jarre de terre pour rafraîchir l'eau, *ndā l.*, *mbandä m.*

BALAYER, v.a. *bub*, *faḥas* (L), *fros*, *fāros*.

BALAYEUR, s.m. *bubkat b.*, *faḥaskat b.* (L), *froskat b.*

BALAYURES, s. f. pl. *mbubit y.*, *anit b.*

— (tas de), *sen b.*

— (emporter les), *an*.

BALBUTIEMENT, s.m. *ndotom g.*, *deray b.*

BALBUTIER, v.n. *bār*, *ner*, *der*, *mbébétu*.

—, prononcer difficilement certaines lettres, *dotom*.

BALCON, s.m. *pésonḡ b.*

BALEINE, s.f. *ngāga l.*, *mbanké b.*, *mbenkanä b.* (L), *mbakan-tä b.*

BALEINIÈRE, s.f. *yól b.*

BALIVERNE, s.f. *balènt b.*, *tāḥān g.*

BALIVERNER, v.n. *tāḥān*.

BALLE, s.f. de plomb, *bal b.*, pl. *val y.*

— longue pour les gros animaux, *balankétä b.*

—, pelote, *kupé b.*

— (jouer à la), *nānvar*, *ḍam-diḡä*, *kupé*.

BALLONNÉ (être), en parlant du ventre, *fer*, *fiu*.

BALLONNEMENT, s.m. *fer b.*

BALLOT, s.m. *embä b.*, *ḡór b.*

BALLOTTÉ (être), *ḍayū*, *yengu*, *yengätu*.

BALLOTTER, v.a. *yengal*, *yengatal*.

BALOURD, adj. *dèsé*, *dof*, *ñoradi*.

BALOURDISE, s.f. *dofay b.*, *ḍef u dof*, *ndèsé m.*

BAMBIN, s.m. *sayu b.*, *sepèn b.*, *ḡuné g.*

BAMBOCHE, s.f. *mbótay g.*

BAMBOCHER, v.n. *dèf mbótay*, *saysáy*.

BAMBOCHEUR, s.m. *saysáy b.*

BAMBOU, s.m. *vāḥ b.*

BANAL, adj. *sóf*, *safadi*.

BANALITÉ, s.f. *bāt yu sóf*, *bāt yu safadi*.

BANANE, s.f. *banānā b.*

BANANIER, s.m. *banānā g.*

BANC, s.m. *tógu b.*

— de sable, *banḡ b.*, *tènèndèr b.*

— de poissons, *nāḥ b.*, *nāḥ i ḡèn*.

BANCAL, s.m. *sóḡkat b.*

— (être), *sóḡ*.

BANCROCHE (être), avoir les jambes tournées en dehors, *rin-kä*; avoir les jambes tournées en dedans, *nóḡ*.

BANDAGE, s.m. *laḥas b.*, *laḥasay b.*

— (enlever un), *laḥarñi*, *laḥarti*.

BANDE, s.f. troupe, *ngangor l.*, *ndirán m.*, *nāh b.*

BANDEAU, s.m. *taku b.*

— pour jouer à colin-maillard, *mbumbandā m.*

— pour se coiffer, *ruku b.* Se coiffer de ce bandeau, *ruku.*

— dont les femmes s'enveloppent la tête pour le mariage et le roi pour son élection, *ndepā l.*

BANDER, v.a. *takā, lahas.*

— un arc, *talal halā, takā halā, ridi halā, jādā.*

— les yeux, *mbumbandé.*

—, mettre un bandeau, *jav.* Les dents me font mal, c'est pour cela que j'ai mis un bandeau, *sumā i bēn dēfā mēli, mō ma tah ā javu.*

BANDIT, s.m. *snysāy b.*, *satākat bu rēy, toholān b.*

BANDOULIÈRE, s.f. *gadukay b.*

BANNI (être), *gaday.* C'est un banni, *nit ku gaday lā, gēné nā-nū ko rēv mā.*

BANNIÈRE, s.f. (sorte de) qui sert pour les funérailles, pour la circoncision, *sandang b.*

— (porter la), *sandang.*

BANNIR, v.a. *gadaylō, gēné rēv mā, dahā.*

—, éloigner de soi quelque chose, *dahā, bañ, moytu.* Bannir la crainte, *bul ragal.*

BANNISSEMENT, s.m. *gaday g.*, *gēné g.*

BANQUE, s.f. *bank b.*

BANQUEROUTE, s.f. *bankārut b.*

— (faire), *bankā, ndōl.*

BANQUET, s.m. *den l.*, *nden l.*, *mbótay g.*, *añ bu siv, lēkā g.*

— (salle de), *nég i mbótay.*

BANQUETER, v.n. *dēf mbótay.*

BANQUIER, s.m. *vēlikat b.*

BAOBAB, s.m. *guy g.*, *lālo g.*

— (petit), *nguytān b.*

— (feuilles du) pour le couscous, *lālo d.*, *luy m. (L).*

— (graine du), *gīf g.*

— (fleur du), *mbortan m.*

— (fruit du) après que la fleur est tombée, *hutuh v.*

— (fruit du), *buy b.*

— coque de ce fruit pour le tabac, *kātā g.*, *hot u buy.* Préparer le tabac en y mêlant la cendre de cette coque, *kātā.*

— (écorce du) pour faire des cordes, *han'al guy, tegā l.*

BAPTÈME, s.m. *batisé b.*

BAPTISÉ (être), *batisé, sangu, nangu batisé bā.* Je ne suis pas encore baptisé, *batisēngu ma, batisēngu nū ma.*

BAPTISER, v.a. *batisé, sangā bopā.* Celui qui baptise, *batisēkat b.*

— (faire), *batisēlō.*

—, mettre de l'eau dans les liquides, *kođ.*

—, (action de), *kođ b.*

BAPTISTÈRE, s.m. *batisēukay b.*

BARAGOUINER, v.n. *mbébētu.*

BABAQUE, s.f. *lcl b.*

BARATTE, s.f. *pātu g.*, *fātukay b.*

BARATTER, v.a. *fāt.*

BARBARE, adj. *sohor*, *hos*, *so-vas*, *ñul-bîr*, *ây-bîr*, *nëg.*

—, s.m. *sohor b.*

BARBAREMENT, adv. avec barbarie, *bu sohor*, *ak n̄tohorté*, *bu sovas.*

BARBARIE, s.f. *hos b.*, *n̄tohorté l.*, *ḍiko ḍu sohor.*

BARBE, s.f. *sikim b.*

— sous la lèvre inférieure, *tuhum b.*

BARBET, s.m. *ḥaḍ bu sembă.*

BARBIER, s.m. *vatkāt u sikim b.*

BARBIFIER, v.a. *vat sikim.*

BARBOTER, v.n. marcher dans l'eau bourbeuse, *pataḥpataḥi.*

BARBOUILLER, v.a. *tilimal.*

BARBU, adj. *baré sikim.* Homme barbu, *borom sikim b.*, *ḍeḥem ḍ.*

BARDE, s.m. (sorte de), *bandăkat b.* Les chants ou les récits de ces bardes se nomment *banda*. Voici le refrain d'un de ces chants en l'honneur de *Gédél Mbôḍ*, roi du Saloum : Il détruit les forts de *Cumbof* et de *Navèl*, prend les habitants de *Sibasor* et revient à *Kaone*, *toḍ Kumbof*, *toḍ Navèl*, *ḍapă vâ - Sibasor*, *dèlu Kaon*, *Mbôḍ*.

BARDOT, s.m. *bérkélé b.*, *varalé b.*

BARIL, s.m. *barik b.*

BARIOLE, adj. *ḍamanté*, *ṭipanté*, *ṭipandiku.*

BARQUE, s.f. *gâl g.*

BARRE, s.f. ligne, *redă v.*

— de fer, *bara g.*, *vên g.*

— de bois, *bantă b.*

— pour fermer, *teḍukay b.*, *ubukay b.*, *peranḥal b.*, *bestenkay b.*

— d'une rivière, *bel ḍ.*

BARRER, v.a. marquer, *redă.*

—, fermer, *teḍ.*

BARRICADE, s.f. en bois ou en pierres, *sanḡé b.* Faire cette barricade, *sanḡé.*

— en pierres, *tată ḍ.*

— en terre, *ngasô b.*

— en épines, *ñak b.*

BARRICADER, v.a. *sanḡé*, *tată*, *ñak* ; *dêfar sanḡé*, *dêfar tată*, *dêfar ñak.*

BARRIÈRE, s.f. *teḍukay b.*

BARRIQUE, s.f. *barik b.*

BAS, s.m. le dessous, *súf s.*

—, chaussure, *kavas b.*

—, adj. *súfé*. Caractère bas, vil, *ḍiko ḍu ḍombă*. Faire main basse, *lel*, *ndangal*. Ils ont fait main basse sur tous les habitants de la ville, *rèyat năñu vâ dekă bi yèpă*. Il a la vue basse, *gis âm gată nă.*

— (terme), grossier, *bât bu ñáv.*

— (parler), *dëy*, *vah ndankă*, *vah tă súf.*

— (mettre), *ḍur.*

— (être sur le point de mettre), *ñohi.*

— (en), *ti súf*. Au bas de, *ti súf u*. Ici-bas, *filé, ti aduna silé*. Là-bas, *fälé*. Va-t'en là-bas, *dè-mal fälé*.

BASCULE, s.f. *baskil b.*

BASE, s.f. *tât v., tankä y., tè-gukay b.*

BASER (Se), v.pr. *dapă ti.*

BAS-FOND, s.m. *höté b.*

BASILIC, s.m. *lebâleb g., ngun-guné m., ngungun m. (L), ha-savân m.*

BASILIQUE, s.f. *ḍangu bu rèy.*

BASSE-COUR, s.f. *ngunu l., urumbal b.*

BASSE-MARÉE, s.f. *gët gu fër, mpéré m.* Attends que la marée soit basse, *ḥaral bè gët gi fër*.

BASSEMENT, adv. *bu ḍombă.*

BASSESE, s.f. caractère bas, *ḍiko ḍu ḍombă, ṇakă-yar g.*

—, action basse, *ḍef ḍu ḍombă, ṇăvltéf g.*

BASSIN, s.m. *ndap l.*

BASSINER, v.a. les yeux, *túf.*

— (action de), *túf b.*

— (remède pour), *túf g.*

— (Se), se faire bassiner les yeux, *túfu.*

BASTONNADE, s.f. (donner la), *yar, sadă, vuli.*

BAS-VENTRE, s.m. *naḥă b.*

BÂT, s.m. *laltay al mbâmsef.*

BATAILLE, s.f. *ḥaré b., ḥēḥ b.*

— (champ de), *dal b.*

BATAILLER, v.n. *ḥaré, ḥēḥ.*

BATAILLEUR, s.m. *ḥarékat b., ḥēḥkat b.*

BÂTARD, s.m. *dôm u arâm, dôm u gaté, dôm u ḍâlo, dôm u far.*

BATEAU, s.m. *gâl g.*

— (grand), *randi b., rendi b.*

— à vapeur, *saḥâr g., saḥâr i gët.*

— de transport, *yâlékay b.*

— à deux mâts, à trois mâts, *ṇâr i mâ, ṇēt i mâ.*

BATELIER, s.m. *yâlékak b., ḍal-lăkat b.*

BÂTER, v.a. *tэг laltay.*

BÂTI, adj. (mal). *ṇâv taḥavay.*

BÂTIMENT, s.m. *ntâḥ m.*

—, navire, *gâl gu rèy.*

BÂTIR, v.a. *tabaḥ, sêntă ker, sampă ker.*

BÂTISSÉ, s.f. *tabaḥ b., tabaḥay b., sêntă b.*

BÂTISSÉUR, s.m. *tabaḥkat b.*

BÂTON, s.m. *bantă b.*

—, canne, *èt v., yèt v.*

— de voyage, *sukôtu b.*

— d'aveugle, *tumbă b.*

— pastoral, *èt u monsēñor.*

— de traverse pour le lit, *ta-gar b.*

— servant de bois de lit, *bant' u lal, ḍiñ i lal.*

— pour soutenir les greniers, *galal g.*

— qui soutient la trame du tisserand, *poḥă b.*

— aplati à une extrémité pour remuer le riz ou le couscous, *ba-ku b.*

BÂTONNER, v.a. *dör, sadă, yar, vuli.*

BATTEMENT, s.m. de cœur, *hîh b.*, *pitpit b.*

— de mains, *tatu g.*

BATTERIES (dresser ses), *fèhèy.*

BATTEUR, s.m. de linge, *tápăkat b.*

BATTOIR, s.m. *tăpukay b.*, *dôm u tăparka.*

BATTE, v.a. *ită, dör, dân, dumă, vip, né vip.*

— (action de), *dör b.*, *dân g.*, *ită g.*

—, donner un mauvais coup sur la tête, *hăñ.*

— quelqu'un dans une discussion, *èy.* Tu l'as battu, *èy nga ko.*

— les ennemis, *daḥă.*

— un objet pour l'amollir, la terre avant d'arracher les pistaches, *teṭă, tăpă.*

— à coups redoublés, *teṭat.*

— le linge, *tăpă.* Planche pour battre le linge., *tăparka b.*

— les grains, *baṭă, boḍă, soḥă.*

— le fer, *tegă, daḥă.* Bats le fer tandis qu'il est chaud, *dcḥal vên su tangé.*

— le tamtam, *tegă, tamă, tegă ndendă.* Se faire battre le tamtam, *sabaru.*

— le tamtam sur une espèce de calebasse, *teleṭ, teleṭu.*

— une faux ou un autre instrument pour l'affiler, *daḥă, namă, dăs.*

— la campagne, divaguer, *mbé-béu, caḥ lu amul bopă.*

—, v.n. des mains, *tatu.*

—, en parlant du chien du fusil, *baṭ.* Ce fusil est rouillé, la détente ne part plus, *fèl gi dèfă hur, baṭatul.*

—, en parlant du cœur, du poulx, *yengu, yengătu, pitpiti.* Mon cœur bat avec force, *sumă ḥol angă pitpiti, sumă nav dog nă.*

— en retraite, *voñăku.*

— (Se), *hèh, döranté, hèhan-té.* Ces méchants enfants ne savent que se battre, *ḥalèl yu bon yilè, hèhanté rekă lă ñu ḥam.*

— à coups de fusil, *fètalanté.*

— à la guerre, *ḥaré, hèh.*

—, en parlant de bêtes à cornes, *bodă, mbekanté.*

BAUDET, s.m. *mbâmsef, mbâm u Laobé, varah v.*

BAUDRIER, s.m. *gadukay b.*

BAUGE, s.f. *mpaḥ i mbâm-ală.*

BAUME, s.m. *bôm b.*

BAVARD, s.m. *vaḥkat b., sóv-kat b.*

BAVARDAGE, s.m. *ntov l., vaḥ du baré.*

BAVARDER, v.n. *sóv, vaḥ ă vaḥ.*

BAVE, s.f. *yût g., ngelă m.*

— des animaux, *yulul v.*

BAVER, v.n. *yût, gelă, yulul.*

BAVEUR, s.m. *yûtkat b., gelă-kat b.*

BAYER, v.n. *yëru bə ģa.*

BAZAR, s.m. *đé b.*

BÉANTE (avoir la bouche), *af, ģa, ģapi.*

BÉATIFIER, v.a. *bólé tã ñu tèhè ñã*.

BÉATITUDE, s.f. *arbarké b.*, *múr m.*, *vursèk v.*, *tèhéay b.*

BEAU, **BEL**, adj. *rafèt*, *ḍèkă*, *ḍongomă*, *am târ*, *ber (L)*. Bel et bien, *bu bâh*. C'est bel et beau, mais . . . *bâh nă*, *vandé* . . . Tout beau, *ndankă*, *vă ḍi*. Oui, c'est beau (ironique), *rafèt nă*, *vav*.

— (très), *rafèt kâr*, *rafèt kâr-kâr*, *rafèt lól*, *rafèt bè ber*. A cause de sa belle main (pour écrire), *ndégé loh' m kârkâr*. Ton pagne est très beau, *sa malân rafèt nă lól kâr*.

— (rendre), *rafetal*, *ḍèkali*.

— (faire le), *dăgu*, *ḥaḍân*.

—, harmonieux, *tuhă*.

— (avoir), *lu* suivi d'un verbe redoublé. On aura beau le cacher, le vol sera découvert, *lu ñu ko nebă nebă*, *térétil ntaṭă gă ḍi fêñ*.

BEAUCOUP, adv. *baré*, *bè mu baré*, *lól*, *ḍop*, *baré nă alfun*, *baré kâr*, *baré bè né ḥab*, *fuf*, *bè barakalla*. Il y en a beaucoup, *mungi né gañă*. Il le surpasse de beaucoup, *ḍef ko sut fuf*. Mon champ a rapporté beaucoup cette année, *sumă tól sakan nă rên bè barakalla*. Il y a beaucoup de mil, *ḍugub baré nă lól kâr*. (Un grand nombre de particules superlatives sont indiquées avec les ver-

bes qu'elles peuvent accompagner).

— (avoir), *baré*, *barélé*. Si quelqu'un dit : Associons-nous, c'est qu'il ne possède pas beaucoup ; celui qui a en abondance est son propre associé, *bó dégé* : *Nă nu bokă*, *dă nga baréléul* ; *ku am far ak sa bopă*.

BEAU-FILS, s.m. gendre, *goro b*.

—, celui dont on a épousé le père ou la mère, *dóm u ḍitlé*. Le beau-fils n'est pas un fils, *dóm u ḍitlé du dóm*.

BEAU-FRÈRE, s.m., frère de la femme, *tan g.*, *ntamēñ u ḍabar*.

—, frère du mari, *ḍeker ḍu mag*, *ḍeker ḍu ndav*.

—, mari de la sœur de la femme, *goro b*.

BEAU-PÈRE, père du mari ou de la femme, *goro b*.

—, mari de la mère, *bây'teh*.

BEAUTÉ, s.f. *rafétay b.*, *ḍekay b.*, *târ b.*, *daraḍă ḍ.*, *yiv v*. La beauté et la solidité de cet édifice, *ḍekay ak deheray gă tabah môm u andal*.

— parfaite, *ḍongomă ḍ*.

—, harmonie, *tuhay b*.

BÉBÉ, s.m. *sepèn b.*, *gûné s*.

BEC, s.m. *gémēñ g.*, *gémēñ u mpiṭă*.

— (avoir) et ongles, *ganayu*, *nêḥul ă lál*.

BÉCASSE, s.f. *ndibérle l*.

BÉCASSINE, s.f. *ndimbaħlor l.*

BÊCHE, s.f. *pèl b.*

BÊCHER, v.a. *bèy, bèyât.*

BECQUÉE, s.f., *lèntă b., ħol g., log b., lumpă b., ħoltal b.*

BECQUETER, v.a. *tof, ħop, képă, képé.*

— (Se), *tofanté.*

BEDAINE, s.f. *kolă b., kolă bu rëy, bîr bu rëy.*

BÉGALEMENT, s.m. *deray b., ndotom g., ner g.*

BÉGAYER, v.n. *der, dotom, ner.*

BÊGUE, s.m. *derkat b., dotomkat b.*

BÊLEMENT, s.m. *mém g.*

BÊLER, v.n. *mém.*

BELETTE, s.f. *mbér m.*

BÉLIER, s.f. *nhăf m., nħar mu gôr.*

— coupé, *tapangă b.*

BELLE (de plus), loc. adv. *gen di*, avec un verbe. Il chante de plus belle, *mu gen di voy.*

BELLE-FILLE, s.f. *bru, goro b.*

—, celle dont on a épousé le père ou la mère, *dóm u ġitlé.*

BELLE-MÈRE, s.f. celle dont on a épousé la fille, *goro b., génav tól.*

—, épouse du père, *ndëy ' teħ.*

BELLE-SŒUR, s.f. sœur de la femme, *ġabar ġu mag, ġabar ġu ndav, génav tól.*

—, femme du frère du mari, *péħergó b.*

—, sœur du mari, *ndékă ġi-gèn.*

BELLE-TANTE, s.f. femme de l'oncle, *yumpaň ġ.*

BELLIGÉRANTS, s.m. pl. *ħar y.*

BELLIQUEUX, adj. *ħarékat b., ħémëň ħaré.*

BELVÉDÈRE, s.m. *tód b., tëras b.*

BÉNEDICTION, s. f. *barké b., măr m., yiv' Yalla v., vursëk v., tuyăba ġ.*

— ou malédiction, suivant le contexte, *ňán-Yalla g.*

— du père, *barké'báy.*

— de la mère, *vursëk u ndëy.*

BÉNÉFICE, s.m. *tono b., vës g., ħodi g., gaňé b.*

— (avoir du), *tono, gaňé.*

BENÊT, adj. *dësé, ħoradi, túy, tőy, dof.*

—, s.m. *dësé b., túy b., dof b.*

BÉNÉVOLEMENT, adv. *ak ħol bu tali.*

BÉNI, part. pas., *barké, baré barké.* Béni soit Dieu, *nă nu santă Yalla, Bărak Alla (A).*

BÉNIT, part. pas. *lu ħu barkël.* L'eau bénite, *ndoħ mă ħu barkël.*

BÉNIGNEMENT, adv. *ak băħay, ak ħol bu lëv.*

BÉNIGNITÉ, s.f. *băħay b., lë-vay b.*

BÉNIN, adj. *băħ, lëv.*

BÉNIR, v.a. *barkël.* Bénis ma case, *barkëlal ma sumă nég.*

—, glorifier, *santă, năv, voy, tagas.*

— avec des cérémonies superstitieuses, *lëmu.*

—, faire prospérer, *tëħélló.*

BÉNITIER, s.m. *béniṭé b.*, *dəfu-kay u ndoḥ mu seld.*

BENJAMIN, s.m. enfant préféré, *ḥedā d.*

BÉQUILLE, s.f. *tun b.*, *sukótu b.* Marcher avec des béquilles, *sukót*, *sukótu*.

BERCAIL, s.m. étable, piquets où l'on attache les bœufs, *géta g.*, *pédā b.* (L).

— pour les chèvres, *ngédā l.*

BERCEAU, s.m. *lalay b.*, *laltay b.*

— (être au), commencer, *dór*, *toyandi*.

BERCER, v.a. *teral*, *tedal*.

— de vaines promesses, d'un vain espoir, *naḥ*.

— (Se) de vaines espérances, *naḥ sa bopā*. Il s'est bercé d'un vain espoir, *yákar am tas nā*.

BERGE, s.f. d'une rivière, *nta-kā g.*

BERGER, s.m. *samā b.*, *samā-kat b.*

BERGERIE, s.f. *gétā g.*, *pédā b.*

— pour les chèvres, *ngédā l.*

BERGERONNETTE, s.f. *nṭalbét l.*

BERLUE, s.f. *tim g.*

— (avoir la), *tim*, *gelem*, *dúm*.

BERNER, v. a. railler, *ñával*, *sébé*, *retán*.

BESOGNE, s.f. *ligèy b.*

BESOIN, s.m. *soḥla s.*, *nṭoḥla s.*, *ádo d.*

— (avoir), *soḥla*, *soḥlé*, *ádo*. Je n'ai besoin de rien, *soḥlau ma dara*.

— (avoir), avec un verbe, *met*. Cet enfant a besoin d'être corrigé, *ḥalél bi met nā yar*.

— (éprouver un) naturel, *saf*.

— (au), *su meté*, *su ma ko soḥla*, *só ko soḥla*, etc. suivant le sens.

BESTIOLE, s.f. *rab vu sèv*, *gunúr g.*

BÊTA, s.m. *dof b.* C'est un bête, *děfā dof*.

BÉTAIL, s.m. *rab-i ker*.

BÊTE, s.f. *rab v.*

—, adj. sot, *děsé*, *ñoradi*, *dof*, *tuy*.

BÊTEMENT, adv. *bu dof*.

BÊTISE, s.f. *dofay b.*, *děf i dof*, *bát i dof*, *tāḥān g.*

BEUGLEMENT, s. m. *nañā b.*, *bembā g.*

BEUGLER, v.n. *nañā*, *bembā*.

—, jeter de hauts cris, *sów*, *yúḥu*.

BEURRE, s.m. *div g.*

— frais, *daḥ g.*

— indigène, *div'volof*.

— salé, *div'horom*.

— végétal, *karité g.*

— végétal et médicinal, *tulu-kuna d.*

BEURRER, v.a. *ráy div*.

BÉVUE, s.f. *ndúm g.*, *tom g.*

— (faire une), *dúm*, *tom*.

BIAIS, s.m. *dengā b.*, *lunkā b.*

— (être de), biaiser, *dengā*, *lunkā*, *lunkantu*.

BIBELOT, s.m. *yef i tãhãn, as embã.*

BIBERON, s.m. *nãnkãt b.*

BIBLE, s.f. *bibãl b.* La petite Bible (ouvrage volof), *Bibãl bu fãti.*

BIBLIOTHÈQUE, s.f. meuble, *ka-ŷukay i téré, aŷukay u téré.*

—, salle, *dẽntukay i téré, nẽg i téré.*

BICHE, s.f. qui a deux raies de chaque côté, l'une blanche, l'autre noire, *kẽvẽl g.*

— grosse, rougeâtre et sans raie, *mbilã m.*

— qui a des raies blanches et rouges, *qib b.*

— petite, rouge et sans cornes, *baróm b.*

— rouge, à cornes lisses et pointues, *ksinsin b., sinŷsinŷ b., ñalóm g.*

BICOQUE, s.f. *lel b., mbãr m.*

BIDET, s.m. *fus u far, fas u par.*

BIEN, s.m. *lu bãh.*

—, possession, *alat d., amam b., đur g., mómẽf g., nkóm m.* Ceci est mon bien, est plus clair que : J'y ai ma part, *fi lá bokã, mã ko móm à ko gen ã sèt.*

—, adv., bel et bien, *bu bãh.*

— (c'est), *bãh nã, doy nã, vaħav.*

—, beaucoup, *baré lol, bu mėti.* Il a bien de l'argent, *baré nã ħãlis.* Ma sœur est bien malade,

sumã ðigen đer nã bu mėti.

—, int. bravo! *vav gôr! vaħav!*

— (très)! *vav kañ! đãrã đef!*

— (mener à), *sotal, metãli.*

— que, se tourne de différentes manières. Bien qu'il soit méchant, je l'aimerai toujours, *lu mu bõ bon, di nã ko sopã mós.* Bien qu'il soit riche, il mourra, *lu đur ãm baré baré, di nã dẽ, térétil mu dẽ, taħtil mu reħã dẽ gã.*

— (si) que, *bẽ.*

— plus, *magum lolu.*

BIEN-AIMÉ, adj. *kã ñu sopã sopã, ħedã d., sopẽl b.*

BIEN-ÊTRÉ, s.m. *sutura s.*

BIENFAISANCE, s. f. *yévẽn b., lá-bír g., báħay b., mbáħay g.*

BIENFAISANT, adj. *yévẽn, lá-bír, báħ.* Il est bienfaisant à l'excès, *bãħ nã bẽ dof.*

BIENFAIT, s.m. *ndẽkã l., yiv v.g.* On a payé mes bienfaits d'ingratitude, *sumã i ndẽkã, naħar lá ñu ma lèn feyé.*

— ménagé par la Providence, *ħẽval g., ntobaré g.*

BIENFAITEUR, s.m. *dẽfalkat i ndẽkã.* Dieu est notre premier bienfaiteur, *Yallã nu gen ã dẽfal i ndẽkã.*

BIENHEUREUX, adj. *tẽħẽ, suturlu, baré múr.* Les bienheureux, *vã ñu tẽħẽ ñã, cá alđanã yã.*

BIENNAL, adj. *lu di ħèv ñãr i at yu nẽkã.*

BIENSÉANCE, s.f. *tèday b.*, *tè-rangä d.*, *suturä s.*, *vursèk v.*, *tègin g.*, *mpäl m.*, *goré g.*

BIENSÉANT, adj. *dèkă*, *am té-rangä*, *tèdă*, *goré*.

BIENTÔT, adv. *lègi*, *né nkis*. Bientôt après, *bè né nkis*. La lune paraîtra bientôt, *lègi vér vi.fén*; s'il s'agit de la nouvelle lune, *lègi vér vi tèru*.

— (à), *bè bă nu gisèti, ti bu gav*.

BIENVEILLANCE, s.f. *mbugal m.*, *băhay b.*, *yiv v.*, *lă-bîr g.*

BIENVEILLANT, adj. *băh*, *lèu*, *lă-bîr*.

BIBVENU, s.m. (vous serez le), *vi nănu la agali bu băh*.

BIÈRE, s.f. *bér b.*

—, *cercueil, kès g.*

BIFFER, v.a. *far*, *yahă*, *fey*.

BIFTECK, s.m. *biftèk b.*

BIFURCATION, s.f. d'un chemin, *nțelă b.*

— (deuxième) du même chemin, *nțelit b.*

BIFURQUER (Se), v.pr. *selă*.

BIGAME, adj. *borom năr i da-bar*.

BIGARRÉ (être), *damanté*, *tipanté*, *tipantiku*.

BIGARRER, v.a. *damanté*.

BIGLE, adj. **BIGLER**, v.n. *dèlă*, *nțelă*.

BIJOU, s.m. *takay l.*, *dăro b.*, *tahă b.*, *lam b.*

BIJOUTIER, s.m. *tey'i urus*.

BILE, s.f. *haylit m.*

—, *colère, mër m.*

BILIEUX, adj. qui a de la bile, *borom haylit*.

—, *irascible, mërkat b.*, *na-hari dérèt*, *gav ä mër*, *baré diko*.

BILLET, s.m. *biđèt b.*, *tèré s.*

— de banque, *kait u hălîs*.

BIMANE, adj. *borom năr i loho*.

BINER, v.n. *đangă năr i mès*.

—, v.a. *bèyât*.

BIOGRAPHIE, s.f. (écrire la) d'un homme, *bindă đaloré i nit*.

BIPÈDE, adj. *borom năr i tan-kă*.

BIQUE, s.f. *bèy v.*

BIQUET, s.m. *tèf b.*, *mboté s.*

BIQUETER, v.n. *đur*.

BISAÏEUL, s.m. **BISAÏEULE**, s.f. *mamât m.*

BISANNUËL, adj. *lu di hèv năr i at yu nèkă*.

BISBILLE, s.f. *tongo b.*, *tongu-anté b.*, *hulö i tăhăn*, *amlé g.*

BISCORNU, adj. *lunkă*.

BISCUIT, s.m. *mbiskit m.*

BISÈ, s.f. *gil' gop*.

BISQUER, v.n. *matu*.

BITTER, s.m. *bitèr b.*

BIVAC, **BIVOUAC**, s.m. *dal b.*

BIVAQUER, **BIVOUAQUER**, v.n. *dal*.

BIZARRE, adj. *capricieux, bèsu, sôf, baré diko*.

— (homme) par son accoutrement, *hađam b.*

BIZARRERIE, s.f. *sôfay b.*

BLAGUE, s.f. *táhán g.*, *fèn v.*, *kabāb g.*

BLAGUER, v.n. *táhán, fèn.*

BLAGUEUR, s.m. *táhánkat b.*, *fénkat b.*, *borom lamén vu gudā*, *baré kabāb.*

BLÂMABLE, adj. *met ā has*, *met ā hulé.*, *met ā édā.*

BLÂME, s.m. *has b.*, *hulé b.*, *yedā b.*

BLÂMER, v.a. *has*, *hulé*, *yedā*, *néméku.*

BLANC, s.m. *tubāb b.* Ce mot désigne en général toute personne vivant à la manière des Européens. Si l'on veut spécifier qu'il s'agit d'un Européen proprement dit, on se sert de l'expression *tubāb gēt.*

— (s'attacher à un), *tubābu.* C'est à toi que je m'attache. *yov lá di tubābu.* Imiter les blancs, *tubāblu*, *tubābtubāblu.* Imiter les blancs ne suffit pas pour l'être, *tubāblu tahtil nga nekā tubāb.*

BLANC, adj. *veh.* Très blanc, *veh tal*, *veh fur.* J'ai passé une nuit blanche, *gudi gi gépā nélavu ma.* Je lui ai donné carte blanche, *bayi ná kō'k sagō'm.* Je te donne carte blanche, *dèmal fō ham.*

—, propre, *sèt.*

— (habit), *ndōr l.*

— d'œuf, *ndandahér b.*

BLANC-BEC, s.m. *toyom g.*

BLANCHÂTRE, adj. *vehālé.*

BLANCHIR, v.a. *vehāl*, *vehlō.*

—, laver, *fōt*, *sètal.*

— (faire), *fōtlō.* J'ai fait blanchir mon pagne, *fōtlu ná sumā malān.*

—, v.n. commencer à avoir les cheveux blancs, *dōr ā biḍāv.*

BLANCHISSAGE, s.m. *mpōt m.*

BLANCHISSERIE, s.f. *fōtukay b.*

BLANCHISSEUR, EUSE, s.m.f. *fōtkat b.*

BLASÉ (être), *derkīs.*

BLASER, v.a. *derkīsāl.*

BLASPHEMATEUR, s.m. *sāgākat u Yalla.*

BLASPHEMER, v.n. *sāga Yalla.*

BLÉ DE TURQUIE s.m. *mboḥḍ m.*, *makā m.*, *nakandé m.*

BLÉMIR, v.n. *sopaliku*, *rāgā.*

BLESSANT, adj. *lu di tōñ*, *lu di nahari*, *lu di ḍam.*

BLESSER, v.a. *gāñ.*

— avec des armes, *ḍam*, *debā.*

—, choquer, *tōñ*, *dēf nit lu ko nahari.*

—, manquer à, moy. Blesser la justice, moy *ndubay gā*, *dēf lu ḍubul.*

— (Se), *gāñu*, *debu.*

— (s'entre-), *gāñanté*, *ḍamanté.*

BLESSURE, s.f. *gāñu b.*, *ḍam-ḍam b.*, *gāñugāñu b.*

BLEU, adj. très foncé, *ñul.*

— clair, *bēh*, *mbēh*, *röm*, *bulō.*

— (teindre en), *bēhal*, *mbēhal.*

Lieu où l'on teint ainsi, *bēhukay b.*, *mbēhukay b.*

—, s.m., couleur bleu-clair,

mbēh m., *técéli d.*, *buló b.*

— (pagne), *técéli g.*

BLOQUER, v.a. *úf*, *dog.*

BLOTTIR (se), v.pr. *donkon*, *banku*, *né totā*, *váf*, *bēhu*.

BLOUSE, s.f. sorte d'habit indigène, *mbubā m.*

— très ample, *husāba b.*, *hartā d.*

— courte, *turki b.*

BLOUSER, v.a. *nah*, *dūmló*.

— (Se), *nah bop'am*, *dām*, *tom*.

BOA, s.m. *miv m.*, *yēv m.*

BOBINE, s.f. *sāt b.*, *bant'i ketu*.

BOBINÉE, s.f. *puhé b.*

BOBINER, v.a. *sāt*.

BOCAGE, s.m. *gol b.*, *tól i garab*.

BOCAL, s.m. *poban b.*

BOEUF, s.m. *nag v.* Où sont les bœufs le loup mourra, *fu nag nèkā*, *buki dē fā*.

— (viande de), *yap'u nag*.

— porteur, *ló v.*, *tev b.*

— à bosse, *nag u ndégān*, *go-brā v.*, *gobré v.*

— sans bosse, petite espèce, *ndāmā l.*

— noir, *nag u balé*.

— moyen des Peuls, *fulful v.*, *fulani v.*

— non coupé, *yekā v.*

— coupé, *haban b.*

— sauvage, *nag i alā*.

— de diverses espèces, *kobā b.*, *bufār b.*, *nāfār v.*

BOIRE, v.a. *nān*. Donne-moi à boire, *may ma ma nān*, *tanhā ma*.

— avec excès, *mandi*, *nān bē mandi*. Il boit tout ce qu'il gagne, *lu mu am*, *nān*.

— (coup à), *tanhā b.*

— (venir), *nānsi*.

— d'un seul trait à la bouteille ou dans une gourde, *dolu*.

— les restes de bouteilles, *si-tātu*.

— avec un chalumeau, *ñoḥor-fóp*, *manhā*.

— dans le milieu d'un vase, *detem*.

—, s.m. *nān g.*

BOIS, s.m. forêt, *alā b.*, *hēr b.*

—, forêt de buissons, *gol b.*

— à brûler, *malā m.*, *ganḡā b.*

— de charpente, de construction, *hanhā b.*, *bantā b.*

— (morceau de), *dogit i bantā*.

— vermoulu, *bantā bu feneḡ*.

BOISSEAU, s.m. *andār d.*, *ga-pā b.*, *búsél b.*

BOISSON, s.f. *nān g.*

— de mil, *pūh b.*

— faite avec de la farine et du miel, *yimbil b.*

— enivrante, faite avec du mil fermenté et du miel, *sidaḡ b.*

— que prend un ivrogne pour se remettre, *laḡanti b.*

BOITE, s.f. *boèt b.*, *vaḡandé bu tát*.

BOITER, v.n. *sōh*.

— (action de), *sōh b.*

— (faire), *sōhló*.

BOITEUX, adj. *sōhkal b.*

BOL, s.m. *bol b.*

BOMBANCE, s.f. (faire) *dèf mbótay.*

BON, adj. *báh, lá-bír, lèc.* Il est très bon, *báh nǎ lól.* Les bons citoyens, *nít ñu báh.* De bonne heure, *tél.* Tu es venu de bon matin, *tél ngá ñev.* A la bonne heure, *ndok.* Une bonne fois, *bènǎ yón.*

— à l'excès, *báh bè dof.*

—, agréable au goût, *néh, tèm-tèmi.*

— (être) à quelque chose, *đar, đig.* Ce remède est bon pour moi, *garab gi đig nǎ ma.* Ce qui est bon pour le crapaud ne l'est pas pour le rat, *lǎ đig mbotǎ đigul đinah.*

—, adv., c'est bon, *báh nǎ.* Il fait bon voyager de nuit, *riñan néh nǎ tǐ tuki.* Il fait bon aujourd'hui, *lef li néh nǎ tày, asaman si rafèt nǎ tày.*

— (coûter), *đafé.*

— (avoir quelque chose de), *báhłé, néhłé.* Ma sœur a de bons enfants, *sumǎ đigèn báhłé nǎ i dóm.*

— (avoir quelque chose de moins), *yěslé.*

— (rendre), *báhłó, báhłal.*

— (rendre) pour soi, *báhłtu.*

— (rendre moins), *yěsal, yěsló.*

— (faire semblant d'être moins), *yěsyěslu.*

BONBON, s.m. *bonbon b., ñam i táhán.*

BOND, s.m. *tebin v.* Celui qui saute dans le feu a un nouveau bond à faire, *ku teb dal tǐ safara dèse nǎ bènèn tebin.*

— (faire faux), *tas yđkar.*

BONDIR, v.n. *teb, tebantu, bađantu.*

—, en parlant d'un cheval, *đol.*

— (faire), *tebló, tebantuló, bađantuló, đolal.*

BONDE, s.f. **BONDON**, s.m. *sđñ b.*

BONDUNNER, v.a. *sđñ, sađañ.*

BONHEUR, s.m. *múr m., barké b., arbarké b., vursèk v., sutura s.*

— (par), *Yalla ó Yalla, ganuganu.* Par bonheur il est arrivé, *Yalla ó Yalla, ñev nǎ.*

BONHOMME, s.m. *nít ku baloy.*

BONIFIER, v.a. *báhłal, báhłó.*

BONJOUR, s.m. le matin jusqu'à 10 heures, *kéu, đarǎ kéu*, pl. *kéu yèn, đarǎ ngèn kéu.* On répond : Oui, *vav.* On ajoute : As-tu passé la nuit en paix ? *đamǎ nga fanán ? mbár đarǎ nga fanáné ?* pl. *đamǎ ngèn fanán ? mbár đamǎ ngèn fanáné ?* On répond : La paix seulement, *đamǎ dǎl.* On peut aussi dire simplement : As-tu la paix ? *đamǎ ngǎm ?* pl. *đamǎ ngèn am ?* Rép. *đamǎ dal.* Vient ensuite une série de questions : Es-tu en bonne santé ? *sa yaram đamǎ ?* Se porte-t-on bien chez

vous ? *sa ker ðamă ? ker gi ðamă dâl lâ am ?* etc. On répond chaque fois : *ðamă dâl, ndaḥ sa ðamă ?* Quand on veut couper court, on dit : *ðamă rēkă*.

—, de 10 heures à 3 heures, *kēndu, ðară kēndu*, pl. *kēndu yēn, ðară ngēn kēndu*. Oui, *vav*. Puis : *ðamă ngă m ?* comme plus haut.

—, de 3 heures à la nuit, *gonal, ðară gonal*, pl. *gonal lēn, ðară ngēn gonal*. Oui, *vav*, etc.

—, parmi les Mahométans, *Salam alékum*. On répond : *Malékum salam*.

— à quelqu'un qui vient de faire un voyage, *sariṭa*, pl. *sariṭa ngēn*. On peut ajouter le nom du lieu d'où il vient. Bon retour de Gambie, *sariṭa Banḍul*.

— à quelqu'un qui a éprouvé une perte, un malheur, *sigil, ḡāv*, pl. *sigil lēn, ḡāv lēn*. On ajoute toujours le nom de l'objet perdu. Salut pour la perte de ton père, de ton bateau, *sigil sa báy, sigil sa gál*. On répond : *sigil sa vala, sigil lēn sēn vala*.

— à quelqu'un qui a échappé à un danger, *ndokă sa bakan*. On répond : *Ndokă sa vala*.

— à une femme d'un certain rang, dans la colonie, *ñară* ; on ajoute ordinairement le nom.

— à quelqu'un qui travaille ou revient du travail, *vav gör, ðară def, dēri def*, pl. *ðară ngēn def*.

BONNE, s.f. d'enfant, *bótal b., yaya ḡ*.

BONNET, s.m. *mbaḥană m., mbaḥané m.* Le bonnet est petit, et cependant c'est avec les deux mains qu'on le pose sur la tête, *mbaḥană tút nă, ndé ñár i loḥo lâ ñu ko yobô ṭi bopă*.

BONNETIER, s.m. *ñăvkat i mbaḥané b.*

BONSOIR, s.m. en abordant quelqu'un, *gonal, ðară gonal*, pl. *gonal lēn, ðară ngēn gonal*. Oui, *vav*. En le quittant, on dit : Passe la nuit en paix, *fanânal ak ðamă*, pl. *fanân lēn ak ðamă* : ou simplement : *ṭi ðamă*. On répond : *ṭi ðamă, ðamă k ðamă*, ou mieux : Passe la nuit, *raval gudi*, pl. *rav lēn gudi*.

BONTÉ, s.f. *báḥay b., lá-bír g., lēvay b.* Ayez la bonté de me donner, *may ma, tél*.

BORD, s.m. *vèt g., pēḡă b., mpēḡă m., bór b.* Bord d'une pirogue, *bór u gál*. A bord d'un navire, *tă gál gă*.

— de la mer, *téfès g.*

— d'une rivière, *ntakă g.*

— (être du) de quelqu'un, *far ak, farlé, farfarlé*. Je ne suis pas de son bord, *du ma far ak mó m.*

BORDER, v.a. *ombă*.

BORDURE, s.f. *ombă b.*

— d'une robe, frange, *mbiti-rân m., mbitahân m.*

BORGNE, adj. *pata, borom bēna*

bet, borom mènă nhèl. Cette femme sera borgne, *ḍigèn ḍilé di nă pata.*

— (rendre), *patalô.*

BORNE, s.f. *dig v., diganté b.*

BORNER, v.a. *digalé, doganté.*

— (Se) à, *em. ḍapă.* Je me borne à vous dire, *doy nă ma rēkă ma vah lēn.*

BORNOYER, v.n. fermer un œil pour regarder, *fis, pis, ḍir.*

BOSQUET, s.m. *gol b., tōl u garab.*

BOSSE, s.f. *hăngă b., keh b., ḥodogoné b.*

— pour les animaux, *ḍégăn, nḍégăn b.* Bœuf à bosse, *nag u nḍégăn.*

BOSSU, adj. avoir une bosse au dos ou à la poitrine, *hăngă, ḥo-ḍogoné.*

—, avoir le dos courbé, *depă.*

BOTTE, s.f. paquet, *say v.* Botte de foin, *say u bōb.*

—, chaussure, *bot b., muké v.*

BOTTINE, s.f. *botin b.* Bottines à élastique, *botin i lastik.*

BOUC, s.m. *sikêl b.*

— vieux, puant, *ḍaḥalūr b.*

— coupé, *tapanga b., tapangé g.*

BOUCAUT, s.m. *bukó b.*

BOUCHE, s.f. *gémén g.*

— (mettre dans la), *sèḥ, log, lăntă, lumpă, ḥoltal.* Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul, sèḥ pursă bi.* Mettre dans la bouche d'un autre, *sèḥal.*

— (mettre dans la) des choses réduites en poudre, comme tabac, couscous, *mēḥ.*

— (garder dans la), *guh.*

— (rejeter de la), *yabi.*

— (avoir la) béante, *af, ḡa, ḡa-pi, ḡănḡ.*

— (faire ouvrir la), *afto, ḡalô, ḡapilô, ḡănḡlô.*

— (fermer la), se taire, *ḡeb, nopi, né tēl, né tēlă tēlăral, né mīk.*

BOUCHÉ (être), *ubu, săñu, sa-ḥañu, fată, fatu, măkă, săkă.* Le trou de la clef est bouché, *paḥ i tăbi ḍi fătă nă.*

BOUCHÉE, s.f. *log b., lēntă b., lumpă b.*

— d'objets réduits en poudre, *mēḥ m.*

BOUCHER, v.a. *ub. fată, fatal, daf, taf, săñ, saḥaṇ, săkă, renkă.* J'ai bouché ce trou de souris, *săkă nă paḥ i ḍinaḥ milé.*

— hermétiquement, *fată tarat.*

— en appliquant quelque chose, *taf.* Bouche-le avec ta main, *taf ti sa loḥo.*

— (action de), *taf b.* Celui qui bouche, *săñkat b., saḥaṇkat b.*

— (faire), *fatălô, săñlô, saḥaṇlô.*

BOUCHER, s.m. *tiflékat b., bu-tăr b.*

— (faire le métier de), *tiflé.*

BOUCHERIE, s.f. *tifléukay b.*

— (viande de), *tiflé b.*

—, massacre, *rèyat b.*

BOUCHON, s.m. *sāñ b.*, *sāñu b.*, *saḥaṇ b.*, *saḥaṇu b.*, *tafu b.*, *renkă b.* Bouchon de bois, *renk'i bantă*. Bouchon de bouteille, *renk'i butel*. Le bouchon a sauté, *renkă bi teb nă*.

BOUCLE, s.f. *ḍaro b.*, *ḍaru b.*

— d'oreille, *ḍaro'nopă*.

— de cheveux, *korol g.*

BOUCLER, v. a. les cheveux à quelqu'un, *korol*.

— (se faire) les cheveux, *korolu*.

BOUCLIER, s.m. *mpăkă m.*

BOUDER, v.n. *gèḍă*, *tongu*.

— (faire semblant de), *gèḍă-gèḍălu*.

— (Se) réciproquement, *gèdanté*, *tonguanté*.

BOUDERIE, s.f. *gèḍă b.*, *gèday b.*

BOUDEUR, s.m. *gèḍăkat b.*

BOUDIN, s.m. *budēñ b.*

BOUE, s.f. *binit b.*, *taḥă b.*, *potopoto b.* Personne ne peut marcher dans votre village sans être couvert de boue, *kèn menul ă doḥ ti sèn dekă té potopoto taḥu la*.

— (enfoncer dans la), *giḍo*.

— rouge, argile, *ban b.*

BOUÉE, s.f. *boy b.*

BOUEUX, adj. *potopoto*, *napaṭo*. Il pleut tellement que les chemins sont pleins de boue, *tav bi méti nă bē yōñ yi potopoto*.

BOUFFÉE, s.f. *fuf b.*

— (lancer une), *fuf*.

— de vent, *mpēḥ m.*

BOUFFI (être), *névi*, *nici*, *foki*, *foḥi*, *fönki*, *fönḥi*, *fēs*.

— d'orgueil, *săr*, *gem bop'am*, *magă bopă*, *ḍunki*.

BOUFFIR, v.a. *névilô*, *nivilô*, *fönkilô*.

BOUFFISSURE, s.f. *nécô b.*, *nivô b.*, *foki b.*

BOUFFON, s. m. (sortes de), *gavlô b.*, *géséré b.* Les diverses espèces de griots, les charpentiers connus sous les noms de *Séñ* et de *Laobé* font aussi le métier de bouffons.

BOUGER, v.n. *yengu*, *yengătu*.

BOUGIE, s.f. *sonḍel b.*

BOUGONNER, v.n. *ñurumtu*.

BOUILLANT, adj. *baḥ*, *tangă*. Mon cœur est bouillant, *sumă ḥol baḥ nă*, *tangă nă*.

BOUILLI, s.m. *mbaḥal l.*, *mbaḥal i yapă*.

BOUILLIE, s.f. en général, *mbaḥal m.*

— de farine de mil, *lăḥ b.* Je n'aimerai jamais tellement la bouillie que je fasse servir ma tête de chenêt, *begati ma lăḥ bē sumă bopă ḍef vos*.

— de mil granulé, *ruy b.*

— très liquide, *lăḥ* ou *ruy bu ruyy*, *bu ḥormbêt*, *bu toy*, *bu voyof*.

— très épaisse, *gadarñi b.*, *ḍadarñi b.*

— où il n'y a que de la farine de mil et du sel, *ñahêt b.*, *ngèl l.*

— assaisonnée avec de la viande ou du poisson, *gar b.* Si elle est faite avec du mil simplement concassé, *gar u sanhal.*

— aux pistaches ou aux pepins de melon, *ragat b.*

— (faire de la), *láh, ruy.*

— (faire cuire ou servir à quelqu'un de la), *láhhal, ruyal.* Ne me feras-tu pas de la bouillie ? *dó ma lálhal äm ?*

BOUILLIR, v. n. *bah, vañah, hèt, hètä.*

—, au moral, *bah, tangä.*

— jusqu'à s'épuiser, *jér.*

— (faire), *bahal.*

— (faire semblant de), *bah-bahlu.*

BOUILLOIRE, s.f. *bahalukay b.*

BOUILLON, s.m. *ñelh m.* Beaucoup de couscous vaut mieux que beaucoup de bouillon, *baré ñelh, baré tëré ko gen.*

BOUILLONNEMENT, s. m. *hèt b., hètay b., vañah b.*

BOUILLONNER, v.n. *hèt, vañah.*

BOUILLOTTE, s.f. *bahalukay b.*

BQULANGER, s. m. *lakäkal u mbúru, dëfarkat i mbúru.*

BOULANGERIE, s. f. *lakukay u mbúru.*

BOULE, s.f. *dankä b., kupé b., bal b., dondä b.*

BOULET, s.m. *bulèt b.*

BOULEVARD, s.m. le plus ferme appui, *vërukay b., ses b.*

BOULEVERSÉ (être), en désor-

dre, *dahasó, dalañu, rabadó.*

—, troublé, *däh, dählé, led.* J'ai de quoi être bouleversé, *däh-lé ná, ledlé ná.*

BOULEVERSEMENT, s.m. action de mettre en désordre, *dalah b., dahasé b.*

—, action de troubler, *dähal g.*

—, état d'être bouleversé, *duhasó b, ndäh g., dählé b.*

BOULEVERSER, v.a. mettre en désordre, *dahasé, dalañ, dalañé.*

—, troubler, *dähal.*

BOUQUET, s.m. *ntóbä b., ntör-tör l.*

BOUQUIN, s.m. vieux bouc, *dahalur b.*

—, vieux livre, *téré bu magèt.*

BOURBE, s.f. *potopoto b., binit b.*

BOURBEUX, adj. *potopoto.*

—, en parlant de l'eau, *näh, neh, lendä, lendé.* Rendre l'eau bourbeuse, *nähal.*

BOURBOUILLES, s.f.pl. *bëd y., yambam y., piä y.*

— (avoir des), *bëd, yambam.*

BOURDE, s.f. *nar v., fèn v.* Il nous conte des bourdes, *dëfa fèn rëkä.*

BOURDONNEMENT, s. m. *rîr b., bivay b.*

BOURDONNER, v. n. *biv, viv, rîr.*

BOURG, s.m. *dekä b.*

BOURGADE, s.f. *dekä bu tüt.*

BOURGEOIS, s. m. *ɣambār b.*,
gør g., *borom'ker gā.*

BOURGEON, s. m. *ɖabā b.*, *mé-*
niēt m., *henk b.*, *ntahté b.*

— développé, *saḥé b.*, *taḥā-*
taḥā l.

BOURGEONNER, v. n. *ɖabā*, *mé-*
niēt, *saḥ i méniēt*, *henk.*

BOURRASQUE, s. f. *salavèr l.*,
ntalavèr l., *risé b.*, *ngélané l.*,
ngèlèn l.

BOURRE, s. f. *tupā b.*, *ntupā l.*,
renkā b.

BOURREAU, s. m. *rèykat b.*, *böm-*
kat b., *nit ku soḥor*, *nit ku ḥos.*

BOURRELER, v. a. *sonal*, *gètèn.*

BOURRELET, s. m. *tēñ b.*, *kor-*
ndé b., *tonḡlay b.*, *nokos b.*

BOURRELIER, s. m. *sakóbé b.*,
údé b., *evkat b.*

BOURRER, v. a. *nekos*, *nokos*,
rekos, *rokos*, *tupā*, *renkā*. Bour-
 re bien le fusil, *renkal fètèl bi*
bè mu deher.

— (action de), *rekos b.*, *rokos*
b.

—, faire manger avec excès,
rèḡālō. La mère de cet enfant le
 bourre de couscous, *ndèy u ḥa-*
lèl bi dèf kó rèḡālō'k tètè.

— (Se), *rèḡā*.

BOURRIQUE, s. f. *mbāmsef mu*
ḡigèn.

BOURRIQUET, s. m. *mbāmsef m.*,
mbāmsef mu ndav.

BOURRU, adj. *ḥamadi*, *yaródi*,
yaródiku, *ñakā yar*, *ñakā yiv*,
ñangā.

BOURSE, s. f. *nafā ḡ.*

— (sorte de) pour mettre les
 grisgris, *ngisé l.*

BOURSOUFLÉ (être), *névi*, *foki*,
fönki, *fès.*

BOURSOUFLER, s. f. *névilō*, *fön-*
kilō.

BOURSOUFLURE, s. f. *névi b.*, *fokā*
b.

BOUSCULER, v. a. *dēñāḥ.*

BOUSE s. f. *ndèf l.*, *ndéfaré b.*

— sèche, *korombal b.*, *kordon-*
dōḡ b.

BOUSOLE, s. f. *kompā b.*

BOUT, s. m. *tāt l.*, *ntāt l.*, *muḡ*
b., *sutité b.*, *ntutité l.* Au bout du
 mois, *tā sutité vèr vi.* Tu n'es
 pas au bout de tes peines, *désé*
nā la tebin, *sa tōno dēḡangul.*

— du nez, *nūr g.*

— de l'oreille, *ntavan m.*, *nta-*
ban m.

— (venir à), *sotal*, *metāli*. Qui
 ne se lasse vient à bout de tout,
ku dul taèl sotal lu mu dōr on.

— (pousser à), *ḡatal*. Tu vas
 me pousser à bout, *lē nga daḡ*
ma.

— (mettre) à bout, *tofal.*

— (être) à bout, *ḡapanté*, *se-*
santé, *toflanté.*

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. *bopā b.*

BOUTEILLE, s. f. pleine, *frāstu*
g., *butél b.*

— vide, *ḡot u butél.*

— servant de mesure, *ḡot u*
natu, *butél b.* C'est une bouteille
 de tabac que je veux (pour la

valeur de un franc), *butél u. prís lá begă*.

BOUTIQUE, s.f. *đáyukay b.*, *butik b.*, *pukus b.*

BOUTQUIER, s.m. *đáykat b.*

BOUTOIR, s.m. petit instrument pour couper la corne du cheval, *déné b.*

BOUTON, s.m. *butonj b.*

—, bourgeon, *đabă b.*, *mé-ñènt m.*

— comme ceux de la variole, de la gâle, *piăă b.*; plus souvent au pl., *piăă y.*

— de chaleur, *yambam b.*, *běđ b.* Avoir de petits boutons au menton, *hოდok.*

—, excroissance après une brûlure ou une plaie, *tut b.*

BOUTONNER, v.a. *butonjé.*

—, v.n. *đabă, saḥ i méněnt.*

BOUTURAGE, s.m. *đembat b.*

BOUTURE, s.f. *ndembat g.*, *dogit b.* Endroit où l'on plante les boutures, *đembătukay b.*

BOUTURER, v.a. *đembat.* J'ai planté beaucoup de boutures de manioc, *đembat ná ñambi yu baré.*

BOUVIER, s.m. *samă b.*, *samăkat b.*

BOUVILLON, s.m. *selu s.*

BOVINE, s.f. (peste), *ndětě nag.*

BOYAU, s.m. *butil g. b.*

— (gros), *kerendom m.*

BOXER, v.a. *kămaḥ.*

— (Se), *tân (A).*

BRACELET, s.m. *lam b.*

— en grains de bois noir garnis d'argent, *galbă b.*

— qu'on met à la jointure du bras et de la main, *đară b.*

BRAI, s.m. résine, *sandal s.*

—, résine du baobab, *ndabă l.*

BRAIE, s. f. sorte de culotte, *đată đ.*

BRAILLARD, s.m. *sóvkat b.*, *ku baré vah,* *ku baré laměñ,* *baré kabăb.*

BRAILLER, v.n. *sóv.*

BRAIMENT, s.m. *ğăḥ b.*, *ngăḥ b.*

BRAIRE, v.n. *ğăđ.*

BRAISE, s.f. *ḥal v.*

BRANCARD, s.m. *bađar b.*, *no-pi-ker g.*, *mbám m.*

— pour porter les morts, *đát g.*

BRANCHAGE, s.m. *banḥăs y.*

BRANCHE, s.f. *banḥăs b.*

— de palmier, *ḥangar i tîr,* *ranga b.*, *fangay b.*, *pangay m.* (L).

— de palmier-nain, *tór,* *ntór g.*, *sorsór g.*

— de rondier, *ḥeděn đ.*, *ranga b.*, *ḥangar i sibi,* *ḥarangḥa-rang b.*

BRANCHETTE, s.f. *banḥăs bu tût.*

BRANCHIES, s.f. pl. *tăḥoñ b.*

BRANCHU, adj. *baré banḥăs.*

BRANDEVIN, s.m. *sangara s.*

BRANDILLEMENT, s. m. *yengă-tu b.*

BRANDILLER, v.a. *yengäl, yen-gätal*.

BRANDIR, v.a. *yengäl, yengätal, bandar*.

BRANDON, s.m. *ḍum b.*

BRANLER, v.n. *yanhã, yenhã, yengätu, yoh*. La dent branle, mais n'est pas encore cassée *beñ bá'ngé yanhã, ndé damul*.

—, v.a. *yengäl, yengätal, yanhäl, yanhäló*.

— (essayer de), *yohyohäl*. Essaie de branler le manche de ton ilèr pour voir s'il tient bien, *yohyohäl sa ilèr sét ndèm dehernä*.

BRAQUER, v.a. *ḍubal, dtr*.

— ses regards, *ḍak, né ḍak*.

BRAS, s.m. *loho b.* C'est le bras de Dieu qui l'a frappé, *loho 'Yal-lä ko dân*.

— (avant-), *hasabu b., lah u loho b.*

— (arrière-), *perek b.*

— (se donner mutuellement le), *langö*.

— (mettre, tenir sous le), *bo-hã, boh*.

— (arracher de sous le), *bo-harñi*.

— (à tour de), *ak dölé*. Il l'a frappé à bras raccourci, *dör nä ko bu méti, hal nä ko rèy*. On l'a reçu à bras ouverts, *mené nãñu ko gan, agali nãñu ko bu amul morom*.

BRASER, v.a. *toḥ, sof, sofalé, säsäl, ḡak*.

BRASIER, s.m. *hal y., täl b., safara s., nḍär l.*

BRASSE, s.f. mesure de longueur, *ñäy b., téhav b. (L)*.

BRASURE, s.f. *toḥ b., säsul b.*

BRAVACHE, s.m. *damukat b.*

BRAVADE, s.f. *damu g.*

BRAVE, s.m. *ḍambär ḍ., gör g.* Cet homme est très brave, *vä ḍilé gör lä lö'*.

—, adj. *ñomé, ñémé, ñéméñ, am fit, am nḍambär*.

— (faire le), *ñéméññéméñlu, görgörölu*.

— (rendre), *ñéméñlö*.

—, honnête, *goré, tädä*.

BRAVEMENT, adv. *bu ñéméñ, ak nḍambär, ak fit*.

BRAVER, v. a. *ñémé, ñéméñ, ñomé*. Qui brave les abeilles mangera le miel, *ku ñéméñ yem-bä, lekä lèm*.

—, mépriser, *yab, ḍépi, bñ*.

BRAVO! int. *vav gör ! ḍärä ḍef ! vuḥav, báḥ nä*.

BRAVOURE, s.f. *nḍambär g., ñémé g., ñéméñ g., ngoḥ g.*

— (montrer de la), *görgörölu*.

BREBIS, s.f. *nḥar mu ḍigèn*.

— (grande) du troupeau, *kä-bär v.*

BRECHE, s.f. *paḥ m.*

BRECHE-DENT, adj. *borom ḍäl*.

BREDOUILLE (revenir), n'avoir rien pris, *soy, ḍapul dara, ḍamul tus*.

BREDOUILLER, v.n. *bär, mbébé-*

tu. Tu ne fais que bredouiller, *dă nga bār rēkă, sa vaļ dēfă bār.*

BREF, adj. *gată.* Sois bref, *ga-tal, bul gudă.*

—, adv. en un mot, *ndaļ so-tal, rēk.*

BRELOQUE, s.f. *def i tăhân.*

BREUVAGE, s.m. *nân g.*

BRICK, s.m. *ņâr i mă.*

BRIDE, s.f. *laļăb d.*

— (partie de la) attachée à la tête du cheval, *tarkă d.*

— (corde de la), *gok b.*

BRIDON, v.a. *laļăb.*

BRIEF, adj. *gată.*

BRIÈVEMENT, adv. *bu gată, bu gav.*

BRIÈVETÉ, s.f. *gatay b.*

BRIGAND, s.m. *saļăkat bu rēy, saysăy bu rēy.* C'est un affreux brigand, *sayăy nă bē sayăhēl.*

BRIGANDAGE, s.m. *ndaŋgal l., lel b., ņaļă b.*

BRIGANDER, v.n. *saļă, saysăy, ndaŋgal, lel.*

BRIGUE, s.f. *karabănē g.*

BRIGUER, v.a. *hetō, ūt.*

BRILLAMMENT, adv. *bu mēlaļ.*

—, avec éclat, *bu sīv, uk ndam-bār.*

BRILLANT, adj. *mēlaļ, lēr, né naņ, néraļ, naņaļ.*

— (très), *lēr nă mēlaļ, mēlaļ tastas, lēr nă naņ.*

BRILLER, v.n. *lēr, mēlaļ, tes-tesi, tastasi, naņaļ, né naņ.* Les justes brilleront comme le soleil,

ņu dub nă di nănu mēlaļ tastas niki dantă bi.

— (faire), *mēlaļlō, lērlō.*

BRINDILLE, s.f. *banhās bu sēv.*

BRIOCHE, s.m. maladresse, *def i ņakă.* Il ne fait que des brioches, *yef i ņakă rēkă lă def.*

BRIQUE, s.f. *birik b.*

BRIQUET, s.m. *bēy b.*

— (battre), *bēy, korati.*

BRIQUETIER, s.m. *dēfarkat i bi-rik.*

BRIS, s.m. *tođit b.*

BRISANT, s.m. *đūs y., hēr v.*

BRISE, s.f. *gil b., gil u gēt, bris b., bāris b., yelman b.*

— légère du nord-est, *bār g.*

BRISÉ (être), *tođ, tođu.* Un vase brisé, *nda lu tođ.* Avoir des choses brisées, *tođlē.* Mes deux verres sont brisés, *sumă ņâr i goblēt tođ nănu, tođlē nă sumă ņâr i goblēt.* Mon cœur est brisé *sumă hol dog nă.*

BRISEMENT, s.m. *damă b., damât b., damit y., tođ b., tođay b.*

— de cœur, *hol bu tetu, hol bu dog.*

BRISER, v.a. *damă, damât, tođ, tođat, fađaļ.*

— une tapade et y passer, *hetă.*

— la tête, *fuļă.* Il lui a brisé la tête, *fuļă nă bopăm.*

— (Se), *damă, tođ.*

—, en parlant du trou d'une

aguille, *hetä*.

— l'un contre l'autre, *tođö*.

BRISE-TOUT, s.m. *yahäkat b.*

BRISEUR, s.m. *damäkat b.*, 'dä-mätkat b., *tođkat b.*

BRISURE, s.f. *damädamä b.*, *tođit b.*, *tođtođ b.*

— (morceau provenant d'une), *damit v.*, *tođit b.*, *fađahit b.*

BROCANter, v.n. *đáyātu*, *đá-yātuán*, *đulātu*, *sopandiku*.

BROCANTEUR, s.m. *đuläkat b.*, *đulätukat b.*, *đáyätukat b.*, *sopandikukat b.*

BROCARD, s.m. *sébé b.*, *ntébé g.*, *díđu g.*

BROCARDER, v.a. *sébé*, *díđu*.

BROCARDEUR, s.m. *sébékat b.*, *díđukat b.*

BRODER, v.a. *nahât*, *nahātu*.

—, ajouter à un récit des circonstances inventées, *đokä*, *yokä*. Tu brodes, *dä nga đokä räkä*, *yangé mbelir*.

BRODERIE, s.f. *nahât b.*, *nahātu b.*

BRODEUR, s.m. *nahätukat b.*

BROIMENT, s.m. *vol g.*, *mokay b.*, *moñoh b.*, *moñohay b.*, *ntetä g.*

BRONCHER, v.n. *sukäsulé*.

BRONZE, s.m. *perem b.*

BROSSE, s.f. *fahas g.*, *bros b.*

BROSSER, v.a. *fahas*, *brosé*.

BROUÉE, s.f. *sembäsuy b.*

BROUETTE, s.f. *mbäm m.*

BROUHANA, s.m. *ntov l.*, *bédo b.*

BROUILLARD, s.m. *tin b.*, *salamir s.*

BROUILLÉ, BROUILLERIE, s.f. *hulö b.*, *amlé b.*, *dogö b.*

BROUILLÉ (être), mélangé, *đahasu*, *đahasó*, *leđ*.

—, en désaccord, *dogö*.

BROUILLER, v.a. mêler, *bolé*, *đahas*, *đahasé*, *tabas*.

—, mettre la désunion, *bolé*, *hulölö*, *đuralé*, *rembadé*. Ne me brouille pas avec mon père, *đul ma rembadé'k sumä báy*.

— (Se), *hulö*, *amlé*, *dogö*, *ñuré* (L), *đoté'k*.

BROUILLON, s.m. *amlékat b.*, *hulökat b.*, *rembadkat b.*, *đuralékat b.*, *đongé đ.*

BROUSSAILLES, s.f.pl. *gol gä ndav*.

BROUTER, v.a. *fär*, *for*, *ferlu*, *forlu*.

BROUTILLES, s.f.pl. *banhäs yu tüt*.

BROYÉ (être), *mokä*, *yéyu*, *teťu*. Être bien broyé, *mokä bè né rip*, *mokä kilip*.

BROYER, v.a. *vol*, *mokal*, *mokälö*, *moñoh*, *teťä*.

— les aliments, *yéy*, *yey*, *saha-mi*.

—, amollir en pressant, *motohal*.

— avec les mains, *fatah*, *mò-ñoh*.

BROYEUR, s.m. *volkat b.*, *mokalkat b.*

BRU, s.f. *goro b.*

BRUINE, s.f. *vis b., sembăsuŷ b.*

BRUIER, v.n. *vis, visvisal, suysuyal.*

BRUIRE, v.n. *rîr.*

BRUIT, s.m. *ntov l., rîr b.*

— du tonnerre, du vent, *rîr b.*

Bruit des vagues, *rîr i dūs, rîr i gēnah.*

—, nouvelle, *dégdég b., ndambat b.* Le bruit court que, *nungé vah né, dégdég am nă né, dégă nă né.*

— (à grand), *ak ntov lu baré.*

— (à petit), *ndankă.*

— (faire du) à l'oreille, bourdonner, *viv, biv.*

— (faire du) en tombant, *né fat.* Il est tombé avec bruit, *mu né fat ti sáf.*

— (faire du), en parlant d'objets tombant en grand nombre, comme les gouttes d'eau, *rutututi.* La pluie tombe avec bruit, *tav bā'ngé rutututi.*

— (faire du), en parlant d'une porte, d'un couvercle qui se ferme avec fracas, *né rap.*

— (faire du) en s'agitant, *ranĝ-ranĝi.* Ce rondier fait un bruit continu avec ses feuilles, *sibi bité dēfă topă di ranĝranĝi.*

— (faire du), en parlant de la graisse qui bout, *tustusi.*

— (faire du), pétiller comme le feu, *taltali, né tēf.*

— (faire du), en parlant d'une

armée à feu, *né tuy, né tēf.* Le coup est parti avec bruit, *soh bă nē nă tuy.*

— (faire du) avec les lèvres quand les enfants veulent faire leurs besoins, *muŷu.*

BRÛLANT, adj. *tangă, lakă*; très brûlant, *tangă dēr, tungă dīp, lakă dīp.*

BRÛLÉ (être), *lakă.* Mon pagne est brûlé, *sumă malăn lakă nă.* Reste de ce qui est brûlé, *lakit ō.*

—, en parlant d'aliment cuit, *hem, hom.*

BRÛLER, v.d. *lakă, hambă, tă-kă.* Celà brûle très bien, *tăkă nă dērēt.*

—, désirer ardemment, *begă-begă, néul ngéđ.* Je brûle de vous revoir, *begă nă begă gisati sa k-anam, nēu ma ngéđ lui gisati ta.*

—, v.a. *lakă, hambal.*

— les aliments, *hemal, homal.*

— (faire), *lakăló.*

— pour soi, *lakălu.*

BRÛLEUR, s.m. *lakăkat b.*

BRÛLURE, s.f. *lakă b., lakăla-kă b.*

BRUME, s.f. *salamir s., til b.*

BRUMEUX, adj. *til, tin.* Le ciel est brumeux, *asaman si til nă.*

BRUN, adj. *tik.*

BRUNIR, v.n. *tik.*

—, v.a. *tikal, tikló.*

BRUSQUE, adj. *lūbu, rév, nāngă, sûr, lēvadi, lēvari.*

BRUSQUEMENT, adv. *breptep.* Il

s'est levé brusquement, *dog nă breptep, dog nă foroktok*.

— (arriver, se produire), *rah*. C'est alors que le fusil partit brusquement, *bôbă tă fêtal bi rahé*.

BRUSQUER, v.a. *gedă, songă*.

BRUSQUERIE, s.f. *lăbu g., nge-dă g.*

BRUT, adj. *hăs, hăgas*.

—, au moral, *hamadî, hamari, hăkă yar, hăkă tegin, yarôdi, yarôdiku*.

BRUTAL, adj. *hos, sohor, hăngă*.

BRUTALEMENT, adv. *bu hos, bu sohor, ak ntohorté*.

BRUTALISER, v.a. *hosé, sohoré, navtal*. Pourquoi brutalises-tu cet enfant ? *lu tah nga di sohoré halêl bi?*

BRUTALITÉ, s.f. *hos b., ntohorté l.*

BRUTE, s.f. *rah v.* Cet homme est une brute, *nîl kilê rah lă*.

BRUYAMMENT, adv. *bu rîr, ak ntov*.

BRUYANT, adj. *humbă, lu di rîr, baré ntov*.

BUANDERIE, s.f. *fôtukay b.*

BUBON, s.m. *hăhâr b., dumût b., dormôt b., dămoț b.* Avoir des bubons, *hăhâr*.

BÛCHE, s.f. *gandă g., tilă b., bantă b., dogit b.*

BÛCHER, s.m. *dênțukay u mată yă*.

—, v.n. *ligèy, ligèy ak dôle, savar ti ligèy, hêh*.

BÛCHERON, s.m. *gorkat b., tilăkat b., tahankat b.*

BÛCHETTE, s.f. *tilit v., mpoñit m.*

BÛCHEUR, s.m. *ligèykat b., hêhkat b.* C'est un bûcheur, *gôr lă, hêy lă*.

BUFFET, s.m. *armor b.*

BUISSON, s.m. *randă g.*

BULLETIN, s.m. *kait b.*

BURE, s.f. *yérê bu hăgas*.

BUREAU, s.m. *bindukay b., biro b.*

BURETTE, s.f. *birèt b.*

BURIN, s.m. *fițukay b.*

BURINER, v.a. *fiț, nahât, hîgă*.

BURLESQUE, a.lj. *lu met ă ré, lu di rêlô*.

BUSE, s.f. *nđurkel m., lițin b., đorokundă v.*

—, personne stupide, *dof b., hōradi b., tōy b.*

BUSTE, s.m. *natal b.*

BUT, s.m. point de mire, *nđum b.*

—, terme que l'on s'efforce d'atteindre, *dayo b., dayukay b.*

—, dessein, *ebu b., hêlo g.*

—, espoir, *mébêt m., yăkar đ.*

BUTIN, s.m. *lel b.*

BUTTE, s.f. *đôr b., đăl i sủf.*

— amoncelée par les souris, *đandă g., van g. (L).*

BUTTER, v.n. *fakătălu, pakătălu, né rejă*.

BUVEUR, s.m. *nănkat b., man-dikat b.*

BUVOTER, v.n. *nănnănu*.

C

ÇA, adv. ici, *fi*, *filé*. **ÇA** et là, *filé'k fälé, fè'k fä*.

ÇA ! AH ÇA ! int. *èy ! mó ! nă-kă mu ?*

—, pron. pour cela, *lälé, lile, lulé ; lolă, lolu ; lolălé, lolulé*.

CABALE, s.f. *karabăné g.*, *rem-bađ g.*

CABALER, v.n. *karabăné, rem-bađ, rambađ, đahăsé*.

CABALEUR, s.m. *nit u karabăné, nit i tambalay, rambađkat b.*

CABANE, s.f. *nég bu tût*.

— pour les circoncis, *lel b.*

CABANER, v.a. *depă, sũhat*.

—, v.n. *depă, sũh*.

CABARET, s. m. *nănukay b.*, *pân b.*

CABAS, s.m. *nafă đ*.

CABINE, s.f. *nég b.*, *nég bu tût*.

CABINET, s.m. *ndogtal l.*, *nég u vanok*.

— secret du roi, *pót b.*

— d'aisances, *vanok v.*, *sanguay b.*

CÂBLE, s.m. *kăbul đ.*, *búm b.*, *búm bu rây*.

CABLIÈRE, s.f. *tumbă b.*

CABOTAGE, s.m. *yălé b.*

CABOTER, v.n. *yălé*.

CABOTEUR, s.m. *yălêkat b.*

CABRER (Se), v.pr. *dañ, đol*, *tentêlu*.

— (faire), *dañal, đolal*.

CABRI, s.m. *têf b.*

CABRIOLE, s.f. *tebantu b.*

CABRIOLER, v.n. *tebantu, ba-dantu*.

CABRIOLEUR, s.m. *tebantukat b.*

CACA (faire), en parlant des petits enfants, *púp, tođal*.

CACHALOT, s.m. *ngăgă l.*

CACHÉ (être), *nebu, rûru, lahu, bohu*.

—, être un secret pour, *umpă, né mëlès*. Tout cela est caché pour toi, *lolu lépă né nă mëlès ti sa i bet*. Avoir quelque chose de caché, *umpălé*. Rien n'est caché pour toi, *umpălêu la dara*.

CACHER, v.a. *nebă, das*. Quand on cache ce que l'on trouve, ce n'est pas dans l'intention de le rendre, *for, nebă, du hêlo đébalé*.

—, abriter, *lahă*.

— dans la bouche, *log*.

— dans l'herbe, dans le sable, *rûr*. J'ai caché mon couteau dans l'herbe, *rûr nă sumă pâka ti bîr ñah mi*.

— en enfonçant dans quelque chose, *ñuh*. Il l'a caché dans l'oreiller, *ñuh nă ko tă gégénay bă*.

— sous son pagne, *sănguălé*.

— sous son aisselle, *boh, bohă*.

— (Se), *nebu, rûru, vâf, lahu, bohu*.

— (action de), *vâf b., nebu b.*

— (manière de), *vâfin b.*

— dans les bras de sa mère, *úfu*.

— dans les buissons quand un village est pillé, *has, as*. Tout le village s'est caché, *dekä bā bē-pā has nā*.

CAGHET, s.m. *māndargä b., ha-méukay b.*

CACHETÉ (être), *tayü*.

CACHETER, v.a. *tay, dakä*.

CACHETTE, s.f. *nebukay b.*

CACHOT, s.m. *teğukay b., dēn-gukay b., kaso b.*

CACHOTTER, v.a. *duduāté, ne-bantü*.

CACCHYME, adj., maladif, *yo-gór, hibon*.

—, fantasque, *baré ðiko, sóf*.

CACHER, CACTUS, s.m. *gargam-basé g.*

CADAVRE, s.m. *niv b.*

CADEAU, s.m. *maé, mayé g.*

CADENAS, s.m. *karnat b.*

CADENASSER, v.n. *karnut*.

CADENCE (piéter en), *ğukanté, rēñel, kandanğ*.

CADET, s.m. *puiné, rakä g.*

—, le plus jeune, *tāt l., ntāt m.*

— (avoir son), *tātu*. Celui-ci est mon cadet, *kilé lá tātó*.

CADETTE, s.f. *piette mince pour páver, dar b.*

CADETTER, v.a. *dar*.

CADI, s.m. *terno b., tamšir b.*

CADRAN, s.m. *mergél b.*

CADRE, s.m. *kadär b.*

CADRER, v.n. *èm, ðag*.

CADUC, adj. *magèt, voyof*.

— (mal), s. m. *hem g., dinu ngélav b.*

— (avoir le mal), *hem, dānu ngélav, dānu ðiné*.

CADUCITÉ, s.f. *magétay b.*

CAFARD, adj. *náfēhā g., mtkär, mtkärkat b.*

CAFARDERIE, s.f. *mikär m.*

CAFÉ, s.m. *kafé b.*

CAFÉIER, s.m. *garab u kafé*.

CAFETIÈRE, s.f. *sègukay u kafé*.

CAGE, s.f. *nháf g., teğukay i mpitā*.

CAGNARD, adj. *taèl, taèlkat b.*

CAGNARDER, v.n. *taèl, né mbap mbapāral*.

CAGNARDISE, s.f. *ntaèl g.*

CAGNEUX, adj. avoir les jambes et les pieds tournés en dehors, *rinkä*; — en dedans, *noğ*.

CAHIER, s.m. *kāit b., kūèt b., tère b.*

CAHOT, s.m. *regreg b.*

CAHOTÉ (être), *regregi*.

CAHOTER, v.a. *regregal*.

CAHUTE, s.f. *si nég, nég bu tāt*.

CAICÉDRA, s.m. *høy g.*

CAILLE, s.f. *tiptip m., pikrik b., prēnton m.*

CAILLÉ, s.m. *CAILLEBOTTE, s.f. vay g., sōv mu vay, mbanik m.*

CAILLER, v.a. *Caillébottes, vayal, vaylo*.

— (Se), *vay, ðālah, vay bè ðēf ðālah*.

— (action de), *dālah b., vay b.*

CAILLETTE, s.f. femme bavarde, *vahkat b., baré kábab.*

CAILLOT, s.m. de sang, *lumbā v.*

— de lait, *sañ b.*

CAILLOU, s.m. *doť v.*

CAÏMAN, s.m. *maymaydo m., dā-sik d.*

CAISSE, s.f. *kés g.*

—, argent, *hālis b.* Il est parti avec la caisse, *dāv nā yobuālē hālis bā.*

CAJOLER, v.a. *nēhal, nēhlātē.*

— les femmes, *koťahlē, koťantē, bēd, goró.*

CAJOLERIE, s.f. *nēhal b., koťahlē b., koťantē b.*

CAJOLEUR, s.m. *nēhalkat b., koťahlēkat b., koťantēkat b.*

CAL, s.m. (avoir un), *dās.* J'ai des cals à la main, *sumā loho dēsa dās.*

CALAMITÉ, s.f. *ndogal l., kasarā g., sabab s., nđāđan l.* C'est une calamité, *nđāđan lā, nđāđan am nā, sabab lā.*

— (causer une), *sabab, sabab-ló.* Partout où se rendent les marabouts, ils y portent la guerre, *fu seriñ yi dēm, sabab fa hēh.*

CALCINER, v.a. *supali lasó, lakā.*

CALCUL, s.m. *voñā v.*

CALCULATEUR, s.m. *voñākat b.*

CALCULER, v.n. *voñā, lim.*

—, v.a. conjecturer, *đortu, fóg, dēfē.*

CALE, s.f. *kai b.* Fond de cale, *bír'kal.*

—, morceau de bois, de pierre, placé sous un objet pour le mettre de niveau, *mpègal g., mpégé g., ses b., sesal b.*

CALEBASSE, s.f. fruit entier, *yombā b.*

— vide, en général, *ndap l.*

— longue et fluette, *telet, té-léti b.*

— ronde, *tunkā b.*

— à long col, *pal b.*

— à petit col, *gambā b., gambā bu tāt.*

— pour battre le beurre, *pātu b., fātukay b.*

— pour tirer le vin de palme, *taglu b.*

— ouverte en haut, grande, *lèkèt g.*

— pour travailler le couscous, *lèkèt i moñ, lèkèt āg moñu.*

— moyenne, *laétèn b., laétān b.*

— plus petite, *mbatu b.*

— munie d'un manche, *mbatu'tin.*

— très-petite pour boire, *nkók s.*

— servant à tirer l'eau d'un puits, *tah ab rōtu, bāg b.*

— en bois, très grande, *bagān g.* Puis, par ordre de grandeur, *silā b., har b., laétān b., kelā b., kelā bu tāt.* Plusieurs calebasses placées les unes dans les autres, *songay b.*

— petite, munie d'un manche, *kalang b.*

CALEÇON, s.m. (espèce de), *đatā d., aladi d.*

CALEPIN, s.m. *karnèt b.*

CALKR, v.a. *fэг, fegar, boħă, ses, sosló.* Cale cette calebasse, *fegal, soslól lèkèt gi.*

CALFAT, s.m. *galfutkət b., sãñkat b.*

CALFATER, v.a. *galfat, sãñ.*

CALFEUTRER, v.a. *sãñ, fată.*

CALICK, s.m. *nãnukay b., kalis b.*

CALICOT, s.m. *ndôr b., ndimo l., ndimong lu veli.*

CALIFOURCHON (aller à), var.

CÀLIN, adj. *nèhalkat b., nèhlèkat b.*

CÀLINER, v.a. *nèhal, nèhté.*

CÀLINERIE, s.f. *nèhal b.*

CALLEUX, adj. *dãs, derkis, borom donďă.*

CALLIGRAPHE, s.m. *rafèt loħo, borom loħo bu rafèt, borom loħo kãrkãr.*

CALMANT, adj. *lu di sèdal, lu di sèral, lu men ă dalal.*

CALME, adj. en parlant des hommes, *lèv, borom đamă, rafèt điko.*

—, en parlant du vent, *dal, đanu, dev.*

—, en parlant de la mer quand elle est si claire qu'on peut voir le fond, *er, her.* La mer est très calme, *gět gi er nă.*

—, s.m. pour les hommes, *đamă đ., ndalal m., lèvay b.*

—, pour le vent, *dev l.*

—, pour la mer, *kalmă b.*

CALMER, v.a. un homme, *lèval, sèdal, dalal.* On dit *dalal ħol* dans le sens de consoler, et *dalal nhël* dans le sens de rassurer.

— le vent, *dalal, déval, dãnal.*

— la colère, *dalal, sîhal, gîfal, gîfló.*

— (Se), *dal, mar, sîh, gîf, dev.* Laisse-le jusqu'à ce que sa colère se calme, *bayi ko bè mër ăm sîh.*

CALOMNIATEUR, s.m. *səskut b., sosalkat b., đeckat b.*

CALOMNIE, s.f. *sos b., sosat b., nsos m., dev b., nđev m.*

CALOMNIER, v.a. *sos, sosat, dev, fènal.*

CALOTTE, s.f. *mbaħană m.*

CALOTTER, v.a. *mbét, tal mpès, dör mpès.*

CALQUER, v.a. *roy, tópando.*

CALUMET, s.m. *nãnu b., gen'u tuħ, gen ug toħu.*

CALVAIRE, s.m. *kalvér b.* Sur le mont du Calvaire, *tă kov tund'ă Kalvér.*

CALVINISME, s.m. *yón u Protestant yă.*

CALVITIE, s.f. *ħanħă b., nêl b.*

CAMARADE, s.m. *andă b., ħarit b., andalé b., andando b., vay đ., morom m., măs g., navlé b.*

CAMARADERIE, s.f. *kandö g.*

CAMARD, adj. *tapandar, tată.*

CAMBRER, v.a. *saďă, bankă.*

— (Se), *sađu, banku.*

CAMÉADE, s.f. espèce de poivre du pays, *đar b.*

CAMÉLÉON, s.m. *kakatar l.*

—, homme inconstant, *ku ða-pandi.*

CAMÉLÉOPARD, s.m. girafe, *gélèm u alǎ, nǎmala m.*

CAMION, s.m. *mbām m.*

CAMIONNER, v. a. *yǎlé.*

CAMISOLE, s.f. *mbubǎ m.*

CAMP, s.m. *dal b., dulukay b.*

CAMPAGNARD, s.m. *béykat b., badola, badolé b.*

CAMPAGNE, s. f. les champs, *alǎ b., ðéri ðu mǎsé, tól y.*

— nue, sans arbres, *ðor g., ndénér g., tan b.*

— (battre la), divaguer, *mbé-bétu, vaḥ lu ñorul, vaḥtu.*

CAMPEMENT, s.m. *dal b., dalukay b.*

CAMPER, v.n. *dal.*

CAMPBRE, s.m. *kanfǎr b.*

CAMPOS, s.m. *mbaèl m.*

— (avoir), *né toḍǎ, ber.*

CAMUS, adj. *tapandar, tatǎ.*

CANAILLE, s.f. *saysǎy b., dóm u Sèytané, kaṭor b.*

CANAL, s.m. *vayo g., ḥur m., yón u ndoḥ.*

—, endroit où les bateaux, les pirogues peuvent passer entre deux bancs, *kanal b., ḥoté b.*

CANAPÉ, s.m. *ngatan l., kanapé b.*

CANARD, s.m. *ḥanḥèl b., kanar b.*

— sauvages de diverses espèces, *yitǎ b., ḍimé ḍ., enen b., liroy b.*

—, fausse nouvelle, *naḥé b.*

CANARDEAU, s.m. *tút i ḥanḥèl.*

CANARI (attacher au), vouer aux génies, *ḍö tǎ ḥèrèm, takǎ ḥèrèm.*

CANCANS (faire des), *baré men-men, baré kǎbab.*

CANCER, s.m. *ngal l.*

CANCRE, s.m. *sipǎsipǎ b.*

—, élève stupide, *töy b., tuy b.*

—, homme d'une avarice outrée, *ku ðomi.* Tu es un cancre, *yǎ ðomi, vǎ ḍi.*

CANCRELAT, s.m. *kanḡkǎranḡ b., mböt m.*

CANDÉLABRE, s.m. *dèfukay i sondèl, tègukay i sondèl.*

CANDEUR, s.f. *sétay u ḥol, mǎ-min g.*

CANDIDAT, s.m. *útkat b., begḍkat b.*

CANOIDE, adj. *sèt, borom ḥol bu sèt.*

CANK, s.f. *ḥanḥèl bu ḍigèn.*

CANETON, s.m. CANETTE, s.f. *tut u ḥanḥèl.*

CANICHE, s.m. *ḥaḍ bu sembǎ.*

CANIF, s.m. *nabaḍo b.*

CANNE, s.f. *èt v., yèt v.*

— à sucre, *ḍamb ab sukār, bant'i sukār, ngéḍèm al sukār.*

CANNIBALE, s.m. *lèkǎkat i nit.*

CANON, s.m. *kanu g.*

— d'un fusil, d'un pistolet, *túr u fètèl, túr u kabus.*

CANONISER, v.a. *bolé tǎ ñu sèlǎ ñǎ, tèg tǎ lótel.*

CANONNADE, s.f. *nḍör i kanu, soḥ i kanu yu baré.*

CANONNER, v.a. *yobanté kanu*, *sani kanu*.

CANONNIER, s.m. *kaluñé b.*

CANOT, s.m. *kanot g.*, *yól b.*, *gál u Tubab.*

CANOTIER, s.m. *matlot b.*

CANTINE, s.f. *nánukay b.*

CANTIQUÉ, s.m. *voy n.*, *voé v.*, *voy Yalla.*

CAP, s.m. *ponlā b.*

CAPABLE, adj. *men*, *antan*, *atan*.

— (rendre), *antanlō*, *menlō*.

— (faire semblant d'être), *menmenlu*.

—, *habile*, *héréñ*, *váne*, *haralā*.

CAPACITÉ, s.f. *menmen g.*, *katan g.* Il a de la capacité pour l'étude, *néh nā nhèl*, *am nā nhèl*, *néh nā dangal*.

— (avoir la) de, *atan*, *atan*.

—, *habileté*, *nhéréñ g.*, *haralā g.*

CAPARAÇON, s.m. *kallay u fas*, *kallèg b.*

CAPARAÇONNER, v.a. *lak*, *kallèg*.

CAPE (sous), *ti sáf*.

CAPILLAIRE, adj. *sèu ruť*.

CAPITAINE, s.m. *kaptén b.*

CAPITAL (péché), *ndèy u bakar*. Il y a sept péchés capitaux, *ndèy i bakar yi*, *đurem nār la ñu*.

CAPITALE, s.f. *pèy b.* Un roi qui cherche une capitale doit avoir de la patience, *bár bu di út pèy var nā muñ*.

CAPITULER, v.n. *mokā*, *đébalé* sa *bopā*.

CAPON, s.m. *baħar b.*, *ragalkat b.*

CAPONNER, v.n. *ragal*.

CAPOT, adj. *confus*, *toroh*, *rus*.

CAPRICIEUX, adj. *bèsu*, *topā bānèh u bopām*. Capricieux dans la manière de s'habiller, *fairlm*.

CAPTER, v.a. *út*, *heťā*.

CAPTIEUX, adj. *baré laħas*, *lu men ā nahé*.

CAPTIF, s.m. *đām b.* On l'a fait captif, *đapā nāñu ko*.

— (rendre), *đamal*.

CAPTIVER, v.a. *đapā*, *dugā*. Il m'a vraiment captivé, *vaħ degā*, *dugā nā ma*.

CAPTIVITÉ, s.f. *ndām g.*

CAPTURE, s.f. *lel b.*, *ndangal l.*, *ndapā m.*, *ónlō b.* Avez-vous fait bonne capture dans votre pêche? *mbār ómlé ngén ti sèn napā bi?*

CAPTURER, v.a. *đapā*, *lel*, *ndangal*.

CAQUET, CAQUETAGE, s.m. de la poule, *đéndā g.*

—, *babil ennuyeux*, *doyéri g.*, *sóflé g.* Ton caquet m'ennuie, *sa sóflé yi safu ma*.

CAQUETER, v.n. *đéndā*.

—, *bavarder*, *doéri*, *doyéri*, *sóflé*, *sóu*.

CAR, conj. *ndégé*, *ndégété*, *ndaħé*.

CARABINE, s.f. *fèlèl b.*

CARACOLER, v.n. en parlant du cheval, *dañ*.

— (action de), *ndañ m.*

— (faire), *dañal*.

— (action de faire), *dañal b.*

CARACTÈRE, s.m. *ḍiko ḍ.* Caractère bas, *ḍiko ḍu ḍombā.* Bon, mauvais caractère, *ḍiko ḍu bāh*, *ḍiko ḍu bon.* Caractère sauvage, *ḍiko ḍu yarōdiku.* Cet homme a un excellent caractère, *vā ḍilé rafet nā ḍiko.* Le caractère ne disparaît qu'à la mort, *ḍiko, borom ḍē ā ko dindi.*

—, marque, *ḥamēukay b.*, *re-ḍā v.*

— d'écriture, d'imprimerie, *a-raf v.*, *ḥaraf b.*

CARAPACE, s.f. *ke'u mbonāt b.*

CARAVANE, s.f. *nḍégā m.*, *mbo-ḥo m.*

CARBONISER, v.a. *ḥomlō, lakā.*

CARCASSE, s.f. *yaram u yaḥ*, *yaḥ i nēn.*

— de la poitrine, *ḥalam m.* (parce qu'elle a la forme d'une guitare).

— d'un poisson, *gāt i dōr*, *ḥāḥ i gēt.*

CARDE, s.f. *peru b.*

CARDÉ (coton), *fer v.*

CARBER, v.a. *fer, peru.*

CARDINAL, s.m. oiseau, *patēn-dugu m.*, *ḥaḍ u gol.*

CARÈNE, s.m. *kōr g.*, *nkōr g.*

CARÉNAGE, s.m. *tōr b.*

CARÉNER, v.a. *vēngal.*

CARESSANT, adj. *lu di rāy*, *lu di nēhal.*

CARESSE, s.f. *nēhal b.*, *rāy b.* Caresses perfides, *rāy u mbañēl.*

CARESSER, v.a. *nēhal, rāy, na-ḥantal.*

CARGAISON, s.f. *ḍō b.*, *yēb b.*

CARGUER, v.a. *toḥañ, laḥas.*

CARICATURE, s.f. *natal u nāvlé.*

CARIER, v.a. *yaḥā.*

— (Se), être carié, *yaḥu.*

CARNAGE, s.m. *rēyat b.*, *nḍan-gal l.*

CARNASSIER, adj. *lèkākā u ya-pa*, *lu di ḍundé yapa.*

— (animal), *ḍuāl b.*

CARNASSIÈRE, s.f. *mboḥos m.*, *mboḥs m.*

CARNET, s.m. *kurnēt b.*

CARNIER, s.m. *mboḥos m.*, *mboḥs m.*, *saku ' yobal.*

CARNIVORE, adj. *lu di ḍundé yapa.*

CAROTTE, s.f. *karot g.*

— (tirer une), *naḥ.*

CARPE, s.f. *vās v.*

CARQUOIS, s.m. *tungar b.*

CARRÉ, adj. *karé.*

CARREAU, s.m. pavé, *dar b.*

CARREFOUR, s.m. *daḍé yōn*, *tētē b.*

CARRELER, v.a. *dar.*

CARRÉMENT, adv. *bu vōr*, *bu ḍr.*

CARRIÈRE, s.f. profession, *dé-tay b.*, *ligèy b.*

CARROSSE, s.m. *karos g.*

CARTILAGE, s.m. *kututum g.*, *kurtutum g.*

— qui sépare les narines, *suku v.*

CARTON, s.m. *kăit gu delă*.

CARTOUCHE, s.f. *soh b.*

CAS, s.m. *lu hèn, lef l.*

— (faire) de, *fâlê, sêt, âdo*.

— (en tout), *lu mu men â don*.

CASAQUE, s.f. *mbubă m., togu l.*

— (tourner), *voñăku*.

CASE, s.f. *neg b.* Case carrée, *kaskaré b.*

— des circoncis, *lel b.*

— pour faire la cuisine, *vân v.*

— (petite) dans les champs de mil, *mbâr m., vân v., tođ b.*

— couverte mais non entourée, servant de lieu de réunion, *yên b., yêhên b., mbâr m.*

— où le roi met ses armes, *damb'i ganay, pukus i ganay*.

CASERNE, s.f. *ker i soldar*.

CASQUE, s.m. *kungu b.*

CASSANT, adj. *lu yombă tođ*.

CASSÉ (être), *tođ, tođu, damă*.

Être entièrement cassé, *tođ tasar, damă tarit*.

—, en parlant du goulot d'une gargoulette, de la queue d'une petite calebasse, *folă*.

—, affaibli, *vañiku*.

CASSE-COU, s.m. *béré bu ây*.

CASSER, v.a. *tođ, damă, folă*, *né tarit, damă tarit*. Il le cassa, *mu né ko tarit*.

— en plusieurs morceaux, casser fréquemment divers objets, *tođât, damât*.

— les tiges du gros mil pour le faire mûrir, *rogod*.

— les noyaux des fruits, *ndigăton, sâl*.

— la tête, *tanhal, tuhal, tehlô*.

—, annuler, *tas*.

— (action de), *tođay b., damă b.*

— (Se), *tođ, damă*.

— (Se) la tête, *ligèy bè bopă bi di méti*.

CASSEROLE, s. f. *kastirol b., ndahă l.*

CASSE-TÊTE, s.m. *ñul m., ngul m., nguldé b.*

CASSEUR, s.m. *tođkat b., damăkat b.*

CASSONADE, s.f. *sukăr su honhă, sunguf i sukăr*.

CASSURE, s.f. *tođit b., damădamă b.*

— (morceaux provenant d'une), *damit y*.

CASTE, s.f. (homme appartenant à une) respectable, *gër g*. Homme d'une caste inférieure, *gévèl g*. Ils ne sont pas de la même caste, *nèku ñu i navlé, boku ñu gamo*. (Le *gamo* comprend les familles qui ont certains *santa* déterminés).

CASTRATION, s.f. *mor b.*

CATAPLASME, s.m. *kataplang b.*

CATARACTE, s.f. des yeux, *hélentă b., hêlîntă b., yatâr b.*

CATARRHE, s.m. *sođ m., sehet su méti*.

CATASTROPHE, s.f. *ndâdan l., sabab s.*

CATÉCHISER, v. a. *démantale yón, dangal.*

CATÉCHISME, s.m. *katésism b., ndémantale yón u Yalla.*

CATÉCHISTE, s.m. *démantalekat u yón, ku di dangalé.*

CATÉCHUMÈNE, s.m. *démantukat u yón, kã di dëmantu yón u Yalla, kã begã batışë.*

CATÉGORIQUE, adj. *lu ăr, vaḥḥ du ör.*

CATHÉDRALE, s.f. *dangu bu rêy.*

CATHOLICISME, s.m. *yón i kër-tèn, yón u Yalla vã di degã.*

CATHOLIQUE, adj. *katolik.*

CATIN, s.f. femme débauchée, *garbo b., kaṭor b., tēkal b., ndamburán b.*

CAUCHEMAR, s.m. *mbëṭëntân m., poṭëntân b.*

CAUSE, s.f. *ntosán l.* Se traduit plus souvent par le verbe *taḥ*, être cause. C'est moi qui suis la cause de cette tempête, *mã taḥ ngeláné lilé dal lën.*

—, procès, *laé b., layö b.*

— (gagner sa), *ëy.*

— (perdre sa), *ëyadi.*

— (mettre en), *bólé ti.*

— (à) de, *ngir, ndaḥ, ndagë, ndaḥté.* A cause de ses fréquents mensonges, *ndégé li mu faral ă fën.*

CAUSER, v. a. être cause, *taḥ.* C'est lui qui cause mon chagrin, *mó mã taḥ ă naḥarlu, mó ma naḥarluló.*

— un grand malheur, *sabab, indi sabab.* Qui a causé ce malheur ? *kan ă indi sabab silé ?*

— (faire) un malheur, *sabab-ló.* C'est ma colère qui m'a fait causer sa mort, *sumã mër ă ma sababló dë ăm.*

—, v.n. parler, *vaḥtân, vaḥ.* C'est de cela que nous causons, *móm lă nó vaḥtăné.*

— (manière de), *vaḥin v.*

CAUSERIE, CAUSETTE, s.f. *vaḥtân v.*

CAUSEUR, s.m. *vaḥkat b., vaḥtânkat b.*

—, adj. qui dit tout, ne sait pas garder un secret, *rataḥ la-mëñ.*

CAUSTIQUE, adj. *ñangă.*

CAUTELEUSEMENT, adv. *bū mus, ak ndonjë.*

CAUTELEUX, adj. *mus, donjë.*

CAUTÈRE, s. m. *garab. gu di lakă.*

CAUTÉRISER, v. a. *lakă.*

CAUTION, s.f. *varlu b., varlukat b., vakirlukat b., ngemu g., varëf b.*

— (être sujet à), *örul, öradi.*

CAUTIONNEMENT, s.m. *ngemu g.*

CAUTIONNER, v. a. *varlu, vakirlu, gemló, öral.*

CAVALCADE, s.f. *ngavar g.*

CAVALE, s.f. *vaḥan b.*

CAVALERIE, s.f. *ngavar g.*

CAVALIER, s.m. *gavar b., varkat b.* C'est un habile cavalier,

gatar bu suti lä, mó men ä d'äval fas.

—, adj. hautain, *röv, läbu, sär, jäbu.*

CAVALIÈREMENT, adv. *bu röv, bu jäbu.*

CAVE, s.f. *mpah m., nkan m.*

—, adj. *höt.*

CAVER, v.a. creuser, *gas.*

CAVERNE, s.f. *pah m., mpah m., kambä g.*

CAVERNEUX, adj. *baré pah.*

CAVITÉ, s.f. *betäbetä b., dänd-bendä b., pah m., nkan m.*

— dans certains arbres, où se conserve de l'eau, *lem m., suh b.*

CE, CET, CETTE, adj.dém. *bi, bä, bu; bilé, bälé, bulé; böbu, böbä; böbulé, böbälé.* La lettre *b* se remplace, suivant le nom, par une des lettres suivantes : *ğ, g, k, l, m, s, v; ği, ğä, ğu,* etc. Au pluriel, *ni, nă, nu; nilé, nälé, nulé; nõnălé, nõnulé,* pour les personnes ; *yi, yă, yu,* etc, pour les choses.

CÉCI, pron.dém. *li, lîl, lef li.* Qu'est ceci ? *li lan lä?* Ceci et cela, *lîlêk lălê, nangam ak nangam.*

CÉCITÉ, s.f. *silmağay b., ngumbä g.*

CÉDER, v.a. *ba, bayi, bäl, doğ, doğê.*

—, v.n. facilement, *bälalé.*

— à la force, *yohi, mudé nangu.*

—, être inférieur à, *bätal.* Il ne le cède en rien à son frère, *du ti bätal dara mag äm, mag äm menälu ko ti dara.* Les intérêts privés doivent céder à l'intérêt général, *ndëriñ u känd var uä bätal ndëriñ i nêpă.*

CÉDRAT, s.m. *limonğ b.*

CEINDRE, v.a. *ver, veral, lağas, lağasay.*

— (Se), être ceint, *lağasay.*

CEINTURE, s.f. CEINTURON, s.m. *lağasay b.*

—, le milieu du corps, *ndigä l.* J'ai de l'eau jusqu'à la ceinture, *ndoğ mi em nă ma ti ndigä.*

—, corde autour des reins, *ğëñğ g., ndigä l.* Par la ceinture de mon père, *sumä ġëñğbây, sumä ġëñğbây ġäl ma fas* (jurement).

— de paille tressée, *bosi b., katol, katöli, katun b.*

— de perles pour les femmes, *fër g., fër y.*

— de grosses perles, *ğalağ g.*

— en branches de palmier pour aider à grimper, *kandäb b., kandämä ğ.*

— avec laquelle on couvre sa nudité, *ğëmbä b., ngëmbä l.* Mettre à quelqu'un cette ceinture, *ğëmbä.* Ne couvres-tu pas la nudité de ton enfant ? *dö ġëmbä sa döm äm?* Se couvrir d'un *ğëmbä, ġëmbu.* Pourquoi ne mets-tu pas ton *ğëmbä ? lu téré ngu ġëmbu?*

CÉLA, pron. dém. *lálu, idé*; *lólálé, lolulé*.

CÉLÉBRATION, s.f. *humbay b., sical b., hèval g.*

CÉLÈBRE, adj. *ḡoli, siv, am tur, borom tur vu ḡoli*. Le soldat qui a tué Vali Mbab aura, je pense, un nom célèbre, *tédo bá rèy Vali Mbab, dégā nā ku, tur ām di nā ḡoli*.

— (jour), *bès bu humbā*.

— (rendre), *ḡoliló, sical, may tur*.

CÉLÈBRER, v.a. louer, *nav, sival, ḡoliló, santā, tagas*.

— une solemnité, *humbat, hèval*.

— la messe, *ḡangā mès*.

CÉLÉBRITÉ, s.f. *tur vu ḡoli, ntāntā l*.

CÉLER, v.a. *nebā*.

CÉLÉRITÉ, s.f. *gavay b.*

CÉLESTE, adj. *lu dekā ḡi alḡa-mr, ḡi asaman*.

CÉLIBATAIRE, s.m. *ku séyul*.

CELLIER, s.m. *pukus b.*

CELLULE, s. f. *nég b., nég u vètay, si nég*.

CELUI, CELLE, pron. dém. *ki, ká, ku*.

CELCI-CI, CELLE-CI, pron. dém. *bi, bilé; ḡi, ḡilé; ki, kilé, etc.* Ceux-ci, celles-ci, *ñi, ñilé*, pour les personnes; *yí, yilé* pour les choses.

CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, pron. dém. *bā, bu; bālé, bulé; bōbālé, bōbu-*

lé; ḡā, ḡu, etc. Ceux-là, celles-là, *ñā, ñu; ñālé, ñulé; ñōñā, ñōñu; ñōñālé, ñōñulé* pour les personnes; *yā, yu, etc.* pour les choses.

CENDRE, s.f. *döm i tát, run b.*

— chaude, *gel b.*

CENDRÉ, adj. *lu níró döm i tát*.

CENDRÉE, s.f. *mislong mu sèu ruḡ*.

CÈNE, s.f. *rér b.* La dernière cène, *rér bu mudé bá*.

CENSEUR, s.m. qui surveille et reprend, *séllukat b., ḡulékat b.*

—, qui censure avec moquerie, *diḡukat b., hēbātkat b.*

CENSURE, s. f. *séllu b., ḡulé b., hēbāt g., ndīḡu l., mbugat m.*

CENSURER, v.a. *séllu, ḡulé, diḡu, hēbāt, bugal*.

CENT, adj. num. *tēmēr*. Des centaines d'hommes, *i tēmēr i nit*.

CENTIÈME, adj. num. *tēmērèl*. Ce mot s'emploie aussi comme verbe : tu es le centième, tu fais que nous sommes cent, *yā nu tēmērèl*.

CENTRAL, adj. *lu nèkā ḡi diḡā*.

CENTRALISER, v.a. *bólé, voglé; daḡalé*.

CENTIME, s.m. *santim b.*

CENTRE, s.m. *diḡā b.*

CENTUPLE, s.m. *tēmēr i yón*.

CEPENDANT, conj. *vandé, ndaḡam, mōndā, tin, tin dèy*. Et cependant, que voyons-nous ? *té*

ndaḥam, lan lă nŏ gis ? Et cependant, personne ne veut être damné, *té mŏnă kĕnă begul ă alku.*

—, pendant ce temps, *bóbă, fŏfă, ăă bŏbălĕ, să sŏsălĕ.*

CERCLE, s.m. *mergĕl b.*

—de barrique, CERCEAU, *sânday g., sĕrkăl b.*

—, couronne de cheveux laissée sur la tête, *giri, gidĭ g.*

— (faire un), *meregal, mergĕl.*

CERCUEIL, s.m. *kĕs g.*

CÉRÉMONIE, s.f. civilité gênante, *ḍef.* Ces cérémonies ne me plaisent pas, *yef yŏyulĕ safu ma.*
— superstitieuse que l'on fait quelques jours après la naissance d'un enfant, *bekătal b.*

CÉRÉMONIES (faire des) superstitieuses pour bénir un objet (chez les Mahométans), *lĕmu.*

— (faire des) sur une personne mordue par un serpent, *lugă.* Celui qui fait ces cérémonies se nomme *lugăkat b.*, et s'il en fait métier, *lugănkat b.* Il ne fait que rôder pour guérir les personnes mordues par des serpents, *dĕfă ver rĕkă di lugăn.* Faire ces cérémonies pour quelqu'un, *lugal.* Aider à les faire, *lugălĕ.* Les faire ensemble, *lugando.* Les faire faire, *lugălŏ.* Les faire faire pour soi, *lugălu.* Faire semblant de les faire, *lugălugălu.*

CERF-VOLANT, s.m. *nával b.*

CERISE, s.f. (sorte de) du pays,

hĕvĕr b. L'arbre qui porte ce fruit, *hĕvĕr g.*

CERNER, v.a. *sĕḥă, gir, úf, ver.* Ils ont cerné le village, *sĕḥă nă-nu dekă bă.*

CERTAIN, adj. *ör, vör, degă, vĕr.* Je suis certain, *ör nă ma.* Ce n'est pas certain, *örul, lof li örul.*

— (très), *ör pénĵ, degă gu ör, degă gu vĕr, vĕr tĕnĵ, vĕr pénĵ, vĕr pénĕnĵ, degă lă gu né pénĕnĵ.*

—, adj. ind. *diu* pour indiquer une personne, *nangam* pour une chose.

— (un) temps, *bĕ ăă digă.* Après avoir attendu un certain temps, elle s'approcha de Jésus, *bă mu ḍĕkĕ bĕ ăă digă, mu randusi fă Yĕsu.*

CERTAINEMENT, adv. *ăă degă, ăă degă mŏs, mŏs, lol, ör nă, bu ör, amul vĕrantĕ, aḥakañ, fĕp, fŏp.* Il affirme qu'il viendra certainement, *mu né alahak di nă ñev.*

— non, *mukă.*

CERTES, adv. *volay, kañ, nám.* Oui, certes, *aḥakañ, vav nám.* Non, certes, *dĕt nám, dĕdĕt.*

—, int. *asăl !*

CERTIFICAT, s.m. *kăit u séré.*

CERTIFIER, v. a. *öral, vöral, örlŏ, séré, sédĕ.*

CERTITUDE, s.f. *ör g., vör g.*

CERVEAU, s.m. CERVEILLE, s.f.

yör v. Si le bonnet buvait la cervelle, tout homme serait nu-tête, *su mbohanä dön nân yör, kó gis mu ħiru.* Il n'a pas de cervelle, *amul bopä.*

CÉSSATION, s.f. *nopi b., voṭä b.*

CESSE (sans), loc.adv. *sä su nè-kä, vaḥtu vu nèkä, bañ ä nopi, gä.* Le démon rôde sans cesse, *Sèytané'ngé ver gä.* Il crie sans cesse, *dëfä sóv bañ ä nopi.*

CESSE, v.n. *nopi, ðeki, soti.*

— (ne pas), *dekä di, ðeki di, bañ ä nopi.* Il ne cesse de pleurer, *mu dekä di ðoy.* Il n'a pas cessé de faire la guerre, *mesul ä nopé ħēħ.*

— d'aller, de se mouvoir, *ranġ.* La mer a cessé de descendre, *mpèré bi ranġ nă.*

— de pleuvoir, *sévèt.* Si la pluie cesse, *su tav bi sévété.*

—, v.a. *ba, bayi, voṭä, bañ, sotal.*

C'EST, employé dans de nombreux gallicismes, se rend par divers temps du verbe ou diverses locutions. 1^o par le subjectif: C'est moi qui l'ai dit, *mă ko vaħ.* C'est toi qui a volé le livre, *yä saṭä téré bi*; — 2^o par l'objectif: C'est cet enfant que j'appelle, *ħalël bälé lá di ó.* Ce sont mes bœufs qu'ils avaient emmenés, *sumä i nag-lă ħu yobu ón*; — 3^o par le causatif: C'est qu'il était parti à la forêt, *dëfä ðem ón ală hü.*

— moi, c'est toi, en répondant à une interrogation, *man lâ, yov lâ.* C'est celà, *nilé lâ, nõnu lâ.*

— à-dire, *mó di.*

— bien, *băħ nă, ndok, vaħav, vav gür.*

— mal, *băħul, arâm nă.* C'est très mal, *ndakär am nă tēy.*

— pourquoi, *mó taħ, loló taħ.* C'est pourquoi je suis venu, *mó ma taħ ä ħev, mó ma fi indí.*

— vrai, *degä lâ, degä lâ mós, aħakañ, vaħ nga degä.*

CHABOT, s.m. *bëḍä b., konġ b.*

CHACAL, s.m. *ntilă b., ħaḍ i ală.*

CHACUN, pron. ind. *ku nèkä, ku ti nèkä, kó gis, nit ó nit.* Chacun pour soi et Dieu pour tous, *ku nèkä ndaħ bop'am té Yalla ndaħ ħépä.*

CHAGRIN, s.m. *naħær v., yogöray b., yogórluló g.*

— profond, *vañar b.*

—, adj. *né yogä, yogór, yogórlu, naħarlu, naħari ðérèt.* Homme chagrin, *yogórlukat b.*

CHAGRINANT, adj. *lu di naħari.*

CHAGRINER, v.a. *naħari, naħaral, naħarluló, tonglayló, ðäħal, yogórluló, yob naħar.* Ce qui me chagrine le plus en cela, *lu ma tă gen-ä naħari.*

— (Se), avoir du chagrin, *naħaru, naħarlu, metitlu, tonglay, ðäħlē.*

CHAÎNE, s.f. *ntalalä g., tén b.*

— d'ancre, *tén u lankär.*

— du métier de tisserand, *talal b.*

— de montagnes, *tundä yu tahö.*

— (former la), *ḍapanté, toflan-té.*

CHAINETTE, s.f. *nṭalalä yu sèv.*

CHAINON, s.m. *ḍáro'nṭalalä.*

CHAIR, s.f. *yapă v.*

— sans os, *sûh g.*

— d'un fruit, *ṇam v.*

—, le corps, *yaram v.* Le Verbe s'est fait chair, *Bât bă yaramu nă.*

CHAISE, s.f. *vâreukay b.*

CHaise, s.f. *tôgu b., sis b.* Où est donc la chaise? *ana tôgu bă nak?*

CHALAND, s. m. *ḍëndăkat b.* Cette boutique a beaucoup de chalands, *butik bilé am nă i nit kat, nă fi ḍëndăsi baré nănu lól.*

CHALEUR, s.f. *tangay b.* Dans la chaleur de la dispute, *bă hulö bă gené di mēti.*

— du soleil, *tangay u năḍ vi, năḍ v.* La chaleur est pénible aujourd'hui, *năḍ vi mēti nă tēy, năḍ nă lól tēy.* La chaleur est encore accablante, *tangay bá'nyé mētēndi.*

— du vent d'est, *mboyō m.*

— venant du feu, *tōlo b., tōlay b., tōlō'safara.*

CHALEUREUSEMENT, adv. *ak dólé.* On l'a remercié chaleureusement, *gerem nănu ko bu băh ä băh.*

CHÂLIT, s.m. pied du lit, *ḍiñ i lál, tōr b.*

CHALOUPE, s.f. *kănot g., mbap-bap b.*

CHALUMEAU, s. m. *sonkă b., portal b. (L), ṇoḥor/ṣop g., solom s.*

— (boire avec un), *ṇoḥor/ṣop.*

—, sorte de flûte, *lît g., solim-bah b.*

— (jouer du), *lit, solimbah.*

— (joueur de), *lîtkat b.*

CHAMAILLER, v.n. se chamailler, *am'é, hulö, hēh.*

CHAMARRER, v.n. *redăntu.*

CHAMARRURE, s.f. *redăntu b.*

CHAMBRE, s.f. *nég b., dekukay b.*

CHAMEAU, s.m. *gélēm g.*

— mâle, *medă g.*

— à une bosse, *gélēm i răb.*

— à deux bosses, *gélēm i buh-tă.*

CHAMELIER, s. m. *samăkat i gélēm.*

CHAMELLE, s.f. *masăr g.*

CHAMP, s.m. *tól t.* Les champs situés dans la forêt, *ală bă.*

— cultivé après une longue interruption, *ṇar b.*

— (petit) clos auprès des maisons, *ngédă b.*

— de coton, *sapa b.*

— (faire un) de coton, *sapa.*

— de riz, *dég y., farô y., tól i tēb.*

— de bataille, *dal b., ḍati b.*

Ce mot désigne proprement un certain espace de terrain. Le champ de bataille est à qui le

quitte le dernier, *ḡatí, ku ko mu-ḡé, yá ko móṃ.*

— (sur le), *nóná'k náná, fósá'k fósá, lēgi lēgi.*

CHAMPIGNON, s.m. *mbar u mbo-tá.*

— (sorte de) bon à manger, *ḡátor b., sambaliḡ b.*

CHAMPION, s.m. *ses b., farte-kat b.*

CHANCE (avoir de la), *tēhē, baré mūr, am mār, ku sa ndēy nangu.* Il a beaucoup de chance certes, *ndēy am nangu ná vōlay.*

— (n'avoir pas de), *ḡavlu, ṃaká mūr, ku ndēy am nanguul.*

CHANCELANT, adj. *la di yengā-tu.* Marche chancelante, *saysayi b.*

CHANCELER, v.n. *yengātu.*

— en marchant, *saysayé, ḡayu.*

— d'ivresse, *ḡayḡayi, ḡaeti-ḡaeti, trestrefi, tertéri, kaetikaeti.* On le voit souvent chanceler dans les rues, *di náñu ko faral á gis mu di ḡaetiḡaeti ti mēzā yí.*

— de faiblesse, *kaykay, kay-kayi.*

— sur sa base, *rēñel.*

CHANCELLEMENT, s.m. *ḡaeti-ḡaeti m.*

CHANCEUX, adj. *baré mār, borom mār.*

CHANGIR, v.n. *nekā, ḡenā, foroh, nār, ḡār, ḡār bē biḡāḡ.*

CHANGISSURE, s. f. *nekay b., forohay b., mīray b., ḡuray b., ḡurḡur v.*

CHANGRE, s.m. *siti s., kulfé-tēḡ b., ḡōm bu di nampā, ḡōm bu di ḡar.*

CHANDELEUR, s.f. *bēs i nītu yā.*

CHANDELIER, s. m. *dēfukay i sōndēl, tēḡukay i sōndēl.*

CHANDELLE, s.f. *sōndēl b.*

CHANGE, s.m. *vēti b., vētiku b., vētīt b.*

CHANGEANT, adj. *ku di sopiku, lu di supaliku.*

—, inconstant, *ḡapandi.*

CHANGEMENT, s.m. *nḡopilé l.*

—, conversion, *tēb ḡ., nḡopi-ku b.*

CHANGER, v.a. *sopi, sopali, sa-pi, supali.*

—, convertir, *voñi, táblá, vār.*

—, donner en échange, *vēti, vētē.*

— une pièce de monnaie, un billet, pour de la monnaie plus petite, *toḡ, vētīt.* Change-moi ma pièce de cinq francs, *toḡal ma sumā derem.*

— un objet de place, *toḡal.* Si on l'éloigne, on dit *randal*; si on l'approche, *randalsi, ḡé-ḡēñal.*

— une chose de direction, *voñi, voñali.*

—, échanger réciproquement, *vētikuanté, vētē, vētianté, sopalianté.* Nous avons changé du tabac contre du mil, *sopalianté nánu sumbó'k dugup.*

—, commercer par échange, *sapandiku, ḡayātu.*

—, v.n. *sopiku, sopäliku, supiku, supäliku*. Il a bien changé, *nirótul lä mu nèk'on*.

— de place, déloger, *roñu, toñu*. Les gens de Dioloféra ont changé de place, *vä Dïoloféra yi roñu nãñu*.

— de route, *ḍadä*.

— de direction, revenir sur ses pas, *voñiku, voñäku*.

— de linge, *sumiku, sol yènèn i yéré*.

— de peau, *ḥup*.

CHANGEUR, s.m. *vétikat b., vétikukat b.*

CHANSON, s.f. *voy v.*

CHANT, s.m. *voy v., voé v., santé b.*

— des griots, *voyän v.*

— qu'on entend le matin dans les mosquées, *nodä b.*

— (répéter un), *bäru*.

— des oiseaux, *sab b., sabsab b., sablé b., välis b.*

CHANTER, v.n. *voy, santé*. Chantez plus haut, *voy lën bè mu rîr, nã gen ä koré*.

— ensemble, *voyö*.

— alternativement, chanter le refrain en chœur, *avu*.

— comme les griots, *afé*.

— pour être payé, *voyän*.

— bas, *rëm, rëmal, rïmal, yëtlu*.

— trop haut, *söv, ḥätu*.

—, en parlant des oiseaux, *sab, välis*. Aussitôt le coq chanta, *nö-*

nä'k nönä sèḥä gä sab.

— (manière particulière de) des oiseaux, *sabin v.*

—, v.a. louer, *tagas, nav, santé, sival, ḍolilö*.

— en battant le tamtam à la louange de quelqu'un, *bakä*.

— (Se) soi-même, *baku*.

CHANTEUR, s.m. *voykat b.*

— payé, *voyänkat b.*

CHANTIER, s.m. *ligèyukay b.*

— de construction, *tabaḥukay b.*

CHANTRE, s.m. *voykat b.*

CHAOS, s.m. *ḡaḡasé b.*

CHAPEAU, s.m. *sapó b., mākä m.*

— (porter le) sur l'oreille, *tagal*. L'action de le porter ainsi, *tagal b.*

CHAPELET, s.m. *saplèt b.* Réciter le chapelet, *ḡangä saplèt*.

— (sorte de) des Mahométans, *kurus g.* Réciter ce chapelet, *voñä kurus*.

CHAPELIER, s.m. *dëfarkat i sapó*.

CHAPELLE, s.f. *ḡangu b., ḡangu bu tät b.*

CHAPITRE, s.m. *ter b., sâr v., ḡäḡ b., sapitär b., vala v.*

—, assemblée, *ndaḡé m.*

CHAPITRER, v.a. *ḡulé*.

CHAPON, s.m. *béḡ g.*

CHAPONNER, v.a. *mor sèḥä, béḡ*.

CHAQUE, adj. ind. *ku nèkã, bu nèkã, ḡu nèkã*, etc. Chaque hom-

me, *nit ku nèkă, nit ô nit*. Chaque jour, *gir gu nèkă, ber bu sèt*. A chaque instant, *să su nèkă, vahtu vu nèkă*.

CHAR, s.m. *mbâm m., karos g.*

CHARANÇON, s.m. *saḥ v., gă-saḥ g.*

CHARBON, s.m. de bois, *keriñ g.* Charbon de terre, *keriñ i sũf*. J'ai acheté du charbon pour ma mère, *dëndal nă sumă ndèy ke-riñ*.

— allumé, *ḥal v.*

CHARBONNER, v.a. *ñũlal*.

CHARBONNIER, s.m. *lakăkat u keriñ*.

CHARCUTER, v.a. *tisflé*.

CHARCUTERIE, s.f. *ñtisflé b.*

CHARCUTIER, s.m. *tisflékat b.*

CHARDON, s.m. *ḥomḥom b.*

— (petit) qui s'attache aux habits et qu'il est difficile d'enlever, *ḥăḥăm b.*

CHARGE, s.f. *yobu b.*

— sur la tête, *èn b.*

— sur les épaules, *gadu b.*

— d'un homme, en parlant d'épines, d'un paquet de bois, *iar b.*

— d'un animal, *sef b., gaṭă g.*

— d'une arme à feu, *soḥ b.*

— d'un navire, *èb b., yèb b.* Le navire est trop chargé, *èb u gál gi méti nă lól*.

—, fonction, *solo s., mpal m., ligèy b.*

—, commission, *yobanté b., santané b.*

— (à) de, *tég, ébal, vandé*. Je te prête mon livre, à charge de me le rendre, *mangi la abal sumă téré, vandé nă nga ma ko dèlo*.

CHARGÉ (être), suivant les différents sens du verbe charger, *ènu, gadu, sef, soḥ*. Ce chameau est trop chargé, *gélèm gi sef nă bè dís*.

—, avoir beaucoup, *baré*.

—, avoir reçu mission de, se tourne par l'actif. C'est moi qui en suis chargé, *man lă ñu ko santa, man lă ñu ko tég, má ko var ä topato*.

CHARGEMENT, s.m. *èb, yèb b.*

CHARGER, v.a. *yobulô*.

— sur la tête de quelqu'un, *èn, yèn*. Charger sur sa tête, *ènu, yènu*.

— sur les épaules de quelqu'un, *gadă*. Charger sur ses épaules, *gadu*.

— un animal, *sef, gaṭă*. Il le chargea sur l'âne, *mu sef ko ti mbâmsef*.

— (aider à), *seflé*. Aide-moi à charger mon bœuf, *seflé ma sumă ló*.

— un fusil, *soḥ*.

— un bateau, *èb*. Le faire charger, *èblô*. Le faire charger pour soi, *èblu*. Celui qui le fait charger, *èblukat b.* Le navire est complètement chargé, *èb năñu gál gi bè sotal*.

—, au moral, imputer, *tég, sef*.

Dieu le Père a chargé Jésus-Christ de nos péchés, *Yalla Báy bǎ sef nǎ Yésu-Krista sunu i bakar.*

—, augmenter, *yokǎ, doli.*

— d'une commission, *yobanté, santa, santáné, yoni, tég.* On m'a chargé d'une commission, *dǎ ñu ma yoni.* Il le chargea d'exécuter ses jugements, *mu yébal ko mu metáli i até'm.*

— (Se), *énu, gadu.*

— de, prendre sur soi, *sefó, tégó.* Notre-Seigneur s'est chargé de nos iniquités, *sunu Musalkat bǎ sefó nǎ sunu i ñávtèf.* Je me charge de toute cette affaire, *tégó ná ay vi vépǎ.*

CHARGEUR, s.m. celui qui charge, suivant les diverses acceptions du verbe charger, *énkat b., sefkat b., soḥkat b., ébkat b., yèbkat b., yobantékat b., santánékat b.*

CHARIOT, s.m. *mbám m., karos g., yáléukay b.*

CHARITABLE, adj. *yécèn, lá-bir, nēg ǎ mayé, saraḥkat b., saraḥékat b., baré yermundé.*

CHARITABLEMENT, adv. *bu yévèn, ak lá-bir.*

CHARITÉ, s.f. amour, *ntofél g.* Récite l'acte de charité, *taril sédè's ntofél.*

—, bienfaisance, *lá-bir g., yévèn g., nēgǎ-mayé g.*

—, aumône, *saraḥ s., saraḥé b.*

— (maison de), *ker i saraḥé, saraḥukay b.*

— (demander la), *saraḥtu, èl-vàn, yèlvàn.*

— (faire la), *saraḥ, saraḥé.*

CHARIVARI, s.m. *ntov l., ntaṭu g.*

— (faire le), *sébé, sóv, sóstán, taṭu.* On lui a fait un tel charivari qu'il a quitté le village, *dǎ ñu ko sóstán bè mu dǎv dekǎ bǎ.*

CHARLATAN, s. m. *kafkat b., dèberkat b., ḡabaránkat b., dèbar b., luḥuskat b.* La plupart des griots, surtout les *tolé* et les *ñéño*, sont de vrais charlatans.

— (faire le), *luḥus, ḡebarán.*

CHARLATANISME, s.m. *luḥus g., ndèbar g., ḡebarán b., ñéngö g.*

CHARMANT, adj. *rafèt, ḡekǎ.*

CHARME, s.m. attrait, *tár b., rafétay ǎ, daraḡǎ ḡ., bayré b.* Les biens tiennent lieu de charmes, *am doy nǎ bayré.*

— (plein de), en parlant de quelqu'un que tout le monde recherche, *ḡar.*

—, enchantement, *ḡat y., um g., lèmu g., óṭ b., vót b.*

— (être sous la mauvaise influence d'un), *umu.*

— (rompre un), *toḡal.*

CHARMER, v.a. plaire, *nèḥ.* Ce cantique me charme, *voy vilé nèḥ nǎ ma lol.*

—, enchanteur, *um, lèmu, óṭ, vót.*

— (action de), *óṭ b., um g.*

— l'ennui, *dalal, dahǎ naḡar, vètalí.*

CHARMEUR, s.m. *umkat b.*

CHARNEL (plaisir), *banēh u ya-ram.*

— (homme), *nit u aduna.*

CHARNIÈRE, s.f. *sarñer b.*

CHARNU, adj. *baré sūh.*

CHAROGNE, s.f. *médā m., lu nep.* Si l'animal a péri étouffé, on dit *fēs v.*

CHARPENTER, v.a. *ètā, yètā.*

— (action de), *ètay b., yètay b.*

CHARPENTIER, s.m. *ètākat b., yètākat b.* Les *Laobé* et les *Sēn* exercent tous le métier de charpentiers et font des pirogues, des mortiers à piler, etc.

CHARPIE, s.f. *pirit b.*

CHARRETIER, CHARROYEUR, s.m. *yātēkat b.*

CHARRETTE, s.f. *mbām m., ka-ros g., yālēukay b.*

CHARRIAGE, CHARROI, s.m. *yātē b.*

CHARRIER, CHARROYER, v. a. *yobu, yālē, ḍabantē.*

CHAS, s.m. *benā'b pursa b.*

CHASSE, s.f. *rebā b.*

CHASSÉ-CROISÉ, s.m. *vētē b.* C'est un chassé-croisé, *vētē nāñu.*

CHASSER, v. a. *daḥā, géné.* Chasser le chagrin, *daḥā naḥar.* Chasser le chagrin en détournant l'attention, *fēnēntal.* Chasser les tentations, *daḥā belis.*

— honteusement, *tūkal, yomā-lō.* Chasse ton chien, *tūkalal sa ḥad.*

— les oiseaux, les singes dans les champs, *daḥā, daḥat.* Pour les oiseaux, on dit aussi *bib.* Quand le temps de chasser les oiseaux sera venu, *su bib mپیٹā ḍoté.*

— les mouches, *yimbu.*

—, faire la chasse, *rebā.* Chasser avec des chiens, *rebā'k i ḥaḍ.*

— en s'amusant, *rebantu.*

— (aller), *rebi.* Je vais chasser, *mangē rebi.*

— (aller) ensemble à la forêt, *lukat.*

CHASSEUR, s.m. *rebākat b.* Chasseur habile, *danā b.* Celui qui chasse, dans les autres acceptions du verbe chasser, *daḥākat b.*

CHASSIE, s.f. *lās v.*

— (avoir la), *fatu.*

CHASSIEUX, adj. *lāskat b.*

CHASTE, adj. *māndu yuram, sèt, lāb.* La Vierge très chaste, *Ḥék bu lāb ā lāb.*

— (n'être pas), *māndōdi, sētul, lābul, saysāy.*

CHASTEMENT, adv. *bu lāb, bu sèt.*

CHASTETÉ, s.f. *māndu g., māndu'g yaram, sētay u yaram.*

CHAT, s.m. *mūs v., vundu v., ḍanab ḍ., ḍonab ḍ.* Où il n'y a pas de chat les souris dansent, *fu mūs nēkul, ḍinalḥ ḍēf mbōtay.*

— sauvage, *sīru s., vēḥēñ v.*

— tigre, *saēl v.*

— huant, *lôy m.*, *hargét g.*,
hardét m., *hardédi g.*

CHATAIGNE, s.f. de mer, *soh-
sohor b.* Cueillir ces chataignes,
sohsohortu.

CHATEAU, s.m. *hubé d.*

CHÂTIÉ (être), *ratahu.* Lieu où
l'on est châtié, *tavukay b.*

CHÂTIER, v.a. *dân, dumă, dör,*
ratah, bugal, tav, ită. Celui qui
châtie, *dânkat b.*, *dörkat b.*, *tav-
kat b.*

— (faire), *ratahló, dörló.*

— (faire) pour soi, *ratahlu,*
dörlu.

CHÂTIMENT, s.m. *dân b.*, *ndân
g.*, *ndumă g.*, *dör b.*, *ratah b.*,
tav l. Le lendemain matin, ce ter-
rible châtiment s'accomplit, *tă
elek să tă telek lă ndân gu-mėti
găgu metălkăkô.*

CHATON, s.m. *mús mu ndav.*

CHATOUILLEMENT, s.m. *ñorom-
tân b.*, *tehtëhân b.*

CHATOUILLER, v. a. *ñoromtân,*
ñorhat, tehtëhân, tehtëhân,
*tah-
tahân.* Celui qui chatouille, *ñor-
romtânkat b.*, *tehtëhânkat b.*

—, faire une impression agréa-
ble, *neh.*

CHATOUILLEUX, adj. suscepti-
ble, *hat hol, borom diko.*

CHÂTRER, v.a. pour les tau-
reaux, *haban.*

—, pour les porcs, les chiens,
les bœufs, etc. *huf, mor, tâpă.*

— (celui qui fait l'opération

de), *habankat b.*, *morkat b.*

CHATTE, s.f. *mus mu digen.*

CHATTEMITTE, s.f. *mikăr b.*

CHAUD, adj. *tangă, gür.*

— (très), *tangă dér, tangă dip.*

— (un peu), en parlant de l'eau,
nugă, nigă.

— d'une chaleur agréable, en
parlant d'un lieu, d'un habit,
nugă, nigă. Il fait chaud dans
cette chambre, *ney bi nugă nă.*
Des habits chauds, *malân yu
nugă.*

—, en parlant du soleil, *năd,*
tangă, gür. Il fait chaud, *gür nă,*
năd vi tangă nă, năd vi meti nă,
năd nă lol. Il commence à faire
chaud, *năd v'ngé tangăsi di.* Le
vent d'est est trop chaud, *mboyo
mi meti nă lol.*

—, chauffé au rouge, en parlant
des métaux, *săs.* Un fer chaud,
vên vu săs.

—, au fig. *meti.* La dispute est
chaude, *hulô bi meti nă.* Avoir la
tête chaude, *tangă bopă.*

CHAUDEMENT, adv. *bu tangă.*

CHAUDIÈRE, s.f. *tin, ntin l.*,
sođer b., *nkasé b.*, *nkăudir b.*,
kondira b. La chaudière n'a pas
de cheveux à cause du feu, *ntin
du am kavar ndégé safara.*

— (mettre de l'eau dans la),
ñuluk.

CHAUDRON, s.m. *ndăhă l.*

CHAUDRONNIER, s.m. *dêfarkat i
tin.*

CHAUFFER, v.a. *tangal*, *đāral*.

—, faire tiédir, *nigal*, *nugal*.

—, faire bouillir, *baḥal*.

— au rouge les métaux, *sāsāl*.

— (Se), *đāru*.

— au soleil, *sēñāklu*, *tēñāklu*.

Endroit où l'on se chauffe au soleil, *tēñāklu b.*

CHAUME, s.m. pour couvrir les cases, *ḥādā b.*

—, grosse paille très odoriférante et douée de précieuses propriétés médicales, *mbeñfalé*, *mbeñfalā m.*

—, diverses espèces de grosses pailles qui servent pour les entourages des cases, *ḥat b.*, *ngasu l.*, *sélén s.*, *sāt b.*, *pāk b.*, *selom b.*

—, tige du mil, *gātaḥ g.*, *gē-taḥ g.*

CHAUMIÈRE, s.f. *nég b.*

CHAUMINE, s.f. *nég bu tūt*, *si nég*.

CHAUSSÉE, s.f. *sekā b.*

CHAUSSER, v.a. *sol*. Chaussier des souliers, *sol dalā*.

CHAUSSETTE, s.f. *kavas b.*

CHAUSURE, s.f. *dalā v.* Ce mot désigne spécialement les sandales en usage dans le pays. Pour les autres chaussures, on dit *muké v.*, *mukié v.* La vie est comme la chaussure; on ne s'aperçoit pas quand elle s'use, *aduna dalā lā*, *dō ḥam fā mó rapé*.

CHAUVE, adj. *ḥanḥā*, *nəl*. Il est

complètement chauve, *nəl nā son-donj*.

— (homme), *gör gu ḥanḥā g.*, *ḥanḥā b.*

— (rendre), *déf.* Être rendu chauve, *dófu*.

CHAUVE-SOURIS, s.f. *nḍugub l.*

— (grosse) que mangent les indigènes, *tibeñ b.*

CHAUX, s.f. *lasó b.*

CHAVIRER, v.a. *depā*, *sūḥal*.

—, v.n. *depā*, *sūḥ*, *né kelep*.

Sa petite pirogue a chaviré, *nḍa-falēñ ām depā nā*, *mu né kelep sūḥ*.

CHEF, s.m. *borom b.*, *kélifā g.*, *nḍit l.*

— de village, *būr b.*

— de village envoyé par le roi, *alkāti ḍ.*

— religieux dans plusieurs royaumes mahométans, *almōmi b.*

— chez les Peuls, *ardo ḍ.*

— d'un corps de volontaires, *salṭigé b.*

— des circoncis, *sēlbé b.*

— (établir), *fal*. Être établi chef, *ḥalu*.

— (de son), *mó'k bop'ām*.

CHEF-D'ŒUVRE, s.m. *lu amul morom*, *ligèy bu amul morom*.

CHEF-LIEU, s.m. *bop'i tundā*.

CHEMIN, s.m. *yón v.* Grand chemin, *ngēr m.* Chemin étroit, sentier, *lañā v.*, *ñolā b.*, *yón vu ḥat*. Chemin faisant, *bā má doḥ*, *bā mó doḥ*, etc. en remplaçant

má par les autres pronoms suivant le sujet du verbe.

— de la croix, *yón u k rua bǎ*.

— des bœufs, *sáo s*.

— de fer, *saḥār i dǎrǐ*.

CHEMINÉE, s.f. *siminé b*.

CHEMINER, v.n. *doḥ*. Cheminer lentement n'empêche pas d'arriver, *doḥ ndankǎ téréul ǎ agǎ*.

CHEMISE, s.f. *semís b*, *mbubǎ m*.

CHENAL, s.m. *ḥóté b*, *yón u ndoḥ*, *kanal b*.

CHENAPAN, s.m. *saysáy b*, *ti-kar g*.

CHÉNEAU, s.m. rigole pour recevoir l'eau de pluie, *tátánukay b*.

CHENET, s.m. *os v*, *vos v*, *bos b*.

CHENILLE, s.f. *saḥ v*, *vér v*, *gǎsaḥ*, *gesaḥ g*.

— à poil, *saḥ vu sembǎ*.

— (espèce de) qui ne pique pas, *ḍalál ḍ*.

— (grosse) couverte de poils blancs, causant par le seul contact une vive démangeaison, *nǎ-sǎntán v*.

CHENU, adj. *bidáv*.

CHER, adj. *ku ñu sopǎ*. Cet enfant m'est très cher, *ḥalél bilé, sopǎ ná ko lól*.

—, qui coûte beaucoup, *ḍafé*, *ḍafēñ*, *méti ndég*, *sér*. C'est bien cher, *ndég li méti ná*, *lef li ḍafēñ ná*. Ce n'est pas cher, *ndég li néḥ ná*, *ḍafēñul dara*.

— (rendre), *ḍaféló*.

—, adv. *bu ḍaféy*.

CHERCHER, v.a. *út*, *sét*.

— (aller), *úti*, *séti*.

— (faire), *útló*.

— partout, *fortu*, *forátu*.

— dans le sable, dans les balayures, *ḍiḥ*. Il cherche son aiguille dans les balayures, *děfǎ ḍiḥ pursǎm ti mbubit yi*.

— une chose tombée dans l'eau, *lugat*.

— une chose sans savoir où la trouver, *rás*. Le vautour cherche une proie, *tan dėfǎ rás lu mu yapǎ*.

— avec soin de côté et d'autre, chercher à voler, *rǎstu*. Hier j'ai plongé dans la mer pour chercher une pièce d'un franc, *děmbǎ dón ná nǎr ti gěḥ di rǎstu pisterin*.

— de petits objets, chercher à les voler, *rǎsantu*. Allons chercher des *sédem*, *nǎn lén rǎsantu i sédem*.

— du bois à brûler, *taḥan*. Ma sœur est allée chercher du bois, *sumǎ ḍigèn dēm nǎ taḥani*.

— du miel dans les creux des arbres, *nēmǎ*.

— des moules, *pǎñ*. Ce soir nous irons chercher des moules, *ti ngón di nǎnu pǎñi*.

— des nids, *tagatu*. Pour chercher divers objets, comme des fruits, on ajoute souvent *u*, *tu*,

au mot désignant cet objet. Chercher des huîtres, *yohosu*. Chercher de petites moules, *sébètu*. Chercher des châtaignes de mer, *sohsohortu*.

— à atteindre, *yötu*.

—, guetter une chose pour s'en emparer, *yongan*.

— (venir), venir prendre, *del-si*.

— (aller), *deli*. J'étais aller chercher mon pagne, *dă ma deli ón sumă malân*.

— à, *đēm*.

CHERCHEUR, s.m. *útkat b.*, *fortukat b.*

CHÈRE, s.f. (faire bonne), *lèkă bu nêh*. Les Volofs disent plus souvent : Manger à discrétion, *lèkă bè sûr*.

CHÈREMENT, adv. *bu đaféñ*.

CHÉRI (enfant), femme chérie, *hed, hədă đ*.

CHÉRIR, v.a. *sopă lol*. Des frères doivent se chérir mutuellement, *i dóm i ndèy var năñu sopanté bu báh ă báh*.

CHERTÉ, s.f. *đafé g.*, *đaféay b.*

CHÉTIF, adj. *bon, név, yóy, yogör, hibon, həbon*. Ce mot peut s'employer comme nom, *hibon b.*, *həbon b.*

CHEVAL, s. m. *fas v.* Cheval entier, *fas vu gör*. La jument s'appelle *vađan v.* Ce cheval se caïbre, *fas vi di nă dañ* ; il rue *děfă vönj*. Qui attache un cheval

doit lui donner à manger, *ku év fas đoh ko ngôn*.

— (jeune), *vollu v.* Le poulain se nomme *mol v.*

— maigre, *gól b.*, *fas vu yóy*.

— petit, court, *fas u far, fas u par*.

— grand, de belle race, *năr-rigör v.*, *năr u gör*.

— blanc, *ndimbă m.*

— pie, *baré b.*

— gris pommelé, *baré b.*, *să-lân b.*

— bigarré, *mbarhandé b.*

— marqué d'une raie blanche à la tête, *ndóbu l.*

— qui a des raies blanches aux jambes, *ndéba b.*

— gris, *het b.*, *həđă b.*, *döm i tál b.*

— noir, *ñúl v.*

— brun, *kembă'b dahăr b.*

— tirant sur le bleu, *mbołu m.*

— bai, *đaker đ*.

— alezan, *ngélémbu b.*

— rouge à genoux noirs, *đaker i ñúl i òm*.

— isabelle, *oldu v.*, *voldu v.*

— (aller à), *var fas*. Qui monte à cheval peut tomber, *ku di var ă di dănu* (c.à d. Qui a des biens peut les perdre).

CHEVALIER, s.m. d'industrie, *borom menmen*, *đongé đ*.

CHEVAUCHER, v.n. aller à cheval, *var fas, gavaru*. Aller à cheval sans selle, *mafñu, mafñendu*.

CHEVELU, adj. *baré kavar*, *borom ðañ*.

CHEVELURE, s.f. *kavar g.*

— (grande), *ðañ*, *ndañ m.*

— épaisse, *kavar gu seḥḍ*.

— arrangée en longues tresses, *ndatu ḍ*.

CHEVET, s.m. *gégénay*, *ngégénay b.*

CHEVEU, s.m. *kavar g.*

CHEVEUX gris, *dimbä g.*

— (tresse de), *ḍimbi ḍ*, *samar b.*, *lētä g.*, *korol g.*

— (touffe de) sur le sommet de la tête, *ḍubä b.*, *fārār v.*

— (touffe de) laissée sur le côté de la tête, *paḥä b.*

— (ligne de) laissée sur la tête, *tīrir m.*

— (couronne de), *gidi*, *giri g.*

— (avoir des) blancs, *biḍāv*.

Commencer à avoir des cheveux blancs, *dimbä*.

— blancs (homme à), *biḍāv b.*

— (avoir des) assez longs pour être coupés, *sáloñ*.

— (mettre sur ses) du beurre mêlé avec de la terre noire, *gámu*.

— (se prendre par les), *seḥö*, *seḥanté*.

— (commencer à laisser pousser les), *seḥälu*.

— (tresser les), *baram*, *lētä*, *vāndal*, *korol*. Celle qui tresse les cheveux, *baramkat b.*, *lētäkat b.*

— (Se faire tresser les), *bara-mu*, *lētu*, *vāndalu*, *korolu*. Si c'est la première fois, on dit *aku*.

CHEVILLE, s.f. *dād u bantä b.*

— du pied, *bet ab tankä b.* La cheville extérieure, *doḍor b.*

CHEVILLER, v.a. *dād*.

CHÈVRE, s.f. *bèy v.* Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute, *fu ñu men yèw bèy*, *mu lèkă*.

— sauvage, *kundä g.*

— (grande) du troupeau, *kábär v.*

CHVREAU, s.m. *lèf b.*, *mboṭé s.*

CHVRIER, s.m. *samăkat i bèy*.

CHVRON, s.m. *gaét g.*, *lâ b.*

CHVROTER, v.n. *loḥ*.

CHEZ, prép. *tă ker*, *fă*. Il est chez Michel, *munga tă ker ñôm Misèl*.

CHICANE, s.f. *ḥulö b.*, *laḥas b.*, *amlé b.*, *ḍěmtu b.*, *ḍěmat b.*, *tăḥân b.*, *dântu b.*, *karabâné g.*

CHICANER, v.n. *ḥulö*, *laḥas*, *amlé*, *tăḥân*, *karabâné*.

—, v.a. *dântu*, *ḍěmtu*, *ḍěmat*.

CHICANEUR, s.m. *ḥulökat b.*, *laḥaskat b.*, *baré béḍo*, *amlékat b.*, *dântukat b.*, *ḍěmtukat b.*, *ḍěmatkat b.*, *nit u karabâné*, *nit u tambalay*.

CHICHE, adj. *sakantal*, *yaḥun*, *äy bīr*, *něgäri*, *něgädi*.

CHICHEMENT, adv. *bu sakantal*.

CHICORÉE, s.f. *sikoré b.*

CHICOT, s.m. *gandă g.*, *ekă b.*, *kelkălit v.*

CHIEN, s.m. *hađ b.*, *haț b.*
Chien de chasse, *hađ u rebă.*

Chien à longs poils, *hađ bu sem-bă.* Le chien n'aboie pas s'il n'est en sûreté, *hađ bu sesul du băv.*

— (petit), *kuti b.*, *halók b.*, *halav b.*

— du fusil, *lel ab fetal b.*

CHIENNE, s.f. *hađ bu digen.*

CHIFFON, s.m. *sagar v.*, *supé b.*, *galăti b.* N'avoir que des chiffons pour se vêtir, *sagaré, răfle.* Tu es couvert de chiffons au point de n'oser te montrer, *yangi sagaré bè doyu lâ gis.*

— roulé en forme de coussinet pour porter un fardeau sur la tête, *teñ b.*

CHIFFONNÉ (être), *ñărgu*, *ban-ku*, *taħaņu.*

CHIFFONNER, v.a. *bankă*, *taħaņ*, *talaņ.*

CHIFFONNIER, s.m. *forkat i sagar.*

CHIFFRE, s.m. *voñă v.*

CHIFFRER, v.n. *voñă.*

CHIGNON, s.m. *doħă đ.*, *ndonğ l.*

CHIMÈRE, s.f. *tăħan g.*, *halăt bu amul bopă.*

CHIPER, v.a. *fekă.*

CHIPIE, s.f. *digen du nahari deret.*

CHIPOTER, v.n. *sagan*, *ñakă mpăl.*

—, chercher chicane pour des ba-

gatelles, *tambalay.* Ne viens pas chipoter ici, *bu fi tambalay.*

CHIPOTIER, s.m. *tambalay b.*, *nit i tambalay.*

CHIQUE, s.f. insecte, *dăsu b.*, *digă đ.* (à Gambie).

—, bouchée de tabac, *mêh m.*

CHIQUENAUDE, s.f. *mandal v.*, pl. *vandal y.*, *mună b.*

— (donner une), *mandal*, *mună, fetală.*

— (donner une) pour quelqu'un, *munal.* Se donner mutuellement des chiquenaudes, *munanté.*

CHIUER, v.n. *mêh sumbu.*

CHIQUEUR, s.m. *mêhkat b.*

CHIROMANCIEN, s.m. *sétkat u loħo.*

CHOC, s.m. d'un corps contre un autre, *fēr b.*

— de deux corps, de deux navires, *fênħö b.*, *fênħuanté b.*

— d'un navire contre un écueil, *vekă m.*, *tēr b.*

CHOCOLAT, s.m. *sokola b.*

CHŒUR, s.m. de chant, *ndađé m.* Les neuf chœurs des anges, *đurom ñanet i ndađé malăka yă.*

CHOIR, v.n. *dănu*, *rot.*

CHOISIR, v.a. *tană*, *tămu.* Lot choisit un beau pays, *Lot tămu dekă bu rafet.* Celui qui choisit, *tanăkat b.*

— quelques-uns et laisser les autres, *tanabér*, *tanantiku.*

— un fétiche, *tăru.* C'est cet arbre que tu as choisi comme fêti-

che, *garab gilé nga táru.*

CHOIX, s.m. *tanã b., nlanã l., ntãmu b.*

CHOLÉRA, s.m. *mbãs m., ndéle l.*

CHÔMER, v.n. *né tođã, đeki, nopaliku, fomã, bañ ã ligèy.* Pourquoi chômez-vous aujourd'hui ?
lu lèn téré ligèy tày ?

CHOPINE, s.f. *sopin b.*

CHOPPER, v.n. *faku, fakãtu, fakãtãlu, pakãtãlu, fër.*

CHOQUANT, adj. *lu di nahari.*

CHOQUER, v.a. heurter, *fër, fakatal, ndaň, vekã.*

—, déplaire, *néhadi, néhari, nahari, tón.* Cela me choque, *lólu néhadi nã ma.*

—, être contraire à, moy. Cette conduite choque la justice, *lef li di nã moy ndubay gã.*

— (Se), se heurter, *fênhõ, fênhuanté.*

CHORUS (faire), *far, farlé, farfarlé, bokã nhèl, bokã nopã.* Il ne manque jamais de faire chorus avec lui, *du ñakã mukã di far ak móm.*

CHOSE, s.f. *lef l., lefin l., kef, kefin k.* On emploie souvent *kef, kefin*, en parlant d'une personne dont on oublie le nom. *Le-fin* s'emploie dans le même cas pour désigner un objet quelconque et même pour remplacer un verbe.

— (quelque), *lef.* On m'a dit quelque chose, *vah nãnu ma lef.*

Quelque chose que ce soit, *lu mu men ã don.* Il a l'air de quelque chose, *mèl nã ni borom mbugal.*

— dont on ne sait ou dont on ne veut pas dire le nom, *nangam.* Un individu m'a dit telle chose, *diu vah nã ma nangam.*

CHOU, s.m. *sũ b.*

CHOUETTE, s.f. *hargét g., hardét m., hardéđi g., lóy m.*

CHOYER, v.a. *nèhal, tēhètal, banèhuló, bègló.*

CHRÊME, s.m. (le saint), *kerém gu sèlã gã.*

CHRÉTIEN, s.m. *kértèn b.* Nous tous nous sommes chrétiens, *nun ñépã kértèn lã nu.*

CHRÉTIENTÉ, s.f. *rèv i kértèn yi.*

CHRISTIANISME, s.m. religion chrétienne, *yón i kértèn, yón u Yalla.*

CHRONIQUE, s.f. *đaloré đ., solo s., habar b.*

CHRONIQUEUR, s.m. *nitálikat i đaloré.*

CHUCHOTER, v.n. *đëy, vah ndankã, vah ti súf, ĵuniĵuni.*

—, murmurer, *ñurumtu, ñoromtu, rumuñtu.*

CHUT, int. *tèl, nèt tèl, nopil, nopi lèn, nèt mík, nèt tèl tètáral.*

CHUTE, s.f. *dãnu b., ndãnu m., đèlã b., đol b., tabi b.*

—, faute, *bakar b.* Tu dois éviter ce qui est pour toi une occasion de chute, *var ngã moytu.*

lu la men ä tabal ti bakar.

CHUTER, v.n. *dänu*.

CI, adv. *fi, filé*. Par ci par là, *filé'k fälé, yilé'k yälé sä*.

CIBLE, s.f. *ndum b.*

— (tirer à la), *ndum*.

CIBOIRE, s.m. *dëfukay u losti*.

CIBOULE, s.f. *soblé s.*

CICATRICE, s.f. *lègèt b., laokâr l.*

CICATRISER, v.a. *vocló*.

—, au moral, *datal*.

— (Se), *vov*.

CI-APRÈS, *lègi, tã kanam*.

CI-DESSOUS, adv. *ti sáf, tã gé-nav gã*.

CI-DESSUS, adv. *ti kov, bu de-kã bã*.

CI-DEVANT, adv. *bu dekã, san-hã, lègi, lã vón*. Le ci-devant roi, *kã dön búr*.

CIEL, s.m. séjour des bienheureux, *aldanã d., asaman s.*

—, firmament, *asaman s.* Le ciel est sombre, *asaman tím nã*. Il devient serein, *rãflé nã* (il perd ses nuages.)

CIERGE, s.m. *sondèt b.*

CIGALE, s.f. *salèr b., salir b. v.*

CIGARE, s.m. *sigar b.*

CIL, s.m. *hèf v.*

CILICE, s.m. *yèré yu ñagas, yé-ré yu di dam*.

CILLER, v.a. les paupières, *hèf*.

CIME, s.f. *kãv g., pud b., ntat l.*

CIMETERRE, s.m. *samar s., silãmi s.* C'est par le cimenterre que Mahomet a propagé sa religion,

Momat, samar rèkã lã larló yón ãm.

CIMETIÈRE, s.m. *robukay b., súlukay b., sinçor b., ségã y.*

— des Mahométans, *đanasã, đanasé đ., ségã y.* (du nom de l'arbre qu'ils mettent sur les tombes). Ne passe pas la nuit près du cimetièrre, *su gudé, bul đâr tã ségã yã*.

CINGLER, v.n. naviguer vers, *đubal, đublu*.

—, v.a. *sadã*.

CINQ, adj. num. *đurom*. Cinquième, *đuromèl*. Cinquièmement, *đuromèl b., đuromèl u yón*. Donne-m'en un cinquième, *đuromèl ma ko*.

CINQUANTE, adj. num. *đurom fukã*. Cinquantième, *đurom fukèl*. Il a atteint la cinquantaine, *am nã đurom fuk'i at potağ*.

CINTRE, s.m. *sèntãr b.*

CIRAGE, s.m. *bãlak b. (A), bom-bã b.*

CIRCONCIRE, v.a. *hãrfal, hãrãfal, đongal, tégãl*. A cette époque, il n'était pas encore circoncis, *bã lólu amé, bóbã hãrãfangul*.

CIRCONCIS (être), *hãrãf, đongã, tégũ, dogu*.

— (jeune homme en âge d'être), *hât, hât b.*

— (jeune) pendant qu'il est séquestré, *nduli b.*

— (le dernier des), chargé des plus bas emplois, *toko b.*

— après sa guérison, *belor b.*, *berlól b.*

— (homme), *purur b.*, *fil v.* (L).

— qui est resté dans le *lel* plus longtemps que les autres et a été initié à certains secrets, *kasak b.*

— (chef des), *sèlbé b.*

— (case des), *lel b.*

CIRCONCISION, s.f. *ħarfal b.*, *ndongă l.*, *təgal b.*, *ğâmân b.* La fête de la Circoncision, *Harfal u Sunu Borom.*

— (faire les cérémonies qui précèdent la), *dongă.* Les faire faire à d'autres, *dongal.*

CIRCONCISEUR, s.m. *ħarfalkat b.*, *ğâmân b.*, *ğâmânkat b.*

CIRCONFÉRENCE, s.f. *ver v.*, *verner v.*, *mergël b.*

CIRCONSPECT, adj. *təy*, *təylu*, *səllu.*

— (homme), *nit àk fulă*, *nit u fulă.*

— (rendre), *təylulô.*

CIRCONSPÉCTION, s.f. *ntəy b.*, *təyay*, *ntəyay b.*, *təylu g.*, *fulă ğ.* Avec circonspection, *bu təylu.* Il manque de circonspection, *név nă fulă.*

CIRCONSTANCE, s.f. *lu andă'k lef*, *lu lef li andal.* Circonstance aggravante, *lu di bonlô*, *lu gen ă ăylô.* Circonstance atténuante, *lu di névlô*, *lu di vañi.*

CIRCONVENIR, v.a. *musātu.* Ne cherche pas à me circonvenir, *bu ma musātu.*

CIRCONVOISIN, adj. *đégěñ.*

CIRCUIT, s.m. *ver v.*, *verver v.*

CIRCULAIRE, s.f. *batdħel b.*

— mystérieuse des marabouts, *kamir b.*

CIRCULER, v.n. *dèm di dikă*, *val*, *doħ.* Le sang circule, *dérèt đă'ngé dèm di dikă.*

CIRE, s.f. brute, *ħep v.*, *sır b.*, *linkay*, *linkaň b.*

— brute en rayon, *tampor l.*

CIRER, v.a. *fompă*, *bombă*, *so-tă.*

CIRON, s.m. *saħ vu tăt*, *gunúr gu sèv.*

CIRQUE, s.m. *dingaré b.*

CISEAUX, s.m. pl. *sísô b.*

CITADELLE, s.f. *ħubé ğ.*, *tată ğ.*

CITÉ, s.f. *dekă b.*, *đéndi*, *ndén-di l.*

CITER, v.n. en justice, *saman*, *ô ti layö*, *đěñ ti layö.*

—, rapporter les paroles, *vaħ.*

CITERNE, s.f. *tén b.*, *kambă ğ.*

CITOYEN, s.m. *vă dekă bă*, *ndu-du-rév.*

CITRON, s.m. *limonĝ b.*, *mémună b.*

CITRONNIER, s.m. *limonĝ g.*, *mémună g.*

CITROUILLE, s.f. *bangă b.*, *nađé b.*, *nađô b.*, *yombă b.* (sert à faire des calebasses), *pal g.* (fournit des gourdes à long col), *yombos*, *đombos ğ.*

CIVETTE, s.f. animal répandant une odeur très forte, *kaħ b.*

CIVIÈRE, s.f. *bađâr b.*, *nopiker g.*

CIVIL, adj. poli, *tèdă, goré.*

CIVILEMENT, adv. *bu tèdă, bu ðekă, ak ngor.*

CIVILISÉ (être), *yaru.*

CIVILISER, v.a. *yar, ðubanti, rafetal ðiko.*

CIVILITÉ, s.f. *tèday b.*, *goré g.*, *ngor g.*

CLABAUDEUR, v.n. *sóc.*

CLABAUDEURIE, s.f. *ntov l.*

CLABAUDEUR, s.m. *sóvkat b.*, *baré lamiñ.*

CLAIK, s.f. (sorte de) dont on couvre la tombe des Mahométans, *ntadă g.*

CLAIR, adj. lumineux, *lér, mèlah, né nañ, nañah.*

—, serein, *sèt.* Il ne fait pas encore clair, *ber sètongul.* Il fait clair, *ber sèt nă, asaman si sèt nă.*

—, en parlant du discours, *têr, fér, sèt.* Cette parole est claire, *vah ði vèr nă, fér nă.*

—, évident, *ör.* C'est tout clair, *ör nă pènj, amul vèranté.*

—, limpide, *téy, né hélév.* Eau claire, *ndoĥ mu téy.* Eau très-claire, *ndoĥ mu né hélév.* En parlant de l'eau de la mer, *er, her.*

—, s.m. *tér g., lèray b.*

— (tirer au), *ham lu ör.* Je veux tirer au clair cette affaire, *begă nă té ham lu ör.*

CLAIREMENT, adv. *bu vèr.* Parle clairement, *vahhal vah ðu vèr.*

CLAIRON, s.m. *buftă b.*

CLAIRSEMÉ, adj. *soréâté.*

CLAIRVOYANCE, s.f. *sétlu b.*

CLAIRVOYANT, adj. *baré sago, borom nhèl.*

CLAMEUR, s.f. *ntov l., yuĥu g.*

CLANDESTIN, adj. *lu nebu.*

CLANDESTINEMENT, adv. *ti mpèt, ti sâf.*

CLAPIER, s.m. *gas i ndombor.*

CLAUQUE, s.f. *mpès m.*

CLAQUEMENT, s.m. des dents, *rakakaki b., kotkoti b.*

— des mains, *ntatu g.*

CLAQUEMURER, v.a. *teđ.*

CLAQUER, v.n. des dents, *rakakati, kotkoti.*

— des mains, *taĥu.*

—, v.a. donner un soufflet, *pès, mbèt, tal mpès.*

CLARIFICATION, s.f. *sègă b., sègăsègă b., sègay b.*

CLARIFIER, v.a. *sègă, sètal.*

CLARINETTE, s.f. *ngalir b.*

CLARTÉ, s. f. *lér g., lèray b., mèlahay b.*

CLASSE, s.f. *hèt v.*

—, école, *đără b., đangu b., đangukay b., đanguné b.*

— (faire la), *đangal, đangalé.*

— (aller en), *đangi.* Va en classe, *dèmal đangi.*

CLASSER, v.a. *rañâlé, rañâtlé.*

CLAUDICATION, s.f. *sôĥ b.*

CLEF, s.f. *ĥabi đ., dôm u gât, teđukay b.* La clef du ciel, *ĥabi' alđana* (titre d'un beau recueil de prières en volof).

CLÉMENCE, s. f. *yermandé b.*, *báhay b.*

— (implorer la), *yeremtu*, *yeremló*, *bálu*, *tinu*.

CLÉMENT, adj. *yerem*, *báh*, *lábír*, *borom yermandé*, *yombá bálé*.

CLERC, s.m. *labé bu ndav*.

CLERGÉ, s.m. *labé y*.

CLIGNER, v.a. l'œil, *gëmbetu*.

CLIGNOTEMENT, s.m. *hāmāhāmal*, *hēmhēmle b.*, *hāpāhāpal*, *hapaḥpal b.*

CLIGNOTER, v. n. *hāmāhāmal*, *hēmhēmle*, *hapaḥpal*.

CLIN d'œil (en un), *hēfakhipi*, *similá'k sála*, *nóná'k nóná*.

CLIQUE, s.f. *saysáy y*.

CLOAQUE, s.m. *sen b.*

CLOCHE, s.f. *ḍololi b.*

CLOCHE-PIED (marcher à), *tonḡoli*, *tonḡé*. Celui qui marche à cloche-pied, *tonḡekat b.*

CLOCHER, s.m. *nég u ḍololi*.

—, v.n. *sóh*. Action de clocher, *sóh b.*

CLOCHETTE, s.f. *ḍololi bu tát*, *valácalá b.*, *ṭaláli b.*

CLOISON, s. f. *saḥèt v.*, *sakèt v.*, *ḥandá g.*, *dogátlé b.*, *doganté b.*

CLOÏTRER, v.a. *teḍ*.

CLOPORTE, s.m. *vorvorán v.*

CLORE, v. a. *saḥèt*, *ub*, *lēm*, *ñak*.

— (faire), *saḥètló*.

— (faire) pour soi, *saḥètlú*; pour un autre, *saḥètlul*. Quand

feras-tu clore la maison de ton père? *kañ nga di saḥètlul sa báy?*

—, terminer, *metali*, *metali*, *sotal*.

CLOS, s.m. *ngédá b.*

CLÔTURE, s.f. *saḥèt v.*, *lēm b.*, *ñak b.*

CLOU, s.m. *dáḍ b.*, *dènkātít b.*

—, furoncle, *táb g.* Ton clou n'est pas encore mûr, *sa táb ñorangul*.

— (avoir un), *táb*.

CLOU-DE-GIROFLE, s.m. *ḥorom-polé g.*

CLOUÉ (être), *dáḍu*.

CLOUER, v. a. *dáḍ*. Cloue ma malle, *dáḍal ma sumá vahandé*.

CLUB, s.m. *ndaḍé m.*

COACTION, s.f. *dēntal b.*

COADJUTEUR, s.m. *dimalikat b.*

COAGULER, v.a. *vayal*, *vayló*.

— (Se), *vay*, *ḍáloḥ*.

COALISER, v a. *bólé*, *daḍalé*.

— (Se), *digalé*, *dēgü*, *dēganté*, *bólo*.

COALITION, s.f. *digalé b.*, *ndigalé g.*, *mbólo m.*

COASSEMENT, s.m. *ntov i mbotá*.

COASSER, v.n. *sóc*, *sórtán*.

COCASSE, a.lj. *lu met á ré*, *lu di reló*.

COCYX, s.m. *ndokásé*, *ndokosé l.*

COCHER, s.m. *saytukat u karos*, *sant'i karos*.

COCHET, s.m. *sēhā gu ndav*.

sérah g. Le cochet ne chante pas encore, mais quand il sera grand il chantera, *sérah sabangul, ndé su magé sab.*

COCHON, s.m. *mbám m.* Cochon de lait, *mbám mu di nampá.*

COCO, s.m. *koko b.* Je t'en prie, donne-moi seulement un coco, *lél, may ma bënë koko rëkä.*

COCOTIER, s.m. *koko g.*

CŒUR, s.m. *hol b.* Cœur faible, *hol bu voyof.* Il a le cœur pur, *hol ãm sèt nã.* Ton cœur est paisible, *sa hol dëfã dal.* Voilà que son cœur tressaille de joie, *hol ãm angé nuñnuhi.* Mon cœur est brisé, *sumã hol dëfã dog.* J'ai mal au cœur, *sumã hol dëfã nampã.* Le prêtre a le cœur généreux, *labé bã borom hol bu rëy lã.* Ce blanc n'a pas de cœur, *tubáb bóbu áy nã bír, dëfã ñul-bír.*

—, centre, *bír b.* Au cœur du royaume, *tã bír rëv mi.*

— (prendre à), *dugã,* en renversant la phrase. Il a pris la chose à cœur, *lef li dugã nã ko.*

— (réciter par), *tari.*

— (faire apprendre par), *tari-ló.*

— (dîner par), *deñé, dëndé.*

COFFRE, s.m. *vahandé v., gál g.*

COFFRE-FORT, s.m. *këë b., kës b.*

COFFRER, v.a. *teđ.* On l'a coffré, *teđ nãñu ko.*

COGNÉE, s.f. *sémēñ v., ngadu l.*

COGNER, v.a. maltraiter, *dör, dumã.*

—, heurter, *fër.*

— (Se), se heurter, *fër, né tuñuñ, mbekã.*

— mutuellement, *fënñö, fën-ñuanté, mbekanté.*

COHABITER, v.n. *bokã dekã.*

COHÉRENT adj. *tañã.*

COHÉRITIER, s.m. *bokã ndono.*

COHUE, s.f. *ntañ mu ñaḥasó.*

COI (Se tenir), *né témã, né nēm, né nēmã nēmáral.*

COIFFE, s.f. *ndumbal l., musór b., ruku b.*

COIFFER, v.a. *mur, solal.* Coiffe-le de son chapeau, *solal ko sapó'm.*

— (Se), *ndumbalu, ruku, múru, sol.*

COIFFEUR, s.m. *lëtakat b.*

COIFFURE, s.f. *tángay i bopã.*

COIN, s.m. *ruhã b.* Coin plus caché, *ruhát b.* Ta case a beaucoup de coins, *sa nég ruhé nã lol.* Le singe s'est retiré dans un coin, *golo gã ruhü nã.*

COÏNCIDER, v.n. *èm, èmando.*

COL, s.m. *bát b.*

COLÈRE, s.f. *mèr m., tongó b.*

— (mettre en), *mèrló.*

— (être en, se mettre en), *mèr.* Il se mit dans une violente colère, *mu mèr bè ganñirtu.*

— (être un peu en), *mèrálé.*

— (être en) contre quelqu'un, *mèré.* Ne te mets pas en colère

contre ton frère, *bul méré sá ra-ka*.

— (être en) l'un contre l'autre, *méranté, tongo, tonguanté*.

— (faire semblant d'être en), *mèrmèrù*.

—, COLÉRIQUE, adj. emporté, *naḥari dérèt, naḥari ðiko, gav á mēr, ðégēñ ḥol, láluul*.

— (homme), *mèrkat b., borom ḥol bu tangă*.

COLI, s.m. *ndap l.*

COLIBRI, s.m. *véf m., tèmtem b., tèmteman b., naramluslus m.*

COLIFICHET, s. m. *ba'ènt b., táḥán g.*

COLIN-MAILLARD, s.m. *mbum-bandă m.*

— (jouer à), *mbumbandă*.

COLIQUE, s.f. *ḥarân v., ñan-karbi b.*

— (avoir la), *ḥarân*. J'ai la colique, *sumă bír ḥar nă*.

COLLABORATEUR, s.m. *ðimalikat b., ndimal m., ku bokă ti ligèy*. C'est mon collaborateur, *sumă loḥo lă*.

COLLABORER, v. n. *bokă ligèy, ligèyando*.

COLLATION, s.f. léger repas du soir, *ndogu l.*

COLLATIONNER, v.n. *lèkă lu túti, dog*.

COLLE, s.m. *dakă b., ðeri b. (L)*.

COLLÉ (être), *tayu, taḥă*.

COLLECTE, s.f. de la messe, *ñántu g.*

—, quête, *mbóláté m.* Faire une collecte, *bóláté*.

COLLECTEUR, s. m. d'impôts, *sáḥsáḥ s.*

COLLECTION, s.f. *mbóláté m.*

COLLECTIONNER, v. a. faire une collection, *bóláté, daḡalé*.

COLLÈGUE, s.m. *andalé b., morom m.*

COLLER, v.a. *taḥal, dakă, tay*. Coller contre, *taf*. Coller ensemble, *bóláté, taḥálé, taḥátlé*.

— (Se), *taḥă*.

COLLETER, v.a. *vakă, tenkă, ḡapă ti bāt*.

— (Se). *vakanté, tenkanté, ḡapanté ti bāt*.

COLLIER, s.m. *taḥă b., yarak b.*

— (le plus beau) d'une femme, *tún l.* Porter ce collier, *túnũ*.

— d'or ou de perles, *potal b.* Mettre ce collier, *potal*.

— (sorte de) en cuir pour les hommes, *gaḡé g.*

— naturel au cou de certains oiseaux, *sělă b.*

COLLINE, s.f. *tundă v., tundă vu ndav, tangor v.*

— (petite), *ḡăl i súf, ḡandă g.*

COLLISION, s.f. *fènḥo, fènḥuanté b.*

COLLOQUE, s. m. *vaḥanté b., vaḥtán v., vaḥ ḡ*.

COLLYRE, s.m. *garab i bet*. Le fruit d'un arbuste nommé *korḡo g.* sert de remède pour les yeux.

COLOMBE, s.f. *pégèt b., guy b.,*

mpétaḥ m., mpétaḥ u Mariáma.

COLOMPIER, s.m. *ngunu i mpé-taḥ, nég i mpétaḥ.*

COLONNE, s.f. *ḍĩn v., ḍin v., pé b.*

— vertébrale, *tĩrir b., yaḥ i digă.*

COLORER, v.a. *súb.*

COLOSSE, s.m. *ponkal b.*

COLPORTER, v.a. des marchan-dises, *ḍulă, ḍulătu, ḍâyătuân.*

COLPORTEUR, s.m. *ḍulă b., ḍulăkat b., ḍulătukat b., ḍâyătu-kat b.*

COMA, s.m. *nélavân ḍ.*

COMBAT, s.m. *ḥaré b., ḥéḥ b.*

COMBATTANT, s.m. *ḥarékat b.*

COMBATTRE, v.n. *ḥaré, ḥéḥ.*

— ses passions, *ḥéḥ ak sa ḥĩr-té yu bon.*

— une opinion, *védi.*

COMBIEN, adv. *ñâtă.* Combien as-tu payé de gourdes pour ton cheval ? *ñâtă derem nga fěy sa fas ?* En combien de choses tu as manqué, *ti lu day năkă nga moyé.*

—, marquant l'admiration, *akă.* Combien ils sont bons ! *akă ñó băḥ, ñókă băḥ !*

COMBINER, v.a. *fěḥey.*

COMBLE, adj. *fēs, fēs dël.* En parlant d'un vase, *búr.* La salle est comble, *nég bă fēs nă dël ak i nil.*

—, s.m. *fēs g., epal g.*

— (mettre le), *gen di doli.* Ce

qui met le comble au bonheur des saints, *lă gen di doli banéḥ i gă ñu sělă ñă.*

— (détruire de fond en), *tas tasar.*

COMBLER, v.a. *fēsăl, fětăli, gen di doli, búral.* Les bienfaits dont je suis sans cesse comblé, *ndékă yi dul fasé ḥepu ti man.*

—, remblayer, *sekă, masé.* Combler un trou, *súl paḥ.*

COMBUSTIBLE, adj. *men ă lakă.*

COMBUSTION, s.f. *lakă b.*

COMESTIBLE, adj. *lu lėku, lu ñó lėkă.*

COMÈTE, s.f. *bidėv ab gén, bi-dėv bu am gén.*

COMIQUE, adj. *lu met ă ré, lu di rėló.*

— (parole), *maslân m., băt bu di rėló.* Dire des paroles comiques, *maslăné.*

— (homme), plaisant, *maslă-nėkat b., rėlókat b.*

COMMANDANT, s. m. *kėlifă g., búr b., borom b., ndít l., yėblė-kat b.* Commandant d'un corps de volontaires, *saligé b.*

COMMANDEMENT, s.m. *yėblė b., éblė b., nkėlif g., santăné b.* Il leur donna ce commandement cruel, *ḍoḥ nă lèn éblė'g ḥosté gilé.*

COMMANDER, v.a. *ébal, yėbal, éblė, yėblė, élif, santă.* Pourquoi n'as-tu pas fait ce qu'on t'a commandé ? *lu la téré dēf li ñu la santă ?*

—, faire une commande, *santā*; quand on n'indique pas à qui l'on s'adresse, on dit *santāné*. Je lui ai commandé une chaise, *santā nā ko tōgu*. J'ai commandé un bateau, *santāné nā gāl*.

COMME, adv. *nākā, nā, niki, ni*. Il est fort comme un lion, *mèl nā ni gaëndé*. Comme autrefois, *nā vón, nākā vón*. Comme ceci, comme cela, *nilé, nōnu, nōnulé*.

— si, *nākā su*. Comme si quel-qu'un l'avait dit, *nākā su la diu vah ōn*.

—, conj. puisque, *ndèm, ndégèm*. Comme tu n'as pas travaillé, on ne te paiera pas, *ndèm ligèyu la, du ñu la fèy*.

COMMÉMORAISON, **COMMÉMORATION**, s.f. *mpataliku m., mpatali m., mpatalé m.* La commémoration des morts, *mpatalé' ñu de ñā*.

COMMÉMORATIF, adj. *lu di fatali*.

COMMENÇANT, s.m. *dórkat b.*

COMMENCEMENT, s.m. *ndór g., ndórté g., ntosán l., ndalběn y., ndehalběn g., tóytóy, tóyay b.* Résistons à la tentation des le commencement, *nā nu te belis tã tóytóy bā*.

COMMENCER, v.a. *dór, sos, tam-bali, sondān*. Commencer un champ, un bateau, *sondān tól, gāl*.

— (faire), *dórló*.

— (faire semblant de), *dórdór-lu*.

— à, v.n. *dór, dal*. Commencer à parler, *dór ā vah*. Il commence à crier, *mu dal di sów*.

—, faire d'abord, *dekā, dītu*. Commence par apprendre, *nā nga dekā dēmantu*.

—, être au commencement, *to-yandi*. Quand ce discours commençait, *bā vah dīlè di toyandi*.

COMMENSAL, s.m. *lèkálè b., denalè b., denando b.*

COMMENT, adv. *nākā*. Comment allez-vous ce matin? *nākā nga dèf tī lelek si?*

—, quand on répond à un appel, *nām*.

—, int. *mó! nākā mu? mbè! mbār-dan!*

COMMENTAIRE, s.m. *mpirit m., mpirité m., ntéki b., faramfaté b.*

COMMENTATEUR, s.m. *firikat b., térikat b.*

COMMENTER, v.a. *firi, téri, téki, faramfaté*.

COMMÉRAGE, s.m. *ndev m.* Faire des commérages, *baré ntov*.

COMMERCANT, s.m. *dáykāt b., dūlātukat b., sopandikukat b.*

COMMERCE, s.m. *dáyātu b., dūlā b., dūlātu b., sopandiku b.*

COMMERCE, v.n. *dáyātu, dūlā, dūlātu, dáy ak dēndā, sopandiku*.

— sans faire attention à la jus-

tice, *vakañdogop*. Les Maures ne s'inquiètent guère de la justice dans le commerce, *Nār yi, vakañdogop rēkă lă ñó ham*.

COMMÈRE, s.f. *vahkat b.*, *borom lamēñ vu gudă*.

COMMETTANT, s.m. *santăkat b.*

COMMETTRE, v.a. *děf*. Commettre un péché, *bakar, dēf bakar*.

—, confier, *dēnkă, santă*.

COMMIS, s.m. *kalăk b.*, *bindănkăkat b.* Je suis commis, *dă ma kalăku*.

COMMISÉRATION, s.f. *yerem b.*, *yermădē b.*

COMMISSION, s.f. *yobantē b.*, *santănē b.* Il a fait des commissions pour sa mère, *doḥal nă ndēy ăm i soḥlă'm*.

— (charger d'une), *santă, yobantē, santănē, yoni*. N'avez-vous pas de commission pour votre père? *dó yobantē fă sa báy?* Où vas-tu? On m'a chargé d'une commission, *fó di dēm? dă ñu ma yoni*.

— (celui qui donne une), *yobantēkat b.*, *santănēkat b.*

COMMISSIONNAIRE, s.m. *yonēt b.*, *ndav l.*, *ḥalēl b.*, *kă ñu yoni*.

COMMISSIONNER, v.a. *yobantē, santănē, santă, yoni*.

COMMODE, adj. *yombă, neh*. Cet individu n'est pas commode, *vă di nahari nă dērēt, lăluul*.

COMMODÉMENT, adv. *bu yombă*.

COMMOTION, s.f. *yengu, yengă-*

tu b., *yengăl b.*

COMMUABLE, adj. *lu ñu men ă supali*.

COMMUER, v.a. *sopi, supi, supali*.

COMMUN, adj. *lu ñépă móm*. Ils mettaient tout en commun, *dă ñu bok'ón digălē lu nēkă; lu nēkă, mbólo lă vón ak mbótay fă ñóm*.

—, abondant, *baré, fús, óm*.

— (en), *andă, bokă*. On ajoute souvent au verbe la terminaison *ando*.

COMMUNAUTÉ, s.f. *mbólo m.*, *ndigălē g.*, *mbótay g.*

COMMUNÉMENT, adv. *faral, yombă am*. Il arrive communément, *di nă faral ă am*.

COMMUNIAINT, s.m. *komuñēkat b.*, *ku di komuñē*.

COMMUNICATIF, adj. *yombă*.

— (peu), *yombădi*.

COMMUNIER, v.n. *komuñē, nangu yaram u Yésu Krista*.

COMMUNION, s.f. *komuñē b.* La fréquente communion seule peut te retirer du mal, *faral ă komuñē rēkă la men ă ḍuki ti lu bon*.

—, union de plusieurs personnes dans la même foi, *ndigălē g.* La communion des Saints, *ndigălē' ñu sělă ñă*.

COMMUNIQUER, v.a. une maladie, *vala*.

—, faire connaître, *ḥamló, yéglé*.

—, faire participer, *doḥ, tás, tásuló*.

—, v.n. *andă, digălă*.

— (Se), *vala, valé*. Cette maladie ne se communique pas, *dér bôbu du valé*.

COMPACT, adj. *deher*.

COMPAGNIE, s.f. *détay b., ndétay g., mbôlo m., mbôtay g., ndadé m., ndigălă g.*

— (être en), *délâyé*. Où est ton père ? il est en compagnie, *ana sa bay ? dèfâ détayé*.

— (tenir), *vétali*. Je n'ai personne pour me tenir compagnie, *dă ma vêt, amu ma ku ma vétali*.

COMPAGNON, s.m. COMPAGNE, s.f. *andă b., andălă b., andando b., vétalikat b., navlé b.* Il vaut mieux avoir un compagnon que d'être seul, *andă kënë, andă năr ă ko gen*.

— d'âge, *măs g.*

— de lit, *terălă b., tedando b.*

— (être sans), *vêt*.

COMPARABLE, adj. *lu nū men ă dendălă, lu nū men ă nirătlă*.

COMPARAISON, s.f. *lēbātu b., nirălă b.*

— (faire une), *lēbātu, nirălă, nirătlă*.

— (en) de, *só ko dendălă' k, só ko nirătlă' k*.

COMPARAÎTRE, v.n. *tév, taḥav*. Je vais te faire comparaître devant les juges, *ma taḥavló la ți kanam u ḡambur*.

COMPARER, v.a. *totalé, émalé, dendălă, nirătlă*.

COMPASSION, s.f. *yerem b., yermándé b.* Quand on veut marquer sa compassion pour quelqu'un qui souffre, ou quand on a fait mal à quelqu'un sans le vouloir, on dit *mas, masayó !*

— (exciter la), *yeremló, yeremtu*.

COMPATIR, v.n. *yerem, bokă ntôno*.

—, supporter avec indulgence, *bálal, sét Yalla ți*.

COMPATISSANT, adj. *borom yermándé, lâ-bîr, yeremé*.

COMPATRIOTE, s.m. *dekando b., dekălă b.* Nous sommes compatriotes, *bokă nănu dekă*.

COMPENDIUM, s.m. *gatěnlu, ngatěnlu g.*

COMPENSATION, s.f. *děló g., yól b.*

COMPENSER, v.a. *děló, yól*.

COMPÈRE, s.m. homme rusé, *koṭăbarmă, ḡonḡé b.* C'est un rusé compère, *vă ḡi mus nă lól*.

COMPÉTITEUR, s.m. *ravantékat b., daḡékat b.*

COMPÉTITION, s.f. *ravanté b., daḡé b., ḡetō b.*

COMPILER, v.a. *daḡalé, voylé, bóláté*.

COMPLAIRE, v.n. *neḡal*.

— (Se), *damu, kañu*.

COMPLAISAMMENT, adv. *akmbugal, ak lèvay*.

COMPLAISANCE, s.f. *mbugal m., lèvay b., yiv, yuv v.*

—, satisfaction, *banēh b.* C'est en vous que je mets mes complaisances, *ti yov lá ses sumā banēh.*

COMPLAISANT, adj. *yombā, bāh, nēh dērēt.*

COMPLET, adj. *met, lemā, tu daḍ.*

COMPLÈTEMENT, adv. *bè mu met, bè sotal, fēp, fōp, fav.* C'est complètement fini, *suti nā fav.*

COMPLÉTER, v.a. *sotal, metāli, fētali, dēkali.*

COMPLEXION, s.f. *vēñ u yaram.*

COMPLICE, s.m. *farālē b., tō-gukat b., bokā nopā.*

COMPLIMENT, s.m. *neyō b.* Fais tous mes compliments à ton père, *neyul ma sa bāy bè mu baré.*

— au retour d'un voyage, *sargal b.*

COMPLIMENTER, v.a. *neyu, nav, kañ.*

— quelqu'un qui revient de voyage, *sargal.*

— après un danger, *ndokālē.*

— une femme après ses couches, *ndokēl.* Dans les deux derniers cas, on salue en disant : *Ndokā sa bakan !* La réponse est : *Ndokā sā valā.*

COMPLIMENTEUR, s.m. *navkat b., neyōkat b., sargalkat b.*

COMPLIQUÉ (être), *leḍ, ḍafē, ḍahasō.*

COMPLIQUER, v.a. *leḍal, ḍahasē.*

COMLOT, s.m. *ndigē mu bon, ndigālē gu bon, dēgō i saysay.*

COMPLOTER, v.n. *digē, digālē, karabānē, rembaḍ, fēhēy, arfan.*

COMPLOTEUR, s.m. *digēkat b., rembaḍkat b., nit u tambalay.*

COMPONCTION, s.f. *rētū g., ḥol bu tētū, ḥol bu dog.*

COMPORTER, v.a. *nangu.*

— (se bien), *ḍub, dēf bu bāh.*

— (se mal), *ḍubādi, dēf bu bon.*

COMPOSER, v.a. *dēfar, dēfal, bōlē, fēntā.* Tu composes un chant, *yangē fēntā banda.*

—, v.n. (dans les classes), *ra-vantē, daḥantē.*

COMPRÉHENSION, s.f. *nḥēl m.* Il a la compréhension facile, *nēh nā nḥēl.*

COMPRENDRE, v.a. *dēgā.*

—, mettre avec, *bōlē ti.* J'y comprends les cinq francs que vous m'aviez donnés, *mangī ti bōlē derem bā nga ma may ōn.* Y compris, *bōlē ti.* Non compris les cinq francs, *derem bā boku ti.*

—, renfermer, *embā.*

COMPRESSE, s.f. (Il a appliqué une) sur la plaie, *mu tōyal sagar, dēf ko ti gōm.*

COMPRESSION, s.f. *tes b., nāl b., rekes b., rokos bi., nokos b.*

COMPRIMER, v.a. *bes.* Dans le sens de pressurer, *nāl* ; et dans celui de bourrer, *rokos, nokos.*

—, contenir, *ḍapā, tēyē.*

COMPROMETTRE, v.a. *lakā, fē-nāl, dēñ.*

— (Se), *lakä, fēñal sa bopä.*

COMPTANT (argent), *hālis bu tēv.*

COMPTE, s.m. *voñä v., kontä b.*

— (rendre), *faramfatē.*

— (demander), *faramfatēlu, lād.*

— (à bon), *ndég lu nēh.*

— rendu, *nétali, nitali b.*

— (tenir), *fälé, sétlu, téral, dapé.*

COMPTER, v.a. *lim, voñä, kon-té.*

—, réputer, *sété, dapé.* Je le compte pour rien, *dapéu ma ko tus.*

—, mettre au nombre, *bolé.* Sans compter, *bañ tä bólé, bóleu ma ti, boku ti* en faisant du complément le sujet.

—, v.n. penser, se proposer, *défé, èbu, hèlo.*

—, avoir de l'importance, *met ä fälé.* Cela ne compte pas, *lolu du dara.*

— sur, *ólu, dapä, yákar, ses sa yákar.*

COMPTEUR, s.m. *voñäkat b.*

COMPTOIR, s.m. table de marchand, *kontuar b.*

—, établissement pour le commerce, *ker i dāykat.*

COMPULSER, v.a. *liñi téré.*

COMPUTER, v.a. *voñä at yi.*

CONCASSER, v.a. *damat, tođat.*

—, moudre, *mokal, vol.*

CONCÉDER, v.a. *may, bá, bayi.*

CONCENTRATION, s.f. *ndađalé g.*

CONCENTRER, v.a. *voylé, dađalé, dankä.*

CONCEPTION, s.f. *mbémur m., sosu b.* L'Immaculée Conception de Marie, *sosu' Mariáma gu andul ak bakar u nduduälé.*

—, faculté de comprendre, *nhet m.*

CONCERNER, v.a. *lál.* Cela ne vous concerne nullement, *su yón nēku ti ti dara bè dara dēh.* Pour ce qui me concerne, *man dēy, man dak.*

CONCERT, s.m. *voy yu dēgö.*

—, entente, *dēgö b., dēganté b.*

— (de), *bu dēgö.* Agir de concert, *bokä andä, dēgö, dēganté, ando* ajouté au verbe.

CONCETER, v.a. *fēhèy.*

— (Se), *dēgö, digälé, vahanté.*

CONCEVOIR, v.a. *bémur, bîr.*

—, en parlant des animaux, *dapä, dapä bîr.*

—, comprendre, *dégä.* Je n'y conçois rien, *dēgu ma ti dara.*

—, imaginer, *fēñtä, halät.*

— de l'espoir, *yákar.*

— de la crainte, *ragal, tit.*

— de la haine, *sib, siñlu, dépi.*

CONCILE, s.m. *ndađé'évék, mbólo i évék.*

CONCILIATEUR, s.m. *marlékat b., maralékat b., kă di dēfar, kă di rafétal.*

CONCILIATION, s.f. *marlé, maralé b., dēgö b.*

CONCILIER, v.a. *marló, marulé, dëgäló, dëfar.*

—, attirer, *tăh*, en tournant le rom suivant par un verbe. Sa bonté lui a concilié l'affection de tout le monde, *băhay ăm taḥ nă nēpă begă ko*. Tâchez de vous concilier l'estime générale, *fëhë-yal ndaḥ nēpă téral la*.

CONCIS, adj. *gată.*

CONCITOYEN, s.m. *dekando b., vâ dekă bă.*

CONCLUANT, adj. *lu di öral, lu di sotal vaḥ.*

CONCLURE, v.a. *metăli, dogal.* Le marché est conclu, *ndëg li dog nă.*

—, tirer une conclusion, *tofal, tofalë.*

CONCLUSION, s.f. *nṭutité l., me-tăli g.*

CONCOMBRE, s. f. (sorte de), *tumbăt b., yombă b.*

CONCORDANT, adj. *dëgö.* Les témoignages n'étaient pas concordants, *séré yă dëgövu nū vón.*

CONCORDE, s.f. *nkandă g., me-në b., dëgö b., dëgantë b.*

CONCORDER, v.n. *andă, dëgö.*

CONCOURIR, v.n. *ḥetö, damë, ravantë, daḥantë.* Concourir pour les ouvrages d'esprit, *ravantë nḥël.*

— à quelque chose, *lef lä tă, dëf ti lef, dëf ti lu barë.*

CONCOURS, s.m. aide, *ndimalm.*

—, affluence, *ngangor l., nda-dë m., mbólo m., ndirán m.*

—, lutte entre plusieurs personnes, *ravantë b., daḥë b.*

CONCUBINAGE, s.m. *saťó b., sèy u nobë.*

— (vivre en), *saťó.*

— (enfant né du), *dóm u a-râm, dóm u far, dóm u gaťë.*

CONCUBINE, s.f. *ḍanḥă b., ndav s.*

CONCUPISCENCE, s.f. *nḥirté lu bon, nobë g.*

— (feu de la), *dënéř b.*

CONCURREMMENT, adv. ensemble, *andă'k*, ou la terminaison *ando.*

CONCURRENCE, s.f. *daḥë b., ravantë b., ndamë m., ḥetö b.*

— (jusqu'à) de, *bë.* Jusqu'à concurrence de cent francs, *bë năr fuk'i derem.*

CONCURRENT, s.m. *daḥëkat b., ravantëkat b., ḍamălé b.* Mon frère l'a emporté sur tous ses concurrents, *sumă mag rav nă ravantëkat ăm yă yépă.*

— pour une place, une dignité, *lavaḥ b.*

CONDAMNABLE, adj. *met ă dăn.*

CONDAMNATION, s.f. action de condamner, *ndoga'alaté b.*

—, peine imposée, *ndăn'até, ndăn i yón.*

CONDAMNER, v.a. *ëy, até, dăn yón.* On l'a condamné, *ëy năñu ko.* C'est lui qu'on a condamné, *móm lä nū dëbal tón.* On l'a condamné injustement, *atë'g nafëḥa lä nū ko até.* Avant de condam-

ner quelqu'un, il faut l'entendre, *hala nga tođ gēmiñ u samă*, *nga ham lă mu velis* (m. à m. avant de briser les dents au berger, il faut savoir ce qu'il siffle).

—, désapprouver, *nēmēku*.

— une porte, une fenêtre, *teđ*.

CONDENSER, v.a. *dankă*, *delăl*.

CONDESCENDANCE, s.f. *băhay b.*

CONDESCENDANT, adj. *băh*.

CONDESCENDRE, v.n. *băh*, *nan-gu*.

CONDIMENT, s. m. *ntafay b.*, *ntafo b.*, *safsaf b.* Le piment est un bon condiment, *kāni safsaf bu băh lă*.

CONDISCIPLE, s.m. *talibanté b.*, *morom m.*, *morom u dangă, măs b.*

CONDITION, s.f. *menin m.*

— (de même), *navlé b.*, *ando b.* Tu oublies que tu n'es pas de ma condition, *yangé faté né nēku la sumă navlé*.

— (à), *vandé*. Je te rendrai ton couteau à condition que tu travailles bien, *dī nă la delô sa paka*, *vandé nă nga ligèy bu băh*; *du ma la delô sa paka lul mbété nga ligèy bu băh*.

— (entrer en), *bindu*.

CONDITIONNÉ, adj. (bien), *suti*.

CONDITIONNER, v.a. *dëfar*.

CONDOLÉANCES (faire des), *dă-lé*, *sigil*. Je suis venu vous faire mes condoléances, ma bonne dame, *dă ma la dălési*, *dă ma la sigilsî*, *yôy*. En abordant la per-

sonne, on dit : *Dăv*, *sigil*, pl. *dăv lën*, *sigil lën*, et l'on ajoute le nom de l'objet perdu. La réponse est : *Dăv sa vală*, *sigil sa vală*.

CONDUCTEUR, s.m. *đitēkat b.*, *gungēkat b.*, *samăkat b.*

CONDUIRE, v.a. *đitē*, *biđenté*, *omat*, *gungé*, *đēmé*, *đēmălé*, *saytu*, *yobu*. Je puis conduire ton fils à Saint-Louis, *men nă yobu sa dôm Ndar*. Il vaut mieux porter une poule que de la conduire avec une ficelle, *omat gēnar*, *gadu kô ko gen*.

— (Se bien), *đub*, *dëf bu băh*, *dëf bu dëkă*.

— (Se mal), *đubădi*, *saysăy*.

CONDUITE, s.f. action d'accomplir, *gungé b.*, *ngungé m.*

—, direction, *đēmé g.*, *biđenté b.*, *ntaytu g.*, *nditē g.*

—, action de conduire un aveugle, un animal, *omat l.*

—, manière d'agir, *điko đ.* Bonne conduite, *yôn vu băh*. Conduite édifiante, *điko đ.* Mauvaise conduite, *yôn vu bon*, *điko đ.*

CONFECTION, s.f. *ndëfar m.*

CONFECTIONNER, v.a. *dëfar*. [b.]

CONFÉCTIONNEUR, s.m. *dëfarkat*

CONFÉDÉRATION, s.f. *mbôlo i būr*, *ndigălé g.*

CONFÉDÉRER (Se), v.pr. *bôlô*, *digălé*, *takă voléri*.

CONFÉRENCE, s. f. *vahtân v.*, *ndađé m.*, *đetay b.*

CONFÉRER, v.n. *vaḥtān, vaḥan-té, digalé*.

—, v.a. *doh*. Conférer une dignité, *fal*.

CONFESSER, v.a. avouer, *védal*.

—, entendre en confession, *konfèsé*.

— (Se), *konfèsé, vaḥ sa i ba-
kar*.

— (faire), *konfèséló*.

CONFESSEUR, s.m. *konfèsékat b.*

— de la foi, *vakirlukat b.*

CONFESSION, s.f. *konfèsé b.*

CONFESSIONNAL, s.m. *konféséu-
kay b.*

CONFIANCE, s.f. *yákar d., ólu
b., vólu b., nkólu g.* C'est mon
homme de confiance, *sumā nit lá*.

— (avoir), *yákar, ólu, vólu*.
C'est en vous que je mets ma con-
fiance, *ti yov lá ses sumā yákar,
yov lá ólu*.

— (n'avoir pas), *ḡakā yákar,
yákaradi, ólódi*. Je n'ai pas con-
fiance en cet homme, *nit kóku,
óluu ma ko*.

CONFIAINT, adj. *yombā ólu*.

CONFIDENCE, s.f. *ndëy l.* En
confiance, *ak dëy, ti ndëy*.

— (faire une), *dëy, dts sa soḥ-
la*. Se faire mutuellement des con-
fidences, *dëyö, dëyanté*.

CONFIDENT, s.m. *dëyálé b.*

CONFIER, v.a. *dënkā, dënkāné*.
On ne confie pas la viande à un
loup, *kēnā du dënkā yapa buki*.

— un enfant à quelqu'un pour

le faire élever, *yarlu*.

— une bête à garder, *yéral*.
J'ai confié beaucoup de bœufs,
yérlé nā nag yu baré.

— un secret, *dëy*.

— ses peines, ses chagrins,
dts, dtsó. Les confier à tout ve-
nant, *distuān*. Confie à Dieu tous
tes besoins, *dtsal Yalla sa soḥlā
yépā*.

— (Se), *ólu, vólu, yákar*.

— des secrets, *dëyö, dëyanté*.

— mutuellement ses peines, *dts-
sö*.

CONFINER, v.n. *taḥö*.

—, v.a. *dëntā*.

CONFINS, s.m.pl. *pëgā b., taḥö
b.*

CONFIRMATION, s.f. *firndé b., lu
di öral*.

—, sacrement, *konfirmé b.*

CONFIRMER, v.a. *öral, deheral*.

—, administrer le sacrement
de confirmation, *konfirmé*. Être
confirmé, *konfirmé, nangu Nhèl
mu sēlā mā*.

CONFISCATION, s.f. *ndapā m.*

CONFISQUER, v.a. *ḡapā, ḡel,
nangu, tēnkā alal*.

CONFLIT, s.m. *ndúmö g., vé-
ranté v., ḡaḥasó b., amlé b., ay v.*

— (être en), *ḡoté*. C'est avec
lui que je suis en conflit, *ḡoté
nā'k móm, móm lá ḡotél*.

CONFLUENT, s.m. *tasé' b dëḥ,
ndaḡé u dëḥ*.

CONFLUER, v.a. *daḡé*.

CONFONDRE, v.a. mêler, *ḍaḥa-sé, bólé, rabaḍé*.

— une personne ou une chose avec une autre, *ḍaválé, tomé*. Tu me confonds avec mon frère, *dā nga ma ḍaválé'k sumā rakā*.

—, humilier, *rusló, toroḥal, sufèl, dètèl*.

— (Se), se mêler, *ḍaḥasu, ḍaḥa-só, rabaḍó*.

—, s'humilier, *toroḥlu, véḍu*.

CONFORME, adj. *niró, mël*.

CONFORMÉMENT, adv. *bu niró, bu mël, ni*.

CONFORMER, v.a. *nirálé, mèlló*.

— (Se), *topando, roy*.

CONFORMITÉ, s.f. *niró b.*

CONFORTER, v.a. *muy dólé, ta-ḥaval, deheral, doli, fidali*.

CONFRÈRE, s.m. *andā b., andalé b., andando b., morom m., mbokā m.*

CONFRÉRIE, s.f. *mbólo i ḍulit, ndigálé i ḍulit*.

CONFRONTATION, s.f. *tésanté b.*

CONFRONTER, v.a. *totalé, den-dalé*.

CONFUS, adj. mêlé ensemble, *bólo, ḍaḥasó, rabaḍó*.

—, humilié, *rus, toroḥ, toroḥlu, súfélú, véḍ, ñég, ḥonèt*.

— (rendre), *rusló, toroḥal, sufèl, véḍal, ḥonèlló*.

CONFUSION, s.f. désordre, *ḍaḥasé b., ḍaḥasó b., rabaḍé b.*

— (mettre de la), *ḍaḥasé, raba-ḍé*.

—, humiliation, *rus g., toroḥ-té b., gaté g., véḍangé b.*

— (couvrir de), *rusló, toroḥal*.

Le méchant sera couvert de confusion, *nit ku bon di nā fés dèl ak gaté*.

CONGÉ, s.m. repos, *nopātu b., nopaliku b., mbaèl m.*

— (avoir), *am noflay, ber*. Les élèves ont congé aujourd'hui, *ndongo yi ber nānu tég*.

— (prendre) de quelqu'un, *tagu*. Je viens prendre congé de vous, *dā ma la tagusi*. Action de prendre congé, *tagu b.*

CONGÉDIER, v.a. *ḍaḥā, géné*.

CONGÉNÈRE, adj. *bokā hèt*.

CONGRATULER, v.a. *nav, ndo-kālè*.

CONGRÉGANISTE, s.m. f. *ku bokā ti mbólo mu sèlā*. On peut dire, suivant les cas, *dóm u Mariāma, ḍulit u ḥol u Yésu*, etc.

CONGRÉGATION, s.f. *mbólo m., ndigálé g., ndaḍé m.* Ne veux-tu pas faire partie de la congrégation des enfants de Marie ? *begu la bokā ti mbólo i dóm i Mariāma ?*

CONGRÈS, s.m. *ndaḍé m., mbólo m.*

CONGRU, adj. *èm, ḍèkā*.

CONGRÛMENT, adv. *bu èm, bu ḍèkā*. Ne peux-tu pas répondre congrûment ? *menu la tontu bu ḍèkā ?*

CONJECTURE, s.f. *tandālè b., to-*

lâlê b., tolâtllê b., fôgèl g., ndor-tu g.

CONJECTURER, v.a. *tandâlê, tolâlê, tolâtllê, fôg, ðortu, dèfê.*

CONJOINDRE, v.o. *tahâlê, tohât-lê, bôlé.*

CONJOINTEMENT, adv. *andâ'k, ando* ajouté au verbe.

CONJOINTS, s.m. pl. *ñã takã sèy.*

CONJUGAL, adj. *lu bokã ti sèy.*

CONJURATEUR, s.m. *digékat b., orkat b.*

CONJURATION, s.f., *ndigé mu bon, dëgô'saysây.*

CONJURER, v.n. *digé lu bon, dëgô ti lu bon, or.* Conjurér contre le roi, *fêhëyal bûr.*

—, v.a. *hêlo, fêhëy.*

—, prier avec instance, *dagân, ñân.* Je vous en conjure, *lêl, mangi la dagân.* Je vous conjure de nous accorder la vie, *mangê yeremtu fi yov nga may nu sunu bakan.*

CONNAISSANCE, s.f. *hamham b., yég b.*

— (personne de), *hamé b., hamâlé b., hamêl b.*

CONNAISSEUR, s.m. *hamékat b.*

CONNAÎTRE, v.a. *ham, hamé, yég.* Je le connais bien, *ham nã ko hêl.* C'est difficile à connaître, *yombul ã ham.*

— un peu, *hamâlê.*

— encore, *hamati.*

— (ne pas), *hamul, hamadi.*

— (ne plus), *hamatul.*

— (ne pas encore), *hamangul.*

— (faire), *hamlô, yéglô, yéglê.*

— un lieu, *ñêl.* C'est que tu connais l'endroit, *dã nga ñêl bé-ré bi.*

— (Se) soi-même, *ham sa bopã.*

— (Se faire), *vonêu.*

— (Se) à, *vánê.* Il s'y connaît, *vánê lã ti.*

CONNIVENCE, s.f. (être de), *bokã nhêl, bokã nopã.*

CONNU (être), public, *siv, lu ñépã ham.*

CONQUÉRIR, v.a. *del ak dólê, nangu.*

CONQUÊTE, s.f. *del b.*

CONSACRER, v.a. *débal.*

— (Se), *débalu, débal sa bopã.*

CONSANGUIN, adj. *bokã gëñô.*

CONSCIENCE, s.f. *sago s., hol b.* Si ta conscience ne te reproche rien, *su la sa hol sikêul dara.* Les remords de sa conscience le tourmentent, *hol ãm dëf ko tu-hal.* Il l'a fait en conscience, *dëf nã kô'k ragal um Yalla.*

— (avoir) de, *ham.*

CONSCIENCIEUX, adj. *ku ragal Yalla.*

CONSÉCUTIF, adj. *topanté, to-flanté.*

CONSEIL, s.m. avis, *ndigal b., diktal b., diglê v.*

— (demander), *lãd, lãdte.*

—, assemblée, *ndađê m., óté b., vóte b., mbólo m.*

— (appeler au), *óté, vóté, voylé.*
 — (tenir), *fénťǎ.*
 — (lieu du), *mpénťǎ m.* L'arbre sous lequel doivent se tenir les réunions du conseil ne sera pas coupé par les *Laobé, guy gǎ var ǎ dǎf mpénťǎ, Laobé du ko gis bǎ di ko gor.* (Le sens est : Quand quelqu'un est prédestiné à une haute fortune, rien ne peut l'empêcher d'y parvenir).

CONSEILLER, s.m. *diglékat b.*

—, v.a. quelque chose, *digal, diktal.*

—, donner des conseils, *diglé, digǎlé, diktǎlé.* Donner de mauvais conseils, *suruhal.*

— pour ramener au bien, *voñi, voñali.*

—, donner des conseils à tort et à travers, *yarn.*

CONSENTEMENT, s.m. *nangu b., nanguñ b., ndǎgǎ b.* D'un consentement unanime, *ñépǎ bokǎ ndǎñu ti.*

CONSENTIR, v.n. *nangu, far, dǎgǎ.* Qui ne dit rien consent, *ku vañul dara, nangu nga.*

— (faire), *nangulǎ.*

CONSÉQUEMMENT, adv. en conséquence, par conséquent, *mó tañ, loló tañ, mbók, faf.*

CONSÉQUENCES (subir les), *tés,* (le nom suivant devient sujet). Chacun subit les conséquences de ses actes, *lu vay dǎf, mu tés ti bop'ám.*

CONSERVATEUR, s.m. *dénťǎkat b., votukat b.*

CONSERVATION, s.f. *dénťǎ b., ndénťǎ g., votu b.*

CONSERVER, v.a. *dénťǎ, vañ, otu, votu.*

— pour quelqu'un, *dénťal, vañal.*

— (faire), *dénťǎló, otuló.*

— des objets dans un endroit réservé, *nof.*

— le feu, l'alimenter, *takatal.*

— (Se), *bañ ǎ yañu.*

—, se maintenir, *dekǎ, deher, dǎki.* Se conserver bon, *dekǎ ti lu bǎñ.*

CONSIDÉRABLE, adj. *réy, baré.* Il a des richesses considérables, *baré nǎ ñur, barélé nǎ alal.*

— (rendre), *réyló, barélé, doli.*

CONSIDÉRABLEMENT, adv. *lol, bu baré.*

CONSIDÉRATION, s. f. *sétlu b.*

—, circonspection, *téylu g., fulǎ ð.*

—, estime, *térangǎ ð.* Il ne mérite aucune considération, *metul ǎ téral.*

— (en) de, *ndégé.* En considération de son ardeur au travail, *ndégé li mu savar ti ligèy, savar nǎ ti ligèy, mó tañ.*

— (prendre en), *fǎlé.*

CONSIDÉRER, v.a. *sét, sétlu, nír, hól, sépalí.* Considère plutôt combien tu es éloigné, *sétluté niki ngǎ soréyé.*

— en regardant par un trou, *yéru, yǎrlu*.

—, estimer, *téral*.

—, regarder comme, *sété, dapé*.

Je le considère comme une bagatelle, *tāhān rēkā lā ko dapé*.

— (Se) mutuellement, *sétanté, hólanté, dakarló, téralanté*.

CONSIGNER, v.a. *dēnkā*.

—, écrire, *bindā*.

CONSISTANCE, s.f. *deheray b., dólé d.*

CONSISTER, v.n. *nēkā ti*.

CONSOLANT, adj. *lu di dalal hól*.

CONSOLATEUR, s.m. *ḏálésikat b., dalalkat b.*

CONSOLATION, s.f. *ndalal m.* Il refusa toute consolation, *mu bañ kèn dalal hól ām*.

CONSOLER, v.a. *dalal hól, dahā nahar*.

— après la mort de quelqu'un, après une perte, *ḏālé, sigil*. Je viens vous consoler pour la mort de votre père, *mangi la ḏálési ti sa báy*.

— (Se), *dalal sa hól*.

CONSOLIDER, v.a. *deheral, degeral, fidali, ses*.

CONSUMMÉ (être), parfait, *met, soti, suti*. C'est un vaurien consommé, *saysáy bu suti lā*.

—, épuisé, *soti, dēh*. L'œuvre de la Rédemption est consommée, *solo'ndot dōm i Adama soti nā nak*.

CONSUMMER, v.a. *achever, metal, metāli, sotal*.

—, détruire par l'usage, *dēhal*.

CONSUMPTION, s.f. *dēhay b.*

CONSORTS, s.m.pl. *andā, andalé, andando y*.

CONSPIRATEUR, s.m. *digékat b., orkat b., har b.*

CONSPIRATION, s. f. *ndigé mu bon, nkor g., dēgō i saysáy*.

CONSPIRER, v.n. *digé lu bon, or*.

—, v.a. *fēhèy, arfan*.

CONSPUER, v.a. *dēpi, nāval, sébé*.

CONSTAMMENT, adv. *sā su nēkā, vahtu vu nēkā, mós, gā*. Si tu ne peux être constamment recueilli, *só menul di voylō'k sa bōpā gā*.

CONSTANCE, s.f. *taku b., ntaku g., fitnā g., muñ g., deheray b., ndeher, ndeherlu g.*

CONSTANT, adj. *taku, deher, ḏapā*.

—, certain, *ör*.

CONSTATER, v.a. *faire foi de, öral, véral*.

—, s'assurer de, *ham bu ör*. Je veux constater le fait, *begā nā ti ham lu ör*.

CONSTERNATION, s.f. *tít g., ragal g., ret g.*

CONSTERNÉ (être), *tít, tít bè dē, ret, yogór*.

CONSTERNER, v.a. *tital, títlō, retlō, ragallō*.

CONSTIPANT, adj. *lu di sankal*.

CONSTIPATION, s.f. *sankā b.*

CONSTIPÉ (être), *sankā*.

CONSTIPER, v.a. *sankal*.

CONSTITUÉ (être), *sos*.

— en dignité, *falu*.

CONSTITUER, v.a. *sos, sakă, fal*.

CONSTITUTION, s. f. du corps, *vên u yaram*. Il a une bonne constitution, *nê nă vên*.

CONSTRUCTEUR, s.m. *tabaḥkat b.*, *dêfarkat b.*, *dêfkat b.*

CONSTRUCTION, s.f. action de construire, *tabaḥay b.*, *ndêfar m.*

—, bâtiment, *tabaḥ m.*, *tâḥ m.*

CONSTRUIRE, v.a. *tabaḥ, dêfar*, *bintă*.

— un navire, *binté*.

CONSUBSTANTIEL, adj. *bokă dè-nă dêmă*.

CONSULTATION, s.f. *lăḍtê b.*

CONSULTER, v.a. *lăḍ, lăḍtê*.

—, examiner, *sêt*. Consulte le registre des baptêmes, *sétal téré i batisé*.

CONSUMANT, adj. *lu di lakă*.

CONSUMÉ (être), *dêḥ, dă, dêḥ tak*.

CONSUMER, v.a. *dêḥal, dêḥal bə né tak*.

CONTACT, s.m. *lălantê b.*

CONTAGIEUX, adj. *vală, valé*.

CONTAGION, s.f. *vală b.*, *dêr bu di valé*.

CONTE, s.m. *lêb b.*, *lêbātu b.*

—, discours mensonger, *fên v*. C'est un conte, *du degă*.

CONTEMPLATEUR, s.m. *ḥalât-kat b.*, *sétlukat b.*

CONTEMPLATION, s.m. *sétlu b.*, *ḥalât b.*

CONTEMPLER, v.a. *sêt, ḥól, nîr, ḥalât*.

CONTEMPORAIN, s.m. *masé b.*, *dundando b.*

CONTEMPTEUR, s.m. *dépikat b.*, *ḥebkat b.*, *sébekat b.*

CONTENANCE, s. f. *antan b.*, *menmen g.*

— (perdre), *ḥonèt*.

— (faire bonne), *ñémên, ñémênñémênlu*.

CONTENANT, s.m. *ndêfo, ndê-fandukay b.*, *embukay b.*, *ndap l.*, *dêfukay b.* Cherche un contenant pour y verser ce lait, *útal ndêfandukay fó soté sóv milé*.

CONTENIR, v.a. *antan, atan, embă, ḥêḍ* (en renversant la phrase). La case ne peut contenir tout le monde, *nî ṇi ḥêḍu ṇu tă nég bă*.

—, retenir, *tée, tàyé, téré*.

— (Se), *tàyé sa bopă, ḍapă sa bopă*.

CONTENT, adj. *bèg, mbèg, banêḥu, lèḥé*. Etre content parce qu'on a une chose en assez grande quantité, *doylé, doylu*.

CONTENTEMENT, s.m. *mbèg m.*, *banêḥ b.*, *doylé g.*

CONTENTER, v.a. *bêgló, nêḥal, banêḥuló, doyló*.

—, plaire à, *nêḥ*.

— (Se) de, *doylu*. Je me contente de ce que vous m'avez donné, *lă nga ma may doy nă ma*.

CONTENTIEUX, adj. *hulökat b.*, *amlékat b.*, *baré diko*.

CONTENTION, s.f. *hulö b.*, *amlé b.*, *ay v.*

CONTENU (pouvoir être), *hèd*.

CONTER, v.a. *nétali*, *nitali*, *vah*.

— une fable, *leb*.

— une parabole, *lebātu*.

— (en), *fén*, *nah*. Tu nous en contes, *dä nga fén*.

CONTESTABLE, adj. *lu ñu men ä védi*.

CONTESTATION, CONTESTE, s. f. *véranté v.* Sans conteste, *amul véranté*.

CONTESTER, v.a. *bañ*, *védi*, *védalü*.

—, v.n. *véranté*, *géganté*.

CONTEUR, s.m. suivant les divers sens de conter, *nétalikat b.*, *vahkat b.*, *lebkat b.*, *lebätukat b.*, *fénkat b.*

CONTIGU (être), *läl*, *dégéñ*, *ses*. En parlant de plusieurs choses contiguës l'une à l'autre, *lälanté*, *sesö*, *sesanté*, *tahö*.

CONTINENCE, s.f. *mändu'g yarām*, *ḍapā bop'ām*, *tèyé bop'ām*. Manquer de continence, *mandódi*.

CONTINENT, adj. *mändu*, *ḍapā bop'ām*.

—, s.m. *déri d*.

CONTINENTAL, adj. *lu bokä ti déri*.

CONTINU, CONTINUEL, adj. *lu dogadi*, *lu dul fèy*.

CONTINUELLEMENT, adv. *sä su*

nekä, *vahtu vu nekä*, *mós*, *bañ ä sotal*. Il crie continuellement, *dè-fä sóv rekä bañ ä nopi*.

CONTINUER, v.a. *tofal*, *tofalé*.

—, v.n. se rend par la désinence *ati*, ou par *dekä ti*, *sah ti*, *déki di* : on peut aussi ajouter au verbe principal *bè lè*, *bèl tèt*. Il continue à travailler, *mungé ligèyati*. Il continue à être malade, *dèfä dèr bèl tèt*. Il continue à lire, *mungé déki di ḍangä*. Il continue à mentir, *mu sah ti fén*.

CONTORSION, s. f. *voñaru b.*, *bétarñiku b.* Faire des contorsions, *voñaru*, *bétarñiku*.

CONTOUR, s.m. *ver v.*, *verver g*.

CONTOURNER, v.a. *ver*.

CONTRACTANT, s.m. *digékat b*.

CONTRACTER, v.a. amitié, *haritö*, *ḍapā harit*.

— des dettes, *leb*.

— une habitude, *tamä*.

— une maladie, *ḍapā*. C'est ici que j'ai contracté ma maladie, *filé lā ḍapé sumä dèr*.

— mariage, *takä sèy*.

— (Se), se resserrer, *heṭu*.

CONTRADICTEUR, s.m. *védikat b.*, *vérantékat b*.

CONTRADICTION, s. f. *védi b.*, *géganté b*.

CONTRAINdre, v.a. *dèñ*, *dèñtal*.

— (Se), *tèyé sa bopä*, *ḍapā sa bopä*.

CONTRAINTe, s.f. *dèñ b.*, *dèñtal b*.

CONTRAIRE, adj. *uté, utanté, moy, ɖubɔ́dɔ́*. Ce qui est contraire à la loi de Dieu ne peut t'être utile, *lu moy yón u Yalla du la ɖeriñ muká*. Ce qui est contraire à nos inclinations, *lu ɖubá-dé'k sunu begèl*.

CONTRARIER, v.a. *védi, ɣatal, naɣari, néɣadi, gélen, ɖáɣal*. Cela me contrarie beaucoup, *naɣari ná ma lol, lef li ɖáɣal ná ma*.

CONTRARIÉTÉ, s.f. *védi b., ɣatal b., naɣar v., ngélen g., lu naɣari*.

CONTRASTER, v.n. *niródi, uté*. Ton caractère contraste vivement avec le sien, *sa ɖiko uté ná lol ak bos ám*.

CONTRAT, s.m. *digé b., ndigé m., apö b., mankö b.*

— (faire un), *digé, apö, mankö*.

CONTRAVENTION, s.f. *moy m.*

CONTRE, prép. se rend de diverses manières. Il s'est battu contre les Mahométans, *ɣéɣ ná'k Seriñ yá*. Ils ont jeté des pierres contre la maison, *sani náñu i ɣér tá taɣ má*. Votre maison est contre la nôtre, *sèn ker angi ɖubló'k sunu bos*. C'est contre mon intention, *tèyu ma ko, du sumá sago*.

CONTREBANDE, s.f. *kontárban b.*

CONTRECARRER, v.a. *tón, téré*.

— (Se), *tónanté*.

CONTRE-COEUR (je l'ai fait à), *sumá ɣol andu ɣi, néɣu ma vón, ɖèfu ma kó'k ɣol bu tali, begu ma ko vón*.

CONTREDIRE, v.a. *védi, dindi vah*. On ne doit pas contredire un vieillard, *bát i mag doyl á védi*.

— (Se), *védiku, védi sa bát*.

CONTREDIT (sans), loc. adv. *mós, ör ná ör, kèn sañu ko védi*.

CONTRÉE, s.f. *rèv m., deká b.*

CONTREFAÇON, s.f. *roy, roy-roy b.*

CONTREFACTEUR, s.m. *topando-kat b.*

CONTREFAIRE, v.a. imiter, *roy, topando*. Il te contrefait en tout, *ló ɖèf mu topando ko*.

— par moquerie, *sébé, nával*.

—, déguiser, *supali*. Il contrefit sa voix, *mu supali bát ám*.

—, dans le sens de faire semblant d'être, s'exprime par le redoublement du verbe avec la terminaison *lu*. Contrefaire l'insensé, *dofdoflu*.

—, défigurer, *ñávló, yaɣá*.

— (Se), *rèrantal*. Celui qui se contrefait, *rèrantalkat b.*

CONTREFAIT, adj. *ñáv*. Cet homme a grandi contrefait, *vá ɖilé sah ná ɣöp*.

CONTRETEMPS, s.m. *ndogal l.*

CONTREVENIR, v.n. *moy*.

CONTRIBUER, v.n. *dimali, ɖèf lef ɣi*.

CONTRIBUTION, s.f. *galak b., nkubal g., báɣ b., varugal v.*

— personnelle, *mpèy u bopá*.

CONTRISTER, v.a. *naɣaral, naɣari, yob naɣar*.

CONTRIT, adj. *rětu*.

CONTRITION, s.f. *rětu g.* Contrition parfaite, *rětu gu met*. Contrition imparfaite, *rětu gu metul*.

— (avoir la), *rětu*. J'en ai une sincère contrition, *rětu nā ko ti sumā hol bēpā*.

CONTRÔLER, v.a. *setlu*.

CONTRÔLEUR, s.m. *setlukat b.*

CONTROUVER, v.a. *sos*.

CONTROVERSABLE, adj. *lu ñu men ā véranlé*.

CONTROVERSE, s.f. *véranlé v.*, *géganté b.*

CONTROVERSER, v.a. *véranlé*.

CONTUMAX, adj. *gar sa bakan*.

CONTUSION, s.f. *gāñu b.*, *gāñ-gāñ b.*, *tețu b.* Il s'est fait de fortes contusions, *gāñu nā bu meti*.

CONTUSIONNER, v.a. *gāñ*.

CONVAINCRE, v.a. *gulami*, *von firndé*.

— (Se), *gulamiku*.

CONVAINQUANT, adj. *lu di öral*, *lu di dohē firndé*.

CONVALESCENCE, s.f. (être en),

CONVALESCENT, adj. *tané*, *gené*, *véru*, *véradi*, *lēhi*.

CONVENABLE, adj. *děkă*, *tědă*, *đag*, *đig*. Cela n'est pas convenable certes, *lef li dēkul kat*.

— (rendre), *děkali*, *điyal*, *đagal*.

CONVENABLEMENT, adv. *bu dēkă*.

CONVENANCE, s. f. *lu đag*, *lu đub*.

CONVENIR, v.n. être convenable, *děkă*, *đig*, *ēm*, *lu elă*. Voyons ce qu'il convient de faire, *nă nu setlu lu nu elă dēf*.

—, plaire, *nēh*.

—, faire une convention, *apă*, *apö*, *digé*, *mankö*, *dēgö*.

— (Se), *đubö*. Je n'ai jamais vu deux personnes qui se conviennent si bien, *mesu mă gis nădr i nit ñu ni đubö*.

CONVENTION, s. f. *mankö b.*, *apö b.*, *ndigé m.*, *dēgö b.*, *va-ħanté b.*

CONVERGER, v.n. *dadé*, *tasé*.

CONVERSATION, s.f. *vaħtān v.*

CONVERSER, v.n. *vaħtān*.

CONVERSION, s.f. *túb g.*, *ño-piku b.*

CONVERTI (être), *túb*, *vāru*. Griot converti, *túb' raba b.*

CONVERTIR, v.a. *túblö*, *túbal*, *vār*.

—, changer, *sopi*, *supi*, *sopali*.

— (Se), *túb*, *sopaliku*, *voñăku*, *voñiku*, *supali điko*, *rafetal điko*.

CONVICTION, s.f. *firndé b.* C'est ma conviction, *ti lă đapă*, *đapé nă ko lu ör*, *sumă firndé lă*.

CONVIER, v.a. *ó ti aň*, *ó ti mbótay*.

—, engager à, *ħir*.

CONVIVE, s.m. *denălé b.*, *de-nando b.*, *lėkálé b.*

— du dîner, *aňalé b.*

CONVOCATION, s.f. *óté b.*, *voy-lö m.*

CONVOI, s.m. *súl b.*

CONVOITER, v.a. *begă, begăbe-gé, begé, hēmēm, nē.*

— une femme, *begă, nob, hedă.*

CONVOITISE, s.f. *hēmēm b., begébé b., nē g.*

CONVOLER, v.n. *séyat.*

CONVOQUER, v.a. *ó, vó, óté, vóté, voylé.*

CONVOYER, v.a. *gungé, votu.*

CONVULSION, s.f. *raf b.* Convulsion des paupières, des lèvres, *raf-i bet, raf i tuñ.* Eprouver des convulsions, *raf.* Ses paupières sont agitées par des mouvements convulsifs, *i bet am angé raf.*

— démoniaque, rage, *say b.*

— (entrer en), *say.*

COOPÉRATEUR, s.m. *dimalikat b., dëfandokat b., ligëyandokat b.*

COOPÉRATION, s.f. *dëfando b., ndimal m.*

COOPÉRER, v.n. *dëfando, ligëyando, dimali, dëf ti lef.*

COORDONNER, v.a. *dëfar, dagal.*

COPAIN, s.m. *andă b.*

COPEAU, s.m. (menu), *mbuy-mbuyan m.*

— (gros), *étit, yétit v., hasit m.*

COPIE, s.f. *roy b., nroy m., sotandiku b.*

COPIER, v.a. *roy, sotandiku.*

COPIEUSEMENT, adv. *bu baré, dop.* Il a mangé copieusement, *lëkă nă bè sûr.*

COPIEUX, adj. *baré, dop.* Festin copieux, *añ bu siv.*

COPISTE, s.m. *sotandikukat b.*

COPROPRIÉTAIRE, s.m. *ku bokă alal.*

COQ, s.m. *sëhă g., sihă g., se-reh g.*

COQUE, s.f. *hotă b., tombă b.*

— du cotonnier; *dëmbën, dem-boñă b.*

COQUELUCHE, s.f. *hurët d., se-het s., sahat s.*

— (avoir la), *hurët, sehet.*

COQUET, adj. qui cherche à plaire, *sudë, hadân.*

—, joli, *rafet.*

COQUETTERIE, s.f. *sudë b., ha-dân g.*

COQUILLAGE, s.m. coquille, s.f. *hor v.*

— univalve, *kër g.*

COQUILLE, s.f. coque, *tombă b.*

COQUIN, s.m., COQUINE, s.f. *saysáy b., donjë b.* C'est un rusé coquin, *vă dîlé mus nă lol.*

COR, s.m. durillon, *dârl., ènar, yènar b.*

—, instrument de musique, *bustă b.*

— (sonner du), *bustă.*

— (à) et à cri, *ak ntov lu baré.*

CORAIL, s.m. *korođ g.*

CORAN, s.m. *alhurân d., for-han d.*

CORBEAU, s.m. *băhoñ b.*

CORBEILLE, s.f. *ntagă l., pañë b., sëndël g.*

— (petite), *mpăru m.*

CORBILLARD, s.m. *dât g.*

CORDAGE, s.m. *búm b.*, *kábul d.*

CORDE, s.f. *búm b.*, *rǎvrǎv d.*
Ta corde n'est pas solide, *sa rǎvrǎv deherul*. C'est avec l'écorce du baobab que l'on fait des cordes, *hantǎ lá ñó rǎvé búm*. Une corde trop tendue se casse, *búm Samba danj dog*.

— de feuilles de rondier, *his g.*, *búm i his*.

—, longue de la bride, *gog b.*

— autour des reins, *gěńó g.*

— de l'ancre d'une pirogue, *ta-mbal b.*

— faite de lanières de cuir pour attacher des grisgris ou des bourses, *tavdi*, *tavri b.*

CORDELER, v.a. *rǎv*, *rov*, *ba-mǎ (L)*. C'est bien cordelé, *rǎvu nǎ bu báh*.

— en roulant les fils avec la main sur le genou, *veñ*.

CORDELLE, s.f. pour le halage des bateaux, *térét b.*

CORDIAL, adj. (ami), *harit u benǎ bakan*.

CORDIALEMENT, adv. *ak hol bu tali*.

CORDIER, s.m. *rǎvkat u búm*, *rabakat i búm*.

CORDON, s.m. cordelette qui fait partie d'une corde, *tégé b.*, *bamǎ g.*

—, ce qui sert à lier, *takukay b.*, *evukay b.*

—, ceinture; *laḥasay b.*

CORDONNERIE, s.f. *nkúdé g.*, *nég i údé*.

CORDONNIER, s.m. *údé b.*, *evkat b.*, *děfarkat i dala*. Ce que tu as fait au cordonnier, si tu le fais au forgeron, il te frappera de son marteau, *lá nga dėf fara udé, só ko dėfé fara tegǎ, mu dör la boldé*.

— (exercer le métier de), *údé*.

CORÉLIGIONNAIRE, s.m. *mbokǎ yón*.

CORMORAN, s.m. *ntolǎ m.*, *ntu-lǎ m.*

CORNALINE, s.f. *pémé d.*

CORNE, s.f. *béđin b.*

— aux pieds du cheval et d'autres animaux, *dār d.*

CORNEILLE, s.f. *báhoñ b.*

CORNER, v.n. *bustǎ*.

—, en parlant des oreilles, *biv*. Les oreilles me cornent, *sumǎ i nopǎ dǎ ñó biv*.

—, v.a. une chose aux oreilles, *tanḥal*.

CORNET, s.m. *bustǎ b.*

CORNU, adj. *borom béđin*.

COROSSOL, s.m. *korosol b.*

COROSSOLIER, s.m. *korosol g.*

CORPORATION, s.f. *mbólo m.*, *ndigálé g.*

CORPOREL, adj. *am yaram*.

CORPS, s.m. *yaram v.* Je l'ai fait à mon corps défendant, *děf ná ko, vandé nēhu ma vón*.

— (à) perdu, *bañ ǎ sěllu*.

— (prendre à bras le), *ti*. Se

prendre mutuellement à bras le corps, *tianté, dapanté*.

— privé de vie, *niv b.*

—, société, *mbólo m., ndigálé g.*

CORPULENCE, s.f. *súr b., yarām v.*

CORPULENT, adj. *súr, am yaram.*

CORRECT, adj. *ḍub, sèt, vér.*

CORRECTEMENT, adv. *bu ḍub, bu sèt.*

CORRECTEUR, s.m. *ḍubantikab.*

CORRECTION, s.f. action de redresser, *ndubanti m.*

—, châtement, *ndán g., dör b.*

CORRESPONDANCE, s.f. *bindanté b.*

—, conformité, *èmay b.*

CORRESPONDRE, v.ñ. *bindanté.*

— à la grâce, *ḍerĩñó yiv u Yalā.*

—, être symétrique, *èm.*

CORRIDOR, s.m. *bulu b.*

CORRIGER, v.a. *ḍubanti.*

—, châtier, *yar, dān, dör, sadā.* Celui qui aime son enfant ne manque pas de le corriger, *ku sopā dóm ām du ko ñakā yar.*

— le devoir d'un élève, *ḍubanti ligèy u talibé.*

— (Se), *túb, ḍubantiku, sopi ḍiko, voñāku, rafétal sa ḍiko.* Quand on est âgé, il n'est plus temps de se corriger, *bó magé, sopi ḍiko vés nā.*

CORRIGIBLE, adj. *ku ñu men ā ḍubanti.*

CORROBORER, v.a. *fidali, deheral.*

CORRODER, v.a. *lèkă.*

CORROI, s.m. *uli b.*

CORROMPRE, v.a. *yaḥă.*

— par des présents, *nēḥal, gèr, ḍèg.*

—, pervertir, *yaḥă, saysāylô, bonlô.*

—, déshonorer une femme, *ñamār.* Corrompre une jeune fille, *lèkă ḥék, vahé.*

— (Se), *yaḥu, nūr, ḥūr, neb, nep, ḥasav, foroh, nekă.*

CORROMPU (être), *yaḥu, saysāy, bon.* Ce jeune homme est entièrement corrompu, *far vilé saysāy nā bè sayāḥèl.*

CORROSIF, adj. *lu di yaḥă.*

CORROYER, v.a. *uli, vuli.*

CORROYEUR, s.m. *ulikat b., vulikab.*

CORRUPTEUR, s.m. *yoḥăkat b.*

CORRUPTIBLE, adj. *lu di yaḥu.*

CORRUPTION, s.f. action de corrompre, *yaḥă b., yaḥay b.*

—, état d'être corrompu, *yaḥuté b., mbonay g.*

CORTÈGE, s.m. *gungékāt y., andando y., nit ñ.*

— (faire), *gungé, andá'k.*

CORYÉE, s.f. *ligèy bu méti.*

CORYPHÉE, celui qui l'emporte sur ses rivaux, *mber m., ḍambār b.*

CORYZA, s.m. rhume de cerveau, *sod m., seḥet s., ñèndaḥit,*

nāndaḥil v.

COSMOGRAPHIE, s.f. *ḥamḥam i bidēv.*

COSMOPOLITE, s.m. *doḥandēm b., tunurankē b.*

COSSE, s.f. *ḥolit v.*

COSSER, v.n. *mbekā, mbekantē, dañantē.*

COSTUME, s.m. *nṭangay l., yéré y., nṭol g., ṭolin b.*

CÔTE, s.f. du corps, *fār g.* On l'a tellement battu qu'il en a les côtes brisées, *dör nāñu ko bē mokal fār ām.*

— (être) à côte, *dëndä.* Mettre côte à côte, *dëndälē.*

—, penchant d'une colline, *vèt g., mbartalu m., baraglay b.* Descendre la côte, *bartalu, mbartalu, baraglu.*

—, rivage, *téfès g., biti b.* (quand on est en mer). J'aperçois la côte là-bas, *mangi sēn biti bā fālē.*

CÔTÉ, s.m. *vèt g., pègā g.*

— (à), *ti vèt.* A côté de moi, *ti sumā vèt.*

— (de), à part, *ti mpèt.*

— (de mon, de ton), *man dak, you dak.*

— (mettre de), *bér, dēntā, vañ.* Mets ma part de côté, *vañal ma sumā vala, dēntal sumā vala tā mpèt.*

— (passer à), *rombā.* Quand tu passes à côté de l'église, ne peux-tu pas y entrer pour prier quel-

ques instants? *bó dē rombā dangu bā, menu la tā dugā, di fā nān sā yu név?*

— (prendre le), *vētu.*

— (être à) l'un de l'autre, *dēndā.* Celui qui est à côté de moi, *ku ma dēndandól.*

— (mettre à) l'un de l'autre, *dēndälē.*

COTEAU, s.m. *tundā vu ndav, tangor v.*

CÔTELETTE, s.f. *fār g.*

COTILLON, s.m. *dātlay g., mpēndal m., kumbā b.*

COTISER (Se), *bólátē.*

COTON, s.m. *vutén, vitén v.*

— égrené, *der v.*

— cardé, *fer v.*

— en fuseaux, *puḥē b., tas b., soti b.*

— retord, *tafé b.*

— bien tordu avec lequel on ourdit, *garé, garéy b.*

— moins tordu pour la navette, *falé, faléy d.*

— en écheveau, *denkā d.*

— (coque, enveloppe du), *dēm-bēn, demboñā b.*

— (graine de), *koray l.*

— (champ de), *sapa b.* Faire un champ de coton, *sapa.*

COTONNIER, s.m. *vutén, vitén g., garab u vutén.*

COTOYER, v.a. *rungā, téfèsu, lèru, vētu.*

COTRE, s.m. *gāl g.*

COU, s.m. *bāt b.*

— (couper le), *rèndi, rindi*.

COUARD, adj. *ragal b., ragal-kat b., baḥar b.*

COUARDE, s.f. *ragal g., ba-ḥar b.*

COUCHANT, s.m. *ḥarfu b., sou, souu b.*

COUCHE, s.m. *lal b., today b., teray b.*

— de terre, *langă b., lalu b.*

—, enfantement, *vasin v.* Fausse couche, *vasin vu ṇorul*.

COUCHÉ (rester) le matin par paresse, *ḥoru*.

COUCHER, s.m. *today, teray b.*

— du soleil, *so b., lab u ðentă bi*.

— de la lune, *sūhtē'vēr vă*.

— v.a. faire coucher, *tedal, teral, tedălô*. Ma femme est à coucher son enfant, *sumă ḍabar angă teral gūnē'm*.

— un enfant en se couchant près de lui pour l'endormir, *yē-tal*.

— en joue, *dtr*.

—, v.n. passer la nuit, *fanân*. C'est dans cette chambre que nous avons couché, *ṭi nēg bilē lă nu fanân*.

— (Se), *tedă, ter*. Il est couché, *dēfă tedă*.

— en étendant les jambes, *tali*.

— en repliant les jambes, *ban-ku*.

— sur le côté, *tedē vêt*.

— sur le dos, *tedē nḍen, tânu,*

dēḥenu, ḍāḥân, ḍaḥānu, ḍavānu.

— sur le ventre, *dēḥenu, tedē ndēḥen, mḃufanu*.

— la tête appuyée sur le coude, *soḥōnu*.

— à côté d'un enfant pour l'endormir, *yêt*.

— avec quelqu'un ou quelque chose, *terâlê, fanânô*. Il s'est couché en colère, *mèr ăm lă terâlê, mèr lă fanânô*.

— l'un contre l'autre, *darö*.

— sans souper, *fandé*. J'ai bien faim parce que je me suis couché sans souper hier, *ḥif nă lól ndégé fundé nă big*.

— avec l'intention de connaître l'avenir, *teduălê*. Prédisez-moi ce qui doit m'arriver. Rép. J'y penserai pendant la nuit. *Sétal ma*. — *Vav, di nă ko teduălê*.

—, en parlant du soleil, *so, lab*.

—, en parlant de la lune, *sūḥ*.

COUCHETTE, s.f. *ngatan l*.

COUCHEUR, s.m. *terâlê b., tedando b.* C'est un mauvais coucheur (au fig.), *lăluul, naḥari nă dērēt, naḥari nă ḍiko*.

COUDE, s.m. *tōntu, tōntom b., tēntol b.*

— (s'appuyer sur le), *soṇu, soḥōnu*.

COUDÉE, s.f. *hasab b.* Avoir ses coudées franches, *yâtalu*.

COU-DE-PIED, s.m. *kou'tankă b.*

COUDER, v.a. *bankă*.

COUDoyer, v.a. donner des coups

de coude, *tōntu*, *kuhas*, *sōantu*, *tōntomu*.

— (Se), *tōntuante*, *dam tōntom*.

COUDRE, v.a. *ñāv*, *ñàèt*.

— ensemble deux pièces, *tapā*.

— plusieurs morceaux les uns aux autres, *tapaté*.

— (faire), *ñāvló*.

— (faire) pour soi, *ñāclu*. Je voudrais faire coudre mon habit, *dā ma begā ñāclu sumā mbubā*.

COUENNE, s.f. *dër i mbām*.

COULANT, adj. facile, *yombā*.

— (faire un nœud), *reŋental*.

COULER, v.n. *val*, *rogāt*, *tūru*, *ne hēlēt tūru*. C'est ici que l'eau coule pendant la saison des pluies, *filé lā ndoḥ mā di valé tū navēt bā*. Ses larmes coulèrent, *i rongoñ ām né hēlēt tūru*.

— rapidement, *fēhā*.

— de tous côtés, *sotoloti*, *sotoku*, *tūru*.

— à fond, en parlant d'un navire, *sūh*.

— (faire), *sūhal*. Retirer un navire qui a coulé, *sūhi*, *sūhali*.

—, suinter, *sēñā*. Tout le lait a coulé, *sóv mi mēp sēñā nā*.

—, laisser échapper un liquide, *sēñā*. La calebasse coule, *lèkēt gi dēfā sēñā*.

— (laisser) l'eau d'une barrique, *beḥ*. La faire couler, *behló*.

—, v.a. passer un liquide à travers un linge, *sēgā*.

— (action de) un liquide, *sēgā b.*, *sēgay b.*, *sēgāsēgā b.*

COULEUR, s.f. *ntúb l.*, *siro s.*, *méló v.*, *kulor b.*

COULEUVRE, s.f. *hulól*, *hulúl m.*, *dān u hulúl*.

— (grande), *rata b.*

COULOIR, s.m. vase pour couler un liquide, *sēgukay b.*

COUP, s.m. action de frapper, *dör b.*, *itā b.*, *yar b.*, *sadā b.* Donner des coups, *dör*, *dumā*. Le mot *ñèf* n'est employé que par les gens mal élevés.

— (donner un mauvais), *hāñ*.

— de poing, *rekā b.*, *kāmaḥ*, *komaḥ g.*

— (donner un) de poing, *rekā*, *kāmaḥ*. Pourquoi as-tu donné des coups de poing à mon enfant ? *lu taḥ nga rekā sumā dóm ?*

— (donner un) de poing sous le nez ou sous le menton, *kroté* ; à l'estomac, *beḥ*.

— donné avec le plat de la main, *het b.* Donner ce coup, *het*.

— de pied, *kiḍ*, *kiṭ b.* Donner des coups de pied, *kiḍ*, *soñā (L)*. Donner des coups de pied en nageant, *lat*. On emploie le même mot en parlant du poisson qui donne des coups de queue. Se donner des coups de pied en nageant, *latanté*.

— de pied, en parlant des animaux, *vēḥā b.* Donner des coups de pied, ruer, *vēḥā*.

— de tonnerre, *denu g.*, *nka-du g.*

— à boire, *tanħă b.* Donne-moi je te prie, un coup à boire, *lél, tanħă ma.*

— d'œil, *sétin b.*, *ħólin b.* Jeter un coup d'œil, *daval bet.* Il lui jeta un coup d'œil, *mu daval ko bet.*

— de langue, *ndev m.*, *dam-dam u băt.*

— de main, *ndimal m.* Donner un coup de main, *dimali.*

— de tête, *deher-bopă g.*, *te b.* C'est un coup de tête qui m'a amené ici, *te ă na fi indi.*

— d'air, *ngélav l.*

— de soleil, *damdam u năđ.* Il a reçu un coup de soleil, *năđ vé ko dal.* Il est mort d'un coup de soleil, *năđ vé ko rëy.*

— (donner un) de collier, *đëm, fëhëy.*

— (donner un) d'épée dans l'eau, *ligëy alunnën, dah sa sanħal ti gët.*

—, fois, *yón v.* D'un seul coup, *ti bënë yón.* Faire d'une pierre deux coups, *bólé năr i soħla, laré năr i soħla.*

— (tout à), *nónă'k nónă.*

— (à) sûr, *ti degă, vah degă.*

— (après), *bu yih.*

— sur coup, *bu topanté.*

COUPABLE, s.m. *tónkat b.*, *met ă dân.* C'est lui le coupable, *mó ko dëf.*

— (S'avouer), *vêđu.*

COUPAGE, s.m. *kođ b.*

COUPE, s.f. *dogay b.*

—, vase pour boire, *nkók s.*

COUPE-GORGE, s.m. *béré bu ay.*

COUPE-JARRET, s.m. *bòmkat b.*

COUPER, v.a. *dog, dăgă.* Tu ne dois pas me couper la parole, *varu lâ dog sumă băt.* *Dog* s'emploie aussi comme verbe neutre: C'est très bien coupé, *dog nă pët.*

— les oreilles, *gurmi, dóf, ħúf nopă.*

— aux articulations, *tênħé.*

— la cime d'un arbre, *dog, tem, ten.* On a coupé la cime de cet arbre, *tem năñu garab gälé.*

— la gorge, le cou, *rëndi.*

— la respiration, *gandă.*

— les chemins, *săkă, dog.* Pendant la guerre, tous les chemins étaient coupés, *tă ħaré bă, yón yi yépă săku ón năñu, dog ón năñu yón yi yépă.*

— les cheveux, *ħúf, ħapă*; les couper ras, *dóf.* Avoir les cheveux coupés, *ħúfu, dőfu.*

— un arbre, *gor.* Je vais couper du bois, *mangé gori mată.* Si c'est seulement pour les besoins du ménage, on dit *mangé taħană.*

— du bois pour le mettre en fagot, *tilă.*

— les arbres, les arbustes pour préparer un champ, *găđă, gor.*

— les liquides avec de l'eau

kođ. Action de les couper, *kođ b.*

— la viande en tranches minces pour la faire sécher, *sél, telat*.

— de nouveau, *dogát*.

— (faire), *dogló*.

— (Se), *né tis*. Le fil s'est coupé, *veñ gǎ né nǎ tis*.

— (Se) réciproquement, *doganté*.

—, se contredire, *dindi sa bát, védi sa bát*.

— (Se faire) les cheveux, *hǎ-fu, hapu*.

COUPEUR, s.m. *dogkat b.* Coupeur de bourses, *dogkat u yón*.

COUPLE, s.m. *ñár*.

COUPLET, s.m. *debé b.*

COUPON, s.m. *dogit b., dogdog b.*

COUPURE, s.f. *dogdog b., doganté b., hađalé b.*

COUR, s.f. de devant, *etǎ b., bír'ker b., dig'i ker g.*

— de derrière, *vanok v.*

— d'un prince, *dag y.*

— (faire la), *dagú*. Cesser de faire la cour, *dagéku*.

— (faire la) à une femme, *farán, labat, dohán*.

COURAGE, s.m. *ñomé g., ñémén g., ngör g., ndambár g., fit v.*

— (montrer du), *görgörlu, ñémén, am fit*. Il n'a de courage que contre des enfants, *ndambár ăm ti gúné lǎ nekǎ*.

— (avoir le) de, *ñémén, ñomé*. Il a eu le courage d'attaquer le

roi, *ñémén nǎ bè songǎ búr bǎ*.

— (manquer de), *yohi, bañar, ragal, ñakǎ fit*.

—, int. *vav gör! deherlul, deherlu lén, görgörlul, fogórlul*.

COURAGEUSEMENT, adv. *bu ñomé, bu ñémén, ak ndambár, ak ngör, ak fit*.

COURAGEUX, adj. *ñomé, ñémé, ñémén, gör, đambár b.* Il est courageux certes, *gör lǎ kat*.

COURamment, adv. *bu yombǎ, bu báh*. Il lit couramment, *men nǎ đangǎ bu báh*.

COURANT, s.m. d'une rivière, *val g., kuranj b.*

— de la mer, *kuranj b., tos b. (L)*. On appelle, à Dakar, *kafoñ g.* le courant qui porte au sud; *kaef g.* celui qui porte au nord; *kalés g.* celui qui porte à l'est, et *nténdit g.* celui qui porte à l'ouest.

—, adj. qui a cours, *hév*. C'est le prix courant, *ndég ăm lǎ*.

COURANTE, s.f. *bír bu di dǎv*.

COURBÉ (être), *lunkǎ, dengǎ, lembǎ, sađu, depǎ, banku*. Il est courbé de vieillesse, *depǎ nǎ, magèt nǎ bè sađu*.

COURBER, v.a. *lunkal, lembal, lembǎlǎ, dengal, sađu, segal*. Courber la tête, *segalal sa bopǎ*.

— (faire), *sađǎlǎ*. Les Maures forcent leurs esclaves à marcher courbés, *Nár yi dǎ ñó sađǎlǎ sèn i đám*.

— (Se), *segă, banku, sudôt, sudôtu.*

— (action de), *segă b., sudôt, sudôtu g.*

— pour éviter un coup, *vâf.*

COURBETTES (saïredes), *dagudn.*

COURBURE, s.f. *lunkay b., den-gay b., lembay b., segay b.*

COUREUR, s.m. *dăvkat b., doḥkat b.*

—, celui qui voyage beaucoup, *doḥkat b., gudă'b tankă, tumuranké b., doḥandem b., taḥavâlukat b., vëndêlukat b.* Le coureur n'assistera pas à la mort de sa mère, *doḥkat du fêké dē u ndēy ăm.*

COURGE, s.f. *bangă b., nađé b., tumbăt b., yombă b., lom b., dom-bos đ., ḥăl b.* (ce sont autant d'espèces différentes).

COURIR, v.n. *dăv, lăgă, ḥelu.* Le bruit court que, *dêgdêg am nă né, nungé vaḥ né.*

— avec précipitation, *feh.*

— péniblement et lourdement, *yukukuki, yukyuki, nêlnêli.*

— à pied à la suite d'un cavalier, *liru.*

— au plus fort, en parlant d'un cavalier, *loki.*

— sus à quelqu'un, *songă.*

— à sa perte, *sankă sa bakan.*

— le monde, voyager beaucoup, *veri aduna, gudă tankă, vëndêlu, vundălu, taḥavălu.*

—, aller çà et là, en parlant d'une femme sans mari, *gangêru.*

— (faire), *dăvlô.*

— (faire) un cheval en présence de l'acheteur, *ăđăr.*

—, v.a. un grand danger, *dugă ti sabab, ḥal ă sanku.*

COURONNE, s. f. *mêtêl g.* Les saints ont obtenu la couronne, *gă nū sêlă nă dot nănu tă mêtêl bă.*

—, tonsure, *mêtêl b.*

—, turban, *tañlay b., tēñlay b.*

— de cheveux qu'on laisse sur la tête, *gidi g., giri g.*

COURONNEMENT, s.m. *mpal m.* Lors de son couronnement, *bă mó fulu.*

COURONNER, v.a. *mêtêl.*

—, élever à la royauté, *ful bûr.*

—, achever, *sutal, metăli, dē-kali.*

COURRIER, s.m. *ndav l., yonêt, yonêt b.*

COURROIE, s.f. *uli, vuli b.*

— pour se ceindre les reins, *laḥasay b.*

— pour sangler le cheval, *nu-ḥură đ.*

— du métier de tisserand, *paf-tu b.*

— pour lier les souliers, *su-ku'b dala bă, takukay i dala, ta-ku' dala.*

COURROUCÉ (être), *mêr.*

COURROUCER, v.a. *mêrlô.*

— (Se), *mêr.*

COURROUX, s.m. *mêr m.*

— (se mettre en), *mêr.*

COURS, s. m. d'eau, *vay g.*, *vayo g.*, *dèh g.*, *hur m.*

— des astres, *doh*, *dohin u bi-dèv yi*.

— de la vie, *dund'u bakan*.

— (donner libre), *yanyanal*, *yátal*.

COURSE, s. f. *hel v.*

—, voyage, *tukité b.*

— militaire, *sósó b.*

— d'un cavalier dont le cheval va au trot, *repetal b.*, *rambal b.*
Si le cheval est lancé à toute vitesse, *loki b.*

— (rivaliser à la), *ravanté, dahé*. Si c'est à cheval ou en bateau, on dit *ravanté fas*, *ravanté gál*.

COURSIER, s. m. *nárigör b.*

COURT, adj. *gatǎ*. Il a la vue courte, *gis ǎm gatǎ nǎ*.

—, de peu de durée, *gatǎ, gav ǎ dèh*. Notre vie est courte, *sunu dundǎ di nǎ gav ǎ dèh*.

— (être) de, *ñakǎ*.

COURTAUD, s. m. *tunguné b.*

COURTEMENT, adv. *bu gatǎ*.

COURTIER, s. m. *gurmèt b.*

COURTISAN, s. m. *dag b.*, *nèhal-kat b.*

COURTISANE, s. f. *ndamburán b.*, *garbo b.*

COURTISER, v. a. un prince, *dag-gu*. Cesser de le courtiser, *dagéku*.

— une personne dans l'intention de l'épouser, *nob*, *labat*, *farán*.

— (Se) mutuellement d'une manière inconvenante, *farántu*.

COURTOIS, adj. *tèdǎ, gor*.

COURTOISEMENT, adj. *bu tèdǎ, ak ngor*.

COURTOISIE, s. f. *tèday b.*, *goré g.*, *ngor g.*

COUSCOURS, s. m. *tèré d.*, *básé b.* Ce couscours sent le moisi, *tèré di nekǎ nǎ*. Il n'est pas ressué, *musul*.

— non fermenté, *tèré' ndandǎ*.

— conservé pour le lendemain, *pana b.*, *mpana m.*

— qui n'a pas encore de *lǎto*, *nepǎ b.* Conserver ce couscours, *nepǎ*.

— cuit à la vapeur, *danǎ b.*, *súsal b.*

— trempé avec un peu d'eau, *tör b.*, *kas g.*

— trempé à l'eau froide, *to-yom b.*

— mêlé de son, *tèré' toh, ndam-toli b.*, *kumbokal m.*

— aux pistaches et au sucre, *muráké, mburáké, mbudáké m.*

— au lait offert aux fétiches, *tárki b.*

— aux haricots, *topor v.*, *básé' nénéb.*

— (manger le) sans assaisonnement, *yénu*.

COUSEUSE, s. f. *ñávkat b.*

COUSIN, s. m. **COUSINE**, s. f. plus âgé, *mag b.*; plus jeune *rakǎ d.*
On ajoute au besoin *bu gör*, *bu*

ḍigèn. C'est mon grand cousin, *sumă mag bu gôr lâ*. Où est ta jeune cousine? *anđ sa rakă ḍu ḍigèn*? Les enfants de deux frères se nomment aussi *dôm i báy*; ceux de deux sœurs, *dôm i ndëy*. Les enfants du frère de ma sœur, *sumă dôm i niđay*; ceux de la sœur de mon père, *sumă dôm i badèn*. Dans les deux derniers cas, on dit aussi *dôm i yék ak volu*.

—, moustique, *yó v*.

— très-petit dont la piqure est plus douloureuse, *mutămută v*.

COUSSIN, s.m. *ngégénay l*.

COUSSINET, s.m. pour porter quelque chose sur la tête, *těñ b.*, *tuñ b*.

— (faire un), *těñ, tuñ*.

— (se faire un), s'en servir, *těñu*.

Cousu (être), *tapu*. C'est cousu, *ñăv năñu ko*. Il est cousu d'or, *hălis bă'nga né gañ ak môm*, *baré nă hălis*.

Coût, s.m. *ndég l*.

COUTEAU, s.m. *păkă b*. Couteau de chasse, *păkă'rebă*; couteau de table, *păkă'tabul*.

— pour raser, *sātu s*.

— (sorte de) qu'on tient à la main pour récolter le mil et le riz, *ngöban b*.

COUTELIER, s.m. *teg'i păkă b*.

Coûter, v.n. *ḍar*. Ce livre coûte cinq francs, *téré bilé, derem lâ ḍar*. Personne ne sait les pei-

nes que ce travail m'a coûtées, *lă ma sonă ti ligëy bôbu, kën hamu ko*.

CoûTEUSEMENT, adv. *bu ḍafé*.

CoûTEUX, adj. *ḍafé, ḍafé ndég, méti ndég*.

COUTUME, s.f. *băh t.*, *băh i măm, văsö b.*, *tamèl, tamătamă b*. C'est la coutume que nous avons reçue de nos pères, *sunu băh i măm lâ*. Les gens du roi n'ont pas les mêmes coutumes que les paysans, *Serër i búr ak badóla boku ñu văsö*.

— (avoir), *tamă, mîn*.

—, impôt, *băh b.*, *galak b.*, *nkubal g.*, *varugal v*.

COUTUMIER, adj. *ku tamă lef*. Il est coutumier du fait, *di nă ko faral ă def*.

COUTURE, s.f. *séro s.*, *ñăvñăq b.*, *tapătapă b*. Il l'a battu à plate couture, *dân nă ko bu bon*.

COUTURIÈRE, s.f. *ñăckat b*.

COUVÉE, s. f. *búf b.*, *bóf b.*, *tostan g*.

— une maladie, *yar ḍér*.

— des yeux, *hól, sépali, nír*.

COUVENT, s.m. *ker i ḍulit*. Ma sœur est au couvent, *sumă ḍigèn ḍébal nă bop'am Yalla*.

COUVER, v.a. *búf, bóf*. Couver jusqu'à faire éclore, *tostan*.

COUVERCLE, s.m. *ubër b.*, *nku-bër b.*, *ubukay b.*, *teḍukay b*.

— de la forme du *layu*, *mbèru m*.

COUVERT (être), assombri, *tîl*.

tim, tin, lendem. Le ciel est couvert, *asaman si til nă.*

—, ombragé, *hiru.*

—, vêtu, *odu, sângu, limbu.*
Je suis couvert d'une couverture, *mbadă lâ sângô.*

— entièrement, *muru, lemesu.*

— de sable, de terre, *sulu, dălu.*

— s.m. logement, *dekukay b., dalukay b.* Trouverai-je le couvert dans la maison de ton père? *men nă dal ță sa ker u băy ăm?*

COUVERTURE, s.f. de laine, *mbadă m.*

— quelconque, *ntângay l.*

— (gros pagnon servant de), *dampé b.*

—, toiture de grenier, de petite hutte, *dankă b.*

COUVEUSE, s.f. *bôfkat b.*

COUVRIRE, v.a. *ub, teđ.*

—, voiler, *mur.* L'eau couvrira la terre entière, *ndođ mur ôn nă sáf si sêpă.*

—, ombrager comme le parasol, *hir.*

—, vêtir, *sângă, odă, mur.*

— la nudité de quelqu'un, *gembă.*

— une case, *hădă.* Mon père couvre notre case, *sumă băy angă hădă sunu nég.*

— de sable, de terre au niveau du sol, *sul.*

— de terre en l'amoncelant, *dăl.*

— (Se), se vêtir, *sângu, odu, muru, gembu, limbô.* Ta mère n'a plus de quoi se couvrir, *sa ndêy amatul lu mu odô.*

— avec les mains pour cacher sa nudité, *tafu.*

—, répandre sur soi, *tărô, he-pô.* Pleins de repentir, ils se couvrirent de cendre, *neu rêtă, tărô dôm i tăl.*

— en couvrant un autre en même temps, *sângălê.* J'ai couvert mon frère avec moi de mon pagnon, *sângălê nă sumă rakă sumă malân.*

— d'un bonnet, d'un chapeau, *sol mbañană, sol sapô.*

—, en parlant du ciel, *lendemu, timu, hin.* Le ciel se couvre, *asaman sângé hin.*

— la figure de ses mains, *mepă.*

CRABE, s.m. de terre, *dongop, donhop b., sara b.*

— de mer, *toholân b., nkoti g., tagoñ b., tangođ b.*

— de rivière, *kambă b., ñandos b.*

— de rocher, *kakrikag b.*

CRACHAT, s.m. *tuslit b., lor v.*

CRACHEMENT, s.m. *tusli b., tesli b.*

CRACHER, v.n. *tusli, tesli, né tuf, yabi.* Je lui avais mis du sucre dans la bouche, il l'a craché, *logal ôn nă ko sukă, mu yabi ko.* Celui sur qui tout le monde crache sera mouillé, *ku ñépă tusli nga tóy.*

— en faisant jaillir la salive de la bouche, *séréti*.

— (action de) ainsi, *séréti b.*

— son venin, en parlant du serpent, *búsu*.

CRACHEUR, s.m. *tuſlikat b., teſlikat b.*

CRACHOIR, s.m. *tuſliukay b.*

CRAIE, s.f. blanche, *góg b., dóm b.*

— servant à faire de l'encre rouge, *tăgat b., tăgut b.*

CRAINDRE, v.a. *ragal, tít, ret.*
Qui fait le mal craint toujours, *ku dèf lu bon ragal mós.*

— (ne pas), *ragalul, ñémēñ, ñémé.* Tu ne crains pas de dire que ce n'est pas toi qui l'as fait ! *ñémēñ nga vañ né du yá ko dèf !*

— par respect, *vég, èrsă, yèrsă.*

— par honte, *rus, yéras.*

— pour quelqu'un, *ragalal.* Je crains pour toi, mon fils, *ragalal ná la, dóm măn.*

—, être endommagé par, *áy, báñul,* en renversant la phrase. Cette plante craint les fortes chaleurs, *náđ vu méti áy nă, báñul ti ñañ milé.*

— (faire), *ragallo, títal, títló, retló.* Celui qui fait craindre, *títalkat b.*

— (se faire), *ragallu.*

CRAINTE, s.f. *ragal b., tít g.*

— révérentielle, *vég b., kèrsă g.*

— (de) que, *ragal né, ndağ du.*

De crainte qu'elle n'y prenne racine, *ragal né mu sağ fă rén, ndağ du ti sağ rén.*

CRRAINTIF, adj. *ragalkat b., bağar b., ku tít.*

CRRAINTIVEMENT, adv. *bu ragal,*

CRAMOISI, adj. *honğă toy.*

CRAMPE, s.f. *toğor b., nagam b., sadar b., op'um mbâm, sidit i buki, serek b., sánağ b., gôđ b.*

— (avoir la), *toğor, nagam, sadar, serek, sánağ, gôđ.* J'ai la crampe au pied, *sumă tankă dèfă sadar.*

CRAMPON, s.m. *đapukay b.*

CRAMPONNER (Se), v.pr. *đafandu, đapandu, đapandiku, langámu, déru, vakirlu.* Tous se cramponnaient au cou de Paul, *ñépă ñépă bokă di langámu ti băt u Pol.*

CRÂNE, s.m. *hoťu bopă g., keťu bopă g.*

—, fanfaron, *dumukat b.*

— (faire le), avoir l'air crâne, *görgörlu, ñémēññémēñlu, damu.*

CRÂNEMENT, adv. *ak ndambăr, bu damu.*

CRÂNERIE, s.f. *damu b.*

CRAPAUD, s.m. *mbotă m.* Le crapaud aime beaucoup l'eau, mais non pas l'eau chaude, *mbotă gen ă begă ndoğ, vandé mu tangă boku tă.*

CRAPULE, s.f. *ñaytay l.*

—, personne qui vit dans la crapule, *saysáy bu suti.*

CRAQUE, s.f. *fèn v.*, *naḥ b.*

CRAQUEMENT, s.m. *ḥaḥu b.*

CRAQUER, v.n. *ḥaḥu.*

—, mentir, *fèn, nar, ṭāḥān.*

CRAQUEUR, s.m. *fènkāt b.*, *nar-kāt b.*, *ṭāḥānkāt b.*

CRASSE, s.f. sur la peau, *ter b.*, *tilim g.*, *tilimūt b.*

— sur les habits, *tilim g.*, *gakä b.*

— du fusil, *tilimūt u fètèl.*

— qui se dépose dans la pipe, *lèron g.*

—, adj. (ignorance), *ḥamadi bu tēpā.*

CRASSEUX, adj. *ter, teré, tilim, gakä.*

CRAVACHE, s.f. *sadä b.*, *yar b.*, *postä b.*, *ṇḍoro l.*

CRAVACHER, v.a. *sadä, yar, postä.*

CRAVAN, s.m. *sus s.*, *dèlor b.*

CRAVATE, s.f. *kravat b.*

CRÉANCE, s.f. *bor b.*

—, foi, *ngem g.* Cela ne mérite aucune créance, *metul ä gem.*

CRÉANCIER, s.m. *borom bor, ṭèblékāt b.*

CRÉATEUR, s.m. *bindäkat b.*, *soskat b.*, *sakäkat b.*

CRÉATION, s.f. *mbindä m.*

CRÉATURE, s.f. *mbindèf m.*, *mbindäfun m.*

CRÈCHE, s.f. *mbalkä m.*, *vegukay b.*

CRÉDIT, s.m. *lèblé b.*

— (donner à), *lèblé, lèbal. Prè-*

te-moi cinq gourdes, lèbal ma ḍurom i derem. Ce blanc est très bon, il a donné beaucoup à crédit, *tubāb bilé bāḥ nā lól, lèblé nā lu baré.*

—, autorité, *saṇsaṇ b.*, *menmen g.*

CRÉDULE, adj. *ku yombä gem.*

CRÉER, v.a. *bindä, sos, sakä.*

CRÈME, s.f. *niv g.*, *daḥ b.*

CRÉOLE, s.m. *tubāb b.*

CRÉPI, s.m. *rāḥ b.*

CRÉPIR, v.a. *rāḥ.*

CRÉPISSAGE, s.m. *rāḥ b.*

CRÉPITATION, s.f. *ratrati b.*

CRÉPITER, v.n. *ratrati, reteteti.*

CRÉPU, adj. *sembä.*

CRÉPUSCULE, s.m. *subä s.*

— du soir, *marah d.*, *timis d.*

CRÊTE, s.f. *fārār v.*, *ḥér v.*, *dubä b.*

CRÊTELER, v.n. *kèr.*

CRÉTIN, s.m. *dof b.*, *dèsé b.*, *töy b.*

CRÉTINISER, v.a. *navtal, dofló.*

CRETONNE, s.f. *ṇḍor b.*

CREUSER, v.a. *gas, vaḥi, vanḥi.* Je vais creuser un trou, *man-gé gasi mpaḥ.* Sortir la terre en creusant, *ḍuḥi.*

—, rendre profond, *ḥötal, ḥötló.*

— (faire), *gasló.*

— (faire) pour soi, *gaslu.* Abraham fit creuser un puits, *lbrayuma gaslu nā tén.*

— (instrument pour), *gasu g.*, *gasukay b.*

— (Se), devenir creux, *děf paḥ, gasu.*

— la tête pour trouver quelque chose, *těñ, těñarbi.*

CREUX, s.m. *paḥ, mpaḥ m., kambă g., nkan m.*

— à la racine du cou, *potaḥ m.*

—, adj. *ḥöt.*

CREVASSE, s.f. *ḥarḥar b., ḥotiku b.*

CREVASSER, v.a. *ḥar.*

—^t(Se), *ḥar.*

CRÈVE-CŒUR, s.m. *voñar b., naḥar vu méti.*

CREVER, v.n. se rompre, *fělă.*

—, périr de maladie, *médă.*
Grever par suite d'embonpoint ou d'ennure, *fēs.*

—, souffrir extrêmement de, *bě dē.* Il crève de faim, *ḥif nă bě dē.*

—, v.a. *bend.*

— une ampoule, un bouton, *fi-tă.*

— les yeux, *luḥati bet, luḥi bet.*

— le cœur, *dog.* Ce spectacle me creva le cœur, *năkă lă ko gis, sumă ḥol dog.*

CREVETTE, s.f. *sipăsipă b.*

CRI, s.m. *yūḥu g., ḥătu b., nṭov l.*

— pour appeler, *délému b., dērēmbu b.*

— des oiseaux, *sabin v.* Le cri de l'aigle, *sabin i daḥay.*

CRIAILLER, v.n. *sōv, yūḥu.*

CRIAILLERIE, s.f. *nṭov l.*

CRIAILLEUR, s. m. *sōvkat b., yūḥukat b.*

CRIARD, adj. *sōvkat b.*

CRIBLE, s.m. *ṭambarukay b., pakăpakă b.*

CRIBLÉ (être), *fēs.* Être criblé de dettes, *fēs ak bor.*

CRIBLER, v.a. *ṭambar, pakăpakă.*

— de façon que le vent emporte la menue paille, *bēs.* Action de cribler ainsi, *bēsay b.*

— de trous, *luḥat.*

— de coups, de sottises, *tifăr i èt, tifăr i sâga.*

CRIBLEUR, s.m. *ṭambarkat b.*

CRIER, v.n. pousser des gémissements, *yūḥu, ḥatarayn.*

— (faire), *yūḥulô.*

—, parler très haut, *sōv, ḥătu.*

— à tue-tête, *ḡalḡali.*

— pour appeler, *doḥôr, dovôr, dērēmbu, dēlému.*

— contre quelqu'un, *ḥul, ḥulê* avec un complément.

— pour chasser des champs les animaux, les oiseaux, *ḥoḡă.*

—, répéter partout, *vahvahât.*

—, proclamer au nom de l'autorité, *yënë, yéglé.*

CRIERIE, s.f. *nṭov l., dērēmbu b.*

CRIEUR, s.m. *sōvkat b.*

— public, *yënëkat b., yéglékat b.*

CRIME, s.m. *bakar b., lu bon.* Grand crime, *năvțef g., nḡekăr l., sabab s.* Le crime peut rester

caché, mais il n'est jamais tranquille, *bakar men nâ nebu, vandé amul noslay mukă*.

CRIMINEL, s. m. *bakarkat b., saysây b., baré nâvtêf*. C'était une femme criminelle, *đigên đũ baré nâvtêf lă vôn*.

—, adj. *nâv, ây, bon ă bon*.

CRIMINELLEMENT, adv. *bu nâv, bu bon*.

CRIN, s. m. *kavar u fas*.

CRINIÈRE, s. f. *sêhă m., nđôn-kör b.*

CRIQUE, s. m. *rûh u gêt*.

CRIQUET, s. m. *nđérêr g.*

—, petit cheval, *fas u far, fas u par*.

CRISPATION, s. f. *nđođă b.*

—, maladie nerveuse et rhumatisme des membres, *ngêlav u gudi*.

CRISPER, v. a. *đođălô*.

—, impatienter vivement, *mêrlô*.

— (Se), *đođă*.

—, éprouver une vive impatience, *mêr bê ganđirlu*.

CRITIQUE, s. f. *tavat b.*

—, adj. *bon, ây*. Instant critique, *vahtu vu ây*.

CRITIQUER, v. a. *tavat, hule*.

CROASSEMENT, s. m. *nđăh i bă-hoñ g.*

CROASSER, v. d. *đăh*.

CROC, s. m. *lonku b., lonkukay b.*

CROC-EN-JAMBE, s. m. *pênkă, fênkă b., lahu b., kolmă g., galgal b.*

— (donner un), *pênkă, fênkă, lahu, kolmă, galgal*.

— (recevoir un), *pênku, fênku*.

CROCHET, s. m. *lonku b., lonkukay b.*

— qui retient l'étrier, *tifané b.*

CROCHU, adj. *lonkarñiku*.

CROCODILE, s. m. *đasik đ., may-mado m.*

CROIRE, v. a. *gem*.

—, penser, *fóg, dèfê, fógal sa bopă*.

—, réputer, *sété, đapé, fóg*. Il se croit habile, *fóg nă né vâ-né lă*.

— (ne pas), *gemul, gemadi, bañ ă gem*.

— (faire), *gemlô*.

— (s'en), *gem sa bopă*.

— (ne pas s'en), *gemêtu*. Les apôtres furent étonnés au point de ne pas s'en croire eux-mêmes, *apôtăr yă đomi bê gemêtu ñu ko*.

CROISÉE, s. f. *fălantêr b.*

CROISEMENT, s. m. des pieds, des jambes, *talitêgé, taltogé b.*

CROISER, v. a. *galan, galandê, têglê, têglantê*.

— les jambes, *talitêgé, taltogé, têglantê, bankă*.

— les jambes à la manière des tailleurs, *fêrénglăy, fêrangalu*.

— le chemin, *dog yôn vă*.

— (Se), passer à côté l'un de l'autre, *vêsalantê, tasê, dadê*.

CROISSANCE, s. f. *magay b.* Âge de croissance, *at i magay*.

CROISSANT, s.m. de la lune, *ver
vu ndav*.

CROÎTRE, v.n. pousser, *saḥ,
mēñā*. Le ricin croît bien dans
cette terre, *padālāpoli di nā saḥ
bu bāḥ ṭi sūf silé*.

—, s'augmenter, *magā, doli-
ku, dolēntiku, yoku*. Il croissait en
sagesse, *dōn nā magā'k sago*. Le
bruit croît, *nṭov lé'ngi gen di rīr*.

— (manière de), *saḥin v*.

—, v.a. accroître, *doli, dehe-
ral, magal, magālō*.

CROIX, s.f. *krua b*.

—, affliction, *krua b, nṭono
g, mētīt vu rēy*. Chacun doit
porter sa croix, *ku nekā var ngā
gādu-sa krua*.

CROQUER, v.a. *yèy, yey*.

CROSSE, s.f. bâton pastoral, *èt
u monsēñor*.

— d'un fusil, *bant'u fētal, kur
āg fētēl, ndaṇ u fētal*.

CROTTE, s.f. **CROTTIN**, s.m. *ko-
rombal b, kordōndōng b*.

CROTTER, v.n. *taḥal*.

— (Se), *taḥā*.

CROULEMENT, s.m. *mabā b*.

— d'une case, *mabā b, bepā g*.

CROULER, v.n. *mabā, dānu*.

—, en parlant d'une case, *ma-
bā, bepā, dānu*.

CROUPE, s.f. *falaré d*.

— (porter en), *togā*.

CROUPION, s.m. de l'homme,
-nkus g.

— des oiseaux, *nṭuṭā b*.

CROUPIR v.n. *tā, yaḥu, nep*.

— dans la paresse, *repā, né
mbap mbapāral, taēl*.

CROÛTE, s.f. d'une plaie, *akā v*.

— (avoir de la), en parlant
d'une ampoule, *dās*.

— du pain, *dēr i mbūru*.

CROYABLE, adj. *lu nū men ā
gem, lu gemu*. Ce n'est pas cro-
vable, *metul ā gem*.

CROYANCE, s.f. *ngem, ngemgem,
ngemēl g*. Il n'est pas digne de
croyance, *metul ā gem*.

CROYANT, s.m. *gemkat b*.

CRU, adj. *ñorui, ñoradi*. Des
paroles trop crues, *bāt yu ñorul,
bāt yu sōf*.

CRUAUTÉ, s.f. *nṭohorté l, nē-
gé b, ḥos g, nḥosté g*.

CRUCHE, s.f. *gutā b*.

CRUCIFIER, v.a. *dād ṭā krua
bā*.

CRUCIFIX, s.m. *krua b*.

CRUE, s.f. des eaux, *mbeñā m.,
mpésé m., vamé g*.

CRUEL, adj. *soḥor, ḥos, nēg, nūl
bir*.

— (être) pour quelqu'un, *soḥo-
ré*. Pourquoi es-tu si cruel pour
ce pauvre hère? *lu taḥ nga di
soḥoré bado bi ?*

CRUELLEMENT, adv. *bu soḥor,
ak nṭohorté, ak nūl bir*.

CUEILLIR, v.a. *vēlā, vitā, vi-
saté*. L'action de cueillir des la
fruits s'exprime souvent pas
syllabe *tu* ajoutée au nom du fruit.

Cueillir des *vorât*, *vorât*tu.

— des épis de mil pour manger, *bať*. Je vais cueillir des épis de mil, *mangé baťi*.

— des fruits en cassant les branches, *geťă, faťă, damă*.

CUILLER, s.f. *kudu g*. Celui qui a une cuiller ne se brûle pas, *kě-nă du am kudu di lakă*.

— (sorte de) en bois pour remuer le riz ou les légumes dans la marmite, *baku b*.

— (grande) en bois pour servir le repas, *kalamă b*. On appelle *yakukay b* tout ce qui peut servir à cet usage.

CUIR, s.m. *děr b.*, *děr bu ņu vuli*.

— (morceau de), *fôfaré b*.

— (travailler le), *ev*, *ăv*. Qui-conque travaille le cuir, comme les cordonniers, les bourreliers, *evkat b*.

CUIRE, v.a. *ňoral*, *togă*.

— le couscous à la vapeur, *sú-sal*, *tay*, *gambă*. Être cuit à la vapeur, *sús*. Le couscous cuit ainsi se nomme *súsal b.*, *tay b*.

— sur la cendre, griller, *repă*, *lakă*, *vaťă*. Tout ce qui a été cuit ainsi, *repă b*.

CUISANT, adj. *săs*. Une douleur cuisante, *métit bu săs*.

CUISINE, s.f. *văn v.*, *togukay b*.

CUISINER, v.n. faire la cuisine, *togă*.

CUISINIER, s.m., CUISINIÈRE, s. f. *togăkat b*.

CUISINIÈRE, s.f. esclave chargée de la cuisine, *děbèr d*.

CUISSE, s.f. *lupă b*.

CUISSON, s.f. *ňoray b.*, *vaťay b*.

CUIS-OT, s.m. *tankă b.*, *lupă b*.

CUIT (être), *ňor*. Très cuit, *ňor hom*. L'aliment cuit n'a pas de maître (parce que le premier venu peut prendre part au repas), *ňam vu dē amul borom*.

— (être trop), en parlant du riz, *hədă*.

CUIVRE, s.m. jaune, *handar v*.

— rouge, airain, *perem b.*, *kopar b.*, *kopar i perem*.

CUIVRÉ, adj. de couleur noir-clair, *hēs*. Ce mot s'emploie pour les Noirs d'un teint moins foncé, *nit ku hēs lă*. Si la couleur tire sur le rouge, *hēs pět*.

CUIVRER, v.a. un navire, *koparé*. Couvrir mon bateau de feuilles de cuivre, *koparēl ma sumă gál*.

CUL, s.m. *tăt b.*, *kanam g*.

CULBUTE, s.f. *guytolor g.*, *đu-lôt*, *đu-lôtu b*.

CULBUTER, v.n. faire la culbute, *sepă dălēñ*, *sepă dargoñ*, *đu-lôt*, *đu-lôtu*, *dănu*, *dănu nđēn*. L'enfant a fait la culbute, *halēl bi sepă nă dălēñ*.

—, v.a. *sepălô dălēñ*, *dănal*, *dănulô*. Il m'a fait faire la culbute, *sepălô nă ma dălēñ*.

CUL-DE-JATTE, s.m. *lufañ b*.

CULOT, s.m. *tăt l*.

CULOTTE, s.f. *tubèy d*. Culotte

indigène très large, *ḡatʰ ḡ*. Culotte étroite, *alaḡi ḡ*.

CULOTTER, v.a. en mettant le *gèmbā*, *gèmbā*.

— (Se), *tubèyu*.

CULTE, s.m. *nḡulit g*. Culte d'adoration, *nḡāmū g*.

— rendu aux fétiches, *tāru b*.

— (rendre un), *téral*. Rendre un culte aux fétiches, *tāru*.

CULTIVABLE, adj. *lu nū men ā bēy*.

CULTIVATEUR, s.m. *béykat b*.

CULTIVER, v.a. *béy, bāy*. Cultiver du mil, du riz, *béy dugub, béy malo*.

—, préparer la terre, *rūḡ, ḡas*. Si c'est pour le riz, *gobi*.

—, sarcler pour la première fois, *béy, baḡav*; la seconde fois, *béyāt*; la troisième fois, *kumali*.

—, sarcler le riz, *baḡit, kobi*.

— (faire), *béylō*. J'ai fait cultiver mon champ, *santāné nā sumā tōl*.

— (aider à), *béylé*.

— (faire semblant de), *béybéy-lu*.

CULTURE, s.f. *mbéy m.*, *mbāy m*. La première semaine de la culture du mil, *pāḡ b*.

CUMULER, v.a. *dambalé, bōlé*.

CUPIDE, adj. *beḡā bē mu epā, begé, begābegé, ḡēr*; *begākat b.*, *begēkat b.*, *begēbegēkat b*.

CUPIDITÉ, s.f. *begēbegé b.*, *ḡēr b.*, *nḡéré g*.

CURAGE, s.m. *vaḡi b.*, *vanḡi g*.

CURATEUR, s.m. *topalokat b*.

CURE, s.f. traitement, *mpaḡ m*.

—, guérison, *vér b*.

— (n'avoir), *bañ ā fālé*.

—, demeure du curé, *ker'labé*.

CURÉ, s.m. *labé b*.

CURE-DENT, s.m. *sōtukay b*.

—, petit morceau de bois de un à deux décimètres de long pour se frotter les dents, *soḡu, sōtukay b*.

CURE-OREILLE, s.m. *ḡugót, ḡurgat b*.

CURER, v.a. *vaḡi, vanḡi, valaḡ*.

— (Se) les dents, *sōtu*. *Soḡu* signifie : Se frotter les dents avec un morceau de bois mâché à l'extrémité.

— (Se) les oreilles, *ḡugōtu, ḡurgatu*.

CUREUR, s.m. *vaḡikat b*.

CURIEUX, adj. *dēñ-kumpā, dēñkat u kumpā*.

CURIOSITÉ, s.f. *dēñ-kumpā g*.

CUTTER, s.m. *ḡāl g*.

CUVE, s.m. *ḡar b*.

CUVER, v.a. *résal*. Cuve d'abord ton vin, *ḡekal ā résal sa mandité*.

CYMBALE, s.f. *késenḡkésenḡ*. Ce mot désigne proprement les gous-ses d'un fruit qui font du bruit en se choquant les unes contre les autres.

CYNIQUE, adj. *ñakā gaḡé, ñakā ḡom, lūbu*.

CYNISME, s.m. *ñakā-gaḡé g*.

D

D'ABORD, adv. *bu dekä, bu di-tu, dital.*

DADA, s.m. *fas v.*

DAGORNE, s.f. *borom bëndä bë-din.*

DAGUE, s.f. *gobar b., sanar s.*

DAIGNER, v. n. *begä, nangu, nëh.* A l'impératif, ce verbe se rend par *lël, nã la nëh.* Daignez m'accorder, *may ma, lël.*

D'AILLEURS, adv. *gënav lólu, ti gënëv vët.*

DAIS, s.m. *mbâr m.*

DALLE, s.f. *dar b.*

DALLER, v.a. *dar.*

DAME, s.f. *siñarä s.*

—, bloc de bois pour tasser la terre, *darukay b.*

DAME-JEANNE, s.f. *kan b.*

— en terre cuite, *potir b.*

DAMER, v.a. tasser la terre, *dar.*

— le pion, *väl, rav.*

DAMNABLE, adj. *aräm, mel ä alak.*

DAMNATION, s.f. *alak g.*

DAMNÉ, s.m. *ku alku.* Les damnés, *ñu alku ñä.* C'est son âme damnée, *had äm lä.*

DAMNER, v. a. *alak, tabal tä safara.*

— (faire), impatienter extrêmement, *saylö, gëtën bu méti.*

— (Se), *sankä sa fit.*

DANDIN, s.m. *dof b., töy b.*

DANDINER (Se), v.pr. *digäsu, dayu.*

DANDY, s.m. *hadänkat b.*

DANGER, s.m. *sabab s., tafär l., ndädän l.*

DANGEREUSEMENT, adv. *ak tafär, bu méti.*

DANGEREUX, adj. *méti, äy, baré tafär, baré ndädän.*

DANS, prép. *tä, ti, tu; tä bir.* Dans trois jours, *fë'k nët'i fan.*

DANSE, s.f. *mpëtä m., mbéit m., tagalanj d.* Chaque air a sa danse, *tygin bu nëkã'ngä'k mpëtäm..*

—, espèce de marche affectée, *gädo g., yäbä d.*

— de charlatan, *ndut l.*

— de fanfaronnade, à l'occasion de la circoncision, d'une expédition, *vongä v.*

— au mariage, *njët g.*

— à la naissance, *ngénté l.*

— des Sossés, *kanguranj b.*

— indécente, *ñapätu b.*

— (entrer dans la), *bokä ti.*

DANSER, v.n. *fëtä, gädo, mbéit, tagalanj, dut, kanguranj, taltali.*

— (faire), *fëtälö.*

DANSEUR, s.m. *fëtäkat b., dutkat b.*

DARD, s.m. *fitä g., fëtä g., dak v.* De là *äm fitä*, avoir à la jambe une douleur causée, disent les superstitions du pays, par le dard d'un génie peul.

—, aiguillon, *taban g.*

DARDER, v.a. *fitä, fëtä, dam.*

— ses regards, *dak, né dak.*

DARTRE, s.f. (espèce de), *gégér, gégir, ngégér b.*

— (avoir cette sorte de), *gégér, gégir.*

DATE, s.f. *damano d.* Indiquez la date, *vahäl kañ lä, vahäl ti ban damano lä lef li héré.*

DATER, v.n. avoir commencé à telle époque, *dór.* C'est de là que date, *tä lä lef li dóre.*

— (à) de, *dalé tä, dalé ko tä.* A dater d'aujourd'hui, *dalé fi tëy, dalé fëk tëy, dalé ti lëgi.*

DATTE, s.m. *tandarma b., dóm u tandarma.*

— du palmier naïn, *sébũ s., sébo s.*

DATTIER, s.m. *tandarma g, garab u tandarma.*

DAUBE, s.f. *vaďũ v.*

DAUBER, v.a. *rekũ, dumũ.*

—, railler, *ñāval, sébē.*

DAUBEUR, s.m. *sébēkat b., ñāv-lēkat b.*

DAUPHIN, s.m. poisson, *gǎlar, ngǎlar b.*

DAVANTAGE, adv. *lu gen, lu epũ, gen ă baré, gen ă yăgũ.* Je ne puis rester davantage, *menu mǎ đeki bu gen ă yăgũ.*

— (avoir), *epũlé.*

DE, prép. entre deux noms, *u,* pl. *i.*

—, entre deux verbes régis l'un par l'autre, *ă.* Refuser de croire, *bañ ă gem.* Cet *ă* se contracte

avec la voyelle qui précède. Ils veulent partir, *begũ nǎñó dēm.* Refuser de le faire, *bañ kó dēf.* L'usage seul peut faire connaître les verbes qui demandent une construction différente. J'ai promis de l'aimer, *đigé nǎ né di nǎ ko sopũ.* Le roi leur a ordonné de partir, *bũr bǎ éblé nǎ ñu dēm.* Tâche de venir, *nǎ nga fēhē bē ñev.*

—, entre un nom et un verbe, *u, di.* Le pouvoir de remettre les péchés, *sañsañ u bǎlé bakar, sañsañ di bǎlé bakar.*

—, marquant l'origine, le point de départ, *dalé ko tä, đogé.* De Dakar à Joal, *dalé ko tä Ndakarũ bē Đoala.* Du matin au soir, *tǎ lelek bē tä ngón.*

—, ayant un sens partitif, *ti, tä.* De tous mes enfants, je n'en ai perdu qu'un seul, *ti sumǎ i dóm yépũ, bēnǎ rekũ lá tä rērlé.*

—, marquant un complément indirect, *ti, tä.* Que penses-tu de ces hommes? *ló ħalát ti nit ñi?*

DÉ, s.m. *déy b.*

DÉBALLAGE, s.m. *embi b.*

DÉBALLÉ (être), *embiku.*

DÉBALLER, v.a. *embi.*

DÉBANDADE, s.f. *raďo b., tasũ b.* Aller à la débandade, *raďo, tasũ.*

DÉBANDÉ (être), détendu, *yolom, yolombũ.*

— (état d'être), *yolomay m., yolombay b.*

DÉBANDER, v.a. détendre, *yolo-mal*, *yolombal*.

—, ôter un bandeau, *laḥarñi*, *foḥă*, *foḥi*, *foḥătal*, *foḥlô*.

—, disperser, *raḍătlé*, *tasâré*, *hăḍălé*.

— (Se), *raḍo*, *fécé*, *hăḍăku*, *tasö*, *né tasar*, *tasâré*.

DÉBAPTISER, v. a. changer le nom, *supali tur*.

DÉBARBOUILLER, v.a. *selem*. Ne peux-tu pas débarbouiller ton enfant ? menu *lâ selem sa dôm* ?

— (Se), *selmu*.

—, se tirer d'affaire, *sakă mpêhé*, *ruṭăku ti*.

DÉBARCADÈRE, s.m. *vâf b.*, *văḥ b.*, *ëbikay b.*

—, lieu où l'on tire à sec les pirogues, *vatukay b.*

DÉBARQUEMENT, s.m. *ëbi b.*

DÉBARQUER, v. a. *vaṭé*, *ëbi*, *yëbi*. Pour les personnes, on emploie toujours *vaṭé*.

—, v.n. *vaṭă*.

— (faire), *vaṭălô*.

— ensemble, *vaṭando*.

DÉBARRAS, s.m. *nopa'u b.*, *nof-lay b.*, *muṭă g.* Cet homme est parti, c'est un bon débarras, *nîkă dêm nă*, *muṭă nănu ti môm*.

DÉBARRASSER, v.a. un lieu, *yă-tulô*.

— d'un ennui, d'un fardeau, *musal*. Il nous a bien débarrassés, *musal nă nu bu băḥ*.

— des décombres, *an*, *fatarñi*.

—, frayer le chemin, *ḥală yôn*.

— (Se), *muṭă ti*.

— de quelqu'un en le faisant périr, *sankă*, *salaḥ*.

DÉBAT, s.m. *véranté b.*, *vaḥan-té b.*, *vaḥalé b.*

DÉBÂTER, v.a. *sumi*, *téki*, *sipi*.

DÉBATTRE, v. a. *véranté*, *vaḥanté*.

— le prix, *vaḥalé*.

— (Se) pour se débarrasser de liens, *baḍbaḍi*, *patpati*, *fatarñiku*, *foḥarñiku*.

DÉBAUCHE, s.f. excès dans le boire, *mandi g.*, *mandimandi g.*

—, excès dans le manger, *fer b.* Le mot *mbôlay g.* indique souvent un excès quelconque dans la nourriture.

—, mauvaise conduite, *ntay-tay l.*, *ḍef i saysăy*, *yaḥuté b.*, *mbêḥ m.*

DÉBAUCHÉ (être), *yaḥu*, *saysăy*, *baré mbêḥ*, *begă mbêḥ*, *tamă mandî*.

—, s.m. *saysăy b.*, *mandikat b.*, *tikar g.*, *têkal b.*

DÉBAUCHER, v.a. pervertir, *saysăylô*, *yaḥă*.

— un domestique, des troupes, *yéy nopă*.

— (Se), *yaḥu*, *doḥ tankă yu bon*, *têkal*.

DÉBAUCHEUR, s.m. *yaḥăkat b.*

DÉBILE, adj. *ḥibon*, *ḥébon b.*, *ñakă dôlé*, *név dôlé*, *oyof*.

DÉBILITANT, adj. *lu di bonlô*.

lu di vañi dólé, lu di voyofal.

DÉBILITÉ, s.f. *név-dolé g., ñakä-dolé g.*

DÉBILITER, v.a. *vañi dólé.*

— (Se), *vañiku, név dólé.*

DÉBIT, s.m. *ndây g.*

—, manière de parler, *vañin v.*

DÉBITANT, s.m. *ḍâykat b., ḍây-yâtukat b.*

DÉBITER, v.a. *ḍây.*

—, raconter, *vañ. nitali.*

— des mensonges, *fën.*

DÉBITEUR, EUSE, s.m. f. *vañkat b., nitalikat b.*

DÉBITEUR, TRICE, s.m. f. *lëbkat b., borom'lor.*

DÉBLAI, s.m. ce qu'on enlève pour déblayer, *anit b., bubit y., tasit b., dësit y., toḍit y., ëtit y.*

DÉBLATÉRER, v.a. *ḥas, dānu ti kov ni, ḥulé.*

DÉBLAYER, v.a. *an, bub.*

—, débarrasser, *yâtulô.*

DÉBLOQUER, v.a. *gavi.* Les Mahométans assiégeaient Médine, mais notre armée l'a débloquée, *Seriñ yā gav ōn nāñu Médina, vandé sunu ḥaré gavi nā ko.*

DÉBOIRE, s.m. *naḥar v.* Il n'a éprouvé que des déboires, *yākar ām gépā tas nā.*

—, mauvais goût qui reste dans la bouche, *vëḥay b.*

DÉBOISER, v.a. *gor.*

DÉBOITÉ (être), *foḥ, foḥā, reḥā.*

DÉBOITEMENT, s.m. *faḥaḍ b., foḥoḍ b., reḥā b.*

DÉBOITER, v.a. *foḥā, foḥātal, foḥi, faḥaḍlô, reḥal, reḥālô.*

— (Se), *foḥu, foḥatālu, faḥaḍ, reḥā.* Il est tombé et sa main s'est déboitée, *dëfā dānu, loḥō'm reḥā.*

DÉBONDER, DÉBONDONNER, v.a. *sāñi, saḥarñi.*

DÉBONNAIRE, adj. *yombā, lèv, bāḥ bē dof.*

DÉBONNAIREMENT, adv. *bu yombā.*

DÉBORDEMENT, s.m. *mbendā m., mbenu m., valangān m., vamé v.*

— des mœurs, *ntaytay l., ya-ḥuté b.*

DÉBORDER, v.n. **SE DÉBORDER**, v.pr. *bendā, valangān.*

—, regorger, *rembaṭ.* Le vase est plein jusqu'à déborder, *ndap li fës nā bē di rembaṭ.*

—, v.a. surpasser, *vësu, epā.*

DÉBOUCHÉ, s.m. extrémité d'un défilé, *buntā b., yōn v.*

—, lieu où l'on écoule des marchandises, *buntā.* J'ai là un excellent débouché, *am nā fā buntā bu nēḥ.*

DÉBOUCHER, v.a. *sāñi, saḥarñi, fatarñi.*

— (Se), *sāñiku, saḥarñiku, fatarñiku.*

DÉBOURRER, v.a. *soḥi.*

DÉBOURSEMENT, s.m. *mpèy m.*

DÉBOURSER, v.a. *fèy, sankā, salaḥ.*

DEBOUT (se tenir), *taḥav*; en parlant des choses, *né sep, sepu.*

L'échelle est debout, *səl bi né nă sep*.

— (se tenir), complètement immobile, *né sepa sepāral, nē dēda dēdāral, né nēma nēmāral*.

— (mettre), *taḥaval*; pour les choses, *sampă, sepă*.

— (faire mettre), *taḥavló*.

—, int. *ḍogal, ḍog lēn*. Debout et parlons, *ḍog lēn, nu dēm*.

— (vent), *ngélav bopă*.

DÉBRIDER, v.a. *dindi laḥab*.

DÉBRIS, s.m. pl. *toḍit y., ètit y., yaḥit y., ḥotit y.*, suivant que les débris proviennent d'une chose cassée, taillée, gâtée, déchirée.

—, mesure, *tasit v., toḍit b., mabit g.*

—, restes d'un repas, *dèsit y., faḍaḥit y.*

DÉBROUILLEMENT, s.m. *rañālé, rañātlé b.*

DÉBROUILLER, v.a. *laḥarñi, laḥarti, firi, rañātlé*.

—, éclaircir, *faramfaté, téki, firi*.

— (Se), *laḥarñiku, laḥartiku, friku*.

—, se tirer d'affaire, *sakă mpèhé, ruṭăku ti*. Laissez-moi faire, je me débrouillerai, *bayi ma dāl, di nă ti sakă mpèhé*.

DÉBROUILLEUR, s.m. *borom mpèhé, baré mpèhé*.

DÉBUSQUER, v.a. *daḥă, géné*.

— le gibier, *foḥlô*.

DÉBUT, s.m. *dôr b., ndôr g.,*

ndôrté g., nḍeḥalbēn, nḍalbēn g.

— d'un travail, d'une entreprise, *tambali b., sonḍân b.*

DÉBUTER, v.n. *dôr, tambali, sonḍân*. Il a mal débuté, *ndôrté m gă bâḥul*.

DÉCA, *fukă*.

DEÇA, prép., EN DEÇA DE, *ti gi-lé vêt*. Deçà et delà, *fil'k fâlé*.

DÉCACHETER, v.a. *tayi, ḥoli*.

DÉCADENCE, s.f. *vañiku b.*

— (tomber en), *yaḥu, vañiku, tas, dānu*.

DÉCAISSER, v.a. *ḍuki*.

DÉCALITRE, s.m. *fuk'i litār*.

DÉCALOGUE, s.m. *fuk'i yéblé*.

DÉCAMPER, v.n. s'en aller, *ḍog, dēm, véy*.

DÉCANTER, v.a. *ḥèli, ḥèr*.

DÉCAPER, v.a. *ḥôš*.

DÉCAPITER, v.a. *rèndi, dog bāt, dăgă bopă*.

—, priver de son rang, *ḍel ndam, ñakălô ndam*.

DÉCAPODE, adj. *borom fuk'i tankă*.

DÉCARRELER, v.a. *dari*.

DÉCASER, v.a. *toḥal, géné*.

DÉCÉDER, v.n. *dě, davi, ḍeka-liku, dēm Yalla, rër, felu*.

—, en parlant du roi, *sây*.

DÉCELÉ (être), *fěñ, sěñă*.

DÉCELER, v.a. *fěñal, fěñlô, sěnal, voné*. Sa réponse décèle son ignorance, *tontô m dēfă fěñal ḥa-madé m*.

— (Se), *fěñ, sěñă, vonéu*.

DÉCEMBRE, s.m. *dudëmbar*.

DÉCEMMENT, *bu tēdā, bu dēkă*.

Arrange déceemment ton pagne, *dëfaral sa malân bu dēkă*.

DÉCENCE, s.f. *tēday b*.

DÉCENNAL, adj. *lu di dēki fuk'i al*.

DÉCENT, adj. *tēdā, dēkă*.

DÉCEPTION, s.f. *nahé b., fën v., yăkar du tas*. Il n'y a là aucune déception, *nah nēku ti*. J'ai éprouvé bien des déceptions, *nah năñu ma ti lu baré*.

DÉCERCLER, v.a. *dindi sērkal*.

DÉCERNER, v.a. *doḥ, dēbal*.

DÉCÈS, s.m. *dë g*.

DÉCEVANT, adj. *lu di nahé*.

DÉCEVOIR, v.a. *nah, nahé, nar*. Il a été déçu dans son espérance, *yăkar âm tas nă, todlé nă*.

DÉCHAINER, v.a. *dēngi, tēki*.

— (Se), *dēngiku, dēngēku, tēkiku*.

—, s'emporter contre quelqu'un, *dānu ti kov, bayēku*.

—, en parlant du vent, *bayēku, sañăku*. Le vent s'est déchainé, *ngélav li sañăku nă*.

DÉCHARGE, s.f., DÉCHARGEMENT, s.m. *ëbi b*.

— de plusieurs armes, *ndör b*.

— (être à la) de, *tăfantal, vañi tōñ*. Ce que je veux dire est à sa décharge, *lă ma begă vah dëfă vañi tōñ âm*.

DÉCHARGER, v.a. un navire, une voiture, *ëbi, yëbi*.

— un animal, *sipi, tēgi, sefi*.

— une arme à feu, *soḥi*.

— ensemble plusieurs armes à feu, *ridi*.

— quelqu'un d'un fardeau qu'il porte sur la tête, *ëni, yëni*.

— son cœur, *dts sa soḥla, oyo-fal sa ḥol*.

— sa colère, *ḥepă*. Ne décharge pas sur moi ta colère, *bul ḥepă sa mēr ti man*.

— (Se), *ëniku, yëniku*.

— d'une faute sur quelqu'un, *tēg kënën, dēbal kënën*.

DÉCHARGEUR, s.m. *ëbikat b., ënikat b*.

DÉCHARNÉ (être), *om, yóy, lapă, ḥoyi*. Avoir des choses déchargées, *omlé, yóylé*.

DÉCHARNER, v.a. *omló, yóyló, lapal, lapăló*.

DÉCHAUSER, v.a. *sumi*.

—, ôter la terre au pied des plantes, *gas*.

— (Se), *sumi sa dala*.

DÉCHÉANCE, s.f. *mpuli, mpulité m., fuliku b*.

— (prononcer la), *fuli*.

DÉCHET, s.m. *ñakă b., vañi-ku b*.

DÉCHEVELÉ (être), *dañu*.

— (état d'être), *ndañu b*.

DÉCHEVELER, v.a. *firi, tēḥar-ñi, laḥarñi, laḥarti*.

— (Se), *firiku, tēḥarñiku, laḥarñiku*.

DÉCHEVILLER, v.a. *dădi*.

DÉCHIFFRER, v.a. *ledanti, dangă*.

DÉCHIQUETER, v.a. *dog perké, dogut pirkî*.

DÉCHIRANT, adj. *lu di dăvlô yaram, lu di yahă sa hol*.

DÉCHIRÉ (être), *hotiku, holăku*.
Très déchiré, *hotiku tarèt*.

— (lambeau), *hotit v*.

DÉCHIREMENT, s.m. *hoti b*.

— de cœur, *vañar b., hol bu dog*.

— d'entrailles, *harân v*. J'ai des déchirements d'entrailles, *sumă bîr har nă*.

DÉCHIRER, v.a. *hoti, har, tîr* (L).

— avec les dents, dévorer, *ya-pă*.

— son prochain, *yahă sa tur u morom, yahă sa dîr u morom*.

— les oreilles, *benă nopă, tan-hal*.

— le cœur, les entrailles, *yahă hol, yahă bîr*.

— (Se), *hotiku, né tarèt, har, hotiku tarèt*.

DÉCHIRURE, s.f. *hotiku b., har-har v*.

DÉCHOIR, v.n. *vañiku, yahû*.

DÉCIDÉ, adj. *nomé, néméñ, ñor*.

— (être fermement) à, *né alahak*. Il est fermement décidé à venir, *mu né alahak di nă ñev*.

DÉCIDER, v.a. *juger, até, dogal até*.

—, déterminer à, *indi, taĥ, dēñ*. Qui vous a décidés à agir ainsi ? *lu lēn taĥ ă dēf lîl' ?*

—, déterminer ce qu'on doit faire, *ebu, hêlo*. Que décidez-vous ? *lô hêlo ?* J'ai décidé d'aller à Gorée, *ebu nă dēm Bēr*.

—, ordonner, *éblé, yéblé, ébal*.

— (Se), *hêlo, ebu*.

— pour quelqu'un, *far ak, far-lé*.

DÉCIME, s.m. *bu rêy, kopar bu rêy*.

DÉCIMER, v.a. *tană asdka*.

—, faire mourir un grand nombre, *rêyat*.

DÉCISIF, adj. *lu di sotat, lu ör, lu amul véranté*. Donnez-moi une réponse décisive, *nă nga ma tî tontu lu ör*.

DÉCISION, s.f. *até b., dogal'até b*.

—, dessein, *ebu b., hêlo g*.

DÉCLAMATEUR, s.m. *nétalikavt, nitalikat b*.

DÉCLAMER, v.a. *nétali, dangat, vah*.

—, v.n. parler avec chaleur contre quelqu'un, *has, hasté, hul, hulé*. Pourquoi es-tu à déclamer contre moi ? *lô mă hulé ?*

DÉCLARATION, s.f. *yégal b., yég-lé b*.

DÉCLARER, v.a. *yégal, yéglé*.

—, faire connaître, *fēñal, fēñ-lô, vah*.

—, faire part d'un projet, *tagô, taguân*.

— coupable, *tég tōñ*.

— (Se), *fēñal sa bopă*.

— coupable, *vêdu, vêdal sa bopă*.

— pour quelqu'un, *far ak, farlé.*

DÉCLIN, s.m. *vañiku b.*

— de la lune, *ndětél vér vi.*

DÉCLINER, v.n. *vañiku.* Ses formes déclinent beaucoup, *dolé'm angé vañiku bu méti.*

—, v.a. son nom, *vaḥ sa tur.*

—, refuser de reconnaître, *bañ.*

DÉCLORE, v.a. *saḥi, sèḥi.*

DÉCLOUER, v.a. *dādī.*

— (Se), être décloué, *dādāku, dādīku.* Etat d'être décloué, *dādāku b.*

DÉCOCHER, v.a. *fètā, fitā, sani.*

—, lancer une parole mordante, *ḍam.*

DÉCOCTION, s.f. (faire une), *toḡā, baḥal.*

DÉCOIFFER, v.a. *sumi, foḥi.*

— (Se), *sumiku.*

DÉCOLLER, v.a. *tayi, tēḥali, tēḥatlé.*

—, couper le cou, *dog bopā, dāḡā bopā.*

— (Se), *tēḥaliku, tēḥalakö.*

DÉCOLORÉ (être), *furi.*

DÉCOLORER, v.a. *furilö.*

— (Se), *furiku.*

DÉCOMBRER, v.a. *an, bub, fa-tarñi.*

DÉCOMBRES, s.m.pl. *tasit y., toḡit y., ndèsit y., mabit y.*

DÉCOMMANDER, v.a. *tègi sa yé-tlé.*

DÉCOMPOSER, v.a. *ḥadātélé, ḥadālé.*

—, altérer, *yaḥā.*

— (Se), *yaḥu.*

DÉCOMPOSITION, s.f. *ḥadātélé b., yaḥuté b.*

DÉCOMPTER, v.a. *dindi, vañi.*

DÉCONCERTER, v.a. *tital, títlō, ḥonètlō, rustlō, dāḥal, sálitlō, le-ḍal.*

— (Se), être déconcerté, *ḥonèt, rus, tít, dāḥlé, sálit, yoḥi, toḡlé, leḍ.*

DÉCONFIT, adj. *toḡlé.*

DÉCONFIRE, v.a. *daḥā bu méti, tas.*

—, déconcerter, *dāḥal, ḥonètlō, leḍal.*

DÉCONFITURE (tomber en), *ban-kā.*

DÉCONFORTER, v.a. *sálitlō; yo-ḥilō.*

DÉCONSEILLER, v.a. *téré.*

DÉCONSIDÉRER, v.a. *yaḥā tur, ñakälō tērangā.*

DÉCONTENANCER, v.a. *dāḥal, le-ḍal, ḥmètlō.*

DÉCONVENUE, s.f. *gaṭé g.* J'ai éprouvé une déconvenue, *gaṭé lá tā délé.*

DÉCOR, s.m. *naḥāt, naḥātub., lu di rafétal.*

DÉCORATEUR, s.in. *naḥātkat b., rafétalkat b.*

DÉCORATION, s.f. ornement, *naḥāt b., rafétay b.*

—, marque d'honneur, *mpul m.*

DÉCORDER, v.a. *firi.*

DÉCORER, v.a. embellir, *naḥāt, rafétal.*

—, décerner une marque d'honneur, *fal*.

DÉCORNER, v.a. *damă bēdin*.

DÉCORTICATION, s.f. *nholi g*.

DÉCORTIQUER, v.a. *holi*.

DÉCORUM, s.m. (observer le), *ham aduna, am yar*. Ne pas observer le décorum, *ñakă yar, ñakă tēgin, yarōdiku*.

DÉCOUCHER, v.n. *funân ală*.

DÉCOUDRE, v.a. *tēpi, taparñi*.

— (en), *doté, hēh*.

— (Se), *tēpiku, taparñiku*.

DÉCOULER, v.n. *sēnă*.

DÉCOUPER, v.a. *dogat, telat*.

— (faire), *doglô*.

DÉCOUPEUR, s.m. *dogkat b., doguit at b.*

DÉCOUPLÉ, adj. (homme bien), *ponkal b., ngonkă m.*

DÉCOUPLER, v.a. *tēhalé*.

DÉCOUPURE, s.f. *dogay b.*

—, chose découpée, *dogit b.*

DÉCOURAGEANT, adj. *lu di yohilô, lu di ñakălô yăkar, lu di sâlitlô*.

DÉCOURAGÉ (être), *sâlit, yohi, ñakă yăkar*.

DÉCOURAGEMENT, s.m. *ntălit b., yohi g., tohi g., loho bu dănu*.

DÉCOURAGER, v.a. *sâlitlô, yohilô, tas yăkar*.

— (Se), *sâlit, dănal sa loho*.

DÉCOURONNER, v.a. *fuli*.

DÉCOUSU, adj. sans suite, *amul bopă*.

DÉCOUSURE, s.f. *tēpiku b.*

DÉCOUVERT (être), *fēñ, suliku, sulăku*. Les pistaches sont toutes découvertes à cause de la pluie, *gerté gi sulăku nă yépă ndégé tav bi*.

— (à), *bu fēs*.

DÉCOUVERTE, s.f. invention, *ntafel b., gis b.*

—, état d'être découvert, *fēñ b.*

DÉCOUVRIR, v. a. apercevoir, *sēn, gis*. Qui te découvre le dernier et peut te donner l'hospitalité ? la farine de mil dans la calebasse, *muđé la sēn té mené la gan ? pēr ab sunguf*.

— (chercher à), *sēnu*.

—, inventer, *sakă*.

—, reconnaître, *hamé*.

—, révéler, *fēñal, sēnal, sēnlô, gislô*.

— les fautes ou les défauts d'autrui, *fēnal, đev*.

— un complot, *đapă*.

—, dénuder, *ñori*.

—, enlever le couvercle, *ubi*.

—, ôter la coiffure, *sumi, foñi*.

— ce qui est couvert d'un voile, *muri*.

— ce qui est en terre, *suli*.

— un panier, un paquet, pour voir ce qu'il contient, *liñi, la-ñar*.

— (Se), suivant les sens correspondant à ceux de l'actif, *fēñ, sēnă, ñoriku, ubiku, sumiku, muriku, liñiku, liñăku, sulăku*. De plus

dans le sens d'ôter ses vêtements,
futurlu, dèf yaram i nèn.

DÉCRASSER, v.a. *ragǎ, hós, hēt.*

— (action de), *ragǎ b.*

— (Se), *ragu.* Endroit où l'on se décrasse, *ragukay b.*

DÉCRÉDITER, v.a. *tantǎ, has, yaḥǎ tur.*

— (Se), *yaḥǎ sa tur, ñakǎ té-rangǎ.*

DÉCRÉPIR, v.a. *yaḥǎ, holi.*

— (Se), *yaḥu, holiku.*

DÉCRÉPIT, adj. *rasu, kotom, magèt bè huḥum.*

DÉCRÉPITUDE, s.f. *rasu b., kotom b.*

DÉCRET, s.m. *éblé, yéblé b., santáné b.*

DÉCRÉTER, v.a. *éblé, ébal, santǎ, santáné.*

DÉCRIÉ (être), *ñakǎ térangǎ, borom tur nu yaḥu, ólódiku.*

DÉCRIER, v.a. *yaḥǎ tur, tantǎ.*
Pourquoi me décriez-vous par-tout ? *lu taḥ nga di ma yaḥǎ fu nèkǎ ?*

DÉCRIRE, v.a. *nitali, vaḥ nǎkǎ lef li mël.*

DÉCROCHER, v.a. *aḍi, vèki.*

— (faire), *aḍiló.*

— (Se), *vèkiku.*

DÉCROISSANCE, s.f. **DÉCROISSEMENT**, s.m. *vañi b., vañiku b.*

DÉCROÎTRE, v.n. *vañiku.*

DÉCROTTER, v.a. *hós, hēt, ra-gǎ, fompǎ.*

— (Se), *hétu, ragu.*

DÉCROTTEUR, s.m. *hóskat b., hētkat b., fompǎkat b.*

DÉCUPLE, adj. *fuk'i yón.*

DÉCUPLER, v.a. *doli bè fuk' i yón.*

DÉDAIGNÉ (être), *dépiku.*

DÉDAIGNER, v.a. *héb, dépi, yab, viṭǎ, ḍombal.*

— quelqu'un, rougir de lui, *ḍombalu.* Personne ne doit dédaigner les auteurs de ses jours, *kèn varul ǎ ḍombalu ti vǎ i ḍur ǎm.*

— de, *ḍomló.* Ceux qui dédaignent de s'humilier, *ñǎ di ḍomló sufèl sèn bopǎ.*

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. *bu dépi, bu yab.*

DÉDAIGNEUX, s.m. *dépikat b., yabkat b., hēbkat b.*

DÉDAIN, s.m. *héb b., ndépi m., yab b., ḍombalu b.*

— (expression de), *uf! tók!*
Adresser à quelqu'un ces expressions, *ufu, tuku.*

— (exprimer le) par certains mouvements des lèvres, *bīñ.* Ce mouvement même, *mbiñ m.*

DÉDALE, s.m. *béré bu leḍ, kan ǎm buki.*

DÉDALLER, v.a. *dari.*

DEDANS, adv. *ti, tǎ, tu; tīlè, tǎlè, tulé; tótǎ, tótú; ti bír, tǎ bír.*

— (mettre), emprisonner, *ta-bal tǎ teḍukay bǎ.*

— (mettre), tromper, *naḥ, dapǎ.*

— (mettre), enivrer, *mandiló*.
Tu es dedans, *dă nga nèké, vâ đi*.

—, s.m. *bîr b*.

DÉDICACE, s.f. *ndébalé g*.

DÉDIER, v.a. *débal*.

DÉDIRE, v.a. *védi*.

— (Se), *védiku, haťé, dindi sa băt*.

DÉDIT, s.m. *haťé b., védi g*.

DÉDOMMAGEMENT, s. m. *mpèy m., yól b., véhal b*.

— qu'on se procure soi-même, *doganti b*.

DÉDOMMAGER, v. a. *fèy, yól, véhal, útal, deló*.

— (Se), *fèyăku, fèyku, yólu, doganti*.

DÉDORER, v.a. *hóbi*.

DÉDOUBLER, v. a. *hađătlé, fa-salé, tēhalé*.

DÉDUIRE, v.a. *dindi tă*.

DÉFÂCHER, v. a. *dalal, sihal, gîfal, gîfłó, maralé*.

— (Se), *dal, sih, gif, mar*.

DÉFAILLANCE, s.f. *hem g*.

— (tomber en), *hem*.

— (tomber souvent en), *hem-hemé*.

DÉFAIRE, v.a. *tas, dindi, yaħă*.

—, mettre en dérouté, *daħă*.

— un paquet, *lêmi, firi*.

— un ni!, *tagi, ôni*

—, amaigrir, *omlô, yóylô, lapălô*.

—, débarrasser, *musal, sankal*.

Il lui offre cinq cents francs pour le défaire de cet homme, *dêf ko*

débal tēmër i derem su ko sankalé vâ đilé.

— (Se), *tas, yaħu, lêmiku, firiku*.

—, vendre, *đây*. Il a fini par se défaire de son cheval, *muđé nă đây fas âm*.

— de quelqu'un, s'en débar-rasser, *dogêk, daħă*.

—, faire mourir, *rêy, sankă*.

— d'une habitude, *ruťăku ti*.

DÉFAITE, s.f. *tas g., dân g*.

—, prétexte, *tăfantu b*. Il cherche une défaite, *mungé út lu mu tăfantô*.

DÉFALQUER, v.a. *dindi, tēgi*.

DÉFATIGUER, v.a. *dindi lotay bă*.

— (Se), *nopaliku*.

DÉFAUT, s.in. *moy m., lâgo g., tom b., ayib b*.

— qui rebute et déplaît, *sébé s*.

— des côtes, *salvat g*.

— (être en), *moy, đăm, tom*.

— (à) de, *ku amul, só amulé, ku năkă*. A défaut d'habits, on met des haillons, *ku amul yéré, sol i sagar*.

DÉFAVEUR, s.f. *ănăkă - yiv g., tur vu yaħu*. Être en défaveur, *ólódiku*.

DÉFAVORABLE, adj. *đigadi, đigari*.

DÉFAVORABLEMENT, adv. *buây, bu đigadi*.

DÉFECTION, s.f. *đambu g., dăv g*.

— (faire), *đambu, dăv*.

DÉFECTUEUX, adj. *bon*.

DÉFECTUEUSEMENT, adv. *bu bon*.

DÉFECTUOSITÉ, s.f. *lâgo g., mbo-nay g.*

DÉFENDABLE, adj. *lu ñu men ã votu*.

DÉFENDRE, v.a. protéger, *olu, volu, dimali, otu, far ak, farlé, farfarlé*. Je l'ai fait à mon corps défendant, *dã ma ti amul òn mpèhé*.

— (venir), *volusi, olusi*. Viens me défendre, *ñeval olusi ma*.

— un accusé, *laé, vaḥal*.

—, prohiber, *téré, lâf*.

— par mauvaise volonté, *ayé, aṇané*.

— (Se), *otu sa bopã*.

— dans un procès, *laé*.

—, s'interdire, *gantu sa bopã, téyé sa bopã*.

— de, nier, *védi*.

DÉFENSE, s.f. protection, *mpar m., ndimal m.*

— (prendre la), *olu, volu*.

—, prohibition, *téré b., lâf b.*

DÉFENSEUR, s. m. *farlat b., farlékat b., otukat b.*

—, avocat, *laékat b.*

DÉFENSIF, adj. *lu di votu*.

DÉFENSIVE (être sur la), *votu*.

DÉFÉQUER, v.a. *sègã, héli*, suivant qu'on filtre ou qu'on décante.

DÉFÉRENCE, s.f. *téral b., té-rangã d., kersã g., orniã d., vèg b., vègél b.*

— (avoir de la), *téral, èrsã, yèrsã, vèg*.

DÉFÉRER, v.a. *doḥ, débál*.

— à la justice, *yobu ti mpèntã*.

—, céder respectueusement, *bálal*.

— le serment, *vátló*.

DÉFERLER, v.a. *vèkã*.

—, v.n. *toḍal*. Les vagues déferlent sur les écueils, *dús yangé toḍal ti hér yã*.

DÉFERRER, v.a. *déngi, dindi déngã yã, dindi vèñ*.

DÉFEUILLER, v.a. *vitã, vètã, visatã*.

— (Se), être défeuillé, *rús*.

DÉFI, s. m. *tekã b.* Personne n'a accepté ton défi, *kèn oyuvul ti sa tekã bã*.

DÉFIANCE, s.f. *ólódi b.*

DÉFIANT, adj. *ólódi*.

DÉFICELER, v.a. *téki*.

DÉFICIT, s.m. *dãnu b.*

DÉFIER, v.a. *tekã*. Je vous défie, je vous mets au défi de le faire, *óluu ma la ko, òr nã ma né me-nu la kó dèf*.

—, braver, *ñémé, ñémèñ*.

— (Se), mutuellement, *tekanlé*.

—, n'avoir pas confiance, *ólódi*. Je me défie de cet homme, *nit kóku, óluu ma ko*.

—, se douter de, *fóg, fógàré*.

DÉFIGURER, v.a. *ñával, ñávló, yaḥã*.

— (Se), *yaḥu, sopaliku, yaḥã sa bopã*.

DÉFILÉ, s.m. *yón vu ḥat, lañã v., ñolã b.*

DÉFILER, v.a. *firi*.

— (action de), *firi b*.

—, v.n. *toflanté, tostosté, topané, düté*.

DÉFINIR, v.a. expliquer, *téki, firi*.

—, décider, *até, dogal até*.

DÉFINISSABLE, adj. *lu ña men ã dogal*.

DÉFINITIF, adj. *lu sotal*. Une parole définitive, *vañ ðu suti*. En définitive, *ndañ sotal*.

DÉFINITION, s.f. *téki, ntéki b., mpiri m., ðahe b., dogal até b.*

DÉFLAGRATION, s.f. *lakã b.*

DÉFLEURIR, v.n. *rús*.

DÉFLOREUR, v.a. une jeune personne, *vañé, toð rav, magal, yañã, lèkã hék*.

DÉFONCEUR, v.a. *fuhã*.

— un terrain, *gas, rúð*.

DÉFORMATION, s.f. *yañu b.*

DÉFORMER, v.a. *yañã, ñávló*.

— (Se), *yañu, ñáv*.

DÉFOURNER, v.a. *dindi ti fúr*.

DÉFRAYER, v.a. *fèyal*.

—, amuser, *réló*.

DÉFRICHAGE, s.m. *rúð b., ngor m.*

DÉFRICHÉ (terrain) pour les semences, *rúðrúð b., rúðéf b.*

DÉFRICHEMENT, s.m. *rúð, rúð b., ngor m.*

— (tout ce qui provient du), herbes, broussailles, *rúðit b.* Lorsqu'on a réuni le tout en tas pour y mettre le feu, chacun de ces tas s'appelle *sébã b.*

DÉFRICHER, v.a. *gor, rúð, ðas*.

— pour semer du riz, *láf*.

— (tout instrument servant à), *rúðukay b.*

DÉFRICHEUR, s.m. *rúðkat b.*

DÉFROQUÉ, s.m. *ku sumiku*.

DÉFROQUER, v.a. *sumi, muri*.

— (Se), *sumiku, muriku*.

DÉFUNT, s.m. *ku dè, ku davi, nio b., ðèmsi-Yalla ð., dèm Yalla ð.* C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts, *halát gu sèlã lã té baré ndèrĩ di ñáanal davi ñã*.

DÉGAGER, v.a. *falarñi*.

— quelqu'un de sa parole, *bálal ko bát ãm*. Je vous dégage de votre parole, *bálal ná lu sa bát*.

— (Se), *ruñãku, sumãku*.

— (faire des efforts pour se), *foñarñiku, foñartiku, fatarñiku, baðbaði*.

DÉGAÎNÉ (être), *boñiku*.

DÉGAÎNER, v.a. *boñi*.

— subitement, *bosèt, né boñèt*. Il dégaine brusquement son sabre, *mu né boñèt ðásé'm*.

DÉGARNI (être), *hóbiku, hóbãku*.

DÉGARNIR, v.a. *hóbi, tègi, rugi*.

— (action de), *hóbi b.*

DÉGÂT, s.m. *tón b., yañu b., rabaðé b.*

— causé par les oiseaux dans les champs, *rúr b.*

DÉGAUCHIR, v.a. *yar, ðubanti*.

DÉGÉNÉRER, v.n. *gali, yaḥu*.

— en, *sopaliku*.

— (faire), *galiló, yaḥă*.

DÉGLUTITION, s.f. *vonay b.*

DÉGOMMÉ (être), *fuliku*.

DÉGOMMER, v.a. *fuli*.

—, tuer, *rey*.

DÉGONFLER, v.a. *môḥal, môḥ-ló*.

— (Se), *môḥ*.

DÉGORGER, v.a. *yakali, fatar-ni*.

DÉGOURDI, adj. *donḡé, mus, lēḡ*.

DÉGOURDIR, v.a. *yengal, yeng-ḡatal, savarló, yar*.

—, rendre tiède un liquide, *nugal, nigal, tangal*.

— (Se), *savar, yaru*.

DÉGOÛT, s.m. *sapi b., túḥ b., naḥar v.*

— (avoir du) pour la nourriture, *túḥ*.

— (avoir du) pour quelque'un ou quelque chose, *stb, sḡḡlu, bañ*.

DÉGOÛTANT, adj. *sapi, sóf, met ā stb*.

DÉGOÛTÉ (faire le), *talantu*.

DÉGOÛTER, v.a. *sapi, safadi*.

—, inspirer de l'aversion, *sibló*.

DÉGOUTTER, v.n. *sít, sēḡ, toḡă, né toḡ, sepepi*.

— (faire), *sítal, toḡal*.

DÉGRADANT, adj. *ñáv, lu di rusló, tēdadi, lu men ā toroḡal*.

DÉGRADATION, s.f. destitution, *fuliku b., pulité b., mpuli, mpulité m.*

—, avilissement, *toroḡté b.*

—, dégât, *yaḥu b., rabaḡé b., dáḡḡaku b., ḡóbăku b.*

DÉGRADÉ (être), destitué, *fuliku*.

—, avili, *toroḡ*.

—, détérioré, *yaḥu, dáḡḡaku, ḡóbăku*.

DÉGRADER, v.a. destituer, *fuli*.

—, déshonorer, *toroḡal, rusló, yaḡă tur*.

—, détériorer, *yaḡă, ḡóbi, dáḡi*.

— (Se), se détériorer, *yaḥu, ḡóbiku*.

—, s'avilir, *gaḡélu, toroḡal sa bopă*.

DÉGRAFER, v.a. *cēki, lonkarñi*.

DÉGRAISSER, v.a. *sétal, fompă*.

DEGRÉ, s.m. *dēḡo b.*

— extrême, *tanduy b.*

DÉGRÉER, v.a. *rugi*.

DÉGREVER, v.a. *vañi, voyofal*.

DÉGRINGOLADE, s.f. *ḡulót b., dānu b.*

DÉGRINGOLER, v.n. *ḡulót, ḡulótu, nermēlu, sepă ḡalēñ, sepă ḡargoñ, dānu, bartalu, baraglu*.

— (faire), *ḡulótuló, nermēbuló, dānal*.

DÉGRISER, v.a. *résal, résló mandité ḡă*.

— (Se), *rés*.

DÉGROSSIR, v.a. *vañi, séval*.

—, au moral, *ubi nḡel, yar*.

DÉGUENILLÉ, adj. *răflé*. Regarde, je suis tout déguenillé, *gisal, răflé nă*.

DÉGUERPIR, v.n. *roñu, toñu, gaday, dèm.* Déguerpis bien vite, *tùkal filé bu gav.*

— (faire), *roñuló, toñuló, gadayló, dahă, géné.*

DÉGUIGNONNER, v.a. *fanhă úy, dindi gáf, tegi gáf.*

DÉGUISEMENT s.m. *n̄topiku b.*

—, dissimulation, *nahé b.*

DÉGUISER, v. a. *supi, sopali, nebă, rërantal.*

— (Se), *supiku, sopaliku, nebu, rërantal sa bopă.*

DÉGUSTER, v.a. *mos, ñam.*

DÉHANCHER (Se), *rehă, faḥad.*

DÉHARNACHER, v.a. *téki.*

DÉHONTÉ, adj. *ñakă gaťé.*

DEHORS, adv. *ti biti.* Dehors ! *túk.*

— (mettre), *géné, dahă.*

—, s.m. *biti b.*

DÉJÀ, adv. *ḍég.*

— depuis longtemps, *hât.*

DÉJECTIONS, pl. *vălanké v., ti-limit y.*

DÉJEUNER, s.m. *ndéki l., n̄digu l.*

— (reste du), *ndékit m.*

—, v.n. *ndéki, ḍigu, ndévu.*

Je viens déjeuner, *mangé ndékisi.*

— (faire), *ndékiló.*

DÉJOINDRE, v.a. *têhalé, fasáté, hăḍalé.*

DÉJOUER, v.a. *téré, yaḥal, fa-bi.* Tu as déjoué mes plans, *yaḥal nga ma.*

DÉJUGER (Se), v. pr. *védiku, vėdi sa bopă.*

DELÀ (au) de, *ti gènèn vèt, fófă, tă fófălė.* Ils sont au delà du village, *vėsu năñu dekă bi.*

DÉLABRÉ (être), *yaḥu.*

—, avoir des vêtements en lambeaux, *răslė, sagarė.*

DÉLABREMENT, s.m. *yaḥu b.*

DÉLABRER, v.a. *yaḥă, ḥoti.*

— (Se), *yaḥu, ḥotiku.*

DÉLACER, v.a. *firi, téki.*

DÉLAI, s.m. *apo b., hărandi g., yăḥay b.*

DÉLAISSÉ (être), *vět.*

DÉLAISSEMENT, s.m. *voťă b., vėt g., vėtay b.*

DÉLAISSER, v. a. abandonner, *voťă, bayi.*

—, laisser seul, *vėtal.*

DÉLASSEMENT, s.m. *nopălu, nopaliku b., noslay g., mbaėl m.*

DÉLASSER, v.a. *nopal, nopaliku.*

— (Se), *nopalu, nopaliku.*

DÉLATEUR, s.m. *ḍėnkat b., ḍurálėkat b.*

DÉLATION, s.f. *ḍėn b., ḍurálė b.*

DÉLAYABLE, adj. *lu ñu men ă h̄iv.*

DÉLAYEMENT, s.m. *h̄iv m., ḥóyal m.*

DÉLAYER, v.a. *h̄iv, ḥóyal, h̄u-yal, séyal.* Sauce que l'on obtient après avoir délayé quelque chose, *ḥóyal b.*

— en remuant avec la main pour aller plus vite, *ḍămbă.*

— dans l'eau du savon ou chose semblable, *beḥ*.

— (Se), *ḥōy, ḥāy, sēy*.

DÉLÉBILE, adj. *yombū far, lu ūu men ā far*.

DÉLECTABLE, adj. *nēḥ lól, nēḥ bè dē, nēḥ ā nēḥ*.

DÉLECTATION, s.f. *banēḥ b., mbég m., mbéḥ m.*

DÉLECTER, v.a. *nēḥal, banēḥu-ló, béglo*.

— (Se), *bané ḥu, lég. yérak, nuḥnuḥi*.

DÉLÉGUÉ, s.m. *utukat b., kū ūu santā*.

— du roi, chargé de gouverner un village, *ḍaraf ḍ., sāḥsāḥ s.*

DÉLÉGUER, v.a. *santā, santā-né, yoni, ébal, sañló*.

DÉLESTER, v.a. *oyofal*.

DÉLÉTERE, adj. *āy, bon*.

DÉLIBÉRATION, s.f. *fēntā b., sēllu b., dīsō b., véranté v.*

DÉLIBÉRÉMENT, adv. de propos délibéré, *ak sa sago*. Tu l'as certainement fait de propos délibéré, *yā ko tēy nām*.

DÉLIBÉRER, v.n. *fēntā, sēllu, dīsō, raḥanté*.

DÉLICAT, adj. faible, *oyof, oyēf, royof, ḥēbon b.*

—, agréable, *nēḥ, tēmtēmi*.

—, difficile, *ḍafēñ, lu men ā ḍāḥal*. L'affaire est délicate, *lef li ḍafēñ nā, men nā ḍāḥal nit*.

—, difficile à contenter, *naḥa-ri dērēt*.

—, susceptible, *ḥat ḥol, dēgēñ ḥol, baré ḍiko*.

—, plein de prévenance, *baré mpāl, baré kērsā*.

—, sensible, *nēḥ*. Il a l'oreille délicate, *nēḥ nā nopā*.

DÉLICATEMENT, adv. *bu nēḥ, bu ḍekā, ak mpāl*.

DÉLICATESSE, s.f. qualité de ce qui est agréable au goût, *nēḥay b., tēmtēmi b.*

—, faiblesse, *oyofay b.*

— (traiter avec trop de), *tēḥē-tal*.

DÉLICES, s.f.pl. *banēḥ b., mbēḥ m., mār m.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. *ak banēḥ, bu nēḥ ā nēḥ*.

DÉLICIEUX, adj. *nēḥ ā nēḥ, tēmtēmi*. C'est délicieux, *nēḥ nā bè dē*.

DÉLICOTER, v.a. *tēki*.

— (Se), *tékiku*.

DÉLIÉ, adj. *sēv*. Ton jenne frère a l'esprit délié, *sa raka nēḥ nā nḥēl*.

DÉLIEMENT, s.m. *ntēki m.*

DÉLIER, v.a. *tēki, tiki, fēti, fi-ti, èvi, yèvi*.

— d'une obligation, d'un serment, *bālal*.

— (action de), *tēki b., ntēki m.*

— (Se), *tékiku, fiṭiku, èviku*.

DÉLIMITATION, s.f. *digalé b.*

DÉLIMITER, v.a. *digalé, dogātlé*.

DÉLINQUANT, s.m. *ku tōñ, tōñ-kat b.*

DÉLIRANT, adj. qui fait délirer, *lu di vahtuló.*

DÉLIRE, s.m. *vahtu b., dangätu b.*

DÉLIRER, v.n. *vahtu, dangätu, mbébetu, vahtu lu amul bopä.*

DÉLIT, s.m. *tóñ b., moy m.*

— (commettre un), *tóñ, moy.*

— (prendre en flagrant), *bètä.*

DÉLIVRANCE, s.f. *mut g., ba b., mba m., mbäl m., muslu b.*

DÉLIVRÉ (être), *mut, muslu.*

DÉLIVRER, v.a. *musal, duki, ba, bäl, ba Yalla.* Le roi a délivré tous ses esclaves, *bür bā ba nā Yalla dām äm yépä.*

—, remettre, *débal, dohé.*

— (Se), *mut, musal sa bopä, dukiku, rutäku.*

DÉLOGEMENT, s.m. *roñu b., toñu b.*

DÉLOGER, v.n. *roñu, toñu.*

— (faire), *roñuló, toñuló, dēm.*

—, v.a. *dañä, géné.*

DÉLOYAL, adj. *gorédi, dubädi.*

DÉLOYALEMENT, adv. *bu gorédi, bu dubädi.*

DÉLOYAUTÉ, s.f. *gorédi g., dubädi g.*

DÉLUGE, s.m. *tufän l.* Un déluge de paroles, *bät yu dul dēh.* Un déluge de maux, *musibä'k bala.*

DÉLURÉ, adj. *dongé.*

DÉLUSTRER, v.a. *yañä.*

DÉMAILLOTTER, v.a. *embi, murü.*

— (Se), *embiku, murüku.*

DEMAIN, adv. *elek, su elegé.*

— matin, *elek tä lelek.*

— (après), *génau elek, sibir.*

DÉMANCHÉ (être), *foñ, yoh.* Avoir des choses démanchées, *yñhlé.*

— (être a moitié), *yanñä, yenñä.*

DÉMANCHEMENT, s.m. *yoh b.*

DÉMANCHER, v.a. *foñä, foñatal, foñló, foñi, yanñal, yanñäló, vèki.*

— (Se), *yoh, foñu, foñatälu, vèkiku.*

DEMANDE, s.f. interrogation, *läd b., lädte b.*

—, sollicitation, *nän g., dagän b., ndagän m.*

DEMANDER, v.a. interroger, *läd, lädte.* La honte et l'ignorance sont le partage de celui qui ne demande point, *gañ'k hamadi, lädul ä kó indi.*

—, prier, solliciter, *nän, dagän.* Ce n'est pas agréable de demander, « *May ma • nēhul.*

— une permission, *tägu.* Je vous demande la permission d'aller voir mon oncle, *mangi la tägu ndah sēti sumä niḍay.*

— pardon, *tinu, bālu, imsānu.* Je ne lui demanderai pas pardon, parce que je ne l'ai pas offensé, *du ma ko bālu ndégé tōñu ma ko.*

— (faire) pardon, *bäluló.*

— passage sur un bateau, *tólän, santä, santäné.* Je vous prie de

me donner passage sur votre bateau, *yov lá santā nga yobu ma ti sa gāl, ti sa gāl lá di santāné.*

—, réclamer ce qui est dû, *lāḍ, fēyku, fēyāku, ga.* Je viens demander mon salaire, *mangé lāḍ-si sumā mpēy.*

— (ne pas) mieux, *begābegé, nēul ngēḍ.* Je ne demande pas mieux que de vous aider, *nēu ma ngēḍ lul dimali la.*

DEMANDEUR, s.m. celui qui interroge, *lāḍkat b.*

—, solliciteur, *nānkat b., ḡa-gānkat b.*

DÉMANGEAISON, s.f. *ésen, ésèn b.* Éprouver une démangeaison, *ésen, ésèn, yésèn.* Avoir des démangeaisons dans les gencives, *sótot.*

DÉMANGER, v.n. *ésen, ésèn, yésèn, rayrayi, rēyrēyi, daydayi, kētkēti.* Le pied me démange, *sumā tankā dēsā daydayi.* Quand vous avez une chique, cela vous démange, *bó amé dūsū, mu ray-rayi.*

DÉMANTELER, v.a. *toḍ, tas.*

DÉMANTIBULER, v.a. *toḍat, ya-ḡā.*

DÉMARCATION, s.f. *ḡaḡi b.*

DÉMARCHE, s.m. allure, *doḡin v.*

DÉMARCHES (faire des), *doḡē.* J'ai fait des démarches pour mes affaires, *doḡē nā sumā i soḡla.*

— (faire des) pour quelqu'un, *doḡē, doḡānal.*

DÉMARIER, v.a. *fasēló.*

— (Se), *fasé.*

DÉMARQUER, v.a. *far.*

DÉMARRER, v.a. *ēvī, budi.*

—, v.n. *budi.*

DÉMASQUER, v.a. *fēñal, fēñló.*

DÉMÂTER, v.n. *simpī mā.*

DÉMÊLÉ, s.m. *ḡulō b., amē b., ḡoté b.*

— (avoir un), *ḡoté.* J'ai un démêlé avec lui, *ḡoté nā'k móm, móm lá ḡotél.*

DÉMÊLER, v.a. distinguer, *rañálé, rañátlé.*

—, séparer, *ḡāḡalé, fasálé.*

—, reconnaître, *ḡamé.*

DÉMÊLOIR, s.m. *ḡartu l.*

DÉMEMBREMENT, s.m. *ḡāḡalé b.*

DÉMÉNAGEMENT, s.m. *roñu b., toḡu b.*

DÉMÉNAGER, v.a. *roñ, ioḡal.*

—, v.n. *roñu, toḡu.*

— (faire), *roñuló, toḡuló, gēné, daḡā.*

DÉMENCE, s.f. *dofay b., ndofay m.*

— (tomber en), *dof.* Il est tombé en démence, *bop'am valbā-tiku nā.*

DÉMENER (Se), v.pr. *fatarñi-ku, baḡbaḡi.*

—, se donner du mouvement pour une affaire, *kerkeri, ferferi, yengātu.*

DÉMENTI, s.m. *vēdi b.*

DÉMENTIR, v.a. donner un démenti, *vēdi.* Ses actes démentent ses paroles, *ḡef ām andul, ḡu-būul ak i bāt ām.*

— (Se), *védiku, védi sa bāt.*

DÉMÉRITE, s.m. *tôn b., moy m.*

DÉMÉRITER, v.n. *tôn, moy.*

DÉMESURÉ, adj. *réy ā réy, dèm dayo, epā.* Il est d'une avarice démesurée, *begé nā alal bè mu epā.*

DÉMESURÉMENT, adv. *bu epā, bè mu epā, bè dèm dayo.*

DÉMETTRE, v.a. *rehālō, yohlō, foḥi, foḥlō.*

— (Se), *rehā, yoh, foḥ.*

— d'une charge, *bayi, fūliku.*

DÉMEUBLER, v.a. *vañi i ndap, toḍ ker.*

DEMEURE, s.f. *dekukay b.* Les mots *nég b., ker g., dekā b.* désignent réciproquement la case, la maison, le village.

— (mettre en), *ḍēñ.*

— (être à), *saḥ rēn.* Il est ici à demeure, *saḥ nā fi rēn.*

DEMEURER, v.a. *dekā.* En parlant d'un étranger, *dal.* Où demeures-tu ? *fā dekā ? fā dal ?* suivant qu'on s'adresse à un habitant du village ou à un étranger.

—, rester, *ḍēki.* Il est demeuré à travailler, *ḍēki nā di ligēy.*

— court, *gak.*

DEMI, adj. *gēnā vala, gēn'u vala.*

—, imparfait, *metul.* Un demi-savoir, *hamḥam bu metul.* Une demi-mesure, *mpēhé bu metul, mpēhé bu nākā.*

DÉMISSION, s.f. (lonner sa), *bayi mpa, débale mpa.*

DÉMISSIONNAIRE, adj. *ku débale mpa, ku bayi mpa.*

DÉMODÉ (être), *hēcatal, ḍarlētul.*

DEMOISELLE, s. f. *ḍanhā b., ndav s., hēc b., siñāra su ndav.*

—, insecte, *haḍ u mboyo, haḍ u tankā.*

DÉMOLI (être), *tās, toḍ, toḍu.*

DÉMOLIR, v.a. *tās, toḍ, dānal, yaḥā.*

DÉMOLISSEUR, s.m. *taskat b., toḍkat b., yaḥākat'b.*

DÉMOLITION, s.f. *tas b., yaḥay b.* Au pluriel, dans le sens de décombres, *tasit y., toḍit y.*

DÉMON, s.m. *sēylāné s., belis, bālis b.* Le chef des démons, *Abduḍambār.*

DÉMONIAQUE, s.m. *niḥ ku say.*

DÉMONSTRATEUR, s.m. *vonkat b., frikat b.*

DÉMONSTRATION, s.f. *ḍahé b., faramfaté b., frité b.*

—, preuve, *firndé b.*

DÉMONTER, v.a. renverser de sa monture, *dānal, vaṭélō.*

—, désassembler, *vēki, dāḍi.*

—, déconcerter, *tital, ḍāḥal, ḥonētō.*

— (Se), *vēkiku.*

—, se troubler, *tīt, ḥonēt, ḍāḥlē.*

DÉMONSTRABLE, adj. *lu nū men ā ōral, lu nū men ā biral.*

DÉMONTRER, v.a. *von, voné, ōral, ḍahé, biral.*

DÉMORALISANT, adj. *lu di yaḥḥ.*

DÉMORALISATEUR, s.m. *yaḥḥ-kat b.*

DÉMORALISATION, s.f. *yaḥay b., yaḥuté b.*

DÉMORALISER, v.a. *yaḥḥ, bonló, saysáyló.*

—, faire perdre courage, *y-ḥi-ló, sálitló.*

— (Se), *yaḥu, doḥ tankä yu bon.* Dans le sens de se décourager, *yohi, sálit.*

DÉMORDRE, v.n. *bayi, voṭṭ.* Il ne veut pas en démordre, *děf ko bañ ä voṭṭ.*

DÉMUNIR, v.a. *dindi ganay.*

— (Se), *ḍohé.* Je me suis démunir de l'argent que je tenais en réserve, *ḍohé ná ḥális bā ma dēnt'ón.*

DÉMURER, v.a. *toḍ marat.*

DÉMUSELER, v.a. *dindi sunduñ.*

DÉNANTIR (Se), v.pr. *ḍohé taylé.*

DÉNATTER, v.a. *firi.*

DÉNATURÉ, adj. *bon, yahu.*

DÉNATURER, v.a. *yaḥḥ.*

— (Se), *yaḥu.*

DÉNÉGATION, s.f. *véli b., mím g.*

DÉNI, s.m. *mbañ m., gantu b.*

DÉNIAISÉ, adj. *mus, ḍongé, ñor.*

DÉNIAISER, v.a. *ñorló, musló.*

DÉNICHER, v.a. *oni, tagi, tagatu.*

— (faire), *oniló.*

—, faire sortir de force, *daḥḥ, géne.*

—, trouver, *fěkă, gis.* Où l'astu déniché ? *fö ko gisé ?*

DÉNICHEUR, s.m. *onikat b., ta-gatukat b.*

DÉNIER, v.a. *bañ, gantu, védi, mím.*

DÉNIGREMENT, s.m. *ndev m.*

DÉNIGRER, v.a. *ḍev, tantă, yaḥḥ tur, yaḥḥ dēr.* Tu ne penses qu'à dénigrer ton prochain, *ḥalātu la dara lul yaḥḥ sa tur u morom.*

— (Se), *yaḥanté, tantanté.*

DÉNIGREUR, s.m. *yaḥḥkat i dēr. ḍevkat b.*

DÉNOMBREMENT, s.m. *voñă b.*

DÉNOMBRER, v.a. *voñă.*

DÉNOMINATION, s.f. *tur v.*

DÉNOMMER, v.a. *tudă, tudé.*

DÉNONCER, v.a. déclarer, *yéglé, yéné.*

—, accuser, *ḍēñ, ḍurálé, rem-baḍ, fěñal, ḍangat.*

DÉNONCIATEUR, s.m. *ḍēñkat b., ḍurálékat b., rembaḍkat b., ḍangatkat b.*

DÉNONCIATION, s.f. action de déclarer, *yéglé b., yéné b.*

—, accusation, rapport, *ḍēñ b., ḍurálé b., rembaḍ b.*

DÉNOTER, v.a. *roné.*

DÉNOUER, v.a. *fěti, fiți, téki.*

— (Se), *fětiku, tékiku.*

—, recevoir un dénoûment, *suti.*

DÉNOÛMENT, s. m. *ntutité l., muḍ g.*

DÉNREE, s.f. ce qui se vend pour la nourriture, *dundu b.*

—, marchandise en général. *ndăy m., ḍur g.*

DENSE, adj. *dīs, delă.*

DENSITÉ, s.f. *dīsay b.*

DENT, s.f. *beñ b.* Les dents sont blanches, mais dessous il y a du sang, *beñ vëh nă, ndé dérèt ă ko ronu.*

— de lait, *beñ i ھاٲل bu di nampă.*

— molaire, *dégét b., dégék b.*

— canine, *sělă b.*

— incisive, *réc b.*

— d'éléphant, *beñ u nēy.*

— d'un peigne, d'une scie, etc. *beñ b.* Ton couteau a des dents, *sa păka ھاٲatiku nă.*

— (avoir une) contre quelqu'un, *mèré, tongu.*

DENTS (arracher les), *pelemlô.*

— (n'avoir plus de), *pelem, malañ, mémăñ.*

— (une personne qui n'a plus de), *pelem b., malañ m.*

— (avoir les) superposées, *đungăr.* La personne qui les a ainsi, *đungăr b.*

— (avoir les) supérieures limitées, *đalu.*

— (manquer des) incisives supérieures ou de l'une des deux, *đăl.* La personne qui en est privée, *đăl b., borom đăl.*

— (montrer les), *sîñ.*

— (claquer des), *yéytu.*

— (grincer des), *rakakaki b., kobkobi b.*

— (grincer des), *rakakaki, kobkobi.*

— (être sur les), *hîh, tayi.*

— (parler entre les), *ñurumtu.*

— (prendre le mors aux), *ba-yăku.*

DENTELÉ, adj. *baré beñ.*

DENTELEUR, v.a. *dêf i beñ.*

DENTISTE, s.m. *făđkat i beñ.*

DENTITION, s.f. *mpēñ i beñ.*

DENTURE, s.f. *nțîñ l.*

DÉNUDATION, s.f. *ñôri b.*

DÉNUDER, v.a. *haci, ñôri.*

DÉNUÉ (être), *ñakă.* Être dénué de tout, *né ndelenj, bankă.*

DÉNUER, v.a. *ñakălô.*

DÉNÛMENT, s.m. *ñakă b.*

DÉPAQUETER, v.a. *embi.*

DÉPAREILLER, v.a. *ھاđătłé, fasălé.*

DÉPARER, v.a. *yađă, ñăvłô.*

DÉPARIER, v.a. *fasălé, ھاđătłé.*

DÉPARLER, v.n. *nopi.* Il ne déparle pas, *mu bañ ă nopi.*

DÉPARQUER, v.a. *génê nhar yă.*

DÉPART, s.m. *đog b., dêm g.*

— pendant la nuit, *rañăn, ri-ñăn g.*

DÉPARTIR, v.a. *sédă, séđălé, séđătłé, đoh.*

— (Se) de, *bayi, votă.*

—, s'éloigner de, moy. Se départir de son devoir, *moy sa varugar.*

DÉPASSER, v.a. aller au delà, *vésu.*

—, devancer, *đitu, rav.*

—, excéder, surpasser, *gėti, sut, rav, vâl, epă.*

— les bornes, *tépă, tépéral, té-paral*.

DÉPAVER, v.a. *dari*.

DÉPAYSE (être), *gaday, gelem*.

DÉPAYSER, v.a. *gadaylô, gele-mal*.

DÉPECER, v.a. *dogat, dogat pir-ki, telat*. C'est toi qui es le plus habile à dépecer un bœuf, *yâ gen â men â telat nag*.

DÉPÊCHE, s.f. *yonési b., yonèt b.*

DÉPÊCHER, v.a. envoyer, *yonî*.

—, faire promptement, *dêf bu gav*.

— (Se), *gav, gavtu, gavantu, vâhu, farlu*. Dépêche-toi de venir, *gavsîl, gaval â gav*.

— (faire), *gavlô, gavlulô, gacantulô*.

DÉPEINDRE, v.a. *nitali, vah nă-kă lef mël*.

DÉPELTONNER, v.a. *lèmi*.

DÉPENAILLÉ, adj. *raflé, sagaré*.

DÉPENDRE, v.a. *ađi, vèki*.

— (faire), *ađilô*.

—, v.n. être sous la dépendance de, *někă surga, surgau, năkă ți sîf, năkă ți loho, đafandu*. Je dépends de lui, *ți sîf âm lâ năkă*. Nous dépendons de Dieu, *ță Yalla lâ nu đafandu*. Cela dépend de vous, *lef li, ți yov lâ năkă*.

—, faire partie de, *bokă ți*. Ce village ne dépend pas de notre royaume, *dekă bilé bokul ți sunu rêc*.

DÉPENS, s.m.pl., DÉPENSE, s.f. *mpèy m., sonkă b., salaḥ b.*

— (rire aux) de, *ré, relân, nă-val*. On rit aux dépens de ta sœur, *sa đigên lâ nă rê*.

DÉPENSE, s.f. cellier, *pukus b.*

DÉPENSER, v.a. *sankă, salaḥ, yohă*. Tous ces mots expriment une idée de dépense inutile ou excessive. L'idée d'employer de l'argent à quelque chose se rend par les verbes *đây* et *đéndă*. J'ai dépensé vingt francs pour mon pagne, *sumă malân, nănênt i derem lâ ko đéndé, lâ ko feyé; đây nă nănênt i derem, đéndé ko malân*.

DÉPENSIER, s.m. *sankăkat b., salaḥkat b.*

DÉPERDITION, s.f. *vañiku b.*

DÉPÉRIR, v.n. se détériorer, *yaḥu, vañiku*.

—, s'amaigrir, *yôy, cm, lapă*.

—, se dessécher, *râf, fân*.

DÉPÉRISSEMENT, s.m. *yaḥu b., yôyay b., omay b., lapay b., râf-té b., fânté g.*

DÉPÊTRER, v.a. *musol*.

— (Se), *gênă ți, dog, ruțăku ți*.

DÉPEUPLEMENT, s.m. *ngêntă g.*

DÉPEUPLER, v.a. *gêntălô*.

— (Se), *gêntă*.

DÉPIÉCER, v.a. *ḥăđalé, dogut*.

DÉPILER, v.a. *rûslô bopă, rûslô kavar*.

DÉPIQUER, v.a. de jeunes plants, *budi, simpi*.

DÉPISTER, v.a. *vangū hēt, hēñtu, fohló.*

DÉPIT, s.m. *mèr m., bégari g., hoñoñ b.*

— (éprouver du), *matu, mèr, bégari, hoñoñ, naharlu.*

— (en) de, *lu* avec un verbe redoublé. En dépit des avertissements, *lu ñu ko edā edā.*

DÉPITER, v.a. causer du dépit, *mèrló, hoñoñló.*

DÉPLACÉ, adj. inconvenant, *dèkādī, ñāv.*

DÉPLACEMENT, s.m. *roñu b., dog b.*

DÉPLACER, v.a. changer de place, *roñ, tohal, dindi, tègi.* J'ai déplacé mon grenier, *roñ ná sumā sahā.*

— un fonctionnaire, *fuli, yoni ti bènèn dekā.*

— (Se), *roñu, tohu, dog.*

DÉPLAIRE, v.n. *nēhadi, nahari, nēhul, sóf, sapi.* Ce lieu me déplait, *béré bi sóf nā ma.*

—, causer de la peine, *nahar-luló, tōñ.*

DÉPLAISAMMENT, adv. *bunahari.*

DÉPLAISANT, adj. *sóf, ñāv di-ko, nahari.*

DÉPLAISIR, s.m. *nahar v., lu nahari.*

DÉPLANTER, v.a. *budi, simpī, suhēt (L).*

DÉPLANTOIR, s.m. *budikay b.*

DÉPLIER, v.a. *lèmi, téki, tiki.*

—, défaire un panier pour voir ce qu'il contient, *liñi, lañar.*

— les voiles, un parasol, *rékā.*

— (Se), *lèniku, téniku.*

DÉPLISSER, v.a. *lèmi.*

DÉPLORABLE, adj. *met ā dog.*

DÉPLORER, v.a. *yerem.*

DÉPLOYER, v.a. *firi, lèmi, vèkā.*

— du luxe, *vonéu, haḍān.*

— (Se), *firiku, lèniku, né firèt.*

DÉPLUMER, v.a. *suhi, vèf, hus.*

— (Se), *suḥiku, vèfu, husu.*

DÉPOLI (être), *ñās, ñagas.*

DÉPOLIR, v.a. *ñāsal, señal.*

DÉPOPULARISER, v. a. *yaḥal, taḥ bè nit dotul ḍar.*

DÉPOPULATION, s.f. *ngentā g.*

DÉPORTATION, s.f. *géné g.*

DÉPORTÉ, s.m. *kā ñu galèr, kā ñu yobu Kayèn.*

DÉPORTEMENT, s.m. *ntaytay l., yaḥuté b.*

DÉPORTER, v.a. *galèr, géné rëv mā, gadayló, yobu Kayèn.*

DÉPOSER, v.a. *tèg, dèf.* Lieu où l'on dépose le mil avant de le mettre dans les greniers, *lef b. (K), ḍāg b. (S), ḍandā b. (L).*

— doucement, *né yé, né yét, yétal.* Dépose-le doucement sur le lit, *nél ko yé tã lal bā.*

—, destituer, *fuli.*

—, abandonner, *votā, bayi.*

—, confier, *dènkā, dènkānè.*

— en justice, *sédé, séré.* Déposer en faveur de quelqu'un, *vaḥal.*

DÉPOSITAIRE, s.m. *dèntākat t., votukat b.*

DÉPOSITION, s.f. *fuliku b., mpu-lité m.*

—, témoignage, *sélé, séré s.*

DÉPOSSÉDER, v.a. *ñakäló, ðel, nangü.*

DÉPOSTER, v.a. *daḥă, dăcló.*

DÉPÔT, s.m. *dênkâné b.*

—, lieu où l'on dépose certains objets, *dênkukay b.*

—, amas d'humeur, *táb g.*

—, sédiment, *năḥit, neḥit v.*

— au fond de la pipe, *lérân g.*

DÉPOUILLE, s.f. *lel b., ndangal l.*

—, cadavre, *niv b.*

DÉPOUILLEMENT, s.m. *ñóri b., rugi b.*

DÉPOUILLER, v.a. écorcher, *fés, ḥubi.*

—, enlever les vêtements, *ñó-ri, ḥavi, rugi, ḥavi bè mu né fută.*

— de tous ses biens, *făgal, rugi.* On l'a dépouillé de tout, *rugi năñu ko bè mu sèt vêt.*

—, quitter, *sumi, bayi, votă.*

— (Se) de ses habits, *ñoriku, ñorăku, futurlu, sumiku, dëf ya-ram i nën.*

—, renoncer à, *bayi, votă, ḥăḍ, ḥăṭêk.*

DÉPOURVU (prendre au), *bêtă.*

DÉPRAVATEUR, s.m. *yaḥăkat b.*

DÉPRAVATION, s.f. *ntaytay l.*

DÉPRAVÉ (être), *saysây, tîkar g.* L'homme dépravé ne manque pas de haïr celui qui le réprimande, *nît ku saysây du ñakă bañ ku ko gedă.*

DÉPRAVER, v.a. *saysâyłó, yaḥă, tabal ti lu bon.*

DÉPRÉCATION, s.f. *ñân g., da-*

gân b., ndagân m.

DÉPRÉCIATEUR, s.m. *sûfelkat b.*

DÉPRÉCIER, v.a. *sûfel, tantă, vañi, yaḥal.*

— (Se) soi-même, *sufel sa bopă, dêtêl sa bopă.*

— mutuellement, *tantăntê, yaḥantê.*

DÉPRÉDATEUR, s.m. *lelkat b., ndangalkat b., satăkat b., yaḥăkat b.*

DÉPRÉDATION, s.f. *lel b., ndangal l.*

DÉPRENDRE, v.a. séparer, *fasălê.*

— (Se), *mută, ruțăku ti.*

DÉPRESSION, s.f. *sûsê b., sûfel b., sûféay b., ntûfel l., dêtêl b.*

DÉPRIMÉ (être), *sûsê, dêtêlu.*

DÉPRIMER, v.a. *sûfel, dêtêl.*

— (faire), *sûfélô, dêtêlô.*

DÉPRISER, v.a. *ḍepi, téraladi.*

DÉPROMETTRE, v.a. *dindi ndigê.*

DEPUIS, prép. marquant le lieu, *dalé ko, ḍogé, ḍêm, dórê ko.* Depuis là-bas jusqu'ici, *ḍêm fălê bè filé.* Il le fait depuis la Galilée jusqu'ici, *mungă ko dórê tă Galilê bèl filé.*

—, marquant le temps, *dalé tă, dalé ko, génav, bă.* Depuis ma naissance, *bă mu ḍudô ḍudu.* Depuis mon enfance, *bă ma dê ḥalêl bèl têt.*

— quand ? *kañ ?* Depuis quand cela vous est-il arrivé ? *kañ lă lu dul ?*

— peu, *yăgul, yăgul dara, ti lu yăgul.*

— quelques jours, *am nă i fun, fan yilē yépă*. Je suis indisposé depuis quelques jours, *fan yilē yépă sumă yaram nêhul*.

— longtemps, *yăgă, tă lu yăgă*. Je suis malade depuis longtemps, *yăgă nă dēr*.

— lors, *tă bôbălē, gênav lólă*. Depuis lors jusqu'à ce jour, *bôbă'k tēy, bôbă bèn tēy, tă bès bôbă'k tēy*.

—, adv. dans la suite, *tă gênav gă, gênav lólă*.

DÉPURATIF, adj. *lu di sètal dèrèt*.

DÉPURATION, s.f. *sètay b., sègay b.*

DÉPURER, v.a. *sètal, sètlô*.

DÉPUTATION, s.f. *yonési b., yonèt b.*

DÉPUTÉ, s.m. envoyé, *yonèt, yonèt b., ndav l., ndav u búr, yonèt u búr*.

DÉPUTER, v.a. *yoni, ébal ndav*.

DÉRACINABLE, adj. *lu nū men ā budi*.

DÉRACINEMENT, s.m. *budi b.*

DÉRACINER, v.a. *budi, simpî*.

DÉRAILLER, v.n. *moy yón vă*.

DÉRAISON, s.f. *dofay b.*

DÉRAISONNABLE, adj. *ñakă sago, amul bopă*. Votre demande est déraisonnable, *lă nga năn andul ak sago*.

DÉRAISONNABLEMENT, adv. *bu dof, bu andul ak sago*.

DÉRAISONNER, v.n. *doéri, dèsé,*

dof, telbatî, tesbatî, vah lu amul bopă.

DÉRANGÉ (être), indisposé, *dēr, opă*.

—, en parlant d'une montre ou d'un autre objet, *yahū*.

— (avoir le cerveau), *dof*. Il a le cerveau dérangé, *bop'ām valbătiku nă*.

DÉRANGEMENT, s.m. *rabadé b., đahăsé b., yahū b.*

—, dans le travail, *đăhal g., ngètèn g.*

DÉRANGER, v.a. *đahăsé, rabadé, yahă*.

—, troubler, *đăhal, gètèn, tanhal*.

— la tête, *doflô, navtal*.

—, détourner de son devoir, *bonlô, saysăylô, yahă*.

—, faire changer de place, *đoglô*.

— (Se), *đog*.

—, se pervertir, *yahū, saysăy, doh tankă yu bon*.

DÉRATÉ, s.m. *lêđkat b., nêh dèrèt*.

DÉRECHÉF, DE RECHÉF, adv. *atî*.

DÉRÉGLÉ, adj. *mėti, epă, bon*.

DÉRÈGLEMENT, s.m. *nțayțay l.*

DÉRÉGLER, v.a. *bonlô, saysăylô, yahă*.

— (Se), *yahū, saysăy, đubadi*.

DÉRIDER, v.a. égayer, *nêhal, bégłô, banêhulô, relô*.

— (Se), *von kanam gu nêh, banêhu*.

DÉRISION, s.f. *sébé b.*, *ndiđu g.*, *ñávlé b.*

— (tourner en), *sébé*, *díđu*, *ñával*, *ñávlé*.

DÉRISOIRE, adj. *andá'k ñávlé*, *metul á fálé*, *lu amul fulá*. C'est un prix dérisoire, *ndég u dof lá*, *ndég lu amul fulá*, *ndég lu ñaká lá*.

DÉRIVE (aller à la), *rër*, *gelem*, *dèm fó ham*. En parlant d'un objet voguant sur les flots, *tembálu*.

DÉRIVER, v.n. venir de, *dogé*, *natá*, *fáhu*.

—, v.a. *dindi tá*.

DERME, s.m. *dèr b.*

DERNIER, adj. *ku mudé*, *lu mudé*. En dernier lieu, *ti bu mudé bi*. C'est ma dernière gourde, *derem bilé rëká lá désé*.

— (être le), *mudé*. Être le dernier à, *mud*.

— (mettre le), *mudèl*. Pourquoi as-tu mis mon enfant à la dernière place ? *lu tah nga mudèl sumá dóm ?*

—, qui a précédé immédiatement, *dè*, *véy*. Le mois dernier, *vér vâlè dè*. L'année dernière, *dáv*.

—, le plus méprisable, *gen á yès*. C'est le dernier des hommes, *mó gen á bon*, *mó gen á yès ti nit ñi ñépá*.

— point, le dernier degré d'une chose, *tanduay b.*

DERNIÈREMENT, adv. *bu yágul*, *yágul dara*, *kérá*, *kérog*, *sanhá*.

DÉROBÉ, adj. caché, *nebu*.

DÉROBÉE (à la), loc. adv. *ti súf*.

DÉROBER, v.a. *satá*, *tutá*, *fe-ká*, *rongasuálé*, *gél (L)*.

—, cacher, *nebá*.

— (Se), *dáv*, *rav*, *nebu*.

DÉROGATION, s.f. *moy m.*

DÉROGER, v.n. *moy*.

—, faire une chose indigne de *dèf lu ñombá*.

DÉROIDIR, v.a. *mokal*, *mokáló*, *lèval*.

— (Se), *moká*.

DÉROUILLER, v.a. *sojá*, *fompá*, *hós*.

DÉROULER, v.a. *lèmi*, *firi*, *ta-harñi*, *tèharñi*, *laharñi*.

— (Se), *lèniku*, *firiku*, *tèhar-ñiku*, *laharñiku*.

DÉROUTE, s.f. *ndáv m.*

— (mettre en), *daḥá*, *tasar*, *tasaré*.

DÉROUTER, v.a. *rèrló*, *gelemló*.

—, déconcerter, *dáhal*, *ledal*.

DERRIÈRE, prép. *génav*. Derrière lui, *tá génav á m.*

—, adv. en arrière, *tá génav*.

Rester en arrière, *dès*, *mudé*.

—, s.m. *tát b.*, *génav g.*

— des épaules, *ḍanḥay ḍ*.

— (montrer le), *ḍútu*.

DÈS, prép. *dalé ko*.

— lors, *bóbá*, *bó*.

— que, *bá*, *bu*, *su*, *náká*. Dès que tu seras arrivé, *bó ñevé*, *só ñevé*.

DÉSABONNER (Se), v. pr. *bayi*.

DÉSABUSER, v.a. *gisló*, *dindi gelem*, *dindi nah*, *tomarñi*.

— (Se), *gis, ḥam degă gă, t-marñiku.*

DÉSACCORD, s.m. *dúmó b., am-lé b., doté b.*

— (être en), *dúmó, menédi, menéri.* Ils sont en désaccord, *dubövu ñu, degövu ñu.*

DÉSACORDER, v.a. *bolé, rem-bađ, yaḥă diganté.*

DÉSACCOUPLER, v.a. *tèḥali, fa-sâlê.*

DÉSACCOUTUMER (Se), v.pr. *m-nadi, m-nari.*

DÉSACHALANDER, v.a. *ñakălô nit, yaḥal.*

— (Se), *ḍaradi, ḍaratul.*

DÉSACFECTIONNER, v.a. *taḥ bē nit sopatul.*

— (Se), *sopatul.*

DÉSACFUBLER, v.a. *sumi.*

DÉSAGENCER, v.a. *yaḥă, taḥ bē tef ḍagatul.*

DÉSAGRÉABLE, adj. *nēḥul, nē-ḥadi, naḥari, sapi, sôf.*

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. *bu na-ḥari.*

DÉSAGRÉER, v.n. *nēḥul, naḥari, sôf.*

DÉSAGRÉGER, n.a. *tèḥali, tèḥât-lé, ḥađât-lé.*

— (Se), *tèḥalakö.*

DÉSAGRÉMENT, s.m. *naḥar v., toñ b., tóno b.*

DÉSAJUSTER, v.a. *yaḥă, emadilô.*

DÉSALIGNER, v.a. *yaḥă langalé bă, ḍaḥasé.*

DÉSALTÉRANT, adj. *lu di sēdal mar, lu men ā fađ mar.*

DÉSALTÉRÉ (être), *mandi.*

DÉSALTÉRER, v.a. *sēdal mar fađ mar.*

—, apaiser la soif qui suit l'ivresse, *laḥarñi.*

— (Se), *nān.*

— après l'ivresse, *laḥarñiku.*

DÉSAMARRER, v.a. *ēvi, tēki, budi.*

DÉSANCER, v.a. *budi.*

DÉSAPPLIQUER, v.a. *lēḍal, bon-lô, bañlô ligèy.*

— (Se), *lēḍ, sagané ligèy, taèl.*

DÉSAPPOINTEMENT, s.m. *ntodlég.*

DÉSAPPOINTER, v.a. *tas yăkar.*

DÉSAPPRENDRE, v.a. *faté.*

DÉSAPPROBATEUR, s.m. *ḥulêkat b., yēḍăkat b., vēdikat b.*

DÉSAPPROBATION, s.f. *ēḍŕ, yēḍă b., vēdi b.*

DÉSAPPROUVER, v.a. *ḥulê, gan-tu, yēḍŕ, bañ ā nangu.*

DÉSARÇONNER, v.a. *dānal.*

—, troubler, *ḍăḥal, leḍal.*

DÉSARGENTER, v.a. *ḥôbi.*

— (Se), *ḥôbiku, ḥôbăku.*

DÉSARMER, v.a. *dindi ganay.*

— la colère, *dalal, gîfal, gîŕlô, sîḥal mēr.*

— un fusil, *égali.*

— un bateau, *rugi.*

DÉSARROI, s.m. *ḍaḥasé b.*

DÉSARTICULER, v.a. *tēnhé.*

DÉSASSEMBLER, v.a. *tèḥali, ḥađât-lé.*

DÉSASTRE, s.m. *ndogal l., nḍa-ḍân l., tofâr l.* Suite de désastres dans une famille, *musibă m., musibă'k' bala.* C'est un dé-

sastre, *ndađân am nă*.

DÉSASTREUSEMENT, adv. *ak ndo-gal, bē mu di ndađân*.

DÉSASTREUX, adj. *ây, méti, baré ndađân*.

DÉSATTRISTER, v.a. *dindi na-ħar, dalal ħol, daħđ naħar*.

DÉSAVANTAGE, s.m. *tōñ b., ña-kă b.* C'est un grand désavanta-ge, *ñakă bu méti lă*.

DÉSAVANTAGER, v.a. *tōñ, vañi vala*.

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. *bu ây, bu bon, bu đigadi*.

DÉSAVANTAGEUX, adj. *ây, bon, đigadi*.

DÉSAVEU, s.m. *védi g., mīm g.*

DÉSAVEUGLER, v.a. *gisłó, dindi ğelem, tomarñi*.

— (Se), *gis, tomarñiku*.

DÉSAVOUABLE, adj. *lu ñu men, lu ñu var ă védi, lu met ă mīm*.

DÉSAVOUER, v.a. *védi, mīm*. Celui qui désavoue, *véđikat b., mīmkat b.*

DESCELLER, v. a. *dindi redă, dindi dūñ*.

DESCENDANCE, s.f. *ndurèl g.*

DESCENDANT, s.m. *selăt b., dom-domăt đ.*

DESCENDANTE (marée), *mpèrém*.

DESCENDRE, v.n. *vaťă*.

— (faire), *vaťăłó*.

— ensemble, *vaťando*.

—, être descendu, *yóru*. Celui qui est descendu, *yórukat b.*

— sur une pente rapide, *bara-qlu, baratu, bartalu*.

— d'un lieu élevé en sautant ou en glissant, *tépélu, tipálu*.

— de cheval, *voťă fas*.

—, en parlant de la mer, *fer*. La mer descend, *ġet ġa'ngé fer*.

—, déchoir, *vañiku*.

—, être issu de, *fahū, dogé, sosó*.

—, v.a. débarquer, *vaťé*. C'est ici qu'on l'avait descendu, *plé lă ñu ko vaťé ón*.

—, abaisser, *súfel*.

—, faire descendre quelque chose, *yór, tabal*. Fais descendre ta ligne dans la mer, *yóral sa ħtr ti ġet*. Descends le sceau dans le puits, *tabolal bāg bi ță tèn bă*. Celui qui descend un objet, *yórukat b.*

DESCENTE, s.f. *vaťă b., vaťé b.*

—, pente rapide, *baraglay b.*

—, hernie, *ħăħđn b.*

DESCRIPTION, s.f. *nitali b.*

DÉSÉCHOUER, v.a. *tembal*.

DÉSEMBALLER, v.a. *embi, muri, liñi*.

DÉSEMBARQUEMENT, s.m. *ebi b.*

DÉSEMBARQUER, v.a. *ebi, vaťé*.

DÉSEMBOURBER, v.a. *dindi ță potopoto*.

— (Se), *ġeňă ți binit, ruťăku ță potopoto*.

DÉSENMANCHER, v.a. *foħă, foħi, foħătal*.

DÉSEMPARER, v.a. *démâter, din-di mă, tođ mă i ġăl*.

— (sans), *bañ ă nopi, nóndă'k nóndă*.

DÉSEMPLEIR, v.a. *vañi, soti*.

— (Se), *vañiku*.

DÉSENCHALNER, v.a. *déngi*.

DÉSEMPISONNER, v. a. *dindi hompay*.

DÉSEMPISONNER, v.a. *ñakäló dèn*.

DÉSEMPISONNER, v.a. *tiđi, géne tã teđukay bã*.

DÉSENCHANTER, v. a. rompre un charme, *tođal*.

DÉSENCOMBRER, v.a. *futarñi*.

DÉSENFILER, v. a. *iuti, rođi, noti*.

DÉSENFLEIR, v.a. *móhal, móhló, résal, résló*.

—, v.n. se désenfler, *móh, rés*.

DÉSENIVRER, v.a. *résal, résló mandité gã*.

— (Se), être désenivré, *rés, laharñiku*.

DÉSENNUYER, v.a. *tétali*.

— (Se), *tétaliku*.

DÉSENGUEILLIR, v.a. *tas réy-réylu, sufél*.

DÉSENNHUMER, v.a. *dindi sođ, ñoral sođ*.

DÉSENNOUER, v.a. *fođ nhodos*.

DÉSENSABLER, v.a. *tembal*.

DÉSENSORCELER, v.a. *dindi um gã, dindi ndemã*.

DÉSENTÊTER, v.a. *mokal bopã bu deher, mokäló*.

— (Se), *mokã*.

DÉSENTORTILLER, v.a. *firi, téharñi, laharñi*.

— (Se), *friku, téharñiku, laharñiku*

DÉSENVENIMER, v.a. *dindi dan-gar*.

DÉSÉPERONNER, v.a. *dindi sèbre yã*.

DÉSÉQUIPER, v.a. *rugi*.

DÉSERT, adj. *rèt*. Le village est désert, *dekã bi dèfã rèt*.

— (être), en parlant d'un lieu autrefois habité, *gèntã*. Ce lieu même, *gèntã b*.

—, s.m. *mandinj m., dalén-gèr b*. Il vaut mieux se hâter que de se fâcher contre le désert, *méré mandinj, dođ bu gavã ko gen*.

DÉSERTER, v.a. *dãv*.

— (faire), *dãvló, yéy nopã*.

—, quitter son maître, *đambu*.

DÉSERTEUR, s.m. *dãvkat b., đambukat b.*

DÉSERTION, s.f. *dãv g., đambu g.*

DÉSÉSPÉRANCE, s.f. *ñakã-yákar g., yákaradi b.*

DÉSÉSPÉRANT, adj. *lu di ña-käló yákar, lu di yohiló*.

DÉSÉSPÉRÉ, adj. être au désespoir, *ñakã yákar, tođlé*.

—, peiné, *naħarlu, naħari* en tournant la phrase. Je suis au désespoir de vous avoir fait du tort, *naħarlu nã lól ndégé li ma la tón, tón bã ma la tóné naħari nã ma bu méti*.

—, qui ne laisse pas d'espoir, *ku ñu óluul*.

DÉSÉSPÉRER, v.n. *ñakã yákar, yákaradi*.

—, v.a. *tas yákar, ñakäló yákar*.

DÉSESPOIR, s.m. *ñakā yākar g.*, *yākaradi b.* Il est au désespoir, *amatul bēnā yākar.*

DÉSHABILLER, v.a. *sumi, ñori, havi.*

— (Se), *sumiku, ñoriku, ñorāku.*

DÉSHABITUER (Se), être déshabitué, *mīnadi, mīnari, tamatul.*

DÉSHÉRITER, v.a. *hañ dono.*

DÉSHONNÊTE, adj. *tēdadi, dēkadi, dēkari.* Paroles déshonnetes, *hāt yu ñāv.* Actions déshonnetes, *dēf i saysāy.*

DÉSHONNÊTEMENT, adv., *bu tēdadi, bu dēkadi.*

DÉSHONNÊTETÉ, s.f. *tēdadi g.*

DÉSHONNEUR, s.m. *gatē g.*, *tēdadi g.*, *torohā b.*

DÉSHONORABLE, adj. *tēdadi, ñakā kē tēranga.*

DÉSHONORABLEMENT, adv. *bu tēdadi, bu dēkadi.*

DÉSHONORANT, adj. *lu di indi gatē, lu di rustō, lu di torohāl, lu di yahā tur.*

DÉSHONORÉ (être), *ñakā tēranga, toroh, fēs ak gatē.* Si tu le fais, tu seras déshonoré, *sō ko dēfē, sa tur yahū.*

DÉSHONORER, v.a. *torohāl, yahā tur.*

— (Se), *gatēlu, torohāl sa bopā.*

DÉSIGNATION, s.f. *voné g.*

DÉSIGNER, v.a. *hamlō, tudā, von.*

— en montrant du doigt, *dohōñ.*

—, fixer une tâche, *sas.*

—, fixer, *rah, dapā.*

— quelqu'un sans le nommer, *garuvālē.* Je n'aime pas qu'on me désigne sans me nommer, *ñēhu ma ñu di ma garuvālē.*

DÉSILLUSIONNER, v.a. *gislō, tomarñi.*

— (Se), *gis, tomarñiku.*

DÉSINFECTANT, adj. *lu di dīndi hēt.*

DÉSINFECTER, v.a. *dīndi hēt, dīndi hasavay.*

DÉSINTÉRESSÉ, adj. *ku dul topato ndērīñ ām.* En agissant ainsi, je suis complètement désintéressé, *lā ma dēf, du ma tī ūl sumā ndērīñ.*

DÉSINTÉRESSER, v.a. *ūtal.*

DÉSINVESTIR, v.a. *gavi.*

DÉSINVOLTURE, s.f. *ñakā-tēranga g.*, *ñakā-gatē g.*

DÉSIR, s.m. *begā b.*, *yēnē, kē-né b.*, *āḍo d.* Il a le désir de savoir, *begā nā ham.*

— du bien d'autrui, *hēmēm g.*

—, volonté, *mbegēl g.*

— de revoir une personne, un pays, *namēl g.*, *gēlu g.*

DÉSIRABLE, adj. *bāh, lu met ā begē.*

DÉSIRER, v.a. *begā, bugā, yē-né.*

— beaucoup, *begē, begābegē.*

— peu, *begadi.*

— le bien d'autrui, *hēmēm.*

— vivement un objet, surtout

de la nourriture, *yakali bāli*. Tu as beau le désirer, tu n'en goûteras pas, *li nga yakali bāli, tahtil nga mos ti*.

— vivement de, *néul ngēd, begābegē*. Je désire vivement retourner à Saint-Louis, *néu ma ngēd lul nībi Ndar*.

— de revoir une personne, un pays, *namā, gélu*. Ce dernier mot répond à l'expression : Avoir le mal du pays.

DÉSIREUX, adj. celui qui désire, *begākat b., begēkat b., begēbegēkat b., hēmēnkat b.*

DÉSISTEMENT, s.m. *voṭā b., bayi b.*

DÉSISTER (Se), v.pr. *bayi, voṭā*.

DÉSOBÉIR, v.n. *dégadi, degari, bañ, moy, moy kelifā*. Je voulais lui donner une commission et il m'a désobéi, *beg'ón ná ko yoni, mu bañ*.

— (faire), *bañ'ó, moyló, déga-diló*.

DÉSOBÉISSANCE, s.f. *dégadi b.*

DÉSOBÉISSANT, adj. *ku degadi, deher bopā, sob, réu*. Personne n'aime un enfant désobéissant, *hālél bu sob, kèn begu ko*.

DÉSOLIGEANT, adj. *naḥari dèrèt*.

DÉSOLIGER, v.a. *tōñ, dēf nit lu ko naḥari, yaḥal*.

— (Se) mutuellement, *tōñanté, yaḥanté*.

DÉSOSTRUEUR, v.a. *fatarñi*.

DÉSŒUVRÉ (être), *tóg, dēki lo-ḥo i nēn, amul ligèy, vapèru, né mbap mbapáral*.

DÉSŒUVREMENT, s.m. *mbapèru b., nosluy b., ñakā ligèy*.

DÉSOLANT, adj. *sóf, lu naḥari, méti*. Ce qu'il y a de plus désolant en cela, *lu tā gen di méti, lu ma tā gen ā naḥari*.

DÉSOLATEUR, s.m. *lelkat b., ndangalkat b., taskat b., yaḥākat b.*

DÉSOLATION, s.f. *tas b., yaḥay b., toḍté b.*

—, douleur profonde, *naḥar c., vañar b.*

—, chose désolante, *súbahāna, subāna, subónu s.* C'est une désolation ! *subohun !*

DÉSOLÉ (être) de, peiné, *naḥartu*. Je suis désolé de ne pouvoir vous être utile, *naḥari nā ma lol ndégé menu ma la dimali*.

DÉSOLER, v.a. ravager, *lel, ndangal, tas, yaḥā*.

—, causer du chagrin, *naḥari, naḥaral, naḥarluló, yogórluló*. Cet enfant me désole, *hālél bē ma rēy*.

— (Se), *naḥartu, yogórtu*.

DÉSOPILANT, adj. *lu di réló*.

DÉSOPILER, v.a. la rate, *réló*.

— (Se) la rate, *rē bē dē*.

DÉSORDONNÉ, adj. *ḍubul, ḍubadi, lu epā, lu dul yón, lu avul yón*.

DÉSORDONNEMENT, adv. *bu du-badi, bu acul yón, bè tèpă.*

DÉSORDRE, s.m. *rabadé b., tasö b., ndaḥasó g.*

— (être en), en parlant d'un royaume, *rabadó, ḍambo.*

— (mettre en), *rabadé, ḍaḥasé, yaḥă.* Ne mets pas le désordre dans ma chambre, *bul ma rabadél sumă nég.*

DÉSORGANISATEUR, s.m. *yaḥă-kat b., ḍaḥasékat b.*

DÉSORGANISATION, s.f. *yaḥay b., ḍaḥasé b.*

DÉSORGANISER, v.a. *bólé, ḍaḥasé, yaḥă, rabadé, tas.*

DÉSORIENTÉ (être). *gelem, rër.*

DÉSORIENTER, v.a. *gelemal, gelemló, rërló.*

—, dérouter, *ḍáḥal, leḍal.*

DÉSORMAIS, adv. *dalé fi tày, dalé fi lègi, génav tày.*

DÉOSSER, v.a. *dindi yaḥ.*

DESPOTE, s.m. *ku ngúr ăm méti, búr bu soḥor.*

DESPOTIQUE, adj. *soḥor, áy, méti.*

DESPOTIQUEMENT, adv. *bu soḥor, ak ntòhorté.*

DESPOTISME, s.m. *nyúr gu áy, ngúr gu méti.*

DESSABLER, v.a. *dindi súf.*

DESSAISIR, v.a. *nangu.*

— (Se), *bayi, voṭă, ḍoḥé.*

DESSALER, v.a. *yabiló.*

DESSANGLER, v.a. *fiṭi. téki.*

DESSÉCHANT, adj. *lu di vovló.*

DESSÉCHÉ (être), vov. En parlant d'une mare, d'un puits, *ḡts, ḡtă.*

— (être entièrement), vov *künḡ, vov kündönḡ.*

DESSÉCHER, v.a. *vocal, vovló.*

—, épuiser l'eau, *ḡtăt, ḡtătu.*

— les lèvres, en parlant par exemple du vent d'est, *ras'ó.*

— (Se), vov.

—, en parlant d'une fontaine, *ḡts, ḡtă.*

—, dépérir, *ráf.*

DESSEIN, s.m. *hèlo g., ebu b.*

Quel est ton dessein ? *ló hèle ?*

— (faire à), *tèy.* Je ne l'ai pas fait à dessein, *tèyu ma ko, du sumă sago, dèfu ma kó'k ntèyèf.*

DESSSELLER, v.a. *téki, tègi ntèg mă.*

DESSERRÉ (être), *yolom, yolombă, af, ḡă, dankarũku.* Le nœud est desserré, *paspas bi dèfă af.*

DESSERNER, v.a. *yolomal, yolombal, dankarũi.*

— les dents, *vaḥ.* On n'a pu lui faire desserrer les dents, *kèn menu ko vaḥló bèñă băt, lu ñu dèf dèf, mu né ntèlă.*

DESSERT, s.m. *ñam i táḥăn, désèr b.*

DESSERTÉ, s.f. *ndésit y.*

DESSERVANT, s.m. *labé b.*

DESSERVIR, v.a. *tègi.*

—, nuire, *tón, yaḥal.* Si on le fait par malice, *baréfulé.*

— (Se) mutuellement, *tóñanté.*

DESSICATIF, adv. *lu di vowló.*

DESSICATION, s.f. *vovay b.*

DESSILLER, v.a. les yeux, *yis-ló, tomarñi.*

DESSIN, s.m. *natal b.*

— gravé ou buriné, *fiť b.*

DESSINATEUR, s.m. *natakat b.*

DESSINER, v.a. *natal.*

DESSOUDER, adv. *těhali, tětallé.*

DESSOULÉ (être), *rés.*

DESSOULER, v. a. *résal, réslo mandité gǎ, laharñi.*

— (Se), *laharñiku.*

DESSOUS, adv. *ti súf, ti vaga (L).*

— (être au), inférieur, *yēs, nē-kǎ ti súf.*

— (mettre au) de, *yēsai, yēs-ló.*

— (être en), *mikār, doh ti súf.*

—, s.m. *súf s.* Il a eu le dessous, *rav nǎñu ko, dahǎ nǎñu ko.*

DESSUS, adv. *tǎ kov.* Regarde au-dessus du lit, *sétal ti kov lai bi.* Au-dessus de notre tête, *tǎ sunu kov bopǎ.*

— (être au) de, supérieur, *gen, epǎ, dítu.*

— (être au) de, n'avoir rien à craindre, *tĩñ.* Le don de Dieu est au-dessus de la jalousie, *maé Yalla tĩñ nǎ kañán.*

— (mettre au) de, préférer, *genǎtlé.*

— (se mettre au) de, *bañ ǎ sétlu, dēpi.*

— (là-), sur cette matière, *tǎ,*

tótu. Je ne puis rien dire là-dessus, *menu ma tǎ vah dara.*

— (là-), alors, *bóbǎ, tǎ sǎ só-sǎlé, génav lólǎ.*

— (par-) tout, *ti kov yépǎ, dítal, lu dítu.*

— (être sens) dessous, en désordre, *daḥasó, rabađó.*

— (mettre sens) dessous, *daḥasé, rabađé, bólé.*

— (mettre sens) dessous, renverser, *depǎ, bétarñi, valbǎti.*

— s.m. *kov g.*

— (avoir le), *men, epǎ, rav, dahǎ.*

DESTIN, s.m. *kas g.*

DESTINATAIRE, s.m. *borom b.*

DESTINATION, s.f. lieu où l'on doit se rendre, *béré bu ñu yoni nit.* Je ne connais pas encore ma destination, *ḥamangu ma fu ñu ma yoni.*

— d'une chose, *lu ñó dēriñó, lu ñó doé lef.* Quelle est la destination de cet objet ? *lef li, lu ñu ko doé ?*

DESTINÉE, s.f. vie, *dundǎ g.*

DESTINER, v.a. *děntal, vǎdal, béral.*

—, régler la destination d'une personne ou d'une chose, *yéné, bugal.* Je destine mon fils au sacerdoce, *labé lá yéné sumǎ dóm.*

— (Se) à, *begǎ, áđo, hēlo.*

DESTITUABLE, adj. *kǎ ñu men ǎ fuli.*

DESTITUÉ (être), *fuliku.*

—, dépourvu, *ñakă*. Être destitué de toute ressource, *ndôl, né ndelenj*.

DESTITUER, v.a. *fuli*.

DESTITUTION, s.f. *mpuli m., mpulité m., fuliku b.*

DESTRIER, s.m. *narigör b.*

DESTRUCTEUR, s.m. *taskat b., tođkat b., yaḥăkat b.*

DESTRUCTIBLE, adj. *lu ñu men ă tas.*

DESTRUCTIF, adj. *lu di yaḥă.*

DESTRUCTION, s.f. *tas b., tođay b., yaḥay b., fanté g.*

DÉSUÉTUDE (tomber en), *hèva-di, hêvatul*. Cet usage est tombé en désuétude, *hêvatul, dotu ñu ko dèf.*

DÉSUNION, s.f. disjonction, *têḥalé b.*

—, mésintelligence, *mbañèl g., ḥu'ö b., doté b.*

DÉSUNIR, v.a. *têḥali, ḥăđalé, ḥăđătlé, fasalé.*

—, mettre la discorde, *rembađé, yaḥă diganté, bôlé, ḥul'ô.* C'est lui qui nous a désunis, *mô yaḥă sunu diganté.*

— (Se), en parlant de choses, *têḥalakö.*

—, en parlant des personnes, *fasé, ḥaté, ḥulö, tongó, tonguanté.*

DÉTACHER, v.a. *téki, èvi, vèki, ađi, têḥali, têḥătlé.*

— ce qui est accroché, *lonkarñi.*

— les pistaches de leurs racines, *ontă, vontă.*

—, ôter les taches, *sétal, félé-fété, dindî gakă.*

— (Se), *tékiku, èvikü, vèkiku, têḥaliku.*

— de la terre, s'élever, *yambâr, yambâru, téki sa ḥol, ruṭăku.* Détachez-vous du monde, *yambâr lèn ti kăv aduna, téki lèn sèn i ḥol ti yef i aduna.*

DÉTAILLANT, s.m. *đăykat b.*

DÉTAILLER, v.a. vendre en détail, *đăy, dogătlé.*

—, raconter en détail, *nităli bènă bènă.*

DÉTEINDRE, v.a. *furilô, subi.* Être déteint, *furi.*

—, v.n. Se déteindre, *furiku, subiku.*

DÉTELER, v.a. *téki.*

—, v.n. *dăv.*

DÉTENDRE, v.a. *yolomal, yolombal.*

—, donner du repos, *nopal.*

— (Se), être détendu, *yolom, yolombă.*

—, se reposer, *nopălu, nopăli-ku.*

DÉTENIR, v.a. *dênṭă, amé.*

—, emprisonner, *teđ, tabal ṭă teđukay bă, đéngă.*

DÉTENTE, s.f. *găk b.*

— (presser la), *găk.*

— (être dur à la), avare, *nêga-di, danj loḥo.*

DÉTENTEUR, s.m. *dênṭăkat b.*

DÉTENTION, s.f. le fait de détenir une chose, *ndênṭă g.*

—, emprisonnement, *ndéngă m.*

DÉTENU, s.m. *vă del, kă nū dēngă, kă nū teđ.*

DÉTERGER, v.a. *fompă, soță, setal.*

DÉTÉRIORANT, adj. *lu men ă yaḥă.*

DÉTÉRIORATION, s.f. *yaḥay b., yaḥu b.*

DÉTÉRIORER, v.a. *yaḥă.*

— (Se), être détérioré, *yaḥu.*

DÉTÉRMINANT, adj. *lu taḥ.*

DÉTÉRMINATION, s.f. *èbu b., fa-sô b., mpasô m.*

DÉTÉRMINÉ, adj. intrépide, *ñé-mēñ, đambâr, am fit.*

DÉTÉRMINÉMENT, adv. *bu ñé-mēñ, ak ndambâr, ak fit.*

DÉTÉRMINER, v.a. régler, *apă, sas, nată, sakal.*

—, pousser à, *đēñ, indi, taḥ.*
C'est ce qui m'a déterminé à venir, *mă ma taḥ ă ñev.*

—, décider, *dogal, dogal até, sakal.*

—, faire qu'une chose s'accomplisse, *taḥ*, ou la terminaison *lô.*
C'est ce qui a déterminé la mort du roi, *lôlô taḥ bûr bă sáy, mó ko sáylo.*

— (Se), *fasô, èbu.*

DÉTERRER, v.a. *suli, robi, gaṭi.*

— (action de), *suli b.*

— (Se), *suliku, sulăku.*

DÉTESTABLE, adj. *bon ă bon, met ă sib, yēs.* Crime détestable, *ñăvtéf g.*

DÉTESTABLEMENT, adv. *bu bon, bu yēs, bu met ă sib.*

DÉTESTATION, s.f. *sib b., nṭi-bêl l., tibêl b., sikhlu g.*

DÉTESTER, v.a. *sib, bañ, siḥ-lu, arâm, ḥârê, sis.*

— (faire), *siblô, sislô.*

— par superstition, *hos, bañ.*

— (Se), *bañanté, tonguanté.*

— par jalousie, *vuđé, vuđanté.*

DÉTIRER, v.a. *ḥeṭă, yolombaḥ.*

DÉTISER, v.a. *ḥambi, ḥembi gi-lit yi.*

DÉTISSE, v.a. *firi.*

DÉTONANT, adj. *lu men ă đib.*

DÉTONATION, s.f. d'une armée à feu, *soḥ b.*

— de plusieurs armes, *ndör b.*

DÉTONER, v.n. *đib.*

DÉTONNER, v.n. déraisonner, *vaḥ lu amul bopă.*

DÉTORDER, DÉTORTILLER, v.a. *firi, téḥarñi, laḥarñi, laḥarṭi.*

— (Se), *firiku, téḥarñiku, laḥarñiku.*

DÉTOUR, s.m. sinuosité, *lunkay b., vöndălu, vöndelu b.*

—, subtilité, *laḥas b.* Il n'agit que par détours, *nit i laḥas lă.*

— d'une chose tordue, *voñaru b.*

— (sans), franchement, *bu or, bu vèr, bu fès.*

DÉTOURNÉ (être), redressé, *van-garñiku.*

— (chemin), *yôn vu laḥu.*

DÉTOURNEMENT, s m. vol, *nṭa-ṭă b.*

DÉTOURNER, v.a. éloigner, *randal*, *moyló*, *moyalé*. Il détourna le châtiment dont il voulait les frapper, *mu moyló kasara gi mu lèn beyón á dâné*.

—, faire changer de direction, *voñi*, *voñali*.

—, dissuader, *téré*.

—, soustraire, *saťă*.

— quelqu'un de son devoir, *moyló*, *bonló*, *saysâylo*, *yaňă*.

— la tête, les yeux, *supaliku*, *héniku*, *hîndku*.

— l'esprit, la conversation, *fè-nental*.

— un mot de son sens propre, *calbâti*.

— (Se), s'éloigner, *randu*, *so-réy*.

— du chemin, *moy*, *ďadă*.

—, éviter, *moytu*.

—, changer de direction, *voñi-ku*, *voňăku*.

DÉTRACTER, v.a. *ďev*, *tanťă*, *batal*.

DÉTRACTEUR, s.m. *ďevkat b.*, *rembaďkat b.*, *nit u tambalay*, *nit u karabâne*.

DÉTRACTION, s.f. *nďev m.*, *karabâne g.*

DÉTRAQUER, v.a. *yaňă*.

DÉTREMPÉ (être), délayé, *yabi*, *giďaň*.

— par la pluie, en parlant du sol, *potopoto*.

DÉTREMPER, v.a. *hóď*, *giďaňal*. Ce maïs est trop sec, il faut le

détremper, *mboňă mi vov nă*, *var nga kô giďaňal*.

DÉTRESSE, s.f. *ntoskaré g.*, *toskan b.*

— (être dans la), *toskaré*, *né ndelenj*, *ndól*.

DÉTRIMENT, s.m. *lón b.*, *yaňay b.*

DÉTRITUS, s.m. *yaňit v.*, *désit y.*

DÉTROIT, s.m. *ruh u gět*, *gět gu hat*.

DÉTROMPER, v.a. *tomarñi*, *téki nah*.

— (Se), *tomarñiku*.

DÉTRÔNE (être), *fuliku*.

DÉTRÔNEMENT, s.m. *mpulite m.*, *fuliku b.*

DÉTRÔNER, v.a. *fuli*.

DÉTROUSSER, v. a. *vaťé*, *firi*, *taňarñi*, *téňarñi*.

—, voler, *saťă*, *ñori*, *rugi*, *nangu*, *lél*.

— (Se), *toňarñiku*.

DÉTROUSSEUR, s.m. *saťăkat b.*, *dogkat u yón*.

DÉTRUIRE, v.a. *tas*, *toď*, *yaňă*, *dânal*, *fânal*, *naňsayló*.

— les poux et les punaises, *lokat*.

— un charme, *toďal*.

— (Se), être détruit, *toďu*, *yu-ňu*, *fân*, *râf*, *naňsay*.

DETTE, s.f. *bor b.*, *lèb b.* Avoir des dettes, *lèb*. Celui qui a des dettes, *borom bor*.

DEUIL, s.m. *téndă b.*

— (vêtement de), *malân u tén-ďă*.

— d'une veuve, *ndétur, ndă-tur b.*

— (porter le), *ténđă*. Je porte le deuil de mon père, *dă ma ténđă sumă băy*.

DEUX, adj. num. *ňâr, yâr*. Tous deux, *ňóm ňépă ňâr*.

— à deux (mettre), *ňârňârlô*.

— (aller) à deux, *ňârňârô, dêm ňâr ak ňâr*. Allez deux à deux, *dêm lën ňâr ak ňâr*.

DEUXIÈME, adj. num. *ňârel*. Donne-m'en un deuxième, *ňârel ma ko*.

DEUXIÈMEMENT, adv. *ňârl.*

DEUX-MÂTS, s.m. *ňâr i mâ*.

DÉVALER, v.n. *bartalu, baraglu, cată*.

DÉVALISER, v. a. *ňori, rugi, sată, nangv, lel, ndangal*.

DÉVALISEUR, s.m. *satăkat b., dogkat u yón*.

DEVANCER, v.a. *đitu, rac, đéyi*.

DEVANCIER, s.m. *ku đitu*.

—, au pl. ancêtres, *mâm y*. Imitons nos devanciers, *ňân lën roy sunu i mâm*.

DEVANT, prép. *ti kanam*. Marche devant moi, *dôhal ti sumă kanam*.

— (aller), *đitu*.

— (aller au-) de, *gatanduđi, tătuduđi*. Tu as bien fait de venir au-devant de moi, *dêf nga lu băh yov ki ma gatandusi, yov ki ma tătusi*.

—, s.m. *kanam g.*

— (prendre le), *đătu, đekă dêm*. Il faut que les petits enfants prennent les devants, *gûné yi var năňô đătu*.

DEVANTURE, s.f. *kanam g.*

DÉVASTATEUR, s.m. *taskat b., yahăkat b., lelkat b., ndangal-kat b.*

DÉVASTATION, s.f. *tas b., yahăy b., lel b., ndangal l.*

DÉVASTÉ (être) par les oiseaux, *râr, rût*.

DÉVASTER, v.a. *tas, yahă, lel, ndangal*.

DÉVEINE, s.f. *ňakă-mâr g., hav-lu g.*

DÉVELOPPÉ (être), *embiku, lêmiku, firiku*.

—, expliqué, *tékiku, firiku*.

DÉVELOPPEMENT, s.m. *embi b., lëmi b., řiri b.*

—, explication, *ntéki m., řirite b., mpiri m., faramfaté b.*

—, accroissement, *doli b., ndoli g., ndoliku g.*

DÉVELOPPER, v.a. ôter l'enveloppe, *embi*.

—, déployer, *lëmi, řiri*.

—, expliquer, *téki, řiri, faramfaté, dangal, dangătal*.

—, donner de l'accroissement, *doli, yokă, lavlô*.

— (Se), s'accroître, *doliku, yoku, dolëntiku*.

—, s'étendre, *lav*.

DEVENIR, v.n. *dêf, si* ajouté au verbe. Il est devenu tiêdo,

děf nă tēdo, dėf nă bop'ăm tēdo. Il va devenir bon, mungē bāh̄si. Il devint célèbre, mu dēs di borom tēranga.

DÉVERGONDAGE, s.m. ntaytay l.

DÉVERGONDÉ, adj. saysây b.

DÉVERGONDER (Se), v.pr. alav-lé, yátayumbé, ñakă gatē.

DÉVERROUILLER, v.a. tiđi.

DEVERS (par), loc. prép. fă, fi, fu. Je l'ai gardé par devers moi, dēntă nă ko ti sumă neg.

DÉVERSER, v.a. tūr, solî, hēpă.

— l'eau pour conserver ce qui est solide, hēr, hēli.

— la calomnie, sosai.

— la colère, mēré, hēpă mēr. Ne déverse pas sur moi ta colère, bul hēpă sa mēr ti man.

— le mépris, dēpi, hēb.

—, pencher. dengal.

—, v.n. se déverser, être incliné, dengă.

DÉVERSOIR, s.m. yón u ndoh.

DÉVÊTIR, v.a. sumi, simi, dīn-di, tēgi, ñori.

— (Se), sumēku, sumiku, ñoriku.

DÉVIATION, s.f. moy m.

DÉVIDER, v.a. sov, soti.

DÉVIDEUR, s.m. sovkat b.

DÉVIDOIR, s.m. sovukay b., sotikay b., verngal v.

DÉVIER, v.n. moy, đadă.

— (faire), moylô.

DEVIN, s.m. gisănēkat b.

DEVINER, v.a. faire le devin, gisăné.

—, conjecturer, tandălē, tolă'ē,

tolăt'ē. Devine ce que j'ai dans la main, tolăt'lēl li ma amē ti sumă loho. Tu as deviné juste, yă ko dađ.

DEVINEUR, ERESSE, s.m.f. gisănēkat b.

DÉVISAGER, v.a. hōli, huli, sē-pali, sēt bē sēpali.

— (Se), hōlantē, sētantē.

DEVISER, v.n. vah̄tân, tăhân.

DÉVOILER, v.a. fēnal, fēnlô, fēnal, hamlô.

—, ôter un voile, muri.

— (Se), fēñ, muriku.

DÉVOIEMENT, s.m. bir bu di dăc.

DEVOIR, v.a. avoir des dettes, lēb. Je ne te prêterai plus, car tu dois déjà beaucoup, dotu ma la lēbal, ndégé lēb nga đęg lu barē.

—, suivi d'un infinitif, var, êlă, êltă. Tu dois le remercier, var nga kô gerem. Quand le verbe devoir marque simplement l'avenir, sans aucune idée d'obligation, on ne le traduit pas, et le verbe suivant se met au futur. Je dois partir demain, elek lă di dēm.

—, signifiant «être obligé à» et suivi d'un nom, var, êlă; le nom se remplace par l'infinitif du verbe correspondant. Un fils doit le respect à sa mère, dôm var nă téral ndēy dēm.

—, s.m. varugar v., varaf b.

—, tâche d'un écolier, sas b.

— (se mettre en), đēm, fēhēy.

— (faire un) de, varal, êlal, tęg varugar, ébal.

—, au pl. marques de politesse, *térangă d.* Rendre à quelqu'un ses devoirs, *téral, đébal térangă.*

— (rendre les derniers), *súl, dđđ, deđ.*

DÉVOLU (jeter son), *děf sa nhěl ti, tană.*

DÉVORER, v.a. déchirer avec les dents, *yapă.*

—, manger avidement, *vonă, vorah, cărah, vereh, vendah, nay, fuhalé, tăt ti năm.*

—, quand chacun s'empresse pour avoir plus que ses compagnons, *qirô.*

—, ruiner, épuiser, *yahă, dđhal.*

—, en parlant du feu, *lakă.* L'incendie a dévoré tout dans le village, *dekă bă bépă lakă nă.*

— l'espace, *dăv, gav lól.*

—, tourmenter, *rêy.* L'orgueil le dévore, *găbulé' ngi ko rêy.*

—, cacher, *nebă.* Il dévore ses larmes, *ti sáf lă di đôy.*

DÉVOT, s.m. *đulit b.*

DÉVOTEMENT, adv. *ak ndulit.*

DÉVOTION, s.f. *ndulit g.* Pratiques de dévotion, *yef i ndulit.*

— (être à la) de, *taku lól.*

DÉVOUÉ, adj. *taku.* Cet homme m'est tout dévoué, *nit ki taku nă lól ti man.*

DÉVOUER, v.a. *đébal, yólé.* Il a dévoué son fils au génie, *yólé nă dôm ăm điné đă.*

— (Se), *đébal sa bopă, đébalu.*

—, s'exposer à la mort, *đăy sa bakan.*

DÉVOÛMENT, s.m. *taku b., năharit g.*

DÉVOYER, v.a. *rêrlô, gelemal, gelemłô, gandêrulô.*

—, détourner du bien, *yahă, saysăylô, bonłô, moyłô.*

— (Se), *rêr, geleni, gandêru.*

—, se corrompre, *yahă, saysăy, moy.*

DEXTÉRITÉ, s.f. *nhêrêñ g., hăralé g.*

— (avec), dextrement, *bu hêrêñ.*

DEXTRE, s.f. *ndêyđôr l., loho' ndêyđôr.*

DIABLE, s.m. *Séytlăné s., belis b., malăka mu bon, điné đ.*

—, enfant indocile, *hulêl bu bon, bu sob, dôm i Séytlăné.*

— (bon), *nit ku yombă.*

— (pauvre), *bădolo b., bađo b., toskaré b.*

— (grand), *ndól m.*

— (à la), *bu bon ă bon.*

—, int. *Séytlăné! séytlăné am nă! sabab! sabab angé dđ! sabab am nă! nđadăn am nă! vah nga sabab.*

—, voiture fort basse, *mbăm m.*

DIABLERIE, s.f. *yef i Séytlăné, đef u gudi, ndemă g.*

DIABLESSE, s.f. *đigên đă nahari dêrêt.* C'est une diablesse, *nahari nă dêrêt ni nđadăn.*

DIABLOTIN, s.m. *điné đ.*

DIABOLIQUE, adj. *def i belis*.
C'est diabolique, *Séytâné'ngi ti*.

DIABOLIQUEMENT, adv. *bu nîró Séytâné*.

DIACRE, s.m. *ḡakār b.*

DIADÈME, s.m. *métèl u bûr*.

— (ceindre le), *ḡalu*.

DIALECTE, s.m. *vaḡin v., lakā v.*

DIALOGUE, s.m. *vaḡtân v.*

DIALOGUES, v.n. *vaḡtân*.

DIAMANT, s.m. *ḡamonḡ b.*

DIAMANTER, v.a. *nîrâték ḡamonḡ*.

DIAMÉTRALEMENT, adv. opposés, *uté bu méti*. Ces deux hommes ont des caractères diamétralement opposés, *ḡâr i nîl ḡô-ḡâlê ḡubôvu ḡu dara*.

DIAMÈTRE, s.m. *ḡḡay b.*

DIANTRE ! int. *mbârḡam ! ḡam ! sabab !*

DIAPRÉ, adj. *ḡamanté*.

DIARRHÉE, s.f. *bîr bu di dāv*.

— (avoir la), *sumā bîr, sa bîr, bîr ām dēḡā dāv*.

— (avoir la), quand les évacuations sont comme de l'eau, *ḡar*. Je viens chercher un remède ; depuis plusieurs jours mon enfant a la diarrhée, *mangē ūtsi garab; fan ḡilē ḡépā sumā dôm dēḡā ḡar*.

— (avoir la) et vomir après une indigestion, *ḡḡankân*.

DIATRIBE, s.f. *ḡasté b., bāt yu nahari*.

DICTAMEN, s.m. de la conscience, *bāt u ḡol*.

DICTER, v.a. *vaḡ lu ḡu var ā*

bindā. Diclez-moi ce que je dois écrire, *vaḡal, na bindā*.

—, prescrire, *ēbal, diktal*.

DICTION, s.f. *vaḡin v.*

DICTIONNAIRE, s.m. *téré i bāt*.

DICTON, s.m. *lēbātu b., ḡalēm ḡ., bāt i mag, vaḡ i mag*.

DIÈTE, s.f. *ḡakā lēkā*.

— (mettre à la), *téré lēkā, ḡaḡ dundu*.

—, assemblée, *ndaḡé m.*

DIEU, s.m. *Yalla*. Dieu seul est roi, *Yalla dāl ā di bûr* (exclamation fréquente chez les Volofs).

— grand, *Yalla kubār !* (sorte d'exclamation déclamatoire dans le salam des Mahométans).

— immense, *Yalla rimbân*.

— incomparable, *Yalla tālā*.

— indépendant, *Yalla ngēt*.

— unique, *Yalla baḡo*.

— (nature de), *ḡēm'u Yalla*.

— (mon), *Yalla man, èskin Yalla !*

— merci, *Yalla ḡārā ḡef*.

— (s'il plaît à), *sób Yalla, ndēm Yalla sób nā, ndēm sób nā Yalla, su Yalla èbó*.

— m'en préserve, à Dieu ne plaise, *Yalla téré ! tafarlav, as-tafarlav*.

— (par), *fā Yalla, fā Yalla mós*. Parole de vérité de Dieu, *vaḡ deg'u Yalla* (serments).

— (prier), *ḡaḡân Yalla, ḡân-Yalla*. Il faut observer que cette expression a aussi le sens de maudire.

DIFFAMANT, adj. *lu di yaḥǎ tur.*

DIFFAMATEUR, s.m. *ḍevkat b., ku di yaḥǎ dèr, tur u nit.*

DIFFAMATION, s.f. *nḍev m.*

DIFFAMER, v.a. *ḍev, yaḥǎ dèr, yaḥǎ tur, tantǎ.*

— (Se) mutuellement, *yaḥanté, tantanté.*

DIFFÉRÉ (être), *yīḥ, yǎgǎ.* Ce qui est différé n'est pas perdu, *lu yǎgǎ rērul.*

DIFFÉREMENT, adv. *bu uté, bu utanté.*

DIFFÉRENCE, s.f. *uté b., utanté, utâté b.*

DIFFÉRENCIER, v.a. *utalé, ra-ñâlé, rañâtélé.*

DIFFÉREND, s.m. *ḥulö b., amlé b., cērante v., ay v.*

DIFFÉRENT, adj. *uté, vuté, utanté, utâté, nīrōdi, nēlul nī.*

DIFFÉRER, v.a. *nēglö, ḥārölö, yīḥal, nēgandikulö, pana, yaḥan, yaḥanti, yaḥantal, baēndi, bayēndi.*

—, v.n. tarder, *yīḥ, yǎgǎ.*

— un peu, *nēgandiku.*

— en attendant, *nēgandi, ḥārandi.*

—, être différent, *uté, utanté, utâté, ngutanté, nīrōdi.*

DIFFICILE, adj. *ḍafé, ḍafēñ, mēti, yombul, yombadi.*

— (rendre), *ḍafélö.*

— (se montrer), *talāntu.* Un hôte ne doit pas se montrer dif-

ficile pour la nourriture, *gan èlul ä talantu ṭi nām.*

—, exigeant, *ḍafé, ṇaḥari dērèt, yombul.*

DIFFICILEMENT, adv. *bu ḍafé.*

DIFFICULTÉ, s.f. *ḍafé g., ḍafē-ay b., yombadi g.*

—, obstacle, *lu di fakatalé, ḥatal b.*

—, contestation, *ḥulö b., amlé b., cērante v., ay v.*

—, embarras, *nḍāḥ g., ḍāḥ-té b.*

— (faire) de, *bañ, bañbañlu.*

DIFFORME, adj. *ñāv.*

DIFFORMER, v.a. *ñāvlö, yaḥǎ.*

DIFFORMITÉ, s.f. *ñāvay b.*

DIFFUS, adj. *baré vaḥ, ḍaḥasö.*

DIFFUSÉMENT, adv. *bu ḍaḥasö.*

DIGÉRER, v.a. *résal.*

—, supporter, *muñal, nangō'k muñ.*

— (Se), *rés.*

DIGESTIBLE, adj. *lu yombǎ rés.*

DIGESTIF, adj. *lu di réslö.*

DIGESTION, s.f. *résay b.*

DIGNE, adj. *met, doy, dagan.*

Il est digne de mépris, *met nā ḍēpi.* Tu es digne de pitié, *doy ngá yerem.* Afin d'être digne de recevoir de grandes grâces, *ndaḥ nga dagan ä am yiv yu rēy.*

DIGNEMENT, adv. *bu met, bu doy, bu bāḥ, bu èm.*

DIGNITÉ, s.f. *mpal m.* Si tu considères la dignité du Bienfaiteur, *só sēté nā Mayékat bā day.*

DIGRESSION, s.f. *ḡadā b., baēn-di b.*

— (faire une), *ḡadā, baēndi.*

DIGUE, s.f. *fūy b.*

— (mettre une), *téré, akal.*

DIGUER, v.a. *fēy.*

DILACÉRATION, s.f. *ḡoti b.*

DILACÉRER, v.a. *ḡoti, yaḡō.*

DILAPIDATEUR, s.m. *sankākat b., salaḡkat b., yaḡākat b.*

DILAPIDATION, s.f. *salaḡ b.*

DILAPIDER, v.a. *sankā, salaḡ, yaḡā.*

DILATER, v.a. *yāal, yakali, ḡayi, fōnkilō.*

— le cœur, *banēḡulō, bēḡlō.*

— (Se), *yātu, yakaliku, fōnki.*

—, être dans la joie, *yérak, nuḡnuḡi, bēḡ, fēs ak banēḡ, ba-nēḡu.*

DILATOIRE, adj. *lu di yīḡal.*

DILECTION, s.f. *nḡofēl g.*

DILIGEMMENT, adv. *bu ḡav, bu farlu, bu savar, ak nḡavarté, ak mpāl.*

DILIGENCE, s.f. vitesse, *ḡavay b., ḡavantu g.*

—, zèle, *farlu g., nḡavarté g.*

—, soin, *topato b., mpāl m., nḡēḡu g.*

DILIGENT, adj. *ḡav, ḡartu, ḡavrantu, farlu, savar.*

—, soigneux, *baré mpāl.*

DILIGENTER, v.a. presser, *ḡav-lō, ḡactulō, ḡavantulō, farlulō, savarlō.*

—, v.n. agir avec diligence,

ḡav, ḡartu, ḡavantu, farlu, savar.

DIMANCHE, s.m. *dibēr ḡ., dimans b.* Je partirai dimanche, *dibēr lā di dēm, su dimansé ma dēm.*

— des rameaux, *dibēr i sōr-sōr.*

— in albis, *dibēr i nḡōr.*

DÎME, s.f. *asākā s.*

DIMENSION, s.f. *ḡayay b., ḡay b.*

— (avoir telle), *ḡay.*

DÎMER, v.n. *ḡel asākā.*

DIMINUER, v.a. *cañi, tūtāt, tūt-lō, néval.*

—, raccourcir, *ḡatal, ḡatālō.*

—, amincir, *séval.*

—, v.n., SE DIMINUER, v. pr. *cañiku.* L'eau diminue, *ndoh māngé cañiku.*

—, en parlant de l'eau d'un puits, d'une fontaine. *ḡis, ḡētā.*

DIMINUTION, s.f. *cañi, cañay, vañēl b., cañiku b., mbañāku g.*

DINDE, s.f. *kopin b., kopin bu ḡiḡēn.*

DINDON, s.m. *kopin b., kopin bu ḡōr, māl u kopin.*

— sauvage, *ndobin l.*

DINDONNEAU, s.m. *nḡuḡ u kopin.*

DINDONNIER, s.m. *samākat i kopin.*

DÎNER, s.m. *añ b.* L'heure du diner est passée, *añ vēsu nā.* Tu as manqué le diner, *utē ḡā añ.*

—, v.n. *añ.*

— peu, *añadi*.

— (donner à), *añal*.

— (mendier à), *añani*. Celui qui a l'habitude de chercher à dîner, *añankat b.*

— (se passer de), *deñe, dèndé*.

DINEUR, s.m. *añalé b.*

DIPLOMATE, s.m. homme habile, *donjé b., mus*. C'est un rusé diplomate, *mus nã lól*.

DIPLOMATIE, s.f. *ndonjé g., mus, musé g.*

DIPLOME, s.m. *kãit u sèdè*.

DIPODE, adj. *borom ñâr i tan-ko*.

DIPTÈRE, adj. *borom ñâr i lãf*.

DIRE, v.a. *vañ, né*. Il dit, *mu né* Que dis-tu de cela ? *lô ti vañ ?* Ce que l'oiseau dit sur l'arbre, il ne le dira pas entre les mains de l'homme, *mpitã, lã mó vañ ti garab, du ko vañ ti loho'nil*.

— la messe, *ðangã mès*. Depuis plusieurs jours je n'ai pu dire la messe, *fan yilé yépã me-nu ma vón ã ðangã mès*.

—, ordonner, *yéglé, ébal, vañ*. Dis à l'enfant de venir, *vañal halèl bi mu ñev*.

— (vouloir), signifier, *téki*.

— (faire), *vañlô*.

— sans cesse la même chose, *vañvañát*.

— de quelqu'un, pour quelqu'un, *vañal*. Ne dis pas de ton prochain ce que tu crains de dire en sa présence, *bul vañal kè-*

nèn lã nga ragal ã vañ ti kanam ãm.

— quelque chose, ouvrir la bouche, *né jèh, né jék*. Si tu dis un mot, je te frappe, *só né jék, ma dumã la*.

— (trouver à), *am lu mu hulé, am lu mu vañ*. Il trouve toujours à dire, *du ñakã mukã lu mu vañ*.

— (en), *hulé, hasté*. Il m'en a dit de toutes, *vañ nã ma lu nèkã*.

— (c'est-à-), *mó di*.

— (Se), *vañ ti sa bopã, vañ ak sa bopã, né*. Je me suis dit : Je l'ai cependant vu, *ma né : ndaħan gis nã ko*.

—, se faire passer pour, *né, vañal sa bopã*. Il se dit son parent, *ma né mbok'ãm lã*.

—, s.m. *vañ ð*.

DIRECT, adj. *ðub*. Très-direct, *ðub hoð, ðuð hoð*.

DIRECTEMENT, adv. *bu ðub*. Je viens directement de Buisque, *mangi ðogé nilé tã Tangãgèt*.

DIRECTEUR, s.m. *ðubantikat b., kelifã g., saytukat b., ndít l., ðemekat b.*

DIRECTION, s.f. *ndubanti m., biðenté b.*

DIRIGER, v.a. *ðubal, ðubanti, saytu, elif, ðémé, ðémlo, ðémälé*.

— un bateau, *genu*. Un navire qui n'est pas dirigé ne peut manquer de faire naufrage, *gál gu génuul di nã súh mós*.

— une pirogue, *las*.

— (Se), *dēm, dūblu, dūbal*.
Dūbal marque seulement la direction, *dūblu* indique le terme du voyage. Il se dirige vers nous, *filé lā dēmsi*.

DIRIMANT, adj. *lu di fanhă, lu di tas*.

DISCERNEMENT, s.m. *sago s., rañâlê, rañâtê b., dāhê b., faramfatê b.*

DISCERNER, v.a. *rañâlê, rañâtê, dāhê, hōdâlê*.

— (ne pas), confondre, *davâlê, tomê*.

DISCIPLE, s.m. *talibê b., ndongo b.* Le nom de disciple suppose celui de maître, *bă ngu dēgē ndongo, itam hâlê*.

— de Mahomet, vivant dans les bois sans travailler, *valiu b.*

DISCIPLINABLE, adj. *ku ŋu men ā dūbanti, ku ŋu men ā mokal*.

DISCIPLINAIRE, adj. (peine), *dān u yōn*.

DISCIPLINAIREMENT, adv. *năkă ko red' u yōn yēblê*.

DISCIPLINE, s.f. *ndēmāntal g.*

—, règlement, *yōn v., ēblê b., red' u yōn*.

DISCIPLINER, v.a. *dūbanti, mokal*.

DISCOLORE, adj. *dāmantê, ulâtê melô*.

DISCONTINUATION, s.f. *baēndi b.*

DISCONTINUER, v.a. *baēndi, bayēndi, dog*.

DISCONVENANCE, s.f. *ēmadi b.*

DISCONVENIR, v.n. *vēdi, vērantê*.

DISCORDANCE, s.f. *dēgōdi b.*

DISCORDANT, adj. *dēgōdi*. Leurs témoignages étaient discordants, *sēn séré dēgōvul ōn*.

DISCORDE, s.f. *hulō b., anlê b., vērantê v., ay v.*

— (semer la), *durâlê, rembad, bôlê, dāhasê, karabânê, hulôlô, yāhă digantê*. C'est lui qui a semé la discorde parmi nous, *mô yāhă sunu digantê*.

— (semer la), brouiller deux personnes, *rembadê*.

— (semeur de), *rembadkat b., nit i tambalay, nit u karabânê, durâlekāt b.* Ce qu'il y a de mieux à faire avec le semeur de discorde, c'est de l'éviter, *tambalay, dav kô ko gen*.

DISCOURS, s.m. *vahkat b., vahtānkāt b.*

DISCOURIR, v.n. *vahtān*.

DISCOURS, s.m. *vah d., vâré g., kadu g.*

DISCOURTOIS, adj. *gorēdi, năkă yiv, năkă kersă, tēdadi*.

DISCOURTOISEMENT, adv. *bu gorēdibu tēdadi*.

DISCOURTOISIE, s.f. *gorēdi b., tēdadi g.*

DISCRET, adj., prudent, *tēy, tēylu*.

—, qui sait taire un secret, *clapă lamēn*.

— (rendre), *tēylulô*.

DISCRÈTEMENT, adv. *bu téy, bu téylu*.

DISCRÉTION, s.f. *téy b., ntéyay b., téylu g., sago s., nopi b.*

— (à), *bè doylyu*. Manger à discrétion, *lèkă bè sûr*.

— (à la) de, *lu lu nêh, năkă su la nêh*.

— (se rendre à), *dëbalé sa bopă*.

DISCRÉTIONNAIRE, adj. *lu ñu bayé'k sa sago*.

DISCULPER, v.a. *ètal*.

— (Se), *sètal sa bopă*.

DISCUSSION, s.f. *véranté v., vahálé b.*

—, dispute, *hulö b., amlé b.*

DISCUTABLE, adj. *lu ñu men ä véranté*.

DISCUTER, v.a. *véranté*.

— sans permettre à l'adversaire de répondre, *arsal*.

DISERT, adj. *nêh lamên*.

DISETTE, s.f. *hîf g., bugă b.*

DISEUR, s.m. *vahkat b.*

— de bonne aventure, *gisânékat b.*

DISGRÂCE, s.f. *dănu b.*

— (tomber en), *dănu*.

DISGRACIÉ (être), privé de sa charge, *fuliku*.

—, difforme, *ñăv, ñakă yiv*.

DISGRACIER, v.3. *fuli, hañémpal*.

DISGRACIEUSEMENT, adv. *ak ñakă yiv, bu nêhu', bu nahari*.

DISGRACIEUX, adj. *ñăv, nahari dérèt, nêhul, nahari*.

DISJOINDRE, v.3. *têhâtłé, fosâlé, hăđă'e, hăđâtłé*.

— (Se), *têhaliku, hăđaliku, hăđăku*.

DISJOINT (être), *hăđ*.

DISJUNCTION, s.f. *têhâtłé b., hăđalé b.*

DISLOCATION, s.f. *rehă b., fahăđ b.*

DISLOQUÉ (être), *rehă, foĥ, foĥă, faĥăđ*.

DISLOQUER, v.a. *rehălô, faĥodłô, foĥi, foĥătal, foĥlô*.

— (Se), *rehă, foĥă, faĥăđ*.

— un membre, *foĥu, foĥătălu*.

DISPARAÎTRE, v.n. *dên, vèy*.

— soudainement, *né mêtès, né mêtă, né vatih, né vor, né takut*.

—, se dissiper, en parlant de nuages, de paroles, *nahsay, râf*. Les plaisirs du monde disparaîtront, *banêh u aduna di nă nahsay*.

—, se perdre, *rër, rëri, vèy*. Ce chemin disparaît dans la forêt, *yôn vilé di nă rëri tă ală bă*.

— derrière un objet, *lahu*. Le bateau a disparu derrière la pointe, *gâl gă lahu nă*.

— (faire), *dênal, dênłô, nahsayłô*.

DISPARATE, adj. *ëmadi, uté, utanté, utâté*.

DISPARITÉ, s.f. *ëmadi b., uté, utanté, utâté b.*

DISPARITION, s.f. *vèy b.*

DISPENDIEUX, adj. *mėti ndëg, dafé*.

DISPENSARE, s.m. *faḍukay b*, *ragulukay b*.

DISPENSATEUR, s.m. *sédalékat b.*, *ḍotalikat b*.

DISPENSATION, s.f. *sédalé b.*, *ḍotali b*.

DISPENSE, s.f. *tin b*.

DISPENSER, v.a. *tin*, *bál*.

—, distribuer, *sédalé*, *ḍotali*.

DISPERSÉ (être), *né tasar*, *tasârô*. Tous les bœufs sont dispersés dans la forêt, *nag yi yépä né nã-nũ tasar tã alã bã*.

DISPERSER, v.a. éparpiller, *tas*, *ḍalah*, *ḍalahé*, *sâhsâhé*. Prenez de ces pistaches, mais ne les dispersez pas de tous côtés, *sakã lën tĩ gerté gilé*, *vandé bu lën ko sâhsâhé*.

— entièrement, *tas tasar*.

—, séparer, *tasaré*, *raḍâtlé*, *ḥâḍalé*.

— (Se), *tasö*, *raḍo*, *ḥâḍäku*, *ḥâḍaliku*.

DISPERSION, s.f. *ḍalah b.*, *tasö b.*, *raḍo* 3., *ḥâḍâtlé b*.

DISPONIBLE, adj. *lu nũ men ä döé*.

—, être sans occupation, *am ḍot*. Je ne suis pas disponible en ce moment, *ḍotu ma lægi*, *sumã loḥo ḍapã nã*.

DISPOS, adj. *ḍag*.

DISPOSÉ (être), prêt, *ḍag*, *câḍ*. Un homme qui n'est pas disposé à tout souffrir, *nit ku vâḍul ndah sonã lu nekã*. Avoir des choses disposées, *ḍaglé*.

— (être bien) pour quelqu'un, *dëfö*.

DISPOSER, v.a. *vâḍ*, *vâḍal*, *dëfar*, *ḍagai*.

— (faire), *vâḍlô*.

— (manière de), *vâḍin v.*, *dëfarin v*.

—, décider, *até*, *éblé*.

— de, *móm*. On peut tourner ainsi: Disposez de ma vie, de mes biens, *sumã dundã*, *sumã i alal angi tĩ sa loḥo*.

— (Se), *vâḍ*, *dëfaru*, *ḍaglu*.

DISPOSITION, s.f. *vâḍ b.*, *vâḍté b.*, *ḍag b.*, *ndëfar m.*, *ḍagal b*.

—, faculté de disposer d'une chose, *mënmen g.*, *sañsañ b*.

—, dessein, *èbu b.*, *fasó b.*, *mpasó m.*, *ḥèlo g*.

— divine, Providence, *ntōbare g.*, *lob b*.

DISPROPORTION, s.f. *ëmadi b.*, *uté b*.

DISPROPORTIONNÉ, adj. *ëmadi*.

DISPUTAILLER, v.n. *véranté tĩ yef i tãḥân*.

DISPUTE, s.f. *ḥulö b.*, *amlé b.*, *ḍoté b.*, *béḍo b.*, *ḍâmarlö b*.

— (provoquer à la) par des paroles injurieuses, *règu*. Celui qui provoque à la dispute, *règu-kat b*.

DISPUTER, v.n. *véranté*, *ḍté*.

— de, *racanté*.

—, v.a. *ḥetã*.

— (Se), *ḥulö*, *amlé*, *ḍâmarlö*, *véranté*, *ḍoté*, *tësö*, *tësanté*, *gëgan-té*. Si tu rencontres des gens qui

se disputent, et que tu prennes parti, au moins dis la vérité, *só féké ñu di hulö, só tã faré, vah-té degä gä.*

— la possession d'un objet, *hetü, hetönté.*

— (faire), *hulölö.*

DISPUTEUR, s. m. *hulökat b., ddamarlökat b., baré ndadän.*

DISQUE, s. m. du soleil, *mergèl u dèntä bi.*

DISSECTION, s. f. *ntèhè b.*

DISSEMBLABLE, adj. *nirödi, uté,*

DISSEMBLANCE, s. f. *uté b., utan-té b.*

DISSÉMINATION, s. f. *radätlé b., rado b.*

DISSÉMINÉ (être), *né tasar, tasáro.*

DISSÉMINER, v. a. *sáv, suy.*

— (Se), *tasö, rado.*

DISSENSION, s. f. *hulö b., amlé b., tonguanté b.*

DISSENTIMENT, s. m. *amlé b., doté b.* Il n'y a de dissentiment entre nous que sur ce point, *ti lölu rëkä la nu dëgyöul.*

DISSÉQUER, v. a. *dogat, tënhé.*

DISSÉQUEUR, s. m. *dogkat b.*

DISSERTATEUR, s. m. *vérantékat b.*

DI-SERTER, v. n. *véranté, tëñ.*

DISSIDENCE, s. f. *dëgödi b., dübödi b.*

DISSIDENT, s. m. *ku düböul.* Les dissidents, *ñu andul ak ntañ mä.*

DISSIMILITUDE, s. f. *uté, utan-té, utaté b.*

DISSIMULATEUR, s. m. *mikär, mikärkat b., rërantalkat b.*

DISSIMULATION, s. f. *mikär m., ndäd l.*

DISSIMULÉ (être), *mikär, mus, hüt nopä, vasal aduna.*

DISSIMULER, v. a. *nebä.*

— (Se), *nebu, rërantal.*

DISSIPATEUR, s. m. *sankäkat b., salohkat b., yahäkat b.*

DISSIPATION, s. f. prodigalité, *saloh b.*

—, légèreté, *lëd b., dëkäri, dëkädi g.*

DISSIPÉ (être), dépensé, *sanku.*

—, léger, *lëd, dëkäri, dëkädi, lëdhat b.*

DISSIPER, v. a. *sankä, saloh, yahä.*

—, distraire, *lëdal, foantulö, falëdilö.*

— (Se), s'amuser, *lëd, foantu.*

—, disparaître, *dëñ, nahsay, véy, raf.*

DISSOLU, adj. *saysäy, bon.*

DISSOLUBLE, adj. *lu di séy, lu ñu men ä séyal.* En parlant d'un mariage, *lu ñu men ä fanhä.*

DISSOLUMENT, adv. *bu bon.*

DISSOLUTION, s. f. corruption, *ntaytay l.*

—, action de dissoudre, *séyal b.*

DISSOLVANT, adj. *lu di séylö, lu di tas, lu di yahä.*

DISSONANCE, s. f. *dëgödi b.*

DISSOUDRE, v.a. *séyal, sóyal*.
L'eau ne dissout pas la pierre,
ndaḥ du séyal hēr.

- le bois de teinture, *barsă.*
- une assemblée, *tas.*
- (Se), *séy, sóy, tas.*

DISSUADER, v.a. *téré, voñi, voñali, bayiló.* J'ai fait tous mes efforts pour le dissuader de partir, *fěhéy nâ lu ma men ndaḥ bu mu dēm.*

DISSUASION, s.f. *téré b.*

DISTANCE, s.f. *diganté b., soré b., soréyay b., soréyö, soréyâté b.* Être à une certaine distance, *soréyâlé.*

- , différence, *uté, utanté b.*
- (tenir à), *randal.*
- (Se tenir à), *soréy, randu.*

DISTANCER, v.a. *rac, bayi tã génav.*

DISTANT, adj. *soré, sorèy, èlă, yèlă.*

- (être plus), *ës, yës.*
- (être) l'un de l'autre, *soréyö, soréyâté.*

DISTENDRE, v.a. *talâl, ñodi, hētă bu méti, danjłó.*

- (Se), *danj.*

DISTILLABLE, adj. *lu ñu men ă sítal.*

DISTILLATEUR, s.m. *sítalkat b.*

DISTILLER, v.a. *sítal, ñéral.*

DISTINCT, adj. *uté, vulé, utanté, utáté.*

- , clair, net, *sèt, rěr.*

DISTINCTEMENT, adv. *bu rañât-*

té. Parle distinctement, *vaḥal bēnâ bēn.*

DISTINCTIF, adj. *lu di rañâtłé.*

DISTINCTION, s.f. *rañâtłé, rañâtłé b.*

— (sans), *bólé.* Sans distinction d'amis ou d'ennemis, *bólé ți ha-rit ak mbañ.*

—, marque d'honneur, *téran-gă đ., vègèl b., mpal m.*

DISTINGUÉ (être) par les traits, les manières, *yâram.* C'est un homme distingué (chez les Maures), *yâram lă.*

DISTINGUER, v.a. *rañâtłé, ra-ñâtłé.*

- , reconnaître, *hamé.*

—, rendre distinct, *utalé.*

—, élever au-dessus des autres, *téral, fal.*

— (Se), être différent de, *uté, níródi.*

- , se signaler, *đoliló sa tur.*

DISTORDRE, v.a. *voñar.*

- (Se), *voñaru.*

DISTORSION, s.f. *voñaru b.*

DISTRACTION, s. f. *fúlédi g., ntátłit b., nḣel mu tuki.*

—, ce qui récréé, *cétali b., cétaliku b.*

DISTRAIRE, v.a. *fúlédiló, foan-tuló, fēnental nḣel.*

- un enfant, *nēḣal.*

—, dissiper l'ennui, *cétali.*

—, détourner à son profit, *saḥă.*

—, séparer une partie, *dindi.*

— (Se), *falédi, foantu, cétaliku.*

DISTRAIT, adj. *sálit, fálédi, fènèntalu.*

—, avoir des distractions volontaires, *fènèntal sa nhèl, hálát lu nèkă.*

DISTRAYANT, adj. *lu di fálédi-ló, lu di vétali.*

DISTRIBUER, v.a. *sédálé, sédát-lé, ðohé.*

— en abondance, *tifár.* Il ne sait que distribuer des coups de bâton, *tifár i èt rèkă lă ham.*

— le travail, *sas.*

— (Se), se partager le travail, *sasö.*

DISTRIBUTEUR, s.m. *sélatlékat b., ðohékat b.*

DISTRIBUTION, s.f. *sédátlé b.*

— que plusieurs personnes font entre elles, *séðö b.*

DIT, s.m. maxime, *vað ð., lě-bátu b., bát b.*

DITO, *běndă bi, ti lěndă li.*

DIURÉTIQUE, adj. *lu di sébènló.*

DIURNE, adj. *bu ber bu sèt.*

— (fleur), *lu di törtör ti beðek.*

— (animal, insecte), *lu di nav, lu di fěñ ti beðek rèkă.*

DIVAGATION, s.f. *vað ðuauhm bopă, vahtu b.*

DIVAGUER, v.n. *vahtu, va: lu amul bopă.*

DIVAN, s.m. sorte de canapé, *ngatan l.*

DIVERGENCE, s.f. d'opinions, *ðėğödi b., ðubödi b., andadi g., uláté b.*

DIVERGENT, adj. **DIVERGER**, v.n. *ðėğödi, ðubödi, andadi, uláté.*

DIVERS, adj. *uté, utanté, uláté.*

—, plusieurs, *ðöp, baré.* A diverses reprises, *ðöp i yón.*

DIVERSEMENT, adv. *bu uté, bu utanté.*

DIVERSIFIER, v.a. *utalé, sopali.*

— (Se), *supalaku.*

DIVERSION, s.f. (faire), *fènèntal nhèl, hálát lènèn.*

DIVERSITÉ, s.f. *uté b., utanté, uláté b.*

DIVERTIR, v.a. détourner, *fènèntal.*

—, amuser, *něhal, foló, foantuló, falédiló.*

—, soustraire, *saðă.*

— (Se), *fo, foantu, baněhu.*

—, se moquer, *ré, rétân.*

DIVERTISSANT, adj. *lu di rėló, lu di bėgló.*

DIVERTISSEMENT, s.m. *mpo m., foantu b.*

DIVIN, adj. se tourne par le nom. La grâce divine, *yiv u Yalla.* Les trois personnes divines, *ñét'i person i Yalla.* Le culte divin, *ndulit gă var Yalla rèkă.*

—, au-dessus des forces de la nature, *lu Yalla rèkă men ä ðef.* La résurrection des morts est une œuvre divine, *ðekali nă ðě, Yalla rèkă ko men.*

—, excellent, *met, amul morom.*

DIVINATEUR, s.m. *ku di tandälé, tolálékat b.*

DIVINATION, s.f. *gisáné g.*

DIVINATOIRE, adj. *lu bokä ti gisáné.*

DIVINEMENT, adv. *ti katan u Yalla.*

—, parfaitement, *bu met, bu amul morom.*

Diviniser, v.a. *èmalé'k Yalla, nāv, yékati bè mu epä.*

DIVINITÉ, s.f. *Yalléf g., dèm'u Yalla.*

—, Dieu, *Yalla.* Adorer la Divinité, *dāmu Yalla.*

DIVISÉ (être), *hād.*

—, ne pas s'entendre, *andädi, dubödi, dögödi.* Ils sont divisés entre eux, *ñungé andädi ti sèn bopä.*

DIVISER, v.a. séparer, *hādālé, hādātélé, tēhali, fasālé.*

—, désunir, *hulölö, rembadé, yahä diganté.*

—, partager, *sédālé, sédātélé.*

— (celui qui fait l'action de), *hādātélékat b., sédālékat b., rembadkat b.*

—, partager entre soi, *sédö.*

— (Se), *hādäku, tēhaliku.*

—, être en discorde, *hulö, amélé, tongö, tonguanté, dogö, haté, doté, dūmö.*

DIVISIBLE, adj. *lu ñu men ä sédālé, lu ñu men ä hādātélé.*

DIVISION, s.f. *hādālé b., hādāliku b., sédālé b., ntédalé m., sédö b.*

—, désunion, *tongö, tonguanté*

b., dogö b., hulö b., haté b., dūmö g.

—, portion, *hād b., vala v., ter b.*

DIVISIONNAIRE, adj. (monnaie), *hālis bu sèv.*

DIVORCE, s.m. *fasé b., mpasé m.*

DIVORCER, v.n. faire divorce, *fasé.* Une femme qui a divorcé ne mérite certes que le mépris, *dīgēn du fasé'k deker ām, vah de-gā, met nā dépi.* Il a fait divorce avec le péché, *haté nā'k bakar, tēhaliku nā'k bakar.*

DIVULGATEUR, s.m. *ku di fēñal, ku di hēvlö.*

DIVULGATION, s.f. *sival b.*

DIVULGUER, v.a. *fēñal, fēñlö, sival, sēnal.* Notre entretien de l'autre jour est déjà divulgué, *su-nu vah i kērā gā sēnā nā hāt.*

DIX, adj. num. *fukä.*

DIX-HUIT, adj. num. *fuk'ak du-rom ñēlā.* Dix-huitième, *fukèl ak durom ñēlā.*

DIXIÈME, adj. num. *fukèl.* Ce mot s'emploie aussi comme verbe dans le sens de : ajouter un dixième objet quand il y en a déjà neuf. Donne-m'en un dixième, *fukèl ma ko.*

DIXIÈMEMENT, adv. *fukèl.*

DIX-NEUF, adj. num. *fuk'ak du-rom ñānèt.* Dix-neuvième, *fukèl ak durom ñānèt.*

DIX-SEPT, adj. num. *fuk'ak du-rom ñār.* Dix-septième, *fukèl ak durom ñār.*

DIZAINE, s.f. *fukă, lu met fukă.*

DOCILE, adj. *mokă, yaru, oyū, uyū, yombă.*

DOCILEMENT, adv. *bu mokă.*

DOCILITÉ, s.f. *mokay b., ndéga-lé g.*

DOCK, s.m. *pukus bu réy b.*

DOCTE, adj. *borom hamham b., hamkat b., borom'até b.*

DOCTEMENT, adv. *ak hamham.*

DOCTEUR, s.m. *savant, borom hamham b., hamkat b., borom'até b.*

Docteur de l'Eglise, *borom hamham ti yón u Yalla.*

— chez les Mahométans, *tam-sir b., alfa d., terno b., feryă d., foryă kekăn, seriñ b.*

—, médecin européen, *doktor b.*

DOCTORAL, adj. (d'un ton), *DOC-*

TORALEMENT, adv. *ni borom hamham, bu sûr, bu rév.* Il parle d'un ton doctoral, *děfă vah ni borom hamham.*

DOCTORESSE, s.f. *doktor bu di-gèn.*

DOCTRINE, s.f. *science, hamham b., ndémantal g.*

—, loi, *éblé b., yón v.* La doctrine chrétienne, *yón i kértèn, yón u Yalla vă di degă.*

DOCUMENT, s.m. *firndé b., téré' firndé.*

DODINER, v.a. *yaħanto, yengal, yengătal, néħal.*

— (Se), *dayu.*

DODU, adj. *sûr, yaf, am yaram.*

—, en parlant des animaux, *dúf, sûr, yaf.*

DOGMATIQUE, adv. *lu bokă ti deg' i yón.*

DOGMATISER, v.n. *démantalé.* Le plus souvent, en mauvaise part, *démantalé yón u nafêħa.*

DOGME, s.m. *deg'u yón u Yalla, degă gu nu var ă gem, degă gu nu taħaval.* Ce n'est pas un dogme de foi, *bokul ti deg' i yón.*

DOGUE, s.m. *ħekă b.*

DOGUER (Se), v. pr. *dañanté, mbekanté.*

DOIGT, s.ni. *bărăm b., pl. vărăm y.* Le doigt de Dieu est là, *Yallă ko dėf.* Celui qui gratte une pierre s'use les doigts sans entamer la pierre, *okă doť, sa bărăm ă lėku, ndé du ko vañi.*

—, pouce, *bărăm u dėy.*

—, index, *bărăm u sanikay, bărăm u doħoñu, bărăm u doħo-ñukay.*

— majeur, *bărăm u digă.*

— annulaire, *bărăm u tof u digă.*

— auriculaire, *bărăm u sanħal-łėñ.*

— (montrer quelqu'un du), *ñă-val, sébé.*

— (savoir sur le bout du), *mokal bu băħ ă băħ.*

DOIGTS (personne privée de), *bangir, mbangir b., gănă g.*

— (secouer les), *viťah.*

— (se secouer les), *viťahū.*

— (secouer les) par colère, *ma-tu, matatu.*

— (être à deux) de, *ħav, ħal.*

Il a été à deux doigts de sa perte, *ḥal nā sanku*. Les Mahométans ont mis le Saloum à deux doigts de sa perte, *seriñ yā ḥav nāñu tas Salum*.

— (donner sur les), *dān, ruslō*.

— (s'en mordre le-), *rēṭu*.

DOIGTIER, s.m. *mbār u bārām*.

DOIT, s.m. *bor b.*

DOL, s.m. *naḥ b., naḥē b., nahlē b.*

DOLÉANCE, s.f. *onkā b., bini b., tavat b.* Faire des doléances, *onkā, bini, tavat*.

DOLEMENT, adv. *bu yogórlu, ak yeremtu*.

DOLENT, adj. *né yogā, yogór, yeremtu*.

DOLLAR, s.m. *derem b.*

DOMAINE, s.m. *mómèl g., mómèf g., tól b., alal ḡ., súf r.*

—, ce qu'embrasse un art, une science, *lu bokā ṭi*.

DOMANIAL, adj. *lu bokā ṭi mómèl u búr*.

DÔME, s.m. *mbār m.*

DOMESTICITÉ, s.f. *mbekanëgay b., minay b.*

DOMESTIQUE, s.m. *bekanëg b., rapās b.* Je cherche un domestique fidèle, *bekanëg bu taku lá di út*.

— (être) de, *bekanëgu*. Je veux être votre domestique et je vous servirai bien, *begā nā la bekanëgu bu bāḥ ā bāḥ*.

—, adj. (animal), *rab u ker, bayma b.*

DOMESTIQUER, v.a. *yar, mokal, minlō*.

DOMICILE, s.m. *ker g., dekā b.*

— (établir son), *sampā ker*.

— (à), *ṭā ker*. Je vous porterai tout à domicile, *dī nā la yobul yépā ṭi sa ker*.

DOMICILIAIRE (faire une visite), *sétlu ker*. Je veux faire une visite domiciliaire dans tout le village, *begā nā sétlu ker i dekā bā yépā*.

DOMICILIER (Se), v. pr. *sampā ker*. Je suis domicilié à Gorée, *Bër lá dekā*.

DOMINANT, adj. *ku di élif*.

DOMINATEUR, s.m. *búr b., borom b., sanga b., ndīt l., kélifā g.*

DOMINATION, s.f. *ngúr g.*

DOMINER, v.n. *élif, até, ngúru*.

—, avoir de l'influence, *ḡitu, men lu baré*.

—, v.a. être sur une hauteur, *sepu*.

—, maîtriser, *mokal, rēyṭal*. Vous devez vous efforcer de dominer vos passions, *var ngā ḡēm ā mokal sa ḥārté' yu bon*.

DOMINICALE (oraison), *nān u Borom bi*.

DOMMAGE, s.m. *tōñ b., yaḥā b., yaḥu b.*

— (causer du), *tōñ, yaḥā, lor*.

— (subir un), *loru*. Tu m'as fait subir un dommage considérable, *tōñ nga ma bu mēti*.

DOMMAGEABLE, adj. *lu di tōñ*.

DOMPTABLE, adj. *lu nū men ā mokal, lu nū men ā yar*.

DOMPTER, v.a. *mokal, rɛɣtal, tagat, uli*. Peux-tu dompter cet enfant rebelle? *men ngá tagat hɛlɛl bu deher ɔpá bilé'm?*

— (Sɛ), *mokal sa ɔpá*.

DOMPTEUR, s.m. *mokalkat b., tagatkat b., ulikat b.*

DON, s.m. *maé, mayé g., yiv v.*

DONATAIRE, s.m. *ká ñu may lef, ku nangu mayé*.

DONATEUR, s.m. *maykat, mayékat b.*

DONATION, s.f. *maé, mayé g.*

DONC, conj. *bók, mbók, ndók, nak, dak, nagé, faf*. Il accepta donc, *mu faf nangu*.

DONDON, s.f. *ɖigèn ɖu ɖiɖá, ɔrom yaram*.

DONJON, s.m. *hubé ɖ*.

DONNANT, adj. *ñɛy á mayé, lá-bír, yécèn*.

DONNER, v. a. gratuitement, *may*; si l'on ne désigne pas la personne à qui l'on donne, *maé, mayé*. Qui donne vite donne deux fois, *ku maé bu gav, maé nga ñâr i yón*.

— pour quelqu'un, *mayai*.

— (faire), *mayló*.

— (faire semblant de), *may-maylu*.

— en mariage, *may*. On ne la donnera qu'à un homme juste, *du ñu ko may lul gör gu ɖub*.

— sa vie, *dé, ɖohé bakan ám*. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, *samakat bu báh*

déɖá ɖohé bakan ám ndahé mbur-tó'm.

—, procurer, *sakal*. Donnez-moi, je vous prie, le moyen d'aller à Dakar, *mangi la dagán nga sakal ma mpéhé bè ma men á dèm Ndakarú*.

—, remettre *ɖoh, ɖohé*. Donnez-moi mon chapeau, *ɖoh ma sumá sapó*. Donne-moi de nouveau le livre, *ɖohati ma téré bi*.

— à quelqu'un une part, *sédá*.

— la main, *ɖɛbal loho, talal loho*.

— sa main à quelqu'un, l'épouser, *séy ak*.

—, causer, *talh*, terminaison *ló*. Donner de l'appétit, *hɛfló*. Donner soif, *marló*. Donner la mort, *déló, rɛy*.

— des ordres, *ébal, éblé, santá*.

— en sus du prix convenu, *vis, buñ*.

—, communiquer, *vala*. Prends garde, il va te donner sa maladie, *otul, lɛ mu vala lu ɖér ám*.

— raison, *èyló*.

— tort, *tèg tón*.

— un assaut, *songá*.

— carrière, *yátal*. Se donner carrière, *yátalu, yátayu*.

— une permission, *bál*.

— des coups, *dör, dán, dumá, ilá*.

— une poignée, *tibal*. Donne-moi une poignée de couscous, *tibal ma téré*.

— l'air de, *nirálé'k*.

— des leçons, *démantal, dangal*.

— une leçon, reprendre, *dulanti, hulé*.

—, v.n. produire, *sakan*.

—, tomber, *dānu*. Il a donné dans le piège, *dānu nā tã mpir mā*.

— dans le sens de, *far ak*.

— (Se), se livrer, se consacrer, *dēbal sa bopā, dēbalu*. Ma sœur s'est donnée à Dieu, *sumā digēn dēbal nā bopām Yalla*.

— pour, *ḍapē sa bopā, vaḥal sa bopā*. Il se donne pour un ouvrier habile, *vaḥal nā bopām né ligēykat bu héréñ lā*.

— des airs, *damu, ḥaḍān*.

DONNEUR, s.m. *maēkat b*.

DONT, pr.rel. *bi, bā, bu ; bilé, bālé, bulé ; bōbālé, bōbulé ; ki, kā, ku*, etc. Les hommes respectables dont je parle, *ḍāmbār yi mā vaḥ*. Le village dont nous sommes sortis, *dekā bā nu ḍogé*. Si dont est complément d'un nom, il faut ajouter à ce nom l'adjectif possessif. Dieu dont le règne n'aura pas de fin, *Yalla mi ngār ām amtil muḍ*. Mes frères dont les voleurs ont enlevé les bœufs, *sumā i mag ñu satākāt yi tel sēn i nag*.

DORADE, s.f. *ḍaroñ v., ḍaḥar-fēl v*.

DORÉ, adj. d'un jaune brillant, *mēl ni vurus*.

DORÉNAVANT, adv. *gēnav tēy, tã gēnav gā, lu dalé fi tēy*.

DORER, v.a. *ḥōb, ḥōb ak vurus*.

DOREUR, s.m. *ḥōbkat b*.

DORLOTER, v.3. *yaḥanto, téhē-tal, nēḥal, nēḥāté*.

— (Se), *nēḥal sa bopā, út lu la nēḥ*.

DORMANT, adj. *ku di nē'av*. Eau dormante, *ndoḥ mu tã*.

DORMEUR, s.m. *nélavkat b*.

—, atteint de la maladie du sommeil, *nélavān b*.

DORMIR, v.n. *nélav*.

— (faire), *nélavló*.

— peu, *nélavadi*.

— continuellement par mala lie, *nélavān*.

—, s.m. *nélav b*.

DORMITIF, adj. *lu di nēlavló*. Vous devez prendre un dormitif, *var ngā nān garab gu di nēlavló*.

DORMITION, s.f. *dē u Mariāma*.

DORSALE, adj. (épine), *tīrir b., yaḥ i digā*.

DORTOIR, s.m. *nēlavukay b*.

DORURE, s.f. *nhōb g., nhōb u vurus*.

DOS, s.m. *gēnav g., doḥā g., dedu g. (L)*.

— (tourner le), *dedu, ḍoḥé gēnav, ḍoḥé doḥā*. Pendant que je lui parlais, il m'a tourné le dos, *bā mā caḥtān ak mōm, mu ḍoḥ ma doḥā*.

— (se coucher sur le), *ḍēḥēnu, nēḍēḥēnu, tedā ḍēn, tedā nḍēn, dā-*

hân, dahanu, davanu, tânu.

DOSE, s.f. *dos b.* La dose est trop forte, *lef li baré nă.*

DOSER, v.a. *nată, apă.*

DOSSIER, s.m. *vărukay b., das-tăn b.*

DOT, s.f. apportée par la femme, *eb b., ndur u séy.*

—, 4 ou 6 gourdes que le mari donne à la femme pour le contrat de mariage d'après le Coran, *ntakă g.* Ce que l'on donne en plus, *san b.*

DOTATION, s.f. *maé, mayé g.*

DOTER, v.a. donner à la fiancée en dehors du prix fixé, *san.*

DOUANE, s.f. *duan b., gulak b., bâh b.*

DOUANIER, s.m. *duănē b.*

DOUBLE, adj. *ănăr.*

—, trompeur, *vasal aduna, hôt nopă.*

DOUBLEAU, s.m. *gandă gu réy.*

DOUBLEMENT, adv. *ănăr i yôn.*

DOUBLER, v.a. *ănărêl, bôlé ănăr, dambé, doli bē mu di ănăr.*

— le pas, *doh bu gen ă hăv, văhu.*

DOUBLURE, s.f. *tufay b.*

DOUCEÂTRE, adj. *safadi, safari, lăcat.*

DOUCEMENT, adv. *ndankă, bu tēy, bu lăv, ak lăvay.* Va douce ment, *dăfal ndankă.*

DOUCEREUSEMENT, adv. *bu lăvăt, bu năhlătē.*

DOUCEREUX, adj. *lăvăt, lăvat,*

băhbăhlu, năhlătēkat b.

DOUCEUR, s.f. *lăv b., lăvay b., năh-dărēt g., săday b.*

—, qualité de ce qui est agréable au goût, *năhay b., tēmēmī b.*

—, au pl. friandises, *ănăm i tăhăn.*

—, paroles flatteuses, *băt i năhlătē.*

DOUCHER, v.a. *hălap ndoh.*

DOUER, v.a. *may.* Dieu l'a doué d'une grande sagesse, *Yalla may nă ko sago su met.*

DOUILLET, adj. *nôy.*

—, délicat, chétif, *hibon, oyof.*

DOUILLETTEMENT, adv. *bu nôy, bu hibon.*

DOULEUR, s.f. *mētī v., n tōno g.* Une vive douleur, *mētī vu réy.*

—, chagrin, *naħar v.* Ce qui lui cause le plus de douleur, *tu gen ă mētī tī hol ăm.*

— (causer une) cuisante, *dompă.* Je sens de vives douleurs dans le ventre, *sumă bîr dăf ma dompă bu mētī.*

— (prendre part à la), *dălē.*

DOULOUREUSEMENT, adv. *bu mētī.*

DOULOUREUX, adj. *mētī, sonal, naħari.*

DOUTE, s.m. *nimsé b., ôradi g., fôgêl g.*

— (sans), *ahakañ, amul vėran-tė, nām, bu ôr, ôr nă.*

DOUTER, v.n. *nimsé, gemadi, lađahndăku.*

— (faire), *nimséló*.

—, se défier, *ólóti, vótódi, óluul*.

— (Se), *đortu, fóg, dèfé, èlalé*.

DOUTEUSEMENT, adv. *bu örul, ak mimsé*.

DOUTEUX, adj. *öradi, örul*.

DOUX, adj. agréable au goût, *nèh, tètèmi*. Eau douce, *ndoh mu nèh*. Du vin de palme doux, *sengä mu tóy*.

—, affable, *lèv, yombä, nèh dérèt, báh*.

—, paisible, *sèdä*.

— facile à endurer, à observer, *yombä, oyof*.

—, mou, *nóy, mokä*.

— (rendre), *lèval, nóyal, mokal*.

—, a lv. tout doux, *ndankä*.

DOUZE, adj. num. *fuk'ak nār*.

DOUZAINÉ, s.f. *fukä, lu met fukä*.

DOUZIÈME, adj. num. *fukèl ak nār*.

DOYEN, s.m. *mag b*. C'est le doyen du village, *mó gen ä mag ti dekä bi*.

DRACONIEN, adj. *äy, hos, sohor, nëti*.

DRAGÉE, s.f. *gèrté Tubab, drasé b*.

—, menu plomb, *mislonj m*.

DRAGON, s.m. *đân đ., samân s*.

DRAMATIQUE, adj. qui émeut, qui intéresse, *lu di yengal hol, lu di sohalé*. Il fit un récit dramatique de ce qu'il avait vu, *mu nitali lä mu gis ón bè yengal hol i népä*.

DRAMATIQUEMENT, adv. *bè mu yengal hol*.

DRAME, s.m. *gágandé g*.

DRAP, s.m. *malân i lal*.

DRAPEAU, s.m. *raya đ.* Le drapeau flotte à Bamakou, *raya đá ngá dayu tă Bamaku*. Se ranger sous les drapeaux de, *far ak*.

DRAPER, v.a. *sángä, lambä*.

—, censurer, se moquer, *đev, nāval, nāclé*.

— (Se), *sāngu, lambu, limbu*.

DRASTIQUE, a.tj. *méti, am dólé*.

Un drastique, *nandal bu méti*.

DRESSAGE, s.m. *yar b*.

DRESSER, v. a. *đubal, đubló, đubanti, fudä, tařaval, tařavcló, sampä, sepä*.

—, élever, *řar, đubanti*.

— ses batteries, *fěhég, sakä mpěhé, đēm*.

— (Se), *tařav, sampu, né sep, sepu*.

— sur le bout des pieds, *yuhólu*. L'action de se dresser sur ses pieds, *yuhólu b*.

— effrontément devant quelqu'un, *né reřä*. Il s'est dressé effrontément devant moi, *mu né reřti ti sumä kanam*.

DRESSOIR, s.m. *armor b*.

DRILLE, s.m. (bon), *nèh dérèt*.

— (pauvre), *badolo b, toskaré b*.

DROGUE, s.f. *garab g*.

DROGUER, v.a. *garabal bu epä*.

—, falsifier, *yařä, siptařu*.

DROGUISTE, s.m. *đáykat i garab*.

DROIT, adj. *đub, tali*. Un che-

min très droit, *yón vu talé tali*.
C'est très droit, *đub nă hōđ*.

— (rendre), *đubal, đubló, đubanti*.

— (se tenir). *đub, taḥav bu đub*. En parlant de quelqu'un qui se tient raide et immobile, *né sepa sepáral, né sega segáral, né đeda đedáral*.

— (faire tenir), en parlant d'un objet qu'on fixe en terre ou ailleurs, *sampă, sepă*. J'ai fait tenir droit mon couteau dans un arbre, *sepă nă sumă păka ti garab*.

— (être), dans le même sens, *sampu, né sepă, sepélu*. Ne vois-tu pas sa lance fixée droite en terre ? *gisu la hēđ ăm né sepă ti súf ?*

—, judicieux, *borom sago*.

—, adv. *bu đub*.

— (aller) dans une direction déterminée, *đublu, đubal*.

—, s.m. justice, *ndubay g., yón v., lu đub*.

—, faculté de faire, *sañsañ b., menmen g.*

— (avoir le), *sañ, men*. C'est là que vous avez le droit de vous présenter devant lui, *fófu lă la lèvé nga đégéñ ko*.

— (avoir) à, *am yón ti*. Ceux qui ont droit à nos prières, *ñă am yón ti sunu i năn*. On traduit plus souvent avoir droit par *var*, *lèv*, en faisant du complément indirect le sujet. Vous y avez droit, *lu la var lă, lu la lèv lă*.

—, coutume, *băh b., kubal g., galak b., lukat b., văsö b.*

— (à bon), *bu đub*.

DROITE, s.f. *ndèyđór l.* Dirigez-vous à droite, *đublul ndèyđór, topal sa ndèyđór*.

DRÔTEMENT, adv. *bu đub*.

DRÔTURE, s.f. *đub g., ndubay g.*

DROLATIQUE, adj. *lu di réló, đef i maslân*.

DRÔLE, s.m. DRÔLESSE, s.f. vaurien, *saysay b., mbal m., tikar g.*

—, rusé, *đonjé, mus*.

—, plaisant, *maslânékat b., kafkat b., táhânkat b., lu di réló*.

DRÔLEMENT, adv. *bè mu di réló, bu met ă ré*.

DRÔLERIE, s.f. plaisanterie, *ntăhân g., maslân m., kaf g.* Dire des drôleries, *tăhân, maslâne*.

DROMADAIRE, s.m. *gélêm g., gélêm u rab*.

DRU, adj. *tal, delă*. La pluie tombe drue, *tav bă'ngé tal*.

—, vif, gai, *yengătu, nêh dər èt*.

Du, art. après un nom sing. *u*, et quelquefois *i* ; après un nom pl. *i*.

DŮ, s.m. *bor b.*

DUBITATIF, adj. *andă'k nimsé, örul*.

DUBITATIVEMENT, adv. *ak nimsé, bu örul*.

DUCTILE, adj. *lu nū men ă fudă*.

DUEL, s.m. *đamanté đ.*

— (Se battre en), *đamanté*.

DUELLISTE, s.m. *đamantékat b.*

DULCIFIANT, adj. *lu di sèdal, lu di vañi dólé.*

DULCIFIER, v. a. *sèdal, vañi dólé.*

DULIE (culte de), *téranga gǎ ñu di dèbal gǎ ñu sèlà ñǎ.*

DUMENT, adv. *nǎ mu èlé.*

DUNE, s.f. *ḍör b., ḍal b., tun-dǎ v.*

DUPE, s.f. *kǎ ñu naḥ, ku yom-bǎ naḥé.*

DUPER, v.a. *naḥ, naḥé, naḥǎlé, naḥasǎlé.*

DUPERIE, s.f. *naḥ, naḥé b., naḥǎlé b.*

DUPLICATA, s.m. *ñárel u kǎit b.*

DUPLICATION, s.f. *bólé ñár.*

DUPLICITÉ, s.f. *laḥas g.*

DUR, adj. *deher, deger, dégég.*
Avoir la tête dure, *deher bopǎ.*
Être dur d'oreille, *teḥ.*

— (très), *deher kénǧ, deher kéndénǧ.*

—, en parlant du sol, *vov.* La terre est très dure, *súf si vov nǎ kónǧ, vov nǎ kōndōnǧ.*

— (terrain), *kekǎ l.*

—, inhumain, *ḥos, soḥor, nēg.*

—, pénible, *méti.*

—, affligeant, *naḥari, méti.* Il est dur d'être frappé quand on n'a rien fait, *méti nǎ ñu dàn la té dèfu la dara.*

— (tête) à la détente, *négali, danǧ loḥo.*

DURABLE, adj. *lu di ḍéki bu yágǎ, lu yágǎ, lu di dèm ǎ dèm.*

DURANT, prép. *ṭǎ diganté. Du-*

rant ce temps là, bóbǎ, ṭǎ sǎ sósǎlé.

DURCIR, v.a. *deheral, deherlǎ, degeral, degerlǎ, vovlǎ.*

—, v.n. **SE DURCIR**, *deher, deger, vov.*

DURCISSEMENT, s.m. *deheray b., vovay b.*

DURÉE, s.f. *yágay b.*

DUREMENT, adv. *bu soḥor, ak nṭoḥorté.*

DURER, v.n. continuer d'être, *ḍéki, dekǎ.* Ce qui est agréable dure peu, *lu nēḥ du dekǎ, lu nēḥ gav ǎ ḍéḥ.*

— longtemps, *yágǎ.* Durer éternellement, *yágǎ bè mós.*

— un peu longtemps, *yágǎlé.*

— (faire), *yágál.*

DURETÉ, s.f. *deheray, degeray b., dégégay b.*

—, inhumanité, *ḥos b., nṭoḥorté l., nēgé g.*

DURILLON, s.m. *dár b., tut b.*

— (avoir un), *tut.*

DUVET, s.m. *dungǎ yu tút y.*

— du név, *ngandal, ngandal l.*

— de quelques autres fruits, *ḥǎtaḥ g.*

DYSCOLE, adj. *naḥari dérèt, lǎluul.*

DYSENTERIE, s.f. *bír bu di dǎv.*

— sanguinolente, *bír bu di dǎv dérèt, bír ab tañǎ, bír ab ta-ñènt.*

— violente et continue, *bír ab vaialán.*

— (avoir la), *ṭar.*

DYSPEPSIE, s.f. *résadi b.*

E

EAU, s.f. *ndoḥ m.*

— pure, *ndoḥ mu sèt, ndoḥ mu téy.*

— très claire, *ndoḥ mu né hé-lév.* En parlant de la mer, *er, her.*

— naturelle, *ndoḥ um nèn, ndoḥ mu nèn, ndoḥ mu ñul.*

— de source, *ndoḥ mu di naṭṭā.*

— bonne à boire, *ndoḥ mu nēḥ.*

— mauvaise, *ndoḥ mu naḥari, ndoḥ mu yaḥu.*

— trouble, *ndoḥ mu nāḥ, ndoḥ mu lenḍā.*

— dormante, *ndoḥ mu tā.*

— courante, *ndoḥ mu di val.*

— de mer, *mbēḥ m.*

— salée, *ndoḥ mu vēḥ.*

— saumâtre, *ndoḥ mu gañ, ndoḥ mu ḥormbét, ndoḥ um ḥorombét.*

— un peu saumâtre, *mbarigā m.*

—, sueur, *ñahā g.* Il est tout en eau, *mungē ñahā bē.* (La phrase reste souvent ainsi suspendue ; on veut dire *bē ḥamatul*, ou un mot analogue).

— de pipe, *léran g.*

— -de-vie, *sangara s., brandi b.*

— où l'on a lavé le linge, *fōtīt y.*

— où l'on a lavé le mil, *sébat, sibat s.*

— (tomber de l'), *tav.* Ne pars pas, il va tomber de l'eau, *bul dēm, lē mu tav.*

— (puiser de l'), *rôt, duy.* Ma

mère est allée puiser de l'eau, *sumā ndēy dēm nā rōti.* Tout vase servant à puiser de l'eau se nomme *bāg b.*

— (puiser de l') pour quelqu'un, *rōtal.*

— (passer l'), traverser une rivière avec une embarcation ou à la nage, *ḍalā.* L'action de la passer, *ḍalā b.*

— (marcher dans l'), *ḥūs.* A la marée haute, on ne peut traverser la Saumane, *su gēt gi fésé, kèn menul ā ḥūs Sōman.*

— (action de marcher dans l'), *ḥūs g.*

— (jeter dans l'), *sób.* S'y jeter soi-même, *sóbu.* L'action de s'y jeter, *sóbu b.*

— (se jeter mutuellement dans l'), *sóbanté.* On appelle *sóbanté b.* un jeu dans lequel on se jette mutuellement à la mer.

— (tenir sous l'), *naḥā.*

— (être à fleur d'), *tembā.*

— (mettre de l') dans certains liquides, *koḍ.*

— bénite, *ndoḥ mu ñu barkèl.*

ÉBAHIR (S'), v.pr. *īm, ěm, yēm, tmtān, yfimtān, kimtān, ḍomi, tīt.*

ÉBAHISSEMENT, s.m. *kimtān g., ndomitē l., ntīt g.*

ÉBATS, s.m.pl. *mpo m., foantu b.*

ÉBATTRE (S'), prendre ses ébats, *fo, foantu.*

ÉBAUBI, adj. *domi, ret.*

ÉBAUCHE, s.f. *dór b., tambali b.*

ÉBAUCHER, v.a. *dór, tambali.*

ÉBAUDIR, v.a. *bégló, banéħuló.*

— (S'), *bég, banéħu, yérak.*

ÉBÈNE, s.f. *đélèmbán g.* Cheveux d'ébène, *kavar ħu ñul kuk.*

ÉBÉVER, v.a. *nirálé'k đélèmbán.*

ÉBLOUI (être), *néram, gelem.*

— après avoir fixé le soleil, la lune, *bénur, gelem.*

ÉBLOUIR, v.a. *bénural, gelemal, néram, néramló.* Cette lumière avait ébloui ses yeux, *léray gó-gulé néram ón nă i bet ăm.*

—, séduire, *gelemal, gelemł.*

ÉBLOUISSANT, adj. *lu di néram-ló, lu di gelemal.*

ÉBLOUISSEMENT, s.m. *néram b.*

ÉBORGNER, v.a. *pataló.*

ÉBOULEMENT, s.m. *mabă m.*

ÉBOULER (S'), v.pr. *mabă, dănu.*

ÉBOULIS, s.m. *mabit m.*

ÉBOURGEONNEMENT, s.m. *volaté b., ađat g.*

ÉBOURGEONNER, v.a. *volaté, ađat.*

ÉBOURIFFANT, adj. *lu di đomal, đef i ndomité.*

ÉBOURIFFÉ (être), avoir la chevelure en désordre, *đăñu.*

—, troublé, *ret, tít, domi.*

ÉBOURIFFER, v.a. troubler, *títal, đăħal, đomal.*

ÉBRANCHER, v.a. *faħă, dog banħas.*

ÉBRANLEMENT, s.m. *yengu, yengătu b., loħ b.*

ÉBRANLER, v.a. *yengul, yengătat, yanħal, yanħălól.*

— le crédit, *vañi, yaħal.*

—, émouvoir, *yengătat, lăl ħol, gífal.*

— (S'), être ébranlé, *yengu, yengătu, yanħă, y-nħă.*

ÉBRANCHER, v.a. *dog i banħas.*

ÉBRÈCHEMENT, s.m. *fělă b., damă b.*

ÉBRÉCHER, v.a. *fělă, ħapati, yaħă, damă.*

—, diminuer, *vañi.* Sa fortune est bien ébréchée, *alal ăm vañi-ku nă bu méti.*

— (S'), être ébréché, *fělă, ħapatiku, yaħu.*

ÉBRIÉTÉ, s.f. *mandi, mandité g.*

ÉBROUER, v.a. *yalandi.*

ÉBRUITER, v. a. *sěndł, fěňal, fěňłó, sival.*

— (S'), *sěň, fěň.* La mort du roi s'est déjà ébruitée, *đe u búr sěňă nă đeg.*

ÉBULLITION, s.f. *vañah v., mbaħ m.*

— (être en), *vañah, baħ, ħet, ħělă.*

ÉBURNÉ, adj. *niró'k beñ u ñey, niró'k đavar.*

ÉCACHER, v.a. *teťat.*

ÉCAILLAGE, s.m. *văsay b.*

ÉCAILLE, s.f. *văsintör v., vaťantör v.*

— de tortue, *keťu mbonăt g.*

ÉCAILLER, v.a. *vás*.

ÉCALER, v.a. *holi*.

ÉCARLATE, s.f. *dáldé v.* Rouge comme écarlate, *honhã ni dáldé*.

ÉCARQUILLER, v.a. *ġai, ġai ga-et, ubi ġaet*.

— les yeux, *buhî, huli*.

— les jambes, *lankã*.

ÉCART, s.m. *ndadd m., moy b., ngandër m.*

— (à l'), *tũ mpèt*.

— (être à l'), dans la solitude, *et*.

— (Se tenir à l'), *né yatã*. En parlant de quelqu'un qui se tient niaisement à l'écart, *né yata ya-táral*.

— (mettre à l'), *bér, bañ tẽ bóle*. Pourquoi m'as-tu mis à l'écart ? *lu tah nga bañ ma tẽ bóle ?*

ÉCARTÉ (être), *soré, soréy*.

— (un peu), *soréálé, soréýálé*.

—, être éloignés l'un de l'autre, *soréýö, soréýáté*.

ÉCARTELER, v.a. *har*.

ÉCARTEMENT, s.m. *hadátlé b., soréýáté b.*

ÉCARTER, v.a. éloigner, *randal, soréya', soréýló*. Écarte cette jument, *soréýalal vaðan vi*.

—, chasser, *dañã*.

—, séparer, *hadátlé*.

— les jambes, *lankã*.

— (S'), s'éloigner, *randu, randu, soréý, gandëru*.

— les uns des autres, *raðu*.

ECCLÉSIASTIQUE, s.m. *labé b., perëtür b., nit u Yalla k.*

ÉCERVELÉ, adj. *doyadi, desé, túy, ñakã bopã, amul bopã, ña-nitoy, dof*.

ÉCHAFAUD, ÉCHAFAUDAGE, s.m. *safo b.*

ÉCHAFFAUDER, v.a. *safo*.

ÉCHALOTE, s.f. *soblé s.*

ÉCHANCRER, v.a. *dog, ħapati*.

ÉCHANCRURE, s.f. *dogdog b., ħapatil b.*

ÉCHANGE, s.f. mutuel, *vété b., vétikuanté b.* De la part de celui qui demande l'échange, *vétiku b.*, et du côté de celui qui consent à l'échange, *véti b.*

— (chose demandée en), *vétit b.*

— (commercer par), *sopandiku, duldú, dáyátu, yaħantu*.

ÉCHANGEABLE, adj. *lu ñu men ã vétiku*.

ÉCHANGER, v.a. mutuellement, *vété, vétanté, vétikuanté, sopaliánté*. On dit *vétiku, vétãku*, en parlant de celui qui demande l'échange, et *véti* en parlant de celui qui l'accepte. Je veux échanger mon cheval contre du riz ; ne peux-tu pas me l'échanger ? *dã ma begã vétãku sumã fas ak malo ; menu la ma kó vétẽm ?*

— par mesures égales, *vété barða barða* (par exemple, une calebasse de poissons ou de sel pour une calebasse de mil).

ÉCHANGISTE, s.m.f. *vétikat b., vétikukat b., sopandikukat b., dáyátukat b.*

ÉCHANTILLON, s. m. *dogit bu tati, nirálé b.* Dans la colonie, on dit souvent *santionj b.*

ÉCHAPPATOIRE, s.f. *mpèhè mǎ ñu mené duy.*

ÉCHAPPÉE, s.f. *téylódi g., sa-ñahu b.* C'est une échappée, *lolu reṭǎ nǎ ma.*

ÉCHAPPER, v.n. *dǎv, rav, mutǎ, reṭǎ, reṭǎku.*

— par mégarde, *reṭǎ.* Cette parole m'a échappé, *bát bóbu reṭǎ nǎ ma.*

—, n'être pas connu, *umpǎ.* Rien n'échappe à Dieu, *dara umpul Yalla, Yalla umpǎléul dara.*

— (faire), *dǎvló, raval, ravló.* C'est lui qui a fait échapper mon cheval de tes mains, *mó ravló sumǎ fas ti sa loho.*

— (laisser), *reṭǎlé, yoroḥal, né yalaḥ.* Il a laissé échapper le lièvre (qu'il tenait), *mu né yalaḥ ndombór lá.*

— (S'), *dǎv, rav, reṭǎ, reṭǎku.*

— doucement, *né yomós, yomós yomósi.*

— en glissant, *yoroḥ, yoroḥlu.*

— brusquement, *né yol, né poḥèt, né posèt.* Le bouchon a sauté et le vin s'est échappé, *sǎn bá teb té biñ bá né poḥèt.*

— et tomber en bas, *né volbit.*

—, en parlant d'un animal qu'on gardait, *boy.* Mon chat sauvage s'est échappé, prenez garde à vos poules, *sumǎ siru boy nǎ,*

ḍapǎ lén sèn i génar (paroles de défi à la lutte, au travail).

ÉCHARDE, s.f. *rodǎrodǎ b., sè-hǎ b.*

— (s'enfoncer à soi-même une), *rodu, sèḥu.* Je me suis enfoncé une écharde dans le pied, *rodu nǎ ti tanka, sumǎ tanka rodu nǎ.*

— (retirer une), *séki, sékarūi.*

— (se retirer, en parlant d'une), *sékiku, sékarūiku.*

ÉCHARPE, s.f. *laḥasay b.* Le maire a mis son écharpe, *mèr bi laḥasayu nǎ.*

ÉCHARPER, v.a. *ḥǎñ bu méti.*

ÉCHASSE, s.f. *ṭakába b., ḍulimása b.* Marcher avec des échasses, *ṭakába, ḍulimása.*

ÉCHAUDER, v.a. *tangal, soṭi ndoḥ mu tangǎ.*

ÉCHAUFFAISON, s.f. *piṭ i tangay.*

ÉCHAUFFANT, adj. *lu di tangal.*

ÉCHAUFFEMENT, s.m. *tangay b.*

ÉCHAUFFER, v.a. *tangal, ḍǎral, nugal.*

—, irriter, *tangal, mèrló.*

— (S'), *tangal sa bopǎ, tangasi.*

—, se fâcher, *mèr, dór di mèr, tangǎ.*

—, fermenter, *foroḥ.*

ÉCHAUFFOURÉE, s.f. *ndēm gu ñorul;* à la guerre, *ḥaré bu bètè.*

ÉCHÉANCE, s.f. *ḍamano mpèyǎku, bès bá ñu var ǎ fèyè.*

ÉCHEC, s.m. (infliger un), *daḥǎ.*

— (subir un), *daḥǎ,* en renversant la phrase. Il a subi un

échec, *daḥā nāñu ko*.

— (subir un), un dommage, *loru*. Dans le sens d'échouer, par exemple à un examen, *tanġ*.

— (tenir en), *takā loḥo, téré*.

ÉCHELLE, s.f. *yégukay b., səl b.*

— pour descendre dans un puits, *kérkérân b., lumpin b.*

— pour prendre le miel dans les arbres, *gèk b.*

ÉCHELON, s.m. *degu b.*

ÉCHELONNER v.a. *tèglanté*.

— (S'), v.pr. *topanté, toflanté*.

ÉCHENAL, ÉCHENEAU, s.m. *tâ-tânukay b., valukay b.*

ÉCHENILLER, v.a. *dindi saḥ yi*.

ÉCHEVEAU, s.m. *vèt g.*

ÉCHEVELÉ (être), *ḍāñu, ndēñu*.

—, détressé, *firiku*.

ÉCHEVFLER, v.a. *firi, ndēñā*.

ÉCHEVELLEMENT, s.m. *ndāñu b.*

ÉCHINE, s.f. *tīrir b., yaḥ i dig*.

ÉCHINÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotā bē tayi, fātū, télé*.

ÉCHINER, v.a. rompre l'échine, *damā, damā tarēt, damā yaḥ*. Il a rompu l'échine à cet homme dans la lutte, *damā nā nit kilé tū beré bā*.

— (S'), v.pr. s'excéder de fatigue, *ligèy bē tayi, ligèy bē nās, gélēnu, gélēn sa bopā*.

ÉCHO, s.m. *avu, au b., kadu b.* Un écho retentissant, *avu bu di rīr*.

ÉCHOIR, v.n. *hèc, ḍot*.

ÉCHOUEMENT, s.m. *tér b.*

ÉCHOUER, v.n. en parlant d'un navire, *tér, vekā, tusé*.

—, ne pas réussir, *moy, tanġ*.

—, v.a. faire échouer, *téral*.

— (faire), empêcher de réussir, *téré, yaḥal, moylō*.

ÉCLABOUSSER, v.a. *tis*. C'est la voiture qui m'a éclaboussé, *karos gé ma tis*.

ÉCLABOUSSURE, s.f. *tis b.*

ÉCLAIR, s.m. *mèlah b., mèlḥèt b.* Faire des éclairs, *mèlah, mèlḥèt*.

ÉCLAIRAGE, s.m. *lèralay b.*

ÉCLAIRCIR, v. a. *lèral, lèrlō, sètal, rafètal*.

— une parole, *fèral, sètal*.

—, expliquer, *firi, tèki, faram-faté, téri, liñi, liñarñi*.

— (S'), *firiku, liñiku, dōr di sèt*.

—, en parlant du temps, *vuri, uri, rāflé, muréku*.

ÉCLAIRCISSEMENT, s.m. *firi b., faramfaté b.*

ÉCLAIRÉ, adj. savant, *ḥamkat b., borom ḥamḥam, borom bopā*.

ÉCLAIRER, v.a. *lèral, lèrlō, tál*. Éclairer la chambre, *tálal nēg bi*.

— quelqu'un avec un flambeau, *nital*.

—, instruire, *gislō, lèral*. Il fut éclairé de l'esprit de Dieu, *nḥèl um Yalla lèral ko, nḥèl um Yalla lér tū móm*.

—, v.n. *tér, mèlah, ḥorḥori, testesi*.

—, faire des éclairs, *mèlah*.

— (S'), *lèrlu, nîlu*.

—, acquérir des connaissances, *démantu, lād, lādte*.

ÉCLAIREUR, s.m. *yerukat b., settukat b.*

ÉCLANCHE, s.f. *mbag'i har.*

ÉCLAT, s.m. *tođit b., damit b., fèlit b.*

— de bois, *ètít b., hasít b.*

—, fente de ce qui a éclaté, *fètā b., fètay b.*

— de la voix, *hātu b.*

— de rire, *haḥatay b.* Bire aux éclats, *haḥatay, kaku, né kej.* Riez, mais pas aux éclats, *réal, vandé bul kaku.*

—, bruit, scandale, *n̄ov l., mpakatal m.*

—, gloire, splendeur, *ndam g., mèlahay b.*

ÉCLATANT, adj. *lu di mèlah, lu di lér, lu di testesi.*

—, retentissant, *lu di rír.*

—, remarquable, *siv, doli.*

ÉCLATER, v.n. se briser, *tođ, damā, tođu, né tasar.*

—, en parlant de choses gonflées, *fètā, fètāfētā.*

— avec bruit, *né rel, né tal, né fètāh, né bem.* Le fusil a éclaté dans sa main, *fétal bă né nă rel ti lohōm.*

— avec un bruit sec et répété, *taltali, ratrati, reteteti, rutututi.*

—, avoir de l'éclat, *lér, mèlah.*

— de rire, *haḥatay, kaku, né kej.*

— en injures, *dal di ḥasté, sāgu, dānu ti kov nít, vah lu nekā.*

ÉCLIPSE, s.f. de soleil, *nđap' um dantā, mur u dantā.*

— de lune, *nđap'um vér, mur u vér.*

ÉCLIPSEUR, v.a. *ḍapā, mur, nebā.*

—, surpasser, *rac, râl.*

— (S'), *ḍapā, mur*, en tourment par l'actif. Le soleil s'est éclipsé, *vér vi ḍapā nă dantā bi.*

—, disparaître, *rër, céy, dēn.*

ÉCLOPÉ (être), *lafañ, lagi, sôh.*

ÉCLOPER, v.a. *lagilô, sôhlô.*

ÉCLORE, v.n. *tostan.*

—, en parlant d'une fleur, *tör-tör, fēn, foñi.*

—, commencer, *dör, tóyandi.*

— (faire), *tostan.*

ÉCLOSION, s.f. *tostan b.*

ÉCLUSE, s.f. *teđ u dēh.*

ÉCOBUAGE, s.m. *rúđ b.*

ÉCOBUE, s.f. *dabā b., dori b.*

ÉCOBUER, v.a. *rúđ, rūt, ḍax, lakā tól.*

ÉCOEURER, v.a. *sóf, yuhā hot.*

ÉCOLE, s.f. *lékol b., ḍanguné b., ḍangukay b.*

— des marabouts, *dārā ḍ.*

— (aller à l'), *ḍangi.*

ÉCOLIER, s.m. *ndongo b., talibé, taliba, talubé b.*

ÉCONDUIRE, v.a. *daḥā, géné, bañ, gantu.*

ÉCONOMAT, s.m. *nđavrin ḍ.*

ÉCONOME, adj. *yahankat b.*

—, s.m. *ḍavrin, ḍavdin b.*

ÉCONOMIE, s.f. *yaḥan b.*, *sakantat b.* L'économie est nécessaire cette année, *yaḥan soḥla nã rën.*

— outrée, *nëgãri*, *nëgãdi b.*

ÉCONOMIQUEMENT, adv. *bu yaḥan*, *bu sakantat.*

ÉCONOMISER, v.a. *yaḥan*, *yaḥanti*, *yaḥantal*, *sakantal.*

— à l'excès, *nëgãri*, *nëgãdi*, *dañj loḥo.*

ÉCOPER, v.a. vider l'eau d'une embarcation, *valaḥ.*

ÉCORCE, s.f. extérieure, *akã v.*, *ḥas g.*

— intérieure, *ḥantã b.*, *nëgã l.*

—, apparence, *mëlin v.*, *mëlô v.*

ÉCORCER, v.a. *ḥas*, *ḥantã*, *se-gã*, *seget*, *tëgã*, *ḥoli.*

ÉCORCHEMENT, s.m. *fës g.*

ÉCORCHER, v.a. dépouiller un animal de sa peau, *fës.*

—, déchirer la peau, *tarfatì*, *rcdà*, *ḥotì*, *okã.*

— une langue, *yaḥã lakã*, *men-di lakã.* Vous écorchez le volof, *dã nga yaḥã volof rëkã.*

—, vendre trop cher, *rëy.* Ce boutiquier écorche les gens, *ḍáykat bóbu di nã rëy nit ñi.*

— (S'), *boriku*, *ḥotiku*, *rodu*, *gãñu*, *fóf.* On ne peut ni me faire une plaie ni m'écorcher (je suis invulnérable), *du ma benã du ma fóf.*

— entre les cuisses en marchant ou en allant à cheval, *boy.*

ÉCORCHEUR, s.m. *fëskat b.*

—, celui qui vend trop cher, *borom ndëg lu méti*, *méti ndëg.*

ÉCORCHURE, s.f. *rodã g.*, *ḥotiku b.*

ÉCORNÉ (animal), *borom benã bédin.*

ÉCORNER, v.a. *damã bédin*, *foḥã bédin.*

—, diminuer, *vañi.*

ÉCORNIFLER, v.a. *ḥarân.* Ne peux-tu pas travailler au lieu d'être toujours à écornifler un dîner? *menu lá ligëy bañ ã ḥarân rëkã?*

ÉCORNIFLEUR, s.m. *ḥarânkat b.*

ÉCOSSEUR, v.a. *ḥoli.*

ÉCOSSEUR, s.m. *ḥolikat b.*

ÉCOT, s.m. *mpëy u ñam*, *mpëy u lëkã*, *vala v.* Chacun doit payer son écot, *ku nèkã var ngã fëy sa vala.*

ÉCOUER, v.a. *ndóf*, *dog gën.*

ÉCOULEMENT, s.m. *valangân m.*

— des marchandises, *ndáy g.*

ÉCOULER, v.a. *ḍáy.*

— (faire) les eaux, *valangânlô.*

— (S'), v.pr. couler hors d'un endroit, *val*, *valangân.*

—, en parlant du temps, *vëy.* Le temps s'écoule rapidement, *ḍamano ḍã ngë vëy bu gav.*

—, se retirer, *ḍâr.*

—, en parlant de marchandises, *ḍar.*

ÉCOURTER, v.a. *gatal*, *gatãlô*, *vañi.*

—, un chien, un cheval, *gur-mi*, *ndóf.*

ÉCOUTANT, s.m. *déglukat b.*

ÉCOUTE, s.f. *yérukay b.* Être aux écoutes, *déglu.*

—, cordage pour tendre les voiles, *búm i vékă.*

ÉCOUTER, v.a. *déglu.*

—, ajouter foi, *gem, ólu.* N'écoutez pas les flatteurs, *bul gem néhalkat yă, bul ólu nă la santă.*

— attentivement, *fălê, né dom, né kër.*

—, obéir, *dégă, dégal.*

—, quelqu'un qui appelle, *oyu, uyu.* Aller écouter, *uyudi.* Venir écouter, *uyusi.*

— (S'), s'inquiéter trop de sa santé, *ragal ă găn sa bopă.*

ÉCOUTEUR, s.m. *déglukat b., fălêkat b.*

ÉCOUTILLE, s.f. *bunt'u gâl.*

ÉCRASANT, adj. *lu di sufêl, lu di ruslă bu mėti.*

ÉCRASÉ, adj. *aplati, tapandar, tata.*

— (être), *tasu, tatu.*

ÉCRASEMENT, s.m. *tețat b., moñoh, moñohay b.*

ÉCRASER, v.a. *taș, tețat, rađah, tođ, tođat, mokal, moñoh.* Elle doit écraser un jour la tête du serpent, *var nă rađahsi bès bop'u đân đă.*

—, broyer, *mokal bē né kilip, mokal kălăp, col.*

—, détruire, *tas, tođ.* Il a écrasé la puissance des ennemis, *tas nă dôle har yă.*

—, remporter un grand avantage, *duhă bu mėti.*

—, accabler, *disal, en, sef bu dis, tég lu dis.*

ÉCRÉMER, v.a. *toni, toni nê.*

ÉCREVISSE, s.f. *sipăsipă s.*

ÉCRIER (S'), v.pr. *hătu, sôr.*

ÉCRIN, s.m. *takay y.*

ÉCRIRE, v.a. *bindă, taras, né taras, karaskarasi.*

— par métier, *bindân.*

ÉCRIT, s.m., ÉCRITURE, s.f. *mbindă m.* La sainte écriture, les saintes écritures, *Têrê yu sêlă yă.*

ÉCRITEAU, s.m. *yéglé b.*

ÉCRITOIRE, s.f. *đă đ.*

ÉCRIVAILLER, v.n. *bindân.*

ÉCRIVAILLEUR, ÉCRIVASSIER, s.m. *bindânkat bu bon, bindân u tătân.*

ÉCRIVAIN, s.m. *bindâkat b.* Un écrivain célèbre, *borom halima bu sôr.*

—, commis, *bindânkat b.*

ÉCROUELLES, s.f.pl. *boloh b., ngall.*

ÉCROUER, v.a. *teđ, tabal tă teđukay bă.*

ÉCROULEMENT, s.m. *mabă b., dănu b.*

ÉCROULER (S'), v.pr. *mabă, tas.*

—, en parlant d'un empire, *tas, dănu.*

ÉCROÛTER, v.a. *hôs, holi.*

ÉCU, s.m. pièce de cinq francs, *derem b.* Avoir des écus, *baré hălîs.*

ÉCUEIL, s.m. *dot v.*, *hër tã gët*, *hanj b.* Prenez garde aux écueils, *otul hër yã*.

—, au moral, *pokatal b.* Ce fut l'écueil de sa vertu, *tã lã mbã-hèl ãm tas*.

ÉCUELLE, s.f. *kelã b.*, *ndap l.*

ÉCULER, v.a. *bankã*. Comment faites-vous pour éculer ainsi vos souliers ? *nãkã nga uëf bè bankã nilé su i dalã ?*

ÉCUISSER, v.a. *gor garab bè mu har*.

ÉCUMANT, adj. *lu di fãr*. Ne voyez-vous pas les flots écumants ? *gisu lu dus yã di fãr ?*

ÉCUME, s.f. *mpurit m.*

ÉCUMER, v.n. *für*.

— (faire), *fürló*.

—, v.a. *toni, toni mpurit*.

ÉCUMONNE, s.f. *tonikay b.*

ÉCURER, v.a. *rahas, sotã, fonipã*.

ÉCUREUIL, s.m. (sorte d') qui mange le pain de singe, *hođok, hođok m.*

— (autres espèces d'), vivant sous terre, *nãm đ.*, *đar đ.*

ÉCURIE, s.f. de cheval, *udã, vudã v.*

— pour les bœufs, *gétã g.*

ÉCUYER, s.m. *santã b.*

— du roi, *bisig i búr*. Les griots connus sous le nom de *bidé* sont ordinairement chargés de garder les chevaux du roi.

ÉCUYÈRE, s.f. *gavar bu digèn*.

ÉDEN, s.m. *alđana' sũf, fir-dausã b.*

—, séjour délicieux, *béré bu nêh ã nêh*.

ÉDENTÉ, adj. qui n'a plus de dents, *pelem b.*, *malañ m.*

—, à qui il manque quelques dents, *ndál m.*, *borom đál*.

— (être), *pelem, malañ, mé-maũ*; *đál*. Une bouche édentée, *gémên gu nè mepã*.

ÉDENTER, v.a. *pelemló, damã beũ yi*.

ÉDICTER, v.a. *éblé, yéblé*.

ÉDIFICATEUR, s.m. *tabahkat b.*, *séntãkat b.*

ÉDIFICATION, s.f. *tabahay b.*, *ntabah m.*

—, bon exemple, *điko du met ã roy*.

ÉDIFICE, s.m. *ntabah m.*, *tah m.*, *séntã b.*

ÉDIFIER, v.a. *tabah, sentã*.

—, donner de l'édification, *voné điko du met ã roy, đitu ti lu bãh*.

—, rendre certain, *öral*. Je suis édifié sur son compte, *ham nã ti mom lu ör*.

— (S') mutuellement, *hĩranté ti lu bãh*.

ÉDIT, s.m. *santãné b.*, *yéblé b.*

ÉDITION, s.f. *ndórat b.* La troisième édition, *nêtél u ndórat*.

ÉDUCABLE, adj. *kã ñu men ã yar*.

ÉDUCATEUR, s.m. *yarkat b.*

ÉDUCATION, s.f. qu'on donne, *yar b.* Faire l'éducation, *yar*.

— qu'on reçoit, *yaru b.*

— (avoir reçu une bonne), *yaru*.
 — (mauvaise), *révay, révangé b*.
 — (n'avoir pas reçu d'), *rév*,
yaróli, yaródi, ñakā yar, ñakā
tégin, ñakā yiv.

ÉDULCERER, v.a. *tèmtèmló*.

ÉDUIQUER, v.a. *yar*.

ÉFAUFILER, v.a. *firi*.

EFFACÉ (être), *fèy, dèñ*. Cette écriture est effacée, *mbindā milé fèy nā*.

EFFACEMENT, s.m. *far m*.

EFFACER, v.a. *far, fèy, dèñló*.

—, surpasser, *rav, dahā, vāl*.

— (S'), *far, dèñ*. Une marque qui ne peut s'effacer, *redā vu dul far, redā vu dul dèñ*.

EFFARÉ (être), *tít, ret, tít bè loh, tít bè dē, honèt*.

EFFAREMENT, s.m. *tít g., honèt v., yēm g*.

EFFARER, v.a. *títal, dāhat bu méti*.

EFFAROUCANT, adj. *lu di títal*.

EFFAROUCHER, v.a. *yohtal, hohtal, ragalló, títló, honètlló, dācló*.

— (S'), *tít, honèt, dāv*.

EFFECTIF, adj. *ör, lu am degā*. Un amour effectif, *ntofè! gu ör*. L'effectif de l'armée ne s'élève qu'à deux mille hommes, *ñār i ndunē i harekat rēkā fā téo*.

EFFECTIVEMENT, adv. *tā degā, mós, sahsah*.

EFFECTUER, v. a. *dèf, dèfar, metāli, dèkali*.

EFFÉMINÉ (être), *ñakā dólé, ña-*

kā fit, bon, yañu, tangari.

EFFÉMINER, v.a. *ñakāló fit, bonló, yañā, tēhètāl*.

EFFERVESCENCE, s.f. *tangay b*.

EFFET, s.m. *lu lef dur*. Où sont les effets de vos promesses? *ana li sa i ndigé dur?*

—, exécution, *metāli, motāli b*. Passez des paroles aux effets, *bayil bāt yi té nga metāli ku*.

— de commerce, *bidèt b., kait b*.

— (en), *tā degā, degā lā, mós*.

EFFETS, s.m.pl. *yef y., ndap y*.

EFFEUILLER, v.a. *cisatē, vitā, vétā*.

— les tiges de riz, *hosét*.

— (S'), être effeuillé, *rūs*.

EFFICACE, adj. *am birké, ör*. Prenez des moyens efficaces, *nā nga ti sakā mpèhè yu ör*.

EFFICIENT, adj. *lu dur lef, lu tal*.

EFFIGIE, s.f. *natal b*.

EFFILÉ, adj. *sèw té gudā*.

EFFILER, v.a. *firi, hōnti*.

— (S'), être effilé, *firiku*.

EFFILOQUER, v.a. *firi*.

— (S'), *firiku*.

EFFILURE, s.f. *pirit b*.

EFFLANQUÉ (être), *yóy, om, lapā*.

EFFLANQUER, v.a. *yóyló, omlo, lapal, lapāló*.

EFFLEURER, v.a. toucher légèrement, *rāy, tarfati, torfati*.

— en passant auprès, *risu, rēsu*. Le bateau a effleuré les rochers, *gāl gā risu nā hēr yā*.

EFFLORESCENT, adj. *lu di törtör.*

EFFONDREMENT, s.m. *mabä m., dānu b.*

EFFONDRE (S'), v.pr. *mabä, dānu.*

EFFORCER (S'), v.pr. *fèhé, fèhéy, ñēm, deherlu, farlu, kerkeri.*

— de passer par une étroite ouverture, *fatahlu, porohlu.*

— d'atteindre quelque chose, *yötu.*

— de se lever et retomber, *ñèt-ñèt.*

—, faire des efforts pour expectorer, *huhu, hahniku.*

EFFORT, s.m. *mpèhé m., ndēm g., farlu g., ndeherlu g., kerkeri b.*

— fait pour expectorer, *huhu, hahniku b.*

—, hernie, *huhān b.*

EFFRACTION, s.f. *tođtođ b.*

EFFRAYANT, adj. *lu di titalä, lu men ä hoñatal, lu di ragallö.*

EFFRAYER, v.a. *tital, tittlö, yoh-tal, hoñatal, ragallö, retlö.*

— (S'), *tít, ret, ragal, né ñer.*

EFFRÉNÉ, adj. *lu amul ndapă, lu kēnă menul ä tēyē.*

EFFRITER, v.a. *sapilö.*

— (S'), être effrité, *sapi.*

EFFROI, s.m. *tít g., ragal b.*

EFFRONTÉ, adj. *rév, lūbu, sūr, ñakă yar, yarödiku, suñari.*

EFFRONTÉMENT, adv. *bu rév, bu lūbu.*

EFFRONTERIE, s.f. *rēvay, rē-vangé b., lūbuté g., ñémēñ Yalla*

g., ñakă yar g. L'effronterie n'est jamais utile, *rēvangé bā du ñē-riñ muk.*

EFFROYABLE, adj. *lu di tital, lu di retlö, lu di dāclö yaram.*

—, extrêmement laid, *ñāc, ñāc bē ñē.*

EFFROYABLEMENT, adv. *bu ñāc, bē mu epă.*

EFFUSION, s.f. *tūr b., hepă g.* L'effusion des grâces, *yiv yā Yalla hepă ti nun.*

ÉGAL, adj. *ēm.* Tout à fait égal, *ēm kēp.* En parlant de plusieurs objets égaux, *ēmö, emando.* Ils ont échangé par mesures égales, *vētē nañu barta barta.*

—, indifférent, *yépă bēnă.* Tout lui est égal, *yépă bēnă lă ti móm.*

—, de niveau, *masé.*

—, s.m. *morom m., naclé b.*

ÉGALEMENT, adv. *bu em, itam.*

ÉGALER, v.a. rendre égal, *emalé, emātlé, niralé.*

—, être égal, *ēm, em kēp, niro.*

— (S'), *emalé sa bopă, niralé sa bopă.*

ÉGALISATION, s.f. *emalé b.*

ÉGALISÉ (être), *masé.*

ÉGALISER, v.a. *masalé, masälé, ñubanti.*

ÉGALITÉ, s.f. *ēm b., emay b.*

ÉGARD, s.m. *vég b., végét b., térangă ñ., kērsă g.* Avoir des égards pour quel-qu'un, *téral, vég, èrsă.*

— (manquer d'), *yab, bañ ă* *téral*.

— (avoir) à, *fâlê, setlu*. Il n'a pas eu égard à mes conseils, *bañ nâ fâlê sumă i diktal*.

— (à l') de, *nak, dak*, après un mot.

— (eu) à, *ndégé, sô sélé*.

—, au pl. (à tous), *tă vêt guněkă*.

ÉGAREMENT, s.m. erreur, *đum g., đuh g, moy m*.

—, dérèglement, *ntaytay l., yef yu đekadi*.

ÉGARER, v.a. *réral, rërlô, gelemal, gelemlo, gandêrulă*. Avoir des choses égarées, *rërlê*.

—, induire en erreur, *nañ, nañê, đumlo*.

— l'esprit, *dořlô*.

— (S'), être égaré, *gelem, rër, gandêru*.

—, tomber dans l'erreur, *đum, đuh, rër, gelem, moy*.

ÉGAYER, v.a. *béglô, banêhulô, relô, nêhol*.

—, apaiser le chagrin, *datal hol, vétali*.

— (S'), *banêhu, foantu, re, vétaliku*.

ÉGIDE, s.f. protection, *mpar m*. On ne peut périr sous l'égide de Marie, *ku Mariâma colu, menu lâ sanku*.

ÉGLISE, s.f. *đangu b*. L'Église catholique sera répandue dans le monde entier, *Đangu katolik bă di nă lav ti aduna si sêpă*.

ÉGOÏSME, s.m. *sîsatê b*.

ÉGOÏSTE, adj. *sîsatê, halât sa bopă rêkă*.

ÉGORGEMENT, s.m. *rëndi b*.

ÉGORGER, v.a. *rëndi, rindi, rëy, bôm*.

— (S') mutuellement, *rëndiantê, rëyantê*.

ÉGORGEUR, s.m. *rëykat b, bôm-kat b*.

ÉGOSILLER (S'), v.pr. *vañ bè sa put di mêtî, sôv bè sa băt dë*.

ÉGOUTTAGE, s.m. *sîtal b*.

ÉGOUTTER, v.a. *sîtal*.

— (S'), *sît*.

ÉGOUTTOIR, s.m. *sîtalukay b*.

ÉGRATIGNER, v.a. *okă, hosi, tarfati, rodă*.

— (S'), *oktu, okătu, okătăku*.

ÉGRATIGNEUR, s.m. *okăkat b*.

ÉGRATIGNURE, s.f. *okă b, okă-okă b*.

ÉGRENAME, s.m. du coton, *de-ray b*.

ÉGRENÉ (être), *bođu*.

ÉGRENER, v.a. *bođă, bohom*.

— le petit mil, *nđiru*.

— le mil et le riz avec le pilon, *bať, baťă*.

— un épi de gros mil après l'avoir grillé, *bembă, mbembă, mbombă*. L'égrener pour soi, *bembu*. Ce qu'on a égrené pour soi, *mbembu m*.

— le petit mil ou le maïs après l'avoir grillé, *ból, mból*. L'égrener pour soi, *bólu, mbólu*.

— le coton, *der*. Celui qui l'égrène, *derkat b.*

ÉGRILLARD, adj. *yengātu, lēd.*

ÉGRUGER, v.a. *vol, moñoh.*

ÉGYPTE, s.f. *Mèsara, Misra.*

EH, int. *èy ! èskin ! eskin Yalla !*

EH BIEN, int. pour interroger, *mó ! nakä mu ?* Eh bien, soit ! *sallahu ! volay ! ndok !*

ÉHONTÉ, adj. *lūbu, ñakä ndom, ñakä gaté.*

ÉLAGAGE, s.m. *volaté b., aḍat g.*

ÉLAGUER, v. a. *tènhè, volaté, aḍat.*

ÉLAN, s.m. *yarak l.*

— (prendre son), *bayäku.*

—, ardeur, *tangay b., ntavar-té l., farlu g.*

ÉLANCÉ, adj. *lèndim b., bolönj b., ndól m.*

ÉLANCEMENT, s.m. *songä b.* Donner des élanements, en parlant du cœur, du poulx, *petpeti.*

ÉLANCER (S'), v. pr. *songä, teb.*

— dans la nier, *söbu.*

ÉLARGIR, v.a. *yäal, yakali.*

—, donner la liberté, *ba Yalla, tiḍi.* On a élargi le prisonnier, *bayi nānu vä-ḍel bā mu dēm.*

— (S'), *yātu, yakaliku.*

ÉLARGISSEMENT, s.m. *yäal, yakali b.*

— d'un captif, *tiḍi b.* Je n'ai assisté ni à son incarcération ni à son élargissement, *teḍ bā tiḍi bā fèku ñu ma fä.*

ÉLASTIQUE, s.m. *lastik b.*

ÉLECTEUR, s.m. *tanākat b.*

ÉLECTIF, adj. *lu ñó tanä.* Un roi électif, *bür bu ñó tanä.*

ÉLECTION, s.f. *tanä b.*

ELECTRISANT, adj. *lu di may fit, lu di ñemēnló.*

ÉLECTRISER, v.a. *may fit, ñemēnló, tangal.*

ÉLÉGAMMENT, adv. *bu ḍèkă, bu rafèt.*

ÉLÉGANCE, s.f. dans les habits, *sudé b.*

— du langage, *caḥ ḍu sèt.*

ÉLÉGAANT, adj. *sudé, rafèt.*

— (faire l'), *dāgu, ḥaḍān.* Il a acheté une montre et fait l'élégant, *ḍéndä nā montär té di dāgu.*

ÉLÉMENT, s.m. *fuñkă b.*

— (être dans son), *nekă fu mu la nëḥ, nekă ti lă la gen äḍig.*

ÉLÉPHANT, s. m. *ñey v.* Il y avait ici un éléphant, *am ón nă fi ñey.*

ÉLEVAGE, s.m. *yar b.*

ÉLEVATION, s.f. hauteur, *kă-céay b.*

—, action d'élever, *ékati, yékati b.g.* A l'élévation de l'hostie, *bă ñó yékati losti bă.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *ñān mó di yékati sa nhèl ak sa ḥol fä Yalla.*

—, action d'être élevé, de s'élever, *ég b., yékatiku b.*

— de terrain, *tundă v., tangor v., ḍāl b.*

— du prix, *ḍafṣay b.*, *ḍafṣēñay b.*, *ndoliku ' ndég li.*

—, dignité, *mpal m.*

ÉLÈVE, s. m. *ndongo b.*, *talibé b.*

ÉLEVÉ (bien), *yaru.*

— (avoir quelqu'un de bien), *yarulé.*

— (mal), *rév. suñari*, *yaródi*, *yaródiku*, *ñakā tégin*, *sob*, *lúbu*, *ǰábu*. Celui qui est mal élevé manque de tout, *ku rév ña kálépā.*

ÉLEVER, v. a. mettre plus haut, *kācéló*, *ékati*, *yékati*, *né yékét.*

— le prix, *ḍafṣēñló*, *ḍafṣēñal ndég*, *séral.*

—, construire, *séntā*, *tabah.*

— une statue, un autel, *taḥaval*, *sakā*, *sampā.*

— à une dignité, *fal*, *tég ti déṭay u téranga.*

— la voix. parler avec hauteur, *sār*, *rév.*

— la voix en faveur de quelqu'un, *vaḥal.*

— les mains pour atteindre quelque chose, *yōtu.*

— une chose à une certaine hauteur, comme l'encens, le grain pour le vanner, *ḍéri.*

—, donner de l'éducation, *yar.*

— (faire), *yarlu.*

— (avoir des enfants à), *bót.* Celui qui a des enfants à nourrir et à élever, *ḍebót ḍ.*

— (aider à), *yarlé.*

— mal, *rēval*, *rēcló*, *yaḥā.* N'élevez pas mal vos enfants, *bu lēn*

rēcló sēn i dóm. Celui qui élève mal des enfants, *rēvalkat b.*

— des animaux, *yar*, *tamal*, *tamāló*, *mīnló.*

— (S'), *ēg*, *yēg*, *yékatiku.*

— lestement, *né ñokèt*, *né ñokit.*

—, en parlant d'un bruit, de la fumée, *né kur.* Une clameur s'éleva dans toute la ville, *ñṭov mā né kur tū deká bā bēpā.*

— peu à peu, *sór.* Le bâtiment s'élève de jour en jour, *tabah mi*, *ber bu sēt lā di sór.*

— sur le bout des pieds, *yu-hólu.*

—, s'enorgueillir, *rōv*, *sūr*, *yékati sa bopā*, *réygrélyu.* Celui qui s'élève sera abaissé, *ku yékati sa bopā*, *di nāñu la sūfél.*

— en forme de tertre, *né tolèt.*

—, se détacher de la terre, *yambār*, *yambāru.*

ÉLEVEUR, s. m. *yarkat b.*

ÉLIDER, v. a. *dīndi.*

ÉLIGIBLE, adj. *kā ñu men ā tanā.*

ÉLIMER, v. a. *rapal.*

— (S'), *rapā.*

ÉLIMINER, v. a. *daḥā*, *géné*, *dīndi.*

ÉLIRE, v. a. *tanā.*

ÉLITE, s. f. *ñā gen*, *ñā ñó tanā.*

ELLE, pr. pers. employé comme sujet, *mu*, *nā*, *lā*; pl. *ñu*, *nāñu*, *lā ñu*, suivant les modes; complément d'un verbe ou attri-

but du verbe être, *móm*, pl. *ñóm*.
C'est elle, *móm lá*. Ce sont elles
que j'ai vues, *ñóm lá gis*.

ÉLOCUTION, s.f. *vañin v*.

ÉLOGE, s.m. *náv b.*, *ntantä l.*,
yékati b., *síval b*.

— fait par les griots, *voyán v*.

— (faire l'), *náv*, *santä*, *kañ*,
magal, *yékati*, *síval*, *đoliló*. En
parlant des griots, *voyán*.

ÉLOGIEUX, adj. *lu di síval*, *lu
di magal*, *baré ntantä*, *andä'k
ndam*.

ÉLOIGNÉ (être), *soré*, *soréy*, *ës*,
yës. En parlant de plusieurs lieux
éloignés l'un de l'autre, *soréyö*,
soréyáté. Dakar et Gambie sont
éloignés l'un de l'autre, *Ndaka-
ró'k Bandul soréyáté nãnu*.

— (être un peu), *soréyálé*.

ÉLOIGNEMENT, s. m. *soré b.*,
soréy b., *soréyálé b.*, *soréyay b*.

—, bannissement, *géné g*.

—, absence, *uté b*.

—, antipathie, *mbañ g.*, *mba-
ñèl g.*, *síb b.*, *síhlu g.*, *sís b*.

— (avoir de l'), *bañ*, *síb*, *síhlu*.

— mutuel, *tonguanté b*.

— (avoir de l') l'un pour l'au-
tre, *tongö*, *tonguanté*, *sikanté*.

ÉLOIGNER, v.a. *soréyal*, *randal*,
dañä, *géné*.

— (faire), *soréyló*, *dèmló*.

—, différer, *yíhal*, *yágal*, *ba-
yèndi*, *véyálé*.

— une pensée de son esprit,
fèñental, *dañä*.

— (S'), *soréy*, *randu*, *randatu*,
dèm.

ÉLOQUEMENT, adv. *ak nèh la-
mèñ*, *ak vah du tar*.

ÉLOQUENCE, s.f. *vah du tar*,
vah du sèt.

ÉLOQUENT, adj. *nèh lamèñ*,
yombä nkadu, *borom lamèñ vu
nèh*.

ÉLU, s.m. *kä ñu tanä*.

ÉLUCIDER, v.a. *fèsal*, *sètal*, *lé-
ral*.

ÉLUDER, v.a. *moytu*, *fèñental*,
duy, *retä*.

ÉLYSÉE, s.m. lieu de délices,
bèrèb u banèh, *béré bu nèh ä nèh*.

ÉMACIATION, s.f. *yóyay b.*, *la-
pay b.*, *omay b*.

ÉMACIÉ, adj. *yóy*, *lapä*, *om*.

ÉMAILLER, v.a. *rafetal*, *nahât*.

ÉMANCIPATION, s.f. *mba-Yalla m*.

ÉMANCIPÉ (être), *móm bep'äm*.

ÉMANCIPER, v.a. *may ndámbür*,
bayé'k sa sago.

—, affranchir, *ba Yalla*.

— (S'), *yátayu*.

ÉMANER, v.n. *fahü*, *dogé*.

EMBALLAGE, s.m. *embay b*.

EMBALLER, v.a. *embä*, *ğör*.

— en chiffonnant les objets,
tahañ.

— (faire), *embäló*.

EMALLEUR, s.m. *embakat b*.

EMBARCADÈRE, s.m. *váh b.*, *cáf b*.

EMBARCATION, s.f. *gál g*.

EMBARQUEMENT, s.m. *èb b*.

EMBARQUER, v.a. *èb*, *yèb*, *du-*

gal gál. Celui qui embarque, *èbkat, yèbkat b.*

—, entraîner dans une affaire, *hîr, dugal, ðò.*

— (S'), *dugã gál.* Celui qui s'embarque, *dugãkat b.* Il s'est embarqué pour Gambie, *dugã nã gál dèm Bandul.*

EMBARRAS, s.m. *hatal b.*

—, perplexité, *ndâh g., ðâhlé b., leðlé g.*

— (être dans l'), *ðâh, ðâhlé, leð, leðlé.*

— (mettre dans l') *ðâhal, leðal, hatal, honèlló.*

— (faire de l'), faire des embarras, *baré menmen.*

EMBARRASSANT, adj. *lu di ðâhal, lu di hatal.* Avoir des choses embarrassantes, *hatlé, ðâhlé.*

EMBARRASSÉ (être), encombré, *hat, fatu.*

—, perplexe, *leð, ðâhlé, honèt.*

EMBARRASSER, v.a. *hatal, fatã.*

—, rendre perplexe, *ðâhal, leðal, honèlló.*

— (S'), s'inquiéter, *gètenu, sonal sa bopã, bugalu.*

—, se troubler, *ðâhlé, honèt, tit.*

EMBASTILLER, v.a. *tabal tã tedukay b.*

EMBÂTER, s.m. *laltay, tèg laltay.*

EMBAUCHER, v.a. *bindã, yey nopã.*

EMBAUMER, v.a. *hẽnal, hẽnló.*

EMBELLIR, v.a. *rafetal, rafelló.*

—, v.n. S'EMBEILLIR, v.pr. *sogã rafet, rofetsi.*

EMBELLISSEMENT, s.m. *rafetay b., rafetal b.*

EMBLÉE (d'), loc. adv. *ti bẽnã yón, bu yombã.* Il l'emporte d'emblée sur tous ses camarades, *mó rav morom ãm yépã suf.*

EMBOÏTER, v.a. le pas, *toflan-té, topanté.*

EMBOXPPOINT, s.m. *sûr, sûray b., dûfay b., yafay b.*

— (avoir de), *sûr, am yaram, yaf, dûf, né fip.*

EMBOUCHÉ (être mal), *ñáv la-mẽn.*

EMBOUCHURE, s.f. *bel b., bunt'u dèh.*

EMBOURBER, v.a. *luflo, lutuflo, labal, labló, dugal ti binit, ðò ti binit.*

— (S'), *gido, luf, lutuf, lab.*

EMBOURSER, v.a. *ðef ti nafã, sol ti nafã, sol ti gafãkã.*

EMBRANCHEMENT, s.m. *télé, ntèlã b.* Le second embranchement dans le même chemin, *tèlit, ntèlit b.*

EMBRANCHER (S'), v.pr. *tèl, sèlã.*

EMBRASÉ, adj. *tangã ðip.*

EMBRASEMENT, s.m. *dẽnër b., ñoh b., lakã b.*

— de la forêt, *ðáy g.*

EMBRASER, v.a. *ñoh, lakã, tál, tangal.* Embrasez dans mon cœur le feu de votre amour, *tálal ti sumã hol sa safara'n'tofèl.*

— (S'), *lakă, tākă, tangă.*

EMBRASSADE, s.f., **EMBRASSEMENT**, s.m. *uf b., fön b., fönâte b.*

EMBRASSER, v.a. serrer dans ses bras, *uf, langămu.*

—, baiser, *fön.*

—, contenir, *embă.*

—, environner, *ver.*

— un état, *tană, dēmantu.*

—, entreprendre, *dēm.*

— (S'), *fönanté, fönâte, ufö.*

EMBROCHER, v.a. *debă, dam.*

— (S'), mutuellement, *debanté, damanté.*

EMBROUILLÉ (être), *leđ, dahasô.*
L'affaire est bien embrouillée,
lef li leđ nă bu mėti.

EMBROUILLEMENT, s.m. *dahasc b., rabadé b.*

EMBROUILLER, v.a. *leđal, dahasé, rabadé.*

— (S'), *leđ, dahasô.*

EMBRYON, s.m. *ngelabon l.*

EMBÛCHE, s.f. *fîr g.* Tendre des embûches, *fîr.*

EMBUSCADE, s.f. *teru b.*

— (être en), *teru, văfu.*

ÉMENDER, v.a. *đubanti, yar.*

ÉNERGER, v.n. *tîmbi.*

ÉMÉRITE, adj. *lu suti, lu amul morom.*

ÉMERVEILLÉ (être), *ēm, yēm, yēmtdn, dōmi.*

ÉMERVEILLER, v.a. *đomal.*

ÉMÉTIQUE, s.m. *garab gu di vođulô.*

ÉMETTRE, v.a. exprimer, *vađ.*

Si vous me permettez d'émettre un avis à ce sujet, *sô bayé ma vađ lu ma ti halât.* Émettre des vœux, *dêf i ndigé.*

ÊMEUTE, s.f. *ndugté l.*

ÊMEUTIER, s.m. *đahasekat b., nit u karabâne, nit u tambalay, ku di yey nopă.*

ÊMIETTER, v.a. *fađah, pendehol.*

— (S'), *pendeh.* Le vent d'est l'a desséché au point qu'il s'est tout émietté, *mboyo mi covlô nă ko bē mu pendeh.*

ÊMIGRANT, s.m. *ku gaday, ku gênă rēv mă.*

ÊMIGRATION, s.f. *gaday, ngaday g., as g.*

ÊNIGRER, v.n. *gaday, gênă rēv mă, as.*

— (faire), *gadaylô, gêné rēv mă.*

ÊMINCER, v.a. *telat, dogat.*

ÊMINEMENT, adv. *bu bâh ă bâh, bu amul morom.*

ÊMINENCE, s.f. *tundă v., tangor v., đăl b.*

ÊMINENT, adj. *kăvé, kové, kăvé ă kăvé.*

—, doué de qualités supérieures, *đoli, ku amul morom.*

ÊMISSAIRE, s.m. *ku nū yoni, rēđukat b.*

— (bouc), celui sur qui on rejette toutes les fautes, *kă nō tēg tōn yi yépă.*

EMMAGASINER, v.a. *dêf ti pukus bă.*

EMMAILLOTER, v.a. *lemes, la-lay, embă.*

EMMANCHER, v.a. *vé, sakal ndapu.*

—, commencer, *dôr, tambali.*
L'affaire a été mal emmanchée, *dôr nănu ko bu bon, ndôrté gă bâhul 6n.*

EMMÉNAGER, v.a. *ron, dëfar i ndap.*

— (S'), *dëndă i ndap.*

EMMENER, v.a. *yobu.* Dans le sens de faire la conduite à quelqu'un, *gungé, biđénté.*

— (faire), *yobulô.*

— avec soi, *yobulă.*

EMMENOTTER, v.a. *dëngă.*

EMMIELLÉ, adj. flatteur, *nêh, nêhlăté.* Paroles emmiellées, *bât i nêhlăté.*

EMMIELLER, v.a. *rây lêm.*

ÉMOI, s.m. *dăhlé b., kerkeri b.*
D'où vient que tous les gens de votre maison sont en émoi ? *lu indî bē sēn i vā-ker yépă di kerkeri ?*

ÉMOLLIENT, adj. *lu di nôyal, lu di nôylô.*

ÉMOLUMENT, s.m. *dëriñ b.* Au pl., dans le sens d'appointements, *mpèy m.* Je n'ai pas encore reçu les émoluments qui me sont dus, *fèyangu ñu ma.*

ÉMONDAGE, s.m. *volaté b., ađat g.*

ÉMONDER, v.a. *volaté, ađat.*

ÉMOTION, s.f. *yengătu b., kerkeri b., dăhlé b.*

ÉMOTIONNER, v.a. *yengal, dăhă!, tangal.*

ÉMOUCHER, v.a. *dağă vèñ yi.*

ÉMOUDRE, v.a. *namă, dăs.*

ÉMOULEUR, s.m. *namăkat b., dăskat b.*

ÉMOUSSER, v.a. *dayal, daylô.*

—, affaiblir, *vañi.*

— (S'), être émoussé, *day, ñi-gă, măh.* Ton sabre ne peut nous servir, il est émoussé, *sa dăsi menu fi tus, ñigă nă.*

—, s'affaiblir, *vañiku, gîf.*

ÉMOUVANT, adj. *lu di yengal, lu di tangal.*

ÉMOUVOIR, v.a. agiter, *yengal, yengatal.*

—, toucher, *văr.*

—, troubler, *dăhă!, tangal.*

—, exciter à la sédition, *sol i nopă, yéy nopă.*

— (S'), *tangă, văr, dăh, dăhlé.*

EMPAILLER, v.a. *fəsăl ak ñah, fuli mbăs.*

EMPAQUETER, v.a. *embă, gjôr, lemes.*

— (S'), *lemesu.*

EMPARER (S'), v.pr. *đapă, nan-gu, del, dugă.* Une extrême frayeur s'empara de lui, *mu dăl di tît tît gu mėti.*

— des troupeaux, des biens de l'ennemi, *lel, ndangal.*

— des chevaux d'une armée après l'avoir vaincue, *vasal fas.*

EMPÊCHÉ (être), *đapă, đotul, telé, tanğ.* Si je ne suis pas venu

vous saluer, c'est que j'ai été empêché, *dă ma telé, mó téré ma neyusi la*.

EMPECHEMENT, s.m. *téré b., lăf b., fanhukay b.* Empêchement dirimant du mariage, *fanhukay u séy*.

EMPECHER, v.a. *téré, lăf, dogandu, akal, fată*. Les prêtres l'en empêchèrent, *peretăr yă téré ko ko*.

— en résistant, *tanjŋtanjlu*.

—, retenir par un obstacle physique, *fég*. Empêche les hommes de sortir (en fermant), *fégal nŋi*.

— le mariage, le rendre invalide, *fanhă*.

— (S'), se tourne de diverses manières. Je ne puis m'empêcher de vous punir, *menu ma lâ năkă dăn*. Je ne puis m'empêcher de croire, *menu mâ baŋă ŋ gem*.

EMPEIGNE, s.f. *căru v.*

EMPELOTER, v.a. *dankă*.

EMPEREUR, s.m. *bŋr b., bŋr fări*.

EMPESER, v.a. *déf lampuay*. N'empesez pas trop les chemises, *bul déf ti simis yă lampuay bu baré*.

EMPESTÉ (être), *hasav hun*.

EMPESTER, v.a. *hasavló*.

—, apporter la peste, *indŋ ndété, yeb ndété, dohŋ dongaro*.

—, corrompre par de mauvaises doctrines, *yahă, dĂmantalĂ lu bon*.

EMPÊTRÉ (être), *led, lahăsu, hat*.

EMPÊTRER, v.a. *ledal, lahăsu, hatal*.

EMPIERRER, v.a. *fĂsal ak i hĂr*.

EMPIÉTER, v.a. *dĂl, nangu*. En parlant de la mer, d'une rivière, *gas, nangu*.

EMPIFFRER v.a. *rĂgălĂ, dĂslĂ, yafal*.

— (S'), *rĂgă*.

EMPILEMENT, s.m. *tĂglantĂ b.*

EMPILER, v.a. *tĂglĂ, tĂglantĂ*.

EMPIRE, s.m. pouvoir, *saŋsaŋ b.*

—, règne, *ngŋr g.*

—, pays soumis à un empereur, *rĂv m.*

EMPIRER, v.n. *yĂs, derkĂs, gen Ă mĂti*. Lorsqu'il vit que la maladie empirait, *nĂkĂ lĂ gĂs nĂ dĂr bĂ gen nĂ dĂ mĂti*.

—, v.a. *yĂsal, yĂslĂ*.

EMPIRIQUE, s.m. *dĂbar b., dĂbarĂnkĂt b., fĂdkĂt b.*

—, adj. (médecine), *ndĂbar g.*

EMPLACEMENT, s.m. *bĂrĂ, bĂrĂb b.*

EMPLÂTRE, s.m. *taŋu b.*

EMPLETTE, s.f. *ndĂndĂ m.*

EMPLIR, v. a. *fĂsal, dĂmpal, bŋral*. Je ne vous avais pas dit d'emplir complètement ma tabatière, *vaŋu ma la von nga dĂmpal sumĂ polĂ*.

EMPLOI, s.m. usage d'une chose, *ndĂriŋ m.* Quel est l'emploi de ceci? *lu ŋu kĂ doĂ*.

—, fonction, *mpal m., ligĂy b., menŋ m.*

EMPLOYÉ, s.m. *năt k., bindân b.*

EMPLOYER, v.a. *đeriñđ, đeriñ-lô, defendo, doé, đumtô.* Je n'ai pas employé une seule feuille de papier, *đefendovu ma bènă lef sah ti kăt.*

— des ouvriers, *ligèylu, đoh ligèy.*

— (S'), *ligèy ti.*

EMPLUMER, v.a. *fésal ak i dungă.*

— (S'), *sah' i dungă, dungă.*

EMPOCHER, v.a. *sol ti đibă, đef ti pôs bă.*

EMPOIGNER, v.a. *ğeb, ğăbă, tén-kă, đapă, ti, tée, taral, né taral.*

— (S'), se battre, *héhanté, ti-anté, sehanté* ('se prendre aux cheveux').

EMPOIS, s.m. *lampuay b.*

EMPOISONNEMENT, s.m. *hôm pă b.*

EMPOISONNER, v.a. *hôm pă, hum-pă.*

— (faire), *hôm pălô.* J'ai fait empoisonner mon chien, *hôm pă-lu nă sumă hađ.*

— (aider à), *hôm păté.*

—, gâter, *yađă.*

—, remplir d'une mauvaise odeur, *hasaclô.*

EMPOISONNEUR, s. m. *hôm-pa-kat b.*

EMPORTÉ, adj. *nađari dérét, baré điko, năngă, lăbu, baré đom, đégên hol, furoh, gav ă mēr.*

EMPORTEMENT, s.m. *mēr m.*

EMPORTER, v.a. *ğobu, fab, din-di.* Celui qui emporte, *ğobukat b., fabkat b., dindikat b.*

— (faire), *ğobulô.*

— avec soi, *ğobuălé.*

— de force, *đelak dólé, năngôk dólé.*

— les balayures, *an.*

—, causer la mort, *rèy.*

— (l'); surpasser, *căl, rar, fabi, gen.* Celui (homme ou animal), qui l'emporte sur tous ses semblables, *nđanav, nđenav l.*

— au jeu, *nodă, căl.*

— (S'), *mēr.* Il s'emporte facilement, *di nă gav ă mēr, đefă nađari dérét.*

— contre quelqu'un, *mérc, dă-nu ti kov ăm.*

—, en parlant d'un cheval, *mamă.*

EMPOURPRER, v.a. *hônhal, hôn-hălô.*

— (S'), *hônhi, hônhălé.*

EMPREINDRE, v.a. *redă.*

EMPREINT (être), *redu, fên.* La douceur est empreinte sur son visage, *lêvay đefă redu, đefă fên ti kanam ăm.*

EMPREINTE, s.f. *redă b.*

— du pied, *degu' tankă.*

— de la main, *tibătibă b.*

EMPRESSÉ, adj. *savar, farlu, kerkeri.* Tu es bien empressé à chercher tes aises, *gavantu nga lól ti út lă la nêh.*

EMPRESSEMENT, s.m. *gavay b.,*

gavantu b., farlu g., n̄tacırté l., kerkeri b., kerkikerté b. Laissez de côté votre empressement excessif, *bayıl sa kerkikerté.*

EMPRESSER (S'), v. pr. *gav, gavtu, gavantu, savar, farlu.*

— à l'envi, *dekantu.*

—, se donner du mouvement, *kerkeri.* Marthe s'empressait à servir le Seigneur, *Martá' ngă dôn kerkeri ndaḥ bekanëgu Borom bā bu ör ā ör.*

EMPRISONNEMENT, s.m. *teḍ b.*

EMPRISONNER, v.a. *teḍ, tabal tū teḍukay b.*

EMPRUNT, s.m. *abā g., lèb b.*

EMPRUNTÉ, adj. embarrassé, *ḥonèt, rus, ragal.*

—, d'emprunt, *lô mómul, lô abā.* Une beauté empruntée, *rafétay gô mómul.*

EMPRUNTER, v.a. *ab, abā, lèb.*

—, tirer de, *tibā, ḍḡgé tī* en tournant la phrase. J'emprunte cette parole à la sainte Écriture, *bāt bōbu, mangi ko tibé tū Téré yu sëlā yā.* La lune emprunte sa lumière du soleil, *tér u vér vi, tī ḍantā bi lā ḍogé.*

— (faire), *abłó, lèbló.*

EMPRUNTEUR, s.m. *abākat b., lèbkat b.*

EMPUANTIR, v.a. *ḥasavłó.*

EMPYRÉE, s.m. *alḍandā ḍ.*

ÉMU (être), *yengātu, vāru.* Il fut ému, *ḥol ām yengātu.*

ÉMULATEUR, s.m. *ravāntékat b., ku am fitnā.*

ÉMULATION, s.f. *fitnā ḍ., ḍom ḍ., ravanté b.*

— (avoir de), *ravanté, fitnā.*

ÉMULE, s.m. *ravantékat b., ḍamālē b., ḍaḥékat b.*

EN, prép. et pr. rel. *tī, tū, tu; tīlē, tūlē, tūlé; tōtū, tōtū;* rarement, *fi, fā, fu.* Dans plusieurs expressions, «en» ne se traduit pas. Liez-le en gerbes, *takā lēn ko i say.*

ENCABLURE, s.f. *ḥār tēmēr i mētār.*

ENCAGER, v.a. *teḍ.*

ENCAISSER, v.a. *dēf tū kēs, dugal tū kēs.* J'ai encaissé mille francs aujourd'hui, *dugal nā ḥār i tēmēr i derem tī sumā kēs tēy.*

ENCAN, s.m. *ndāy'g.*

ENCANAILLER, v.a. *bólēk i say-sāy.*

— (S'), *andā'k i saysāy.*

ENCEINDRE, v.a. *ver.*

ENCRINTE, s.m. *ver v.*

— des cases d'une famille, *lā āb ker, lā b.*

— (femme), *vérul, véradi b.*

— (être), *bír.* Quand la grossesse est avancée, *dis.*

— (être) pendant l'allaitement d'un enfant, *nēf.*

— (rendre), *bíral, magal, maglól.*

ENCENS, s.m. *munus m., fufatā b.*

— (arbre à), *amunginé g., santāḡ g.*

ENCENSER, v.a. *ḍéri fufatā, lálal, lakal fufatā.*

—, flatter, *nēhal, nēhlâlê, năc, santă*.

ENCENSEUR, s.m. *nēhalkat b., nēhlâtékat b., dagukat b.*

ENCENSOIR, s.m. *dēfukay u fu-fată*.

ENCHAINEMENT, s.m. *takâtê b., tostantê b.*

ENCHAINER, v.a. *dēngă*. L'action d'enchaîner. *dēngă b.*

—, contenir, *dapă, tēyê*.

—, captiver, *dapă, dugă*.

— (S'), se lier, *takö, takantê, dapantê*.

ENCHANTÉ, adj. *rafet ă rafet, nēh ă nēh*. C'est un pays enchanté, *dekă bu rafet ă rafet lă*. Je suis enchanté de tout ce que j'ai vu, *li ma gis lepă nēh nă ma löl*.

ENCHANTEMENT, s.m. *lěmu g., um g., dat y., ôt b.*

—, satisfaction, *banēh b.*

ENCHANTER, v.a. *lěmu, um, ôt, lugă*.

—, causer un vif plaisir, *nēh ă nēh, nēh bē dē, bēglö, banēhulö*.

ENCHANTEUR, s.m. *umkat b., ôtkat b., lugăkat b.*

—, celui qui séduit, *nēhalkat b., nēhlâtékat b.*

ENCHÈRE, s.f. *ndoliku' ndég li*. Folle enchère, *ndég u dof*. Vous payerez la folle enchère, *lă nga dēf ak tēylödi di nă tēs ti sa bopă*.

ENCHÉRIR, v. a. rendre plus

cher, *dafélö, darlö, séral, doli ndég*.

—, v.n. *gen i dafé*. C'est la guerre qu'il y a en Europe qui a fait tout enchérir, *nunga haré ti Tugal, mó taḥ lu nekă gen di dafé*.

ENCHÉRISSEMENT, s.m. *dafé g., ndartê l.*

ENCHÉRISSEUR, s.m. *kă di doli ndég*.

ENCHEVÊTREMENT, s.m. *daḥasö b.*

ENCHEVÊTRER, v.a. *leḍal, bôle, daḥasé*.

ENCLAVER, v.a. *ver*.

ENCLIN, adj. *dengă, yombă* avec un verbe, ou un verbe seul. Il est enclin à la colère, *yombă nă mēr, di nă gav ă mēr*. Il est enclin à la paresse, *dēfă taël*.

ENCLORE, v.a. *lěm, ũak, saḥèt, ver*.

— (S'), *saḥētu*.

ENCLOS, s.m. d'une maison, *lă b., lă ăb ker*.

—, petit jardin, *ngédă b.*

— pour les chèvres, *ngédă g.*

ENCLUME, s.f. *dékă v.*

ENCOFFRER, v.a. *teḍ*.

ENCOLURE, s.f. (avoir l') de, *měl ni, nîró*. Il a l'encolure d'un sot, *měl nă ni ku dof*.

ENCOMBRANT, s.f. *lu di ḥatal*.

ENCOMBRE, s.f. ENCOMBREMENT, s.m. *ḥatal b., fatay b.*

ENCOMBRER, v.a. *ḥatal, fată*.

— (S'), être encombré, *fatu, ħat*.

ENCONTRE (aller à l'), *véli, ya-ħal, téré*.

ENCORE, adv. de nouveau, *ati* ajouté au verbe. Il est encore parti, *dèmati nă*.

—, jusqu'à ce moment, *angum, andi*, ajoutés au verbe; *bè lă, bèl tēy*. Le vent est encore bon, *ngélav li bāhangum nă*. Puisque tu en as encore le temps, *bi nga ko dlotandé*. Sa mère vit encore, *ndēy ăm angé dundă*.

—, même, *saħ*. Il est encore plus fort, *mó ko epă dólé saħ*.

—, de plus, *tég tă*. Il a ajouté encore, *tég nă tă né*.

— (pas), se rend par la désinence, *angul*. Il n'est pas encore guéri, *vérangul, bèl tēy vérangul*.

ENCORNÉ, adj. *borom bēdin*.

ENCORNER, v.a. *mbekă*.

ENCOURAGEANT, adj. *lu di ħîr, lu di mayé fit, lu?di deheral*.

ENCOURAGEMENT, s.m. *nēħal b., yól b.*

ENCOURAGER, v.a. *nēħal, yól, nēmēnló, farlé, farfurlé, ħîr, deheral, may fit*.

— par des chants, *kañ*.

— (S') soi-même, *fogórlu, deherlu*.

— mutuellement, *ħiranté*.

ENCOURIR, v.a. *ħetă tî sa bopă*.

ENCRASSEMENT, s.m. *tilimay b*

ENCRASSER, v.a. *tilimal, taħal, gakał, teréló*.

— (S'), *tilim, taħă, gakał, teré*.

ENCHE, s.t. *ntoskă l*.

ENCRIER, s.m. *dă đ., đahă, ndahă đ*.

ENDENTER, v.a. *děf i beñ*.

ENDETTÉ (être), *borom'bor, am i bor*.

ENDETTER, v.a. *lèbló*.

— (S'), *lèb*.

ENDÊVÉ, adj. *sob, te, nahari dé-rèt, baré điko*.

ENDÊVER, v.n. *matu, gèlenu*.

— (faire), *gèlèn, rèy, tanħal bu méti, bugal*.

ENDIABLE, adj. *dóm u điné*. Il est endiable, *séytané lă*.

ENDIGUER, v.a. *fúg, fég*.

ENDIMANCHER, v.a. *solat yère i dibér*.

— (S'), *sol sa yère' dibér*. Pourquoi ne pas t'endimancher ? *lu té-ré nga sol sa yère' dibér ?*

ENDOCTRINER, v.a. *démantal, đangal'*.

ENDOLORI, adj. *yég métit, méti*.

ENDOLORIR, v.a. *taħ đ méti, sonal*.

ENDOMMAGEMENT, s.m. *tôn b., yahay b*.

ENDOMMAGER, v.a. *tôn, yahă, lor*.

ENDORMANT, adj. *lu di nélavló*.

ENDORMEUR, s.m. *ku di nélavló*.

—, fluteur, *nēħalkat b., nēħ-látékat b*.

ENDORMI, adj. *yogór, taèl; yogór b., taèlkat b., yìhkat b.*

ENDORMIR, v.a. *nèlavló.*

— un enfant, *yètal.*

—, ennuyer, *sóf.* Ce livre m'endort, *téré bilé sóf nã ma.*

—, amuser quelqu'un pour l'empêcher d'agir, *nèhal, nahé.*

— (S'), *gemèntu, gemátu, da-dèntã, dór di nêlav.*

—, rester inactif, *déki, sagan.*

ENDOSSER, v.a. *sol.*

—, se charger de, *sefö, tègö.*

ENDROIT, s.m. *béré, béréb b.*

—, le plus beau côté d'une étoffe, *biti b.*

ENDUIRE, v.a. *div, ráh, tañal.*

— une ligne à pêcher, *lótã.*

ENDUIT, s.m. *div g., ráh b.*

— tiré du *név* non niur et servant à enduire les lignes, *lót d.*

ENDURANT, adj. *muñ, muñkat b.*

ENDURCIR, v.a. *deheral, derkisal.*

— (S'), être endurci, *deher, derkis.*

ENDURCISSEMENT, s.m. *deheray b., derkísay b.*

ENDURER, v.a. souffrir, *sonã, yég.*

—, souffrir avec patience, *muñal, nangó 'k muñ.*

—, permettre, *bayi.*

ÉNERGIE, s.f. *dolé d., fit v.*

— (avoir de l'), *am dolé, am fit, nèkã gür.*

— (manquer d'), *nãkã solo, nãkã fit, yogór, né yogã, bon.*

ÉNERGIQUE, adj. *gür, borom fit.* C'est un homme énergique, *gür lã kat, am nã fit.*

ÉNERGIQUEMENT, adv. *ak dolé, ak fit.*

ÉNERGUMÈNE, s.m.f. *ku say, ku am ngélav, dãnu ngélav.*

ÉNERVANT, adj. *lu di nãkãlô fit, lu di yañã, lu di bonlô.*

ÉNERVÉ, adj. *nãkã fit, yogór, né yogã, bon.*

ÉNERVER, v.a. *nãkãlô fit, bonlô, yañã.*

— (S'), *nãkã fit, bon, yañu.*

ENFANCE, s. f. *ndav, ndavèl, ndavay g.*

—, les enfants, *ñalèl y., ndav y.*

— (tomber en), *magaday.*

ENFANT, s.m. *ñalèl b.* Si l'on veut indiquer le sexe, on dit *ñalèl bu gür, ñalèl bu ñigèn.* Mon cher enfant, *sumã dóm u ndèy.*

— par rapport au père et à la mère, *dóm d.* Tu as beau aimer l'enfant d'un autre, tu aimes encore mieux le tien, *lu nga sopã sopã dóm u dãmúur, sa dóm genal la ko.* Nous sommes tous enfants d'Adam, *nun ñépã i dóm i Adama lã nu.*

— nouveau-né, *litr bu lóy, ntèn-dènt l., hẽhã b.*

— nouvellement sevré, *pèrlit b.*

— commençant à marcher, *se-pèn b.*

— avant l'âge de raison, *báy-ma b.*, *mûmin b.*, *gûné s.* On dit ensuite *gûné g.* jusqu'à douze ans environ.

—, garçon ayant l'âge de raison, *féro v.*

—, fille ayant l'âge de raison, *dára d.*

— du maître avec sa captive, *dóm i tara.*

— adultérin, *dóm u ndâlô*, *dóm u áram*, *dóm u gâté* (termes injurieux).

— gâté, *téhèt b.*, *halèl bu téhèt.*

— premier-né, *tác b.* Avoir son premier enfant, *táclu.* Mon premier enfant était un garçon, *gör lá táclu.*

— cadet, *tát l.*, *ntát m.* Avoir son dernier enfant, *tátu.*

—, natif, *ndudu.* Enfant de Saint-Louis, *ndudu' Ndar.*

ENFANTEMENT, s.m. *ndur m.*, *vasin v.*

— (être dans les douleurs de l'), *matu*, *safu.* Ces douleurs mêmes, *malu m.*

ENFANTER, v.a. *dur*, *vasin.*

—, causer, *tañ*, *dur*, *nèkã ndèy.* La paresse enfante la misère, *taèl*, *mó di ndèy u toskaré*; *toskaré*, *taèl ã ko dur.*

ENFANTILLAGE, s. m. *def du amul bopã.*

ENFANTIN, adj. *def i halèl.*

ENFER, s.m. *safara s.*, *nári d.* Les puissances de l'enfer, *kantan*

i nári. Les enfers, les limbes où descendit Notre-Seigneur, *ntav l.*

— (d'), excessif, *mélé méli.*

ENFERMÉ (sentir l'), *nekã.*

ENFERMER, v.a. *teğ*, *ub.*

—, serrer, *déntã.*

—, cerner, *ver*, *gav.*

— (S'), *teđu*, *ubu.*

ENFERRER, v.a. *debã*, *dam.*

— (S'), se nuire, *tôn sa bopã.*

—, donner dans un piège, *dã-nu tã fir gã.*

ENFIEVRER, v.a. *fébãrlô*, *siñi-rulô.*

ENFILADE, s.f. de champs cultivés, *ndóhè b.*

— de poissons, de gibier, etc. *näs b.*, *kil g.*, *nãñ b.*

ENFILER, v.a. *näs.*

— un chemin, *av yón.*

ENFIN, adv. *ndañ sotal.* Il est enfin parti, *muđé ná dèm*, *faf ná dèm.*

ENFLAMMER, v. a. *tál*, *đafal*, *hambal*, *lakã.* Être bien enflammé, *hambã.* Désirs enflammés, *begèl yu tangã.*

—, exciter, *savarlô*, *némènlô*, *hîr*, *tangal.*

— (S'), *tákã*, *lakã.*

— subitement, *né đerđer.* Au bout d'un temps considérable, le foyer s'enflamma subitement, *tál bã đesã đeké đeki né đerđer.*

— d'ardeur, *savar*, *farlu*, *tangã.*

— de colère, *mèr*, *mèr bè fön-ki*, *mèr bè ganğirlu.*

ENFLER, v. a. *néviló, niviló, fönkiló.*

—, augmenter, *doli.* Enfler le courage, *deheral, may fit.* Enfler la voix, *yekati sa bát.*

— les voiles, se tourne par: Les voiles reçoivent le vent, *vékã yi embã nãnu ngélav.*

—, enorgueillir, *fönkiló, magal, réyréyluló.*

—, v.n. S'ENFLER, être enflé, *névi, nivi, fönki.*

— (S') d'orgueil, *réylu, réyréylu, gãbu, rév, sûr, fönki.*

ENFLURE, s. f. *névi b., foki, fönki b.*

—, tumeur, *névó, nivó b.*

— sans douleur à la figure, *busi b.* Avoir cette enflure, *busi.*

— des paupières, *badént b.*

— des glandes parotides, oreillons. *sékék, sékét s.* Avoir cette maladie, *sékék.*

— douloureuse à l'endroit d'où l'on a extrait des chiques, *futéntân b.* Avoir cette enflure ou ampoule, *futã.*

— produisant une plaie sur le dos du cheval, *damãr, dëmãr d.*

—, orgueil, *réylu g., réyréylu b., ngãbu, gãbuté g., sú ray b.*

ENFONCEMENT, s. m. *höté b., ruhã b.*

ENFONCER, v.a. un objet dans l'eau, *dígal.*

—, submerger un bateau, *súhal.*

—, faire noyer, *labal, labló.*

— la tête, une porte, *fuñã bopã, fuñã buntã.*

—, pousser dans, *dö, dëñ, rúh.*

Ils lui enfoncèrent des épines dans la tête, *ñu dö ko i dèk ti bopã.* Je l'ai enfoncé dans le trou, *rúh nã ko ti mpañ mi.*

—, insérer, mettre dans, *róf.* Enfoncer un anneau au doigt, *róf dãru.*

— horizontalement, *rúr.*

— dans un contenant, *rekes, rokos, nekos, nokos, ñúh.*

— une écharde, *rodã, sèhã.* S'enfoncer une écharde, *rodu, sèhu.*

— un pieu ou chose semblable, *sampã, sepã.*

—, mettre dans une mauvaise situation, *suruhal, dö ti sabab.*

—, surpasser, *vál, rav, dahã.*

—, v.n. S'ENFONCER, *díg, lab, súh, rúhu, ruru,* (le sens de ces verbes correspond à celui des verbes actifs vus plus haut).

— dans la boue, *gido.*

— (action d'), *súh b., rúh b., rekes, rokos, nokos b.*

ENFOUIR, v.a. *súl, rob.*

—, cacher, *nebã.*

— (S'), *nebu.*

ENFOUISSEMENT, s.m. *súl b., rob b.*

ENFOURCHER, v.a. *var.*

ENFOURNER, v.a. *dëf ti fúr.*

ENFREINDRE, v.a. *moy.*

ENFUIR (S'), v.pr. *dāv, rav.*

—, couler, *sěnă.*

—, passer, disparaître, *věy, rāf, fān, nahsay, dēn.*

ENFUMÉ (être), *saḥār, nūl.*

ENFUMER, v.a. *saḥāral, nūlal.*

ENGAGEANT, adj. *lu di ḥîr, lu di ḥetă.*

ENGAGEMENT, s.m. action de mettre en gage, *taylé b.*

—, promesse, *ndigâlé g., ndigé m.*

—, écrit, *mbindă m.*

ENGAGER, v.a. mettre en gage, *taylé.* Ma sœur a engagé tous ses colliers, *sumă ḡigèn taylé nă ta-ḥă' m yépă.*

—, exhorter à, *ḥēr, ḥîr, digal, ḡēn.*

—, prendre à son service, *bindă.*

—, faire entrer, *dugal, ḡō.*

— le combat, *dôr ḥaré bă, songă ḥar yă.*

— (S'), promettre, *dig.*

—, se mettre au service, *bindu.* Je me suis engagé chez Adrien, *bindu nă ṭi ker Ada.*

— dans un lieu, *ḥet, né saṇaḥ.* Il s'est engagé dans l'herbe, *né nă saṇaḥ ṭi bîr năḥ mî.*

ENGAÏNER, v.a. *boṭă, róf, nōf (L).*

ENGANCE, s.f. *ḥét g.*

ENGELURE, s.f. *fută b.*

ENGENDRER, v.a. *ḡur.*

—, être cause, *ḡur, taḥ* avec un verbe, *sos.*

ENGERBER, v.a. mettre en gerbes, *takă sabăr, takă say.*

—, entasser, *tèglé, tèglanté.*

ENGIN, s.m. *ligèyukay b., masin b.*

—, piège, *fîr g., firukay b.*

ENGLOBER, v.a. *daḡalé, bôle, voylé.*

ENGLOUTIR, v.a. *vonă, voraḥ.*

—, dissiper, *sankă, salaḥ.*

ENGORGER, v.a. *fată, ub, ḥatal.*

— (S'), être engorgé, *fatu, ubu.*

ENGOUER (S'), v.pr. *ḡapă ṭi, takă sa ḥol ṭi.*

ENGOUFFRER, v.a. *sūḥal, suru-ḥal.*

— (S'), *sūḥ.*

—, en parlant du vent, *solu.*

Le vent s'engouffre dans son habit, *ngélav lâ'ngé solu ṭi mbub'ăm.*

ENGOUÛMENT, s.m. *ntofel gu tēpă.*

ENGOURDI (être) par le froid, *karâm.*

— pour être resté longtemps dans la même pose, *nagam, ḡod, toḥor.*

— par la vieillesse, *méngă.*

ENGOURDIR, v.a. *karâmló, nagamló.*

ENGOURDISSEMENT, s.m. *karâm b., nagam b., toḥor b.*

ENGRAIS, s.m. *ntos g., tos, toṭi b.*

ENGRAISSER, v.a. des animaux. *yafal, dúfló.*

— les terres, *tos, toṭi.*

—, enduire de graisse, *ninal*.

—, v.n., S'ENGRAISSER, v.pr.
dûf, for yaram, yaf.

ENGRAVER, v.a. *téral*.

— (S'), *tér, vekă, tusé.*

ENGRENER, v. a. commencer,
dôr, tambali.

ENHARDIR, v.a. *ñéméñlô, ño-*
mélô, deheral, may fit.

— (S'), *ñéméñ.*

ENHARNACHER, v.a. *takă fas.*

—, vêtir d'une manière bizar-
re, *sangă'k ñâvlé.*

ÉNIGMATIQUE, adj. *baré kumpă.*

ÉNIGME, s.f. *hălamalagănă g.*
Celui qui propose une énigme
dit : *Hălamalagănă, hălumbala-*
gănă. On répond : *Hălêt.*

— proposée par signes, *tăh b.,*
pasin b. Proposer une énigme
par signes, *tăh.*

—, chose difficile à compren-
dre, *kumpă g.* C'est une énigme
pour moi, *sumă kumpă lă.*

ENIVRANT, adj. *lu di mandilô.*

ENIVREMENT, s.m. *mandi, man-*
dité g.

ENIVRER, v.a. *mandilô.*

—, aveugler, *gelema, doflô.*

— (S'), *mandi, nân bē mandi,*
nân bē ñakă sa sago.

ENJAMBÉE, s.f. *đégô b.*

ENJAMBER, v.a. *đégi.*

ENJEU, s.m. *lă ñô uri, lă ñô*
tég ti uri.

ENJOINDRE, v. a. *éblé, yēblé,*
ēbal, tēktal, santă.

ENJÔLEMENT, s.m. *nehlâté b.*

ENJÔLER, v.a. *nahé, nehăl, neh-*
lâté.

ENJÔLEUR, s.m. *nahkat b., neh-*
lâtékat b.

ENJOLIVEMENT, s.m. *nahât, na-*
hātu b., rafétal b.

ENJOLIVER, v.a. *nahât, rafétal,*
rafellô.

ENJOLIVEUR, s.m. *rafétalkat b.,*
nahâtukat b.

ENJOLIVURE, s.f. *rafétal b.*

ENJOUÉ, adj. *neh dérèt.*

ENJOUËMENT, s.m. *neh-dérèt g.*

ENLACÉ (être), *lonku, lahăsu.*

ENLACEMENT, s.m. *lahă g.*

ENLACER, v.a. *năs, lonkă, lahăas.*

— (faire), *lonkălô.*

— (S') réciproquement, *lonkô,*
lonkanté.

ENLAIDIR, v. a. *yahă, ñâvlô,*
damayal.

ENLAIDISSEMENT, s.m. *ñâvay b.*

ENLEVÈMENT, s.m. *đel b., nan-*
gu b., rugi b.

— d'une fiancée pour procéder
au mariage, *gef, gēf b.*

— du butin par les pillards,
lêl b., nđangal l.

ENLEVER, v.a. lever en haut,
yékati.

—, ôter, *tégi, fab.*

—, voler, *fab, đel, nangu, sață.*
C'est vous qui m'avez enlevé mes
enfants, *yên ă ma đelal sumă i*
dôm.

— complètement, *nangu fogêt.*

Il a enlevé tout mon troupeau,
nangu nă fogèt sumă gétă.

— par un mouvement brusque,
fekă, kef, rongosuălă.

— des troupeaux, du butin,
lel, ndangal.

— une fiancée, *gef, gëf.*

— une place, un poste, *đel ak dólé.*

— à quelqu'un ses habits, *ñôri, rugi, havi.*

—, faire disparaître, *dindi.*

—, faire mourir, *rëy.*

— une tache, *dindi gakă, sêtal.*

L'enlever en frottant l'étoffe contre elle-même, *fétéfété.*

— le dessus d'un liquide, *toni.*

—, transporter d'admiration,
đomal.

— (S'), s'élever, *yékatiku.*

—, s'effacer, *děñ.* Cette tache peut s'enlever facilement, *gakă bi di nă dēñ bu yombă.*

ENLIGNEMENT, s.m. *langalé b.*

ENLIGNER, v.a. *langal, langă-lô, langalé.*

ENLUMINER, v.a. *honhal, honhălô.*

— (S'), être enluminé, *honhălé.*

ENNEMI, s.m. *mbaň m., sibël b., non b.* La colère est l'ennemie de celui qui s'y livre, *mër, mó di non u borom.*

— de guerre, *har b.* Des armées d'ennemis l'assiégeront, *i haré' har nă di năñu ko gîr.*

—, adj. nuisible, *áy, bôn.*

— (être), *baň, sib, sihlu.*

ENNOBLIR, v.a. *đolilô, magal.*

ENNUI, s.m. *naňar v., sapi b., sóflé g., ntóste l.*

ENNUYANT, adj. *sóf, safadi, lu di gétèn, lu di tanhalé.*

ENNUYER, v.a. *gétèn, sonal, sóf, sóflô, sapi, safari, lotal, fidal, tanhal, tonglaylô, doéri.* Une pluie continuelle ennuie, *tav bu baré di nă sapi.*

— (S'), être ennuyé, *tonglay, tanhalu, gétènu, nê yogă yogáral.* Je m'ennuie de lire, *đangă sóf nă mă.*

ENNUYEUSEMENT, adv. *bu sóf, bu safadi.*

ENNUYEUX, adj. *sáf, sóflé, safadi, doéri, tanhalé, sonalé.*

—, s.m. *gétènkát b., nit ku sóf.*

— (rendre), *sófal.* Ce sot personnage rend votre société ennuyeuse, *vă đú doéri đilé dëfú sófal sën mbôlay.*

ÉNONCER, v.a. S'ÉNONCER, v.pr. *vaň.* Il s'énonce clairement, *vaň ăm sèt nă.*

ENORGUEILLIR, v. a. *găbulô, magal, réyréylulô.*

— (S'), *găbu, réylu, réyréylu, yékati sa bopă, magal sa bopă.*

ÉNORME, adj. *rëy ă rëy, lu amul morom, day ni bađo.* C'est ici que nous avons vu un énorme requin, *filé lă nu gis taň bu day ni bađo.*

ÉNORMÉMENT, adv. *bu baré ă*

baré, bē hamatul.

ÉNORMITÉ, s.f. réyay bu tēpā.

—, action atroce, nāwtēf g.
C'est une énormité, Yalla dégu ko.

ENQUÉRIR (S'), v.pr. lāḡ, lāḡ-té, út, topato.

ENQUÊTE, s.f. lāḡté b.

ENQUÊTER (S'), v.pr. lāḡté.

ENQUÊTEUR, s.m. ku di lāḡté.

ENRACINER, v.a. sahló rén.

— (S'), sahl rén, am rén.

ENRAGÉ (être), génā. Un chien enragé n'a pas de maître, haḡ bu génā amul borom.

—, dans une violente colère, say, ḡāfur.

—, excessif, tēpā, mētē mēti.
Une douleur enragée, mēti vu réy.

ENRAGEANT, adj. lu di sayló, lu di mērló.

ENRAGER, v.n. être saisi de la rage, génā.

—, éprouver un vif dépit, ma-tu, hoñoñ, mēr, ḡaflu.

—, souffrir une vive douleur, yēg mēti ou réy.

—, avoir un violent désir, begé.

— (faire), gētē, sonal, bugal, hoñoñtó, tanhal, ḡafluó.

ENRAYEMENT, s.m. téré b., té-yé b., lāf b.

ENRAYER, v.a. arrêter, téyé, téré, lāf.

ENRÉGIMENTER, v.a. bindä, bôle.

— (S'), bindu, bokä.

ENRÉGISTRER, v.a. bindä.

ENRHUMER, v.a. soḡló, seḡelló.

— (S'), être enrhumé, soḡ, se-
het.

ENRICHIR, v.a. baréló alal. Le vol n'enrichit personne, saḡā tah-til, du tah mukä nit baré alal.

—, orner, rafetal, nahät.

— (S'), dadalé alal.

ENRÔLER, v.a. bindä, bôle. Il m'a enrôlé malgré moi dans leur société, bôle nā ma ti sēn mōló té beyu ma ko vōn.

— (S'), bindu, bokä.

ENROUÉ (être), ḡodos.

ENROUER, v.a. ḡodosló.

— (S'), ḡodosu.

ENROUILLER, v.a. ḡural, ḡürló, ḡomäkló.

— (S'), être enrouillé, ḡur, ḡomäk.

ENROULEMENT, s.m. taḡaḡ b.

ENROULER, v.a. taḡaḡ, talaḡ.

— une corde ou chose semblable, lób, lóbé.

— pour quelqu'un, lóhal, lóbel.

ENROÛMENT, s.m. ḡodos, nḡodos b.

ENSABLEMENT, s.m. sekä b.

ENSABLER, v.a. tēral.

—, remplir de sable, sekä.

— (S'), tēr, vekä.

ENSACHER, v.a. èb ti sāku, dēf ti sāku.

ENSANGLANTÉ (être), tóy ak dērèt, taḡā dērèt.

ENSANGLANTER, v.a. tóyal ak dērèt.

ENSEIGNANT, adj. *ku di dēnantalé, ku di dāngalé.*

ENSEIGNE, s.f. *redă b.*

—, drapeau, *raya b.*

ENSEIGNEMENT, s.m. *ndēmantal g., diktal b.* Cependant vous avez reçu de bons enseignements, *ndaḥam dēmantal nāñu la, diktal nāñu la lu bāḥ.*

ENSEIGNER, v.a. *dēmantal, dūngal, yégāl.*

—, indiquer, *von, voné, ḥamló.*

ENSEMBLE, adv. *andă, bokă, ando* ajouté au verbe. Travailler ensemble, *ligēyando* — Allez ensemble, *nă ngēn andă.* Mettez tout ensemble, *bólél yépă.*

— (tous, plusieurs), *kunèkènèn.*

ENSEMENCÉ (être complètement), *búr.*

ENSEMENCER, v.a. *ḍi* (pour le mil), *sav, suy* (pour le riz, qu'on répand avec la main). J'ai fini d'ensemencer mon champ, *búral nă sumă tól.*

— un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serḥal.*

ENSEVELI (être), *súlu, robu.*

ENSEVELIR, v.a. *súl, rob.*

—, engloutir, en parlant de la mer, *súḥal.*

—, cacher, *nebă.*

ENSEVELISSEMENT, s.m. *súl b., rob b.*

ENSORCELER, v.a. *ót, um, lēmu, demă.*

—, captiver, *ḍapă, dofló, dugă.*

ENSORCELEUR, s.m. *demă b.*

ENSORCELLEMENT, s.m. *ót b., um g., lēmu g., ndemă g.*

ENSUITE, adv. *génav lolu, tă génav gă, lu tă topă.*

ENSUIVRE(S'), v.pr. *topă, dogé ti.*

ENTACHER, v.a. *yaḥă, tilimal.*

ENTAILLE, s.f. *dogdog b.*

ENTAILLER, v.a. *dog.*

ENTAMER, v.a. *ḥapati.*

—, commencer, *dór, tambali, soñḍán.*

— la réputation, *yaḥă tur, yaḥă dēr.*

ENTASSEMENT, s.m. *tèglé b., dör b.*

ENTASSER, v.a. *tèglé, tèglanté, dör, daḍalé, ḍál, dunkă.* Entasser des personnes, *tèglanté i nil.*

— (S'), *daḍó, sesanté.*

ENTENDEMENT, s.m. *nhèl m., sago s.*

ENTENDRE, v.a. *dégă, déglu.*

— dur, *teḥ.*

—, comprendre, *dégă.*

— dire, *yég, dégă.* J'ai entendu dire que le gouverneur est arrivé, *dégă nă né borom'Ndar ñev nă.*

— la messe, les vêpres, *ḍangă mès, vépăr.*

— (aller) un office, *ḍangi.*

—, vouloir, *begă.* J'entends que vous fassiez ce que je vous ai commandé, *begă nă ngēn dēf lă ma lēn santă.*

— raison, *topă degă gă, nangu lu di degă.*

— la raillerie, *men ă tăhăné, men kal.*

— (S'), *dégă lu nō vah.* Le bruit est tel qu'on ne s'entend plus, *n̄tov lă'ngi baré bē kēn dē-gătul lu nō vah.*

— à, *men, ham, vāné, héréñ.* Faire semblant de s'entendre à, *menmenlu.*

— (ne pas) à, *menadi, héréñā-di, tūné.*

—, sympathiser, *đubö, mené.*

—, être d'accord, *dëgö, dë-ganté, mankö.*

— (ne pas), *menēdi, menēri, dëgödi, đubödi.*

ENTENDU, adj. capable, *héréñ, men, vāné.* Faire l'entendu, *memnenlu.*

— (c'est), *bisimilăy, lolu dog nă, ndah̄té Yalla, ndok.*

— (bien), *volay, ör nă, nām.* Bien entendu que vous apporterez les pistaches au bord de la mer, *bul faté né var ngă indi gerté gi ti tēs.*

ENTENTE, s.f. *dëgö, dëganté b.*

— (parole à double), *bât bu loh̄ă.*

ENTÉRIQUE, adj. *i butit.*

ENTÉRITE, s.f. *métit i butit.*

ENTERRÉ (être), *sulu, robu.*

ENTERREMENT, s.m. *sul b., rob b.* L'ensemble des cérémonies qui accompagnent et suivent l'enterrement, *ded, dëđ b.*

— (aller à l'), *dēm ti ded.* Je

vais au Saloum à l'enterrement de mon oncle, *mangé dēm Salum, ti sumă ded u niđăy.*

ENTERREUR, v.a. *sul, rob.*

—, cacher, *nebă.*

— (S'), s'éloigner du monde, *vēti.*

ENTÉTÉ, adj. *deher bopă, yaró-diku, te, sob.*

ENTÉTERMENT, s.m. *ndeher-bopă g., teay b.*

ENTÉTER, v.a. *deherat bopă, revlô.*

—, faire mal à la tête, *tah̄ bē bopă di méti, đur métit u bopă.*

— (S'), *deher bopă, deher ti.* Une fois qu'il a parlé, il s'entête opiniâtrement, *lu mu mes ă vah, dēf ti deher, bañ kó bayi.*

ENTHOUSIASME, s.m. *ndomi g., ndomilē l., tangay b., tépadiku b.*

— (accueillir avec), *agali bu amul morom, nangó 'k banéh̄ bu vahuvul.*

ENTHOUSIASMER, v.a. *đomal, tangal.*

— (S'), *đomi, yēm, tangă, tépadiku.*

ENTHOUSIASTE, s.m. *borom 'hol bu tangă, tépadiku.*

ENTICHÉ (être), *tah̄ă ti, deher ti, đapă ti.*

ENTICHER (S'), v.pr. *đapă ti, takă sa hol ti.*

ENTIER, adj. *lemă, bépă, dëpă,* etc. L'éternité tout entière, *abada dapèt, abadă tăy.*

—, obstiné, *deher bopă*.

— (en), *bépă, lépă, yépă*.

ENTIÈREMENT, adv. *lemă, fav, bè sotal, yép, bè tã gépă gă*. Tu refuses d'extirper entièrement tes défauts, *bañ ngá budat sa i lago bè tã gépă gă*.

ENTONNER, v.a. mettre en tonneau, *sol, soti, héli*.

—, commencer un chant, *debé*. Elle entonna ce chant de louange, *mu dór debé voy u ndam vilé*.

ENTONNOIR, s.m. *solukay b., lantipor b.*

ENTORSE, s.f. *faḥaḍ, foḥoḍ b., rehă b.*

— (avoir une), *faḥaḍ, rehă*. C'est toi qui m'as fait faire une entorse, *yá ma fuḥoḍló*.

— (se faire une), *foḥu, foḥa-tălu*.

— (donner une), altérer, *yaḥă*.

ENTORTILLÉ (être), *leḍ, nărgu*.

ENTORTILLEMENT, s. m. *laḥas b., taḥaṇ b.*

ENTORTILLER, v.a. *laḥas, leḍal, taḥaṇ, tēñ, tuñ*.

—, amener quelqu'un à ses fins malgré lui, *nēḥal, yéy nopă*.

— (S'), *leḍ, laḥasu, taḥaṇö, taḥaṇanté*.

ENTOURAGE, s.m. d'une case, *për, mpër m.*

— d'un champ, *saḥèt v., ñak b., veray g.*

— (vieil), *ngodoṭ l.*

— d'un prince, *dag y*. Ce n'est pas le roi qui est méchant, mais

son entourage, *búr du áy, dag yá áy*.

— (faire un), *saḥèt, lēm, ñak*.

— (faire un) pour soi, *saḥétu*. Le faire pour un autre, *saḥètal, lēmál*.

— (faire faire un), *saḥètló, lēm-ló*.

— (faire faire un) pour soi, *saḥèttu*. C'est aujourd'hui que je que je fais faire mon entourage, *tèy lá saḥèttu*.

ENTOURER, v.a. se tenir autour, *ver, gír, úf, sèḥă*.

— un arbre, un champ, *ar*.

— (S'), *andal, ḥarito*.

ENTR'ACORDER (S'), v.pr. *mené, dubö, dëgö*.

ENTRACCUSER (S'), v.pr. *dēñanté, dūrálenté*.

ENTR'ACTE, s.m. *diganté b.*

ENTR'AIDER (S'), v.pr. *dima-lianté*.

ENTRAILLES, s.f.pl. *butit y., bír b.* Il y a du feu dans les entrailles de la terre, *safará'ngi tã bír' sús si*.

—, tendresse, *ḥol b.* Il a pour moi des entrailles de père, *so-pă nă má 'k ḥol u báy*.

ENTR'AIMER (S'), v.pr. *sopanté*.

ENTRAIN, s. m. *nēḥ-dérèt g.* C'est Samba qui a le plus d'entrain, *Sambá gen á nēḥ dérèt*.

ENTRAÎNANT, adj. *lu di ḥír, lu men á yobuálé*.

ENTRAÎNEMENT, s. m. *ḥír b., nhírte g., yobuálé g.*

ENTRAÎNER, v.a. *yobuâlê, vatat.*

—, au moral, *hîr, tabal.* Le démon s'efforce par tous les moyens de nous entraîner au péché, *séytlané di nă fêhéy lu mu men ndaḥ tabal nu ʔi bakar.*

— la foule, *sol i nopă.*

—, avoir pour effet, *taḥ, sos.* La guerre entraîne toute sorte de maux, *ḥarê di nă sos dy vu nêkă.*

ENTR'APPELER (S'), v.pr. *ôanté.*

ENTRAVE, s.f. *ḡatanġ b.*

—, obstacle, *ḡatal b., mpakă b.*

ENTRAVER, v.a. mettre des entraves à un cheval, *ḡatanġ.*

—, gêner, *ḡatal, téré, yaḥal.*

— (S') l'un l'autre, *ḡatalanté, yaḡanté.*

ENTR'AVERTIR (S'), v.pr. *yé-galanté, diktalanté.*

ENTRE, prép. *ḡiganté, ʔi ḡiganté.* Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, *di nă dēf mbañê! ʔi sa ḡiganté 'k ḡigên ḡă.* Entre nous, *ʔi sunu ḡiganté, ʔi sumă ḡiganté 'k yov.*

ENTRE-BÂILLER, v.a. *tiḡiâlê, ḡânġal.*

ENTRE-CHOQUER (S'), v.pr. *fên-ḡō, fênḡuanté, tasanté.*

ENTRECUPER, v.a. *dog, dogat.*

ENTRE-CROISER (S'), v.pr. *ḡo-ganté.*

ENTRE-DÉCHIRER (S'), v.pr. *ḡo-ténté; yaḡanté, tanḡuanté.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S'), v.pr. *rê-yanté, rêndianté.*

ENTRE-DEUX, s.m. *ḡiganté b.*

ENTRE-DÉVORER (S'), *vonanté.*

ENTRE-DONNER (S'), *mayanté.*

ENTRÉE, s.f. lieu par où l'on entre, *buntă b., ḡarafukay b.*

—, action d'entrer, *ndugă m., ḡaraf b., tabi b.* L'entrée inattendue de cet homme au milieu de nous ne me plaît pas, *tabi 'că dilê ʔi sunu ḡiganté nêḡu ma.*

—, commencement, *ndôrté g.*

— (donner), *may yôn, ubil.*

ENTREFAITES (sur ces), *bôbă. ʔă ḡamano ḡôḡă, să sôsălé, ʔă să yôyălé.*

ENTRE-FRAPPER (S'), v.pr. *dô-ranté, ḡeḡanté.*

ENTR'ÉGORGER (S'), v.pr. *rên-dianté, rêyanté.*

— (action de s'), *rêndianté b.*

ENTRELACEMENT, s.m. *laḡas b., taḡaḡ b.*

ENTRELACER, v.a. *laḡas, taḡaḡ, bôlé.*

— (S'), *raḡé, bôló, taḡaḡ.*

ENTRELARDER, v.a. *tiptipal ya-pa, ʔéptépal yapa.*

ENTRE-LUIRE, v.n. *lérâlê.*

ENTRE-MANGER (S'), v.pr. *lê-kanté.*

ENTREMÊLER, v.a. *bôlé, ḡaḡasé, raḡ.*

— (S'), *raḡé, bôló.*

ENTREMETTEUR, s.m. *rokukat b., dimalikat b., varlukat b.* Faire le métier d'entremetteur, *valmi-valmi.*

ENTREMETTRE (S'), v.pr. *roku, dimali, vălu.*

ENTRE-NUIRE (S'), v.pr. *lónan-té*.

ENTRE-PERCIER (S'), v. pr. *de-banté, đamanté*.

ENTREPONT, s.m. *dig' i gál*.

ENTREPOSER, v.a. *dènkă, dèn-kâné*.

ENTREPOSITAIRE, s.m. *dènkă-kat b*.

ENTREPÔT, s.m. *dènkukay b*.

ENTRE-POUSSER (S'), v.pr. *đè-ñanté*.

ENTREPRENANT, adj. *ñémén, đémkat b*.

ENTREPRENDRE, v.a. *dór, đém*.

—, attaquer quelqu'un en paroles, *songă, dănu ti kov, has, hasté, gétén*.

ENTREPRENEUR, s.m. *đémkat b*.

ENTREPRIS, adj. embarrassé, *đăhlé*.

ENTREPRISE, s.f. *ndēm g*.

ENTRE-QUERELLER (S'), v.pr. *hulö, đoté, amlé*.

— par plaisanterie, *kalanté*.

ENTRER, v.n. *haraf, dugă, tabi, solu*. Il est entré dans la case, *haraf nă tă nég bă*. Un moucheron est entré dans mon oreille, *vên solu nă ti sumă nopă*. Celui qui entre, *dugăkat b*.

— (faire), *harafé, dugal, tubilö*.

— (pouvoir), *hèđ*. Tu ne peux entrer ici faute de place, *hèđu la fi*. Faire entrer en faisant de la place, *hèđal*.

— par un passage étroit, *porohlu*. Faire entrer par un tel passage, *porohal*.

— brusquement dans un lieu, *né paraḥ, né saraḥ, né yohós, yohósu*.

— brusquement d'un côté et sortir de l'autre, *né paraḥ né varaḥ*. Le voleur n'a fait que passer rapidement dans la case, *sa-tăkat bă đéďă né paraḥ né varaḥ*.

— brusquement dans l'herbe, dans un fourré, *né saṇaḥ*. Il est entré dans le bosquet, *mu né sa-ñaḥ tă gol gă*.

— dans un trou, *rúhu*. L'oiseau est entré dans son nid, *mpită mă rúhu nă ti tag đm*.

— en religion, *đébal sa bopă Yalla*.

— dans une affaire, dans une société, *bokă*.

— dans le détail, *firi bënd bē-nă*.

— en condition, *bindu*.

ENTRE-RÉPONDRE (S'), v. pr. *tontónté*.

ENTRE-SECOURIR (S'), v.pr. *dimaliánté*.

ENTRE-SUIVRE (S'), v.pr. *topanté, toslanté*.

ENTRE-TEMPS, s.m. *diganté b*.

ENTRETENIR, v.a. *topato, saytu, votu*.

—, fournir les choses nécessaires à la vie, *dundal, sutural*.

— (S'), *vahtán, đétayé*.

—, subvenir à ses besoins, *suturlu*. Je n'ai pas de quoi m'entretenir, *amu ma lu ma suturló*.

ENTRETIEN, s. m., *topato b.*, *n̄taylu g.*

—, subsistance, *dundu b.*

—, conversation, *vahtán v.*, *détay b.*

ENTRE-TUER (S'), v. pr. *rèyan-té*, *bömanté*, *rendianté*.

ENTREVOIR, v. a. *gèrmati*, *hèl-mati*, *sèn*.

—, prévoir confusément, *sènu*, *dortu*.

— (S'), avoir une entrevue, *gisé*.

ENTREVUE, s. f. *gisé b.*

ENTR'OUVRIR, v. a. *ubi tütí*, *tí-diáté*, *gàngal*.

ÉNUMÉRATEUR, s. m. *voñākat b.*

ÉNUMÉRATION, s. f. *voñā m.*

ÉNUMÉRER, v. a. *voñā*.

ENVAHIR, v. a. *síf*, *lel*, *ndangal*, *del ak dólé*, *dapā*, *nangu*, *songā*, *gír*.

— (S') mutuellement, *sífanté*.

ENVAHISSEMENT, s. m. *sísfíf b.*, *lel b.*, *ndangul l.*, *gír b.*

ENVAHISSEUR, s. m. *lelkat b.*, *ndangalkat b.*

ENVASER, v. a. *fésal ak binit*.

— (S'), *fés ak binit*.

ENVELOPPE, s. f. *embukay b.*, *dur b.*

ENVELOPPÉ (être). *embu*, *lemesu*.

ENVELOPPER, v. a. *embā*, *lemes*.

— plusieurs choses ensemble, *gór*, *vatať*.

—, mettre dans une enveloppe, *dur*.

—, entourer, *ver*, *úf*, *gír*, *gāv*.

—, comprendre dans, *bólé ti*.

— (faire), *embāló*.

— (S'), *sāngu*, *limbu*. Tu dois t'envelopper chaudement, *var ngā sangó yéré yu nugā*.

ENVENIMER, v. a. *har*, *dèf dan-gar*. Une plaie envenimée, *göm bu di har*.

— une dispute, *tangal hulö*.

ENVERGUER, v. a. *takā vəkā yđ*.

ENVERS, prép. *ti*, *tā*, *tu*; *fi*, *fa*, *fu*. Voilà comment il s'est conduit envers moi, *nónu lā dèfè' k man*.

—, s. m. d'une étoffe, *bír b.*

— (mettre à l'), *depā*, *sef*. Il a mis ses bas à l'envers, *sef nā kavas ām*.

ENVI (à l'), *dekanté*. Ils travaillent à l'envi, *nungā dekanté ti liqèy*.

ENVIABLE, adj. *bāh*, *met ā yè-né*.

ENVIE, s. f. *nkañān g*. Pourquoi l'envie ronge-t-elle ainsi ton cœur? *li indi bè nkañān di lèkā nilé sa liol?*

—, désir d'une chose, *mbegeł g.*, *hèmèm b.*

—, marque qu'on apporte en naissant, *hār m.*, *lak'ab bír*, *lak' u nduduālé*, *nduduālé g*.

— de dormir, *ngemént g*.

— (avoir), être décidé à, *ebu*.

— (avoir une grande) de man-

ger quelque chose, *bún, dèf sa nhèl ti*. J'ai une grande envie de manger de ce couscous, *sumã nhèl анги ti tère di*.

ENVIER, v.a. *añân*.

—, désirer le bien d'autrui, *ñè, hèmèm*.

—, désirer vivement, *begé, begäbegé, ñèhal*. Beaucoup enviaient ce que vous avez obtenu, *lã nga dađ, ñu baré beg' ón nãñu ko*.

—, refuser par jalousie, *añáné, áyé*.

ENVIEUX, adj. *añân, añánkat b*.

ENVIRON, adv. *potah, lu day ni, lu met, diganté, ti diganté, lu dégéñ*. Je l'ai fait environ quatre ou cinq fois, *dèf ná ko lu met ñanènt mbá ñurom yón, diganté ñanènt ak ñurom i yón*.

ENVIRONNER, v.a. *ver, veral, úf, gír, gav*.

ENVIRONS, s.m. pl. *béré yu ver, kurukâra b., vala v*. Je te défends de rester dans les environs, *kuru-kâra bilé yépã, bu fi tahav*.

— (aux) de, *tã vala, tã vèl*. Aux environs de Joal, *tã val'u Do ala*.

ENVISAGER, v.a. *hól, huli, sét, sétlu, sépali*.

— (S') mutuellement, *hólanté, sétanté*.

ENVOI, s.m. *yone b., yobanté b*.

ENVOISINÉ (être bien, mal), *am dekando yu bâh, yu bon*.

ENVOISINER, v.a. *dekandól*.

— (S'), *dekal, dekando*.

ENVOLER (S'), v.pr. *nav, foñ*. C'est de là que la perdrix s'est envolée, *flé lã tokèr bi foñé*.

ENVOYÉ, s.m. *ndav l., yonèt, yonènt b*. Si tu insultes l'envoyé du roi, tu t'en repentiras, *só dè sãga ndav u búr, di nga ko rëtu*.

ENVOYER, v.a. *yoni, ébal, yobanté*. Envoyer un député, *ébal ndav*. Si la personne ou la chose doivent rester où on les envoie, *yoné*.

ENVOYEUR, s.m. *yonekat b., yobantékat b*.

ÉPAGNEUL, s.m. *hađ bu sembã*.

ÉPAIS, adj. *delã, diđã*.

—, dru, serré, *tal*.

—, touffu, *señã*. Chevelure épaisse, *kavar gu seña*.

—, en parlant d'un mélange, de bouillie, *far, tuhã, tohã*. C'est de la bouillie épaisse que je veux, *lãh bu far lá begã*.

ÉPAISSEUR, s.f. *delay b., diđay b., faray b., tuhay b*.

ÉPAISSIR, v.n. *delã, diđã, far, tuhã*.

—, v.a. *delal, diđal, fural*.

ÉPAISSISSEMENT, s.m. *faray b., tuhay b*.

ÉPALER, v.a. *natã*.

ÉPANCHEMENT, s.m. *túr b., he-pã g*.

ÉPANCHER, v.a. *túr, hepã*. Dieu ne cesse d'épancher sur nous ses bienfaits, *Yalla du nopé hepã ti*

nun i ndéká'm.

—, communiquer avec confiance, *dís, dísó.*

— (S'), *táru, hepu.*

ÉPANDRE, v.a. *tasâré.*

ÉPANOUIR, v.a. *bégló, banéhuló.*

— (S'), *siriku, ubiku, fétä.*

—, devenir joyeux, *bég, bané-hu, lér.* Son visage s'épanouit, *kanam äm dal di lér.*

ÉPANOUISSEMENT, s. m. *pétalé b., sirikuté b.*

ÉPARGNE, s.f. *yaḥanay b.*

ÉPARGNER, v.a. *yaḥan, yaḥanti, yaḥantal, sakantal.* Un homme prudent épargne son mil pendant la bonne saison, *borom 'sago di nă sakantal dugub ti nór.*

— quelqu'un, ne pas le traiter aussi mal qu'on pourrait le faire, *äiblu.*

ÉPARPILLEMENT, s.m. *tasö b.*

ÉPARPILLER, v.a. *tas, tasâré.*

— (S'), *tasö, tasâró, né tasar.*

ÉPARS, adj. *salaḥö.* Les chevaux épars, *kavar gu salaḥö.*

ÉPATANT, adj. *lu di ḍomalé.*

ÉPATÉ, adj. *tapandar, taṭa.* Un nez épaté, *bakan bu tapandar.*

ÉPATER, v.a. *ḍomal.*

ÉPAULE, s.f. *mbagɣ m.*

ÉPAULER, v.a. démettre l'épaule, *rehäló, foḥló mbagă.*

—, aider, *dimali.*

— un fusil, *dír fétal.*

ÉPAULETTE, s.f. *polét b.*

ÉPAVE, s.f. *lu rër, lu fér, lu*

fég. Les épaves de sa fortune, *ndésit i alal äm.*

ÉPÉE, s.f. *kar g.*

ÉPELER, v.a. *idă.*

ÉPELLATION, s.f. *idă b.*

ÉPERDU, adj. *tít, ḍăḥ, ḍăḥlé.*

ÉPERDUMENT, adv. *bè dof.* Il l'aime éperdument, *sopă nă ko bè dof.*

ÉPERON, s.m. *sèbré s.*

— de coq ou d'autres oiseaux, *kostän b.*

ÉPERONNÉ, adj. *borom 'sèbré.*

ÉPERONNER, v.a. *sèbré.*

—, stimuler, *farfarté, tangal, ḍên.*

ÉPERVIER, s. m. (sortes d'), *ndurkel m., ḍolunker l., liṭin l., téli b.*

ÉPHÈBE, s.m. *far v., vaḥam-bâné b.*

ÉPHÉMÈRE, adj. qui ne dure qu'un jour, *lu di dundă bëndă be-ṭek.*

—, qui passe vite, *lu gav ä véy, lu di răsfi bu gav, gav ä naḥsay.*

ÉPI, s. m. de petit mil ou de maïs, *gub v.* Lorsqu'on le cueille avant maturité pour le griller au feu, *mból m.*

— de petit mil sec, *ndir v.* Quand il est égrené, *ḡöt v.*

— cuit sur la cendre, *repă b.*

— de gros mil, *téyă v.* Cet épi cueilli avant maturité, *mbembă m.*

ÉPICE, s.f. *safsaf b.*

ÉPICER, v.a. *safal, safló.*

ÉPICERIE, s.f. *đâyukay u saf-saf.*

ÉPICIER, s.m. *đâykat b.*

ÉPICURIEN, s.m. *ku di út banêh.* C'est un épicurien, *banêh rekă lă di út.*

ÉPIDÉMIE, s.f. *nděté l., ndět m., mbas, mbos m., đér bu di valé.*

ÉPIDÉMIQUE, adj. *lu di valé.*

ÉPIDÉMIQUEMENT, adv. *bè mu di valé.*

ÉPIDERME, s.m. *đér b.*

ÉPIER, v.n. *foți, futi.* Le petit mil n'est pas encore épié, *sună foțangul.*

—, en parlant du maïs, *bót.*

—, v.a. *yót, rèdu, teru, sétlu, yongan.*

— en montrant la tête par une ouverture, *né yun, yéru, yúrlu.*

— (S') mutuellement, *yólanté.*

ÉPIERRER, v.a. *dindi hêr yă.*

ÉPIEUR, s.m. *yótkat b., rèdukat b.*

ÉPIGRAMME, s.f. *bát bu di damé, bát bu nahari.*

ÉPILATION, s.f. *hus b.*

ÉPILEPSIE, s.f. *hem g.*

— (avoir des crises d'), *hem, dănu berferên, dănu ngélav.*

ÉPILEPTIQUE, adj. *hemkat b., ku di dănu berferên.*

ÉPILER, v.a. *hus, vèf, suhi.*

ÉPILEUR, s.m. *huskat b.*

ÉPILOGUE, s.m. *vaḥ du mudé.*

ÉPILOGUER, v.n. *hulé, véranté.*

Il épilogue sur tout, *lu ñu men di vaḥ, am nă lu mu tă véranté.*

ÉPILOGUEUR, s.m. *vérantékat b.*

ÉPINARD, s.m. *mbám n., mbám u ker.*

ÉPINE, s.f. *dek, dèk v., taḥas v.*

— dorsale, *yaḥ u digă, țirir m.*

—, au pl. choses fâcheuses, *lu méli, lu nahari, nahar v., nțo-no g.* Notre vie est semée d'épines, *sunu dundă fês nă dël ak nahar.*

ÉPINEUX, adj. *baré dèk.*

—, plein de difficultés, *đafé, baré đăḥ.*

ÉPINGLE, s.f. *péngu b., tapu, tapukay b.*

ÉPINGLER, v.a. *tapă, tapă ' k péngu.*

ÉPIPHANIE, s.f. *Vonéu b.*

ÉPISCOPAL, adj. *u monseñor, u évêk.* La dignité épiscopale, *mpal u évêk.*

ÉPISCOPALEMENT, adv. *niki évêk, bu met monseñor.*

ÉPISCOPAT, s.m. dignité épiscopale, *mpal u évêk, mpal u monseñor.* Il a été élevé à l'épiscopat, *fal năñu ko évêk.*

—, corps des évêques, *évêk yă yépă, monseñor yă yépă.*

ÉPISE, s.m. *nităli b.*

ÉPISTOLIER, s.m. *ku di bindă țêrê (lêtăr, batăhêl) yu baré.*

ÉPISSER, v.a. *fonă, fulanté.*

ÉPITAPHE, s.f. *mbindă ți kăv bamêl.*

ÉPITHALAME, s.m. *noy u ntët.*
ÉPITOMÉ, s.m. *galëñlu, nga-
teñlu g.*

ÉPÎTRE, s.f. *batâhèl b.*

ÉPIZOOTIE, s.f. *ndëié' nag yi,
ndëát i nag.*

ÉPIZOOTIQUE, adj. *lu di rèy nag
yu baré.*

ÉPLORÉ, adj. *ku di dóy.* Il ac-
courut près de moi tout éploré,
mu lägäsi fi man di dóy.

ÉPLUCHER, v.a. *holi, hosët.*

—, examiner avec soin, *sétlu.*

ÉPLUCHEUR, s.m. *holikat b.*

ÉPLUCHURE, s.f. *holit v.*

ÉPOINTER, v.a. *dăyal, dăylô
ntat, damă ntat.* Mon aiguille est
épointée, *sumă satsat i pursă
damă nă.*

ÉPONGE, s.f. *mbûsu m., mûsu-
kay b.*

ÉPONGER, v.a. *fompă' k mûsu-
kay.*

ÉPOQUE, s.f. *damano đ., sá s.*
A cette époque, *bóbă, sá yóyă,
tă sá yóyălë, tă damano dódď.*
A notre époque, *ti sunu i sá.*

— (à pareille), *nëgerni.* L'an-
née dernière à cette époque, *në-
gerni dăv.*

ÉPOUILLER, v.a. *tëñ.*

ÉPOUMONER, v.a. *hîhal, fută
denă, lotal.*

— (S'), *hîh, đêhal sa noho,
lotă bu méti.*

ÉPOUSAILLES, s.f.pl. *ntët g.*

ÉPOUSE, s.f. *đabar đ.*

ÉPOUSÉE, s.f. *sët, séyt b.*

ÉPOUSER, v.a. *séy.* Je l'ai épou-
sée, *séy nă'k móm, móm lâ séyal.*

—, prendre le parti de, *far ak,
forfarlé, taħă ti.*

— (S'), *takă séy.*

ÉPOUSSETTE, s.f. *faħas g., sa-
dă b.*

ÉPOUSSETER, v.a. *faħas, fegă.*

— (S'), *fegă sa yëré, fegă sa
malân.*

ÉPOUVANTABLE, adj. *ñăv, do-
yul ă gis, lu men ă tital, lu di
ragallô.*

ÉPOUVANTABLEMENT, adv. *bu
ñăv, bu ragallô, bu met ă titalé.*

ÉPOUVANTAIL, s.m. *pêhukay,
mpêhalukay b.*

ÉPOUVANTE, s.f. *tît g., ragal b.*

ÉPOUVANEMENT, s.m. *tîu gu
mëti.*

ÉPOUVANTER, v.a. *tital, titlô,
ragallô, yoħtal, dăvlô.*

— (S'), *tît, ragal, ret, dăv.*

ÉPOUX, s.m. *đeker đ.* Époux
nouvellement marié, *borom'séyt b.*

ÉPREINDRE, v.a. *năl.*

ÉPRENDRE (S'), v.pr. *hîru bu
mëti, taħă.* Il s'est épris de cette
personne, *hol ăm taħă nă ti móm.*

ÉPREUVE, s.f. *ndëm g., sétlu b.,
ntëllu g.*

— (lenter une), *đëm, sétlu.*

ÉPROUVER, v.a. *đëm, sétlu, lam-
bătu.* Je lui ai confié de l'argent
pour l'éprouver, *dă ma ko dënkă
hălis ndaħ sétlu ko.*

—, ressentir, *yég*. Il dit qu'il éprouve un violent mal de tête, *mu né bop' ăm dếfá mếtế mếti*. Je suis cause de la tempête que nous éprouvons, *má tậ ngếláne gílẻ dal nu*.

— des changements, *supaliku*.

ÉPROUVETTE, s.f. *đếmkay b*.

ÉPUCER, v.a. *dindi fẻt yá*.

ÉPUISABLE, adj. *lu ữu men á đẻhal*.

ÉPUISANT, adj. *lu di đẻhal*.

ÉPUISÉ (être), *đẻh, đẻ*. Complètement épuisé, *đẻh tak*.

—, en parlant d'une terre, *sapi*.

— (avoir tout), *đẻhlẻ*.

ÉPUISEMENT, s. m. *đẻhay b*, *nẻv-dẻlẻ g*, *lotay b*.

— (sorte de maladie causant l'), *nẻtặn l*. Avoir cette maladie, *sặn*.

—, état d'être épuisé, *đẻh g*, *đẻhay b*, *ngẻtặ g*.

ÉPUISER, v.a. *đẻhal, as, gẻtặ-lẻ*. Travailler à épuiser la mer est inutile, la mer ne le sentira pas, *as gẻt, sonal sa bopặ, ndẻ du tậ gẻt yẻg ko*. J'ai épuisé tous les moyens pour corriger cet enfant, *fẻhẻy ná lu ma men ndặ đubanti hặlẻl bẻlẻ*.

— une terre, *sapilẻ*.

— (S'), *đẻh*. Quelque abondantes que soient les provisions, elles s'épuiseront, *lu ữam barẻ barẻ, mudẻ đẻh*.

—, en parlant de l'eau, d'un

puits, d'une fontaine, *gẻis, gẻẻtặ*.

—, épuiser ses forces, *đẻhal sa dẻlẻ, hẻh*.

ÉPURATION, s.f. *sẻgay b*, *sẻtả-lay b*.

ÉPURATOIRE, adj. *lu di sẻtả*.

ÉPURE, s.f. *natal b*.

ÉPURER, v.a. *sẻtả, sẻgặ*.

— (S'), *sẻt, dẻr di sẻt*.

ÉQUARRI (être), *ẻtu, yẻtu*.

ÉQUARRIR, v.a. *ẻtặ, yẻtặ*.

— un animal, *rẻy tẻ di telat*.

ÉQUARRISSAGE, s.m. *ẻtay, yẻtay b*.

ÉQUARRISSEUR, s. m. *ẻtặkat, yẻtặkat b*.

ÉQUATEUR, s.m. *dogalẻ' sủf si, dig u mẻgal u adunặ*.

ÉQUATION, s.f. *ẻmay b*.

ÉQUERRE, s.m. *tẻr b*.

ÉQUILIBRE, s.m. *tolẻ b, ẻmay b*.

— (faire), être de même poids, *tolẻ, ẻm*.

ÉQUILIBRER, v.a. *ẻmalẻ*.

ÉQUIPAGE, s.m. *matlot y*, *lapto y*, *vả-gal y*.

—, manière dont une personne est vẻtẻue, *tẻngay l*. Il est dans un triste équipage, *tẻngay ẳm rafẻtủ*.

ÉQUIPÉE, s.f. *ndẻm gu ữorủ*.

ÉQUIPEMENT, s.m. *đủmtủy b*, *lả ữỏ đủmtỏ*.

ÉQUIPER, v.a. *ganayal, sakal đủmtủy*.

ÉQUITABLE, adj. *đủb, ẻm*.

ÉQUITABLEMENT, adv. *bu đủb, bu ẻm*.

ÉQUITATION, s.f. *ngavar g.*

ÉQUITÉ, s.f. *ndubay g.*

ÉQUIVALENCE, s.f. *èmay b.*

ÉQUIVALENT, adj. *èm, niró.*

ÉQUIVALOIR, v.n. *èm, niró, yé-pă bënd.* Cette parole équivaut à un refus, *vah̄ d̄ilék̄ bañ yépă bënd lă.*

ÉQUIVOQUE, adj. *loh̄ă, örul, sètul.* Une parole équivoque, *bât bu loh̄ă.* C'est un homme équivoque, *menu ñu kô ôlu, ôluu ma ko.*

ÉQUIVOQUEUR, v.n. *lahas.*

ÉRAFLER, v.a. *tarfali, rodd, okă.*

ÉRAFLURE, s.f. *rodd g., okă-okă b.*

ÉRAILLER, v.a. *firi.*

ÉRATER (S'), v.pr. s'essouffler, *l̄th, apât.*

ÈRE, s.f. *ndórté' voũ' u at.*

ÉRECTION, s.f. *ékati g., tah̄avat b., sakă g., ntakéf g.*

ÉREINTÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotă bē tayi, télé, apât, h̄th.*

ÉREINTER, v.a. *damă ndigă.*

—, excéder de coups, de fatigue, *rèy, lotal, sonal, h̄thlô.*

— (S'), *h̄th, lotă bē tayi, dē-hal sa dôle.*

ÉRÉMITIQUE, adj. (mener une vie), *dundă ti vêt.*

ERGOT, s.m. *kostăn b.*

ERGOTER, v.n. *karabâné, vé-ranté ti yef i tãhân, gètèn, lahas.*

ERGOTERIE, s.f. *karabâné g., véranté u tãhân, ngètèn g.*

ERGOTEUR, s.m. *nit u kara-bâné, vérantékat b., gètènkat b.*

ÉRIGER, v.a. *sakă, sampă, tah̄aval.*

—, changer, *sopali.*

— (S') en, s'attribuer une qualité qu'on n'a pas, *vah̄al sa bopă.*

ERMINETTE, s.f. *savtă s.* L'ermine est tranchante, cependant le *Laobé* s'en sert pour travailler, *savtă ñāv nă, ndé Laobé kô ligyé.*

— (petite) pour tailler le sabot des chevaux, *déné b.*

ERNITAGE, s.m. *vêlukay b.*

ERMITÉ, s.m. *ku vêt, ku dundă ti vêt.*

ÉRODER, v.a. *lêkă.*

ÉROSIF, adj. *lu di lêkă.*

ÉROTIQUE, adj. *w nobé.* Une chanson érotique, *voy u nobé.*

ERRANT, adj. *doḥandēm b., mangăkat b., vëndélukăt b., ku doḥă d̄ doḥă, balăg.*

ERRATA, s.m.pl. *đum y., tom y.*

ERREMENTS, s.m.pl. *děfin v.*

ERRER, v.n. *mangă, vëndêlu, vëndălu, gelem, balăg.*

—, se tromper, *đum, tom.*

— dans les champs, en parlant d'un troupeau, *mboy.*

— (laisser) un troupeau sans le garder, *mboyal.*

ERBEUR, s.f. *ndũm g., tom g.*

— (induire en), *đumlô, nah.*

ERRONÉ, adj. du *degă, lu moy degă gă.*

ÉRUBESCENT, adj. *honhălô.*

ÉRUDIT, s.m. *borom hamham b.*,
hamkat b.

ÉRUDITION, s.f. *hamham g.*

ÉRUPTION, s.f. de boutons, *běđ y.*, *piť i tangay.*

— (faire), *gěná 'k dólé.*

ÉRYSIPELE, s.m. *nivó b.*

ESCABEAU, s.m. ESCABELLE, s.f.
tógu b.

ESCADRE, s.f. *gál yu baré.*

ESCALADE, s.f. *yěgay b.*

ESCALADER, v.a. *yěg.*

ESCALE, s.f. *ndal g.*

— (faire), *dal.*

ESCALIER, s. m. *yěgukay b.*,
lampin b.

ESCAMOTAGE, s.m. *rongosuálé b.*, *luhus g.*

ESCAMOTER, v.n. *fekă, rongosuálé, luhus, né tās.* Regarder quelqu'un en face empêche d'escamoter, *đakarlé di nă fanhă rongosuálé.*

—, reprendre ce qui a été escamoté, *né tāsét.* Il a escamoté mon poisson, je l'ai escamoté à mon tour, *děsă né fās sumă đen, ma né ko tāsét.*

ESCAMOTEUR, s.m. *luhuskat b.*,
fekân b.

ESCAPETTE, s.f. (prendre la poudre d'), *dăv, dăv né fatah.*

ESCAPADE, s.f. *moy v.*

— (faire une), *moy sa varugar, sañahu, dēm foantuđi.*

ESCARCELLE, s.f. *nafă đ.*

ESCARGOT, s.m. *arbis b.*, *rěbès*

b., *hōdănĵ, hōdonĵ, hōdonĵ b.*,
taĥ i tangal.

— (sorte de gros) de mer, *yět v.* Chercher ces escargots, *yētu.*

— (petit) vivant dans l'eau salée et bon à manger, *pakofako b.*

ESCARMOUCHE, s.f. *haré bu tăt.*

ESCARPÉ, adj. *tundé, kăvé, mbăr-talu.*

ESCARPEMENT, s.m. *baruglay b.*

ESCARPIN, s.m. *muké v.*

ESCIENT (à bon), *ak nièyěf, ak sa sago sěpă.* Je l'ai fait à mon escient, *mă ko tēy.*

ESCLANDRE, s.m. *đef u gaté.*

— (causer de l'), *đef gaté, bare ntov.*

ESCLAVAGE, s.m. *ndām g.*

— (réduire en), *đupă đām, đām-mal.* Emmener en esclavage, *yobu đām.*

ESCLAVE, s.m. *đām b.*, *tan b.* Un esclave seul mourra à la tâche s'il ne prend pas la fuite, *bě-nă đām, su dăvulé, dē.* On distingue : L'esclave de naissance, *đām đudu* ; l'esclave de la couronne, *đām u búr* ; l'esclave d'un prince, *đām u gėlover* ; l'esclave d'un homme de caste respectable, *đām u đambur*, et l'esclave de griot, le dernier de tous, *vatāngay b.*

— (femme) de son mari, *tāra b.* Enfant du maître et de son esclave, *dóm u tāra.*

—, adj. vil, *đombă.* Il a une

âme esclave, *borom 'diko du dom-bā lā.*

ESCOBAR, s.m. *donjé b., mī-kārkāt b., mīkār, mus.*

ESCORBARDER, v.n. *lahas, nahé, vasal aduna.*

ESCOFFIER, v.a. *rèy, jamā.*

ESCOGRIFFE, s. m. qui prend sans demander, *fekān b., nākā dom.*

—, homme grand et mal bâti, *ndōl m.*

ESCOMPTEUR, v.a. *vañi mpèy m.*

ESCOPEPTE, s.f. *fétal g.*

ESCORTE, s.f. *gungékat y., otu-kat y., andando y.*

ESCRIMER (S'), v.pr. *ḍēm.*

— des pieds et des mains, *fè-héy ló men, fèhéy nakā nga mené.*

ESCROC, s.m. *saṭākat b., fekān b.*

ESCROQUER, v.a. *saṭā, fekā, né tās, rongosuālé.*

ESCROQUERIE, s. f. *ntatā g., rongosuālé b.*

ESCROQUEUR, s. m. *fekān b., saṭākat b.*

ESPACE, s.m. *béré, béréb b., diganté b.* Dans l'espace d'un an, de deux ans, *ti diganté at, nār i at.*

ESPACE (être), *sīn, soréyö, soréyāté.* Ton écriture est trop espacée, *sa mbindā mi sīn nā.*

ESPACEMENT, s.m. *diganté b., soréyāté b.*

ESPACER, v.a. *soréyatél.*

ESPADON, s.m. poisson, *sañ b., ḍasān b.*

ESPAGNOLETTE, s.f. *teḍukay u fālantér.*

ESPECE, s.f. apparence, *mital b., nīrō b., mēlō v.* Jésus-Christ est réellement présent sous chaque espèce, *Yésu Kristā tēv nū degā degā ti mital bu ti nekā.*

—, sorte, *hēt v.*

—, au pl. pièces de monnaie, *hālis b.* On m'a payé en espèces, *hālis lā nū ma fèyé.*

ESPERANCE, s.f. *yākar ḍ., mé-bèt m.*

— (dans l') de, que, *yākar né, dèfé né, fōg né.* Dans l'espérance de vous voir demain, *yākar né di nā la gis elek.*

— (être déçu dans son), *toḍlè.* Il a été déçu dans son espérance, *toḍlè nā, yākar ām tas nā.*

ESPERER, v.a. *yākar, mébèt.*

— voir quelqu'un, *sēnu.*

ESPIEGLE, adj. *donjé, lēḍ, yengātu, fendéku.* Cet enfant est très espiègle, *hālèl bi fendéku nā bu bāḥ ā bāḥ.*

—, s.m. *lēḍkat b., yengātukat b.*

ESPIEGLERIE, s.f. *ndonjé g., lēḍ b.*

ESPINGOLE, s.f. *fétal gu gatā.*

ESPION, s.m. *rēḍukat b., yót-kat b.*

ESPIONNAGE, s.m. *ḍefi rēḍukat.*

ESPIONNER, v.a. *rēḍu, getlu, yót, or.* Va espionner, *dēmal ori.*

— (S'), *yótanté.*

ESPLANADE, s.f. *béré bu masé.*

ESPOIR, s.m. *yākar ḍ.* C'est en

vous que j'ai mis tout mon espoir, *yov rëkã lâ di ólu, ti yov lâ ses sumã yákar gëpã*.

ESPRIT, s.m. substance incorporelle, *nghèl m.* Le saint Esprit, *Nghèl mu sètã mã*. Les anges sont de purs esprits, *malákã yã, nghèl i nèn lâ ñu*.

—, âme de l'homme, *fit v.*

—, intelligence, *nghèl m., sago s., dégay b.* Il est plein d'esprit, *nèh nã nghèl, borom nghèl lã*.

—, caractère, *ḍiko ḍ.* C'est votre mauvais esprit qui vous fait parler ainsi, *sa ñáv ḍiko rëkã la vahló lótu*.

—, génie que les indigènes croient attaché à un lieu, à un arbre, *rab v.* L'esprit de la maison a apparu cette nuit, *rab u ker gã fëñ nã ti gudi gi*.

— de retour, désir de retourner dans son pays, *nãmèl g.*

—, au pl. (exciter les), *sol i nopã, ḍahásé, karabáné*.

— (calmer les), *sèdal nit ñi*.

ESQUIF, s.m. *kanot b., gál g.*

ESQUILLE, s.f. *toḍit i yah.*

ESQUINANCIE, s.f. *niwó 'bát.*

ESQUISSE, s.f. *ndórté l., natal b.*

ESQUISSE, v.a. *dór, natal.*

ESQUIVER, v.a. *moytu, kúḍ, ráf.*

— (S'), *felu, däv, rav.*

— soudainement, *né mèlès.*

— pour ne pas voir quelqu'un, *ḍuy, lahátãku, tégéyu.*

ESSAI, s.m. coup d'essai, *ndëm*

g. Ce sont mes premiers essais, *sumã i ndëm yu ḍekã lã*.

— (à l'), *ndaḥ ḍëm.* J'ai pris cet homme à l'essai, *bindã nã nit kã ndaḥ ḍëm ko, ndaḥ gis lu mu men.*

ESSAIM, s.m. *heb, hëb v.*

—, grande multitude, *nâh b., nãs b., ndirân m., ntañ m.*

ESSAÏER, v.n. *heb, hëb.*

ESSARTEMENT, s.m. *rúḍ b.*

ESSART, s.m. *rúḍrúḍ b., rúḍëf b.*

ESSARTER, v.a. *rúḍ, rúḥ, ḍas.* Celui qui essarte, *rúḍkat b.* Instrument dont on se sert pour essarter, *rúḍukay b.*

ESSAYER, v.a. *ḍëm, mos, ñam.*

—, v.n. *ḍëm.* Celui qui essaie, *ḍëmkat b.*

— (faire), *ḍëm'ló, ñamló, ñamal.*

— de remuer un fardeau trop lourd, *beṭã.*

— de faire branler un manche, *yohyohal.*

—, chercher à connaître les forces de quelqu'un, *tamãtamãlu, ḍëm.* Avant de lutter avec lui, il faut l'essayer, *bala ngã ñerë'k móm, nã nga ko tamãtamãlu.*

— (S'), *ḍëm, ḍëmantu.*

ESSENCE, s.f. *amëf g., ḍëmü g.* L'essence divine, *Yallëf g., ḍëm'u Yalla.*

ESSENTIEL, adj. *lu bokã ti lef, lu ñu gen ä soḥla, lu gen ä soḥalé.*

ESSENTIELLEMENT, adv. *ti bop'am*. Dieu est essentiellement bon, *Yalla bāh nā lōl ti bop'am*; *bāhay, ti nèkēf u Yalla lā bokā*.

—, beaucoup, *bu baré, bu méti*.

ESSIEU, s.m. *dig i rulō*.

ESSOR, s.m. *nav g*. Prendre son essor, *nav*.

ESSORER, v.a. exposer quelque chose à l'air pour le faire sécher, *cér, fēhal*.

ESSOREUSE, s.f. *cérukay b*.

ESSORILLER, v.a. *gurni, dīf*.

ESSOUCHER, v.a. *budi tāt i garab, simpī gandā y, simpī ekā y*.

ESSOUFFLÉ (être), *hīh, apāt, telé, fēs, menatul ā nohi*.

—, en parlant d'un cheval, *hōh*.

ESSOUFFLEMENT, s.m. *hīh b, fatay b*.

ESSOUFFLER, v.a. *hīhlō, fatā*.

— un cheval, *hōhlō*.

ESSUIE-MAIN, s.m. *fompukay b*.

ESSUYER, v.a. *fompā*. Celui qui essuie, *fompākat b*.

—, subir, se traduit par le verbe correspondant au nom complément. J'ai essuyé un refus, *gantū nāñu ma lu ma nāñ on, bañ nāñu*. J'ai essuyé des injures, *sāga nāñu ma*.

— les yeux, *tohañ, tohoñ*.

—, sécher, *vovlō*.

— (S'), *fompu*.

— les yeux, *tohañu, tohoñu*.

L'action de s'essuyer les yeux, *tohañ, tohoñ b*.

— en secouant les doigts pour rejeter la sueur, *ritāhndiku*.

EST, s.m. *pénku b*.

— (vent d'), *mboyo m*.

ESTAFETTE, s.f. *ndav l, yonènt b*.

ESTAFILADE, s.f. *legèt bu rēy, dogdog b, hotiku b*.

ESTAMINET, s.m. *tuhukay b*.

ESTAMPE, s.f. *natal b*.

ESTAMPER, v.a. *redā, dampā*.

ESTAMPILLE, s.f. *redā b*.

ESTAMPILLER, v.a. *redā*.

EST-CE-QUE, *ndañ, mbār, ām* à la fin de la phrase.

ESTER, v.n. en justice, *laé*.

ESTIMABLE adj. *ku met ā téral, lu met ā nāv*.

ESTIMATEUR, s.m. *apākat b, haymākat b, mandañākat b*.

ESTIMATION, s.f. *apā b, haymā f*.

ESTIME, s.f. *térangā f, mpāl m, nāv b, magā g, faydā f, kērsā g*.

ESTIMER, v.a. apprécier, *apā, haymā, mandañā, nēlu*.

— plus, *fétalé tā kāv*; estimer moins, *fétalé ti sūf*.

—, avoir une opinion avantageuse, *téral, nāv, faydal*.

— peu, *sompā, téraladi*. Celui qui estime peu les autres en est peu estimé, et celui qui n'a pas l'estime de son prochain ne peut réussir, *ku sompā aduna, aduna sompā la, té ku mu sompā, nga rot*.

—, croire, *děfě, fóg.*

— (S') soi-même, *gem sa bopă.*

— mutuellement, *téralanté.*

ESTIVAL, adj. *lu di am lu, di sah ti navét.*

ESTIVER, v.n. passer l'été, la saison des pluies, *navét.*

ESTOC, s.m. *satsat u kar, n̄tat u d̄asi.*

ESTOMAC, s.m. *b̄r b.* Je ressens de vives douleurs dans l'estomac, *sumă b̄r d̄efă dompă bu méti.*

— des animaux, *mbahă g.*

ESTRADE, s.f. *tógu b., tógu bu kăvé.*

ESTROPIÉ (être) des jambes, *lagi, lafañ*; des bras, *keddă, gănă.*

ESTROPIER, v.a. *lagiló, lafañlô, keddălô, găn bu méti.*

— les mots, *yahă.*

— (S'), *gănu bu méti.*

ESTUAIRE, s.m. *ruh' u gět, bunt' u d̄eh.*

ET, conj. *ak* entre deux noms (le *k* ne se fait pas toujours sentir dans la prononciation), *té* entre deux verbes. Toi et moi, *yă'k (yov ak) man.* Fais le bien et tu seras estimé, *d̄efal lu bāh té di nănu lă téral, d̄efal lu bāh, nu téral la.* Et cætera, *ak lu t̄ă d̄es.*

ÉTABLE, s.f. *gétă g., pédă b.*

—, enclos pour les chèvres, *ngédă l.*

ÉTABLER, v.o. *dugal, dugal ti gétă.*

ÉTABLI (être), *saku, sosu, dedu.*

— chef, *fal.*

—, s.m. *ligèyukay b., tabul i minisé.*

ÉTABLIR, v.o. *sakă, sos, s̄entă, d̄efar, t̄eg, ded.*

—, consolider, *deheral.*

— chef, *fal.*

—, prouver, *öral.*

—, marier, *séyló.*

— (S'), se fixer, *sampă ker, dekă.*

—, se marier, *séy, takă séy.*

ÉTABLISSEMENT, s.m. *s̄entă b., n̄tak̄ef b.*

ÉTAGE, s.m. *tèglanté b.* Le troisième étage, *ñèt̄el i tèglanté.*

ÉTAGER, v.a. *tèglé, tèglanté.*

— (S'), *tèglandó.*

ÉTAGERE, s.f. *tègukay b.*

— (mettre sur une), *ad, t̄eg.*

ÉTAI, s.m. *gèk b., țar b., dās-tăn b., téé, téyé, téyéukay b., kénu b., ses b.* Oter les étais d'un puits, *ali.*

ÉTAIN, s.m. *b̄et̄eh bu-gör.*

ÉTAL, s.m. *tisf̄eukay b.*

ÉTALAGE, s.m. (faire), *s̄eruăn̄é, ħadăn̄é, voné.* Il fait étalage de ses richesses, *d̄efă s̄eruăn̄é alal am.*

ÉTALER, v.a. *von, voné, f̄eñal, f̄iri.*

ÉTALON, s.m. *fas vu gör.*

ÉTALONNER, v.o. *redă natukay.*

ÉTAMINE, s.f. *ser vu oyof.*

— (passer par l'), *sonă bu méti, sonă lu n̄ekă.*

ÉTANCHE, adj. *lu dul s̄enă.*

ÉTANCHEMENT, s.m. du sang,
dog u dérèt b.

ÉTANCHER, v.a. la soif, *sèdal*,
sèral. Donne-moi de quoi étancher
ma soif, *may ma ma nân*.

— le sang, *dog dérèt*.

— (S'), *dog*.

ÉTANÇON, s.m. *dăstăn b.*, *tar b.*,
ses b., *sesal b.*

ÉTANÇONNER, v.a. *dăstăn*, *tar*,
ses.

ÉTANG, s.m. *kambă g.*, *dëg b.*,
tâ i ndoŋ. Étang où l'on fait la
lessive, *dëg u pôt*.

ÉTAPE, s.f. *dal b.*, *dalukay b.*

ÉTAT, s.m. situation, *nèkin v.*,
tahavay b.

—, condition, *menin v.*, *men-*
men g., *détay b.*

— de marabout, *nțérin v.*

—, royaume, *rëv m.*

— (mettre en), *dëfar*, *đagal*.

— (mettre en) de faire quelque
chose, *menlô*, *antanlô*, *sañlô*.

— (être hors d'), *menadî*. Il
n'est pas en état de travailler,
menul ligëy tus.

— (mettre hors d') de, *téré*. Je
l'ai mis hors d'état de me nuire
désormais, *fëhëy nâ bè dotu ma*
men ä tön.

ÉTAU, s.m. *besukay b.*

ÉTAYEMENT, s.m. *tée*, *téyé b.*

ÉTAYER, v.a. *dăstăn*, *tar*, *tée*,
téyé, *ses*, *sesal*.

ÉTÉ, s.m. saison des pluies,
mauvaise saison, *navèt b.*

— (passer l'), *navèt*. Je ne pas-
serai pas l'été ici, *du ma fi navèt*.

ÉTEIGNOIR, s.m. *fëyukay b.*

ÉTEINDRE, v.a. *fëy*.

—, amortir, *sèdal*, *gîfal*.

—, détruire, *tas*.

— une dette, *fëy*, *dëñlô*. Ma
dette pourra s'éteindre, *sumă*
bor di nă dëñ.

— (S'), être éteint, *fëy*. Le feu
est complètement éteint, *safara*
si fëy nă kamaŋ. Il parle d'une
voix éteinte, *bât âm dë nă*.

—, s'amortir, *gîf*.

—, mourir, *dëkaliku*.

ÉTENDARD, s.m. *raya b.*

ÉTENDRE, v.a. *talal*.

— les bras comme pour nager,
pour bénir, *raŋă*.

— le manger sur les parois du
vase, *raŋă*.

— les bras en s'éveillant, en
baillant, *tanahniku*, *fudu*.

—, allonger, *fudă*, *gudal*, *yo-*
kă, *rëylô*, *talilô*.

—, déployer, *firi*, *lëmi*, *fudă*.

— du linge ou d'autres objets
pour les faire sécher, *ver*.

—, propager, *lavlô*, *laval*.

— la vue, *sët fu sorëy*, *sënu*.

—, renverser, *ter*, *dănal*.

— (S'), s'allonger, *fudu*, *yoku*,
tali. S'étendre fortement, *tali nă-*
dă, *tali nărët*.

— en se laissant aller, comme
quelqu'un qui manque de force,
në larët, *në nărët*. Il a les mains

étendues, *i loḥḍ'm yangă né n̄a-rét.*

—, se propager, *lav.* La vraie religion s'étendra jusqu'aux royaumes les plus lointains, *yón u Yalla vu di degă di nă lav bəl t̄i r̄ev yu gen ă sor̄ey.*

—, parler longuement, *vah lu baré, vah bè mu yăgă.*

ÉTENDU, adj. *yă, réy.*

ÉTENDUE, s.f. *dayo b., yăy b., réyay b.* Vous ne pouvez soupçonner l'étendue de ses connaissances, *menu lă ḍortu saḥ nakă la ḥamḥam ăm day.*

ÉTERNEL, adj. *ku amul ndórté té amlil muḍ, ku mesul ă am ndórté té du suti mukă.*

—, de longue durée, *yăgă, dêm ă dêm, lu dul ḍêḥ.* Je vous aimerai d'un amour éternel, *di nă la sopă 'k nt̄ofel gu dul ḍêḥ.*

ÉTERNELLEMENT, adv. *bè mós, mós bè mós, mós ă mós, abadă dapet, abadă t̄ay, t̄i at i abada.*

—, continuellement, *bu dul ḍêḥ, bañ ă nopi.*

ÉTERNISER, v.a. *yăgal bè mós, yṭḥal.*

— (S'), *yîḥ, yăgă.*

ÉTERNITÉ, s.f. *abadă, abadăn.* De toute éternité, *t̄ă mós.*

—, temps fort long, *lu yăyă.* Il vous faut une éternité, *yăgă nga lol, yîḥ nga bè mu epă.*

ÉTERNUER, v.n. *t̄esali, t̄isăli.*

ÉTERNŪMENT, s.m. *nt̄esali, nt̄isăli b.*

ÉTÊTER, v.a. *tem, teñ.*

ÉTEULE, s.f. *gêtaḥ g.*

ÉTINCELANT, adj. *lu di mēlaḥ, lu né nañ.*

ÉTINCELLEMENT, s.m. *mēlaḥay b., lēray b.*

ÉTINCELER, v.n. *mēlaḥ, né nañ, lēr.*

— comme les vers luisants, *ḥöy.*

ÉTINCELLE, s.f. *mēlētân u sa-fara, ferñentă, mērñentă v.*

ÉTIOLER, v.a. *omlô, yôylô, lapălô.*

— une plante, *fatal.*

ÉTIQUE, adj. *om, yôy, lapă.*

ÉTIQUETER, v.a. *dêḥ ḥaméukay, tayi mbindă.*

ÉTIQUETTE, s.f. *mbind'u ḥaméukay, ḥaméukay b.*

ÉTIRER, v.a. *fudă.*

— (S'), *fudu, tanaḥniku.*

ÉTOFFE, s.f. *ser v., tóf b.*

— de soie, *kól v.*

ÉTOILE, s.f. *bidév b., biḍov b.*

— du matin, *mbirît g.* L'étoile du matin est levée, *mbirît gă fêḥă nă.*

— polaire, *bidév u gop.*

— fixe, *bidév bu taḥav, bidév bu ses.*

— errante, planète, *bidév bu di ver.*

— filante, *bidév bu saḥă.*

ÉTOILÉ, adj. *fēs ak bidév.*

ÉTOLE, s.f. *létol b.*

ÉTONNAMENT, adv. *bu met ă yēmân.*

ÉTONNANT, adj. *lu di ḍomal.*

ÉTONNEMENT, s.m. *kěmtán, kím-tân g., ndomi g., tit g., yēm g.*

ÉTONNER, v.a. *domal, titat.*

— (S'), être étonné, *domi, tit, titu, ěm, yēm, imtân, yěmtân.*

ÉTOUFFANT, adj. *lu di fată.*
Chaleur étouffante, *tangay bu di fată.*

ÉTOUFFEMENT, s.m. *fatay b.*

ÉTOUFFER, v.a. *vakă, fată, folló.*
Étouffer les cris, *fată ntov.* É-
touffer une révolte, *fată ndogté,*
mokal nă đugal ón búr.

—, en parlant des herbes, des
plantes, *fatal, vonă.* L'herbe é-
touffe le mil, *naḥ đěfă fatal du-*
gub.

—, v.n. *fat, ěem.*

— de rire, *re bė đě.*

ÉTOUPE, s.f. *tupă b.*

ÉTOUPER, v.a. *fată.*

ÉTOURDERIE, s. f. *téylódi g.,*
téyadi g., saṇaḥu b., lěđ b.

ÉTOURDI, adj. *téylódi, téyadi,*
lěđ, věđ, saṇaḥu, năkă téylu,
năkă mpál.

— (être), avoir des vertiges,
mír.

ÉTOURDIMENT, adv. *bu téylódi,*
ak năkă mpál.

ÉTOURDIR, v. a. donner des
vertiges, *mírló.*

—, fatiguer par le bruit, *tan-*
ḥal, teḥló, teḥal.

—, causer de l'étonnement,
domal, đăḥal.

— (S'), se faire illusion, *naḥ sa*
bopă.

ÉTOURDISSANT, adj. *lu di tan-*
ḥalé, lu di teḥló.

ÉTOURDISSEMENT, s.m. *mír b.*

ÉTRANGE, adj. *lu di domal, lu*
met đ yěmtân.

— (chose), *kavtěf g.* C'est bien
étrange, *kavtěf!*

ÉTRANGEMENT, adv. *bu met đ*
kímtân, bu met đ domal.

ÉTRANGER, s.m. *gan g., doḥan-*
děm b. C'est un étranger pour
moi, *sumă non i ganar lă.* On
prend facilement patience avec
un étranger, *gan yombă nă mu-*
ñal.

—, qui n'est pas né dans le
pays, et celui même dont la fa-
mille n'est pas originaire du pays,
lakăkat b.

—, adj. qui ne fait pas partie
de, *bokul.* Il est étranger à notre
association, *bokul ti sunu mbólo.*
Je veux rester étranger à cette
affaire, *begu ma ti bokă, du ma*
ti đo sumă bopă.

—, n'avoir aucun rapport avec,
moyó'k. L'amour de Dieu veut être
étranger à toute affection terres-
tre, *ntofel gă, đěfă begă moyó'k*
sopel u adună gu mu men đ don.

ÉTRANGLÉ, adj. étroit, *ḥat.*

ÉTRANGLER, v.a. *vakă.* Celui
que Dieu étrangle montre les dents,
ku Yalla vakă nga siñ (c.-à-d.
On ne peut résister à plus fort
que soi).

—, en parlant d'un objet qu'on
ne peut avaler, *folló.*

— (S'), *vakă sa bopă*.

— en mangeant quelque chose, *fol*.

ÊTRE, v. subs. am. Dieu est, Dieu existe, *Yalla am nă*. Il y avait ici de l'eau, *am 6n nă fi ndoh*. Ce qui était n'est plus, *lă v6n 6ni nă*.

— dans un lieu, *nêkă*. Il n'est pas ici, *nêku fi*. Le verbe être ne se traduit pas avec *ana* et les composés de *angă*; souvent même il est sous-entendu après un pronom relatif. Où es-tu? *ana nga*? Il est devant vous, *mungi fi ti sa kanam*. J'étais alors à Saint-Louis, *b6bă mângă v6n tă Ndar*. Notre père qui êtes aux cieux, *sunu băy bi ti asaman*.

—, avec un nom ou un pronom attribut, *ă, lă, di, do, don, nêkă*; s'il y a une négation, *du, dul, doul, donul, nêkul*. C'est moi, *man lă*. Ce n'est pas moi, *du man, doul man*. Si c'était toi, *su d6n yov, bu d6n yov*. C'est un habile chasseur, *dană lă, do nă dană*.

—, suivi d'un adjectif, est compris dans le sens du verbe volof; c'est le pronom qui indique le temps du verbe. Il est habile, *héréñ nă, m6 héréñ*. Il aurait été beau, *rafet kon nă*.

—, précédé de en et signifiant être parvenu, *tolu*. Où en es-tu dans ton travail? *f6 tolu ti sa li-gèy?*

—, précédé de en et marquant comparaison, *nir6*. Il en est de lui comme de son frère, *nir6 năk mag ăm*. Il en sera cette année comme l'an passé, *li nu dal 6n dăv ă n6 dali rên*.

—, faire partie de, *bokă*. Il est de notre congrégation, *bokă nă ti sunu mb6lo*.

— pour, *fa ak, fa li*.

— à, appartenir, *lêv, m6m*. Ce livre n'est pas à toi, *têré bilé, m6mu la ko*. Il est à moi, *mă ko m6m, man lă lêv, lêv nă ma dom*.

— (manière d'), *nêkin v*. (Voir au mot « C'est » diverses locutions où entre le verbe être).

—, s.m. *lu am*.

ÊTRÉCIR, v.a. *hatal, hatl6, va-ni, sêval*.

— (S'), *hat, vañiku*.

ÊTRÉCISSEMENT, s.m. *hatal g., sêval b*.

ÊTREINDRE, v.a. *bes bu mêtî, êv bu mêtî, ti, tée*.

—, embrasser, *uf, langămu*.

— (S') mutuellement, *tianté*.

ÊTREINTE, s.f. *uf b*.

ÊTRENNER, v.a. *ndévénal*.

— un habit, *dekă sol*. J'ai étrénné mon chapeau aujourd'hui, *gulét têt lă sol sumă sapo*.

ÊTRENNES, s.f. pl. *ndévénal g*.

ÊTRIER, s.m. *degăl b*. Perdre les étriers, *moy degăl yă*. Il a le pied à l'étrier, *mungă dêm, tan-kă'm anga tă degal yă*.

ÉTRILLE, s.f. *ḡartu' fas*.

ÉTBILLER, v.a. *ḡarat*.

—, maltraiter, *dān, dumă*.

—, faire payer cher, *fəylô lu epă, lâḡ ndég lu mēti*.

ÉTRIQUÉ, adj. *ḡat*.

ÉTRIQUER, v.a. *ḡatal, sèval*.

ÉTRIVIÈRE, s.f. *sobor s., dèné b.*

ÉTROIT, adj. *ḡat*. C'était un chemin étroit, *yôn vu ḡat lâ vôn*.

—, intime, *deher, taku*. Une amitié étroite, *nḡarit gu deher*.

— (être à l'), *ḡathḡatlu*.

ÉTROITEMENT, adv. à l'étroit, *bu ḡat*.

—, intimement, *bu deher, bu taku*.

ÉTROITESSE, s.f. *ḡatay b., ḡat-ḡatlê g.*

ÉTRONÇONNER, v.a. *tem, ten*.

ÉTUDE, s.f. *ndangă m., ndémantu m.*

ÉTUDIANT, s.m. *ḡémantukat b., talibé b., ndongo b.*

ÉTUDIER, v.a. *ḡangă, ḡémantu, sēlu*.

— à fond, *tēn*.

— (S') à, *ḡem, fēḡéy, dēf sa nḡel ti*.

ÉTUI, s.m. *mbâr m.*

— pour mettre des aiguilles, des épingles, *nutut b.*

ÉTUVE, s.f. *nugalukay b., tan-galukay b.*

EUCHARISTIE, s.f. *Lekaristi b.*

EUCOLOGE, s.m. *téré' nân*.

EUNUQUE, s.m. *yôm b.* Il est eunuque, *dēfă yôm*.

— par suite de mutilation, *ḡaban b.*

EUPHÉMISME, s.m. *vaḡin vu ḡub ti nopă*.

EUPHONIE, s.f. *tuhay b., neḡay u bāt*. Par euphonie, *ndaḡ vaḡin vă gen ă ḡub ti nopă*.

EUROPE, s.f. *Tugal*.

EUROPÉEN, s.m. *tubăb b., tubăb i ḡēt*.

EUX, pr. plur. de lui, *ñu, nă-ñu, lâ ñu, nôm, lèn*. Ce sont eux qui ont fait le coup, *ñô ko dēf*. Ce sont eux, *nôm lâ*. Ce sont eux-mêmes que j'ai vus, *nôm saḡsaḡ lâ gis*.

ÉVACUANT, adj. *lu di dăvlô bîr*.

ÉVACUER, v.a. faire sortir, *génê*.

—, quitter; *génă, bayi, voḡă*.

ÉVADER (S'), v.pr. *dăv, rav*. Il s'est évadé prestement, *rav nă soḡ, dăv nă né fataḡ*.

ÉVALUABLE, adj. *lu ñu men ă apă*.

ÉVALUATEUR, s.m. *apăkat b., ḡaymăkat b., mandaḡăkat b.*

ÉVALUATION, s.f. *apă b., ḡay-mă ḡ., mandaḡă m.*

ÉVALUER, v.a. *apă, ḡaymă, mandaḡă, ḡapă, nēlu*.

ÉVANGÉLIQUE, adj. *lu bokă ti lindi! bă*. La pauvreté évangélique, *mbadôla gu lindi! bă diktalé*.

ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. *nakă ko lévansil bă yēblê*.

ÉVANGÉLISER, v.a. *ḡangal, ḡé-mantal yôn u Yalla*.

ÉVANGÉLISTE, s.m. *bindākat u*
Lindil.

ÉVANGILE, s.m. *Lécansil b.*,
Lindil b.

ÉVANOUIR (S'), *hem*.

—, disparaître, *véy, ráf, naḥ-*
say, fān.

ÉVANOUISSEMENT, s.m. *hem g.*
Revenir à soi après un évanouis-
sement, *hemi, himi*. On l'a fait
revenir de son évanouissement,
hemali nāñu ko.

ÉVAPORATION, s.f. *njēs b., njīs*
b., njētā m., gēr b.

—, légèreté d'esprit, *léd b.*,
téylódi g.

ÉVAPORER (S), *gīs, gēs, gētā*.

— par l'action du feu, *gēr*.

ÉVASÉ, adj. *yá*.

ÉVASEMENT, s.m. *yáay b.*

ÉVASER, v.a. *yáal, yakali*.

ÉVASIF, adj. *örul, öradī, begā*
duy. Répondez franchement et
non d'une manière évasive, *tontul*
lu ör té bul dēm ā retā.

ÉVASION, s.f. *dāv g.*

ÉVASIVEMENT, adv. *ak nhèl u*
ruṭāku, ni ku begā duy.

ÈVE, s.f. *Ava*.

ÉVÊCHÉ, s.m. *ker u évék, ker u*
monsēñor.

ÉVEIL, s.m. *yéglé b., yégal b.*

— (donner l'), *yégal, yéglé, vo-*
tuló.

ÉVEILLÉ, adj. *yengātu, neh dé-*
rét, lēḍkat b.

ÉVEILLER, v.a. *é, yé*.

— en donnant de petits coups
du bout des doigts, *pēkpēk*.

— (S'), *eu, evu, yévu*. Alors le
roi s'éveilla, *fā lā bār bā évó,*
nónā'k nōnā bār bā dal dī evu.

ÉVÈNEMENT, s.m. *lu hèv*.

— extraordinaire, *kavtēf g.*

— heureux ménagé par la Pro-
vidence, *hèval g.*

— malheureux, *ndogal l., sa-*
bab b.

—, issue, *muḍ g.*

—(à tout), *lu men ā men ā hèv*.

ÉVENT, s.m. de certains pois-
sons, *bakan u ḍèn*.

ÉVENTAIL, s.m. *upu b.*

ÉVENTER, v.a. *upā, epā*.

—, exposer à l'air, *fēḥal*.

—, divulguer, *fēñal, fēñlō, si-*
val, sēnal.

— (S'), *upu*.

—, s'altérer par le contact de
l'air, *sāli*. Cette liqueur ne vaut
plus rien, elle s'est éventée, *liṭor*
ḍi bāḥatul, sāli nā.

ÉVENTRER, v.a. *buti*.

ÉVENTUEL, adj. *lu men ā hèv*.

ÉVÊQUE, s.m. *évék b., monsēñor b.*

ÉVERSION, s.f. *ntasté l.*

ÉVERTUER (S'), *dēm, fēhég*.

ÉVICTION, s.f. *ḍèl bā yōn até,*
nangu b., doganti b.

ÉVIDEMMENT, adv. *bu ör ā ör,*
bu sèt vèt.

ÉVIDENCE, s.f. *ör, vör g.*

ÉVIDENT, adj. *fēs, ör pénj*.
C'est évident, *lōlu bir nā*.

ÉVIDER, v.a. *dog, kutembi, ètā.*

ÉVINCER, v.a. *ñakäló, nangy lef té yón até ko.*

ÉVITABLE, adj. *lu ñu men ā moytu.*

ÉVITER, v.a. *moytu, duy, felu, otu.*

— de voir quelqu'un, en passant près de sa maison sans s'arrêter, *tégéyu, tedi.*

— (faire), *moytuló.*

—, v.n. tourner sur lui-même en parlant d'un navire, *valbātiku.*

— (S), se fuir, *moyó, otónté.*

ÉVOLUER, v.n. *māđ, rōndēlu.*

ÉVOLUTION, s.f. *māđ b., sósó b., doh u haré, rōndēlu b.*

ÉVOQUER, v. a. *téval, tévló.*

Évoquer un démon, *téval điné.*

— un souvenir, *fa liku.*

EX ABRUPTO, loc. adv. *ak bêtā.*

EXACT, adj. *s. var, fa lu, ém.*
Il fut exact au rendez-vous, *ém nā ti vah̄tu vā ñu vah̄ ón.*

—, conforme à la vérité, *degā, őr, őr.* C'est exact, *degā lā, vah̄ nya degā.* Ce n'est pas exact, *du degā, docul degā, du nónu.*

EXACTEMENT, adv. *bu savar, ak mpāl; ak degā, bu őr.*

EXACTEUR, s.m. *dántukat b.*

EXACTION, s.f. *ndāntu g.* Commettre des exactions, *dāntu.*

EXACTITUDE, s.f. *farlu g., nta-varté l.*

EX ÆQUO, loc. adv. *bu ém.*

EXAGÉRATEUR, s.m. *yokākat b., yékat b., epalkat b.*

EXAGÉRATION, s.f. *yokā b., dokā b., yél b., epal b., tépéral b.*

EXAGÉRER, v.a. *yokā, dokā, yél, epal, doli, horom, tépéral, té-péral.*

EXALTATION, s.f. *ñān b., ndam l., yékati b.* L'Exaltation de la sainte Croix, *ndam u Kruu bu sētā bā.* Le jour de l'exaltation du souverain Pontife, *bēs bā ñu falé Pāp bā.*

EXALTÉ, adj. *borom' hol bu tangā, tépadiku, tangā bopā.*

EXALTER, v.a. *nār, yékati, santā.* Celui qui s'exalte sera humilié, *ku yékati bop'ām di nāñu ko sufel.*

—, échauffer, *tangal hol, tangal bopā.*

— (faire), *nācló.*

EXAMEN, s.m. *sétlu b.*

— de conscience, *sétlu'm hol gā.*

EXAMINATEUR, s.m. *sétkat b., sétlukat b., lāđkat b.*

EXAMINER, v.a. *sét, sétlu, hól, huli, sépali.*

— avec soin pour connaître quelque chose, *nir.*

— par curiosité, pour espionner, *dēñ kumpā, getlu.*

— à poser une question, *tēñ, tēñarbi.*

—, interroger, *lāđ, lāđté.*

— (S'), examiner sa conscience, *sét sa hol, sét sa bopā.*

—, se considérer mutuellement, *sétanté, hólanté, sétuanté.*

EXASPÉRATION, s.f. *mēr mu tangā, say g., njet g.*

EXASPÉRÉ (être), *mèr bè gan-jirlu, mèr bu mèti, say, ġat.*

EXASPÉRER, v.a. *mèrló, ġalló, tangal.*

EXAUCEMENT, s.m. *nanguën b.*

EXAUCE, v.a. *nangu, dégal.*
J'ai exaucé tes prières, *dégal nâ ia sa i nân.*

EXCAVATION, s.f. *mpah m., kam-bă g.*

EXCÉDANT, adj. *lu tã epă.*

—, qui fatigue à l'excès, *lu di tanhale, lu di rêy, lu di gélèn.*

EXCÉDENT, s.m. *lu tã epă, lu tã dês.*

EXCÉDER, v.a. *epă, epal, vésu, sul, géti.*

—, importuner, *tanhâl, gétèn, rêy.*

EXCELLEMENT, adv. *bu bâh ă bâh, bu amul morom.*

EXCELLENT, adj. *bâh lól, nêh ă nêh, nêh lól, nêh bè Æ.*

EXCELLER, v.n. *gen ă doli, dolé doli, siv.* Il excelle à monter à cheval, *men nâ var fas bu bâh ă bâh, gavar bu suti lă.*

EXCENTRICITÉ, s.f. *tu di domal, def du sôf.*

EXCENTRIQUE, adj. *baré diko, sôf.*

EXCENTRIQUEMENT, adv. *bu met ă domal, ak baré diko.*

EXCEPTÉ, prép. *génav, lul, lu dul, boku ti.*

—, part.pas. se traduit de même. Ton père seul excepté, *sa báy rêkă boku ti.*

EXCEPTER, v.a. *ban-tă abólé, sipi, dindi.*

EXCEPTION, s.f. *sipi b.*

— (à l') de, loc.prép. *génav, lul, boku ti.*

EXCEPTIONNEL, adj. *lu faralul.*

EXCEPTIONNELLEMENT, adv. *bu faralul.*

EXCÈS, s.m. *epă g., epal g.*

—, excédant, *lu tã epă, lu tã dês.*

— (à l'), *bè mu epă, bu tępă.*

—, au pl. débauche, *nțayțay l.*

—, injures graves, *tôn bu méti.* Se porter aux derniers excès, *dêf lu nêkă, vah lu nêkă.*

EXCESSIF, adj. *lu epă, tandu, baré bè epă, baré ă baré.*

EXCESSIVEMENT, adv. *bu epă, bè mu epă, bu baré ă baré.*

EXCISER, v.a. *dog.*

EXCITABLE, adj. *gav ă mèr, ku ñu men ă tangal, dëgëñ hol.*

EXCITANT, adj. *lu di tangal, lu di ħir.*

EXCITATION, s.f. *ħër, ħir b., ħirté g.*

EXCITER, v.a. *ħër, ħir, dëñ.*

— un chien contre quelqu'un, *sîsal.*

—, encourager, *ñémëñló, ño-méló, may fit.*

— par des chants, *kañ.*

— la faim, la soif, *ħiřló, mar-ló.*

— la pitié, *yeremló, yeremtu.*

— (S') mutuellement, *ħirante*

EXCLAMATION, s.f. *hātu b.*

EXCLAMER (S'), v.pr. *hātu.*

EXCLURE, v.a. *géné, doḥă, bañ*
ă bôlê.

—, être incompatible, *andul*
ak. L'avarice exclut la pitié, *në-*
gădi andul ak yernandê.

EXCLUSIF, adj. *lu andul ak.*

EXCLUSION, s.f. *géné g., doḥă b.*

— (à l') de, *génac, lul, boku ti.*

EXCLUSIVEMENT, adv. *rêkă, bo-*
ku ti.

EXCOMMUNIER, v.a. *géné đan-*
gu, géné ndudê.

EXCORIER, v.a. *tarfati, rodă.*

EXCRÉMENT, s.m. *day y., vă-*
lankê v.

EXCROISSANCE, s.f. *gîr, gîr g.,*
gîr b.

EXCURSION, s.f. *doḥantu đ.*

— (faire une), *doḥantu, doḥă-*
ni.

EXCUSABLE, adj. *lu met ă bâlê,*
lu ñu men ă rafêtal.

EXCUSE, s.f. *tăfantu b.* Faire
des excuses, *bálu, tinu, tăfantu.*

EXCUSER, v.a. pardonner, *bá-*
lal, bál, farte ti tón.

—, chercher à disculper, *ta-*
fantal, rafêtal.

— (S'), *tăfantu, bálu, tinu, tá-*
fantal sa bopă.

— (porter à), *tăfantulô, bálulô.*

EXÉCRABLE, adj. *met ă sîb, bôn*
ă bôn, arâm.

EXÉCRABLEMENT, adv. *bu bôn*
ă bôn, bu met ă sîb.

EXÉCRATION, s.f. *sîb b., sîḥlu g.*

EXÉCRER, v.a. *arâ n, ḥos, sîb,*
sîḥlu.

— (S'), *bañantê, sîbantê.*

EXÉCUTABLE, adj. *lu ñu men ă*
dêf, lu ñu men ă metăii.

EXÉCUTER, v.a. *dêf, dêfar, me-*
tăli, motali, sotal, dēkali. Un
chant bien exécuté, *roy vu tuḥă.*

—, faire mourir, *rêy.*

— (S'), *mudê dêf, mudê nangu.*

EXÉCUTEUR, s. m. *dêskat b.,*
dêfarkat b., metălikat b.

EXÉCUTION, s.f. *dêf b., ndêfar*
m., metăli b.

—, peine capitale, *rêy b.*

EXÉCUTOIRE, adj. *lu ñu men,*
lu ñu var ă dêf.

EXÉGÈSE, s.f. *mpirîtê' tēê yu*
sêlă yă.

EXÉGÈTE, s.m. *ku di firi, ku*
di faramfatê tēê yu sêlă yă.

EXEMPLAIRE, adj. *lu met, lu*
met ă roy, lu amul sikă. Si con-
duite est exemplaire, *kên menu*
ko sikê dara.

EXEMPLAIREMENT, adv. *bu met,*
bu met ă roy.

EXEMPLE, s.m. *royukny b.* Cela
est sans exemple, *mesu nu kô*
gis.

— (donner le bon), *roné điko*
đu met ă roy.

— (donner le mauvais), *fukatal.*

— (suivre l'), *roy, topă, topando.*

— (par), *nakă, nakă su, niki,*
niki sênên.

— (à l') de, *nakä, niki*.

EXEMPT, adj. *mutä ti, sipäku ti*.

EXEMPTER, v.a. *musal, sipi, bälal*.

EXEMPTION, s.f. *sipi b.*

EXERCER, v.a. dresser, *dubanti, dubal, yar*.

— les soldats, *mädälö*.

— un métier, *äpă, ligëy*.

—, mettre à l'épreuve, *dēm*.

— sa charité, *ron sa ntəfəl*.

— sa vengeance, *fëyu*.

— une grande surveillance, *vo-tu bu bäh ä bäh*.

— son autorité, *ëlif, saytu*.

— (S') à, *dēm, dëmantu*.

EXERCICE, s. m. mouvement, *yengätu b.*

—, fatigue, *tóno, ntóno g.* C'est lui qui m'a donné de l'exercice, *mó ma sonal*.

— militaire, *sósó b., mäd b.*

— (faire l'), *mäd*. Le faire faire, *mädälö*.

EXHALAISON, s.f. *hèt g.*

— agréable, *hëñ g., hëñay b.*

— désagréable, *hasav b., hasavay b.*

EXHALER, v.a. *hèt*.

— une bonne odeur, *hëñ, nêh hèt*.

— (faire) une bonne odeur, *hëñal, h'ñlô*.

— une mauvaise odeur, *hasav, am hèt, hasav hun*.

— sa douleur, *tavat, ra'arlu, yúhu, géné (voné) sa nahar*.

— sa joie, *banëhu, bég, yérah, daldali*.

— (S'), se manifester, *fëñ*.

EXHAUSSEMENT, s.m. *kăvéay b., yékati b.*

EXHAUSSER, v.a. *kăcélô, ékati, yékati*.

EXHÉRÉDER, v.a. *hañ ndono, hañ ndonëf*.

EXHIBER, v.a, *von, voné, fëñal, técal*.

EXHIBITION, s.f. *voné g.*

EXHORTATION, s.f. *hër, h'ir b., ndigal b.*

EXHORTER, v.a. *h'ir, dëñ, digal*.

— (S') mutuellement, *h'iranté, digalanté*.

EXHUMATION, s.f. *suli b., robî b.*

EXHUMER, v.a. *suli, robî*.

—, retrouver, produire des pièces oubliées, *fëñal, fëñlô*.

EXIGEANT, adj. *äfë, nahari dërèt*.

EXIGENCE, s.f. *äfëay b.* Il pousse trop loin l'exigence, *dëfä läd lu kën menul ä dëf, lu mu läd äfëñ nă bë mu epä*.

—, nécessité, *sohla s.*

EXIGER, v.a. *tëg varugar, läd*. Cette place exige beaucoup d'assiduité au travail, *ligëy bilé läd nă ntavarté gu rëy*.

— le paiement d'une dette, *ga*.

EXIGIBLE, adj. *lu ñu men ä läd*.

EXIGU, adj. *néc, tüt, tütî, dogul, hat*. Cet emplacement est trop exigü, *béré bi dëfä hat*.

EXIGUITÉ, s.f. *tútay b.*, *ḥatay b.*

EXIL, s.m. *gaday*, *ngaday g.*, *géné g.*

EXILÉ, s.m. *ku gaday*, *gaday-kat b.*

EXILER, v.a. *gaḍayló*, *géné rēc mǎ*, *daḥǎ*.

— (S'), être exilé, *gaday*, *génǎ rēc mǎ*. Nous sommes des exilés sur cette terre, *dǎ nu gaday rēcǎ ṭi sǔf silé*.

EXISTANT, adj. *lu'am*.

EXISTENCE, s.f. *dundǎ g.*

—, position, *détay b.*

EXISTER, v.a. *a'm*, *dundǎ*.

— (cesser d'), *rǎf*, *rěg*.

EXONÉRATION, s.f. *oyofal g.*

EXONÉRER, v.a. *oyofal*, *musai*.

EXORBITANT, adj. *epǎ*, *dě'u da-yo*. D'une manière exorbitante, *bu epǎ*, *bě mu epǎ*, *bu dēm dayo*.

EXORCISER, v.a. *daḥǎ Séyṭané*.

EXORCISME, s.m. *ṇān ndaḥ daḥǎ séyṭané*, *ndaḥǎ séyṭoné g.*

EXORDE, s.m. *ndórté g.*, *lóyṭóy b.*

EXOTIQUE, adj. *lu saḥécul*, *lu ḥècui ṭǎ dekǎ bǎ*.

EXPANSIBLE, EXPANSIF, adj. *lu di lav*, *lu men ǎ doliku*, *lu di yakaliku*.

EXPANSIF, adj. qui aime à communiquer ses sentiments, *ku yom-bǎ dīs soḥlǎ'm*, *děfó*.

EXPANSION, s.f. *yakali b.*

EXPATRIATION, s.f. *ngaday g.*, *géné g.*

EXPATRIER, v.a. *gaḍayló*, *géné rēc mǎ*, *daḥǎ*.

— (S'), *gaday*, *génǎ rēc mǎ*, *génǎ sa dekǎ*.

EXPECTANT, adj. *ku di ḥar*, *ku di sěnu*.

EXPECTATIVE, s.f. *ḥār b.*, *ḥāru b.*, *sěnu b.*

EXPECTORATION, s.f. *ḥaḥu*, *ḥaḥ-niku b.*

EXPECTORER, v.a. *ḥaḥu*, *ḥaḥ-niku*, *ḥaḥndiku*.

— (efforts pour), *ḥaḥu*, *ḥaḥniku b.*

EXPÉDIENT, adj. *děriṇ*, *ḍag*.

—, s.m. *mpěḥḗ*, *mpěḥéy m.*

EXPÉDIER, v.a. faire promptement, *gav*, *gavló*, *děf bu gav*, *metǎli*, *sotal bu gav*.

—, envoyer, *yoni*, *èbal*, *yèbal*.

EXPÉDITEUR, s.m. *yobantékat b.*, *yonékat b.*

EXPÉDITIF, adj. *savar*, *gav*, *gactu*, *gavantu*.

EXPÉDITION, s.f. envoi de marchandises, *yobanté b.*

— militaire, *ḥaré b.*

—, action d'expédier, *metǎli g.*

EXPÉDITIONNAIRE, s.f. *yobantékat b.*

EXPÉDITIVEMENT, adv. *bu gav*.

EXPÉRIENCE, s.f. essai, *ndēm g.*

—, habitude, *mínél g.*

— (avoir de l'), *ḥam aduna*. Il n'a pas d'expérience, *ḥamul tus*.

EXPÉRIMENTAL, adj. *lu ṇu dēm*, *bě ḥam ko*, *bě mu őr*.

EXPÉRIMENTATEUR, s.m. *dēm-kat b.*

EXPÉRIMENTATION, s.f. *ndēm g.*

EXPÉRIMENTÉ (être), *mîn, ham, ham aduna.*

EXPÉRIMENTER, v.a. *ḍēm, mos, nam.*

EXPERT, adj. *vâné, ḥaralḍ, ḥéréñ.*

—, s.m. *hamékat b., râné b., ḥaymākat b.*

EXPERTISE, s.f. *sétlu b., ḥay-mā ḍ.*

EXPERTISER, v.a. *sétlu, ḥaymā.*

EXPIABLE, adj. *lu nū men ā fèy.*

EXPIATION, s.f. *mpèy, mpèyat m.*

EXPIATOIRE, adj. *lu di fèy, lu di fèyat.*

EXPIER, v.a. *fèy, fèyat.*

EXPIRANT, adj. *ḥav ā dē.*

EXPIRATION, s.f. *apā b., muḍ g.*

EXPIRER, v.a. mourir, *dē, ḍe-kaliku.*

—, en parlant d'un roi, *say.*

—, prendre fin, *muḍ, soti, suti.*

EXPLICABLE, adj. *lu nū men ā firi.*

EXPLICATEUR, s.m. *firikat b., ku di faramfaté.*

EXPLICATIF, adj. *lu di firi, lu di faramfaté.*

EXPLICATION, s.f. *ntéki m., ḍa-ḥé b., faramfaté b., mpiri m., firité b., firikuté b.*

EXPLICITE, adj. *fès.*

EXPLICITEMENT, adv. *bu fès.*

EXPLIQUER, v.a. *téki, firi, ḍa-ḥé, faramfaté, ḍangat, biral.*

—, indiquer la cause, *voné lu taḥ, ḥamló lu taḥ.* C'est ce qui m'explique son arrivée, *tā lá ḥané lu ko taḥ ā ñev.*

— (S'), être expliqué, *tékiku, firiku.*

—, expliquer sa pensée, *firi, faramfaté, voné sa ḥalát.* Il s'est enfin expliqué sur son voyage au Ndiéguém, sur son arrivée ici, *faf nā vah bu fès lu ko yobu tā Ndégem, lu ko indi filé.*

—, se rendre compte, *ḥamé.*

EXPLOIT, s.m. *ḍalóré ḍ., manóré m.*

EXPLOITABLE, adj. *lu nū men ā bég, lu nū men ā ḍériñó.*

EXPLOITATION, s.f. *mbéy, mbāy m.*

EXPLOITER, v.a. *ḍériñó, bég.*

—, spéculer sur, *lèkā ḥaḥ' i ḍāmbur.* C'est indigne d'exploiter les malheureux, *lèkā ḥaḥ' i badolr arām nā.*

EXPLOITEUR, s.m. *ku di lèkā ḥaḥ' i ḍāmbur.*

EXPLORATEUR, s.m. *sétlukat u dekā, sétluḍikat b.*

EXPLORATION, s.f. *sétlu dekā yā, dēñ-kumpā g.* Il a entrepris un voyage d'exploration, *děfā tuki ndaḥ sétlu dekā yā.*

EXPLORER, v.a. *cer, sétlu, dēñ kumpā.*

EXPLOSIBLE, adj. *lu men ā tā-kā, lu men ā ḍib.*

EXPLOSION, s.f. *ḍib b., ndör b., soḥ u fètél.*

— (faire), *ḍib.*

EXPORTATEUR, s.m. *ku di yobu ndāy tā rēv u biti.*

EXPORTER, v.a. *yobu ndāy, ḍāyi.*

EXPOSÉ, s.m. *nitali b., vaḥ ḍ., faramfaṭé b.*

EXPOSER, v.a. mettre en vue, *voné, fēñal, fēñló, fēsál.*

— le saint Sacrement, *tèg Sakarmang bu sèlā bā ṭā kāv lotèl, géné Sakarmang bu sèlā bā.*

— au soleil des objets qu'on veut faire sécher, *vér.*

— à l'air, *fēḥal.*

— à un danger, *dugal ṭi ntafar, èb ṭi kasara.*

—, raconter, *nitali, nétali, vaḥ.*

— ses besoins, *dis sa soḥla.*

— (S') à un danger, *dugā ṭi ntafar, dugā ṭi ngètèn, ḍāy sa bakan.*

EXPOSITION, s. f. *voné g.* A l'exposition du saint Sacrement, *bā ñó tèg Lekaristi bu sèlā bā ṭā kāv lotèl.*

—, récit, *nitali b., vaḥ ḍ.*

—, explication, *faramfaṭé b.*

EXPRES, adj. *fès.*

—, s.m. *yonèt, yonèt b., ndav l.*

—, adv. *ak ntèyèf, ak sa sago.*

— (faire), *tèy.* Il s'est donné exprès la mort, *mó tèy sankä bop' äm.* Je ne l'ai pas fait exprès, *tèyu ma ko, du sumä sago.*

— (faire), en cherchant à faire croire le contraire, *tèytèylu.*

EXPRESS, s.m. *saḥar su gav ä gan.*

EXPRESSÉMENT, adv. *bu fès, ṭi bāt yu ör.*

EXPRESSIF, adj. *am dólé.* Un langage expressif, *vaḥ u fit, vaḥ ḍu ör.*

EXPRESSION, s.f. terme, *bāt b., vaḥ ḍ.*

EXPRIMABLE, adj. *lu ñu men ä vaḥ.*

EXPRIMER, v.a. *näl.*

—, énoncer, *vaḥ.*

—, manifester, *voné.* Exprimer la joie, *voné banèḥ.*

— (S'), *vaḥ, adu.*

EXPROPRIER, v.a. *doganti, nan-gu lef té yón até ko.*

EXPULSER, v.a. *géné, daḥä, gadayló.*

EXPULSION, s.f. *géné g., ndaḥä m.*

EXPURGER, v.a. *sétal, ḍubanti.*

EXQUIS, adj. *neḥ ä neḥ, neḥ lol, neḥ bè dè, tèntèmi.*

EXTASE, s.f. *ngisté g.*

—, vive admiration, *yèm g., kímtdán g., ngòmité g.*

EXTASIER (S'), v.pr. *ḍomi, yèm.*

EXTENSIBLE, adj. *lu men ä tali, lu men ä ḥetu.*

EXTENSIF, adj. *lu di lavló, lu di yakali.*

EXTENSION, s.f. *yday b., lav b., lavay b., lavtèf g.*

—, augmentation, *ndoli g., ndo-liku g.*

EXTENSO (in), *yépä. bépä, bè sotal.* Je vais vous rapporter la discussion in extenso, *di ná la vaḥ véranté gä gépä.*

EXTÉNUATION, s.f. *ḥṭḥ b., va-ñiku b., yóyay b., omay b.*

EXTÉNUÉ (être) par la fatigue, *ḥṭḥ, lotä, tayi, télé, yér, menatul ä noki.*

— par la faim, *hif bè ñalum, hif bè dë, hif bè hersèt.*

— par la maladie, *yogórlu, hibon, bon.*

—, décharné, *yóy, lapă, om.*

EXTÉNUER, v.a. *hîhló, lotal, lotăló, tayiló; yogórluló, bonló; yóylo, lapăló, omló.*

— (S'), *ligèy bè tayi, ligèy bè telé.*

EXTÉRIEUR, s.m. *biti b., ti b. (L).*

— d'une personne, *taḥavay b.*
Il a un bel extérieur, *rafèt nă taḥavay.*

EXTÉRIEUREMENT, adv. à l'extérieur, *tă biti.*

EXTERMINATEUR, s.m. *rèykat b., bômkat b.*

EXTERMINATION, s.f. *rèy, rèyat b.*

EXTERMINER, v.a. *rèy, rèyat, dēhal.*

— (S'), *rèyanté.*

EXTERNE, adj. *lu nèkă ti biti.*

—, s.m. *ku dekul tă ker.*

EXTINCTION, s.f. destruction, *fin, tas b., ntasté l., răfté b.*

EXTINGUIBLE, adj. *lu nū men ă fèy.*

EXTIRPATION, s.f. *budi b., tas b.*

EXTIRPER, v.a. déraciner, *budi, budat.*

—, détruire entièrement, *dè-
ñal, dēñlô, tas.*

EXTORQUER, v.a. *dântu, nan-
gô' k dólé, dël ak dólé.*

EXTORSION, s.f. *ndântu g.*

EXTRA, s.m. *lu epă.* Faire des extra, *dēf mbótay.*

EXTRACTION, s.f. *dindi g., dēlé g.*

—, origine, *nđudu g.* Il est d'extraction royale, *tă hêt u bûr lă faḥô.*

EXTRADER, v.a. *ḍoḥé, dēbal.*

EXTRA-FIN, adj. *lu amul morom, nēḥ ă nēḥ.*

EXTRAIRE, v.a. *dindi, séki, tibă.*
J'ai extrait ces paroles de tel livre, *bât yóyu, ti téré nangam lă lèn tibé.*

EXTRAIT, s.m. *gatēñlu, nga-
tēñlu g.*

EXTRAORDINAIRE, adj. *met ă yîmtân, lu faralul, amul morom, kavtēf g.*

EXTRAORDINAIREMENT, adv. *bu met ă yîmtân, lol, faralul, bu amul morom.*

EXTRAVAGANCE, s.f. *dofuy b., dēf i dof.* Il ne dit que des extravagances, *lu mu vaḥ amul bopă, bât yu amul bopă rēkă lă di vaḥ.*

EXTRAVAGANT, adj. *dof, baré diko, sôf, amul bopă.*

EXTRAVAGUER, v.n. *töy, dof, dēsé; dēf, vaḥ lu amul bopă.*

EXTRÊME, adj. le dernier, *muḍ, muḍé.*

—, excessif, *epă, tandu, tēpă.*
Pousser tout à l'exrême, *epal ti lu nèkă.* Un remède extrême, *garab gu mēti.*

EXTRÊMEMENT, adv. *lol ă lol, bè mu baré, bè barakalla.*

EXTRÊME-ONCTION, s.f. *div' ða-rak yă*.

EXTREMIS (in), loc. adv. *tă vahtu' dë gă*.

EXTRÉMITÉ, s.f. le bout d'une chose, *tat, ntat l*.

—, excès, *tanduay b., epă g., epal g.* C'est une cruelle extrémité, *mėti nă ləl*. Il s'est porté contre moi aux dernières extrémités, *dëf nă ma lu nekă*.

—, le dernier moment de vie, *vahtu' dë gă*. N'attendez pas à

l'extrémité pour vous confesser, *bul pana sa kmfëse bē tă vahtu' dë gă*.

EXTRINSEQUE, adj. *lu ðogé ti biti*.

EXUBÉRANCE, s.f. *epă g., epal g., lu epă*.

EXUBÉRANT, adj. *baré, epă, epălë*.

EXULTER, v.n. *banëhu, yërak, nuhnunhi*.

EX-VOTO, s.m. *mpataliku'ndigé, lu nu digé Yalla*.

F

FABLE, s.f. *lëb b.*

— (raconter une), *lëb*. La raconter pour quelqu'un, *lëbal*. Pour proposer une fable, on dit : *Lëb ón, lëb sën*. On répond : *Lep ón*. Le conteur poursuit : Il y avait ici, *am ón nă fi*. Rép : Il y avait d'ordinaire, *dán nă am*. Toutes les fables finissent par ces mots : C'est ici que la fable a passé pour aller tomber à la mer, *fi lă lëb dohë tabi tă gët*. On ajoute souvent : Celui qui l'aura flairée le premier ira au ciel, *ku k, ðekă fön dëm alđana*.

— (faire raconter une), *lëbló*. La faire raconter pour soi, *lëblu*.

— (celui qui raconte une), *lëb-kat b.*

—, fausseté, *fën b., nahé b.* Il ne conte que des fables, *dëfă fën rëkă*.

—, sujet de risée, *ku nu nă-val, ku nu rëtân*. Il est la fable de tout le village, *nă ðekă bă yë-pă di ko năval*.

FABRICANT, FABRICATEUR, s.m. *dëfarkat b.*

FABRICATION, s.f. *dëf b., ndëfar m., ligëy b.*

FABRICIEN, s.m. *ku saytu hălís u ðangu*.

FABRIQUE, s. f. revenu d'une église, *hălís u ðangu*. La fabrique n'est pas riche, *ðangu bi néclé nă hălís*.

—, corps des fabriciens, *nă saytu alal u ðangu*.

—, lieu où l'on fabrique, *ligë-yukay b., ðëfarukay b.*

FABRIQUER, v.3. *dëf, ðëfar*.

—, inventer, *sos*.

FABULEUSEMENT, adv. *bu metul ä gem*.

FABULEUX, adj. *ḍef i lëb, lëb b., metul ä gem, lu di ḍomal.*

FABULISTE, s.m. *lëbkat b.*

FAÇADE, s.f. *kanam g., bunt'i ker.*

FACE, s.f. *kanam g.*

— (faire), être en face, être face à face, *ḍānō, ḍublu, ḍakarlō, tolō.* Leur maison fait face à la nôtre, *sën ker angi ḍublō 'k sunu bos.* Je suis en face de lui, *ḍānō nā' k móm, móm lá ḍānōl, móm lá ḍakarlōl.*

— (faire), pourvoir à, *topato, sakä mpèhé.* Laissez-moi faire, je ferai face à tout, *bayi ma dāl, di nā ti sakä mpèhé.*

— (changer de), *supaläku.* Les choses ont changé de face, *ḍef ḍi supaläku nā.*

— (en), loc. adv. *ti kanam, bu ḍakarlō.*

FACÉTIE, s.f. *tāhān g., maslān m., bāt bu di relō.*

FACÉTIEUSEMENT, adv. *ak tāhān, ndaḥ relō.*

FACÉTIEUX, adj. *tāhānkat b., maslānékat b., relōkat b.*

FÂCHÉ (être), *mër, naḥartu, gèḍä.*

— (un peu), *mèralé.*

— contre quelqu'un, *mèré, si-kä, néméku, némäku, tongu.* Être fâchés l'un contre l'autre, *mèranté, tonguanté, gèḍanté.*

— (faire du bruit avec les lèvres quand on est), *métu, métutu.*

FÂCHER, v. a. *mèrlō, tangal, tangal ḥol.*

—, causer de la peine, *naḥari, naḥaral, nëḥul, ḍisal.*

— (Se), *mër, mèré, si-kä.* Ne te fâche pas contre moi, je n'ai pu venir te voir, *bul ma si-kä, ḍä ma la ḍotul ön ä sètsi.*

— (faire semblant de se), *mèr-mèrlu.*

FÂCHERIE, s.f. *mër m., gèḍä b., ḥulō b., amlé b., ḍoté b.*

FÂCHEUX, adj. *naḥari, méti, lu di ḍisal.*

—, en parlant du caractère, *lāluul, baré ḍiko, naḥari dérèt, sōf, safadi.*

FACILE, adj. *yombä.* C'est facile pour vous, mais non pour moi, *yombä nā la, vandé yombu ma.*

—, accommodant, *yombä, nëḥ dérèt, bāḥ, lèv.* Il est trop facile, *bāḥ nā bè dof.*

— (rendre), *yombal.*

FACILEMENT, adv. *bu yombä.*

FACILITÉ, s.f. *yombay b.*

— (avoir la) de, *men, sañ.*

— (avoir de la) pour l'étude, *nëḥ nëḥl.* Mon enfant n'a pas de facilité, *sumä dóm nëḥul nëḥl.*

FACILITER, v.a. *yombal.*

FAÇON, s.f. action de faire, *dèf b., ndèfar m.*

—, manière de faire, *dèfarin v., ligèyin v.*

—, apparence, *ḥèt v., mèlā v.* Faire des façons, *bañbañlu.*

— (de) que, *bè*.

FACONDE, s.f. (avoir de la), *baré lamēñ, baré kabāb*.

FAÇONNER, v.a. *dēfar, nahāt*.

—, habituer, *tamal, tamālō. mtnlō*.

FACTEUR, s.m. *dēfarkat b*.

—, qui distribue les lettres, *faktor b., dōhēkat i tērē, dōhēkat i lētār*.

FACTICE, adj. *dēf i musātu, lu andul ak degā*. Un besoin factice, *sohla su amul bopā*.

FACTIEUSEMENT, adv. *ak hōt nopā, ak nhēl um tambalay*.

FACTIEUX, adj. et s.m. *nit u tambalay, nit u karabāné, rembaḍkat b., ḡaḡasēkat b., hōt nopā, ku di sol i nopā*.

FACTION, s.f. *ñā andā 'k, ñā far ak, nit i*, en ajoutant le nom du chef. La faction de Baké, *ñā far ak Baké, nit i Baké*.

— (faire), *otu, hār, hārandiku*.

FACTIONNAIRE, s.m. *otukat, votukat b*.

FACTOTUM, s.m. *baré menmen, ku men ā dēf lu nekā*.

FACTURE, s.f. *faktir b*.

—, manière dont une chose est faite, *dēfarin v*.

FACTURER, v.a. *bindā ndég li*.

FACULTATIF, adj. *lu ñu men ā dēf, men nañu kó bañ ā dēf itam*.

FACULTÉ, s.f. pouvoir, *menmen g., sañsañ b*.

— (avoir la), *men, sañ*. Je n'ai

pas la faculté de partir, *sañu mā dēm*.

— (donner la), *menlō, sañlō*.

— (faire semblant d'avoir la), *menmenlu, sañsañlu*.

—, au pl. biens, *alal y., ḡur g*.

FADAISE, s.f. *balēt b., bāt bu sōf, bāt bu amul bopā*.

FADE, adj. *sōf, sapi, saful, safadi, safari, setā, tēhēm*. Ce poisson est fade, *dèn vilē dēfā setā*.

— (mets quelconque), *tēhēm b., ñam vu tēhēm*.

FADEUR, s.f. *sōfay b., ntōfēl l., safadi g*. La fadeur de sa conversation, *safadi ḡā vah ām andal*.

FAGOT, s.m. *say v., mpoñit m., taḡan b*.

FAGOTER, v.a. *takā say, tilā*.

—, habiller mal et sans goût, *sāngā 'k ñāvlē, limbā 'k ñāvlē*.

— (Se), *sāngó 'k ñāvlē, limbó 'k ñāvlē*.

FAGOTEUR, s.m. *tilākat b*.

FAIBLE, adj. *oyēf, oyof, voyēf, voyof, hibon, loyoh, név dólé, ñā-kā dólé, bon*. Des genoux faibles, *ōm yu loyoh*. Il est plus faible que moi, *mā ko epā dólé*.

— (rendre), *oyofal, voyofal, bonlō*.

—, trop indulgent, *yombā, nōy ḡiko, bāh bè dof*.

—, peu considérable, *név, barēul, metul, tūt*.

—, s.m. *ñākā-dólé g*. C'est là son faible, *tā lā ñākā dólé*.

— (avoir un) pour, *nóy diko ti, téhètal.*

FAIBLEMENT, adv. *bu voyof, ak név dólé.*

FAIBLESSE, s.f. *oyéfaí, oyofay b., név-dólé g., ñakā-dólé g.*

—, manque de fermeté, *nóyay b., báhay bu tépā.*

— (tomber en), *víh.* Cet homme tombe en faiblesse, il va s'évanouir, *nít ká'ngi di víh, légi mu hem.*

FAIBLIR, v.n. *yohi, ñakā dólé.*

FAÏENCE, s.f. *ból i súf.*

FAILLI, s.m. *nít ku bankā, ndól l.*

FAILLIBLE, adj. *men ā dúm.* Tout homme est faillible, *nít ku nekā men ná dúm.*

FAILLIR, v.n. commettre une faute, *moy, bakar.*

—, se tromper, *dúm, dúh, tom.*

—, être sur le point de, *hal, hav.* Il a failli me tuer, *hal ná má rēy.*

—, faire faillite, *bankā.*

FAIM, s.f. *híf b.* La faim chasse le loup du bois, *híf di ná dahā buki ti hér.*

— (avoir), *híf.* Avoir une faim dévorante, *híf bè dē, híf bè ñalum, bè hersēt.*

—, désir ardent, *begābegé b.*

FAINÉANT, s.m. *taèl, taèlkat b.*

FAINÉANTER, v.n. *taèl, bañ ā ligèy, dēki loho i nèn.*

FAINÉANTISE, s.f. *ntaèl g.*

— (vivre dans la), *taèl, tayāl, né mbap mbapáral.*

FAIRE, v.a. *dēf, dēfar.* Si je fais ce que je puis, je fais ce que je dois, *su ma dēfē lā ma men, dēf nā lā ma var.* J'en veux faire mon jardin, *dā ma ko begā dēf sumā tól.*

— pour quelqu'un, *dēfal.*

— ensemble, *dēfando.*

— encore, *dēfati.*

— (ne plus), *dēfatil.* Je ne le ferai plus jamais, *du ma ko dēfati mukā.*

—, créer, *bindā, sos.*

—, observer, *dēf, topā, metāli.*

Il ne désire que de faire la volonté de Dieu, *ādoul lenèn lul metāli begèl u Yalla.*

— (ne) que, *dēful lul, rēkā.* Il n'a fait que son devoir, *dēful lul lu di varugar ām.* Il ne fait qu'aller et venir, *dēfā dēm di dikā rēkā.*

— (ne) que de, *sanhā, légi, dór.* Il ne fait que de sortir, *génā ná sanhā.* Il ne fait que d'arriver, *mungé dór ā agsi.*

— mal, *méli.*

— tort, *tōñ.*

— un devoir, *varal, tég varugar.* Un grand nombre d'expressions diverses sont traduites aux mots qui peuvent accompagner le verbe faire.

— son chemin, *dot ti dētay bu doli, am mūr, daḍalé alal.* Ce jeune homme fera son chemin, *far vu ndav vilé di ná am mūr.*

— une bonne recette, *gañé lu baré, ḍāy lu baré.*

—, devant un infinitif, *taḥ*, terminaison *lô*. Faire travailler, *ligèylô* ; faire travailler pour soi, *ligèylu*. C'est vous qui l'avez fait partir, *yâ ko taḥ â dèm*. Dieu fit pousser un grand arbre, *Yalla dèf garab gu rèy saḥ*, *Yalla saḥlô garab gu rèy*.

— semblant de, se rend par le redoublement du verbe et la désinence *lu*. Faire semblant de partir, *dèmdèmlu*.

— (Se), devenir, *dèf, dèf sa bopă*. Je me suis fait *tédo*, *dèf nâ tédo*, *dèf nâ sumă bopă tédo*.

— (ce qui peut), *dèfu*. Ce qui peut se faire peut se dire, *lu dèfu vaḥu*.

FAISABLE, adj. *dèfu, lu ñu men â dèf*.

FAISANDER, v. a. *dèntă rab bè mu am hêt, bè mu foroh*.

— (Se), *am hêt, foroh*.

FAISCEAU, s. m. *say v*.

FAISEUR, s. m. *dèfarkat b*.

— d'embarras, *baré menmen*.

FAIT (être) pour, *bâḥ ti, èm ti, qub ti*.

— (homme), *nît ku met, nît ku suti*.

—, s. m. *dèf d., lu hèv*.

— (agir par voie de), *dèl ak dólé, nangô'k dólé*. Au pl., voies de fait, *dör b., dântu g*.

— (venir au), exécuter, *metăli, dèf*.

— (de), *tă degă, vaḥ degă*.

— (en) de, *ti, nak* après un mot. En fait de pagnes, j'en ai de magnifiques, *malân yă nak, rafellé nâ lèn lol*.

— (si), *ahakañ*. C'est bien fait, *fétô ! fététô !*

— (tout à), *môs, bè sotal, fav*.

FAÏTE, s. m. d'une maison, *puđ b., mpoḥlă m*. Je cherche à apercevoir le faite de ta case, *mangî sènu sa puđ u nég*.

—, le sommet d'une chose élevée, *tăt, nătat l*. Le faite d'un arbre, *nătat u garab*. Le faite des grandeurs, *lă gen â kăvé tă ndam yă*.

FAITIÈRE, adj. f. *lu di tègu tă kăv*.

FAIX, s. m. *èb b., ènu b., sef b., say v*.

FALAISE, s. f. *đandă ti tès, hër yu kăvé ti tès*.

FALLACIEUSEMENT, adv. *ak lahas, ak nahé, bu mus, ak musé*.

FALLACIEUX, adj. *đongé, nît u lahas, nahkat b., mus*.

FALLOIR, v. n. *êlă, var*. Il faut que tu partes, *var ngă dèm*. Il faut, *mbété, băté*. Avant que je m'embarque, il faut que mon père arrive, *balu ma dugă'gâl, mbété sumă băy ñevé*.

— (S'en) peu, *ḥal, ḥav, potaḥ*. Peu s'en est fallu que je ne le tuasse, *ḥal nâ ko rèy, rèy nâ ko potaḥ*.

— (S'en) beaucoup, peut se

rendre par la négation qu'on fortifie par quelque mot comme *mós*, *tă degă*. Il s'en faut beaucoup que je sois riche, *tă degă mós baréu ma alal*.

FALOT, s.m. *nît, nîtu b.*

FALSIFICATEUR, s.m. *siptaḥu-kat b., yaḥăkat b., raḥkat b.*

FALSIFICATION, s.f. *siptaḥu b., koḍ b., raḥ b.*

FALSIFIER, v.a. *siptaḥu, raḥ, koḍ*. Ce dernier ne s'emploie que pour les liquides.

FAMÉ, adj. (bien), *borom tur vu bâḥ, borom tur vu rafèt*.

— (mal), *borom tur vu nâv*.

FAMÉLIQUE, adj. *ku ḥîf bu mėti*.

FAMEUSEMENT, adv. *bu ḍoli, bu sîv*.

—, extrêmement, *lól, bu baré, bu mėti*.

FAMEUX, adj. *ḍoli, sîv, am tur, borom tur, borom tur vu ḍoli*. C'est un homme fameux, *am nă tur*.

—, marquant l'excès d'un défaut, *suti, amul morom*. C'est un fameux ivrogne, *mandikat bu suti lâ*.

FAMILIARISER, v.a. *mînal, mîn-lô, tamal, tamălô*.

— (Se), *mîn, tamă*.

FAMILIARITÉ, s.f. *mîné, mînèl g.* Familiarité excessive, *mînèl gu epă, mînèl gu tēpă*. Avoir des familiarités avec une personne de différent sexe, *lamiso, farântu*.

FAMILIER, adj. *andă, mîn, mîné*.

—, ordinaire, *faral*.

— (se rendre), *mokal*.

FAMILIÈREMENT, adv. *bu mîné*.

FAMILLE, s. f. du côté de la mère, *ḥét v.*

—, du côté du père, *gîr, ngîr-té g., gēñô g., askan v.*

—, personnes de la maison, *vă ker gă, surgă y.*

—, personnes qu'un homme a la charge d'entretenir, *nḍobót g.* Ma famille est nombreuse, *sumă nḍobót baré nă*.

FAMINE, s.f. *ḥîf b., bugă b.* Il y eut une grande famine dans le pays, *dekă bă ḥîf, ḥîf bu mėti am tă rêv mă*.

FANAL, s.m. *nît, nîtu b.*

FANATIQUE, adj. *tépatiku ti yef i yón, tangă, fitnă bu tēpă ti yef i yón*.

FANATISER, v.a. *tangal, may fitnă ḍu epă ti yef i yón*.

FANATISME, s.m. *tangay bu epă, tépatiku b., fitnă ḍu tēpă ti yef i yón*.

FANER, v.a. *bób ; laḥlô*. C'est le vent d'est qui l'a fanée, *mboyo mē ko laḥlô*.

— (Se), v.pr. *laḥ, yaḥu, rāf*. Les fleurs qui se fanent, *törtör yu di laḥ*.

FANEUR, s.m. *bóbkat b.*

FANFARE, s.f. *voy i mbilip, voy i buftă yu tuḥă*.

FANFARON, s.m. *damukat b., ḥaḍănkat b., ḥurḥurlu b.*

— (faire le), *damu*, *görgörlu*, *hurhuri*, *hađán*, *béđö*, *ñémēñ-ñémēñlu*.

FANFARONNADE, s.f. *damu b.*, *hurhuri g.*, *hađán g.*

FANFRELUCHE, s.f. *balènt b.*, *táhán g.*

FANGE, s.f. *binit b.*, *potopoto b.*

FANGEUX, adj. *baré binit*, *potopoto*.

FANON, s.m. du bœuf, *boloñ*, *bolañ b.*

FANTASIE, s.f. *mbéñ m.*, *banéñ b.*, *táhán g.*, *sohla su amul bopă*. Il vit à sa fantaisie, *děfă topă banéñ u bop'am*.

FANTASQUE, adj. *baré điko*, *nahari dérèt*, *nit i táhán*.

FANTASSIN, s.m. *lír g.* Vous serez de vaillants fantassins, *di ngèn do i lír yu ñémēñ*.

FANTASTIQUE, adj. *halát i nèn*, *lu amul bopă*.

FANTÔME, s.m. *ndũmă g.*, *nñèl m.*

—, chimère, *ntáhán g.* Un fantôme de bonheur, *banéñ u táhán*.

FAQUIN, s.m. *hađánkat b.*, *damukat b.*, *nit i táhán*.

— (faire le), *hađán*, *faró*, *damu*.

FARCE, s.f. *maslân m.*, *ntáhán g.*, *luñus g.*, *đef du di réló*. Faire des farces, *maslâné*, *táhán*, *luñus*.

—, hachis, *pirki b.*, *tefat i yapa*.

FARCEUR, s.m. *maslânékat b.*, *luñuskat b.*, *táhánkat b.*

FARCIR, v.a. *fésal ak tetut i yapa*.

—, remplir avec excès, *fésal bē mu né mūt*.

FARD, s.m. feinte, *ndíd l.*, *nañé b.* Parlez sans fard, *vañal bu fès*, *vañal vañ du vèr*, *vañ du ör*.

FARDEAU, s.m. *èb b.*, *ènu b.*, *saj v.*, *sef b.*

FARDER, v.a. *div*.

FARFADET, s.m. *điné đ*.

—, homme très frivole, *tuy b.*, *ñakă bopă*, *nit i táhán*, *ñoradi*.

FARFOUILLER, v.a. *đahásé*, *bó-lé*, *út lef di đahásé lu nekă*.

FARIBOLE, s.f. *ntáhán g.*, *balènt b.*, *đef i táhán*.

FARINE, s.f. *sunguf s.*, *feriñ b.* De même farine, *yépă bēnd*.

— mouillée, *bol b.*

— de mil granulée, *băray b.*, *karav g.*, *sanñal s.*

FARINER, v.a. *suysuyal ak feriñ*.

FARNIENTE, s.m. *ntoèl g.*, *no-pălu b.*, *noslay b.*

FAROUCHE, adj. *hos*, *sohor*, *nahari dérèt*, *láluul*.

FASCICULE, s.m. petit paquet, *saj v.*

—, partie d'un ouvrage, *tèrè b.*

FASCINATEUR, s.m. *umkat b.*

FASCINATION, s.f. *um g.*, *nñirté g.*

FASCINER, v.a. *um*.

—, séduire, *nah*, *nañé*, *ñtr*.

FASHION, s.f. *hèv g.*, *hècat g.*, *hađán g.*

FASHIONABLE, adj. *ku topato hêvat rëkă, hađânkat b.*

FASTE, s.m. *hađân g., séruân b., vonëu b., rafëtay bu epă.*

FASTIDIEUSEMENT, adv. *bu sôf.*

FASTIDIEUX, adj. *sôf, safari, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé.*

FASTUEUSEMENT, adv. *ak hađân, ak séruân.*

FASTUEUX, adj. *hađânkat b., séruânkat b., lu barë hađân.*

FAT, s.m. *damukat b., nit ku sôf.*

FATAL, adj. *ây, bon, méti, ñigul, ñigadi.* Le jour fatal, *bès bu ây.*

—, inévitable, *lu kën menul ă moytu, lu kën menul ă téré.*

FATALEMENT, adv. *bu ây, bë kën menu ko moytu.*

FATALITÉ, s.f. *kas g.*

FATIGANT, adj. ennuyeux, *sôf, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé, lu di gètën.*

—, pénible, *méti, lu di lotal, lu di tayilô.* C'est un travail fatigant, *ligëy bu méti lâ, ligëy lâ bu di lotal nit.*

FATIGUE, s.f. travail pénible, *ligëy bu méti.*

—, lassitude, *lotay b., tayi b.*

— de l'ouïe, provenant du bruit, *tanhal b.*

FATIGUÉ (être), *lotă, tayi, yér, fātu.* Très fatigué, *ñas, telé.* Jésus était un jour très fatigué,

Yésu tayi vôn nă bès bu méti, tayi vôn nă bès tayi bu méti lol.

—, ennuyé, *tonglay, ñăhlé.*

FATIGUER, v.a. *lotal, lotălô, tayilô, făt, sonal.* La chaleur m'a fatigué, *năđ vi făt nă ma.*

—, importuner, *tînal, tanhal, tanhalé, gètën, sôf, rëy, fidal.* Ne me fatigue pas davantage, je ne te répondrai plus, *bul ma tînal ati, dotu ma la tontu.*

— (Se), *lotal sa bopă, sonal sa bopă, gètënu.*

FATRAS, s.m. *đahasë b., lu đalađô.* Son discours, c'est un fatras à n'y rien comprendre, *vađ ăm đëfă đahasô bé hamatul.*

FATUITÉ, s.f. *damu g., réyrëy-lu b., réyrëylu' dof.*

FAUBOURG, s.m. *val'i dekă.*

FAUCHER, v.o. *bób, gub.* Ces mots signifient couper de l'herbe d'une manière quelconque. Les Noirs qui apprennent à faucher se servent du mot français. Je vais faucher, *mangé fôsëđi, mangé ñëm fă fôsë bă.*

FAUCHEUR, s.m. *bóbkat b.*

FAUCILLE, s.f. *sartă b.*

FAUCON, s.m. *birampâté b.*

FAUFILER, v.a. *tăpă, tahâlë, ñokătë.*

— (Se), v.pr. *porođu, parađu, né rebăđ.*

FAUSSAIRE, s.m. *nađkat b.*

FAUSSEMENT, adv. *bu dul degă, bu andul ak degă.*

— (accuser), *sosal*.

FAUSSER, v.a. *yaḥḏ*.

—, enfreindre, *moy*.

—, courber, *bankă*.

— le jugement, *ḏūḥal*.

— (Se), *yaḥu*.

FAUSSETÉ, s.f. *fèn v.*, *nār v.*, *kaṭi v.*, *lu dul degă*.

—, duplicité, *mīkār m.*, *laḥas b.*

FAUTE, s.f. *bakar b.*, *ḏūm g.*, *tom b.*, *moy m.*, *sikă b.* C'est ma faute, *sumă ntèyêf lă*. Ce n'est pas ma faute, *du sumă sago, du mă ko dēf, tēyu ma ko*.

— (être en), faire une faute, *bakar, ḏūm, tom, moy, dānu ṭi lu varul*.

—, manque, *ṇakă b.* Cela me fait bien faute, *ṇakă lolu, naḥari nă ma lol, dēf ma ḏāḥal bu mēti*.

— (ne pas se faire) de, *du ṇakă, ṇakul*. Il ne se fait pas faute de battre sa femme, *ṇakul di dān ḏabar ăm*.

— de, *ndégé ṇakă*. Faute de lit, on se couche par terre, *ku ṇakă lol, tedă ṭi sūf*. Il a péri faute de secours, *dē nă ndégé ṇakă ndimal*. Faute d'éducation, ton fils ne fera rien de bon, *sô yarulé sa dôm, du bâḥ mukă*.

— (sans), *bu ör, mós*. Venez sans faute demain, *bul ṇakă ṇev elek, bul uté elek*.

FAUTEUIL, s.m. *tôgu b.*

FAUTEUR, s.m. *farlékat b.*, *farâlê b.* Fauteur de discordes, *nit*

u tambalay, ku di sol i nopă, ḏa-ḥasékat b.

FAUTIF, adj. sujet à faillir, *lu men ă ḏūm, men ă moy*.

—, plein de fautes, *baré ḏām*.

FAUVE, adj. *gélēmbu*.

FAUX, s.f. *sartă b.*, *bóbukay b.*, *gubukay b.*

—, adj. *lu dul degă, lu moy degă, andul ak degă, amul*. C'est faux, *dă ngă fèn, du degă*.

—, qui affecte des sentiments qu'il n'a pas, *mīkār, mīkarkat b.*, *naḥkat b.*, *nit i laḥas*.

— (à), *du degă*. On l'a condamné à faux, *atē'g nafēḥa lă ṇu ko atē*.

—, s.m. *lu dul degă*. Vous devez discerner le vrai du faux, *var ngă raṇātłê lu di degă ak lu dul degă*.

— (s'inscrire en), *védi*.

FAUX-FUYANT, s.m. sentier détourné, *yôn vu laḥu*.

—, prétexte, *tăfantu b.* Il cherche des faux-fuyants, *dēfă út lu mu tăfantalé bop' ăm*.

FAVEROLLE, s.f. *seb b.*, *ṇébê ḏ*.

FAVEUR, s.f. *yiv v.*, *barkê b.*, *ḥèval g*.

— (être en) auprès de, *men lu baré fă, menē'k*.

—, protection, *mpar m.*, *genât-lé g*.

— (en) de, *ndaḥ, ndaḥtê, ndégé, ndagé, ngir*, terminaison *l, al*. Je parle en sa faveur, *móm lă vaḥal*.

— (à la) de, *ti mpar, ti mpèhè*.

FAVORABLE, adj. *báh, am barké, dimali, nangu*. J'ai de lui une opinion favorable, *dapé ná ko lu báh, hálát ná ti móm lu báh*.

FAVORABLEMENT, adv. *bu báh, ak hol bu lev*.

FAVORI, adj. *gen á nêh, lu ñu genátlé*.

—, s.m. *dag b., heđă đ*. C'est le favori du roi, *móm lá búr bđ gen á sopă, and'u búr lá*.

—, touffe de barbe, *fás y*.

FAVORISER, v.a. *genátlé, genátlé, téhétal, dimali, andá' k, far ak, farlé*.

FÉAL, adj. *taku*. C'est mon féal, *sumă harit bu taku lá*.

FÉBRIFUGE, s.m. *garab u fêbăr, lu men á fađ fêbăr*.

FÉBRILE, adj. *lu bokă ti fêbăr*.

—, qui agite comme la fièvre, *lu di yengal, lu di lohłó*.

FÉCALE (matière), *vălanké v*.

FÉCOND, adj. *nangu, sakan, bäre barké, am barké*.

FÉCONDANT, adj. *lu di sakanłó, lu di mênăłó*.

FÉCONDER, v.a. *sakanłó, baréłó nđur, may barké, mênăłó*.

FÉCONDITÉ, s.f. *sakanay b., barké b*.

FÉDÉRALISER, FÉDÉRER, v. a. *bólé*.

— (Se), *bólo, digálé*.

FÉDÉRATION, s.f. *ndigálé g*.

FÉE, s.f. *điné đ*.

FÉRIQUE, adj. *rafét bè hamatul*.

FEINDRE, v.a. *rêđu, dtđu, nahé*. Il ne convient pas à un vieillard de feindre, *têdul magét di rêđu*.

— de, feindre avec un complément, *mêtmêlu ni*. Le plus souvent, on redouble le radical du verbe avec la terminaison *lu*. Il feint d'être malade, il feint une maladie, *dêfă đérđerlu*. Il feint de t'aimer, *dêf la sopăsopălu*.

FEINTE, s.f. *rêđu b., ndtđu l., ndtđu g., nahé b*.

FÊLÉE (avoir la tête), *dof, dêsé, tøy, ñoradi*.

FÊLER, v.a. *har, fêlă, fêtă, tođ*. Les mêmes mots signifient également se fêler, être fêlé.

FÉLICITATION, s.f. *neyu, neyó b., sargal b*.

FÉLICITER, v.a. *neyu, năv*.

— au retour d'un voyage, *sargal*.

— après un danger évité, *ndo-kălé*. En abordant la personne qu'on vient féliciter, on dit : *Ndo-kă sa bakan*. Elle répond : *Ndo-kă sa vala*.

— une femme après ses couches, *ndokêl*.

FÊLIN, adj. *u mus, u đanăb*.

FÊLON, adj. *orkat b., sohor, hos*.

FÊLONIE, s.f. *nkôr g., vor b*.

FÊLURE, s.f. *harhar v*.

FEMELLE, s.f. *đigên đ*.

—, adj. *ḍigèn* qu'on joint au nom par le pronom relatif. Un merle femelle, *gulāgul bu ḍigèn*.

FÉMININ, adj. *ḍigèn*, joint au nom par l'article indéfini. Un visage féminin, *kanam u ḍigèn*.

FEMME, s.m. *ḍigèn ḍ*.

— guélvare, du sang royal, *ta-ñā b*.

— d'une beauté remarquable, *ḍongamā ḍ*.

— mariée, par opposition à celle qui est vierge, *ḍég b.*, *gan-ḍér g*.

—, épouse, *ḍabar ḍ*. J'ai perdu ma femme l'an dernier, *sumā ḍabar rēr nā dāv*.

— nouvellement mariée, *séyt*, *sét b.*, *ndav s*.

— (première) d'un polygame, *avo b*. La seconde se nomme *ḍang-gér b*.

— par rapport aux autres femmes du même mari, *vuḍā b.*, *vu-ḍé v.*, *uḍā v*.

— de marabout, *soḥnā s*.

— esclave de son mari, *tāra b*.

— qui a un enfant à porter sur le dos, *ḍobót ḍ*.

— chérie de préférence par son mari, *ḥeḍā ḍ*.

— haïe de son mari, *sén b*.

— publique, *ḥḍambúrān ḍ*.

— débauchée, sans pudeur, *kaṭor*, *kaṭoro b.*, *sadaḥina b.*, *ḍigèn ḍi-rēr*, *tékal b.*, *garbo b.*, *ḍigèn ḍu ñakā gaṭé*.

FEMMELETTE, s.f. *ḍigèn ḍu ñakā kǎ ḍolé*, *ḍigèn ḍu ñakā fit*, *ḍigèn u tāḥān*. Les mêmes épithètes s'emploient quand on parle d'un homme. C'est une femmelette, *amul fit*, *nit u tāḥān lǎ*; on dit aussi *baḥar b*.

FÉMUR, s.m. *yoḥ i lupā b*.

FENAIISON, s.f. *ḍamano' bób*.

FENDEUR, s.m. *ḥarkat b*.

FENDILLER (Se), v.pr. *ḥar*.

FENDRE, v.a. *ḥar*, *gaḍā*, *ḥaḍi*.

— le cœur, *dog ḥol*, *yaḥā ḥol*.

— (Se), être fendu, *ḥar*, *ḥaḍi-ku*, *fěḷā*, *fěṭā*. C'est bien fendu, *ḥar nā paṭ*.

FENÊTRE, s.f. *fǎlantér*, *flantér b*.

FENTE, s.f. *ḥarḥar v.*, *fétay*, *fěṭāfěṭā b.*, *ḥaḍi b*.

— par où l'on guette, *yér b*.

FER, s.m. *věñ g*. Fer rouge, *věñ gu sās*.

— à égrener le coton, *ḍèlèm*, *ḍālem ḍ*.

—, au pl. *ḍéngā y.*, *ḍéng' i loḥo*. Mettre aux fers, *ḍéngā*.

FER-BLANC, s.m. *věñ gu taṭā*, *fěrblang b*.

FÉRIÉ, adj. (jour), *bès bǎ ñu téré ligèy*, *bès bǎ ligèy ay*.

FÉRIR, v.a. *dör*.

— (sans coup), *té ḥěḥ bǎ amul*.

FERLER, v.a. *taḥān*.

FERME, adj. *deher*, *deger*, *dégéy*.

—, stable, *saḥ*, *taku*, *saḥ bu deher*. Soyez fermes dans le bien, *nā ngén saḥ ti lu bǎḥ*.

— (la terre), *déri d.*

— (de pied), *bañ ä tít, bañ ä ragal, ak nēmēñ.*

— (rendre), *deheral, degeral, deherlô.*

—, **FERMENT**, adv. *bu deher, bu taku.* Allons, ferme ! *deherlu lēn, fogórlu lēn.*

FERMÉ (être), *ubu.* Les yeux fermés, sans réflexion, *bañ ä sét-u.*

—, appuyée par un bâton en parlant d'une porte, *bestenu.*

FERMENT, s.m. *lu foroh, mporohal m., lu di forohal.*

FERMENTATION, s.f. *mpúr, mpú-ray m., mporohé g.*

FERMENTATIF, adj. *lu di forohól, lu di fúrló.*

FERMENTÉ (avoir), en parlant de certains fruits, *fús.*

— (tout ce qui a), *porohal, mporohal m.* Pain fermenté, *mbáru' mporohal.* Pour le pain et le cous-cous, on dit aussi *nèbnèbán g.*

FERMENTER, v.n. *fúr, foroh, nus.*

— (faire), *fúrló, forohal, nuslô.*

FERMER, v.a. *ub.*

— à clef, enfermer, *teđ.*

— avec bruit, *né rap.* Cette locution s'emploie aussi comme verbe neutre. La porte s'est fermée avec bruit, *buntă bi né nă rap.*

— une porte en l'appuyant avec un bâton, *besten.* Tout morceau de bois servant à fermer ainsi une porte, *bestenukay b.,*

féranhal b., péranhal b., rohă b.

—, enclore, *sêhă, lēm, năk.*

— la bouche, se taire, *ğëb, né ntêlă, né mtk.*

— l'œil, dormir, *nélav.* Je n'ai pu fermer l'œil, *nélavu ma tus.*

— les yeux, *gemă, hăpă.*

— le passage à quelqu'un, *tas.* Ferme le passage à la chèvre, *tasal bēy vi.*

FERMETÉ, s. f. *deheray, degeray b., ntaku g.*

—, énergie, *fit v., nēmēñ, nō-mé g., ngem-Yalla g.*

FERMETURE, s. f., **FERMOIR**, s. m. *ubukay b., ubër, kubër b.*

FERMIER, s.m. *saytukat u tól.*

FÉROCE, adj. *hos, sohor, nēg, nūl bîr, nūl butit.*

FÉROCITÉ, s.f. *hos b., nhosté g., ntōhorté l., nēgé b.*

FERRAILLE, s.f. *vēñ y.*

FERRAILLER, v.n. disputer, *hulö, véranté.*

FERRAILLEUR, s.m. disputeur, *hulökat b., vérantékat b.*

FERREMENTS, s.m.pl., **FERRURE**, s.f. *vēñ y.*

FERRER, v.a. *tegă, ğankă'k vēñ.*

FERTILE, adj. *sakan, nangu, băh, am barké, mēñă dôm yu baré.* Très fertile, *sakan bē barakalla.*

FERTILEMENT, adv. *bu nangu, bu sakan.*

FERTILISABLE, adj. *lu nū men ä sakanlô, lu nū men ä băhal.*

FERTILISANT, adj. *lu di sakanlô, lu di mēñălô, lu di băhlô.*

FERTILISER, v.a. *sakanló, mé-ñädló, bâhal, bâhló.*

FERTILITÉ, s.f. *sakanay b., nan-gu b., barké b.*

FÉRULE, s.f. *sadä b., yar b., postä b.*

— (être sous la), *nèkă ti sùf.*

FERVEMENT, adv. *bu savar, ak mparlu, bu tangă.*

FERVENT, adj. *farlu, savar, tangă.* Des prières ferventes, *ñân yu tangă.* C'est un chrétien fervent, *kértèn bu ör lă, ñulit u Yalla bu taku lă.*

FERVEUR, s.f. *farlu, mparlu g., nṭavarté l.* Mes chers enfants, priez avec ferveur, *sumă dóm i ndèy, farlu lèn ti ñân.*

FESSE, s.f. *tât b.*

FESSER, v.a. *sadă, yar.*

FESTIN, s.m. *mbótay g., aṇ bu siv, den, nden l.*

— (prendre part à un), *denu, bokă ti mbótay.* Celui qui y prend part, *denälé, denando b.*

— (présider au), *denalé.* Celui qui y préside, *denalé b.*

FESTINER, v.n. *def mbótay.*

FESTOYER, v.a. *mené gan, agali bu amul morom.*

FÊTE, s.f. *hèvté g., fét b.* Fêtes mobiles, *hèvté yă di toḥu.* Fêtes de précepte, *fét yă ñó èblé, fét yă ñó téré ligèy.* Fêtes qui ne sont plus de précepte, *fét i ndulit, fét yă ñu yéblétul.*

— publique, *hèvté' dekă.*

— de jeux, *hèv l.*

— d'une personne, *fét b., bès u turândo'm.* Ne me donnerez-vous rien pour ma fête? *dó ma may sumă fét?*

— des Mahométans, *fëmă g.* Leurs principales fêtes sont : *talabön b.,* au commencement de l'année musulmane ; *gămo g.,* anniversaire de la naissance de Mahomet ; *korité g.,* à la suite du jeûne du Ramadan, et *tabaski d.,* en mémoire du sacrifice d'Abraham.

— (célébrer une) avec solennité, *ḥumbal.* *Talabön* et *tabaski* s'emploient comme verbes.

FÊTE-DIEU, s.f. *Hèvté' yaram u Yésu-Krista.* On entend dire souvent : *Posoir b.*

FÊTER, v.a. *ḥumbal.*

—, accueillir avec empressement, *mené gan, agali bu bâḥ.*

FÊTICHE, s.m. *hèrèm g., tûr m.* Un arbre fétiche s'appelle aussi *tama b.* C'est son fétiche (il est engoué de lui), *ḍapă nă ti móm bə dof.*

— (rendre un culte au), *tûru.* Ce sont des insensés qui vont honorer les fétiches, *i dof lă ñu ñă di tûruḍi.*

FÊTICHISME, s.m. *tûru b., ndămu-hèrèm g.*

FÊTICHISTE, s. m. *ḍāmukat i hèrèm.*

FÊTIDE, adj. *am hêt, ḥasav.*

FÊTIDITÉ, s.f. *ḥasav, ḥasavay b.*

FÊTU, s.m. *balènt b., ḍefi tāḥn.*

FEU, s.m. *safara s.*, *bél b.* (L), *ndâr l.*, *dénër b.* Un petit feu, *as tafara* (S). Le feu de l'enfer, *safara's Nâri*.

— ardent, *yanday b.*, *safara su yandă*, *safara su hambă*.

— (allumer le), *tâl*, *lakă*.

— (souffler le), *fuf*, *gundâl* (L).

— (mettre le) dans un trou où se trouve un animal pour l'obliger à sortir, *her*.

— (conserver, entretenir le), *takatal*.

— (faire du) en frottant le bois, *parpar*, *beđ*.

— (prendre), *tăkă*, *lakă*. Au moral, *dal di mēr*.

— (arme à), *ganay gu ñu sođ*.

— (celui qui n'a ni) ni lieu, *ndôl l.*, *tumuranke b.*, *dođan-dēm b.*

—, ardeur, *mparlu g.*, *ntavarté l.*

— (être tout de), *farlu*, *savar*, *yandă*.

— (mettre en), semer la discorde, *đahasé*, *bôlé*, *sol i nopă*.

— de la concupiscence, *dénër b.*

— follet, *hojëntân b.*

—, int. *sanil*, *sani lën*.

—, adj. *dēm Yalla*, *dēmsi Yalla đ*.

FEUILLAGE, s.m. *têhêf b.*, *hob y*.

FEUILLAISSON, s.f. *saḥay i hob*.

Au moment de la feuillaison des arbres, *bă garab yi di saḥ i hob*.

FEUILLE, s.f. *hob b.* Feuilles mortes, *hob yu răf*.

— de papier, *kăit g.*, *tabaḥ u kăit*, *lef ti kăit*, *lăf i kăit*.

— de métal, *lăf m.*

— de baobab pour le couscous, *tălo đ.*, *luy m.* (L).

— de tamarinier bouillie dans l'eau, *ṇapi b.*

FEUILLER, v.n. *saḥ i hob*.

FEUILLET, s.m. *tabaḥ u kăit*, *lăf i kăit*.

FEUILLETER, v.a. *vălbăti i lăf i kait*, *liñi*.

FEUILLETTE, s.f. *barik b.*

FEUILLU, adj. *baré hob*, *sembă*, *seḥă*.

FÈVE, FÉVEROLE, s.f. *ñébé đ.*, *seb b.*

FÉVRIER, s.m. *fabrail*, *fabrair b.*, *fěvrié b.*

FI! FI DONC! int. *túk!* *túk dé!* *beres*, *mberes!* pl. *túk lën!*

FIACRE, s.m. *karos g.*

FIANÇAILES, s.f. pl. *ntët b.*, *digé u sáy*.

FIANCÉ, s.m. *borom sáy*.

FIANCÉE, s.f. *sáy*, *sét b.*, *đan-ḥă b.*

FIANCER, v.a. *mayé ti sáy*, *ta-kă ngoro*.

— (Se), *digé sáy*.

FIASCO, s.m. *dănu b.*

— (faire), *dănu*, *bankă*.

FIBRE, s.f. *búm y*.

FICELER, v.a. *takă*.

FICELLE, s.f. *veñ v.*, *búm bu tăt*.

FICHANT, adj. *naḥari*.

FICHE, s.f. *sepukay b.*

— de consolation, *lu ñu dalalé hol*. C'est une fiche de consolation que je lui ai donnée, *vah ná ko lolu, may ná ko lolu ndah dalal hol am*.

FICHÉ (être), *sepu, né sep, sam-pu*.

FICHER, v.a. *sepă, sampă*. J'ai fiché mon couteau dans l'arbre, *sepă ná sumă pâka tă garab gă*.

FICHU, adj. *bon*. Il vous fait un fichu compliment, *děf lă ñăvlé dâl*.

FICTIF, adj. *děf i nahé, dēf i musātu*.

FICTION, s.f. *lēbātu b*.

—, dissimulation, *mikār m., fēn v., nahé b*.

FICTIVEMENT, adv. *ak nahé*.

FIDÈLE, adj. *taku, met ă ôlu, dapă*. Un ami fidèle, *harit bu taku*. Je serai toujours fidèle à cette dévotion, *di ná dapă bē mōs ti ndulit gōgu, du ma bayi mukă ndulit gōgu*. Être fidèles l'un à l'autre, *takuanté*.

—, exact, *ör, andă' k degă*. Il lui fit un récit fidèle de tout ce qu'il avait vu, *mu nitati ko lă mu gis on lēpă*.

—, s.m. *gemkat b*. L'assemblée des fidèles, *mbôlo i vă' gem yă*.

FIDÈLEMENT, adv. *bu taku*.

FIDÉLITÉ, s.f. *taku b., ntaku g*.

—, probité, *gor, goré, ngor g*.

FIEFFÉ, adj. *suti*. C'est un fripon fieffé, *saysây bu suti lă*.

FIEL, s.m. *vèhtân v*.

—, animosité, *mbañ m., mban-ñel g., sîhlu g*.

FIENTE, s.f. *nděf l., hayt b*.

FIER (Se), v.pr. *ôlu, vôlu*. On ne peut pas se fier à lui, *kèn menu kô ôlu*.

FIER, adj. hautain, *gâbu, rév, sûr*.

—, orgueilleux, *réyréylu, damu*. Il est fier de sa force, *děfă damu ndégé dōlé'm*.

—, intrépide, *ñomé, ñémēñ*.

— (rendre), *gâbulô, révolô, ré-val*. Il n'y a pas de quoi vous rendre fier, *metul nga gâbu*.

FIER-A-BRAS, s.m. *damukat b*.

FIÈREMENT, adv. *bu gâbu, bu rév; bu ñémēñ*.

FIERTÉ, s.f. *gâbu b., ngâbu, gâbuté g., révay b., révandé g., réyréylu b*.

FIÈVRE, s.f. *fěbăr b., lăbet, libot đ*.

— (avoir la), *fěbăr, libet*. Je n'ai pu venir parce que j'avais la fièvre, *menu ma vôn ă ñev, dă ma fěbăr on*.

— (donner la), causer une vive émotion, *dăhal bu méti, tital, lohłô*.

FIÈVREUX, adj. qui cause la fièvre, *lu di đérłô, lu di dōhě fěbăr, lu di fěbărłô*.

—, sujet à la fièvre, *ku di faral ă fěbăr*.

FIÈVROTTE, s.f. *fěbăr bu tăt*.

FIFRE, s.m. *mhilip mu sèv.*

FIGER, v.a. *vayal, vayló.*

— (Se). *vay, ðalaḥ, vay bè ðef ðalaḥ, ðef dankä.*

FIGUE, s.f. *den b., saḥar b., ganġ b., bot b., kémur b., dóg b.* (Ce sont les fruits des divers figuiers sauvages dont les noms suivent).

FIGUIER, s.m. sauvage, *den g., saḥar g., ganġ g., bot g., kémur g., dóg g., ḥabi g.* (L), *batakolé g., sóto g., sanḥay g., surur g., lodo g., mbap g.*

FIGURATIF, adj. *lu di mital, lu di natal.*

FIGURATIVEMENT, adv. *ti mital, ti natal.*

FIGURE, s.f. *kanam g.* Sa figure est changée, *kanam ðm supäliku nă.*

— franche, ouverte, *ḥar - kanam g.*

— (faire bonne), *am térangă, borom térangă.*

— (faire triste), *gaṭėlu, rus.* Faire triste figure à cause de la souffrance, *molul.*

—, image, *mital m., natal b.*

—, forme, *mėlo v., mėlin v.*

—, parabole, *lēbātu b., nirăle b.* Il parle en figure, *ðefă lēbātu.*

— (se couvrir la) avec les mains, *mepă.*

FIGURER, v.a. *mital, natal.*

—, avoir la forme de, *niră.*

—, v.n. se trouver, *nėkă.* Son

nom ne figure pas sur la liste, *tur ðm nėkul ti kăit bi.*

— (Se). *ðortu, ðefė, fóg.* Je m'étais figuré qu'il y aurait beaucoup de pistaches cette année, *fóg ón nă né gėrtė gi di nă barė rėn.*

FIGURINE, s.f. *natal bu tăt.*

FIL, s.m. *veñ v.*

— d'un rasoir, d'une épée, *ñăvñăv b., ñăvay b.*

— (donner le), *ñăvló.*

FILAGE, s.m. *eṭă b.*

FILAMENT, s. m. de certaines feuilles, comme celles du palmier nain, et de certains fruits, comme le ron, *ṭampör m.*

FILAMENTEUX, adj. *barė ṭampör.*

FILANDIÈRE, s.f. *eṭăkat b.*

FILE, s.f. *toṭlantė, toṭtoṭlė b.*

FILER, v.a. *eṭă.* Être filé, *eṭu.*

—, v.n. en parlant de liquides gluants qui coulent sans se séparer en gouttes, *lidăku, lidiku.*

—, en parlant des étoiles, *faḥă, ḥabăku.*

—, s'esquiver, *dăv, né mėlės, rav.*

FILET, s.m. *mbăl m., tătḥ, ntătḥ l.* Les Lébous appellent *mbălă m.* un filet plus petit. Le filet se rompt à cause des nombreux poissons qui s'y trouvent, *ntătḥ lă ðefă ḥar ndėgé ðen yu barė yă tăt nėkă.*

— très petit, *giṭră g.*

— (faire un), *rabă mbdl*. Ne peux-tu pas me faire un filet ?
menu la mǎ rabal mbdl ?

— de la langue, *la g.*, *lakă g.*
 On ne coupe pas le filet de la langue à un serpent, *kèn du dog la u đân*.

— d'eau, *tátá bu tát*, *val gu tát*.

FILEUR, s.m. FILEUSE s.f. *etă-kat b.*

FILIAL, adj. u *dóm*. J'ai pour lui un amour filial, *nɔfɛl u dom lâ ko sopé*.

FILIALEMENT, adv. *ak hol u dóm*.

FILIÈRE, s.f. (passer par la), *tețu, sonď bu mëtë mëtë*.

FILLE, s.f. par rapport au père et à la mère, *dóm đ.*, *dóm du digèn*.

—, enfant du sexe féminin, *hațel bu digèn*.

— ayant l'âge de raison, *dăra đ.*

— à l'âge nubile, *đanhă b.*, *ndav s.*

—, par opposition à femme mariée, *hék b.*

FILLETTE, s.f. *dăra đ.*, *gúné gu digèn*.

FILLEUL, s.m. FILLEULE, s.f. *kă ñu taħavu ti yón, dóm ti batisé*.

FILOU, s.m. *sațăkat bu ñor hom, nahkat b.*

FILOUTER, v.a. *sață, nahé, nahlé*.

FILOUTERIE, s.f. *đef i nafěhă, nahé b.*

FILS, s.m. *dóm đ.*, *dóm du gôr*. Fils de roi, *dóm i búr*.

FILTRAGE, s.m. FILTRATION, s.f. *sěgă, sěgay, sěgăsěgă b.*

FILTRANT, adj. *lu di sěgă*.

FILTRE, s.m. *sěgukay b.*

FILTRER, v.a. *sěgă*.

FIN, s.f. *muđ g.*, *sulité b.*, *ntu-tité l.* A la fin du mois, *tă ntutité' cêr vi*. On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin du monde, *kèn du gisi lu nî mël bē bă aduna di tukiđi*.

— (être à la), le dernier, *muđ, muđe*.

— (placer à la), *muđel, muđelô*.

—, mort, *dě g.* Il a fait une belle fin, *dě nă dē gu rafet*.

—, but, *hêlo g.*, *đđo đ.* Arriver à ses fins, *đot tă lă nga beg' ón*.

— (à la), *ndaħ sotal, tă muđ gă*. A la fin, le mil s'épuisa, *du-gub đi muđ nă dēh*.

—, adj. pur, *sêl*. De l'or très fin, *vurus vu sêt vêt*.

—, mince, *sêv*. Très fin, *sêv ruț*.

—, exquis, *nêh ă nêh, nêh lól, tēmțemi*.

— (le) fond, *bîr ă bîr*. Au fin fond de votre cœur, *ti sa bîr ă bîr hol*.

— (le) mot, *lu ôr, băt bu ôr, lu ti nêkă*. Je vais vous dire le

fin mot de l'affaire, *di ná la vaḥ lu ti nèkă*.

—, rusé, *mús, ḍonǵé, ñor*. Peu fin, *ñoradi, dèsé*.

FINAL, adj. *lu di sot al, li muḍé*.

FINALEMENT, adv. *ndaḥ sotal, tă muḍ gă*.

FINANCE, s.f. *ḥális b.* Je vous rendrez service moyennant finance, *di ná la dimali, vandé nă nga ma fèy*. Les finances de l'État, *ḥális u búr*.

FINANCER, v.n. *fèy, ḍoḥ ḥális*.

FINANCIER, s.m. *borom alal ḍu baré*.

FINASSER, v.n. *ḍonǵé, mús, musé, naḥé, musátu*.

FINASSERIE, s. f. *nḍonǵé g., mús, musé g., naḥé b.*

FINASSEUR, FINASSIER, FINAUD, s.m. *ḍonǵé ḍ., nit ku mús, naḥkat b.*

FINEMENT, adv. *lu mús, ak nḍonǵé*.

FINESSE, s.f. *sèray b.*

—, ruse, *mús, musé g., nḍonǵé g.*

FINETTE, s.f. *finèt b.*

FINI (être), *soti, suti, met*. C'est complètement fini, *soti nă fav*.

—, qui a des bornes, *lu am apă*.

—, s.m. perfection, *metay b., ḍèkay b.*

FINIR, v.a. *sotal, sotali, metăli, ḍèkali, tésal, tètăli*. Comme il fi-

nissait son discours, *nakă lâ so talé vaḥ ăm, bă mu vaḥé bè nopi*.

—, v.n. *muḍ, soti, ḍèḥ*. Il a fini par partir, *fas ná dem, muḍ ná dem*.

—, mourir, *ḍèkaliku*.

—, être détruit, *fân, ráf, tas*.

FIOLE, s.f. *poban b.*

FIRMAMENT, s. m. *asaman s., kăv-Yalla g.*

FISC, s.m. *ḥális u búr*.

FISCAL, adj. *lu men ă doli ḥális u búr*.

FISSURE, s.f. *ḥarḥar v.*

FIXE, adj. *deher, taḥav, rîgu, né témă*. On vend tout à prix fixe, *lu nèkă, apă năñu nḍég am*.

FIXÉ (être), *sampu, né sep, deher, rîgu*. Sa lance est fixée en terre, *ḥeḍ ăm né nă sep ti sũf*.

—, n'avoir plus de doute, *ḥam lu ör*. Je suis fixé sur son compte, *ḥam ná ti móm lu ör*.

FIXEMENT, adv. *bu deher*.

FIXER, v.a. *sampă, sepă, deherlô, ḍèfur bè mu né vat*. Celui qui fixe, *sampăkat b.*

— de nouveau, *sampât*.

—, faire résider, *dekălô*.

—, régler, *vaḥ, sakă, yèblé*.

— ses regards, *ḍak, né ḍak, ḥól, ntr, buḥi, né vègă, sèpali*.

— sur le papier, *bindă*.

—, appuyer, *ses*. Fixe la porte, *sesal buntă bi*.

—, déterminer, *sas*. Fixe le travail des élèves, *sasal ligèy i ndongo yi*.

— (Se), fixer sa résidence, *sam-pä ker, rîgu*. Les Français ont chassé les Mahométans qui s'étaient fixés au Saloum, *tubâb yi dahä nânü seriñ yä rîgu ön tã Salum*.

FIXITÉ, s.f. *deheray, degeray b.*

FLACON, s.m. *poban b.*

FLAGELLATION, s. f. *ratah b., tav b.*

FLAGELLER, v.a. *ratah, tav, sadä, yar, dumä, somä, postä.*

— (Se), *ratahu.*

FLAGEOLET, s.m. *lît g.*

— (jouer du), *lît*. Celui qui en joue, *lîtkat b.*

FLAGORNER, v.a. *nêhlâté, dagu.*

FLAGORNERIE, s.f. *nêhlâté b., dagu b.*

FLAGORNEUR, s.m. *nêhlâtékat b., dagukat b.*

FLAGRANT, adj. (prendre en) délit, *bêtä, dapä ti lu varul.*

FLAIR, s.m. *banlu g., hēntu g.*

— (avoir du), prévoir les événements, *tandälé, tolälé, sēnu.*

FLAIKER, v.a. *hēntu, bantu, bānamlu, fōn.*

FLAMBANT, adj. *lu di hambä, lu di dērdēri.*

FLAMBÉ (être), *vesemu, heyemu.*

—, perdu, *tas, rēr, sanku*. Mon argent est flambé, *sumä hālis sanku nā.*

FLAMBEAU, s.m. *nît, nîtu b.* Le soleil est le roi des flambeaux, *ḍantä mó di bār u nîtu.*

— (se servir d'un), *nîtu.*

— (éclairer avec un), *nîtal.*

—, lumière, *lēr g., lēray g.* Le flambeau de la foi, *lēray u ngem gä.*

FLAMBER, v.n. *dērdēri, helheli, hambä.*

— fortement, *dērdēri bé né dē-ruh, yandä, boy.*

—, v.a. *vesem.*

— (faire), *yandä, boyal, hambal.*

FLAMBERGE, s.f. *kar g.* Mettre flamberge au vent, faire le bravache, *damu, hurhuri, görgörlu.*

FLAMBOYANT, adj. *lu di dērdēri, lu di nērah.*

FLAMBOYER, v.n. *dērdēri, nērah, helheli.*

FLAMME, s.f. *dēnēr b., dèlèm u safara, tākātākä b., yanday b.*

—, passion, *dēnēr b., tangay b., nhîrté g.*

FLAMMÈCHE, s.f. *fērñentä, mērñentä v.*

FLANC, s.m. *vèt g.*

FLANDRIN, s.m. *ndōl m.*

FLANELLE, s.f. *finèt b.* Un gilet de flanelle, *gēso b.*

FLÄNER, v.n. *vöndälu, vöndëlu, tahavälu, tämbälu.*

FLÄNERIE, s.f. *vöndëlu b., tahavälu b.*

FLÄNEUR, s.m. *vöndelukat b., tahavälukat b., tämbälukat b.*

FLANQUER. v.a. *dör, sani, tä.*

— un coup de poing, *rekä, kāmāh.*

— (Se) par terre, *dānu*.

FLAQUE, s.f. *kambā g.*, *mar m.*, *ndoḥ mu tā*.

FLASQUE, adj. *mokā*, *néc dólé*, *ñakā fit*.

FLATTER, v.a. *nēḥal*, *nēḥlâté*, *dagu*, *tagas*.

— par des chants, comme les griots, *voyān*.

—, caresser, *nēḥal*, *rāy*.

—, être agréable, *nēḥ*.

—, tromper en déguisant la vérité, *naḥ*, *naḥé*.

— (Se), *ólu sa bopā*, *gem sa bopā*, *naḥ sa bopā*. Il ne sert de rien de se flatter, *naḥ sa bopā a-mul ndériñ*.

—, se persuader, *fóg*, *yákar*, *défé*.

FLATTERIE, s.f. *dagu b.*, *nēḥlâté b.*, *tagas b.*, *voyān v*.

FLATTEUR, s.m. *dagukat b.*, *nēḥalkat b.*, *nēḥlâtékat b.*, *voyānkak b.*, *nāvkat b.* C'est un flatteur, *nēḥ nā lamēñ*.

—, adj. agréable, *nēḥ*.

FLATTEUSEMENT, adv. *bu nēḥ*.

FLATUEUX, adj. *lu di doḥotló*.

FLÉAU, s.m. *ndogal u Yalla*, *sabab b*.

— pour battre les grains, *tá-pukfia b*.

—, tout ce qui est nuisible, *lu áy*, *lu bon*, *lu di gètèn*, *ku di tanḥalé*.

FLÈCHE, s.f. *fètā*, *fitā g*.

— (petite), *kas g*.

— (lancer une), *fètā*, *fitā*, *sani fitā*.

— (faire) de tout bois, *fēḥéy*, *dēm lu nēkā*.

FLÉCHIR, v.a. courber, *saḍā*, *bankā*, *lunkal*.

—, émouvoir, *dalal*, *gífal*, *maralé*.

— (se laisser), *dal*, *gí*, *mar*, *mokā*.

— le genou, *sukā*. Tous les courtisans fléchissaient le genou devant lui, *ndav al búr ñā ñépā dán sukal sèn òm fā móm*.

—, v.n. se plier, *saḍu*.

FLEGME, s.m. matières épaisses qu'on expectore, *ḥāḥ v*.

—, patience, *muñ g*.

FLÉTRIR, v.a. *rasló*, *lahló*.

— la réputation, *yaḥā tur*, *yaḥā dèr*, *toroḥal*. Tu as grandement tort d'essayer de flétrir la réputation de ton prochain, *tóñ nga bu méti bi ngā dēm ā yaḥā sa tur u morom*.

— (Se), *rasu*, *lah*, *rāf*.

FLÉTRISSANT, adj. *lu di yaḥā*, *lu di toroḥal*.

FLÉTRISSURE, s.f. *rasu b.*, *toroḥté b.*, *yaḥay b*.

FLEUR, s.f. *törtör b*.

— du baobab, *mbortán m*.

—, élite, *ñā ñu tanā*, *ñā gen*. Je vous enverrai la fleur de mon armée, *di nā la yoni ñā gen ā ñe-mēñ ḥi sumā ḥaré*.

— (être à la) de l'âge, *bā nit gen ā am dólé*.

- (être à) de, *èm ak*.
FLEURER, v.n. *hěñ, ban, mban*.
FLEURI (être), *baré törtör*. Pâques fleuries, *dibér i sorsór*.
FLEURIR, v.n. *törtör*.
 — (faire), *törtörlô*.
 —, en parlant de l'épi de gros mil déjà formé, *falsal, palpal, butăfă* (S), *bosikă* (L).
 —, être dans un état de prospérité, *am téranga, baré ndam*. Quand le Saloum était florissant, *bă Salum gen ınă am dölê*.
FLEURISSANT, adj. *lu di törtör*.
FLEURISTE, s.m. *topatokat i törtör, begăkat i törtör*.
FLEURON, s.m. *ndam l., rafetal b.* C'est le plus beau fleuron de sa couronne, *mô gen ă rafetal, mô gen ă dolilô ngăr ăm*.
FLEUVE, s.m. *dêh g., dêh gu réy*.
FLEXIBLE, adj. *tembă*.
 —, qui cède aisément, *yombă, mokă, lăvat, nŏy diko*.
FLEXION, s.f. *lembay b.*
FLIBUSTER, v.a. *sață, fekă*.
FLIBUSTERIE, s.f. *nțăță g.*
FLIBUSTIER, s.m. *sațăkat b.*
FLOCON, s.m. *tabă b.*
FLORE, s.f. *törtör i rêv mă*.
FLORÈS (faire), *am măr, dolilô sa tur*.
FLORISSANT, adj. *baré ndam, am téranga*.
 —, être en vogue, *hěv*.
FLOT, s.m. *dús v., gėnah g.*

- Les flots, *gět g.* Faire couler des flots de sang, *rěy nît nũ barėy*.
 — (être à), *tembă*.
FLOTTABLE, adj. *fu găl men ă tembă*.
FLOTTANT, adj. *lu di tembă*.
 —, qui ondoie comme un flot, *lu di dayu*.
 —, indécis, *dăhlê, đapandi*.
FLOTTE, s.f. *găl yu andă*.
FLOTTER, v.n. *tembă*.
 — (faire), *tembal*.
 — à la merci des flots, *tembălu*.
 — au vent, *dayu*.
 —, être agité, troublé, *dăh, dăhlê, yengălu*. Un cœur qui flotte incertain, *hol bu di dēm di dikă*.
FLOTTILLE, s.f. *yėnă găl yu andă*.
FLOUER, v.a. *nah, nahê, nahălê*.
FLOUERIE, s.f. *nahê b., nahălê b.*
FLUCTUATION, s.f. *nțopitê l.*
FLUCTUEUX, adj. *dēm di dikă, yengătu*.
FLUER, v.n. *val, rogăt, tohă*.
 — (action de), *rogăt b.*
FLUET, adj. *sêv, nădă, nđól m., lėndim b., bolŏng b., hıbon b.*
FLUEURS, s.f.pl. *sukă s., fėrėrê b., yėsidap b.*
FLUIDE, adj. *lu di val, valê*.
FLÛTE, s.f. *lît g., tohoro, toyoro b., mbilip m., solimbah, silimbah b.*
FLÛTER, v.n. jouer de la flûte, *tohoro, mbilip, lît, silimbah* (suivant l'espèce de flûte).

FLÛTEUR, FLÛTISTE, s.m. *toho-rokat b.*, *lütat b.*, *mbilipkat b.*

FLUVIAL, adj. *lu bokä ti dèh*. La pêche fluviale, *napä ti dèh*.

FLUX, s.m. *mpésé m.* C'est le moment du flux, *gèt gä 'ngé fés*.

— de sang, *hépä 'dérèt b.*, *tü-ru' dérèt d.*

— de paroles, *baré-gémèñ g.*, *ntov l.*

— (le) et le reflux, vicissitudes de certaines choses, *lef li dèfä dèm di dikä*.

FLUXION, s.f. *nivó b.*

— (avoir une), *névi*.

— de poitrine, *métit u denä*, *sehet su bon*.

Foc, s.m. *fok b.*

Foi, s.f. *ngem*, *ngemgem*, *ngemèl g.*

—, fidélité, *ntaku g.*, *gor*, *goré*, *ngor g.*

—, témoignage, *firndé b.* En foi de quoi, *ndañ öral lölu*.

— (bonne), *ngor g.* Il est de bonne foi, *andul ak lahas*. Soyez de bonne foi, *vañal lu ör*.

—, confiance, *ölu b.*, *nkölu g.*

— (avoir), *gem*, *ölu*.

FOIE, s.m. *rés v.*

FOIN, s.m. *bób b.*, *ñañ m.*

— (faire le), *bób*, *gub*.

FOIRE, s.f. *dè b.*

FOIS, s.f. *yón v.*

— (une), *bèñä yón*, *béné*. Fais-le une bonne fois, *dèf ko bèñä yón*.

— (à la), *ti bèñä yón*.

— (de) à autre, *yénäkèr*.

— (une) que, *bä*, *bi*, *bu*, avec le gérondif.

— (c'est la première) que, *bulèt tày*, *bulèt rèn*. C'est la première fois que je viens dans ta chambre, *bulèt tày lá ñev ti sa nég*.

— (une autre), *bènèn yón*, *su bènéné*, *su bènèn yóné*.

— (deux), *ñär i yón*, *ñaré*. Je jeûne deux fois par semaine, *dí nã ör ñaré bès bu ay bu nèkã*.

— (faire une deuxième, une troisième), *ñärèl*, *ñètèl*. Ne le fais pas une troisième fois, *bul ko ñètèl kat*.

— (plusieurs), cent fois, *dop i yón*, *faral*. Je te l'ai dit cent fois, *vañ nã la ko dop ' i yón*.

FOISON, s.f. *ömlé g.*, *nkóm g.*

— (à), *bè mu baré*, *né tul*, *né fús*, *né gañä*, *baré bè fús*.

— (avoir à), *ömlé*, *füslé*.

FOISONNER, v.n. *baré*, *öm*, *öm-lé*, *füslé*, *sakan*.

FOLÂTRE, adj. *lèd*, *lèdkat b.*, *foantukat b.*

FOLÂTRER, v.n. *lèd*, *fó*, *foantu*.

FOLIACÉ, adj. *lu níró 'k hob*.

FOLICHON, adj. *lèdkat b.*, *mas-lánékat b.*, *tãhãnkát b.*, *fountukát b.*

FOLICHONNER, v.n. *tãhãn*, *foantu*.

FOLIE, s.f. *dofay b.*, *ndofay m.*, *ñakã-sago g.* Il a fait la folie

d'acheter ce mauvais cheval, *ñakã nã sago bè ðëndã fas vu bon vilé.*

— (genre de), *ndofin v.*

— (à la), *bè dof.*

FOLLEMENT, adv. *bu dof, ak ñakã sago.*

FOLLET, adj. *telbati, tãhãnkãt b., foantukat b.*

— (poil), *dungã yu náy.*

— (feu), *hoyèntã b.*

FOMENTATEUR, s.m. *ðahasékat b., nit i tambalay, ku di sol i nopã.*

FOMENTER, v.a. *tangal.*

— des troubles, *ðahasé, bólé, sol i nopã.*

FONCÉ, adj. habile, *héréñ, men, ku mokal lef.*

FONCIER, adj. (propriétaire), *ku móm sáf si.*

—, extrême, *réy, tandu, tẽpã.*

FONCIÈREMENT, adv. *bu bãh, bu ör, bu suti.* Il est foncièrement chrétien, *kértèn bu ör lã.* Il est foncièrement honnête, *nit ku gor lã degã.*

FONCTION, s.f. *solo s., mpal m., ligèy b.* Il le revêtit des habits convenables à sa fonction, *mu solal ko yéré yã lèv òn mpal ãm.*

FONCTIONNAIRE, s.m. *ku saytu ãgèy, kã ñu ðébal mpal, kã ñu fal.*

FONCTIONNER, v.n. exercer une fonction, *metãli solo, topato ligèy.*

FOND, s.m. *sáf s., tãt b.* Le fond d'un tonneau, *tãt u barik.* Il restait debout au fond de l'église, *ðẽfã dón tañav ti sáf u ðangu bã.*

— (couler à), dans le sens neutre, *sũh, ðig;* dans le sens actif, *sũhal, ðigal.*

— (faire) sur, *ólu, ses sa yã-kar ti.*

— (au), *tã degã.*

— (connaître à), *ham bu bãh.*

— (étudier à), *tẽñ, tẽñarbi.*

— (détruire de) en comble, *tas tasar.*

FONDAMENTAL, adj. *lu di ses, lu di sesal, sesukay b., lu bokã tã ses gã.*

FONDANT, adj. *lu di séy.*

FONDATEUR, s.m. *soskat b., sakãkat b., sèntãkat b.*

FONDATION, s.f. *ntosãn l., sosu b., ndórlé g., ntakèf b.*

FONDÉ, adj. *ðub, ör, andã 'k degã.* Des plaintes fondées, *tavat yu andã 'k degã.*

—, s.m. de pouvoirs, *utukat b., topatokat b.*

— (être), s'appuyer sur, *ses, sesu.* Une foi fondée sur la parole de Dieu, *ngem gu ses ti bãt u Yalla.* Je suis fondé à dire, à croire, *am nã lu ma vahló, lu ma gemló.*

FONDEMENT, s.m. *tabah mã ði-tu, lu sampu ti sáf.*

—, appui, *vẽrukay b., ses b., sesukay b.*

FONDER, v.n. *sos, fenħă, sênță, tabaħ, sakă*. Ce sont les princes Gélovar qui ont fondé le royaume de Saloum, *Gélovar yé fenħă rëv u Salum*.

— (Se) sur, *ďapă ti, ses*.

FONDERIE, s.f. *réylukay b.*

FONDEUR, s.m. *réyalkat b.*

FONDRE, v.a. rendre liquide, *réyal, réyló*. Le feu peut fondre le fer, *safara men nă réyal vëñ*. Celui qui a mis le beurre au soleil est cause qu'il est fondu, *ku tég div gi ti năđ vi mó ko réyló*.

—, v.n. devenir liquide, *réy*.

—, SE FONDRE, se dissoudre, *séy*. Le sel se fond promptement dans l'eau, *ħorom di nă gav ă séy tă ndoħ mă*.

— (faire), dissoudre, *séyal*.

— (faire) pour soi, *réyallu*. J'ai fait fondre ma pièce de cinq francs pour en faire des pendants d'oreilles, *réyallu nă sumă derem ndaħ am ti i ďăru ' nopă*.

— sur, *songă, dal*. Tous les malheurs fondent sur moi, *ndo-gal yu nekă ' ngi ma dal*.

— en larmes, *rongoñ*. Il fondit en larmes, *i rongoñ ăm né ħélèt túru*.

FONDRIÈRE, s.f. *súf su di tá*.

FONDS, s.m. de terre, *tól b., súf s.*

—, somme d'argent, *ħălis b., alal y*. Mes fonds commencent à

baisser, *sumă ħălis angé vañi-ku*.

FONTAINE, s.f. *tén b.* Quand il y a du bruit à la fontaine, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *nřov lă tř tén bă, nă amul băg nă ko indī*.

— creusée dans le sable, où l'eau suinte peu à peu, *séán b.*

FORTE, s.f. *réyay b.*

—, la chose fondue, *réyal b.*

FOR, s.m.pl. *batiséukay b.*

FOR, s.m. extérieur, *mpénță m.*

— intérieur, for de la conscience, *sago s., băt u ħol*.

FORAIN, adj. *gan*. Marchand forain, *ďulă, ďulăkat, ďulătukat b.*

FORAMINÉ, adj. *pahé*.

FORBAN, s.m. *sařăkat u gět*.

FORÇAT, s.m. *kă ñu galér*.

FORCE, s.f. *dólé đ*. Donner des forces, *mayé dólé, may dólé, baréló dólé*. Ils sont d'égale force (en parlant de deux lutteurs), *ďă nă teanté*.

— (être sans), *név dólé, ñakă dólé, bon, ħibon*. Je n'ai plus de force, *amatu ma dólé, ďă ma bon lęgi*.

— (vertu de), *dólé g., ndeher g., deheray b.*

—, puissance, *dólé đ., sañsañ b., menmen g., katan g.* On a diminué vos forces, *vañi năñu sa dólé*.

—, courage, *ñomé g., ñéméñ g., fit v.*

—, contrainte, *děntal b.*
 — (de) majeure, *lu kën menul*
ă téré.

—, devant un nom, *baré.* Il y a force piment dans le riz, *kā-ni baré nă ți malo mi.*

— (à), *bu baré, bu mēti.*

— (à) de, *ndégé, ndégété,* avec une expression donnant plus de force au nom ou au verbe. A force d'instances, *ndégé năn yu tan-gă.* A force de travail, *ndégé ligèy nă bu mēti.*

— (de), par force, *ak dólé.*

— (à toute), *ți mpèhè yu nèkă.*
 Je le veux à toute force, *begă nă kô begă.*

— (de gré ou de), *nga begă ko begu la ko, mu nêh mu nahari.*

FORCÉ (être), *ku nū dēn, kă nū dēntal.* J'ai eu la main forcée, *dēntal nănū ma.* Il était venu à marche forcée, *děfă doh on bu gav ă gav.*

FORCÉMENT, adv. *ak dólé, ak sañul bañ.*

FORCENÉ, adj. *borom diko du sohor, mēr bē ganğirlu.*

FORCER, v.a. contraindre, *dēn, dēntal.*

— quelqu'un à recevoir l'hospitalité, *fэг, gак.*

— une clef ou un autre objet, *yahă, sadă.*

— la voix, *yékati sa băt bē mu epă.*

— un cheval, *găñ, rэг.*

— la nature, *dēm ló menul.*

—, prendre de force, *děl ak dólé, nangu.*

— le pas, *văhu, gav.*

— de voiles, *talal vəkă yă yé-pă.*

— de rames, *dēn gıl ak dólé, dów ak dólé.*

FORER, v.a. *benă.* Être foré, *benă, belă.*

FORESTIER, s.m. *votukat u ală.*

FORET, s.m. *benu b.*

FORÊT, s.f. *ală b., hēr b.* La forêt est tout en feu, *ală bă' ngé tákă.*

— de palmiers, *ñay b.*

FORFAIRE, v.n. *moy.*

FORFAIT, s.m. *ñăvtlêf g., nda-kăr l.*

FORFAITURE, s.f. *moy ți mpal.*

FORFANTERIE, s.f. *damu b., huri huri g., hădăn g.*

FORGE, s.f. *tegă g., ntegă g., tegukay b.*

FORGEABLE, adj. *lu nū men ă tegă.*

FORGER, v.a. *tegă.*

— (faire), *tegălô.*

— (faire) pour soi, *tegălu.* Je me suis fait forger une hache, *tegălu nă sémiñ.*

—, inventer, *sos, durtu, rôt ți sa nhêl.*

FORGERON, s.f. *tegă, tegăkat b.* Les forgerons du pays forment une caste inférieure sous le nom de *ñěñô.*

FORGEUR, s.m. *ku di ligèy tǎ tēyǎ gǎ*.

— qui invente des faussetés, *soskat b., sosalkat b.*

FORLIGNER, v.n. *gali*.

FORMALISER (Se), v.pr. *mèr, gèdǎ, tongu*.

FORMALITÉ, s.f. *dohéin m., vargal b.* J'ai rempli toutes les formalités, *dèf nǎ bè solal lu nū var ǎ dèf*.

FORMAT, s.m. *réyay b.* Le format de ce livre est un peu grand, *tèrè bi hǎl nǎ réy*.

FORMATEUR, s. m. *soskat b., sakákāt b.*

FORMATION, s.f. *sosu b., nṭakèf b., nṭosân l.*

FORME, s.f. *mèlô v., mēlin v., mital m., natal b.*

—, manière de dire ou de faire quelque chose, *vaḥin v., dèfarin v.*

FORMEL, adj. *ör, fès, sèt*.

FORMELLEMENT, adv. *bu ör, bu fès, ti bāt yu ör*.

FORMER, v.a. *dèf, dèfar, sos, sakǎ*.

—, façonner, *dèfar, rafètal*.

—, instruire, *yar, ḡubanti, ḡangal, ḡémantal*. Former les enfants à la vertu, *ḡubul hǎlèl yi ti lu sèlǎ*.

—, s'engager dans une union, *takǎ*. Former une liaison avec quelqu'un, *takǎ nḡarīt, ḡarītô*.

— un dessein, *hèlo, èbu*.

— des vœux, *éné, yéné*. Je for-

me des vœux pour que vous ayez un bonheur complet, *yéné nǎ la lu bǎḡ lu nèkǎ*.

— (Se), commencer, *sosu, dör*.

—, être fait, *dèfaru*.

—, recevoir de l'éducation, *yaru, ḡubantiku*.

FORMIDABLE, adj. *met ǎ ragal, lu men ǎ tital*. Une armée formidable, *ḡarè bu baré dólé*.

FORMULE, s.f. *vaḥin v.* Formule de prière, *ndagānin g*.

FORMULER, v.a. *vaḡ, yèblé, bindǎ i yèblé*. Il craint de formuler ses prétentions, *nēmēnūl ǎ vaḡ lu mu lǎḡ*.

FORNICATEUR, s.m. *saysáy b., ku dèf bakar bu bon*.

FORNICATION, s.f. *bakar bu bon, ḡef i saysáy*.

FORNQUER, v.n. *dèf bakar bu bon, doḡ tankǎ yu bon*.

FORS, prép. *génav, lul*.

FORT, adj. *baré dólé, borom dólé, ḡör, ponkal b., laf g., ḡambār ḡ., bāḡar b. (L)*.

— (plus), *epǎ dólé*. Tu es plus fort que moi, *epǎ nga ma dólé, yǎ ma epǎ dólé*. Tu n'est pas si fort que moi, *mǎ la epǎ dólé*.

—, difficile, considérable, *méti, réy*. C'est une forte tâche, *ligèy bu méti lǎ*. Le prix est trop fort, *ndég li méti nǎ*.

—, aigre, *foroh*.

—, habile, *ḡéréñ, vané*. Il est fort sur le catéchisme, *men nǎ*

katésism bu bâh ă bâh.

—, ferme, *deher, tuku.*

—, au fém. (terre), *dakă b.*

Quand cette terre est durcie par le soleil, *kəkă l.* Une terre forte est bonne pour le gros mil, mais non pour les pistaches, *dakă bâh nă ți băsi, vandé bâhul ți gèrté.*

— (à plus) raison, *vaḥatu ma, masé, asté.*

—, s.m. *hubé đ., tată đ., sanjé b.*

— (faire un), *tată, sanjé.*

—, repaire d'un animal, *mpaḥ m.* Le porc-épic n'est pas dans son fort, *săv mă nèkul ți mpaḥ ăm.*

—, adv. *ak dólé, bu méti.*

—, beaucoup, *bu baré, bu méti lól.* J'ai fort à faire en ce moment, *sumă ligèy baré nă ți vaḥtu vilé, sumă loḥo ḍapă nă bu méti.*

FORTEMENT, adv. *ak dólé, bu baré, bu méti, lól.*

FORTERESSE, s.f. *hubé đ.*

FORTIFIANT, adj. *lu men ă may dólé, lu di deheral, lu di mayé dólé.*

FORTIFICATION, s. f. *tată đ., sanjé b.*

FORTIFIER, v. a. rendre fort, *may dólé, baréló dólé.*

—, affermir, *deheral, fidali.*

—, faire des fortifications, *tabaḥ hubé, đéf tată, sanjé, đéf sanjé.*

— (S), *gen ă deher, gen ă am*

dólé. Mon enfant commence à se fortifier, *sumă dóm angé sɔg ă am dólé.*

FORTIN, s.m. *hubé đ. tăt, tată đ. tăt.*

FORTIORI (à), *vaḥatu ma, asté, masé.*

FORTRAIT, adj. *hîh, telé.*

FORTUIT, adj. *tandalé, lu di bêtă, bêté, lu kèn senuvul ón.*

FORTUITEMENT, adv. *ak tandalé, ak bêtă.*

FORTUNE, s.f. hasard, *tandalé b., kas g.*

—, richesses, *alal đ., amam b., đur g.*

—, prospérité, *vursék v., barké b., sutură s., adună s.* La fortune est comme la petite tasse qu'on se passe pour boire ; quand tu l'as à ton tour, n'en sois pas fier, *adună mbatu' ndă lă ; sô ḍapé, bul diḡu.*

—, chance heureuse, *barké b., mûr m.* La fortune le favorise, *baré nă mûr.*

—, état, condition, *menin v., đétay b.*

FORTUNÉ, adj. *tèhé, baré mûr.*

FORUM, s.m. *mpéntă m.*

FORURE, s.f. *benăbenă b.*

FOSSE, s.f., **FOSSÉ**, s.m. *ngasó b., ngasă l., mpaḥ m., nkan m.* La fosse aux lions, *ngasa'l gaèndé yă.*

— pour déposer un corps mort, *bamèl b.*

FOSSETTE, s.f. du menton et de la joue, *nöhñöh b.*, *hühüt b.*

FOSSILE, adj. *lu nekä ti súf.*

FOSSOYER, v.a. *gas.*

FOSSOYEUR, s.m. *súkat b.*, *robkat b.*, *gaskat i bamél.*

FOU, FOL, adj. *dof*, *töy*, *dèsé*, *ñoradi*, *veradi*, *nänitoy*. On ne peut rien dire à un fou, *dof dām-búr lă.*

— (être) par intervalle, *telbati*, *tesbati*.

— (commencer à devenir), *natohund.*

— furieux, *dof u fankalankă.*

— (rendre), *dofló.*

— (faire le), *dofdoflu.*

— (traiter de), *túku.*

— (être) de, *sopă bè dof*, *dapă ti bè dof*. Il fut pris d'un fou rire, *mu dal di ré bè dë.*

—, excessif, *lu tēpă*, *réy ă réy*, *baré ă baré*, *lu kēnă hamul*. Il y avait un monde fou, *nit ñi baré ón năñu bè kēnă menu lēn vón ă vōñă.*

FOUAILLER, v.a. *yar bu méti.*

FOUDRE, s.f. *denu b.*

— (coup de), *ndogal lu bētă.*

—, s.m. de guerre, *harékat bu ñémēñ*. Un foudre d'éloquence, *ku nēñ lamēñ bè amul morom.*

FOUDROYANT, adj. *lu di tital*, *lu di retló.*

FOUDROYÉ (être), *ku denu bi dal*, *ku denu réy.*

—, atterré, *tít bè dë.*

FOUDROYER, v.a. *rèy.*

—, atterrer, *tital*, *yahă hol*, *dog hol.*

FOUET, s.m. *sadă b.*, *yar b.*, *postă b.*

FOUETTER, v.a. *sadă*, *yar*, *postă*, *né tif*, *ratah*, *tav*, *dör*, *dumă*, *somă*, *dân.*

— au point de laisser des marques, *tendendirló.*

— (action de), *nțav l.*, *ratah b.*, *ndumă l.*

— (faire), *ratahló*, *dörló*, *yarló.*

— (Se), *ratahu*, *ratah sa bopă.*

— mutuellement, *sadanté.*

FOUETTEUR, s.m. *țavkat b.*, *ratahkat b.*, *dörkat b.*

FOUGÈRE, s.f. *randă b.*

FOUGUE, s.f. *tépatiku b.*, *tangay b.*

FOUGUEUX, adj. *tépatiku*, *gavă mēr*, *tangă hol.*

FOUILLE, s.f. *út b.*, *dih b.*

FOUILLER, v.a. *gas*, *dih*, *vahi*, *vanhi*. Celui qui fouille, *gaskat b.*, *vahikat b.* Fais fouiller près de ce caïcédra, *nă nga gastó ti vèt u hay bälé.*

— quelqu'un, *lambă*, *lambātu.*

—, examiner, *sétlu.*

FOUILLIS, s.m. *đahasé b.* Ta chambre est un fouillis où l'on ne peut se reconnaître, *sa nēg dēsá đahasó bè hamatul.*

FOUINE, s.f. *yolan v.*

FOUR, v.a. *gas*, *vahi.*

FOULAGE, s.m. *degat b.*

FOULARD, s.m. *malán u sóy.*

FOULE, s.f. *ntañ m.*, *ngangor l.*, *ndirân m.*, *mbar g.*, *nâh b.*

— (en), *bè ñu baré, ti ngangor.*

FOULER, v.a. *ben, nâl.*

— aux pieds, *degă, degat.* Être foulé aux pieds, *degātu.*

— aux pieds, dans le sens de mépriser, *feleng.* Être foulé aux pieds, *felengu.*

—, opprimer, *dântu, èn sef bu dis.*

—, produire une foulure, *rehă-lô, faḥadlô, fotălô, foḥatal, foḥlô.*

— (Se), en parlant d'un membre, *rehă, faḥad, fotă, foḥă.*

—, se faire une foulure, *foḥu, foḥatălu.*

FOULURE, s.f. *rehă b.*, *faḥad b.* Foulure au pied, *reh'u tanka.*

FOUR, s.m. *fûr b.*, *lakukay b.*

FOURBE, adj. *ḥôt nopă, ñor bet. vasal aduna, nahkat b., nil i lagas.*

—, FOURBERIE, s.f. *lahas b.*, *nah b.*, *nahé b.*

FOURBER, v.n. *nahé, lahas.*

FOURBIR, v.a. *soṭă, fompă.* Ce qui a servi à fourbir, *soṭit b.*

FOURBISSEUR, s.m. *soṭăkat b.*, *fompăkat b.*

FOURBISSURE, s.f. *soṭă b.*

FOURBU, adj. *telé, tayi.*

FOURCHE, s.f. *nuṭă b.*, *ñôt b.*, *taḥa, taḥataḥa b.* (Ce mot désigne proprement les branches d'un arbre à l'endroit où elles se séparent), *roḥă, roḥo b.*, (se

dit d'un morceau de bois fourchu servant à fermer une porte).

FOURCHER, v.n. *taḥa.*

FOURCHETTE, s.f. *fursêt b.*

FOURCHU, adj. *taḥa.* Branche fourchue, *banḥas bu taḥa.*

FOURGON, s.m. *mbâm m.*

FOURMI, s.f. toute petite, rougeâtre, *sanḥulêñ v.*

— toute petite, noire, allongée et ailée, *rayêntân b.*

— petite, noire, dont la morsure est assez douloureuse, *mélent, mélêntân v.*

— noire de moyenne grandeur, dangereuse pour les hommes et les animaux domestiques, qu'elle attaque pendant la nuit et peut faire mourir, *bolût v.*, *mañă, mañé v.*

— ne différant de la précédente que par la couleur qui est blanchâtre, *doy v.*, *ngad v.*

— grande, blanchâtre, avec un point noir sur la tête et par derrière, *ḥorôr v.* (Elle recherche surtout le sucre).

— grande, noire, demeurant sous terre et faisant de grandes traînées dans les chemins ou dans les champs, *ḥorondom v.*

— plus grande que la précédente, vivant comme elle, mais puante, *ḥoñḥoñor b.*

— grande, rougeâtre, ayant des pincés à la tête, *matankoy v.*, *dog u ḡalêñ v.*

— grande, blanchâtre, élevant d'énormes fourmilières et causant de grands dégâts en rongant le bois, *maḥ g.*, *ramaḥ*, *rimaḥ g.*

— ailée qui se montre après les pluies et ne tarde pas à perdre ses ailes et à disparaître, *er b.*, *nker l.* Quand la fourmi ailée vole, le crapaud ne se couche pas sans souper, *su er navé*, *mbo-tā du fandé*.

FOURMIER, s.m. *ndāḥat m.*

FOURMIÈRE, s.f. *dāḋā g.*, *van g.* (L). Les fourmilières des *maḥ*, élevées en forme de cône, ont parfois plus de trois mètres d'élévation.

— dans la terre, *mpaḥ m.*, *mpaḥ i mēlētān*.

—, grande foule, *ntaṇ m.*, *ndi-rān m.*, *nāḥ b.*

FOURMI-LION, s.m. *ndombór kuskusān*.

FOURMILLEMENT, s. m. *ésān*, *ésèn*, *yésèn b.*

FOURMILLER, v.n. abonder, *baré*, *baréylé*.

—, démanger, *ésān*, *ésèn*, *yésèn*.

FOURNAISE, s.f. *tāl b.*, *tāl bu réy b.*, *fūr b.*

FOURNEAU, s.m. *furnó b.*

FOURNÉE, s.f. *lu men ā fēsāl fūr*.

FOURNI, adj. touffu, *seḥḍ*.

FOURNIER, s.m. *lakākat u mbāru*.

FOURNIMENT, s.m. *dumtuáy b.*

FOURNIR, v.a. *ḍoḥé*, *sakal*, *ḍáy*.

Ne peux-tu pas me fournir des pistaches? *menu la mā sakal gèrté' m?* C'est lui qui me fournit du bois à brûler, *mó mā ḍáy malā*.

— (Se), *dēndā*. C'est chez vous que je me fournirai de tout, *ti sa ker lá di dēndāsi lā ma soḥla lépā*.

FOURNISSEUR, s.m. *ḍoḥekat b.*, *ḍáykat b.*

FOURNITURE, s.f. *ndoḥé m.* C'est lui qui a la fourniture de mil pour le gouvernement, *mó var ā topato*, *mó var ā ḍoḥé dugub i búr*.

FOURRAGE, s.m. *bób b.*, *ñāḥ m.*

FOURRAGER, v.n. *bób*, *bób ñāḥ*. Ils sont allés fourrager, *dēm nā-ñu bóbi ñāḥ*.

—, v.a. ravager, *ya' ā*, *tas*.

FOURRAGEUR, s.m. *bóbkat b.*

FOURRÉ, s.m. *gol g.*

FOURREAU, s.m. *mbār m.*, *mbubā m.* Il ne faut pas précéder le glaive dans le fourreau, *pāka, kèn du ko ḍitu tā mbār ām*.

FOURRER, v.a. *rekes*, *rokos*, *nekes*, *nokos*, *rúr*, *ñuḥ*, *dugal*.

— (Se), *rúru*, *dugā*.

—, s'immiscer, *né rebaḥ*, *ḍo sa bopā*, *bokā*, *bólé*.

FOURRIÈRE, s.f. *dēntukay i rab*. On a mis mon chien en fourrière, *dēntā nāñu sumā ḥaḍ*.

FOURVOIEMENT, s. m. *rēr b.*, *moy m.*, *ndúm g.*

FOURVOYER, v.a. *gelemal, gelemló, rërló, yahã*.

— (Se), *gelem, rër, moy, dùm*. Comment avez-vous pu vous fourvoyer en si mauvaise compagnie? *nakã nga dëf bè andã'k saysáy yu bon yóyulé?*

FOYER, s.m. *tál b.*

—, au pl. pays, *dekã b.* Les soldats combattent pour leurs foyers, *soldar yã, sèn dekã lá ñó votu*.

FRAC, s.m. *fãrok, frok b.*

FRACAS, s.m. *ntov l., ntov lu baré, avu b.*

FRACASSER, v.a. *tođ, tođat, damã, damat, damã tarët*.

— (Se), *tođ, damã, dawnã tarët*.

FRACTION, s.f. action de rompre, *ndamat m.* Ils racontèrent comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain, *ñu nitali nakã lá ñu hamé Yésu tã ndamat u mbúru mã*.

—, partie, *vala v.*

FRACTIONNEMENT, s.m. *hãđalé, hãđallé b., dogay b.*

FRACTIONNER, v.a. *hãđalé, hãđallé, dogat*.

— (Se), *hãđaku, hãđaliku*.

FRACTURE, s.f. *damãdamã b., tođ b.*

— (marque de la), *tođtođ b.*

FRACTURER, v.a. *tođ, damã, fotã*.

FRAGILE, adj. *voyof, yombã tođ*.

—, sujet à faillir, *név dólé, ñakã dólé*. Tu dois penser que personne n'est plus fragile que toi, *var ngã halát né kèn genu lá ñakã dólé*.

FRAGILITÉ, s.f. *voyofay b., név-dólé g., ñakã-dólé g.*

FRAGMENT, s.m. *damit v., tođit v., dogit b.*

FRAGMENTER, v.o. *hãđalé, dogat, damã*.

FRAI, s.m. *nèn i dèn yu hód*.

FRAICHEMENT, adv. récemment, *kérog, kéré, yágul dara, sanha*. Il est fraîchement arrivé, *munge sog ã agsi, ñev nã sanha*.

—, avec fraîcheur, *bu fêh*.

FRAICHEUR, s.f. *fêh, mpêh m.* Je cherche de la fraîcheur, *mangé út béré bu fêh*.

FRAÎCHIR, v.n. en parlant du vent, *fêh, doliku*.

FRAIRIE, s.f. *mbótay g.* Ils sont en frairie, *dã ñó dëf mbótay*.

FRAIS, adj. *fêh, fih, sèdã*.

—, froid, *sèdã, liv*. Je ne puis rester ici, il fait trop frais, *menu ma fê dëki, dëfã liv*.

—, récent, nouveau, *és, tóy*. Du beurre frais, *div gu és*. Être encore frais, *tóyandi*.

—, s.m. *fêh, mpêh m.*

— (rendre), *fêhal*.

— (prendre le), *fêhlu*.

— s.m.pl. *lã nga sonkã, lã nga var ã fèy*. Vous me faites faire bien des frais inutiles, *dã*

nga má sankäló lu baré alum-nën.

— (faux), *lu andä'k ndég li.*

— adv. *lēgi, yāgul dara, sanha.*

FRANC, s.m. *fiftin b., pisterin b.*

Pièce de cinq francs, *derem b.*
Cent francs, *ñar fuk'i derem.* Ce
couteau coûte trois francs, *pāka*
bi, nēt i fiftin lā dār.

—, adj. sincère, *andul ak lahas,*
vēr, goré, hamul nahé. Je suis
sûr que son langage est franc,
ör nā ma né vah ām andul ak
lahas.

—, exempt de, *mutā ti, dām-*
būr.

— de port, *lu ŋu varul ā fēy*
yobanté' m. Je vous enverrai la
caisse franc de port, *di nā la yo-*
ni kēs gā té dó fēyi yobanté' m.

—, entier, *lemā.* Deux jours
francs, *ñar i fan lemā.*

—, adv. *bu ör, bu andul ak*
lahas.

FRANCE, s.f. *Tugal.* Il est re-
tourné en France, *ñibi nā Tugal.*

FRANÇAIS, s.m. *fāransé b., tu-*
bāb b., tubāb i gēt.

FRANCHEMENT, adv. *bu fēs, bu*
vēr, bu ör. Parlez franchement,
vahā vah du ör.

FRANCHIR, v.a. *dēgi, teb.*

FRANCHISE, s.f. *ndāmbūr g., lu*
andul ak lahas. J'aime mieux la
franchise que tous ces détours,
vah du ör ā ma genal lahas yilé.

FRANCHISSABLE, adj. *lu ŋu men*
ā dēgi.

FRANC-MAÇON, s.m. *ku bokā ti*
mbótay gu nebu, fara-masong b.

FRANC-MAÇONNERIE, s.f. *mbótay*
gu nebu, ndigälé gu bon, mbótay
gu Dangu bi alak.

FRANCO, adv. *lu ŋu varul ā fēy*
yobanté' m.

FRANGE, s.f. *mbitā m., mbiti-*
rān, mbitāhān m.

FRANGER, v.a. *rafetal ak mbi-*
tirān.

FRANQUETTE, s.f. (à la bonne),
bu ör, lahas nekū ti. Il y va à la
bonne franquette, *nit u nēn lā,*
hamul nahé, anul gēnd lahas.

FRAPPANT, adj. *lu di domal, lu*
men ā yengal hol.

FRAPPER, v.a. *dör, it, itā, du-*
mā, dān, somā, vip, né vip. Si
l'on te frappe dans un lieu, tu n'y
retourneras pas, *su ŋu la ité ti*
béréb, bēnēn yōn dó fā dēm.

—, donner un mauvais coup,
avec un bâton par exemple, *hāñ.*

— de manière à faire tomber,
né harit. Il m'a frappé d'un coup
qui m'a renversé, *mu né ma ha-*
rit.

— quelqu'un au point qu'il n'en
peut plus, *nēmali.*

— à la poitrine, *fegā, fogā.*

— avec la main, *tapā*; avec
le plat de la main, *het.* Voir aus-
si souffleter.

— avec une verge, *sadd, yar, né*
tif.

— avec une corde, un fouet,
ratah, tav, tuy.

— avec le revers des doigts, comme à une porte, *fegă, fogă, pekăpekă, kunĵkunĵ*. Frappe à la porte, *fegal ți buntă bi, kunĵ-kunĵalal buntă bi*.

— un objet pour en faire sortir la poussière, *fegă, fogă*.

— des coups en cadence en pilant, *kandanĵ, rênêl*.

— des coups doubles en pilant, *fălu*.

—, punir, *dân*. La justice de Dieu ne manquera pas de frapper les coupables, *nđubay u Yalla di nă dân mós ănu bon ăă*.

—, tomber sur, *dal*. J'ai appris le malheur qui vous a frappé, *dęgă nă ndogal lu la dal*.

—, impressionner, *văr, dugă, ȳengal ăol, đomal*.

— l'air de cris, *sóc, ăătu bė mu rır*.

— d'anathème, *alak*.

—, affliger, *naăari, dog ăol*. Il y a de quoi frapper le cœur d'une mère, *met nă dog ăol u ndėy*.

— (faire), *dărlă, yarlă, rataă-lă, dânlă*.

— (Se) soi-même, *dân sa bopă, dăr sa bopă*.

— mutuellement, *dărantė*.

FRAPPEUR, s.m. *dărkak b*.

FRASQUE, s.f. *đef đă năkă, đef u dof*.

FRATERNEL, adj. *lu var dôm i ndėy, lu dagă ăi dôm i ndėy*. Je l'aime d'un amour tout fraternel,

sopă nă ko ăi su dôn sumă dôm u ndėy.

FRATERNELLEMENT, adv. *niki dôm i ndėy, bu met dôm i ndėy*.

FRATERNISATION, s.f. *nkandă g., mănăntė b*.

FRATERNISER, v.n. *sopăntė ăi dôm i ndėy, takă năarit*.

FRATERNITÉ, s.f. *ntofěl gă dôm i ndėy sopăntė, nťofěl gu taku, dęgă bu met*.

FRATRICIDE, s.m. *ăămkat u mag ăm*. On remplace *mag ăm* par *rak'ăm*, si le meurtrier a tué son jeune frère ; par *đigèn ăm*, s'il a tué sa sœur.

FRAUDE, s.f. *naă b., naăė b., kontărbă b., siptăău b*.

— (en), *ăi naăė, ăi kontărbă b.*

FRAUDER, v.a. *naă, naăė, sip-tăău*.

— un liquide, y mettre de l'eau, *kođ*. L'action de le frauder, *kođ b*.

FRAUDEUR, s.m. *naăkat b., kođkat b., siptăăukak b*.

FRAUDULEUSEMENT, adv. *ăi naăė, bu andă'k laăas*.

FRAUDULEUX, adj. *andă'k naăė, ku faral ă naăė*.

FRAYER, v.a. *ăală*. La voie que Notre-Seigneur nous a frayée, *yôn vă nu sunu Borom bi ăalal*.

—, v.n. en parlant du poisson, *nèn*.

—, s'accorder, avoir de bonnes relations, *đubă, dęgă, mănăntė, menė, andă'k*.

— (Se) un chemin, *halä sa yón.*

FRAYEUR, s.f. *ragal b., tít g., ret g.* A sa vue, j'ai été saisi de frayeur, *nakä lä ko gis, dal di ret.*

— (causer de la), *títal, títló, ragalló.*

FREDAINE, s.f. *def du ñakä, def i yaródiku.*

FREDONNEMENT, s.m. *rēm, rīm, rēmal b.*

FREDONNER, v.n. *rēm, rīm, rīmal.*

FREDONNEUR, s.m. *rīmkat b.*

FRÉGATE, s.f. *gál gu rēy, gál i búr.*

FREIN, s.m. *lahab b.*

— (mettre un), *téyé, téré.*

FRELATAGE, s.m. *kođ b., sip-taḥu b.*

FRELATER, v.3. *yaḥḍ, siptaḥu, kođ.*

FRELATEUR, s.m. *yaḥḍkat b., siptaḥukat b., kođkat b.*

FRÊLE, adj. *yombä tođ, oyof.* Avoir une santé frêle, *ḥibon, név d élé.*

FRELON, s.m. gros, noir, *ḍaḥ-tandēm v.*

— rouge, *ḍulä v.*

— allongé, formé de deux tronçons unis par un fil, *nguri l.*

— plus petit, *ḍulikāta b.*

FRELUQUET, s.m. *ñoradi, nīt i tāḥān.*

FRÉMIR, v.n. *loh, lohloḥi, dag-dagi, kotkoti, yengātu.*

—, en parlant des flots, *rír.*

—, en parlant du feuillage, *yengātu, rír.*

—, en parlant des liquides, *vañah.*

— (faire), *lohlo.*

FRÉMISSANT, adj. *ku di loh, lu di rír, lu di yengātu.*

FRÉMISSEMENT, s. m. *loh b., lohloḥi b., yaram vu dāv; rír b., yengātu b., vañah b.*

FRÉNÉSIE, s.f. *say b., sayté g., mēr mu tangä.*

FRÉNÉTIQUE, adj. *say, ku di say, mēr bē ganḡirlu.*

FRÉQUEMMENT, adv. *faral, lég-lég, ḍop i yón.* Il vient fréquemment nous voir, *di nā nu faral ä sētsi.*

FRÉQUENCE, s.f. *faral.* La fréquence de ses insultes a fini par fâcher son frère, *lä mu faral ä sāga muđ nā mērló mag äm.*

FRÉQUENT, adj. *faral, baré.*

FRÉQUENTATION, s.f. *mīnēl g., mīnāntē b., nkandä g.* Prenez garde aux mauvaises fréquentations, *otul di andä 'k i saysāy.*

FRÉQUENTÉ, adj. (lieu), *fu ñu baré di daḍalö, fu nīt ñu baré di voylö.*

FRÉQUENTER, v.a. *mēn, andä 'k, topando.*

—, aller souvent, *faral ä dēm, baré tanka.* Il fréquente le cabaret, *di nā baré tanka nānukay bā, di nā faral ä dēm ṭā nānukay bā.*

— les sacrements, *faral ă nan-gu sakarmanġ yă*.

— (Se), *minanté, faral ă andă*.

FRÈRE, s.m. aîné, *mag b.* Frère cadet, *rakă đ*. Il ne faut pas oublier que les mêmes termes s'appliquent aussi aux cousins. Pour s'assurer qu'il s'agit de frères de père, on peut dire : Est-ce ton propre père qui lui a donné le jour ? *sa báy sahsah ă ko đur ăm ?* Pour la mère, on entend les expressions : C'est moi qui lui ai donné le sein, c'est lui qui m'a donné le sein, *mă ko đoh vên, mó ma đoh vên*. Une sœur, parlant de son frère, l'appelle *taměñ b.*, *tamiñ b.*, *ntaměñ v.* Où est ton frère ? *ana sa ntaměñ ?* si l'on s'adresse à une femme ; *ana sa mag, sa rakă ?* si l'on parle à un homme.

—, en parlant d'un religieux, *fărér b.*

FRESSURE, s.f. *butit y.*

FRET, s.m. *ěb b.*

—, prix du fret, *mpèy m.* Quel est le prix du fret ? *ñată nga fě-yăku.*

FRÉTER, v.a. *abal.*

FRÉTEUR, s.m. *abalkat b.*

FRÉTILLANT, adj. *lu di toptopi.*

FRÉTILLEMENT, s.m. *teptepi, toptopi b.*, *bétarñiku b.*

FRÉTILLER, v.n. *teptepi, toptopi, bétarñiku.*

FRETIN, s.m. *đên yu tăt.*

—, chose sans valeur, *đef i tă-hân, balěnt b.*, *lu amul mbugal.*

FRETTE, s.f. *věñ u dig u rulo.*

FRETTER, v.a. *đankă ruló ' k věñ.*

FRIABLE, adj. *yombă mokă.*

FRIAND, adj. délicat, *něh ă nêh*. C'est un morceau friand, *ñam vu nêh lă.*

—, qui aime la bonne chère, *fuhalékut b.*, *ku tăt ti ñam.*

FRIANDISES, s.f.pl. *ñam i tă-hân, yef i nêhal.*

FRICASSÉE, s.f. *pirki b.*, *rôă b.*

FRICASSER, v.a. *pirki, rôn.*

—, dépenser follement, *sankă, salah.*

FRICASSEUR, s.m. *togăkat bu bon.*

FRICHE, s.f. *đati b.*

— (rester en), en parlant d'une terre qu'on a cultivée jusqu'à l'épuiser, *nayi.*

— (laisser en), *bayi, bayi sủ mu nopaliku, mu nayi.*

— qu'on commence à défricher, *sonđân b.*

FRICOT, s.m. *ndaval b.*

FRICOTER, v.n. *togă*. C'est vous qui fricotez aujourd'hui, *yă di togă tày.*

FRICTION, s.f. *dampă b.*

FRICTIONNER, v.a. *dampă.*

FRIGIDITÉ, s.f. *sědă b.*, *sěday b.*

FRIGORIFIQUE, adj. *lu di sědal, lu di livlô, lu di fêhal.*

FRILEUX, adj. *ku ragal liv.*

FRINGALE, s.f. *bir i ñam*.

FRINGANT, adj. *yenyätu, ðon-
jë, sob*.

FRIPER, v.a. *yohä, tahañ, rapal*. Il a bientôt fait de friper ses habits, *mó gav ä rapal yëre' m*.

FRIPERIE, s.f. *rapit b*. Ce marchand ne vend que des friperies, *ðäykat bilé, rapit rëkä lä di ðäy*.

FRIPER, s.m. *ðäykat i rapit*.

FRIPON, s.m. *saðäkat bu ñor, fekän b*.

—, espiègle, *yengätu, lædkat b*. *Saysäy* s'emploie aussi dans ce sens par plaisanterie.

FRIPONNEAU, s.m. *saðäkat bu ndav*.

FRIPONNER, v.n. *fekä, nahé, saðä, vasal aduna*.

FRIPONNERIE, s.f. *nahé b., nta-tä l*.

FRIRE, v.a. faire frire, *rõñ, va-ðä, lakä*.

FRISER, v. a. boucler, *baram, lætä, korol, vândal*.

— (se faire) les cheveux, *baramu, lætu, korolu, vândalu*.

—, effleurer, *risu, rësu, léränu, ráy*. La balle m'a frisé la poitrine, *bal bä risu nä sumä denä*.

—, être près d'atteindre, *hal ä ðot, hav ä ðot, lægi*. Mon père frise la cinquantaine, *lægi sumä bäy am ðurom fuk' i at*.

FRISEUR, s.m. *baramkat b., læ-täkat b*.

FRISSON, s.m. de froid ou de

fièvre, *loh b., lohloh b., kotkoti b*.

— causé par la peur, *dagdagib., yaram vu di däv*.

FRISSONNEMENT, s.m. *lohloh b., kotkoti b., dagdagib.*

FRISSONNER, v.n. *loh, lohloh, kotkoti, dagdagib.* Je frissonne de peur, *sumä yaram angé däv*.

FRITURE, s.f. *rõñ b., vaðä v*. Donnez-moi une friture de poisson, *ðoh ma ðen vu ñu vaðä*.

FRIVOLE, adj. *lëð, taylorodi, nèv mbugal, ñakä taylor*.

FRIVOLEMENT, adv. *bu lëð, ak ñakä mpäl, bu taylorodi*.

FRIVOLITÉ, s.f. *lëðay b., nèv mbugal g., ñakä-taylor g., ntäñän g., taylorodi g*. Un vieillard ne s'amuse pas à des frivolités, *mag du täñän*.

FROC, s.m. (prendre le), *ðébal sa bopä Yolla*.

FROID, adj. *sëdä, liv*. Il fait froid, *sëdä nä, liv nä, lef li sëdä nä*. Il fait très froid, *sëdä nä guy*. J'ai froid, *dä ma liv, liv bi ðef ma ðam*. Avez-vous encore froid ? *livandi ngä'm ?*

— (rendre), *livlö, sëdal*.

— (faire semblant d'avoir), *livlivlu*.

—, calme, *sëdä, borom ðamä*.

—, insensible, *ñakä äðo*. Un accueil froid, *agali bu ñakä bopä, agali bu ñakä äðo*.

— (à), *bañ ä tangal, ak sëday*.

—, s.m. *sëdä, sëday b., liv b*.

— piquant, *sèdä guy, sèdä bu di ðamé.*

—, brouillerie, *amlé b., ðëgö-di b., ðoté b.*

FROIDEMENT, adv. *bu sèdä, ak ñakä ädo.*

—, avec calme, *ak téylu.*

FROIDEUR, **FROIDURE**, s.f. *sèdä, sèday b., liv b.*

—, refroidissement dans l'amitié, *ñakä-ädo g., amlé b., ðoté b.* Il y a de la froideur entre eux, *sèn nkandä vañiku nă.*

FROIDIR, v.n. *sèdä, liv.*

FROISSÉ (être), *banku, ñärgu, taḥaṇu.*

FROISSEMENT, s.m. *taḥaṇ b.*

—, action de choquer, *tón b., lu naḥari.*

FROISSER, v.n. *bankä, ñärgulö, taḥaṇ, talaṇ, yaḥä.*

— avec la main pour briser ou réduire en poudre, *moḥoñ, otarñi.*

—, choquer, *tón, naḥari, ðëful nit lu ko naḥari, mèrlö.*

FRÔLEMENT, s.m. *rây b.*

FRÔLER, v.a. *rây, risu, lälantu, léränu.*

FROMAGE, s.m. *formas b.*

FROMAGER, s.m. grand arbre dont on fait des pirogues, *béntëñg, béntëñgi g.*

—, celui qui fait ou vend des fromages, *ðëfarkat i formas, ðäykat u formas.*

FRONCEUR, v.a. une étoffe, *ñärgulö.*

— les sourcils, *ḡaṇu.*

FRONDE, s.f. *maḥä b., mbaḥä m.*

FRONDER, v.a. lancer avec une fronde, *maḥä, bandar.*

—, critiquer, *ḡulé, ḡas, sébé.*

FRONDEUR, s.m. *sanikat i mbaḥä.*

—, qui a l'habitude de critiquer, *naḥari ðérèt, baré ðiko, ḡulékat b., ḡaskat b.*

FRONT, s.m. *ḡe, ḡé b.*

—, tête, *bopä b.* Courbe le front, *segalal sa bopä.*

—, hardiesse, *ñémëñ g., ñémëñ-Yalla g.* Avoir le front de, *sañ, ñémëñ.*

— d'une armée, *kanam u ḡaré.*

— (de), *ḡi kanam.* Marcher deux, trois de front, *ðëm ñär ak ñär, ñétä ' k ñétä.*

— (être placé en ordre de), *langä.* Placer dans cet ordre, *langal, langälö, langalé.*

— (ordre de), *langalé b.*

FRONTAL, adj. *lu bokä ḡi ḡe.*

FRONTIÈRE, s.f. *pëḡä b., dig v., diganté b.*

FRONTISPICE, s.m. *kanam g.*

FROTTÉE, s.f. *ndumä g., döör b., dân g.* Donner une frottée, *döör bu méti.*

FROTTER, v. a. *torfati, tarfati.* Frotte l'allumette contre la pierre, *torfatil alimèt bi ḡä ḡër vā.*

— pour nettoyer, pour laver, *fompä, soḡä, bombä, ragä.*

—, oindre, *div.*

— deux morceaux de bois pour avoir du feu, *foroforo*.

—, frapper, *dumă, dör, dân*.

— (action de), *ragă b., div g.*

— (Se) le corps, *ragu*. Va te baigner et frotte-toi bien, *dèmal sangudi té ragu bu bâh*.

— à, *doté, dëmtu*. Ne vous frottez pas à lui, *bul doté'k móm, bul ko dëmtu*.

FROTTEUR, s.m. *fompăkat b.*

FROTTOIR, s.m. *fompukay b.*

FRUCTIFIANT, adj. *lu di sakan, lu di dëriñ*.

FRUCTIFICATION, s.f. *mên' i garab g.*

FRUCTIFIER, v.n. *mênă, nangu, sakan*.

—, produire un bon résultat, *dëriñ*.

— (faire), *dëriñlô*. Dieu a fait fructifier leur travail, *Yalla dëf nă bə sèn ligèy am ndëriñ*.

FRUCTUEUSEMENT, adv. *bu dëriñ, ak ndëriñ*.

FRUCTUEUX, adj. qui produit du fruit, *lu di mênă, lu di nangu*.

—, profitable, *lu di dëriñ*. Rendre fructueux, *dëriñlô*.

FRUGAL, adj. en général, *goré, ôli, völi, mându, bañ ă epal*.

— dans le boire, *nânadi, nânari*.

— dans le manger, *lëkadi, lëkari*.

FRUGALEMENT, adv. *bu goré, bu èm*.

FRUGALITÉ, s.f. *èm g., èmay b., túhay g.*

FRUGIVORE, adj. *lu di dundé dóm i garab*.

FRUIT, s.m. *dóm u garab, mênă b.* Quand le fruit commence à sortir de la fleur, on l'appelle *mênèt m.* Certains fruits ne peuvent se manger qu'après avoir fermenté ; on dit alors *dèfă fús*. Les principaux fruits du pays qui n'ont pas de nom correspondant en français sont les suivants : *mada* ou *mand b., kébet b., dimbă b., ditaḥ b., tali b.* (espèce de *ditaḥ* vénéneux), *danhă b., néu b., ḥet b., son b., sôb b.* ou *nînkôm b., hêvèr b., maèntă b., ḥoromsapă b., rebreb b., banḥanósé b., bér* ou *béd b., bëygilé b.* ou *nêḥnêḥ b., ul* ou *nété b., mampata b., sumpă b., rombet b., tabak b., guru g.* Fruits produits par des arbustes : *sédèm b., tol b., vorăt b., dugor* ou *digor b., ngoloñ b.* Fruits produits par des lianes : *nandok b., tëntéléman b.* ou *lèm i golo*.

— de la peine, du travail, *ḥaḥa b.* Quel est le fruit de ta peine, *lu di sa ḥaḥă* ? Il n'est pas beau de profiter du fruit des peines d'autrui, *lëkă ḥaḥ' i dâmbur bâḥul*.

—, profit, *dëriñ b., ndëriñ m.*

— (avec), *bu dëriñ*.

— (sans), *bu dëriñadi*. Travailler sans fruit, *ligèy alumnèn*.

—, s'emploie quelquefois dans le sens d'enfant, *dóm q̣*. C'est le fruit de notre union, *sunu dóm lă*. C'est le seul fruit de leur union, *móm rəkă lă nū đur*.

FRUITERIE, s.f. *pukus i dóm i garab*.

FRUITIER, adj. (arbre), *garab gu di ménă i dóm*.

—, s.m. *đáykat i dóm i garab*.

FRUSQUIN (saint), s.m. *lu nit ăm lépă*. Il a perdu tout son saint-frusquin, *mu né ndelenj*.

FRUSTE, adj. *lu fèy, lu đogé tǎ hát yǎ*.

FRUSTRATOIRE, adj. *lu di nă-kălô*.

FRUSTRER, v.a. *ñakălô*. C'est vous qui avez frustré cet homme du prix de son travail, *yá bañ ă fèy nit kóku ligèy ăm*.

— (Se), *ñakălô sa bopă*.

FUCUS, s.m. *tambalay b., vág v.*

FUGACE, adj. *lu gav ă đêh, lu gav ă naḥsay*.

FUGITIF, adj. *dăvkat b., ku di dav*.

—, peu durable, *gav ă véy, gav ă ráf, gav ă naḥsay*.

FUGUE, s.f. *dăv g.*

FUIR, v.n. *dăv, rav, felu*. Fuis loin de moi, *soréy ma*. Quand je vais chez lui, il fuit, *bă má dêm sèn ker, mu felu*.

—, en parlant de ce qui passe avec rapidité, comme l'ombre, les nuages, *véy, ráf, gav ă véy*.

L'ombre fuit, *ñkèr di nă gav ă véy*.

— d'un village par crainte du pillage, *as, ḥas*.

— par mécontentement, *dáy*.

—, couler, *sənă*.

—, v.a. éviter, *moytu, duy, felu* qui est neutre.

—, avec un nom de chose pour sujet, *te*. Le sommeil me fuit, *nélav dèf ma te, menu mă nêlav*. Les mots me fuient, *amu ma băt yu ma ko vaḥé; su ma út băt yi, du mă lèn dađ*.

FUITE, s.f. *dăv g., as g.* La fuite en Égypte, *as gă tǎ Mèsara*.

—, en parlant d'un vase qui coule ou du liquide qui s'échappe, se tourne par le verbe *sənă*.

FULGORE, s.m. *ḥüyèntân b.*

FULGURANT, adj. *mêlah, baré mêlah*.

FULGURATION, s.f. *mêlahay b.*

FULIGINEUX, adj. *nirók banḥanós*.

FULMINANT, adj. *ku di tek, ku di mèt bu méti*.

FULMINER, v.n. s'emporter, *mèt bu méti, ḥulé, dânu tǐ kăv nit*.

FUMANT, adj. *lu di saḥâr, lu di saḥâral*.

— de sang, *tóy ak dérèt*.

— de colère, *fúr ak mèt*.

FUMÉE, s.f. *saḥâr s.* La louange n'est que de la fumée qui se dissipe, *năv bă, saḥâr lă su di ráf*.

— (rempli de), *saḥâré*. Je ne

puis rester dans ta case, parce qu'il y a de la fumée, *menu mâ dēki ti sa nég, ndégé dēfā saḥâré.*

— (remplir de), *saḥâral.* Fais de la fumée dans la case pour chasser les moustiques, *saḥâral nég bi, ndaḥ yó yi dāv.*

— du tabac, *tuḥ m.*

—, chose vaine, frivole, *nṭā-hân g., balènt b.*

FUMER, v.n. *saḥâr.* Ta case fume trop, *sa nég dēfā saḥâr bè mu epā.*

—, éprouver de la colère, du dépit, *mèr, ḥoñōñ.*

—, v.a. la pipe, *tuḥ.* Un grand nombre de femmes mahométanes ont l'habitude de fumer, *ñu baré ti ḍigèn i seriñ di nāñu tuḥ.*

— une pipe dans laquelle il n'y a rien, *ḥumbal.*

—, mettre de l'engrais, *tos, toṭi.* Celui qui fume son champ aura une bonne récolte, *ku di tos sa tól, mu sakan.*

FUMET, s.m. *hèt gu nēḥ, hēñ g., hēñay b.*

FUMEUR, s.m. *tuḥkat b.*

FUMIER, s.m. engrais, *tos, toṭi b.*

— de vache, *ndēf l.*

— de cheval, *nēfré ḍ.*

— (tas de), *sandâré b.*

FUMIGATION, s.f. *saḥâral b.*

FUMIGER, v.a. *saḥâral, vér ti saḥâr.*

FUMOIR, s.m. *tuḥkay b.*

FUNAMBULE, s.m. *ḍanjókak b.*

FUNÈBRE, adj. *lu bokä ti sül.*

—, sombre, *lu di yogórluló.*

FUNÉRAILLES, s.f. pl. *rob b., sül b., ded, ded b., dēndā b.* Le même bœuf ne peut être égorgé pour les funérailles de deux personnes, *bēndā nag du dē tã nār i ded.*

— (faire les), *rob, sül, ded, ded.*

FUNÉRAIRE, adj. *lu bokä ti sül.*

— (monument), *ḍosal g.*

FUNESTE, adj. *áy, bon.* Tu nous apportes une funeste nouvelle, *yangi yéglé sabab.* N'avoir ni père ni mère est funeste à un enfant, *ñakä ndèy, ñakä báy dēfā bon ti ndav.*

FUNESTEMENT, adv. *bu áy, bu bon.*

FUR (au) et à mesure, *nakä ñu ko soḥla.* Au fur et à mesure qu'ils arrivent, *nakä lã ñu agsi.*

FURETER, v. a. *forātu, fortu, rdstu, ḍihātu.*

FURETEUR, s.m. *forátukat, fortukat b.*

FUREUR, FURIE, s.f. *mèr m., mèr bu méti, say b., nḡat g., mèr ab nón.* Dans la furie du combat, *bã ḥēḥ bã gené di méti.* La fureur des passions, *nḡirté yu tan-gã.*

— du vent, *ngélèn l., ngélâné lu méti.*

— (être en), *say, nḡat, mèr bè nḡat, mèr bè ganḡirlu.* L'enfer

était alors en fureur contre l'Église, *bóbă nâri dôn nă say ti Dangu bă*.

— (faire), être en vogue, *dar, hêv*.

FURIBOND, adj. *ku di say, ku ġat, mēr bu mēti, ku di mēr bē ganġirlu*.

FURIE, s.f. femme emportée, *ġigèn du naħari dērèt*.

FURIEUSEMENT, adv. *bu nġat, ak mēr*.

FURIEUX, adv. *say, mēr bē nġat, mēr bē ganġirlu, mērvat b*.

FURONCLE, s.m. *táb g*.

FURTIF, adj. *nebu*.

FURTIVEMENT, adv. *tă sűf, bu nebu*.

— (entrer), *yohôsu, né yohôs*.

FUSEAU, s.m. *kețu b., ban'tu kețu*.

— (tourner le), *karngal*. L'action de le tourner, *karngal b*.

FUSÉE, s.f. *kețu g*.

FUSER, v.n. *sěj, réy*.

FUSIBILITÉ, s.f. *sējay b., réyay b*.

FUSIBLE, adj. *lu men ă sěj, lu men ă réy*.

FUSIFORME, adj. *lu nirók kețu*.

FUSIL, s.m. *fêlêl, fêtal b*.

— à l'anglaise, sans anneaux, *gardé g*.

— avec anneaux, *salavir, sa-avêr b*.

— petit et léger, *kumê, kumi g*.

— long pour la chasse des éléphants, *bunkaňi g*.

— (grand), *sirabankana, siralankana d*.

— à deux coups, *ňâr i gémêñ*.

— (être armé d'un), *fêtal, ganay fêlêl*.

— (tirer un coup de), *fêtal, fêlêl*. Il l'a tué d'un coup de fusil, *fêlêl nă ko*.

FUSILIER, s.m. *lir gu ganayu fêtal*.

FUSILLADE, s.f. *ndör b*.

FUSILLER, v.a. *fêlêl, fêtal*.

— (Se), *fêtalantê*.

FUSION, s.f. *sējây b., réyay b*.

—, alliance, *bólo b., ndigálê g*.

FUSIONNER, v.a. *bólê, marálê*,

—, v.n. *bólo, digálê, dadalö*.

FUSTIGATION, s.f. *rataħ b., tav*.

FUSTIGER, v.a. *rataħ, tav*.

— (Se), *rataħ sa bopă*.

FÛT, s.m. *barik b*.

FUTAIE, s.f. *ală b., ală bu rēj b*.

FUTAILLE, s.f. *barik b*.

FUTÉ, adj. *mús, đonġê, ñor*.

FUTILE, adj. *đef u tăhân, bâlênt b., metul ă fâlê*.

FUTILITÉ, s.f. *đef i tăhân, bâlênt b*.

FUTUR, adj. *lu var ă am*.

—, s.m. *far v*.

FUTURE, s.f. *đanhă b*.

FUYARD, s.m. *dăvkat b*.

G

GABARE, s.f. *gâl g.*, *yâlékay b.*, *salanj b.*, *faya b.*

GÂCHER, v.a. faire un ouvrage avec maladresse, *yaḥḥ*.

—, délayer du mortier, *tóyal lasó*.

GÂCHETTE, s.f. *sul ḁb fétal b.*

GÂCHEUR, s.m. *yaḥḥkat b.*, *ligèykat bu bon* ; *ku di tóyal lasó*.

GÂCHEUX, adj. *potopoto*.

GÂCHIS, s.m. *lef lu rabaḁó*, *lef lu ḁaḥasó*. C'est un gâchis, *mu né hépót*. C'est un gâchis où l'on ne peut rien comprendre, *lef li dèfá ḁaḥasó bè ḥamatul*.

GAFFE, s. f. *lonká b.*, *lonku*, *lonkukay b.*

GAFFER, v.a. *lonká*.

GAGE, s.m. *taylé b.*, *ntaylé g.*

—, garantie, *firndé b.*, *lu men ḁ ḁral*.

— (mettre en), *taylé*. J'ai mis en gage mon pague, *taylé ná sumă malán*.

—, au pl., salaire d'un domestique, *mpèy m.* Quels gages voulez-vous ? *ló begă fèyăku ? lan nga begă ŋu fèy lâ ?*

GAGER, v.a. parier, *taytayló*, *gasé*.

—, donner un salaire, *bindă*, *fèy*.

GAGEUR, s. m. *taytaylókat b.*, *gasékat b.*

GAGEURE, s.f. *taytayló b.*, *gasé b.*

GAGNANT, s.m. *kă gañé*, *daḥḥkat b.*

GAGNE-DENIER, s. m. *ligèyănkat b.*

GAGNE-PAIN, s.m. *lu di ḁoḥé dundu*. C'est mon gagne-pain, *mó ma may dundu*, *móm lá ligèyé*.

GAGNER, v.a. faire un gain, *ñodi*, *tono*, *gañé*, *fabi*. Combien gagnez-vous par jour ? *lu ŋu la fèy bènă bès ?* Il a bien gagné son argent, *ligèy ḁm ḁar nă mpèy ḁm*.

— beaucoup dans un marché, *bèl*.

— sa vie, *ligèy sa dundu*. Je cherche à gagner ma vie, *dă mu út sumă dundu*.

— au jeu, *nodă*. Je vous ai gagné, *daḥḥ ná la*, *mă la men*.

—, l'emporter sur, *rav*, *văf*.

—, corrompre, *nèḥal*.

— une bataille, *daḥḥ ḥar yă*.

— du temps, *yîḥ*, *yîḥal*.

—, se concilier, *ḥetă*, *ḥîr*.

— un lieu, *dêm*, *agă*, *ḁot*, *dăv*. Il a gagné la forêt, *dăv nă tă ală bă*.

— le vent, *ḁapă ngélav*.

—, se faire sentir, *ḁapă*. La faim me gagne, *ḥîf bá 'ngé ma ḁapă*, *mangé ḥîf*.

—, v.n. se propager, *lav*.

GAGNEUR, s.m. *kă gañé*.

GAI, adj. *nèḥ dérèt*, *bég*.

—, qui inspire la gaîté, *lu di bégló*.

GAILLARD, adj. *něh dèrèt, bég, lèd.*

—, un peu libre, *sóf, bon.*

—, s.m. *ponkal b.*

— d'avant, sur un navire, *ponj i bopă.*

— d'arrière, *ponj i gen.*

GAILLARDE, s.f. *đigèn du đon-
gè, đigèn du ñakă gaté.*

GAILLARDEMENT, adv. *ak něh dèrèt, bu ñémén.*

GAILLARDISE, s.f. *něh-dèrèt g.*

—, propos un peu libre, *bát yu sóf.*

GÀIMENT, adv. *ak něh dèrèt, ak baněh, ak hol bu tali.*

GAIN, s.m. *vès g., tono b., ga-
ñé b., ndoli, ndolènt g.*

GÀINE, s.f. *mbar m.*

GÀITÉ, s.f. *něh-dèrèt g.*

GALA, s.m. *mbótay g., añ bu sív.*

GALAMMENT, adv. de bonne grâce, *ak hol bu tali, ak goré, ak něhláté.*

—, avec goût, *bu đekă, bu rafet.*

GALANTERIE, s. f. *něhláté b.,
tèday b., đekay b., tégín b.*

GALANT, adj. *goré, tédă.*

—, s.m. *far v.*

GALE, s.f. *ramă b.* Je demun-
de un remède contre la gale, *ga-
rab u ramă lá begă.*

— (avoir la), *ramă.* Dans ce
village, beaucoup de personnes
ont la gale, *ñă ramă baré nănu
ti dekă bilé.*

GALÈRE, s.f. état pénible, *ligèy
bu mēli.* En parlant d'un lieu, *bé-
ré bu ay.*

—, au pl. *galér.* Ce mot s'em-
ploie comme verbe. On l'a con-
damné aux galères (à la dépor-
tation), *galér nănu ko.* On dit
dans le même sens : Envoyer à
Cayenne, *yobu Kayèn.*

GALERIE, s.f. *bulu b.* Dans la
colonie, on dit *galeri b.*

—, les spectateurs, *sétđnkaty.*

GALET, s.m. *hēr vu tată.*

GALETAS, s.m. *nég bu ndól.*

GALETTE, s.f. *mburu mu télă.*

— de farine de mil, *bădu b.*

GALEUX, adj. *ramăkat b., ku
ramă.* Brebis galeuse gâte le trou-
peau, *ñhar mu ramă di nă yahă
gétă.*

GALIMATHIAS, s.m. *vah du a-
mul bopă, vah du đahasó.*

GALIOTE, s.f. *gál g.*

GALLON, s.m. *galonj b.* Com-
ment ! les cinq gallons d'eau-de-
vie que vous êtes venus prendre
hier sont déjà finis ! *nakă mu !
đurom i galonj i sangara yă
ngèn đelsi ón dëmbă đêh nănu
đég !*

GALLOPHOBE, adj. *ku bañ Fă-
ransè yă.*

GALOCHE, s.f. *dală v.*

GALON, s.m. *galonj b.* Je parle
de celui qui a trois galons, *bo-
rom 'ñét' i galonj lá vah.*

GALONNER, v. a. *nahăt, rafetal.*

GALOP, s.m. **GALOPADE**, s.f. *dáb*
b. Je préfère le galop, *dáb á ma*
genal.

—, réprimande, *hulé b.*, *has b.*

GALOPANT, adj. *lu di däv*, *lu*
di dáb.

GALOPER, v.n. *dáb*, *däv*.

— (faire), *dábal*, *däval*. Cet
individu sait faire galoper son
cheval certes, *vä dílé men ná*
däval fas äm kat.

GALOPIN, s.m. *saysáy b.*, *tikar g.*

GAMBADE, s.f. *tebantu b.*

GAMBADER, v.n. *tebantu*, *gam-*
bantu (L).

GAMBADEUR, s.m. *tebantukat b.*

GAMBIE (ileet ville de), *Banđul*.

—, fleuve, *dèh u Banđul*.

GAMBILLER, v.n. *yengätu*.

GAMELLE, s.f. *ndap l.*, *kelä b.*,
bagân g., *lèkèt g.*

GAMIN, s.m. *saysáy b.*, *tikar*
g., *lëđkat b.*, *halèl bu seb*.

GAMINERIE, s.f. *đef du ñākä*
bopä, *đef u lëđay*, *foantu i halèl*.

GAMME, s.f. (changer de), *supali*
sa bät, *supali sa điko*.

GANACHE, s.f. personne sans
capacité, *ku ñākä nhèl*, *ku ñāk'ä*
fi.

GANDIN, s.m. *hađänkat b.* C'est
un gandin, *dëfä hađän bè dof*.

GANGRÈNE, s.f. *göm bu sahé*.

—, corruption, *yahtuté b.*

GANGRENÉ, adj. *sahé*.

GANGRENER (Se), v. pr. *sahé*,
yahtu.

GANT, s.m. *mbär u loho*, *ganğ b.*

— (jeter le), *tekä*.

— (relever le), *oyu tã tekä bā*.

— (être souple comme un), *mo-*
kä, *yombä*, *nöy điko*.

GANTER, v.a. *solal i ganğ*, *mur*
loho.

— (Se), *sol i ganğ*, *mur sa lo-*
ho.

GARANÇE, s.f. couleur, *ntüb lu*
honhã.

GARANCER, v.a. *süb ak lu hon-*
hã.

GARANT, s.m. *varlukat b.*, *va-*
kirlukat b., *sèrndé b.*, *ku di örol*
lef. J'ai de meilleurs garants, *am*
nä i sèrndé yu gen ä ör.

GARANTIF, s.f. *varlu b.*, *varèf*
b., *vakirlu b.*, *ngemu g.*, *firndé b.*

GARANTIR, v.a. *varlu*, *vakirlu*.

—, affirmer, *öral*, *deheral*.

—, préserver, *otu*, *musal*, *mułló*.

— (Se), *moytu*, *felu*, *otu*.

GARÇON, s.m. *halèl bu gör*.

—, célibataire, *ku séyul*.

—, ouvrier qui travaille pour
un maître, *ligèykat b.*, *halèl b.*

GARÇONNET, s.m. *güné gu gör*.

GARDE, s.f. action de garder,
votu b. Monter la garde, *otu*, *votu*.

—, ceux qui gardent, *otukat y*.

—, protection, *mpar m*.

— (de bonne), *lu ñu men ä*
dèntä bu yägä.

— (prendre), *otu*, *votu*.

— (se donner de), *otu*, *ólódi* ;
ou la voie négative.

—, s.m. *votukat b.*

GARDE-CÔTE, s.m. *gál gu di votu biti bǎ.*

GARDE-FOU, s.m. *vërukay b., ðapandăkukay b.*

GARDE-MAGASIN, s.m. *votukat u pukus bǎ.*

GARDE-MALADE, s.m. f. *ku di téré ðarak.*

GARDE-MANGER, s.m. *pukus b.*

GARDER, v.a. conserver, *dên-tǎ, ðapǎ.*

—, observer, *topǎ, metǎli.* Pour aller au ciel, il faut garder les commandements de Dieu, *ku begǎ dêm aldăna, var ngǎ metǎli yéblé' Yalla.*

— un usage, *ðapǎ ti.* Ils veulent garder les usages de leurs ancêtres, *dǎ nǒ ðapǎ ti sên bǎh i mǎm.*

—, réserver, *dên-tǎ, vañ, bér.*

—, surveiller, *otu, votu.*

—, préserver, *musal.* Dieu m'en garde, Dieu vous en garde, *Yalla téré!*

— un malade, *téré.*

— un troupeau, *samǎ.* Ne veux-tu pas garder mon troupeau ? *be-gu la mǎ samal ?*

— (faire), *dên-tǎlǒ, votulǒ.*

— (Se), prendre garde à, *votu, moytu.*

— de, s'exprime par la voie négative. Gardez-vous en bien, *bul ko dëf mukǎ, bul sagan bē dëflǒlu.* Je m'en garderai bien, *du ma ko dëf mukǎ.*

GARDE-ROBE, s. f. *dên-tukay u malǎn.*

— (aller à la), *génǎ tankǎ, day.* Pour les petits enfants, *púp, to-ðal.* On dit suivant les cas : Aller dans les rochers, *dêm hër yǎ* ; aller à la campagne, *dêm ðor* ; aller à la forêt, *dêm alǎ bǎ, ðadǎ tǎ alǎ.* Les indigènes jouent fréquemment sur le mot *day.* Quand on l'emploie dans le sens, très ordinaire cependant, de « être de telle taille », ils répondent : *Su ma dayé, ma rus,* si je faisais mes gros besoins, j'aurais honte.

GARDEUR, s.m. *samǎ, samǎkat b.*

GARDIEN, s.m. *votukat b.* Notre ange gardien, *sunu malǎku votukat.*

GARE, int. *votul ! votu lën !*

—, s.f. pour les bateaux, *tërukay u gál.*

— de chemin de fer, *tërukay i ðéri.*

GARENNE, s.f. *te-ðukay i ndombór, dên-tukay i ndombór.*

GARER, v.a. *téral, laħǎ.*

— (Se), *moytu, laħu.*

GARGARISER (Se), v. pr. *galaħ-ndiku, galaħndăku.*

GARGARISME, s.m. *galaħndiku b.*

GARGOILLER, v.n. *gurguri, ħolħoli.*

GARGOULETTE, s.f. *gutǎ b.*

GARGOUSSE, s.f. *soħukay b., soħ i dôm, dên-tukay u soħ.*

GARNEMENT, s.m. *saysǎy b., tikař g., gilit, gilintǎ g.*

GARNI, adj. (appartement), *nég bu ñu embal, nég bu émbā.*

GARNIR, v. a. orner, *rafétal, nahât.*

— avec des métaux, *hób.*

— de meubles, *embal.* Garnir une chambre, *embal ñumtuáy u nég.*

—, occuper, *fésal.* Les gens du roi garnissaient la salle, *tédo yi, nit i búr fésal ón nāñu nég bā.*

— un appartement, *embal, ño-ñé ñumtuáy.*

— (Se), *fés.*

GARNISON, s.f. *soldar yu nekă ti dekă.*

—, lieu où il y a des troupes, *dekă bu am soldar.* On va les changer de garnison, *di nāñu lèn yoni ti bènèn dekă.*

GARNISSAGE, s.m. **GARNITURE**, s.f. *rafétal b., nahât, nahātu b.*

GARROT, s.m. *mbag' i fas.*

GARROTTER, v. a. *ñéngă, èv, ñoñ, ñoñ.*

GASCON, s.m. hâbleur, *damukat b., narkat b., tãhãnkat b.* C'est un gascon, *děfă vañal bop'ãm, dẽfă magal bop'ãm.*

GASCONNADE, s.f. *damu g., ndamutẽ l., nah b., nãhãhã g.*

GASCONNER, v. n. *damu, vañal sa bopă, nah, tãhãhã.*

GASPILLAGE, s.m. *salah b.*

GASPILLER, v. a. *salah, sankă, yahă.*

GASPILLEUR, s.m. *salahkat b., sankăkat b., yahăkat b.*

GASTER, s.m. *bír b.*

GASTRALGIE, s.f. *métit u bír.*

GASTRONOME, s. m. *fuñalékat b., tit b., ku tit ti ñam.*

GASTRONOMIE, s.m. *fuñalẽ b., tit g.*

GÂTÉ, adj. (enfant), *téhèt b., kã ñu téhètal, halẽl bu téhèt.*

GÂTEAU, s. m. de pistaches, *nugă b.*

— de miel, *kamb' i lèm.*

GÂTE-ENFANT, s.m. f. *ku di téhètal i halẽl.*

GÂTE-MÉTIER, s.m. *salahkat i ndáy, salahkat i ligèy.*

GÂTE-PAPIER, s.m. *bindãn u tãhãn.*

GÂTER, v. a. *yahă* dans tous les sens.

—, tacher, *gakal, tañal, tilimal.*

—, être trop indulgent, *téhètal.*

— (Se), être gâté, en parlant des personnes, *yahũ, túrlu.*

—, en parlant des choses, *yahũ, ay.* Ce lait est gâté, *sóv mi ay nã.*

GÂTERIE, s.f. *nehãl b., nehlatẽ b.*

GÂTE-SAUCE, s.m. *togăkat bu bon, togăkat bu nhẽl ãm betul, yahăkat i ñam.*

GAUCHE, adj. *tamoñ.*

—, maladroite, *herẽñadi, tũné.*

—, mal fait, *ñáv.*

—, s.f. *tamoñ b., loho' tamoñ.*

— d'une assemblée, *ñã tóg tã tamoñ.*

— (à), *ti tamoñ.* Allez à gauche, *dẽmal tã tamoñ, ñẽlal ti sa tamoñ, topal sa tamoñ.*

GAUCHEMENT, adv. *bu héréñadi, bu bon, bu met ä ré, ak ñakã mpál.*

GAUCHER (être), *ṭamoñ. Tu es donc gaucher, dǎ nga ṭamoñ mbók.*

GAUCHERIE, s.f. *héréñadi b., ñakã-mpál g.*

GAUCHIR, v. n. se détourner pour éviter un coup, *váf.*

— manquer de franchise, *laḥas.*

—, se contourner, *lunkǎ.*

GAUCHISSEMENT, s.m. *váf b., laḥas b., lunkay b.*

GAUDES, s.f. pl. *mbaḥal u mboḥǎ.*

GAUDRIOLE, s.f. *bát bu sóf.*

GAULAGE, s.m. *ḥalab b.*

GAULE, s.f. *bantǎ bu gudǎ, vǎḥ b.*

GAULER, v. a. *ḥalab, rotal, rotló.*

GAUSSER (Se), v. pr. *sébé, ñával, ñávlé.*

GAUSSERIE, s.f. *sébé b., ñávlé b.*

GAUSSEUR, s.m. *sébékát b., ñáv-lékat b.*

GAVE, s.m. *vayo g., ḥur m.*

GAZE, s.f. *ser ou oyof.*

GAZELLE, s.f. *kévèl g.*

GAZETTE, s.f. personne bavarde, *baré laméñ, rataḥ laméñ, vaḥkat b., baré kǎbab.*

GAZON, s.m. *ñaḥ m., ñaḥ mu tóy.*

GAZOUILLANT, adj. *lu di sab.*

GAZOUILLEMENT, s.m. *sab, sab-sab, sabté b., sabin v., vǎlis v.*

GAZOUILLER, v. n. *sab, vǎlis.*

GEAI, s.m. *baḥar b.*

GÉANT, s.m. *ndól m., ponkal b.*

— (à pas de), *bu gav ä gav.*

GÉHENNE, s.f. *nári d., safara s.*

GEIGNANT, adj. *ku di onkǎ.*

GEINDRE, v. n. *onkǎ.*

GELER, v. a. rendre froid, *livló.*

—, v. n. avoir froid, *liv bu méti, sèdǎ bu méti.*

—, se solidifier par le froid, *vay.* L'eau est gelée, *ndoḥ mi dèfǎ vay.*

GÉLINOTTE, s.f. *tokér b.*

GÉMIR, v. n. *onkǎ, bini, yúḥ.*

Ma sœur est bien malade, elle est là à gémir, *sumǎ ḍigèn dér nǎ bu méti, mungǎ fǎ di onkǎ.*

— en poussant des cris, *yúḥu.*

— pour exciter la pitié, *yeremtu.*

— sous le faix, *sab.* Ton frère est tellement chargé qu'il gémit sous le faix, *sa rakǎ'ngi dís bè di sab.*

—, en parlant des choses inanimées, *rír.* Le vent gémissait dans la forêt, *ngélav lá'nga dón rír ṭǎ alǎ bǎ.*

— ensemble, *yuhö.*

— (faire), *yúḥló, yúḥuló.*

— (faire semblant de), *yúḥyúḥlu.*

GÉMISSANT, adj. *ku di onkǎ, ku di bini, yúḥkat b.*

GÉMISSEMENT, s.m. *onkǎ b., bini b., yeremtu b., yúḥu g., rír b.*

GEMMATION, s.f. *ntǎhté l.*

GEMME, s.f. *ḥér vu ḍafé ndég.*

GÉNANT, adj. *lu di gètèn, lu di sófłó, lu di dāhal, lu di hatal.*

GENCIVE, s.f. *tīñ, ntīñ l.*

GENDARME, s.m. *soldar bu di votu dekā.*

GENDARMER (Se), v.pr. *mèr tī yefi tāhān, gètènu, sonal sa bopā.*

GENDRE, s.m. *goro b.*

GÈNE, s.f. *ngètèn g., hat b., hatal b.*

— (être dans la), *hatḥailu, dāh-lé, nākā mpèhé.* Nous sommes dans la même gène, *sunu sikim lakando nā* (notre barbe a brûlé en même temps).

GÉNÉ (n'être pas), *yātu.*

GÉNÉALOGIE, s.f. *gír g., to-flanté i gír.*

GÈNER, v.a. *gètèn, hatal, sófłó, dāhal.* Oter ce qui gène, *yátuló.*

— (Se), *rus, ragal.*

GÉNÉRAL, s.m. *kélif'u haré b., ndit u haré, sénéral b.*

—, supérieur de religieux, *kélifā gu rēy, ndit l.*

—, adj. *lu faral, lu nēpā di dēf.*

— (en), *bólé.* Recommande à Dieu en général tous les justes, *dél bólé di dénkā Yalla nū bāh nī nēpā.*

— (en), GÉNÉRALEMENT, *lu faral ā am, lu yombā am, nū baré.* En général, on pousse tout à l'excès, *di nāñu faral ā tēpā tī lu nēkā, baré nāñu lól nū di tēpā tī lu nēkā.*

GÉNÉRALISER, v.a. *laval, lavló, bañ tā sipi kēndā.*

— (Se), *lav, hēv.*

GÉNÉRALISSIME, s.m. *kélifā gu rēy, ku di élif harékat yā yépā.*

GÉNÉRALITÉ, s.f. le plus grand nombre, *lā tā gen ā baré, nā gen ā baré.*

—, au pl. choses vagues, *lu amul bopā.*

GÉNÉRATEUR, s.m. *lu di dur.*

GÉNÉRATION, s.f. *dur b., ndur l.*

—, postérité, *ndurél g., gír g., hēt v., set y., setsetā y.*

GÉNÉREUSEMENT, adv. *bu yévèn, ak lá-bír.*

GÉNÉREUX, adj. *yévèn, nēg ā mayé, lá-bír.*

— (se montrer peu), *nīmantu, nīrāmtu.*

GÉNÉROSITÉ, s.f. *yévèn b., nē-gé-mayé g., lá-bír g.* Puisque tu as eu la générosité de sacrifier sans hésiter ton fils unique, *bi nga nīmantuvulé tī sa bēndā bađo bi, ndégé li nga vérantéul ak sa bopā tī sa bēndā dóm dāl.*

GENETTE, s.f. *sikór b.*

—, mors arabe, *lahab i nār.*

GÉNIE, s.m. *điné đ., hērèm g.* On appelle *hērèm b.*, une petite case ou un objet quelconque qui est censé la demeure d'un génie.

—, intelligence, *nhèl m.*

—, caractère, *điko đ.*

—, homme de génie, *borom' nhèl, borom' bopā.*

GÉNISSE, s.f. *selu s., vālu v., nag vu ndav.*

GÉNITURE, s.f. *dóm đ.*

GENOU, s.m. *öm b.* Genoux faibles, *öm yu loyoh.*

—, au pl. (mettre à), *sukälö.*

— (Se mettre à), *sukä.* Il tomba à genoux à mes pieds, *mu né neren ti sumä tanka.*

GENRE, s.m. *hët v., mëlän v.*

— humain, *dóm i Adama y., nit ñ., mbindafun m.*

GENS, s.pl. des 2 g., *nit ñ., vá i, gá ñ.* Ce dernier s'emploie pour les hommes seulement. Les gens du Saloum, *vá Salum y., Salum Salum y.*

—, serviteurs, *nit ñ.* Les gens du roi, *nit i búr.*

— de guerre, *harékat y.*

— de lettres, *bindânkat y.*

GENT, s.f. *hët v.*

GENTIL, s.m. *gemadikat b.* Les gentils, *vá gemadi y.*

—, adj. *dekä, rafèt, bèli, am târ, borom târ.*

GENTILHOMME, s.m. *đambúr b.*

GENTILITÉ, s.f. *vá gemadi y., hët y.*

GENTILLESSE, s.f. *târ y., dekäy b., rafétay b., darađă đ.* Dire des gentillesse, *nêh lamên, nêhlâté.*

GENTIMENT, adv. *bu dekä, bu rafèt.*

GENTLEMAN, s.m. *đambúr b.* Ce que vous faites n'est pas digne d'un gentleman, *li nga dèf daganul ti đambúr.*

GÉNUFLEXION, s.f. *sukay b.*

— (faire là), *sukä.* Faire la gé-

nuflexion à deux genoux, *sukä ti ñâr i öm.*

GEÛLE, s.f. *kaso b., teđukay b., đéngukay b.*

GEOLIER, s.m. *otukat b., otukat u kaso.*

GÉOLOGIE, s.f. *hamham u adunã si.*

GÉOLOGUE, s.m. *ku ham nukä adunã mël.*

GÉOMÈTRE, s.m. *natâkat i sâf.*

GÉRANCE, s.f. *ntuytu g., ndavrin đ.* Pendant ma gérance, *bă ma dôn saytu ker gă.*

GÉRANT, s.m. *saytukat b., topatokat b., đavdin, đavrin b.* C'est le gérant de mes biens, *mô ma saytul sumã alal.*

GERBE, s.f. *say v.*

— de mil, *sabâr b.*

— de riz, *đapă b.*

GERBER, v.a. *takă say.*

GERBIER, s.m. *tégłanté i say.*

GERCER, v.a. *hubal, har.* La chaleur a gercé la terre, *nâđ vi har nă sâf si.*

—, v.n., SE GERCEUR, *hub, hubéku, hubiku, har.*

GERÇURE, s.f. *hub b., harhar c.*

GÉRER, v.a. *saytu, topato.*

— pour quelqu'un, *saytul, topatol.*

GERMAIN, adj. (cousin), *may b., rakă đ.* V. cousin.

GERME, s.m. *điu v., sahsah b.* Le germe de cette graine est desséché, elle ne peut pousser, *pépă*

bóbu menul ă saḥ, *ḡiō'm dē nă*.

—, cause, *nṭosân l.*, *ndórtē g.*, *lu sos*, *lu indi*, *lu tah*. Quel a été le germe de la dispute? *lu indi ḡulō bi?*

GERMER, v.n. *saḥ*. Lorsque cette idée eut germé dans leurs esprits, *bă lólu saḥē tī sēn nḡēl*.

GERMINATIF, adj. *lu di saḡlō*.

GERMINATION, s.f. *saḡay b.*, *nṭaḡtē l*.

GÉRONTE, s.m. homme simple et crédule, *ḡorādi*, *nit ku yombă gem*.

GÉSIER, s.m. *rokă b.*, *böndă b*.

GÉSIR, v.n. *nēkă*.

GESTE, s.m. *yengătu b*.

GESTES (les faits et), *ḡalorē'k manorē*.

GESTICULATEUR, s.m. *yengătu-kat b*.

GESTICULATION, s.f. *yengătuin g.*, *yengatal g*.

GESTICULER, v.n. *yengal sa loḡo*, *yengal sa yaram*.

GESTION, s.f. *nṭaytu g.*, *topato b.*, *ndavrin ḡ*. Rends-moi compte de ta gestion, *faramfaṭēl mu sa topato*.

GIBOSITÉ, s.f. *ḡănḡă b.*, *ḡoḡoḡnē b.*, *keḡ b*.

GIBECIÈRE, s.f. *mbús m*.

GIBERNE, s.f. *dēfukay i korba*.

GIBET, s.m. *ēnḡukay b*.

GIBIER, s.m. *rab v*. Je n'ai pas vu de gibier de toute la journée, *tēy gēpă gisu ma rab*.

GIBOYER, v.n. *rebă*, *ḡam i rab*.

GIBOYEUR, s.m. *rebăkat b.*, *da-nă b*.

GIBOYEUX, adj. *fu rab yi barē*.

GIFLE, s.f. *mpēs m.*, *mbēt m*.

GIFLER, v.a. *pēs*, *mbēt*, *dör mpēs*, *tal mpēs*, *tay mpēs*. C'est vrai, je l'ai giflé, *vaḡ degă*, *tal nă ko mpēs*.

GIGANTESQUE, adj. *gudă bē di kîmtân*, *gudă bē kēn ḡamatul*, *rēy ă rēy*.

GIGANTESQUEMENT, adv. *bu rēy ă rēy*.

GIGOT, s.m. *lupă b.*, *tankă b*. Vous accepterez un peu de ce gigot de mouton, *di nga nangu tûti tī lup'i nḡar bilē*.

GIGOTER, v.n. *yengătu*.

GIGUE, s.f. jambe, *tankă b*.

—, cuisse de chevreuil, *lupă b*.

GILET, s.m. *silēt b*.

GILLE, s.m. niais, *dēsē b.*, *ḡoradi*, *vayadi*, *tōy b.*, *dof b*. C'est un vrai gille, *nit ku dof lă*, *nit ku ḡoradi lă*, *amul bopă*.

GIN, s.m. *brandi b.*, *sangara s*.

GINGEMBRE, s.m. *ndîndăr g*.

GINGUET, adj. *u tăḡân*.

—, s.m. petit vin, *biñ bu saful*.

GIRAFE, s.f. *ndamată m*.

GIRAUMONT, s.m. *nădē b.*, *banḡă b*.

GIROFLE, s.m. clou de girofle, *ḡorompolē b*.

GIROFLIER, s.m. *ḡorompolē g*.

GIROUETTE, s.f. *karkandal b.*

—, homme inconstant, *ku ða-pandi, ku di faral ä sopaliku, ku nhël äm di ðem di dikä.*

GISANT, adj. *ku di tali.* Il est là gisant à terre, *mungä fä di tedä ti süf.*

GISEMENT, s.m. *langä b., lalu b.*

GÎTE, s.m. *dal b.*

— d'un lièvre, *béré bā leg di endu.*

GÎTER, v.n. *dekä, dal, endu.*

GLABRE, adj. *lu amul kavār.*

GLAÇANT, adj. *lu di livlô, lu di tital.*

GLACE, s.f. *ndoḥ mu vay kénj.*

—, froidur, *ñakä ädo g.* Il est tout de glace à mon égard, *ñaké nă ma ädo, ðéfoul darä 'k man.*

—, miroir, *sētu b.*

GLACÉ, adj. poli, *rataḥ, mèlaḥ.*

— (accueil), *agali bu amul bopä.*

GLACER, v.a. *vaylô.*

—, causer une sensation de froid, *livlô, sèdal.*

—, effrayer, intimider, *tital, retlô, ðāḥal, ḥonètlô.*

—, lustre, *rataḥlô, mèlaḥlô.*

— (Se), *vay kénj.*

—, s'affaiblir, *vañiku, ðēḥ.* C'est alors que sa voix s'est glacée, *tä lä bāt äm ðē.*

GLACIAL, adj. *liv bu méti, sè-dä guy.* Il fait un froid glacial, *liv nă bu méti, sèdä nă guy.*

—, froid, *lu ñakä ädo, lu amul*

bopä. On lui a fait une réception glaciale, *agali năñu kô 'k ñakä ädo.*

GLACIÈRE, s.f. chambre froide, *nég bu liv.*

GLACIS, s.m. *mbartal m.*

GLAÇON, s.m. *dond'u ndoḥ mu vay.*

GLADIATEUR, s.m. *berékat b.*

GLAIRE, s.f. *ñendaḥit, ñandaḥit v.*

—, blanc d'œuf, *ñdandāḥer b.*

GLAIREUX, adj. *baré ñendaḥit.*

GLAISE, s.f. *binīt b., ban b.*

GLAIVE, s.m. *ḡāsi ḡ.* Il tira son glaive, *mu né boṭèt ḡāsē'm.*

— recourbé des mahométans, *samar, silāmi s.*

—, la guerre, *ḥēḥ b., ḥarē b.*

—, droit de vie et de mort, *sañ-sañ u rēy nit.* Nous n'avons pas la puissance du glaive, *sañu nō rēy kēñä.*

— spirituel, *sañsañ u ḡangu bā.*

GLANAGE, s.m. *forātu b.*

GLAND, s.m. ornement, *biṭ, mbiṭ m., mbiṭaḥlan b., tem b.*

GLANDE, s.f. *sāga s., ḥēr u bāt.*

GLANDULEUX, adj. *lu nīrô 'k ḥēr i bāt.*

GLANE, s.f. *mporât m.*

GLANER, v.a. *fortu, forātu, saḥ-tu, góbât, góbātu, sātu, tātu.*

GLANEUR, s.m. *fortukat b., saḥ-tukat b., sātukat b.*

GLANURE, s.f. *mporât m., lu ñu forātu.*

GLAPIR, v.n. *mbèf, bāv.*

GLAPISSEMENT, s.m. *mbèf m., bāv i ḥalók.*

GLAUQUE, adj. *nirók mbèḥ, mèló ' mbèḥ.*

GLÈBE, s. f. motte de terre, *dondā v., donḍ' i sūf.*

—, fonds de terre, *tól b.*

GLISSADE, s.f. *mbartal m.*

GLISSANT, adj. *bar, mbar, barat, tarbès, rataḥ.* Le chemin est glissant, *yón vi bar nā.* C'est très glissant, *rataḥ nā barét.*

— (rendre), *rataḥal, rataḥló.*

GLISSER, v.n. *bar, mbar, barat, tarbès.* Le cheval a glissé, *far vi bar nā.*

— d'un endroit escarpé, *bar-talu, baraglu.*

—, passer légèrement sur quelque matière, *ḍelalé, rotal.*

—, v.a. *róf.* Il a glissé la pièce de cinq francs dans sa ceinture, *róf nā derem bā tū laḥasay ām.*

—, insinuer, *raḥ, ḍokā.* Il y a glissé des erreurs, *raḥ nā tū lu dul degā.*

— (Se), *poroḥlu.*

— pour observer, *yót.*

—, s'insinuer, *raḥu, ḍou.*

GLISSEUR, s.m. *barkat, bartalu-kat b.*

GLISSOIRE, s. f. *mbartal m., bartalu b.*

GLOBE, s.m. *dankā b., merugay b.*

—, la terre, *sūf s., adunā s., mereg u sūf si.* Faire le tour du globe, *ver sūf si sēpā.*

GLOBO (in), loc.adv. *bólé yépā.*

GLOBULE, s.m. *dondā vu túti, dankā bu tút ā tút.*

GLOBULEUX, adj. *baré donḍā.*

GLOIRE, s.f. *ndam l., téraṅgā ḍ., tur vu ḍoli.* La gloire des armes, *ndam lā nū ḍelé tū ḥaré bā.* Il est la gloire de sa patrie, *ndam u deká'm lā, mō di ḍoliló deká'm, móm lā deká'm di damó.* Le séjour de la gloire et du bonheur, *dek'u ndam ak banēḥ.*

— (donner de la), *may tur, ḍoliló, síval.*

— (rendre), *ḍēbal téraṅgā, magal, síval.* Rendre gloire à la vérité, *yékati degā ḡā, séde lu di degā.*

— (acquérir de la), *ḍot tū ndam, ḍoliló sa tur.*

— (vaine), *ndamuté ḡ., ḡābu b., nḡābu, ḡābuté ḡ.* La vaine gloire a des fleurs, mais elle n'a pas de fruits, *ḡābuté am nā i törtör, vandé amul i dóm.*

GLORIA PATRI, s. m. *Téraṅgā nēl nā.*

GLORIEUSEMENT, adv. *ak ndam, bu met ā nāv.*

GLORIEUX, adj. *borom ndam, borom tur vu ḍoli.* Ses glorieux exploits, *ḍef ām yu ḍoli, yu sív.*

—, vaniteux, *damukat b.*

GLORIFICATION, s. f. *magal b., nāv b.*

GLORIFIER, v. a. *santā, nāv, magal, magāló, ndamal, ḍēbal ndam, ḍēbal téraṅgā, síval, vaḥal.*

— (Se), tirer vanité, *damu*, *vaḥal sa bopă*. Cette femme se glorifie trop de ses enfants, *ḡi-gèn ḡi dēfā damu bu tēpa tī dóm ăm*.

GLORIOLE, s.f. *ndamulé g.*, *ḡā-bulé g.*

GLOSE, s.f. *faramfaté b.*, *nté-ki b.*, *mpirité m.*

GLOSER, v.a. *faramfaté, téki*, *firi*.

—, critiquer, *tavat*, *vañi ndam*, *ḡev*.

GLOSEUR, s.m. *ḡevkat b.*

GLOSSAIRE, s.m. *vonéukay u* *bát*.

GLOSSATEUR, s.m. *firikat b.*

GLOUGLOU, s.m. cri du dindon, *sabin u kopin*.

— de la bouteille, *kolkoli b.*

GLOUGLOUTER, v.n. *sab*.

GLOUSSEMENT, s.m. *ḡéndḡ g.*, *vehḡ b.*

GLOUSSER, v.n. *ḡéndḡ, vehḡ*.

GLOUTON, s.m. *fuḡalé, fuḡalé-kat b.*, *ku tīt tī ñam, varandḡi, varahkat, vorahân b.*

GLOUTONNEMENT, adv. *ak fuḡalé*. Manger gloutonnement, *lè-kā bé bir né kuḡḡ, tīt tī ñam*.

GLOUTONNERIE, s.f. *fuḡalé b.*, *tīt g.*, *nīt l.*

GLU, s.f. (sorte de) dont on en-duit les lignes à pêcher, *lôt ḡ*.

GLUANT, adj. *lidăku, lidėku, lidiku*.

GOBELET, s.m. *goblèt b.*, *nkók s.*, *nānu b.*, *nānukay b.*

GOBELOTTER, v.n. *nānnānlu*.

GOBE-MOUCHES, s. m. qui croit tout, *ku yombă gen, dēsé b.*, *ku ñoradi*.

GOBER, v.a. *vorah, vārah*.

—, arrêter, *ḡapă*.

—, croire à la légère, *yombă gem*. Il gobe tout ce qu'on lui dit, *lu ñu ko vaḡ lépă mu gem ko*.

GOBERGER (Se), v.pr. se divertir, *fo, foantlu, ḡátalu*.

—, se moquer, *sébé, ñávlé*.

GOBERGES, s. f. pl. *tagur b.*, *rangă y*.

GODAILLER, v.n. *tamă mandḡ, dengă tī nân*.

GODER, v.n. *lèmu*.

GODET, s.m. *nkók s.*, *nānu b.*

GODICHE, adj. *dēsé, ñoradi, tōy, tengé b.*, *dof, ḡéréñadi*.

GODILLE, s.f. *ḡóv b.*, *vot v.*

GODILLER, v.n. *ḡóc*.

GOËLAND, s.m. *dór v.*

GOËLETTE, s. f. *ḡâl g.*, *ñâr i mă*.

GOËMON, s.m. *văg v.*, *tambalay b.*

GOGO (à), loc. adv. *bè doylu*. Avoir à gogo, *ómlé, fúslé, doylé*.

GOGUENARD, adj. *sébekat b.*, *ñávlékat b.*

GOGUENARDER, v.n. *sébé, ñávlé*.

GOGUENARDERIE, s.f. *ñával g.*, *ñávlé b.*

GOGUETTE, s.f. *mbótay g.* Être en goguette, *saf, nèké*.

—, au pl. *bát yu sóf*.

GOINFRE, s.m. *fuḡalé, fuḡalé-kat b.*, *varahkat b.*

GONFRER, v.n. *fuḥalé, vorah, lèkă bē bîr né kuṭă.*

GONFRERIE, s.f. *fuḥalé b., tît g.*

GOITRE, s.m. *tâb ṭi mput.*

GOITREUX, adj. *borom' tâb ṭi mput.*

GOLFE, s.m. *ruḥ'u gêt, golfă b.*

GOMME, s.f. *dakandé ḍ., dakarndé ḍ., dakă b.*

GOMMEUX, adj. *lu amé dakan-dé, lu amé dakṭ.*

GOMMIER, s.m. *véraḥ g.*

GONALGIE, s.f. *métit u òm.*

GOND, s.m. *vên gu di taḥaval buntă, gonḡ b.*

GONDOLÉ, s.f. *gâl g.*

GONFALON, GONFANON, s.m. *ba-ñer b., raya b.*

GONFLEMENT, s.m. *névô, nivô b., névi b., foki, fönki b.*

— du ventre, *fiṽ b., fönkî b.*

GONFLER v. a. *névilô, nivilô, fönkilô.*

— les joues quand on a quelque chose dans la bouche, *gûḥ.*

— d'orgueil, *réyréylulô.* Qu'est-ce qui le gonfle d'orgueil? *lu kô taḥ â réyréylu?*

—, v.n. Se gonfler, v.pr. *névi, nivi, foki, fönki.*

—, en parlant du ventre, *fiṽ, fönki.*

—, en parlant des paupières, *gûs.*

— (Se), s'enorgueillir, *réylu, réyréylu, yékati sa bopă, magal sa bopă., ḡăbu.*

GONIN (maitre), *saḡăkat bu ñor hom.*

GORDIEN (nôud), *lu kênă menul â fri, lu di led, lu di ḡahasô bu méti.*

GORÉE (ile et ville de), *Bër.*

GORET, s.m. *mbâm mu ndav.*

GORGE, s.f. *bât b., bâli b., mput m., vaḥu b.* J'ai mal à la gorge, *dêf ma ḡapă ṭi mput, sumă mput dêf ma méti.*

— (saisir à la), *ḡapă ṭi bât, vakă.*

— (rendre); *dêlô, dabu.*

— (faire) chaude, *ñâval, ñâvalé.* On en fit des gorges chaudes, *dôn năñu ko ko ñâvalé.*

GORGÉE, s.f. *tanḡă b., gûḥ b.*

GORGER, v. a. *rêḡălô, sûral.*

—, combler, *fesal, ômlô.*

— (Se), *rêḡă, sûr kelă, lèkă bē sûr, lèkă bē bîr né kuṭă.*

GORILLE, s.m. *golo gonḡ.*

GOSIER, s.m. *mput m., bât b., poroh, poḡor, puruh b.*

GOUAILLER, v.a. *sébé, ñâval, ñâvlé.*

GOUAILLERIE, s.f. *sébé b., ñâval g., ñâvlé b.*

GOUAILLEUR, s.m. *sébekat b., ñâvlékat b.*

GOUDRON, s.m. *sandal s.*

GOUDRONNER, v.a. *div ak sandal.*

GOUFFRE, s.m. *kambă gu ḡôt, nkan mu ḡôt, mbambul, mbambulân m.*

GOUIAT, s.m. *ku di sèrvi ma-sonj yă.*

—, homme grossier, *nit ku ya-rôdiku, ku ñakă yin, ñakă barké, ñakă tégin, ku rév.*

GOULÉE, s.f. *lumpă b.*

GOULET, s.m. *hôte b., kanal b., bunt'u dèh.*

GOULOT, s.m. *bât b., bât i butël.*

GOULOTTE, s.f. *tâtânukay b.*

GOULU, s.m. *fuhalé, fuhalékat b., varahkat b.*

GOULÛMENT, adv. *ak fuhalé.* Il mange si goulûment qu'il me fait honte, *děfă tît ți ñam bē di ma ruslô.*

GOUPILLON, s.m. *visukay u ndoh mă ñu barkèl.*

GOURDE, s.f. *gambă b., tunkă b., pal b., telet b., taḥ b.* Ndap l. peut désigner une gourde comme tout autre contenant. Les fruits dont on fait ces gourdes se nomment, *yombă b., yaḡ b., lom b., pal g.* V. aussi le mot calebasse.

— pour puiser de l'eau, *taḥ ăb rôtu.*

— pour recevoir le vin de palme, *taglu b.*

— ou seau pour traire les vaches, *engu, yengu b., gir g., nday g.*

— pour battre le beurre, *pātu b., fătukay b.*

—, pièce de cinq francs, *derem b.*

GOURDIN, s.m. *ngul l., nguldé l., ndambol g., vardi l., ñul m., ntapă l.*

GOURMADE, s.f. *rekă b., kămaḡ b.* Donner des gourmades, *rekă, kămaḡ.*

GOURMAND, s.m. *fuhalé, fuhalékat b., tît b., varanḡi, varahkat, vorahân b.*

GOURMANDER, v.a. *hulé, ḡas, gedă, ḡeбал, yèdă.*

—, maîtriser, *mokał, rèytal.*

GOURMANDISE, s.f. *fuhalé b., tît g., ntît l.* La gourmandise est un vilain défaut, *fuhalé ñăv nă lol.*

GOURMER, v.a. battre à coups de poing, *rekă, kămaḡ.*

— (Se), *rekanté.*

GOURMET, s.m. *tîlkat b., fuhalékat b., ku tît ți ñam.*

GOURMETTE, s.f. *ḡalala ți laḡab u fas.*

— (lâcher la) à quelqu'un, *yătal.*

GOUROU, s.m. *guru g.*

GOUSSE, s.f. *tombă b.*

— de tamarin avant la maturité, *béngal g.*

GOUSSET, s.m. *mpaḡi mpoḡotan.*

—, petite bourse, *ngisé lu tât.*

—, petite poche, *pos bu tât, ḡibă bu tât.*

GOÛT, s.m. sens, *ntăfo g.*

—, saveur, *ntăfo, ntăfay, ntăfaté l.*

— (avoir du), en parlant de la nourriture, *saf, né sap.* Ce bouillon a un goût excellent, *ñēḡ mi né nă sap, ñēḡ mi saf nă bē né sap.*

— (donner du), *saful, safló*. En donner davantage, *sapali*. Si le riz ne sent pas le piment, donne-lui plus de goût, *ndem malo mi saful kâni, nã nga ko sapali*.

— (ce qui peut donner du), *safsaf b.*

— (n'avoir pas de), *sapi, saful, safadi*.

— (ôter le), rendre insipide, *sapiló*.

—, appétence pour la nourriture, *hif g.* Je n'ai de goût pour rien, *ñam vu nekã safu ma*.

— (n'avoir pas de) pour la nourriture, *túh*. Cette indisposition même, *túh b.*

—, odeur, *hèt g.* Si le goût est agréable, *heñ g., heñay b.* ; s'il est désagréable, *hasavay b.*

— (avoir un) de renfermé, *nekã*.

—, inclination, *nhirté g.*

— (avoir du) pour quelque'un ou quelque chose, *begã, sopã, hiru ti*.

—, faculté de juger, *sago s.* Avoir du goût, *men ã até*.

GOÛTÉ (être), avoir de la vogue, *dar, hèv*.

GOÛTER, v.a. *mos, ñam*.

— (faire), *mosló, ñamal*.

— (faire semblant de), *mos-moslu*.

—, trouver bon, *nangu, togu, tésali*.

—, avoir de l'inclination pour, *begã, sopã*.

—, jouir de, *yég nêhay, banêhu ti*. Goûter la douceur des paroles de Jésus, *yég nêhay u bāt i Yésu*.

—, v.n. essayer, *mos, ñam, dëm*. Il a goûté du métier, *dëm nã ligèy bóbu*.

—, manger entre le dîner et le souper, *dogonu, dogoniku, dogonliku, ndogonal, lañtã*.

—, s.m. *ndogonal b., lañtã b., mos b.*

GOUTTE, s.f. *toha, tohatoha b., tohèl b., sit b.*

— (tomber goutte à), *né toh, toha, sit, sépsépi, sènã*.

— (faire tomber goutte à), *tohal, sital*.

—, quantité peu considérable, *túti, lu nèv*. Donne-moi une goutte de bouillon, *dohe ma nêh mu túti*.

—, eau-de-vie, *sangara s., brandi b.* Je voudrais une petite goutte, *begã ná mos sangara*.

—, avec une négation, *dara, tus*. Il ne voit goutte, *gisul dara bè dara dèh*.

—, maladie des articulations, *nab, rap g., nođ b.*

GOUTTELETTE, s.f. *tohatoha b.*

GOUTTEUX, adj. *borom ' nab, borom ' nođ, ku tènhe'm di mèti*.

GOUITTIÈRE, s.f. *tátánukay b., valukay u tav*.

GOUVERNABLE, adj. *lu ñu men ã samã, lu ñu men ã élif*.

GOUVERNAIL, s.m. *bar b.*

— d'une pirogue, *las b.*

— (tenir le), *ḍapā bar bā, génu* ; *las* pour les pirogues.

—, direction des affaires d'un état, *ngúr g.* Abandonner le gouvernement, *bayi ngúr.*

GOUVERNANT, s.m. *búr b., ku ngúru.* Les gouvernants, *ñā saytu rëv mi, ñā di élif rëv mi.*

GOUVERNANTE, s. f. *topatokat u ḥalèl, saytukat u ker.*

GOUVERNE, s.f. *red'u yón.* Cela vous servira de gouverne, *móm ngz men ā topā.*

GOUVERNEMENT, s.m. *ngúr g.*

—, ceux qui gouvernent, *ñā saytu, ñā di élif rëv mǎ.*

—, hôtel du gouverneur, *ker u ḍaraf, ker u borom ' Ndar.*

GOUVERNER, v.a. régir, *ngúru, élif, saytu, até, samā.* Un bon roi gouverne ses sujets en bon pasteur, *búr bu báḥ di ñā samā i nitām.*

— un bateau, *ḍémé, génu* ; une pirogue, *las.*

—, maîtriser, *mokal.*

—, avoir beaucoup de crédit sur, *élif, men lu baré fā.*

—, avoir l'administration de, *saytu, topato.*

—, élever, soigner, *yar.*

— (Se bien), se bien conduire, *goré, mǎndu, ḍub, topā yón vu ḍub.*

— (Se mal), *gorédi, ḍubādi, saysáy.*

GOUVERNEUR, s.m. *borom b., búr b., ḍaraf ḍ., ḍarnó b.* Le gouverneur du Sénégal, *borom ' Ndar.*

— d'un établissement financier, *ḍavrin, ḍavdin b.*

GOYAVE, s.f. *guab b.*

GOYAVIER, s.m. *guab g.*

GRABAT, s.m. *lal b., lal u bádola.*

GRABATAIRE, adj. *véradí, ḥibon.*

GRABUGE, s.m. *amlé b., ḥulö b.* Il y aura du grabuge, *ḥulö du fā ñakā.*

GRÂCE, s.f. charme, *yiv v., yuv v., barké b., tár b., tár y.*

—, amabilité, *béliay b.*

— (de bonne), *ak ḥol bu tuli.*

— (de mauvaise), *ak ṇurun-tu, sa ḥol andu ti.* Quand on fait une chose de mauvaise grâce, *ku dëf lef té sa ḥol andu ti.*

—, faveur, *ndékā l., ḥèval g.*

—, pardon, *bāl, mbāl m., tiné g., ěmsán, yěmsán b.*

— (faire), *bāl, bālal, tin.* Je vous en fais grâce, *bālal ná la ko.*

— (demander), *bálu, tinu, yěmsánu.*

— (faire demander), *báluó, tinuló.*

—, remerciement, *ngerem m.*

— (rendre), *qerem.* Comment pourrai-je vous rendre grâce ? *ñākā lá la geremé ?* Je vous rends grâce, *mangi la gerem, ḍārd dëf.*

—, secours surnaturel, *yiv, yuv v. g.* Grâce sanctifiante, *yiv vu di sèlal.* Grâce actuelle, *yiv vu di dimali.*

— (de), *lél.*

GRÂCES, s.f.pl. (bonnes), prédilection, *genálé, genátlé g.* Il

est dans les bonnes grâces du roi, *móm lă búr bă di genătłé, búr bă sopă nă ko lól.*

GRACIABLE, adj. *ku nũ men ă bál.*

GRACIER, v.a. *bál, tin.*

GRACIEUSEMENT, adv. *bu nêh, bu lèv, bu goré, ak hol bu tali.*

GRACIEUSETÉ, s.f. *goré g., yiv v., nêhal b.*

GRACIEUX, adj. qui a des charmes, *béli, rafet, borom' tăr, dekă.*

—, poli, doux, *lèv, yombă, nêh dérèt, goré.* Il est gracieux pour tout le monde, *di nă von ku nêkă kanam gu nêh.*

— (n'être pas), *nahari dérèt, yombul ă lál.*

GRADATION, s.f. *ndoli, ndoliku g., téglaté g., toslanté b.*

GRADE, s.m. *mpal m.*

GRADÉ, adj. *borom' mpal.*

GRADIN, s.m. *dat v.*

GRADUEL, adj. se tourne par l'adverbe, *ndankă.* Accroissement, affaiblissement graduel, *lu di doliku, lu di vañiku ndanka ndankă.*

GRADUELLEMENT, adv. *ndanka ndankă, ak topanté.*

GRAILLEMENT, s.m. *bát bu hũr, bát bu tođ.*

GRAILLON, s.m. crachat très épais, *haḥ v., hăhu b.*

— (sentir le), *hasav nêkă.*

GRAIN, s.m. *fêpa v., pépă b.* La consonne de l'article peut être

g ou *m.* Il ordonna d'épargner une grande quantité de grains, *éblé nă nũ yaḥan pépă mu baré.*

— devant servir de semence, *điu v.*

— de sel, *fêp'u horom, pép'u horom.*

— de sable, *mèrñènt, marñènt b.*

— de verroterie, *pér b.*

—, petite parcelle, *títi, lu nêv.*

Si vous aviez seulement un grain de bon sens, *só am ón sago, lu mu nêv nêv.*

—, averse, *gărêñ b., ntalavèr g., ngélâné l.*

GRAINE, s.f. *điu v.* Dans la colonie, les commerçants disent souvent graines pour arachides, *gérté g.* Envoyez-nous beaucoup de graines, *nă nga nu yoni gérté gu baré.*

— de baobab, *gíf g., hólh u buy.*

— du cotonnier, *koray b.*

GRAINIER, s.m. *đáykat u điu.*

GRAISSAGE, s.m. *ninal b.*

GRAISSE, s.f. *nèbon b., nêkă b.*

— de l'iguane, employée comme remède, *hên v.*

—, embonpoint, *dúfay b.*

GRAISSER, v.a. oindre, *div.*

—, souiller de graisse, *ninal, taḥal nêkă.*

— (Se), *taḥa nêkă.* Prenez garde, vous allez vous graisser, *otul, di nga taḥa nêkă.*

GRAISSEUX, adj. *nin, nêy.*

GRAMMAIRE, s.f. *téré' demantu lakă*.

GRAND, adj. *gudă, réy*. En parlant d'une personne, on dit *ndól m., lëndim b., bolönj b.* Il y a un grand nombre de cas où ce mot se rend d'une manière particulière; en voici quelques uns. De grandes richesses, *alal yu baré*. Il est d'une grande beauté, *mó dahă rafet, rafet nă kăr*. De grands mots, *bât yu réy*. Un grand esprit, *borom' nhel*. Un grand crime, *ñâctêf g.* Un grand guerrier, *harekat bu ñémên*. Il a un grand nom, *túr âm dolî nă, borom tur vu dolî lă*. Un grand travailleur, *ligëykat bu amul morom*. Un grand vaurien, *saysây bu suti*. Un grand bavard, *baré kabăb*. Grand'messe, *mês bu réy*. A grand'peine, *bu méti, bu đafên*. Je l'ai fait à grand'peine, *sonă nă ti bu méti*. Un portrait en grand, *natal bu em ak tahavay u nit*.

—, plus âgé, *mag*. Mon grand frère, *sumă mag*.

— (être) comme, *tolu, day, em*. Il est grand comme Gnohor, *tolu nă, day nă niki Ñoħor, mók Ñoħor ă em*.

— (plus), *sut, gėti, gen ă gudă, gen ă yă*. Tu es plus grand que moi, je ne suis pas si grand que toi, *yă ma sut, gudu maniki yov*. Mon champ est plus grand que le tien, *sumă tól ă gen ă yă sa bos*.

— (le plus), *gen ă gudă ti, gen ă yă ti, sut ñépă*. C'est le plus grand des enfants de son âge, *mó gen ă gudă ti măs âm yépă, mó sut măs âm yépă*.

— (très), *gudă lol, réy lol, réy ni ndadăn, day ni bađo*.

— (le moins), *gen ă gată ti, gen ă tût ti*. C'est le moins grand des hommes du village, *mó gen ă gată ti nit i dekă bi*.

—, qui dépasse une certaine mesure, *ak lu ko epă*. J'ai marché trois grandes heures, *doħ nă ñet' i vaħtu ak lu ko epă*.

— (rendre), *gudal, gudălô, réylô, dolî*. Au moral, *magal, may tur, dolîlô tur*.

— (avoir quelque chose de), *réylé*. Il a de grandes richesses, *baré nă alal, borom alal yu baré lă*. C'est lui qui a le plus grand bateau, *mó gen ă réylé gâl*.

—, s.m. personnage important, *kangam b., mag b., đămbăr b.* Les grands du royaume, *kangam i rêv mă*.

GRANDELET, adj. *hav ă mag, gudă tûti*.

GRANDEMENT, adv. *bu réy, bu băħ, lol, bu méti*. Vous vous trompez grandement, *đum nga bu méti*.

GRANDEUR, s.f. *réyay b., guday b., yăay b., magay b.*

GRANDIOSE, adj. *lu di yëmlô, lu di đomălê, met ă yîntân*.

GRANDIR, v.n. *magă, saħ*. Grandir en sagesse, *magăk sago*.

— (manière de), *saḥin v.*

—, v.a. *magal, magälö, dolilö tur.*

GRANDISSIME, adj. *gudä löl, réy ä réy.*

GRAND' MÈRE, s.f. *mâm m., mâm mu ñigèn.*

GRAND'ONCLE, s.m. *mâm m., mâm mu gör, riḍay u bây, niḍay u ndèy.*

GRAND-PÈRE, s. m. *mâm m., mâm mu gör.*

GRAND'TANTE, s. f. *mâm m., mâm mu ñigèn, baḍèn u bây, baḍèn u ndèy.*

GRANGE, s.f. *viñèt v., boḍu b.*

GRANIT, s.m. *kaṭä v.*

GRANIVORE, adj. *lu di dundé pépă.*

GRANULATION, s.f. *moñ b.*

GRANULE, s.m. *pépă bu tût.*

GRANULER, v.a. *moñ.*

GRANULEUX, adj. *baré pépă.*

GRAPPE, s.f. *gonṭă b., ṭabă b., tégă b.* Une grappe de raisin, *gonṭu dôm u biñ.*

GRAPPILLAGE, s.m. *fortu, forātu g.*

—, profit injuste, *ṭopati b.*

GRAPPILLER, v.a. *forātu, fortu, răsăntu, begātu, ṭopati.*

GRAPPILLEUR, s. m. *fortukat, forătukat b.*

GRAPPIN, s.m. *lankăr b., lonkukay b.*

GRAS, adj. *am yaram, yaf, dúf, núḥ, sûr, né řp.*

— (jour), *bès bu lèkă yapă áyul, bès bu ñu mené lèkă yapă.*

—, enduit de graisse, *nín.*

—, s.m. aliment gras, *yapă v.* Ne prépare pas du gras aujourd'hui, *bul togă yapă tèy.*

— (faire), *lèkă yapă.* Un bon chrétien ne fait pas gras le vendredi, *kértèn bu ör du lèkă yapă alḍuma.*

— de la jambe, *súḥ g.*

— (parler), *dotom.*

GRAS-DOUBLE, s. m. *mbaḥă m.*

GRASSEMENT, adv. généreusement, *bu yécèn, ak lâ-bír.* Tu es grassement payé, *sa mpèy nèḥ nă.*

— (vivre), *suturlu, topă lèkăk nân.*

GRASSET, adj. *ḥat ä dúf.*

GRASSEYEMENT, s.m. *ndotom g.*

GRASSEYER, v.n. *dotom.*

GRASSEYEUR, s.m. *dotomkat b.*

GRATIFICATION, s.f. *nèḥal b., yól b., maé, mayé g., véḥal b.*

GRATIFIER, v.a. *nèḥal, yól, maé, véḥal.*

—, attribuer à tort, *ḍébal, tèy.* Ne me gratifiez pas de vos bévues, *bul ma ḍébal sa i ndúm.*

GRATIN, s.m. *kémádo g., ḥoñit g.*

GRATINER, v.n. *taḥa ři řin.*

GRATIS, adv. *alumnèn.* Il ne fait rien gratis, *du ḍèf dara alumnèn, du liğèy mukă té lăḍul mpèy âm.*

GRATITUDE, s.f. *ngerem m.*

GRATTAGE, s.m. *hós b.*

GRATTE-PAPIER, s.m. *bindân-kat bu bon, bindân u tãhân.*

GRATTER, v.a. *okã.* Celui qui gratte une pierre s'usera les doigts sans l'entamer, *okã doť, sa baram ã lëku, ndé du ko vañi.*

— légèrement, *rây.* Je t'ai déjà dit de ne pas gratter ta plaie, *vañ ná la ðëg né bul di rây sa gòm.*

—, racler, *hós, hêt.*

—, creuser, *gas.*

— (Se), *oktu, okātu, okätäku.* Un singe ne peut rester sans se gratter, *golo menul ã ðëki té du okātu.*

GRATTOIR, s. m. *hósukay b., hêtukoy b.*

GRATUIT, adj. *alumnën, lu ñu fëyul, maé, mayé g.* Supposition gratuite, *ndortu g.*

GRATUITEMENT, adv. *alumnën.* Donner gratuitement, *maé, mayé.*

—, sans motif, *dara tañul.*

GRAVE, adj. pesant, *dis.*

—, sérieux, *dis, malu.* Un visage grave, *kanam gu dis.*

—, important, *rëy, dis, mag, met ã fälé.* C'est grave, *du tãhân.*

—, qui peut avoir des conséquences fâcheuses, *mëti.* Une maladie grave, *ðér bu mëti.*

GRAVÉ, adj. *lu ñu fit.*

— de petite vérole, *tipëntiku ndambal.*

GRAVELEUX, adj. sujet à la gravelle, *sopis.*

—, peu décent, *tëdadi, ðëkadi.*

GRAVELLE, s.f. *sopis b., far-ñañ, farñëñ v.*

— (avoir la), *sopis.*

GRAVELURE, s.f. *bât yu tëdadi, bât yu sôf.*

GRAVEMENT, adv. *bu dis, ak malu, bu mëti.* Vous m'avez gravement offensé, *tôn nga ma bu mëti.*

GRAVER, v.a. *fit, ñigã, redã, nahât, mulé.*

— dans sa mémoire, *redã ti sa nhël, fataliku.*

GRAVEUR, s.m. *fitkat b., ñigãkat b., mulëkat b.*

GRAVIR, v.u. *ëg, yëg, ðogi.*

GRAVITÉ, s.f. pesanteur, *disay b.*

—, importance, *rëyay b., magay b.*

—, qualité d'une personne grave, *malu b.*

—, caractère fâcheux, se tourne par l'adjectif, *mëti.* Je ne connais pas la gravité du mal, *hamu ma vón nakã ðër bã mëté.*

GRAVOIS, s.m. débris de muraille, *tusit y.*

GRAVURE, s.f. *natal b., fit b.*

GRÉ, s.m. *sago s.* Agissez à votre gré, *ðëfal lu la nëñ.* Cette maison est bien à mon gré, *ker gi nëñ nã ma lol.* Flotter au gré des vents, *ðayu.*

— (de plein), *ak sa sago, ak hol bu tili.* Contre mon gré, *lu moy sumã s:go.* Il est parti contre mon gré, *dëm nã té begu ma ko vón.*

— (vivre au) de ses passions, *rébédèku*. Conduite de celui qui vit au gré de ses passions, *rébédèku b.*

— (prendre en), *nangu, togu, nangó k muñ.*

— (bon) mal gré, *mu nêh mu nahari*. Bon gré mal gré, il faut payer votre dette, *mu nêh mu nahari, var ngâ fêy sa bor.*

— (de) à gré, *bu dëgü.*

—, opinion, *halât b.* A mon gré, il a bien parlé, *man dak, dëfê nâ né vah ãm dub nã.*

— (savoir), *gerem*. Ne croyez pas qu'il vous en saura gré, *bul fôg né di nã la tã gerem.*

— (savoir mauvais), *sikã.*

GRÉAGE, s.m. *émbal u gál.*

GREDIN, s.m. *saysây b., satã-kat b., nit u tãhân, tikar g.*

GREDINERIE, s.f. *dëf du ñakã, dëf du amul bopã.*

GRÉEMENT, s.m. *dumtukay u gál, yef i gál.*

GRÉER, v.a. *émbal gál, takã gál.*

GREFFE, s.m. *dëntukay u kãit i até.*

—, s.f. *banhas bu ñô tahal ti gënèn garab.*

GREFFER, v.a. *sahló banhas ti gënèn garab.*

GRÈGUES (tirer ses), *däv.*

GRÊLE, adj. *sev.*

—, s.f. *yur g.* Une grêle de traits, *fitã yu baré baré.*

GRÊLER, v.n. *tav yur.*

GRÊLON, s.m. *donq' i yur.*

GRELOT, s.m. *valavala b., vayanj, vayanjân v., voyangvoyang b.*

— (attacher le), *dôr lef, dïtu.*

GRELOTTANT, adj. *ku di lohlohi, ku di yokokoki.*

GRELOTTER, v.n. *lohlohi, kotkoti, yokokoki.*

GRÉMENT, s.m. *dumtukay i gál.*

GRENADE, s.f. fruit, *gérénad b.*

—, petit boulet rempli de poudre, *bal bu fês ak dôm.*

GRENADIER, s.m. *garab u géré-nad.*

GRENAILLE, s.f. *mistong m.*

GRENER, v.n. *baré pépã.*

—, v.a. réduire en grains, *moñ.*

GRÉNETIER, s.m. *dâykat u diu.*

GRENIER, s.m. *sahũ m.*

— (mettre le mil en), *sadã, degã.*

GRENOUILLE, s.f. *mbold m.*

GRENOUILLÈRE, s.f. *mar m., kambã g.*

GRENU, adj. *baré pépã.*

GRÉSIL, s.m. *yur yu tût.*

GRÉSILLER, v.n. *tav yur yu tût.*

GRÈVE, s.f. rivage de la mer, *téfès g.* J'allais me promener sur la grève, *dã ma dôn dohâni ti téfès.*

— d'une rivière, *ntakã g.*

— (se mettre en), *bañ ã ligëy, dëgü ndah bañ ã ligëy.*

GREVER, v.a. léser, *tôn.*

—, charger d'impôts, *dísal*, en *sef bu dís*.

GRIBOUILLAGE, s.m. *redantu b.*, *mbindă mu năv*.

GRIBOUILLE, s.m. *désé*, *ñoradi*, *töy*, *dof*. Il est fin comme Gribouille, *désá dof*, *amul bopă*.

GRIBOUIILLER, v.n. *redantu*, *bindă bu năv*, *yaḥă kăit*.

GRIEF, adj. *réy*. Une faute griève, *bakar bu réy*.

—, s.m. *tôn b.*

—, plainte, *ḍurálé b.*, *tavat b.*

GRIÈVEMENT, adv. *bu réy*, *bu méti*. Il s'est blessé grièvement, *gănu nă bu méti*.

GRIÈVETÉ, s.f. *réyay b.*

GRIFFE, s.f. *vè v.* Être sous les griffes de quelqu'un, *někă tî sáf u nit ku soḥor*. Je suis sous ses griffes, *těnkă ră ma*.

GRIFFER, v.a. *okă*.

GRIFFONNAGE, s.m. *redantu b.*, *mbindă mu năv*. Personne ne peut déchiffrer votre griffonnage, *kěnă menul ă ledanti sa mbindă mu năv*.

GRIFFONNER, v.n. *redantu*, *bindă bu năv*, *yaḥă kăit*.

GRIFFONNEUR, s.m. *redantukat b.*, *bindăkat u tăḥăn*.

GRIGNOTER, v.a. *yéy*, *yey*, *ñi-mantu*.

—, v.n. faire de petits profits, *begātu*, *ṭopati*.

GRIGOU, s.m. avare, *něgădi*, *něgări*, *ăy bîr*, *danḡ loḥo*.

GRILLADE, s.f. *vaḍă v.*, *rôn b.*, *pirki b.*, *lakă b.*, *repă b.*

GRILLAGE, s.m. *saḥet i vėn*.

GRILLE, s.f. *dogătłé bu am paḥ*, *dogătłé bu ñu men ă yéró*.

GRILLER, v.a. *vaḍă*, *rôn*, *lakă*, *berem*, *repă*.

— des épis de mil, *repă*, *fètetal*, *rètetal*, *rôn*.

— des grains, comme le café, les pistaches, *sáf*.

—, brûler, *lakă*.

— (faire), *vaḍăló*, *lakăló*, *sáfal*.

Fais-moi griller des pistaches, *sáfal ma gérté*. Celui qui grille, *sáfkat b.*

—, v.n. désirer vivement, *begă lól*, *begăbregé*, *neul ngěḍ*.

GRILLON, s.m. *salîr b.*

GRIMACE, s.f. *yěḍi b.*

— de mépris, *mbiñ m.*

— de quelqu'un qui va pleurer, *geñă b.*

— avec froncement des sourcils, *ḡaṇu b.*

—, contorsion de la figure, *rėḡaḍu*, *ḡėṇaḥu*, *ḡėlaḍu*, *ḡobi*.

—, feinte, *ndătł l.*, *ḍef u mikăr*.

— (faire la), boudier, *ḡėḍă*, *mėré*, *tongu*.

— (faire la), faire des plis, *tėmu*.

GRIMACER, v.n. *yěḍi*, *bîñ*, *geñă*, *ḡăñ*, *ḡiñ*, *ḡaṇu*, *rėḡaḍu*, *ḡėṇaḥu*, *ḡėlaḍu*, *ḡobi*.

GRIMACIER, s. m. *yěḍikat b.*, *bîñkat b.*, *geñăkat b.*, *rėḡaḍukat b.*, *sėbėkat b.*

—, hypocrite, *mîkär, mîkärkat b.*

GRIMAUD, s.m. *hindänkat u tâhän.*

—, adj. moussade, *nahari dé-rèt.*

GRIMOIRE, s.m. livre de sorcellerie des marabouts, *siró v., ða-barán b.*

—, écriture indéchiffrable, *mbindä mu nâv.*

GRIMPANT, adj. *lu di lav, ku di ñalgu.* Plante grimpanche, *lav-tân b.*

GRIMPER, v.n. *ñalgu, ñatu, yëg.*

GRINCEMENT, s.m. *rakakaki b., kobkobi b., yeytut i beñ.*

GRINCEUR, v.n. des dents, *rakakaki, kobkobi, yéy, yey.*

GRINCHEUX, adj. *nahari dérèt, láluul.*

GRINGALET, s.m. *hibon b.*

GRIOT, s.m. homme de caste inférieure, tisserand, *gévèl b., bambado b.* On appelle *fara lam-bä, fara ðunðunj*, ceux qui battent le tamtam pour le roi ; *diriru b.*, celui qui le bat pour la mère du roi ou celle qui a, après elle, le titre de *lingér.*

— qui laisse le tamtam et le chant pour ne s'occuper qu'à tisser, *túb'rabä b.*

— forgeron, *ñéño b.*

— cordonnier, *udé b.*

— charpentier, *laobé b., scñ b.*

— qui ne fait que charter, *mā-bō b.*

— d'une extrême impudence et très méprisé, *bisèt b., biqé b., tolé b.* Ce sont encore trois castes différentes.

— (esclave de), *vatāngay b.*

GRIPPE, s.f. *sehet su di valé, soḍ mu bon.*

— (prendre en), *gèdä, sis, bañ, tongu, stb, sthlu.*

— (se prendre en), *tongö, tonguanté, sisanté.*

GRIPPER, v.a. *fekä, fokä, rongosuälé, né taral, ḍapä.*

GRIPPE-SOU, s.m. *ṭopatikat b.*

GRIS, GRISÂTRE, adj. *niró döm i täl.*

—, en parlant des cheveux, *dimbä, dör di biḍäv.*

— (cheval), *baré b.*

—, à demi ivre, *saf, nèké.*

GRISER, v.a. rendre gris, *nirä-lé'k döm i täl.*

—, enivrer, *mandilö.*

— (Se), *mandi, nân bè mandi.*

Il ne peut passer un seul dimanche sans se griser, *menul ä ḍéki bènä dibér té du mandi.*

GRISGRIS, s.m. en général, *galad g., garab g.*

—, écrit, *téré b.*

—, bois, racine, *garab g., ren b.*

— qui rend invulnérable, *tul b.*

—, petit sac en cuir ou autre, rempli de farine, de terre, etc. *sunguf s., ḥargäḥufä g., ṭavdi, ṭavri b.* On appelle aussi de ce nom des lanières de cuir tressées

servant à attacher les grisgris.

— allongé, bourré de poils d'animaux, *lar b.*, *sitikonj b.*

—, corne en général, *bédin b.*

—, corne rouge, jointe à une autre plus petite, *bubu b.*

— large, s'adaptant sur le front ou autour de la tête, *ḍoñal g.*

— qu'on attache au bras, *nṭór l.*

— qui pend au côté, *volu'mag b.*

—, collier qu'on met au cou et autour des reins, *nombo, ndombo g.*

—, gros coquillage qu'on attache aux reins, *ngakan g.*, *ḥor i ngakan.*

— que les femmes s'attachent au côté, *lanjã b.*

— double, dont une partie pend sur la poitrine et une autre sur le dos, *nḍelã b.*

— double, comme le précédent, attaché par des cordes qui passent autour des reins et sur les épaules, *dakã g.*

—, corde remplie de nœuds, qu'on attache surtout aux pieds, *fas g.*

— (portefeuille remplie de), *maḥ-tumé m.*

— (être tout couvert de), *laḥa-su.*

— (employer des) pour empêcher un esclave ou un animal de se sauver, *dotã.* Ce mot désigne proprement une manière d'attacher les animaux en fixant la corde en terre.

Les femmes s'attachent souvent aux cheveux, sous les noms de *nḍalaḥ b.*, *ḥurâlat*, *ḥulâlat v.* divers ornements auxquels plusieurs attachent une idée superstitieuse. Les hommes ont des objets de même nature nommés *lanj v.*, *laḥa v.* etc. Il faudrait une longue énumération pour indiquer tout ce que la supercherie des marabouts et la crédulité des infidèles ont imaginé en ce genre. On n'a indiqué ici que les grisgris dont l'usage paraît plus général.

GRISON, s.m. *ku dimbã, ku dór ã biḍãv, borom'kavar gu biḍãv.*

—, baudet, *mbámsef m.*

GRISSONNER, v.n. *dimbã, dór ã biḍãv.*

GRIVOIS, adj. *ñor, ḍonjé, mas-lánkat b.*, *tãḥánkat b.* Des propos grivois, *bát yu sóf, bát i tãḥán.*

GROGNARD, GROGNEUR, s.m. *rumuñtukat b.*, *ñoromtukat b.*

GROGNEMENT, s.m. murmure, *rumuñtu, ñoromtu b.*

—, cri du porc, *ñjuḥu g.*

GROGNER, v.n. murmurer, *rumuñtu, ñoromtu, ñurumtu, rumtu.* Qu'est-ce qui te fait grogner ainsi ? *ló di rumtu ?*

—, en parlant du porc, *ñjuḥu.*

GROGNON, s.m.f. *naḥari dérèt.* Sa grand-mère est une vieille grognon, *mám ãm dèfã naḥari dérèt ni nḍaḍán.*

GROIN, s.m. *géměñ u mbām.*

GROMMELER, v.n. *rumuñtu, ñu-rumtu, rumtu.*

GRONDANT, adj. *ku di hulé.*

GRONDEMENT, s.m. *rír b.*

GRONDER, v.n. *résonner, rír.*
Le tonnerre gronde, *denu bá' ngé rír.*

—, murmurer, *rumuñtu, ñu-rumtu.*

—, v.a. *hulé, has, gedă, yèdă.*

— (Se), *gedanté.*

GRONDERIE, s.f. *gedă b., ngedă g., hulé b., yèdă b.*

GRONDEUR, s.m. *gedăkat b., hulékat b., haskat b., yèdăkat b.*

GROOM, s.m. *bekanëg b., rapăs b., halèl b.*

GROS, adj. *réy, didă, né sip, yaf.* Je parle de celui qui a une grosse tête, *borom ' bopă bu réy lá vah.*

— (plus), *gen ă réy.* Ton bœuf est moins gros que le mien, *sumă nag ă gen ă réy sa bos* (mon bœuf est plus gros que le tien) ; *sa nag réyul ni sumă bos.*

— (le plus), *gen ă réy ti.*

— (très), *réy bè hamatul, réy bè dèm dayo, day ni bađo.*

— (avoir quelque chose de), *réylé.* Tu as de gros poissons, *réylé nga i dèn.*

—, membru, *ponkal b., ngonkă m.*

—, grossier, *ñăs, ñagas, delă.*

—, enflé, *névi, fönki.*

— de, qui doit produire, *lu di sos.* L'avenir est gros de malheurs, *ndădăn di nă ami.*

— bonnet, personnage important, *borom 'mbugal.*

— (avoir le cœur), *naħarlu.* J'ai le cœur bien gros, *sumă hol dog nă.*

— mots, *săga s., băt yu dè-kadi.* Les gros mots ne prouvent pas que vous avez raison, *săga du tah nga èy.*

—, au fém., enceinte, *dăs, bîr, véradi, vérul b.*

—, en parlant de la mer, *ñăv, gėnah, naħari.*

—, s.m. la partie principale, *vala vă gen ă réy.* Le gros de l'affaire, *lu ti gen ă bugal, lu ti gen ă beglè.*

—, adv. beaucoup, *bu baré.*

— (en), *ti bènă yón, bólé yépă.*

— (tout en), *rèkă, dăl.*

GROSSE, s.f. *fuk'i dusèn ak ñăr.*

GROSSESSE, s.f. *vérul d., bîr b.*

GROSSEUR, s.f. *réyay b., diđay b., yafay b.*

—, tumeur, *névó b., nicó b., táb g.*

GROSSIER, adj. peu délicat, *ñăs, ñagas, delă.*

—, impoli, *yaródi, yaródiku, hamadi, fuħari, ñakă tégin, ñakă yin, ñakă kersă* ; avec un sens plus défavorable, *gorédi, rév, sūr, lăbu, suñari, suñarikat b.*

—, contraire à la bienséance,

tèdadi, dèkadi. Parole grossière, *sâga s.*, *bât bu tèdadi, bâl bu dèkadi, bâl bu sôf, bâl bu ñâv.*

— (rendre) par une mauvaise éducation, *révló, réval, lúbuló.*

GROSSIÈREMENT, adv. *bu bon, ak hamadi, ak suñari, bu gorédi, bu rév, bu tèdadi, bu dèkadi.*

GROSSIÈRETÉ, s.f. rudesse, *ñagasay, ñasay b.*

—, impolitesse, *hamadi g.*, *tèdadi g.*, *gorédi b.*, *révay, révandé g.*, *lúbuté g.*, *suñari g.*

—, parole grossière, *sâga s.*, *bât bu tèdadi, bu dèkadi.*

GROSSIR, v.a. rendre gros, *réyal, réyló, didal, didló, yafal.*

—, augmenter, amplifier, *doli, dokă, yokă.*

—, v.n. devenir gros, *réy, didă, for yaram, doliku.*

GROSSISSANT, adj. *lu di yokă, lu di dokă.*

GROSSISSEMENT, s.m. *ndoli g.*, *dokă b.*

GROSSO MODO, loc. a.lv. *bu bon.* Faire un travail grosso modo, *funkal, yahă, ligèy bu bon.* Plier grosso modo, *tahañ.*

GROTESQUE, adj. *met ä ré, dof, amul bo, ä.*

GROTESQUEMENT, adv. *bu met ä ré, bu dof.*

GROTTE, s.f. *kambă g.*, *nkan m.*

GROUILLEMENT, s.m. *gurguri g.* Grouillement du ventre, *bir bu di ddy.*

GROUILLER, v.n. *gurguri*; en parlant du ventre, *doy.*

GROUPE, s.m. *ndađé m.*, *ntaň m.*, *ndirán m.*, *mbólo m.*, *ngangorl.*

GROUPEMENT, s.m. *ndađalé g.*, *bólo b.*

GROUPER, v. a. *dađulé, bólé, voylé.*

— (Se), *dađaló, bólo, voyló.*

GRUAU, s.m. de mil mal pilé, *coy v.*, *sanhal s.*

GRUE, s.f. niais, *désé b.*, *dof, ñoradi, töy.*

GRUGER, v.a. *yéy, yey.*

— quelqu'un, *yahă alal, sankă alal u n t.*

GRUMEAU, s.m. de lait, *saň b.*

— de sang, *lumbă v.*

GRUMELER (Se), v.pr. *đalah, vay bè đefalah.*

— (action de), *đalah b.*

GRUYÈRE, s.m. *formas b.*

GUÉ, s.m. *húsu, húsukay b.* Où peut-on passer à gué? *ana húsu bă?* L'étang n'est pas un roi, mais pour le passer à gué, il faut ôter ses souliers, *dég du búr, vandé ku ko begă húš, sumi sa i d lă.*

GUÉABLE, adj. *lu ř u men ä húš.*

GUÉR, v.a. passer à gué, *hús.* Il ne fait pas bon passer la Saumane à marée haute, *su gět gi fésé, húš Sôman nêhul.*

— (action de), *hús g.*

—, baigner, *sangă.* Va guérer le cheval, *dèmal sangi fas ră.*

GUENILLE, s.f. *sagar v.b.* Le linge sale peut se laver ; les guenilles se valent, *tilim, só füté, mu sèt ; kèn genul kèn sagar* (On cite ce proverbe pour répondre à un reproche humiliant).

—, au pl. (être couvert de), *sagaré, ráslé*.

GUENON, s.f. *golo, goloḥ gu digèn*.

GUÊPE, s.f. *ḍulú v.*

— allongée, qui aime à faire son nid dans les appartements, *nguri l.*

— un peu plus petite que la précédente, *ḍulikáta b.*

GUÊPIER, s.m. *ntambar l., tag' u nguri*.

—, réunion de gens mal intentionnés, *mbólo i soysáy*.

— (tomber dans un), *leḍ, leḍ-lé*. Je suis tombé dans un guêpier, *leḍlé ná bu méti*.

GUÊRE, adv. *túti, név, baréul*. Je ne m'attendais guère à ton arrivée, *sənuu ma la vón*.

GUÉRET, s.m. *ḍali b.*

GUÉRI (être), *vèr, né ténġ, né tëndénġ*. Être bien guéri, *vèr ténġ, vèr pénġ, vèr pëndénġ*. Il n'est pas encore bien guéri, *vérangul bu báḥ*.

— (avoir quelqu'un ou quelque chose de), *vèrlé*. Mon pied est guéri, *vèrlé ná tanka*.

GUÉRIDON, s.m. *tabul bu me-reg*.

GUÉRIR, v.a. *véral, vérló, faḍ*. Ce remède guérit le rhume, *garab gógu di ná véral, di ná ñoral soḍ, áy ná ti soḍ*.

—, v.n. *vèr, tané, gené*. Il ne guérira pas, *du vèr mukă, du ḍot mukă ti vèr g'um yaram ám*.

— (se faire), se faire soigner, *faḍu, faḍlu, ráglu, vèrlu*. On ajoute *si* ou *ḍi* pour indiquer que l'on vient ou que l'on va se faire guérir.

— (Se), *véral sa bopă, faḍ sa bopă*.

—, être guéri, se tourne par le passif. Cette maladie peut se guérir, *ḍér bi, men nánu kó véral*.

GUÉRISON, s.f. *vèr g.* La guérison de ma sœur sera lente, *sumă ḍigèn du gav á vèr ; ʒala sumă ḍigèn ḍot ti vèr g'um yaram ám, di ná yăḡă*.

GUÉRISABLE, adj. *ku ñu men á véral, lu ñu men á faḍ*.

GUÉRISSEUR, s.m. *faḍkat b.*

—, charlatan, *ḍébar b., ḍabar-ánkut b.*

— (faire métier de), *ḍabarán, ḍébarán, faḍán*.

GUÉRITE, s.f. *neg u votukat*.

GUERRE, s.f. *ḥéḥ b., ḥaré b., ay v.* La paix vaut mieux que la guerre, *ḍamá gen ay*.

— de religion faite par les Mahométans, *ḍār b.*

— civile, *ay u bír' rěv*.

—, débat, *amlé b., ḥulö b.,*

ay v., *doté b.*

— (être sans cesse en) ensemble, *áyö.*

— (faire la), *ḥaré, ḥéh, ḍār.*

— (faire la), en parlant des animaux ou des oiseaux de proie, *áy.* Le vautour fait la guerre aux petits oiseaux, *birampáté áy nă ti mpitā yu tūt yi.*

— (de bonne), *bu ḍub, bu ḍekā.*

— (nom de), *dukèñāl b.*

GUERRIER, s.m. *ḥarékāt b., ḍam-bār b.*

GUERROYANT, adj. GUERROYEUR, s.m. *ku begā ḥaré, ḥarékāt bu dul tóg.*

GUERROYER, v.n. *ḥaré, ḥéh.*

GUET, s.m. (être au), faire le guet, *yót.*

GUET-APENS, s.m. *fir g., naḥé b.*

GUETTER, v.a. *yót, teru, yongan.*

—, en regardant par une fente, par un trou, *betlu, yārlu, yéru.*

— (Se), *yótanté.*

GUETTEUR, s.m. *yótkāt b.*

GUEULARD, s.m. *baré kābāb, sóvkat b.*

GUEULE, s.f. *gémīñ, gémēñ g.*

GUEULE-TAPÉE, s.f. (sorte d'iguane) blanchâtre et pouvant se manger, *mbetā m.*

— noire, *bar b.*

GUEUISAILLE, s.f. *ngangor i saysáy.*

GUEUSER, v. n. mendier par métier, *saraḥtuán, yēlván.*

GUEUSERIE, s.f. mendicité, *saraḥtu b.*

—, misère, *toskan b.*

GUEUX, s.m. misérable, *ndól l., toskaré b., valakána, miskin m.*

—, mendiant par métier, *saraḥtuánkat b., yēlvánkat b.*

—, fripon, *saysáy b., tīkar g.*

GUI, s.m. *tobā b.* On appelle *rèy dona*, qui tue et hérite, le *mbap* et le *soto*, parce qu'ils poussent sur le baobab ou sur d'autres arbres qu'ils font périr en grossissant.

— (produire du), *tob.* Il y a du gui sur ce corossolier, *korosol gilé tob nă.*

GUICHET, s.m. *buntā bu ndav.*

GUIDE, s.m. *ndīt l., ditekāt b., gungékāt b., omatkāt b., vonékāt u yón.* La justice est mon seul guide, *lu ḍub rēkā lā di topā.*

—, s.f. *gog b.*

GUIDER, v.a. *ḍitē, bopu, gungé, biḍènté, voné yón.* Ils étaient guidés par Judas, *Yudā lèn bopu vón.*

—, diriger, *ḍémé, ḍèmló.*

GUIDON, s.m. *bañèr b., raya bu tūt.*

GUIGNER, v.n. *ḥélu.*

—, v.a. chercher à voir, *sěnu, sěntu, ḥèlmatī.*

—, aspirer à, *ḥetā, begābegé.*

GUIGNON, s.m. (avoir du), *havlu, áy gaf, ñakā mūr.*

GUILLERET, adj. *lēđ, lēđkat b.,*
ñor, nēñ dērèt, maslānēkat b.,
tāhānkat b.

GUILLERI, s.m. *sab u savór,*
sabín u sár (L).

GUILLOTINER, v.a. *dog bopă,*
dagă bopă.

GUIMAUVE, s.f. *las g.*

GUINDÉ, adj. *hādānkat b., mī-*
kār. Il est guindé dans sa démar-
che, *děfā ñolañndiku.*

GUINDER, v.a. *yékati.*

— (Se), *hādān, mīkār, magal*
sa bopă.

GUINÉE, s.f. étoffe de traite,
ndimo, ndimonij l.

—, monnaie anglaise, *đurom*
i derem.

GUINGUETTE, s.f. *nānukay b.*

GUINGOIS, s.m. *lu đubul, lu*
dengă. De guingois, *bu đubadi,*

bu dengă.

GUIRLANDE, s.f. *toflanté i tör-*
tör.

GUISE, s.f. (vivre à sa), *děf lu*
la nēñ, yátalu.

— (en) de, *nakă, niki.* Je me
sers d'une natte en guise de lit,
basanjă di sumă lal; bi mă
amul lal, đel basanjă.

GUIWARE, s.f. *hālam, hālamă m.*

— (jouer de la), *hālam.* Celui
qui joue de la guitare se balance,
ku di hālam di tă đayu.

— (jouer de la) pour quel-
qu'un, *hālamal.*

GUIWARISTE, s.m. *hālamkat b.*

GUSTATION, s.f. *safo g.*

GUTTURAL, adj. *lu bokă ti*
mput, dogé ti mput.

GYMNASE, s.m. *gév b.*

GYNÉCÉE, s.m. *nég i digen.*

H

L'astérisque (*) indique une h aspirée.

***HA**, int. *èskin! èskin Yalla!*

HABILE, adj. *héréñ, hārală,*
vāné. Je cherche un ouvrier ha-
bile, *ligèykat bu héréñ lă di út.*

— (rendre), *héréñlô.*

—, expéditif, *gav.*

—, qui a la capacité légale
de faire quelque chose, *ku am*
sañsañ.

HABILEMENT, adj. *bu héréñ, bu*
hārală.

HABILETÉ, s.f. *nhéréñ g., hé-*
rénay b., hāralé g., vāné g.

— (manquer d'), *héréñadi, tú-*
né.

HABILITÉ, s.f. *sañsañ b.*

HABILITER, v.a. *may sañsañ,*
sañlô.

HABILLÉ (être bien), *sudé, ha-*
đān, sol malān yu rafet.

— (mal), *răflé, sagaré.*

HABILLEMENT, s.m. *yéré y.,*
ntangay l., ntol g.

— neuf, *hèhèr b.*

HABILLER, v.a. *solal, sānga,*
lambă, limbă, odă.

—, faire des habits à quel-
qu'un, *dəfal yjéré*.

—, aller bien, en parlant des
habits, *əm, dəkă*.

—, donner des habits, *odă*. Je
n'oublierai jamais que c'est toi
qui m'as habillé, *du ma faté mu-
kă né yă ma odă*. C'est lui qui a
habillé mon enfant, *mó dogal
sumă dón mbubă*.

— (S'), *sol, sângu, odu, lambu,
limbu*.

—, se pourvoir d'habits, *dëndă
yjeré*.

HABIT, s.m. *nțangay l., yjéré
y., mbubă m.* Votre habit va très
bien, *sa mbubă ăm nă la, dəkă
nă ți yov bu băh ă băh*.

— neuf, *həhər b., yjeré bu əs*.

— précieux, *haștan b., mbubă
mu rafet, hașdar*. Les beaux ha-
bits d'autrui ne me feront pas
jeter mes haillons, *hașdar u vay
du taș mu bayi sumă i sagar*.

— (mettre un) pour la pre-
mière fois, *dalo*.

— (prendre l'), en parlant d'une
religieuse, *muru*.

HABITABLE, adj. *fu nu men ă
dekă*. Ce lieu n'est pas habitable,
kən menu fê dekă.

HABITACLE, s.m. *dekukay b.*

HABITANT, s.m. *dekă đ., vă* ou
nđudu avec le nom de lieu. Un
habitant du village, *vă dekă bă*.
Un habitant né à Gorée, *nđudu'
Bër*. On peut désigner les habi-
tants d'un pays, d'une ville, par

le nom propre répété. Les habi-
tants du Saloum, *Salum Salum
yi, vă Salum yi*. C'est un habi-
tant de Joal qui l'a fait, *Đonđ
Đonđ ă ko def*.

HABITATION, s.f. *ker g., dekă
b., dekukay b., nêg b.*

HABITER, v.a. et n. *dekă*.

HABITUDE, s.f. *tamêl b., tamă-
tamă b., mînlêl g.* Chacun suit
son habitude, *lu vây tamă, môm
lă dêmé*.

— (avoir l'), *tamă, faral*. Dans
notre village, on n'a pas l'habi-
tude de travailler le dimanche,
ți sunu dekă, tamu nu ligèy dibêr.

— (d'), *bu faral*, ou *tamă, fa-
ral*, employés comme verbes.

HABITUÉ (être), *tamă, mîn*.

— (n'être pas), *tamadi, tama-
ri, mînadi, mînari*, ou simple-
ment *tamul, minul*.

— (n'être pas encore), *taman-
gul, mînangul*.

—, s.m. *ku faral*. Les habitués
de la maison, *ňă faral ă nêv ți
sunu ker*. Les habitués du cabar-
et, *ňă di faral ți nđukay bă*.

HABITUEL, adj. *lu faral ă am,
lu nō tamă*. L'ivrognerie lui est
habituelle, *di nă faral ă mandî,
nđn bē mandî lă tamă*.

HABITUELLEMENT, adv. *bu fa-
ral, bu tamă*. On tourne le plus
souvent par « avoir l'habitude »,
faral, tamă. Je vais habituellement
prendre un bain le matin, *di nă
faral ă sangudî ți lelek*.

HABITUER, v.a. *tamal, tamälö, minal, minlö.*

— (S'), *tamă, mîn.*

— (faire semblant de), *tamă-tamălu, mînmînlu.*

*HÄBLER, v.n. *baré kăbab, damu, görgörlu, ħurħuri, sabaħu, rabăħu, fên.*

*HÄBLERIE, s.f. *kăbab b., damu g., ħurħuri g., fên v.*

*HÄBLEUR, s.m. *ku baré kăbab, damukat b., ħurħurlu b., fênkat b.*

*HACHE, s.f. *sémîñ, sémēñ v., ngođu l.*

— des Laobés, *sală v., savtă s.*

— (petite) recourbée, *dêné b.*

*HACHER, v.a. *dogat.*

—, couper maladroitement, *dog bu amul bopă.*

— la paille ou le foin pour le donner aux bestiaux, *ñadă.* Être haché, *ñadu.*

—, détruire, en parlant d'un orage, *yaħă.*

*HACHETTE, s.f. *dêné b.*

*HACHIS, s.m. *dogat b.*

*HAGARD, adj. *soħor, ħos, lu di tîtalé.*

*HAHA, s.m. *ħatal b.*

*HAIE, s.f. *ñak b., lêm b., sa-ħêt v.*

— (faire une), *ñak, lêm, sa-ħêt, ver.* J'ai fait une haie pour mon père, *lêmäl nă sumă báy.*

—, rangée de personnes, *langalé b.*

— (former la), *langă.*

*HAÏE, int. pour animer les chevaux, *kor !* Et haïe au bout, *ak lu ko epă.*

*HAILLON, s.m. *sagar v., galăli b.* Être couvert de haillons, *sagaré, răfle.*

*HAINE, s.f. *sib, sibël b., nġi-bël l., siħlu g., sîs b., mbañ m., mbañël g.*

— mutuelle, *sibanté b., mbañanté g., tongö, tonguanté b.*

— (en) de, *ndégé lä mu sib* (*mu* se remplace, suivant les cas, par un autre pronom). Ils l'ont fait en haine du roi, *lä ñu boñ búr ä talħ, bañ búr ä lën ko dëflö.*

*HAINEUSEMENT, adv. *ak nġibël, ak mbañël.*

*HAINEUX, adj. *ħos, sidé, bañé, ku baré sibël.*

*HAÏR, v.a. *sib, siħlu, bañ, sîs, sikă, tongu.*

— (faire), *siblö, sîslö.*

— par superstition, *ħos.*

— (Se), *bañ sa bopă.* Personne ne se hait lui-même, *kên bañul bop'am.*

— mutuellement, *sibanté, bañanté, sikanaté, tongö, tonguanté.*

— (Se faire), *sîblu.* Il n'est pas digne de pitié, car il se fait haïr lui-même, *metul ä yerem, ndé mō di sîblu bop'am.*

*HAIRE, s.f. *yîré bu ñagas.*

*HAÏSSABLE, adj. *b.ñ, met ä sib, met ä bañ.*

*HALAGE, s.m. *ħet'u gäl g.*

*HÀLE, s.m. *mboyo m.*, ngélav lu bon, ngélav lu áy.

HALEINE, s.f. *tolo* 'géméñ.

— (être hors d'), *hĩh*, menatul á noki, *tele*.

—, souffle du vent, ngélav l., risé b.

— (d'une), *bu dogadi*, *bañ* á nopaláku, *ti* bënë yón.

— (de longue), *lu yágá*. C'est un travail de longue haleine, *li-gèy bi di nã yágá*.

*HALER, v.a. un bateau, *vat*, *hetá*.

— une corde, *hetá*, *ñodi*, *fěhă*.

—, exciter un chien, *sisal*.

*HÀLER, v.a. *lakă*. Il est hâlé par le soleil, *nađ vė ko lakă*.

*HALETANT, adj. *ku di hĩh*.

*HALETER, v.n. *hĩh*, *hĩhat*.

*HALEUR, s.m. *vatkat b.*, *hetăkat b.*

HALIEUTIQUE, adj. *lu bokă ti napă*.

HALITUEUX, adj. *lěh*, *lih*. Une chaleur halitueuse, *tangay bu di lihló*.

*HALLE, s.f. *đe b.*, *mbăr u đe*.

*HALLEBARDE, s.f. *hěđ b.*

*HALLIER, s.m. *gol b.*

HALLUCINATION, s.f. *nđomi g.*, *nđúm g.* Il a eu une hallucination dans la forêt, *đomi nă tă ală bă*.

HALLUCINÉ, s.m. *ku di gis lu ko đomal*, *ku đomi*, *ku di gisal bop* 'ám *yef yu ñakă bopă*.

HALLUCINER, v.a. *đomal*.

*HALO, s.m. *verěl*, *veray u đan-tă*.

— (être entouré d'un), en parlant du soleil, *fěntă* (tenir conseil).

*HALTE, s.f. *tahavay b.*, *nopaliku b.* Halte-là, *tahavay*, *đekil*, au pl. *tahav lěn*, *đeki lěn*.

— (faire), *tahav*, *nopaliku*, *no-pălu*, *đeki*, *dal*.

— (lieu où l'on fait), *dal*, *dalukay b.*

*HAMAC, s.m. *nđayđn g.*

*HAMEAU, s.m. *dekă bu ndav*, *dăgă đ*.

HAMEÇON, s.m. *os g.*, *dolinkă g.* Donnez-moi un hameçon pour que je puisse aller pêcher, *may ma os ma dēm napi*.

— (attacher l') à la ligne, *tam*. L'action de l'attacher, *tam b.*

—, au pl. (réunir plusieurs petits) pour prendre des sardines, *heret*.

— (mordre à l'), *đah*.

*HAMPE, s.f. *sėt b.* La hampe de la lance, *sėt u hěđ b.*

*HANCHE, s.f. *pód*, *pót b.*, *móto m.*, *salaré đ*. S'appuyer les poings sur les hanches, *đātu*.

*HANGAR, s.m. *mbăr m.*

— (petit) où l'on se réunit pour causer, se récréer, *yěn b.*

*HANNETON, s.m. (gros), *hembă-ñân b.*, *heréñân g.* On désigne sous le nom générique de *gunăr g.* les insectes qui ont plus

ou moins la forme du hanneton, et même tous les insectes.

***HANTER**, v.a. *far ak, faral, andá'k*, *andal* quand le complément précède. Il hante le cabaret, *di ná faral ʔi nánu kay bá*. Dis-moi qui tu hautes, je te dirai qui tu es, *vah ma ká nga andal, di ná la vah ká nga don*.

***HAPPE-CHAIR**, s.m. *begékat b.*, *ku begé alal*.

***HAPPER**, v.a. *ǵanká*.

—, saisir à l'improviste, *ǵapá, bétá, né taral*. On a happé le voleur, *bétá náñu satákat b.*

—, v.n. s'attacher, *taǵá*.

***HAQUENÉE**, s.f. *fas u par*.

***HARANGUE**, s.f. *vah ǵ.*, *kadu g.*, *laé b.* Quand il eut fini sa harangue, *bá mu vahé bè nopi*.

—, discours ennuyeux, *vah ǵu sóf*.

***HARANGUER**, v.a. *vah, adu, laé*.

***HARANGUEUR**, s.m. *vahkat b.*, *adukat b.*, *laékat b.*

***HARAS**, s.m. *yarukay u fas*.

***HARASSÉ** (être), *tayi, lotá bè tayi, télé, fátu*.

***HARASSEMENT**, s.m. *tayi b.*, *lotay b.*

***HARASSER**, v.a. *tayiló, fát, w-táló*.

***HARCÈLEMENT**, s.m. *ngétèn g.*, *tuǵal b.*

***HARCELER**, v.a. *gétèn, tuǵal, faral á songá*.

***HARDES**, s.f. pl. *yéré y.*, *sagar y.*

***HARDI**, adj. *ñomé, ñémé, ñémén, ǵör, ǵambár, ñor, am fit*.

—, effronté, *rév, sob, suñari, lúbu, suñarikat b.*

— (rendre), *ñoméló, ñéménló, may fit, may ndambár*.

***HARDIESSE**, s.f. *ñomé g.*, *ñémén g.*, *ndambár g.*

—, insolence, *révay b.*, *rérandé g.*, *lúbuté g.*, *suñari g.*

— (avoir la) de, *ñémén, sañ*.

***HARDIMENT**, adv. *bu ñomé, bu ñémén, ak ndambár, ak fit*.

***HAREM**, s.m. *nég u ǵigèn*.

***HARENG**, s.m. (espèce de), *yáboy b.*

***HARGNEUX**, adj. *ǵafé, nahari dérèt, láluul, nit u karabâné, baré ǵiko*.

***HARICOT**, s.m. du pays, *ñébé ǵ.*, *seb b.* Couscous aux haricots, *básé' ñébé, ʔopor v.*

— quand il est encore très tendre, *pèlah b.*

— (sorte de petit), *ngori l.*

***HARIDELLE**, s.f. *gól b.*

HARMONIE, s.f. *pélo b.*, *tuǵay b.*

— concorde, *dégö b.*, *déganté b.*, *andá g.*, *andando g.*

— (vivre en bonne), *dégö, déganté, ǵubö*. Ces deux personnes ne vivront jamais en bonne harmonie, *ñár i nit ñóñu du ñu ǵubö muká*.

HARMONIER, v.a. *andandól*.

— (S'), *andando, andá, dégö, ǵubö*.

HARMONIEUSEMENT, adv. *ak pélo, bu tuḥḍ.*

HARMONIEUX, adj. *am pélo, tuḥḍ, toḥḍ.* Des chants harmonieux, *voy yu tuḥḍ, voy yu nēḥ.*

HARMONIQUE, adj. *tu dēgö, lu andä.*

HARMONIQUEMENT, adv. *bu dēgö, bu andä.*

HARMONISER, v. a. *andandöl, fēḥéy bē bát yi, bē buftä yi andä.*

— (S'), *andä, andando, dēgö, ḍubö.*

HARMONIUM, s.m. *lorgä b.*

***HARNACHEMENT**, s.m. *takä fas, tak'u fas.*

—, costume ridicule, *ntāngay lu amul bopä.*

***HARNACHER**, v.a. *takä fas.*

—, habiller d'une façon ridicule, *sangä'k nāvlé.*

***HARNAIS**, s.m. *tak'u fas, ḍumtukay u fas.*

HARPAGON, s.m. *nēgārikat b., āy-bīr, danḡ loḥo.*

***HARPAILLER** (Se), v.pr. *ḥasanté, sāganté.*

***HARPE**, s.f. *ḥalam m., ndāngal l.*

— (jouer de la), *ḥalam.* En jouer pour quelqu'un, *ḥalamal.* Celui qui en joue, *ḥalamkat b.*

***HARPER**, v.a. *ḍopä, né taral.*

— (Se), *ḍapanté, tianté.*

***HARPIE**, s.f. *ḍigèn ḍu naḥari dērèt, ḍigèn ḍu baré ḍiko.*

***HARPISTE**, s.m. f. *ku men ḥalam, ḥalamkat b.*

***HARPON**, s.m. *kaḍḍ g., sâḥ b., dèk ḍ.*

— (aller pêcher au), *sâḥtu.*

***HARPONNER**, v. a. *sani kaḍḍ, sâḥ.*

***HARPONNEUR**, s.m. *sanikat i kaḍḍ, sâḥkat b.*

***HART**, s.m. *takukay b.*

***HASARD**, s.m. *tandülé b., tolälé b., kas g.*

—, danger, *tafâr l., nḍaḍân l.* J'ai couru tous les hasards de la guerre, *feké nâ tafâr i ḥaré yä yépä.*

— (au), *bañ ä settlu, ak nākä téy.*

— (à tout), *lu men ä ḥèv.*

— (par), *ak tandälé.* C'est arrivé par hasard, *kèn tēy ko.*

***HASARDÉ**, adj. *örul.*

***HASARDER**, v.a. *sani, tēg.* Permettez-moi de hasarder une opinion, *bayi lēn ma sani lēn i bát.*

— (Se), *ḍây sa bakan, tabi ti nḡlèn, ḍö sa bopä ti tafâr.*

***HASARDEUSEMENT**, adv. *ak tafâr, ak nḍaḍân.*

***HASARDEUX**, adj. *hardi, nēmēñ.*

—, périlleux, *baré tafâr, baré nḍaḍân.* C'est bien hasardeux, *lef li örul kat.*

***HASE**, s.f. *leg lu ḍigèn, nḍom-bör lu ḍigèn.*

***HÂTE**, s.f. *gavoy b., gacantu g.*

— (à la), *bu gav.* En toute hâte, *bu gav ä gav.*

— (avoir) de, *yakamti.* J'ai hâte de retourner à la maison, *yakamti nâ nībi sunu ker.*

*HÂTER, v.n. *gavló, gavluló.*

— (Se), *gav, gavtu, gavantu, farlu, savar.* Hâtez-vous de partir, *gaval á dem.*

— de secourir, *gavé*, qui s'emploie comme verbe actif. Hâtez-vous de me donner de l'eau, *gavé má'k ndoḥ.*

*HÂTIF, adj. *gav á ñor, ḍeká ñor.* Le petit mil est le plus hâtif, *sundá di ḍeká ñor.*

*HÂTIVEMENT, adv. *bu gav.*

*HAUBAN, s.m. *búm bu ñó také má.*

*HAUSSE, s.f. ce qui sert à hausser, *ḍoká b.*

—, augmentation de prix, *ndarté l., ḍaféay b.*

*HAUSSEMENT, s.m. *ékati, yékati b., ḍoká b.*

*HAUSSER, v.a. *ékati, yékati, kávé, kávélo.* Il a haussé les épaules, *mu yékati i mbag' ám.*

— la voix, *yékati sa bát, vah bu gen á kávé.*

—, augmenter, *doli.* Hausser le prix, *ḍafélo, ḍarló.*

—, v.n. *doliku, gen á ḍafé, ḍar.*

— (Se), *yékati sa bopá, réyréylu.*

— sur ses pieds, *yuhólu.*

*HAUT, adj. *kov, káv, kávé.*

— (plus), *gen á kávé.*

— (moins), *kávéul niki, gen á sáfé*; le plus souvent, on renverse la phrase. Mon papayer est moins haut que le tien, *sa papayó gen á kávé sumá bos.*

— (le plus), *gen á kávé ti.* C'est le plus haut de tous les arbres, *mó gen á kávé ti garab yi yépá.*

— (le moins), *gen á sáfé ti.*

—, profond, *ḥót.*

—, éminent, *réy.* Une haute sagesse, *sago su réy.*

—, fier, *ḡábu, réyréylu, sûr, rév.*

— mal, *ḥem g., ḥemḥem g.* Tomber du haut mal, *ḥem, dānu berfērēn.*

—, au fém. (marée), *mpésé m.* La mer est tout à fait haute, *mpésé mi daḍ ná.*

—, au fém. (mer), pleine mer, *káv' gēt.* En haute mer, *tá káv' gēt.*

—, s.m. *káv g.*

—, le faite, *puḍ b., mpoḥlā m., nṭat l., ḍubá b.* Le haut d'une case, *puḍ u nég.* Le haut d'un arbre, *nṭat u garab.*

— (le Très-), *Yalla, ká tóg fu gen á k'vé tá asaman.*

—, adv. à haute voix, *tá káv.* Parlez plus haut, *vahá bu gen á kávé, yékati sa bát.*

— (en) de, *tá káv.*

— (là-), au ciel, *tá alḍana.* Nous nous reverrons là-haut, *di náñu giséli tá alḍana.*

*HAUTAIN, adj. *ḡábu, réyréylu, rév, sûr.* Une démarche hautaine, *doḥin i réyréylu.*

*HAUTAINEMENT, adv. *bu ḡábu, bu rév.*

*HAUTEMENT, adv. *hardiment, bu ñomé, ak ndambár.*

—, à haute voix, *tǎ kǎv*.
 —, avec orgueil, *bu ġǎbu*, *bu rév.*

*HAUTEUR, s.f. *kǎvéay b.*

—, profondeur, *ħǒtay b.*

—, colline, *tundǎ v.*, *tangor v.*, *ďǎl i sǔf.*

—, arrogance, *nġǎbu*, *ġǎbuté g.*, *révay b.*, *révandé g.*, *súray b.*

*HAUT-FOND, s.m. *pas b.*

*HAUT-LE-CORPS, s.m. *teb*, *te-bin b.*

*HĀVE, adj. *ħoyi*, *molul*, *sopiku*.

*HAVIR, v.a. *ħemal*, *ħomal*.

—, v.n. *ħem*, *ħom*.

*HAVRE-SAC, s.m. *mbús m.*

*HÉ, int. pour appeler, *èy*, *ó* après un mot ou un membre de phrase. Hé, Vali ! Vali ó ! Hé ! venez vite, *gavsi lèn ó !*

HEBDOMADAIRE, adj. *lu di am ay u bès bu nèkǎ.*

HEBDOMADAIREMENT, adv. *ay u bès bu nèkǎ.*

HÉBERGEMENT, s.m. *dalal b.*

HÉBERGER, v.a. *dalal*, *ganalé*.

HÉBÉTÉ, adj. *dèsé*, *töy*, *ñoradi*, *ħonèt*, *dof*.

HÉBÉTER, v.a. *dèséló*, *ħonètłó*, *dofłó*, *naxtal*.

— (S'), *dór di dof*, *natoħunǎ*.

HÉBREUX, s.m. *lak'i Yaur ñǎ*.

HÉBREUX, s.m. pl. *Yaur ñ*.

HÉCATOMBE, s.f. *rèndi 'lēmër i nag*, *rèndi nag yu baré*.

HECTO, s.m. *tēmër*.

HECTOLITRE, s.m. *tēmër i litǎr*.

HECTOMÈTRE, s.m. *tēmër i mè-lǎr*.

HÉGIRE, s.f. *ħėdirǎ ğ*.

*HÉLAS, int. *ėskin ! ġskin Yalla ! ġy ! ġy*, *ndėysǎn ! ndėy ! subǎna kǎr !*

*HÉLER, v.a. *ó*, *ďoħór*, *ďovór*.

*HEM, int. *ėy*, *ó* après un mot.

HÉMIONE, s.m. *fas u alǎ*.

HÉMISPÈRE, s.m. *gėnǎ val ' u aduna*, *gėnǎ val' u mergėl*.

HÉMOPTYSIE, s.f. *tuřli-dėrėt b*.

HÉMORRAGIE, s.f. *ħep'u dėrėt g*.

— du nez, *bori b*.

HÉMORROÏDES, s.f. pl. *bır ǎb tanǎ*.

HÉMOSTATIQUE, adj. *lu di faď ħep'u dėrėt*.

*HENNIR, v.n. *ġėħal*, *mėħal*.

*HENNISSEMENT, s.m. *nġėħal g.*, *nġėħal u fas*.

HÉPATIQUE, adj. *lu bokǎ ři rès*.

HÉPATITE, s.f. douleur hépatique, *mėřit u rès*.

*HÉRAUT, s.m. *ndav u búr*.

HERBACÉ, adj. *lu nıró'k ñaħ*.

HERBAGE, s.m. *ñaħ m*.

HERBE, s.f. *ñaħ m*.

— toute jeune, le mil même encore en herbe, *řaħ*, *řaħėř b*.

— verte, *ñaħ mu řáy*.

— bonne à faucher, *ngub m*.

— (mauvaise) dans les champs, *baħav b.*, *ñaħ mu bon*, *bǎrǎ b*.

— (rempli d') *ñaħė*, *barė ñaħ*.
 Ton champ est rempli d'herbe, *sa řól dėřǎ ñaħė*.

On peut voir au mot «chaume» les noms de plusieurs grandes herbes de la forêt.

HERBER, v.a. *vér ti ñah.*

HERBEUX, **HERBU**, adj. *baré ñah, ñahé.*

HERBIVORE, adj. *lu di dundé ñah.* C'est un animal herbivore, *rab vóvu, ñah lá di dundé.*

HERBORISER, v.n. *for i ñah, vitá ñah.* Il est allé herboriser dans la forêt, *děfá úti ñah tá alá bá.*

***HÈRE**, s.m. (pauvre), *toskaré b., bádola b., bađo b.*

HÉRÉDITAIRE, adj. *lu ñu men á donă, lu ñu men á donalé.*

HÉRÉDITAIREMENT, adv. *ti ndono.*

HÉRÉDITÉ, s.f. *ndoněf g., dono, ndono g.*

HÉRÉSIAQUE, s.m. *hatekat u yón, soskat u éresi.*

HÉRÉSIE, s.f. *éresi b., hate-yón g.*

HÉRÉTIQUE, s.m. *éretik b., ku hate'k yón u Yalla, ku védi lef ti yón u Yalla.*

***HÉRISSE** (être), rempli de, *fés dël, baré.* Cette mer est hérissée d'écueils, *gět gi fés nă dël ak i dot.*

***HÉRISSE**, v.a. *ékati.* Le lion hérisse sa crinière, *gaëndé dėfá ékati seđá'm.*

—, remplir de, *fésal.*

— (Se), être hérissé, *né sañ, né señ, señă, sañăral, sembă.* La haie est hérissée d'épines, *lëm bă' ngé né sañ.*

***HÉRISSE**, s.m. *suñěl b.*

HÉRITAGE, s.m. *ndoněl b., dono, ndono g., đur g.* Qui ignore le nom de son père ne peut réclamer son héritage, *ku sa tur u báy di te, dó láđ ndono.*

— (laisser en), *donalé, batalé.*

HÉRITER, v.n. *donă.* C'est de mon oncle que j'ai hérité, *sumă niđty lá donă.*

— (faire), *donălô.*

HÉRITIER, s.m. *dono đ., donăkat b.*

— présomptif de la couronne, *búmi, mbúmi b.*

HERMAPHRODITE, adj. *nguligánđ g., ngunungána b.*

HERMÉNEUTIQUE, s.f. *faramfaté ' téré yu sělă yă.*

HERMÉTIQUEMENT, adv. *kapas.* C'est hermétiquement fermé, *teđu nă kapas.*

***HERNIE**, s.f. *huhân b.*

— (avoir une), *huhân.*

HÉROÏNE, s.f. *đigèn đư đambâr, đigèn đư am fit.*

HÉROÏQUE, adj. *u đambâr, lu amul morom, lu met á yěmtân, sív.*

HÉROÏQUEMENT, adv. *ak ndambâr, bu sív, bu met á yěmtân.*

HÉROÏSME, s.m. *ndambâr g*

***HÉRON**, s.m. *hodd g., hodu đân, reg g. (L), tarah b.*

— (espèce de grand) qui vit de lièvres, de poissons, *kulandanj b.*

***HEROS**, s.m. *đambâr b., harekat bu đolê đoli.*

*HERSE, s.f. *masléukay b.*, *vèn vu ño tođé donđ' i sáf.*

*HERSER, v.a. *masálé, tođ donđ' i sáf.*

HÉSITANT, adj. *ku di nimse, ku di đáhlé.*

HÉSITATION, s.f. *nimsé b.*, *đáhlé b.*

HÉSITER, v.n. *nimsé, đáhl, đáhlé.*

— (faire), *nimséló, đáhlal.*

HÉTÉROCLITE, adj. *met á ré.*

HÉTÉRODOXE, adj. *lu moy yón u Yalla.*

HÉTÉROGÈNE, adj. *lu bokéul.*

HEURE, s.f. *vahtu v.*, *sá s.*, *đololi b.* Je partirai à trois heures, *ti ñét' i vahtu lá di dèm, bu ñét' i đololi đibé, ma dèm.*

—, époque quelconque, *đamano đ.*

— (à la bonne), *ndok, bisimilay.*

— (arriver à la bonne), au bon moment, *ém ti.*

— (de bonne), *tél.* Tu es venu de bonne heure, *tél ngá ñev, hẹy-si nga.*

— partir de bonne, *hẹy, tél á dèm.*

— (à cette), *lẹgi, ti sunu đamano, ti sunu i sá.*

— (tout à l'), bientôt, *lẹgi.*

— (tout à l'), il n'y a qu'un instant, *lẹgi, sanhă, yágul dara.*

— (pour l'), *lẹgi nak.*

— (être l') de, *đot*, avec le nom ou le verbe suivant pour sujet. Il est l'heure, il n'est pas encore l'heure de dîner, *añ đot nă, añ đotangul.*

— dernière, *vahtu' dē gă.*

— (être arrivé à sa dernière), *rèpđ.* Son heure était venue et la mienne ne l'était pas, *děfă rẹp' ón; man dak, đă ma rẹpul ón.*

HEURES, s.f. pl. livre d'heures, *tère' đangă.*

HEUREUSEMENT, adv. *ak măr, ak barké.*

HEUREUX, adj. *baré măr, bég, baněhu, tẹhẹ, suturlu.*

—, qui donne du plaisir, *nẹh, lu di bégłó.*

—, sans accident, *andă'k đamă.* Que Dieu vous donne un heureux voyage, *nă la Yallu yobó'k đamă.*

—, excellent, *băh, rafet, nẹh.* Il a un heureux caractère, *rafet nă điko.*

— (rendre), *tẹhétłó, baněhuló, bégłó.*

—, s. m. pl. (les) du monde, *ñă baré alal, ñă buré katan.*

*HEURT, s.m. *fěr b.*, *fél b.* En parlant de deux objets qui se heurtent, *fẹnhö, fẹnhuanté b.*

*HEURTER, v.a. *fěr, fukătal.*

— du pied, *fél.*

—, contrarier, *nahari, tón.*

—, frapper à la porte, *fegă, kunğkunğ.*

— (Se), *faku, fukătu, fakătal, pakătal, né tuñuh.*

— mutuellement, *fẹnhö, fẹnhuanté.*

HEXAPODE, adj. *borom đuróm bèn'i tanka.*

*HIBOU, s.m. *ħargét g.*, *ħardéd m.*, *láy m.*

*HIC, s.m. la principale diffi-
culté, *lu ƙi gen á ďasé*. Hic et
nunc, *lēgi lēgi*, *nóná 'k nóná*.

*HIDEUSEMENT, adv. *bu ĩáv*.

*HIDEUX, adj. *ĩáv*, *ĩáv á ĩáv*,
ĩáv bē ďē, *metul á gis*, *doyul á*
gis.

*HIE, s.f. *darukay b.*

HIER, adv. *děmbá*. Hier au soir,
bíg.

—, récemment, *yágul*, *sanħá*,
kéra. Il n'est arrivé que d'hier,
yágu fi kéra rēkă lá ĩev.

*HIÉRARCHIE, s. f. *epanté b.*,
topanté b., *tégónté b.*

*HIÉRARCHIQUE, adj. *ƙi topanté*.
C'est mon supérieur hiérarchique,
ƙi sús ám lá nēkă, *mó ma ďilu*.
Par voie hiérarchique, *ƙi topanté'*
kélifă.

*HIÉRARCHIQUEMENT, adv. *niki*
kélifă yă di topanté.

HIÉROGLYPHE, s.m. chose obs-
cure, *lu umpu*.

HILARITÉ, s.f. *nēħ-dérèt g*. Ce
fut une hilarité générale, *ĩépă*
bokă di rē.

HIPPIQUE, adj. *i fas*. Un con-
cours hippique, *ravanté i fas*.

HIPPODROME, s.m. *ravantéukay*
u fas yă.

HIPPOPHAGE, s.m. *ku di lēkă*
yap'u fas.

HIPPOPOTAME, s.m. *lēbër ď*,
mbes m. (L).

HIRONDELLE, s.f. *mbélár m.*,
kalèrbet m.

— de mer, *vètèvèt b.*

*HISSER, v.a. *yékati*, *ħetă*, *vékă*.

— (Se), *né yankañ*, *yēg ƙi kăv*,
yékati sa bopă, *yékatiku*. On ne
sait comment il s'est hissé à un
poste si honorable, *kēnă ħamul*
nakă lá ďēf bē ďot ƙi mpal mu
ni kăvé.

HISTOIRE, s.f. *ħabar b.*

—, récit quelconque, *ħabar b.*,
nitali b.

—, aventures, *ďalóré ď*, *ma-*
nóré m. Raconter l'histoire d'un
personnage, *nitali ďalóré i nit*.

—, récit mensonger, *fēn v.*,
nar v., *naħé b*. Mon cher, tu con-
tes des histoires, *ďă ngu fēn*, *vă*
ďi ; *yangé ďokă*.

HISTORIEN, s.m. *bindăkat u ħa-*
bar, *bindăkat u ďalóré*, *nitalikát*
u ďalóré.

HISTORIER, v.a. *rafetal*, *naħát*.

HISTORIETTE, s.f. *ħabar bu nēħ*,
nitali bu di rēlô.

HISTORIQUE, adj. réellement
arrivé, *lu ħev degă*.

—, s.m. *nitali b*. Je me con-
tente de vous donner l'histori-
que du fait, *ďă ma la vah rēkă*
nakă lá lefi li doħé. Je vous assure
que c'est historique, *degă lá mós*.

HISTRION, s.m. *voyănkát b.*,
gavlo g., *maslănkát b.*

HIVER, s.m. *nór b*. C'est ce qu'on
appelle la bonne saison au Sénégal.

HIVERNAGE, s. m. saison des pluies, *navèt b.*

— (passer l'), *navèt*. Je ne passerai pas l'hivernage ici, *du ma fi navèt*.

***Ho**, int. pour appeler, *èy*, *ó* après un mot.

—, marquant l'étonnement, l'indignation, *èskin ! mó ! nakä mu ?*

***HOHEMENT**, s. m. *yengälu b.*, *yengätal b.*

***HOHEQUEUE**, s. m. *talbèt m.*

***HOCHER**, v. a. *yengal*, *yengätal*.

***HOLÄ**, int. pour appeler, *èy*, *ó* après un mot.

—, adv. doucement, *ndankä*, *mbéyt*. Holä ! ne faites pas tant de bruit, *èy*, *gå ñi*, *bu lén sóv nilè*.

—, s. m. (mettre le), *fasälé*, *marälé*.

HOLOCAUSTE, s. m. *rèndi g.*

***HOM**, int. *vay ? èy*, *vä di ! ahan !*

***HOMARD**, s. m. *sum b.*

HOMÉLIE, s. f. *vâré g.*

HOMÉRIQUE (rire), *rè bè begä dë*.
A la fin de son discours éclata un rire homérique, *nakä lä sotalé vah äm*, *ñépä dal di rè bè begä dë*.

HOMICIDE, s. m. meurtrier, *bömkal b.*

—, crime, *böm*, *mböm b.*

— (commettre un), *böm*, *rèy nit*.

HOMMAGE, s. m. *téral b.*, *téran-ga d.*, *kërsä g.*, *vègël b.*

—, offrande, *ndëbal*, *ndëbalé g.*

— (rendre), *téral*, *dëbal téran-ga*.

HOMMASSK, adj. *digèn du mèl ni gör*, *digèn du topando vahin u gör*.

HOMME, s. m. en général, *nit k.*, *dóm u Adama*. Tout homme, *nit ku nekä*, *nit ó nit*. Je ne puis aller parmi les hommes sans en revenir moins homme, *bu ma mené di dëm fä nit ñä*, *nit ku gen ä név lâ fä bayäkö*.

—, par opposition à femme, *gör g*. Ce mot, comme le « vir » des Latins, s'emploie pour désigner un homme brave, ferme. C'est un homme de cœur, *gör lä*, *am nä fit*.

— (jeune), *far v.*, *vahambané b.*

— (faire le jeune), *faró*, *faru*.

— fort et vigoureux, *ponkal b.*

— beau et bon, *garmi b.*

— de paille, *nit u tãhän*.

— de sac et de corde, *soysây b.*, *nit ku bon ä bon*.

— (devenir), *nitlu*, *yaramu*.

HOMOGÈNE, adj. *lu bokä nekëf*.

HOMONYME, s. m. qui a le même prénom, *turando b.*

—, qui a le même nom de famille, *askan v.*

HONNÊTE, adj. *goré*, *tëdä*, *èrsä*, *yaru*. Si le loup a jamais été honnête, la chèvre ne s'en est pas aperçue, *buki su goré itam bèy fëkéu ko*.

— homme, *säba s.* Un honnête homme ne fait de tort à personne, *säba du tön këñä*.

HONNÊTEMENT, adv. *bu tēdǎ, ak ngor.*

— (vivre), à son aise, *suturlu.*

— (faire vivre), *sutural.*

HONNÊTETÉ, s.f. *gor, goré, ngor g., tēday b., kērsǎ g.*

—, modestie, *gaťe g., sētay b.*

HONNEUR, s.m. gloire, *ndam l., tēraŋga đ.*

—, marque d'estime, *tēraŋga đ., tēral b., kērsǎ g., vèg, vègél b.* C'est pour faire honneur à mon hôte, *dǎ ma begǎ tēral sumǎ gan.*

—, louange, *nťantǎ g., nav b., tagas g.*

— (point d'), *đom đ.* Il est délicat sur le point d'honneur, *baré nǎ đom.*

—, au pl. dignités, *mpal m., đētay bu kǎvé, đētay u tēraŋga.* Il aspire aux honneurs, *đētay bu kǎvé lǎ begǎ.* Élever aux honneurs, *tèg ři đētay u tēraŋga.*

***HONNIR**, v.a. *torořal, sřřlu, đēpi, řof.*

HONORABLE, adj. qui fait honneur, *đoli, lu di tēral, lu di mayé tēraŋga.*

—, qui mérite d'être honoré, *met ǎ tēral, tēdǎ, goré, bǎř, borom' tēraŋga.*

HONORABLEMENT, adj. *bu tēdǎ, ak goré, ak tēraŋga.*

HONORAIRE, s.m. *mpèy m.* Je n'ai pas encore remis au docteur ses honoraires, *fēyangu ma doktor bǎ.*

HONORER, v.a. rendre honneur, *tēral, đēbal tēraŋga, èrsǎ, vèg.* Il m'honore de son amitié, *sopǎ nǎ ma.*

—, estimer, *tēral, faydal, nǎv, tagas.*

— son siècle, son pays, *đoliló đamanó'm, dekǎ'm.*

— peu, *tēraladi.*

— (manière d'), *tēralin v.*

— (S'), *đot řǎ ndam, đēf lu met ǎ tēral.*

—, se faire honneur de, *damu, đelē sa ndam ři.*

HONORIFIQUE, adj. *lu di mayé tēraŋga.*

HONORIFIQUEMENT, adv. *ak tēraŋga.*

***HONTE**, s.f. *gaťe g., rus b., torořtē b., vèđangé b.* Cet individu n'a point de honte, *vǎ đī amul gaťe.* Il n'en a retiré que la honte, *gaťe rēkǎ lǎ ři đelē.*

— mutuelle, respect humain, *rusanté b.*

— (avoir), *rus, yéras, đombalu, đomlu.* N'ayez pas honte l'un de l'autre, *bu lēn rusanté.*

— (couvrir de), *rusló, torořal, vèđal.*

— (se couvrir de), s'avilir, *gaťēlu, torořlu.*

***HONTEUSEMENT**, adv. *bu toroř, ak gaťe.*

***HONTEUX**, adj. qui a honte, *rus, toroř, vèđ, nēg, fēs ak gaťe.*

—, qui cause de la honte, *dombă*, *lu di toroḡal*, *lu di ruslô*, *lu di indi gaṭé*, *ñāv*. Il est honteux pour un homme libre de s'enivrer, *mandi dombé nă ți dămbûr*.

—, timide, *rus*, *am kersă*, *ragal*, *ḡonêt*.

***HOP**, int. *èy* !

HOPITAL, s.m. *faḡukay b.*, *răglukay b.*

***HOQUET**, s.m. *yuhăl*, *yuhôl b.*, *ḡeḡentân b.*

***HOQUETER**, v.n. avoir le hoquet, *yuhăl*, *yohăl*, *ḡeḡentân*.

***HORDE**, s.f. *ntaň mu di vöndelu*, *nîl ñu di faral ă tchû*.

***HORION**, s.m. *dör bu mėti*. Donner un horion, *ḡăň*.

HORIZON, s.m. *fă bet em*.

HORIZONTAL, adj. *lu tolô'k sűf*, *lu tali*.

HORizontalement, adv. *bu tolô'k sűf*, *bu tali*.

HORLOGE, s.f. *montăr b.*, *montăr bu réy b.*, *lorlos b.*

HORLOGER, s.m. *děfarkat u montăr*.

HORMIS, prép. *génav*, *lul*, *lu dul*, *boku ți* en prenant pour sujet le complément de la préposition.

HOROSCOPE, s.m. prédiction par conjecture, *tandălê b.*

HORREUR, s.f. haine violente, *ntîbêl l.*, *sîḡlu g.*, *mbañêl g.*

— (avoir en), *sîb*, *sîḡlu*, *bañ*, *ḡof*, *ḡos*, *arâm*. J'ai une extrême horreur du péché, *sîb nă bakar ți sumă ḡol bėpă*.

— (personne qu'on a en), *sîbêl b.*

—, énormité, *ñăvay b.*

—, personne ou chose très difforme, *ñāv*, *ñăv bė dē*, *nîrô'k sėytănê*.

—, int. *arâm!* *túk!* *mberes!* *opălăv!* *opălėy!*

—, au pl. propos injurieux, *lu kên ḡamul*. Il m'a dit des horreurs, *vaḡ nă ma lu kên ḡamul*.

HORRIBLE, adj. *ñāv*, *doḡul ă gis*, *lu di dăvlô yaram*.

—, très mauvais, *bon ă bon*, *lu kên ḡamul*.

HORRIBLEMENT, adv. *bu bon ă bon*, *bė ḡamatul*, *bu mėti mėti*.

HORRIPILATION, s.f. *katkati g.*

HORRIPILER, v.a. *loḡlô*, *taḡ ă katkati*.

***HORS**, prép. *ți bitî*.

—, excepté, *génav*, *lul*, *lu dul*.

HOSANNA, s.m. cri de joie, *voy u banêḡ*.

HOSPICE, s.m. *ker u saraḡê*.

HOSPITALIER, adj. *ku men gan*, *ku di ganalé*, *ganalėkat b.*, *dadal-kat b.*

HOSPITALITÉ, s.f. *ganalé g.*, *dadal b.*

— (exercer l'), *ganalé*, *dadal*.

HOSTIE, s.f. *lostî b.*

—, victime, *rëndî g.*

HOSTILE, adj. *u mbañ*, *u sîbêl*. Une entreprise hostile, *ndēm u mbañ*. Cet homme m'est hostile, *sumă mbañ lă*.

HOSTILEMENT, adv. *ak nḡêl u mbañ*, *ak mbañêl*.

HOSTILITÉ, s.f. *def u mbañ, n̄hèl u mbañ.*

HÔTE, s.m. HÔTESSE, s.f. qui donne l'hospitalité, *ganalékát b., dalalkat b.*

—, qui reçoit l'hospitalité, *gan g.* Je ne puis rester ici parce que j'ai des hôtes, *menu ma fè dēki, ndégé am ná i gan.*

HÔTEL, s.m. *ker gu h̄umbā, tāt̄ mu rafèt.*

—, maison garnie, *ker gu ém-bā.*

HÔTELIER, s.m. *ku di dalał gan yā, ganalékát b.*

HÔTELLERIE, s.f. *ker u gan yā, ker u ganalé yā.*

*HOUILLE, s.f. *keriñ u sūf g.*

*HOULE, s.f. *dūs v., gēnaḥ g.*

*HOULETTE, s.f. *bant 'u samā-kat.*

*HOULEUX, adj. *gēnaḥé.*

*HOUPPELANDE, s.f. *togu l.*

*HOURI, s.f. *ḡigèn ḡu ḡongomā.*

*HOURRA, int. *uré!*

*HOUSPILLER, v.a. *fāt̄fāté, ba-ḡanḡ.*

*HOUSSE, s.f. *lal u ntég, lallay u fas.*

*HOUSSEUR, v.a. *fegā, fūrās.*

*HOUSSINE, s.f. *sadā b., sad 'u fas, yar b., ḡḡoro l.*

*HOUSSINER, v.a. *sadā, yar.*

*HOUSOIR, s.m. *fegukay b., bābukay b.*

*HOYAU, s.m. (sorte de) pour cultiver le riz, *tongu l., kōbi b.*

*HUÉE, s.f. *ntov l., ntov u n̄aclé, yūḡu g.*

*HUER, v.a. *sóc, sóctān, yūḡu.*

— (Se) mutuellement, *yūḡuan-té.*

HUILE, s.f. *div g., divlin g.*

— d'olive, d'arachides, de palme, *divlin u olif, divlin u gérté, div' t̄ir.*

— des infirmes, *divlin i n̄ā opā.*

HUILER, v.a. *div, rāy div.*

HUILERIE, s.f. *nālukay u divlin.*

HUILEUX, adj. *n̄n niki divlin.*

HUILIER, s.m. *dēsukay u divlin ak binégār.*

HUIS, s.m. (à) clos, *bā n̄ó ted buntā yā.*

HUISSIER, s.m. celui qui se tient dans l'antichambre d'un prince pour introduire les étrangers, *farba b̄ir' ker.*

HUIT, adj.num. *ḡurom n̄étā.*

HUITAINE, s.f. *ḡurom n̄étā, lu met ḡurom n̄étā.*

—, huit jours, *ḡurom n̄ét' i fan.* Dans une huitaine, *fē'k ḡurom n̄ét' i fan.*

HUITIÈME, adj. *ḡurom n̄ét̄l.* L'adverbe huitièmement se traduit de la même manière.

HUITRE, s.f. *yōḡos g.* Chercher des huîtres, *yōḡosu.*

—, personne stupide, *dof b., dēsé b., tōy b., n̄oradi.*

HUITRIÈRE, s.f. lieu où les huîtres sont en abondance, *yōḡosu-*

kay b. La Fasna abonde en huitres, *Fasna, yohosukay bu amul morom lá.*

HUMAIN, adj. se tourne par « de l'homme », *u nit*. Le corps humain, *yaram u nit*.

—, compatissant, *lá-bír, lèv, báh, yombá yerem, yécèn.*

—, au pl. *nit ñã, dóm i Adama y.*

HUMAINEMENT, adv. *nakã dólé' nit ém.* C'est humainement impossible, *epã ná dólé' nit, nit menu kó dèf.*

—, avec bonté, *ak lá-bír, bu lèv, bu yécèn.*

HUMANISER, v.a. *yar, lèval, báhló, yeremló.*

— (S'), *lèv, gen á lèv, sog á yerem, yaru.*

HUMANITAIRE, adj. *lu di bugal, lu di sohal nit ñi ñépã.*

HUMANITÉ, s.f. nature humaine, *nitéf g., nèkèf u nit.*

—, le genre humain, *nit ñã ñépã.*

—, bonté, *lá-bír g., yemandé g., lèv b., báhay b.*

HUMBLE, adj. *súfé, súfélu, ku dètèl bop'ám, ku súfèl bop'ám.*

— (rendre), *súfélu, tah á súfélu.*

HUMBLEMENT, adv. *bu súfé, ak ntúfèlu.*

HUMECTANT, adj. *lu di tóyal.*

HUMECTATION, s.f. *tóyal b.*

HUMECTER, v.a. *tóyal.*

— un peu, rendre moite, *lèhal, lihal, lèhló.*

— (S'), *tóy, lèh.*

HUMER, v.a. *vārah, heṭā, nān, mūsu.* Humer le vent, *nān ngélav.*

***HUMÉRUS**, s.m. *yah u loho, yah u génav loho.*

HUMEUR, s.f. *detā v,*

—, caractère, *ḍiko ḍ.*

— (être de bonne), *nèh dérèt.* Si c'est un état habituel, *rafèt ḍiko.*

— (être de mauvaise), *naḥari dérèt, baré ḍiko, baré ḍom.*

—, fantaisie, *sohla su amul bopã.*

—, au pl. froides, écronelles, *bol ih b., ngal l.*

HUMIDE, adj. *tóy, né hépót, nus.* Terrain humide, *súf su nus.*

— (rendre), *tóyal, nusló.*

— (être encore), *tóyondi.*

HUMIDEMENT, adv. *bu tóy, bu nus.*

HUMIDITÉ, s.f. *tóyay b., tóytóy b.*

HUMILIANT, adj. *lu di toroḥal, lu di rusló, lu indi gaté, lu di súfèl, lu di dètèl.*

HUMILIATION, s.f. *ntoroḥté l., gaté g., súfé b., súfèl b.*

HUMILIÉ (être), *toroḥ, rus, ved, ñég, tuskan.*

HUMILIER, v.a. rendre humble, *súfélu.*

—, donner de la confusion, *toroḥal, rusló, súfèl, dètèl, rátálé' k súf, èmalé' k dara.*

— (S'), *súfèlu, torohlu, súfèl sa bopă, dètèl sa bopă, vèdal sa bopă, rátálé sa bop' ak súf.*

HUMILITÉ, s.f. *súfèlu, ntúfèlu g.*
Les païens ne connaissent pas l'humilité, *vá gemadi yă hamu ñu lu di ntúfèlu.* Je reconnais en toute humilité, *mangé vèdal sumă bopă.*

HUMORISTE, adj. *nahari dèrèt, baré diko.*

HUMOUR, s.m. *fèndèku g., nhèl mu lèv.*

HUMUS, s.m. *súf s., dakă b.*

***HUPPE**, s.f. *đubă b.*

***HURE**, s.f. *bopă b.*

***HURLEMENT**, s.m. *ngăh b.* Les hurlements du loup, *ngăh i buki.*
— du chien, *haul b.*

***HURLER**, v.n. *găh; haul.*

—, parler avec emportement, *sóv.*

***HURLEUR**, s.m. *sóvkat b.*

HURLUBERLU, s.m. *lèđkat b., téylódi.*

***HUTTE**, s.f. *nég bu tút, vāñ v., đankă b.*

HYBRIDE, adj. *varalé b.*

HYDRATÉ, adj. *lu bóló k ndoh.*

HYDRATER (S'), v.pr. *bóló ' k ndoh.*

HYDRAULIQUE, adj. *mù par l'eau, lu ndoh di yengal.*

—, qui élève les eaux, *lu di ékati ndoh.*

— (chaux), *lasó bu di deher ti ndoh.*

HYDROMEL, s.m. *sibaḥ m.*

HYDROPHOBE, adj. *ku bañ ndoh, say.*

HYDROPHOBIE, s.f. *say g., bañ-ndoh g.*

HYDROPSIE, s.f. *niwat b.*

HYDROPIQUE, adj. *niwat, névat.*

HYÈNE, s.f. *buki b., mbār g., sáfāndu s.*

HYGIÈNE, s.f. *lu di samă vèr g' um yaram.*

HYGIÉNIQUE, adj. *lu bāḥ ti yaram.*

HYMEN, s.m. *séy b.*

HYMNE, s.f. *voy' Yalla, himnă b.*

— des mahométans, *măddă, me-dă b.*

HYPERBOLE, s.f. *yokă, đokă b.*

HYPERBOLIQUE, adj. *lu di đokă.*

HYPERBOLIQUEMENT, adv. *bu đokă.*

HYPERDULIE, s.f. *térangă đă ñó đébal Mariđma.*

HYPERTROPHIE, s.f. *niwó b., néci b.*

HYPNOTIQUE, adj. *lu di nélavló.*

HYPOCRISIE, s.f. *mikār g., la-ḥas g., nafèḥă g.*

HYPOCRITE, adj. *mikār, mikārkat b., laḥaskat b., nit u nafèḥă.*
Quand les hypocrites se couvriraient d'une peau d'éléphant, on les reconnaîtrait, *su mikār yi sangó vón saḥ dèr i ñèy, du téré ñu hamé lèn.*

HYPOTHÈQUE, s.f. *potèk b.*

HYPOTHÈSE, s.f. *fógálé b., tan-dălé b.*

HYPOTHÉTIQUE, adj. *lu ñu fóg, lu ñu tandälé.*

HYSOPE, s.f. *hasavân m., lebâ-*

leb g.

HYSTÉRIE, s.f. *ngélav l.*

HYSTÉRIQUE, adj. *dânu ngélav.*

1

IBIDEM, adv. *tă bënë béré bă.*

ICHTHYOPHAGE, adj. *ku di dun-dé dên.*

ICI, adv. *fi, filé; fu, fulé.* Viens ici, *kay filé.* Cela ne s'était pas vu jusqu'ici, *gisangu ñu ko vón, gisu ñu ko vón bē tēy.*

— bas, *ti aduna si.*

IDÉAL, adj. chimérique, *lu amul bopă.*

—, ce qu'il y a de plus parfait, *lă gen.* C'est le beau idéal, *menu ñó halât dara lu gen ă rafet.*

IDÉE, s.f. *halât b.* L'idée ne m'en était pas venue, *halātu ma ko vón.* C'est mon idée, *mungă ti sumă nhël, môm lâ begă.*

IDEM, adv. *bënë bi, lënë li, yépă bënë.*

IDENTIFIER, v.a. *nirâlê.*

— (S'), *nirôlu.*

IDENTIQUE, adj. *yépă bënë.*

IDIOME, s.m. *lakă v., lakin v., vahin v.*

IDIOT, adj. *dèsé, tōy, ñoradi, amul bopă, dof.*

— (rendre), *dèséló, dofló, navtal.*

IDIOTISME, s.m. *ndèsé m., do-fay b.*

IDOLÂTRE, s.in. *đâmukat u hê-rêm.*

—, qui aime avec excès, *ku sopă bē dof, ku tahă bu tēpă.* Il est idolâtre de son argent, *tahă nă bu tēpă tă hălis ăm.*

IDOLÂTRER, v.a. *sopă bē dof, tēhêtal.*

— (S'), *sopă sa bopă bē dof.*

IDOLÂTRIE, s.f. *ndămu-hêrêm g.*

—, amour excessif, *ntofel gu tēpă.*

IDOLÂTRIQUE, adj. *u hêrêm.*

IDOLE, s.f. *hêrêm, herem g.* Le ministre de l'idole, *borom' hêrêm bă.*

—, personne, chose aimée avec excès, *ku ñu sopă, lu ñu sopă bē dof.* L'argent est son idole, *đapă nă tă hălis bē dof.*

IGNAME, s.f. *pulôh b.*

IGNARE, adj. *hamadi, hamul tus.*

IGNOBLE, adj. *ñăv, dombé, lu indi gaté gu réy, lu di toroḥal bu méti.*

IGNOBLEMENT, adv. *bu ñăv, bu dombé.*

IGNOMINIE, s.f. *gaté gu réy, toroḥtê bu méti.*

IGNOMINIEUSEMENT, adv. *ak toroḥtê.*

IGNOMINIEUX, adj. *lu di indi gaté gu réy, lu di toroḥal bu méti, dombé, ñăv.* Une mort ignomi-

nieuse, *dë gu ñombé, dë gu ñáv.*

IGNORANCE, s.f. *hamadi, hamari g.* La paresse est la mère de l'ignorance, *hamadi, taèl ä ko ñur.*

— crasse, *hamadi bu tępă, hamadi gu ñakă.*

IGNORANT, adj. *hamadi, hamari.* Tu resteras toujours ignorant, *di nga ñeki di hamadi rëkă.*

—, manquant d'habileté au travail ou au jeu, *ñuné b. Tăné* s'emploie aussi comme verbe.

— dans les choses de la magie, *pungă b.*

IGNORÉ (être), *umpă.* L'homme intérieur aime à être ignoré et compté pour rien, *nil ku topato fit äm sopă nă ñu făkă ko té di ko sété ni dara.*

IGNORER, v.a. *hamadi, hamul, fuñări, făkă.*

— (S') soi-même, *hamadi sa bopă, făkă sa bopă.*

IGUANE, s.m. *mbetă m.*

IL, pr. pers. *móm, mu, mó, lä, nă*; pl. *ñóm, ñu, ñó, lä ñu, nă-ñu*, suivant les modes.

ÎLE, s.f. *dun b.*

— formée par l'eau d'une rivière, *sandă b.*

ILLÉGAL, adj. *daganul, daganadi, lu moy yón, lu avul yón.*

ILLÉGALEMENT, adv. *bu daganul, bu moy yón.*

ILLÉGALITÉ, s.f. *daganadi b.*

ILLÉGITIME, adj. *daganul, daganadi, lu moy yón, lu avul yón.*

— (mariage), *séy u nobé, séy u arâm, séy bu moy yón, séy bu ñu fanhă.*

— (enfant), *dóm u arâm, dóm u gaté, dóm u far, dóm u ñlô.*

—, déraisonnable, *andul ak sago, amul bopă.*

ILLÉGITIMEMENT, adv. *bu daganul, bu avul yón.*

ILLÉGITIMITÉ, s.f. *daganadi b.*

ILLETTRÉ, adj. *hamadi, hamari.*

ILLIBÉRAL, adj. *yévéniadi.*

ILLICITE, adj. *lu varul, lu daganul, lu moy yón, arâm, äy, lu ñu téré.*

ILLICITEMENT, adv. *bu varul, bu daganul, bu äy, bu avul yón.*

ILlico, adv. *noñă k nónă, lëgi lëgi, ti tahavay.*

ILLIMITÉ, adj. *lu ñu dogatul, lu tępă, lu amul apă.*

ILLISIBLE, adj. *lu ñu menul ä ñangă, lu kënë menul ä leñanti.*

ILLUMINATEUR, s.m. *ku di léral.*

ILLUMINATION, s.f. *léralay b.*

ILLUMINER, s.f. *léral.*

— (S'), *lér.*

ILLUSION, s.f. *ndüm g., halât bu amul bopă, nañ b.* Il s'était fait illusion, *dëfă nañ ón bopă äm.*

ILLUSIONNER, v.a. *nañ, gelem-lô, ñumlô.*

— (S'), *nañ sa bopă, gelem, ñüm.*

ILLUSOIRE, adj. *lu di nañé, lu dul metălăku.* Des promesses illusoires, *ndigal i nañehă.*

ILLUSOIREMENT, adv. *bu di nahé.*

ILLUSTRATION, s. f. *ndam g., ndolité g., térangă d.*

—, personnage illustre, *nîl ku doli.*

ILLUSTRE, adj. *doli, siv, am tur, borom tur vu doli, borom té-ranga.*

ILLUSTRER, v. a. *doliló, may tur, magăló.* Ce qui est capable d'illustrer, *lu met di may tur.*

— (S'), *doli, doliló sa tur.*

ÎLOT, s. m. *dun bu tát.*

LOTE, s. m. *dâm b.*

ÎLOTISME, s. m. *ndâm g.*

IMAGE, s. f. *natal b., mital ni.*

—, ressemblance, *méló v., niró b.*

— (reproduire l') de, ressembler, *niró, samanday.*

IMAGER, v. a. son style, *vah ti lëbātu.*

IMAGINABLE, adj. *lu ñu men ä halât, lu ñu men ä natalu.*

IMAGINAIRE, adj. *lu amul bopă.* C'est un malade imaginaire, *fógal nă bop' am né dëfă dër.*

IMAGINATION, s. f. faculté, *nghèl m.*

—, croyance imaginaire, *natal u nghèl, lu la sa nghèl di natal, fogātu b., ndortu g., halât bu amul bopă.*

IMAGINER, v. a. *dortu, fóg, rot ti nghèl.*

— (S'), *halât, dortu, fogātu.*

IMAN, s. m. *seriñ b., éliman d.*

IMBÉCILE, adj. *dëse, töy, ñora-di, amul bopă, dof, nănitoy.*

IMBÉCILEMENT, adv. *bu dëse, bu dof, ak ñakă bopă.*

IMBÉCILLITÉ, s. f. *ndëse g., ndofay m.*

IMBERBE, adj. *ku amul sikim, halêl b.*

IMBIBER, v. a. *tóyal.*

— (S'), *tóy.* Ton habit s'est imbibé de sang, *sa m̄bubă tóy nă'k dërèt.*

IMBIBITION, s. f. *tóy b.*

IMBROGLIO, s. m. *daḥasé b., ra-baḍé b.*

IMBU (être) de, *ḍapă ti.*

IMBUVABLE, adj. *nănuul, lu kè-nă menul ä năn.*

IMITABLE, adj. *lu ñu men ä roy, lu ñu var ä roy, lu met ä topando.*

IMITATEUR, s. m. *roykat b., topandokat b.* Soyez les imitateurs des saints, *roy lën diko i gâ ñu sëlă ñă.*

IMITATIF, adj. *lu di roy, lu di topando, niró.*

IMITATION, s. f. action d'imiter, *royroy b., ntopando g.*

—, copie, *roy b., nroy m.* L'imitation de Jésus-Christ, *Ḥroy um Yésu-Krista* (titre de la traduction volofe).

— (à l') de, *năkă, niki, ndaḥ roy.*

IMITER, v. a. *roy, topando, topă.* Le singe imite tout ce qu'il voit, *lu golo gis, topando ko*

—, ressembler, *niró.*

— (S') mutuellement, *royanté.*

IMMACULÉ, adj. *lu amul gakă.*
Le cœur immaculé de Marie, *hol u Mariâma bu amul gakă.*

IMMANENT, adj. *lu di dëki.*

IMMANGEABLE, adj. *lu kën me-nul ä lekă.*

IMMANQUABLE, adj. *lu menul ä ñakă am, lu di am mós.*

IMMANQUABLEMENT, adv. *bu ör ä ör, mós.*

IMMARCESCIBLE, adj. *lu dul ráf.*

IMMATÉRIEL, adj. *lu amul yaram.*

IMMATRICULER, v. a. *bindă.*

IMMÉDIAT, adj. *lu topă ță.* Ce fut le successeur immédiat de Lat Dégèn, *mó topă ță Lat Dégèn.*

—, qui se fait tout de suite, *lu di am țî taḥavay.*

IMMÉDIATEMENT, adv. *nónă 'k nónă, lëgi, țî taḥavay.*

IMMÉMORIAL, adj. *lu dogé ță ḥât yă.* C'est chez nous un usage immémorial, *dă nu ko fëkă, sunu bâḥ i mām lă, ță sunu i mām lă nu ko ḡelë.*

IMMENSE, adj. *réy ä réy, day ni baḡo, dëm dayo, lu ḥëḡul fëñă, lu amul tolu, lu amul dayo.*

— (Dieu), *Yalla rimban, Yalla baḡo, Yalla tâlă.*

IMMENSEMENT, adv. *bu réy ä réy, bu dëm dayo.*

IMMENSITÉ, s. f. de Dieu, *rim-bana b., tâlă b.*

—, vaste étendue, *réyay b., yâay b.*

IMMERGER, v. a. *dıgal, nûral, nûrlô.*

IMMÉRITÉ, adj. *lu varul.* Vous me faites des reproches immérités, *yangi mâ yëdă té dëfu ma dara.*

IMMERSION, s. f. *dıgal b., nûray b.*

IMMIGRANT, s. m. *lakăkat b.* Ce sont des immigrants venus du Saloum, *Salum lă ñu bayăkô, dekăsi filë.*

IMMIGRER, v. n. *dekăsi.*

IMMINENT, adj. *lu di yôt.* C'est l'imminence du danger qui lui a fait prendre la fuite, *ndogal lă ko beg'ôn ä dal ä ko davlô.*

IMMISCE, v. a. *bôlé.* Ne venez pas m'immiscer dans vos disputes, *bu lën ma bôlé țî sën i ḥulô.*

— (S'), *bokă, bôlé, ḡo sa bopă, né rebah, yôlu, yolôsu.* Il s'immisce toujours dans ce qui ne le regarde pas, *vă ḡi, țî lu yôn âm nekul i, mu né ță rebăḥ; du ñakă ḡo bop'âm țî lu yôn âm nekul.*

IMMIXTION, s. f. se tourne par le verbe s'immiscer. Je ne veux pas de cette immixtion dans mes affaires, *begu ma nga bôlé, nga ḡo sa bopă țî sumă i yef.*

IMMOBILE, adj. *taḥav, dëki, né tək, né señ, né sañ, né saña sa-ñâral, né sega segâral.*

IMMOBILISER, v. a. *taḥavlô, ḡë-kilô.*

IMMODÉRATION, s. f. *tépéral b., epal g.*

IMMODÉRÉ, adj. *tépă, epă, méti.*

IMMODÉRÉMENT, adv. *bu tépă, bë mu epă.*

IMMODESTE, adj. *tèdadi, dèkadi, ñakă sètay u yaram.*

IMMODESTEMENT, adv. *bu tèdadi, bu dèkadi.*

IMMODESTIE, s.f. *tèdadi, tèdარი g., dèkadi g., mandódi g., ñakă-sètay g., sobé b.*

IMMOLATION, s.f. *rèndi b.*

IMMOLER, v.a. *rèndi, rindi.*

—, massacrer, *bòm, rèy, rèyat.*

—, causer la ruine, *sankă.*

—, tourner en ridicule, *rétân, ñòvlé, ñàvdlé.*

— (S'), se sacrifier, *dohé sa bakan, dáy sa bakan.*

IMMONDE, adj. *sètul, sobé.* L'esprit immonde, *nhèl um sobé.*

IMMONDICE, s.f. *tilim g., tili-may b., tilimit b.*

—, au pl. *sen b., sobé y., tili-mit y.*

IMMONDICITÉ, s.f. *tilimay b.*

IMMORAL, adj. *mandódi, lu moy sètay u yaram, tèdadi, dèkadi, bon, ñáv, saysáy b.*

IMMORALEMENT, adv. *bu mandódi, bu dèkul, bu dèkadi, bu tèdadi, bu bon, bu ñáv.*

IMMORALITÉ, s.f. *sobé b., tèdadi g., dèkadi g., mandódi g., ñakă-sètay g., dèf i saysáy.* Son immoralité est publique, *ñépă ham năñu né saysáy lă.*

IMMORTALISER, v.a. *dekăló bè mós, doliló fav.* Son courage a immortalisé son nom, *ndambăr âm doliló nă tur âm bè du dên mukă.*

— (S'), *doliló sa tur fav.*

IMMORTEL, adj. *lu menul ă dè, lu di dekă bè mós, lu di yăgă bè mós.* Notre âme est immortelle, *sunu fit menul ă dè.*

IMMORTIFIÉ, adj. *ku bañ ă gan-tu bop' âm dara.*

IMMUABLE, adj. *saḥ, deher, lu dul sopalăku.* La parole de Dieu est immuable, *bât u Yalla saḥ nă.*

IMPAIR, adj. qui n'a pas de correspondant, d'émule, *töl.*

IMPALPABLE, adj. *lu ñu menul ă lăl, lu sèv bè kènă mēnu kó dapă.*

IMPARDONNABLE, adj. *lu metul ă bāl, lu metul ă tin.*

IMPARFAIT, adj. *metul, sotiul, metadi, metari.*

— (laisser), *gandër, gandëru.*

IMPARFAITEMENT, adv. *bu metul.* Tu ne l'as arrangé qu'imparfaitement, *dëfaru la ko bu bāḥ.*

IMPARTAGEABLE, adj. *lu ñu menul ă sэдálé.*

IMPARTIAL, adj. *dub, bañ ă genátlé kènă.*

IMPARTIALEMENT, adv. *bu dub.*

IMPASSE, s.f. situation sans issue, *dăḥlé b.* Être dans une impasse, *dăḥlé bu méti.*

IMPASSIBLE, adj. *lu menul ă sonă.* Le corps des saints sera impassible, *yaram i gă ñu sělă ñă mentil ă sonă.*

—, qui ne s'émue pas, *señă, né saña, sañâral.* Il est resté absolument impassible, *mu né saña sañâral.*

IMPATIEMENT, adv. *ak muñadi*.

IMPATIENCE, s.f. *muñadi*, *muñari g.*, *mèr m.*

IMPATIENT, adj. *muñadi*, *muñadikat b.*

— (être), avoir hâte de, *yakanti*.

IMPATIENTANT, adj. *lu di muñadiló*, *lu di mèrló*.

IMPATIENTER, v. a. *muñadiló*, *mèrló*, *tangal*.

— (S'), *muñadi*, *mèr*, *ñakã muñ*.

— contre quelqu'un, *ñamu*, *mèré*.

IMPAYABLE, adj. *lu ñu menul á fèy*, *lu epã ndég*.

—, extraordinaire, *lu amul morom*, *lu kènã hamul*. Il nous a dit des choses impayables, *vah nã nu lu kènã hamul*.

IMPAYÉ, adj. *kã ñu feyul*, *lu ñu feyul*.

IMPECCABLE, adj. *ku menul á defbakar*, *ku menul á ñum*.

IMPÉNÉTRABLE, adj. qu'on ne peut concevoir, *lu rav nhèl*, *lu umpu*.

—, où l'on ne peut pénétrer, *fu ñu menul á dugã*.

IMPÉNITENCE, s. f. *mbañ-túb m.*, *mbañ-rètu m.*, *derktsay u hol*.

IMPÉNITENT, adj. *bañ á түb*, *bañ á rètu*, *derkts*.

IMPÉRATIF, adj. *u yéblé*. Il lui dit d'un ton impératif, *mu né kó'k bát i yéblé*.

IMPÉRATIVEMENT, adv. *ak bát i yéblé*.

IMPÉRATRICE, s.f. *búr bu ñigén*, *qabar u búr fari*.

IMPERCEPTIBLE, adj. *lu ñu menul á gis*, *lu ñu menul á yég*, *tút á tát*.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. *bu tát á tát*.

IMPERDABLE, adj. *lu menul rèr*.

IMPERFECTIBLE, adj. *lu ñu menul á báhal*, *lu ñu menul á genló*.

IMPERFECTION, s.f. défaut, moy *m.*, *ñum g.*, *tom g.*, *lago g.*

IMPÉRIAL, adj. d'empereur, *u búr*. Le manteau impérial, *togu' búr bã*.

IMPÉRIALE, s.f. *tuñum b.*

IMPÉRIALEMENT, adv. *bu met búr fari*.

IMPÉRIEUSEMENT, v.a. *bu rév*, *bu gábu*.

—, d'une façon pressante, *bu méti*.

IMPÉRIEUX, adj. *rév*, *gábu*, *réyрэylu*.

—, pressant, *dis*, *méti*, *réy*. Un besoin impérieux, *sohla su dis*.

IMPÉRISSABLE, adj. *lu menul á dè*, *lu di yágã*, *lu dèm á dèm*, *lu dul ráf*.

IMPÉRITIE, s.f. *hamadi g.*, *hé-rèñadi b.*, *menadi*, *menari g.*

IMPERMÉABLE, adj. *lu ndoh menul á dugal*.

IMPERMUTABLE, adj. *lu ñu menul á véñaku*.

IMPERSONNEL, adj. *lu dul lèv kènd nit rèkă.*

IMPERTINEMENT, adv. *bu lû-bu, bu rév, bu tédadi, ak suñari.*

IMPERTINENCE, s.f. *révay b., ré-vandé g., lûbuté g., suñari g., tédadi g., ñakă-sutura g.*

—, parole blessante, contraire au bon sens, *bât bu nahari, lu amul bopă.* Il lui échappe souvent des impertinences, *di nă faral ă vah lu amul bopă.*

IMPERTINENT, adj. *rév, lûbu, suñari, sūr, tédadi, ñakă sutu-ra, ñakă yar.*

IMPETURBABLE, adj. *borom'fit, deherlu, ku dara menul ă dăhal.*

IMPETURBABLEMENT, adv. *ak fit, bañ ă dăhlé.*

IMPÉTRABLE, adj. *lu ñu men ă dot.*

IMPÉTRANT, s.m. *ku dot ti lef.*

IMPÉTRER, v.a. *dot, nangul.*

IMPÉTUEUSEMENT, adv. *ak dólé, ak fit.*

IMPÉTUEUX, adj. *tépatiku, tangă.*

IMPÉTUOSITÉ, s.f. *tépatiku b.*

IMPIE, adj. *đulitadi, éfăr, yé-făr, yifăr b., arfân b., bañ Yalla, bañ yón u Yalla.*

IMPIÉTÉ, s.f. *đulitadi b., mbañ. Yalla m.*

IMPITOYABLE, adj. *ñul btr, ăy btr, lèvadi, lèvari, nêg, ñakă yermandé.*

IMPITOYABLEMENT, adv. *ak ñul btr, bu lèvadi.*

IMPLACABLE, adj. *ku ñu menul ă dalal, ku ñu menul ă sîhal, ku ñu menul ă sèdal, ku bañ né hol ăm du dal.*

IMPLACABLEMENT, adv. *bu bañ ă sîh.*

IMPLANTER, v.a. *sampă, róf, đö, rah.*

— (S'), *sampu, róf, đöu, rah.*

IMPLICITE, adj. *lu vah embă.* Il le dit implicitement, *móm lă begă vah, móm lă vah ăm téki.*

IMPLIQUER, v.a. *bolé.*

—, renfermer, *embă.*

IMPLOER, v.a. *ñân, dagân.*

IMPOLI, adj. *gorédi, tédadi, ya-ródiku, suñari, ñakă ngor, ñakă tégin, ñakă kersă, ñakă mpâl.*

IMPOLIMENT, adv. *bu gorédi, bu tédadi, ak suñari, ak ñakă tégin.*

IMPOLITESSE, s.f. *tédadi g., ngo-rédi g., suñari g., ñakă-tégin g.*

IMPONDÉRABLE, adj. *lu ñu menul ă nată.*

IMPOPULAIRE, adj. *ku ñu sopul, ku ñu ñéméñul.* Quant au prince, il est impopulaire, *búr bă nak, ñéméñu ñu ko.*

IMPORTANCE, s.f. *mbugal m., réyay b., faydă b., laf b.*

— qu'on se donne par la taille ou les habits, *fair đ.*

— (donner de l'), *faydal, ma-gal.*

— (se donner de l'), *fairlu, damu, hađân, baré menmen.*

— (d'), *bu bāḥ, bu méti*. Il l'a corrigé d'importance, *yar nă ko bu méti*.

IMPORTANT, adj. *réy, dīs, beglé, lu am fayda*. Une parole importante, *bāl bu réy*.

— (homme), *borom mbugal, laf g., borom dólé*.

— (homme peu), *ku név mbugal, nit ku név, név dólé*.

— (faire l'), *baré menmen, baré solo*.

—, s.m. le point essentiel, *lu tǎ gen ă beglé*.

IMPORTATEUR, s.m. *indikāt u ndāy, ḥaraḥlōkat b.*

IMPORTATION, s.f. *indi-ndāy g., ḥaraḥé ndāy*.

IMPORTER, v.n. *bugal, soḥal, beglé*. Que m'importe ? *lu ma ti bugal ? lu ma ti soḥal ? ana sumă yōn ?* Je mange n'importe quoi, *di nă lēkă lu ma dot ă dot*. N'importe qui peut le faire, *nit ku nekă men nă kô dēf*.

— (ne pas), *bugalul, soḥalul*.

—, v.a. *dugal, dugălō, ḥaraḥé, indi*. C'est lui qui a importé des marchandises prohibées, *mô ḥaraḥé, mô fi indi ndāy mă nū téré*.

IMPORTUN, adj. *sóf, sapi, safadi*.

—, s.m. *gétēkat b., tīñalkat b.*

IMPORTUNÉMENT, adv. *bu sóf, bu naḥari*.

IMPORTUNER, v.a. *gétēn, tīñal, tanḥal, tanḥalé, rēy, tuḥal*.

—, causer de l'ennui, *sóf, sapi, safadi, nēḥadi*.

IMPORTUNITÉ, s.f. *ngétēn g., tīñal b., tanḥal b.*

IMPOSANT, adj. considérable, *réy*.

—, qui inspire le respect, *lu met ă téral, lu di diktal térangă*.

IMPOSER, v.a. mettre dessus, *tég*.

— un nom, *tudé*.

—, prescrire, *santă, santāné, tég, tēktal, varal, ɛn*. Mon père vous avait imposé un joug pesant, je le rendrai plus lourd encore, *sumă băy ɛn nă lēn sef bu dīs, man di nă ko dólé dīsai*.

— un travail, une tâche, *sas*.

—, v.n. en imposer, inspirer du respect, *diktal térangă, met ă téral*.

— (en), tromper, *fēn, naḥ, naḥé*.

— (S') à soi-même, *tégai sa bopă*.

— à autrui, *tég sa bopă*. Il s'est imposé à moi, *tég nă bopăm ti sumă kăv*.

IMPOSITION, s.f. *tég b.* L'imposition des mains de l'évêque, *tég bă lēn évêk bă di tégé i loḥo'm*.

—, impôt, *galak b., bāḥ b., kubal g., varugal v.*

IMPOSSIBILITÉ, s.f. *teay b.*

IMPOSSIBLE, adj. *lu te, lu menul ă am, lu kēnă menul ă dēf*. C'est impossible à l'homme, mais

rien n'est impossible à Dieu, *epä nă dölé' nit, vandé dara teul Yalla.*

—, très difficile, *ḍafēñ lól, mé-té méti.*

— (par), *su men ón ä am itam.*

IMPOSTEUR, s.m. *fēñkat b., nar-kat b., naḥkat b., nafēḥä g., sos-kat b., sosalkat b.*

IMPOSTURE, s.f. *fēñ v., nar v., naḥé, naḥálé b., nit u nafēḥä, sos b., sosat b.*

IMPÔT, s.m. *galak b., báḥ b., kubal g., varugar, varugal b., lukat b.*

— (payer l'), *galak, fēy kubal, lukat.*

— (exiger l'), *galaku.*

IMPOTENT, adj. *lagi.*

IMPRATICABLE, adj. *lu ñu me-nul ä dēf, lu ñu menul ä metäli.*

—, où l'on ne peut passer, *fu ñu menul ä doḥ.*

—, difficile, en parlant du caractère, *ḍafé, yombul, láluul, na-ḥari dérèt, baré ḍiko.*

IMPRÉCATION, s.f. *rebä b., mó-lu b., ñán-Yalla g.*

—, au pl. (faire des), *rebä, mólu, ñán-Yalla, musibal.* En faire l'un contre l'autre, *rebanté.*

— (faire faire des), *móluló.*

IMPRÉCATOIRE, adj. *ḍef i mólu.* Ne prononcez pas de paroles imprécatoires, *bul caḥ bát i mólu.*

IMPRÉGNABLE, adj. *lu men ä ḍapă, lu di tóy.*

IMPRÉGNER, v.a. *tóyal.*

—, inculquer dans l'esprit, *ḍu ti nhèl, dēf ti nhèl.*

— (S'), être imprégné, *tóy, ḍa-pă, ḍou.*

IMPRENABLE, adj. *lu ñu menul ä ḍel, lu ñu menul ä nangu.*

IMPRESCRIPTIBLE, adj. *lu borom äm menul ä ñakă.*

IMPRESSION, s.f. empreinte, *re-dă b.*

— d'un livre, *mulé b.*

IMPRESSIONNABLE, adj. *ku yom-bá vâru, ku ḍef i táḥân men ä ḍăḥal, men ä ḥonètló.*

IMPRESSIONNER, v.a. faire impression, *ḡfal, dugă, văr.* Vos paroles ont fait impression sur lui, *sa vaḥ dugă nă ti ḥol äm.*

— (S'), *vâru, ḥonèt.*

IMPRÉVOYANCE, s.f. *téylódi g., fógari g.*

IMPRÉVOYANT, adj. *téylódi, fógari, bañ ä tandălé, bañ ä to-látlé.*

IMPRÉVU, adj. *lu ñu sēnuul ón, lu kēnă menul ón ä tandălé.*

IMPRIMABLE, adj. *lu ñu men ä redă, lu ñu men ä mulé.*

IMPRIMÉ, s.m. *mbindă m., tē-ré b.*

IMPRIMER, v.a. faire une empreinte, *redă.*

— un ouvrage, *mulé.*

—, graver dans l'esprit, *dēf ti nhèl, redă ti nhèl.*

IMPRIMERIE, s.f. *mul b.*

IMPRIMEUR, s.m. *mulékat b.*

IMPROBABLE, adj. *öradi, fógu ma ko.*

IMPROBATEUR, s.m. *yèdäkat b., hulékat b., védikat b., nangódi.*

IMPROBATION, s.f. *védi b., nangódi g., mbañ m.*

IMPROBE, adj. *gorédi, takódi.*

IMPROBITÉ, s.f. *gorédi b., takódi g.*

IMPRODUCTIF, adj. *lu sakanul, gantlu, sapi.*

IMPRODUCTIVEMENT, adv. *bu sakanul.*

IMPROMPTU, adj. *lu ñu dèf ti tahavay.* Un chant impromptu, *voy vā ñu fèntä nóná'k nónä.*

— (à l'), *nóná'k nónä, ti tahavay.*

IMPROPRE, adj. *digul, digadi, emadi, dubadi.*

IMPROPREMENT, adv. *bu digadi, bu dubadi.*

IMPROPRIÉTÉ, s.f. *digadi b., dubadi g.*

IMPROUVER, v.a. *bañ, gantlu, nangódi, bañ ä nangu, hulé.*

IMPROVISATEUR, s.m. *ku men ä dèfar, ku di fèntä lef ti tahavay.*

IMPROVISATION, s.f. *lu ñu dèfar, lu ñu fèntä nóná'k nónä, ti tahavay.*

IMPROVISER, v.a. *dèfar nóná'k nónä, fèntä ti tahavay, vah té ñeku la kó halát.*

IMPROVISTE (à l'), loc. adv. *bu bété, ak tandälé, bā ñu ko sènuul.*

— (arriver à l'), *né ñimèt, né ñalèñ, né tuñuh, bété.* Il est venu à l'improviste, *ñev nā'k tandälé, bétä nā ma, ñev nā bā ma ko sènuul ón.*

IMPRUDEMMENT, adv. *bu téylódi, ak téyadi.*

IMPRUDENCE, s.f. *téylódi g., téyadi g.*

IMPRUDENT, adj. *téylódi, téyadi, ñakä fulä, ñakä sétlu.*

IMPUBÈRE, adj. *ku metul ä séy.*

IMPUDEMMENT, adv. *ak ñakä gaté, bu rév, bu lúbu, bu tédadi, ak suñari.*

IMPUDENCE, s.f. *ñakä-gaté g., lúbuté g., révay b., révandé g., tédadi g., suñari g.*

IMPUDENT, adj. *ñakä gaté, ñakä ñom, rév, lúbu, suñari.*

IMPUDEUR, s.f. *ñakä-gaté g.*

IMPUDICITÉ, s.f. *ñtaytay l., so-bé b., vèhbet v., nobé g., nobno-baté b., tédadi g., ñef ñu bon, ñef i saysáy, ñef ñu ñáv.*

IMPUDIQUE, adj. *saysáy b., so-bé, vèhbet, tédadi, bon, lábül.* Paroles impudiques, *bát yu bon, bát yu ñekadi, bát yu tédadi, bát yu ñáv.*

IMPUDIQUEMENT, adv. *bu tédadi, bu bon, bu ñekadi, bu ñáv.*

IMPUISSANCE, s.f. *menadi, menari g., ñakä-dolé g.*

— à la génération, *yómay b.*

IMPUISSANT, adj. *menadi, menari, te en faisant du complément indirect le sujet. Votre colère est*

impuissante, *sa mèn menu ti dara.*

— à la génération, *yóm, yóm b.*

IMPULSIF, adj. *lu di h̄tr, lu di d̄ēñ, lu di yengal.*

IMPULSION, s.f. *d̄ēñ b., d̄ēñtal b., nh̄érté, nh̄írté g.*

— (donner l'), *d̄ēñ, d̄ēñtal, h̄tr.*

IMPUNÉMENT, adv. *té kèn du la dân, té dó t̄ã gāñu.*

IMPUNI, adj. *k̄ã ñu dânul.* Ce crime ne peut rester impuni, *ñāv-t̄ef gógú, menul ă ñak̄ã ndân ḡã ko var, di ññu ko dân mós.*

IMPUNITÉ, s.f. *ñak̄ã-ndân g.* Il comptait sur l'impunité, *d̄ef̄ã fóg on né du ñu ko dân.*

IMPUR, adj. *s̄etul.*

—, impudique, *t̄edadi, d̄ekadi, ñāv, tilim, bon, l̄abul, saysáy.* L'esprit impur, *nh̄èl um sobé.*

IMPUREMENT, adv. *bu s̄etul, bu tilim.*

IMPURETÉ, s.f. *s̄etadi b.*

—, impudicité, *sobé b., v̄èh̄bet v., t̄edadi g., d̄ef̄i saysáy, d̄ef̄ yu bon, d̄ef̄ yu ñāv.*

IMPUTABLE, adj. *lu ñu men, (lu ñu var) ă d̄ap̄é nit.* Cela vous est imputable, *yov l̄ã ñu ko d̄ap̄é.*

IMPUTATION, s.f. *d̄ēñ, nd̄ēñé b.* Si c'est une imputation fausse, *sos, sosal b.*

IMPUTER, v.a. *t̄ég, d̄ēñ, d̄ap̄é, sos, sosal.* On me l'a imputé, *man l̄ã ñu ko d̄ap̄é.* Vous me l'imputez à tort, *d̄ã nga ma sosal.*

— à crime, à négligence, *d̄ēñ*

ñāv-t̄ef, d̄ēñ sagan. Vous ne devez pas me l'imputer à négligence, *varu l̄ã vah̄ né sum̄ã sagan ă ko ind̄i.*

IMPUTESCIBLE, adj. *lu dul yu-h̄u, yah̄uvul, lu dul neb.*

INABORDABLE, INACCESSIBLE, adj. *lu ñu menul ă d̄éḡēñ, d̄af̄é.*

—, en parlant d'une personne, *yombul, l̄áluul, d̄af̄é, nah̄ari d̄érèt, yombul ă l̄al, yombul ă adu.*

INABRITÉ, adj. *h̄iruvul, s̄eluvul.*

INACCEPTABLE, adj. *lu ñu menul, (lu ñu varul) ă nangu.*

INACCOMMODABLE, adj. *ku ñu menul ă mar̄alé.*

INACCORDABLE, adj. *lu ñu menul ă mar̄ló.*

—, qu'on ne peut octroyer, *lu ñu menul ă maȳé, lu ñu menul ă b̄al.*

INACCOUTUMÉ, adj. *faralul, lu ñu tamul, tamadi, tamari, m̄ina-di, m̄inari.*

INACHEVÉ, adj. *metul, lu ñu sotalul, sotiul.*

— (laisser), *gandér, gand̄eru.*

INACTIF, adj. *yogór, né yoḡã, né yāt̄ã, tāel, bāñ ă liḡèy.* Rester inactif, *d̄éki loho i n̄èn, né mbap mbap̄aral.*

INACTION, s.f. *loho i n̄èn y., ñak̄ã-liḡèy g., n̄tāel g.*

INACTIVITÉ, s.f. *savaradi b.*

INADMISSIBLE, adj. *lu ñu menul ă nangu.*

INADVERTANCE, s.f. *sagan g., téylódi g., ñak̄ã-s̄étlu g.*

INALIÉNABLE, adj. *lu ñu menul* ă *đây*.

INALTÉRABLE, adj. *lu dul yaḥ*, *lu menul* ă *yaḥu*, *lu dogatil*, *lu dêm* ă *dêm*. Un bonheur inaltérable, *banêḥ bu kên menul* ă *vañi*.

INAMISSIBLE, adj. *lu menul* ă *rër*, *lu ñu menul* ă *ñakă*.

INAMOVIBLE, adj. *ku ñu menul* ă *fuli*, *ku ñu menul* ă *ḥaṇ mpal* ăm.

INANIMÉ, adj. *du dundă*, *dundatul*.

— (corps), *niv b*.

INANITÉ, s.f. *nasaḥté b*.

INANITION, s.f. *ñakă-dolé g*.

INAPERÇU, adj. *lu ñu gisul*.

INAPPÉTENCE, s.f. *túḥ b*.

INAPPLICABLE, adj. *lu ñu menul* ă *metăli*.

INAPPLICATION, s.f. *farlódi g.*, *téylódi g.*, *fălédi g*.

INAPPLIQUÉ, s.m. *farlódi*, *téylódi*, *fălédi*.

INAPPRÉCIABLE, adj. *lu apuvul*, *lu ñu menul* ă *apă*.

INAPTE, adj. *menadi*, *ku merul*, *ku antanul*.

INAPTITUDE, s.f. *menadi g.*, *ḥérēñadi b*.

INARTICULÉ, adj. *lu déguul*, *vaḥ đū bār*.

INASSOUVI, adj. *súrul*, *doyul*.

INATTAQUABLE, adj. *lu ñu menul* ă *songă*.

INATTENDU, adj. *lu ñu sēnuul* ón, *lu kên menul* ón ă *tandălé*.

INATTENTIF, adj. *fălédi*, *ñakă mpāl*, *lěđ*, *téylódi*.

INATTENTION, s.f. *fălédi g.*, *téylódi g.*, *ñakă-mpāl g.*, *lěđ b*.

INAUGURER, v.a. *dór*; *đébalé*, *barkêl*.

INAVOUABLE, adj. *lu ñu sañul* ă *vaḥ*, *doyul* ă *vaḥ*, *metul* ă *vaḥ*.

INCALCULABLE, adj. *lu ñu menul* ă *voñă*.

—, très nombreux, *baré baré*, *barélbè kên ḥamul*, *bè ḥamatul*.

INCANDESCENCE, s.f. *săs g.*, *tangay b*.

INCANDESCENT, adj. *săs*, *tangă đip*.

—, exalté, *tangă*, *tépatiku*.

INCANTATION, s.f. *ót g.*, *ndemă g.*, *um g*.

INCAPABLE, adj. *menadi*, *menari*, *ku menul*, *ku antanul*. Je suis incapable de le faire, *menu ma kó đêf*, *antanu ma ko*.

—, manquant d'aptitude, *ḥérēñadi*, *túné*.

— de, pris en bonne part, se rend par la négation avec *mukă*. Il est incapable d'oublier sa promesse, *lu mu dig*, *du ko faté mukă*.

INCAPACITÉ, s.f. *menadi g.*, *ḥérēñadi b*.

INCARCÉRATION, s. f. *teđ b.*, *ndafêl g*.

INCARCÉRER, v.a. *teđ*, *tabal* ă *teđukay bă*.

INCARNAT, adj. *ḥonḥă*, *ḥonḥălé*.

INCARNATION, s.f. *yaramu g.*

INCARNÉ, adj. *ku yaramu.*

C'est un démon incarné, *dóm i Séytané lă, điné lă.*

INCARNER (S'), v.pr. *yaramu.*

—, en parlant des ongles, *du-gă ți yaram.*

INCARTADE, s.f. *đef ɖu ñakă, đef i dof.*

INCENDIAIRE, s.m. f. *ñoḥkat b., lakăkat b., tâlkat b.*

—, séditieux, *nit u karabáne, tambalay b., đahasekat b.*

—, adj. *lu di đahasé, lu di bó-lé nit ñi.*

INCENDIE, s.m. *ñoḥ b., tâl b.*

— des herbes de la forêt, *dây g.* Qui a pu allumer un tel incendie? *kan ă tâl bi dâ y?*

INCENDIER, v.a. *ñoḥ, lakă, tâl, el (L).*

— les herbes de la forêt, *lakă dâ y.*

—, agiter, troubler, *đahasé, bó-lé, yahă.*

INCERTAIN, a.lj. *örul, öradi, vöradi.* Le temps est incertain, *asaman si örul.*

—, irrésolu, *đăhlé.* Je suis encore incertain de ce que je dois faire, *hamangu ma bu ör lu ma var ă dèf.*

INCERTAINEMENT, adv. *bu örul, bu vöradi.*

INCERTITUDE, s.f. *öradi g., hamadi g., đăhlé b.*

INCESSAMMENT, adv. sans cesse,

să su nèkă, bu dogatil, bañ ă nopi.

—, sans retard, *lëgi, né nkis, su né nkis.* Il va arriver incessamment, *lëgi mu ñev.*

INCESSANT, adj. *lu te ă dog, lu dogatil.*

INCESTE, s.m. *séy ak sa mbokă.*

—, INCESTUEUX, s.m. *ku séy ak mbok' ăm.*

INCESTUEUSEMENT, adv. *bu bon.*

INCIDENCE, s.f. *tasé b.* Point d'incidence, *fu redă yi di tasé, di dadé.*

INCIDENT, s.m. *lu ăm ți.*

INCIDENTER, v.n. *lahas, karubâné.*

INCINÉRER, v.a. *lakă bə supali döm i tâl.*

INCIRCONCIS, s.m. *gupă b., hăd b., hăgân b., pahé b.*

INCISER, v.a. *dog, gađă.*

— les chairs, *gađă.*

— les palmiers pour avoir du vin de palme, *fəntă, fintă.*

INCISIF, adj. *lu di dog, lu di đamé.* Dent incisive, *rév b.*

INCISION, s.f. *dog b., ngađă g., fəntă, fintă b.*

INCITATION, s.f. *đēñ b., ñhĩrté g.*

INCITER, v.a. *đēñ, đēñtal, hĩr.*

INCIVIL, adj. *gorédi, tédadi, ñakă tégín, ñakă yar.*

INCIVILEMENT, adv. *bu gorédi, bu tédadi, ak ñakă tégín.*

INCIVILITÉ, s.f. *gorédi b., tédadi g., ñakă-tégín g.*

INCLÉMENŒE, s.f. *ñakă-yerman-dé g.*, *ntoħorłé g.*, *ħosté g.*

INCLÉMENT, adj. *ñakă yerman-dé*, *schor*, *ăy bîr*.

INCLINAISON, s. f. *dengay b.*, *dengă b.*

INCLINATION, s.f. *dengă*, *dengay b.*, *segă*, *segay b.*

—, penchant, *nħérté*, *nħîrté g.*

—, affection, *ntofel g.*, *genălé*, *genătlé g.*

INCLINER, v.a. *dengal*, *venĵal*.

—, courber, *segal*. Inclinez tous la tête, *segal len ħépă sên i bopă*.

—, v.n. être incliné, *dengă*.

—, être porté à, *ħêru*, *ħîru*, *dêm*.

— (S'), *segă*.

—, être incliné, *dengă*. En parlant d'un navire, *venĵ*, *venĵalu*.

INCLURE, v.a. *embă*, *bólé ħi*.

INCLUS, adj. *lu ñu ħi bólé*, *lu lef embă*, *lu ħi nekă*, *boĵă ki*.

INCLUSIVEMENT, adv. *bólé ħi*, *bokă ħi*. Jusqu'à cette année inclusivement, *at milé bokă nă ħi*.

INCOGNITO, adv. *bu nebu*, *té ħamu ñu ko*, *yégu ñu ko*.

— (garder l'), *nebu*.

INCOHÉRENŒE, s.f. *ħadălo b.*, *ħadăliku b.*, *ñakă-toflanté g.*

INCOHÉRENT, adj. *ħadălo*, *ħadăliku*, *ñakă toflanté*. C'est un langage incohérent, *vah dódu amul bopă*.

INCOLORE, adj. *lu amul mëló*, *lu amul siró*.

INCOMBER, v.n. *var*, *ělă*, *tègu*.

INCOMBUSTIBLE, adj. *lu menulă lakă*, *lu dul tákă*.

INCOMMENSURABLE, adj. *lu ñu menulă apă*, *dêm dayo*, *réy bē kèn ħamul*.

INCOMMODANT, adj. *sóf*, *naħari*.

INCOMMODE, adj. *ďafé*, *sóf*, *naħari*, *méti*.

INCOMMODÉ, adj. un peu souffrant, *ku yaram ďm sóf*, *ku yaram ďm nēħul*, *sibîru*. Je me trouve incommodé, *sumă yaram nēħul*.

INCOMMODÉMENT, adv. *bu sóf*, *bu naħari*.

INCOMMODER, v.a. *gétèn*, *tanħal*, *sófló*, *naħari*.

—, rendre un peu malade, *sófló yaram*, *sibîruló*.

INCOMMODITÉ, s.f. *ngétèn g.*, *lu naħari*.

—, indisposition, *yaram vu sóf*, *sibîru b.*, *ďér bu tút*.

INCOMMUNICABLE, adj. *lu ñu menulă séďă*, *lu ñu menulă ďoħé*.

INCOMMUTABLE, adj. *kă ñu menulă ħa ñ mómef ďm*.

INCOMPARABLE, adj. *lu amul morom*, *baďo*.

INCOMPARABLEMENT, adv. *bu amul morom*.

INCOMPATIBILITÉ, s.f. *dégödi b.*, *ďubödi g.*, *andadi g.*

INCOMPATIBLE, adj. *dégödi*, *ďubödi*, *andadi*, *andul ak*.

INCOMPÉTENCE, s.f. *ñakă-saň-saň g.* Son incompetence est ma-

nifeste, *ör nă né amu ți sañsañ*,
ör nă né menul ă até lólu.

INCOMPÉTENT, adj. *ku amul sañsañ*, *ku menul ă até*. Le tribunal s'est déclaré incompetent, *atékat yă vah năñu né sañu nō até lólu*.

INCOMPLET, adj. *metul*, *metadi*, *sotiul*.

— (laisser), *gandér*, *gandéru*.

INCOMPLÈTEMENT, adv. *bu metul*, *bu potiul*.

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. *lu ñu menul ă degă*, *lu rac nhèl*, *kumpă*.

INCONCEVABLE, adj. *lu ñu menul ă degă*, *lu ñu menul ă đortu*, *lu di đomalé*.

INCONCILIABLE, adj. *lu ñu menul ă bólé*, *lu andul ak*. La grâce et le péché sont inconciliables, *yiv u Yallamenul ă andă'k bakar*. Ils sont inconciliables, *menu nō degă*, *kèn menu lèn maralé*.

INCONDUITE, s.f. *điko đū bon*, *nțayțay l*.

INCONGRU, adj. *đigul*, *đigadi*, *đagul*, *ñorul*, *ñoradi*, *đekadi*.

INCONGRUITÉ, s.f. *đekadi g*, *băt bu ñorul*, *têladi g*.

INCONGRUMENT, adv. *bu đekadi*, *bu tэдadi*, *bu đigadi*.

INCONNU, adj. *lu ñu hamul*, *haméul*, *hamuul*, *kū ñu fākă*.

—, obscur, *ñakă tur*.

— (être), caché pour, *umpă*, *lentă*.

INCONSCIENT, adj. *yéguł*.

INCONSÉQUENCE, s.f. *lu amul bopă*.

INCONSÉQUENT, adj. qui agit inconsidérément, *téylódi*, *amul sétlu*, *amul bopă*.

INCONSIDÉRATION, s.f. *téylódi g*, *sañahu b*, *lèmdéri b*.

INCONSIDÉRÉ, adj. *téylódi*, *sañahu*, *ñakă mpál*, *lèmdéri*.

INCONSIDÉRÉMENT, adv. *bu téylódi*, *ak ñakă mpál*.

INCONSISTANCE, s.f. *lu amul ses*.

INCONSISTANT, adj. *đapandi*.

INCONSOLABLE, adj. *ku kèn menul ă dalal hol ăm*, *ku hol ăm menul ă dal*.

INCONSOLABLEMENT, adv. *bè hol ăm menul ă dal*.

INCONSTAMMENT, adv. *ak ñakă taku*.

INCONSTANCE, s.f. *doéri g*, *ñakă-taku g*.

INCONSTANT, adj. *đapandi*, *ñakă taku*, *doéri*, *rófropi b*, *dehe-ródi*. Cet individu ne peut rester nulle part, il est trop inconstant, *vă đilé menul ă đeki fèn*, *rófropi lă*.

INCONSTITUTIONNEL, adj. *lu moy yón u röv mă*.

INCONSTITUTIONNELLEMENT, adv. *bu moy yón u röv mă*.

INCONTESTABLE, adj. *ör*, *amul véranté*, *lu ñu menul ă véranté*, *lu kèn sañul ă védi*. C'est une vérité incontestable, *degă gu ses lă*.

INCONTESTABLEMENT, adv. *bu ör*, *mós*, *bè kèn sañu kó védi*.

INCONTESTÉ, adj. *ses*, *sañ*, *lu amul véranté*.

INCONTINENCE, s.f. *vèhbet v., sobé b., nobnobaté b., n̄aytay l.*

INCONTINENT, adj. *vèhbet, sobé, saysáy, mandódi.*

—, adv. aussitôt, *l̄egi, né nk̄is, l̄egil̄egi, nóná 'k nóná, t̄i t̄ahavay.*

INCONVENANCE, s.f. *ḍekadi g., t̄edadi g., daganadi b.*

INCONVENANT, adj. *ḍekadi, t̄edadi, daganadi.* D'une manière inconvenante, *bu ḍekadi, bu daganadi.*

INCONVÉNIENT, s.m. *ḥatul b., ndogal l., lu nah̄ari.*

INCONVERTIBLE, adj. *lu n̄u menul á supali, ku n̄u menul á túb-
lól.*

INCORPORATION, s.f. *bólé b.*

INCORPOREL, adj. *amul yaram.*

INCORPORER, v.a. *bólé.*

— (S'), *bólól.*

INCORRECT, adj. *s̄etul, ḍubul, r̄erul.* Son langage est incorrect, *vah̄ á̄m s̄etul.*

INCORRECTEMENT, adv. *bu s̄etul.*

INCORRECTION, s.f. *lu s̄etul, lu ḍubul, lu ḍubadi.*

INCORRIGIBLE, adj. *te, so', der-
k̄is, ku n̄u menul á ḍubanti.* Cet enfant est incorrigible, *ḥalèl bi, kèn menu kó ḍubanti.*

INCORRIGIBLEMENT, adv. *bu te á ḍubanti.*

INCORRUPTIBLE, adj. *lu dul ya-
ḥu, lu yah̄uwul.*

—, en parlant des personnes,

*ku n̄u j̄enul á n̄eh̄al, ku n̄u me-
nul á moylól varugar á̄m.*

INCREDULE, adj. *gemadi, bañ á
gem, v̄edalu, v̄edikat b.*

—, s.m. qui n'a pas la foi, *gemadikat b., ̄efār b., ȳifār b.* Les incroyables, *v̄á gemadi n̄á.*

INCREDULITÉ, s.f. *ngemadi g.*

INCITÉ, adj. *lu kèn sosul, lu
kèn bindul.*

INCRIMINABLE, adj. *ku n̄u men
á ḍēñ, lu met á sikā.*

INCRIMINER, v.a. *ḍēñ, sikā, ḍu-
rāl̄é.*

INCROYABLE, adj. *metul á gem,
lu kèn menul á gem.*

—, excessif, *r̄éy á r̄éy, amul
morom.* Il est d'une activité in-
croyable, *ḍefā savar bè amul
morom.* C'est incroyable ! *v̄áy
sabab ! opāl̄áv !*

INCROYABLEMENT, adv. *bu me-
tul á gem, bè ḥamatul, bè amul
morom.*

INCROYANT, adj. *gemadi.*

INCRUSTER, v.a. *ḍamat, nah̄át.*
Incruster d'or, *ḍamat i vurus,
nah̄áté 'k vurus.*

INCUBATION, s.f. *bóf g.*

INCULPATION, s.f. *ḍēñ, n̄ḍēñ
b., ḍurāl̄é b.*

INCULPÉ, s.m. *kā n̄u ḍēñ, kā
n̄u t̄èg t̄ón̄.*

INCULPER, v.a. *ḍēñ, ḍurāl̄é,
t̄èg t̄ón̄.*

INCULQUER, v.a. *ḍō t̄i n̄h̄èl,
redā t̄i n̄h̄èl.*

— (S'), *redä t̃i sa nhèl.*

INCULTE, adj. *lu ñu béyul, boy.*

— (terrain), *dati b., dor g.*

— (esprit), *tédadi, gorédi, yar-ródiku, suñari, hamadi, ñakä yar.*

INCURABLE, adj. *lu menul ä vèr, lu ñu menul ä véral.*

INCURABLEMENT, adv. *bè menul ä vèr.*

INCURIE, s.f. *sagan g., lèmdéri b., ñakä-mpâl g., ñakä-topato g.* C'est votre incurie qui a causé un tel malheur, *sa sagan, mó sabab kasarä gu ni day.*

INCURSION, s.f. *ndungal l., lel b.*

— (faire une), *ndangal, lel.*

—, voyage, *tuki, tukilé b., do-phantu d., veri g.*

INDÉBROUILLABLE, adj. *lu kèn menul ä laharñi, kèn menu t̃e ham lu ör.*

INDÉCEMENT, adv. *bu tédadi, bu dèkadi, bu gorédi, bu daganadi, bu ñäv, bu bon.*

INDÉCENCE, s.f. *tédadi g., dèkadi g., gorédi g., daganadi b., bät bu ñäv, d̃ef du bon.*

INDÉCENT, adj. *tédadi, dèkadi, gorédi, lābul, daganadi, ñäv, bon.*

INDÉCHIFFRABLE, adj. *lu kèn menul ä leđanti, d̃afé.*

INDÉCIS, adj. *d̃āhlé.* Je suis encore indécis sur le parti à prendre, *hamangu ma lu ma var ä t̃èf.*

—, douteux, *örul, öradi.*

INDÉCISION, s.f. *d̃āhlé b.*

INDÉCOMPOSABLE, adj. *lu ñu menul ä hađätlé.*

INDÉCROTTABLE, adj. *lu ñu menul ä h̃ós, lu ñu menul ä s̃etal.*

—, grossier, incorrigible, *suñari, te, d̃afé, ku ñu menul ä yar.*

INDÉFECTIBLE, adj. *ku menul ä d̃üm, ku menul ä gelem.*

INDÉFENDABLE, adj. *lu ñu menul ä votu.*

INDÉFINI, adj. *amul ap̃ä, d̃èm dayo.*

INDÉFINIMENT, adv. *bè kèn hamul, bè hamatul, bè d̃èm dayo.*

INDÉFINISSABLE, adj. *lu ñu menul ä firi.*

INDÉLÉBILE, adj. *lu dul d̃èñ, lu dul rāf, lu menul ä far.*

INDÉLIBÉRÉ, adj. *lu ñu t̃éyul, lu andul ak sago.*

INDÉLICAT, adj. *gorédi, ñakä k̃ersä, ñakä d̃om.*

INDÉLICATEMENT, adv. *bu gorédi, ak ñakä k̃ersä.*

INDÉLICATESSE, s.f. *gorédi g., ñakä-d̃om g., ñakä-térangä g.*

INDEMNÉ, adj. *ñakul dara.* Il est sorti indemne de cette affaire, *ñaku t̃ä dara, vañi vuko dara.*

INDEMNISER, v.a. *yól, d̃èló, ú-tal, f̃ey.*

— (S'), *doganti, yólu.*

INDEMNITÉ, s.f. *doganti b., yól b., mp̃èy m.*

INDÉNIABLE, adj. *lu kèn sañul ä védi.*

INDÉPENDAMMENT, adv. *outré,*

gènav, tèg tǎ, bóle tǎ. Indépendamment d'un bon salaire, vous recevrez deux pagnes, *di nga am mpèy mu nèh, tèg tǎ nār i malān.*

—, sans dépendance, *bañ ǎ fǎlé, bokéul ak.*

INDÉPENDANCE, s. f. *ndāmbūr g., yātay, yātāl b.* Vous laissez à ce jeune homme trop d'indépendance, *dā nga yātāl vahāmbāné bōbu bē mu epǎ.*

INDÉPENDANT, adj. *ḍāmbūr, yātay, yātāl b.*

INDÉRACINABLE, adj. *lu nū menul ǎ budi, lu nū menul ǎ simpi.*

INDESCRIPTIBLE, adj. *lu nū menul ǎ nitali, kēnǎ menul ǎ vah nakǎ mu mēl.*

INDESTRUCTIBLE, adj. *lu dul yahū, dēm ǎ dēm, lu nū menul ǎ tas, lu nū menul ǎ toḍ.*

INDÉTERMINATION, s. f. *ḍāhlé b.*

INDÉTERMINÉ, adj. *lu amul apǎ, lu nū apul.*

—, irrésolu, *ḍāhlé.*

INDÉVOT, adj. *ḍulitadi, nākǎ nḍulit.*

INDÉVOTEMENT, adv. *bu ḍulitadi, ak nākǎ nḍulit.*

INDÉVOTION, s. f. *ḍulitadi b., nākǎ-nḍulit g.*

INDEX, s. m. table d'un livre, *vonéukay b.*

—, INDICATEUR, doigt, *bārām u sanikay, bārām u ḍoḥoñu, bārām u ḍoḥoñukay.*

— (mettre l') sur la figure de quelqu'un, *ḍoḥarbi.*

INDICATEUR, s. m. *vonékat b., ḍurālékāt b.*

INDICATIF, adj. *lu di fēñal, lu di fēñlō, lu di voné.*

INDICATION, s. f. *voné g., diktal b., yégāl b., yéglé b.* Il m'a fourni d'utiles indications, *diktal nā ma lu ma ḍériñ.*

INDICE, s. m. *lu di fēñlō, lu di fēñal, ḥamukay, ḥaméukay b.*

INDICIBLE, adj. *lu nū menul ǎ vah, vahuvul.*

INDICIBLEMENT, adv. *bu vahuvul, bē kēn menu kó vah.*

INDICTION, s. f. *ó b., óté b.*

INDIENNE, s. f. *ndimo l.*

INDIFFÉREMENT, adv. *bu falé-di, ak nākǎ mpāl.*

—, sans distinction, *bañ ǎ ra-nǎtlé.* Je mange de tout indifféremment, *di nā lēkǎ lu ma ḍot ǎ ḍot.*

INDIFFÉRENCE, s. f. *falédi g., lēmḍéri ḍ., nākǎ-mpāl g., nākǎ-ḍo g.*

INDIFFÉRENT, adj. qui se soucie peu, *lēmḍéri, nākǎ ḍo, nākǎ mpāl, néval.* Il est indifférent à vos conseils, *dēfǎ néval sa i ndigal; ló ko men ǎ digal, mu bañ kó fǎlé.*

—, qui n'a pas de préférence, *bañ ǎ genǎtlé kēnǎ.*

—, qui ne présente aucun motif de préférence, *yépǎ bēnǎ.* Que

vous restiez ou que vous partiez, cela m'est bien indifférent, *nga dēki nga dēm, yépā bēnā lā ti man.*

—, de peu d'importance, *def i tāhān.* Ils parlent de choses indifférentes, *yef i tāhān lā nō vahtāné.*

INDIFFÉRENTISME, s.m. *fālēdi ti yef i yōn u Yalla.*

INDIGÈNE, adj. *ndudu' rēv d.*

INDIGENCE, s.f. *toskan b., toskaré d., mbádola g.*

—, manque, *ñakā b.*

— (réduire à l'), *toskaréló, ñakāló lu nekā.*

INDIGENT, adj. *toskaré, toskaré b., bádola b., miskin m.*

INDIGESTE, adj. *lu di règāló, lu nū menul ā rēsal, lu yombul ā rēs.*

—, embrouillé, *daḥasó.*

INDIGESTION, s.f. *régā b.*

— (avoir une), *régā.*

INDIGNATION, s.f. *mēr m., ndēpi m., hoñōñ b.*

INDIGNE, adj qui ne mérite pas, *metul, doyul.* Il est indigne de pitié, *metul ā yerem.* Je suis indigne d'un si grand bienfait, *ndēkā lu réy lólu dombā nā ma.*

—, inconvenant, odieux, *dombé, nāv, met ā dēpi.*

— (regarder comme), *dombal, dēpi.* Regarder comme indigne de soi, *dombālu.*

— (rendre), *dombāló.*

INDIGNEMENT, adv. *bu dombé, bu nāv, bu met ā dēpi.*

INDIGNER, v.a. *mèrló.*

— (S'), être indigné, *mēr, hoñōñ.* Le roi a été vivement indigné de sa conduite, *lu mu dēf mèrló nā būr bā bu mēti.*

INDIGNITÉ, s.f. *def du dombé, def du nāv, def du ñakā, nāvtef g.* C'est une indignité, c'est indigne, *Yalla dēfu ko, Yalla dégu ko, lu ñakā lā.*

—, énormité, *nāvay b.*

—, outrage, *tōñ b., torohité b.* On lui a fait mille indignités, *torohal nāñu ko bè hamatul.*

INDIGO, s.m. *ngandā l.*

INDIGOTIER, s.m. *ngandā g.*

INDIQUER, v.a. montrer, *von, voné.* Ne pouvez-vous pas m'indiquer le presbytère? *menu la mā von ker 'labé?*

— du doigt, *doñōñ.*

—, assigner, *vaḥ, tèktal.* Indiquez un rendez-vous, *tèktalal béréb u ndadé.*

—, faire connaître, *vaḥ, hamló, fēñal, fēñló.*

INDIRECT, adj. *ḍubul, ḍubadi, lunkā.*

INDIRECTEMENT, adv. *bu ḍubadi.*

INDISCERNABLE, adj. *lu nū menul ā rañātlé.*

INDISCIPLINABLE, adj. *te, sob, ku nū menul ā yar.*

INDISCIPLINE, s.f. *déyadi b., ñakā-yar g.*

INDISCIPLINÉ, adj. *te, sob, dëga-di, ñakã-yar.*

INDISCRET, adj. *rataḥ laméñ.*

INDISCRÈTEMENT, adv. *ak rataḥ laméñ, bu tēylódi.*

INDISCRÉTION, s.f. *rataḥ-laméñ g.*

INDISCUTABLE, adj. *lu amul vé-ranté, lu kèn sañul á védi.*

INDISPENSABLE, adj. *lu ñu menul á ñakã, lu ñu gen á soḥla.*

INDISPENSABLEMENT, adv. *var ná var.*

INDISPOSÉ, adj. *sibiru, opã, dër, tangã.* Il est indisposé aujourd'hui, *yaram ãm nēḥul, yaram ãm tangã ná tēy.*

INDISPOSER, v.a. *dërló, opãló, sibiruló.*

— fâcher, *mèrló, tón.* Être indisposé contre quelqu'un, *méré, bañ, tongu.*

INDISPOSITION, s.f. *yaram vu sóf, sibiru d., dër b., opã d.*

INDISSOLUBLE, adj. *lu dul séy, lu ñu menul á séyal.*

—, en parlant du mariage, *du tas, menul á tas.*

INDISSOLUBLEMENT, adv. *bu menul á tas.*

INDISTINCT, adj. *sètul, véru, lu ñu menul á ḥamé, ḡaḥasó.*

INDISTINCTEMENT, adv. *bu sètul.*

—, sans distinction, *bañ á ranátlé, bañ á genátlé kènd.* Ils ont pillé tout le village indistinctement, *tel náñu dekã bá bepã, bañ tá bálal kènd.*

INDIVIDU, s.m. *nit k., vá d., vay d.*

— qu'on ne connaît pas ou qu'on ne veut pas nommer, *diu.*

INDIVIDUALISER, v.a. *tēḡátlé.*

INDIVIDUEL, adj. *lu lèv kènd nit rèkã.*

INDIVIDUELLEMENT, adv. *ku nè-kã ' k bop ' ãm.*

INDIVIS, adj. *lu ñu sédoul.* Pos-séder par indivis, *bokã móḡm, bañ á sédó.*

INDIVISIBLE, adj. *lu ñu menul á ḡaḡátlé.*

INDIVISIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kó ḡaḡátlé.*

INDOCILE, adj. *te, deher bopã, sob, dëgadi.*

INDOCILEMENT, adv. *bu te, ak deher-bopã.*

INDOCILITÉ, s.f. *deher-bopã g., dëgadi b.*

INDOLEMMENT, adv. *bu taèl, bu yḡḡ, bu sagan.*

INDOLENCE, s.f. *ntaèl g., yḡḡay bu mēti, sagan g., mbapëru g.*

— (vivre dans l'), *taèl, né mbap mbapáral, vapëru.*

INDOLENT, adj. *taèl, yḡḡ bu tēpã, sagan, yogór, ne yogã, sa-varadi, né yaḡã, tangadi, tangari, ñakã fit.*

INDOMPTABLE, adj. *te, ku ñu menul á mokal, lu ñu menul á tagat.*

INDOMPTÉ, adj. *lu ñu mokalan-gul, ñakã tagat, ñakã yar.*

INDU, adj. *varul, ðigadi.*

INDUBITABLE, adj. *ör, ör péng, amul véranlé, vèr, vèr ténj, metul ä nimsé.*

INDUBITABLEMENT, adv. *bu ör, bu ör ä ör, bu metul ä nimsé.*

INDUIRE, v.a. *ðèñ, ðèñtal, ðè-mé, ðèmló, htr, ðö, tabal.*

—, tirer une conséquence, *din-di tã.*

INDULGEMENT, adv. *ak yér-mandé.*

INDULGENCE, s.f. *tiné g., mbâlé g., hol bu oyof, yermandé b.*

INDULGENT, adj. *yombã bâlé, borom' yermandé, borom' hol bu voyof.*

INDUMENT, adv. *bu varul, bu ðigadi.*

INDUSTRIE, s.f. *nherén g., haralã g., menmen g., ligèy b.* La nécessité est mère de l'industrie, *sohla di ndèy u ligèy.*

—, en mauvaise part, *ndonjé g., musé g., nahâlé b.*

— (chevalier d'), *donjé d., borom menmen.*

INDUSTRIEL, s.m. *ku di ligèytl, ligèylukat b.*

INDUSTRIEUSEMENT, adv. *bu hérén, bu haralã.*

INDUSTRIEUX, adj. *borom' mpèhé, hérén, haralã, ku men ä ligèy.*

INÉBRANLABLE, adj. *lu ñu menul ä yengal, ses, deher, sah.*

— dans son opinion, *ses, sah, tahav, ku ñu menul ä voñali. II*

est inébranlable dans son sentiment, *tahav nã ti vah am.*

INÉBRANLABLEMENT, adv. *bu ses, bu deher.*

INÉDIT, adj. *lu ñu yénévul, lu fèñul.*

INEFFABLE, adj. *lu vahuvul, lu rav vah.*

INEFFAÇABLE, adj. *lu dul far, lu dul ráf, lu dul दें.*

INEFFICACE, adj. *amul ndériñ, fañul dara.* La parole seule est inefficace, *vah rëkã menu ti dara.*

INEFFICACEMENT, adv. *bu amul ndériñ.*

INEFFICACITÉ, s.f. *ðigadi b., fañali g.*

INÉGAL, adj. *èmedi, èmul.*

—, non uni, *yólé.*

INÉGALEMENT, adv. *bu èmedi.*

INÉGALITÉ, s.f. *èmedi b.*

INÉLÉGAMMENT, adv. *bu ðèkul, bu ðagul, bu rafètul.*

INÉLÉANT, adj. *ðèkul, ðagul, rafètul, èmedi.*

INÉLIGIBLE, adj. *ku ñu menul ä lanã.*

INÉLUCTABLE, adj. *lu kèn menul ä téré.*

INÉNARRABLE, adj. *tu vahuvul, rav vah, lu kèn menul ä nitãli.*

INEPTE, adj. sans aptitude, *menadi, hérénadi.*

—, sot, *amul bopã, ñoradi, dof.*

INRETEMENT, adv. *bu amul bopã, bu dof.*

INEPTIE, s.f. *dofay b., doyadi g.*

INÉPUISABLE, adj. *lu dul dēh, lu ñu menul ă dēhal.*

—, en parlant d'une fontaine, *lu dul ġis.*

INÉPUISABLEMENT, adv. *bè kèn menu kó dēhal.*

INERTE, adj. *taèl, savaradi, ña-kă fit.*

INERTIE, s.f. *taèl g., savaradi g.*

INESPÉRABLE, adj. *lu ñu menul ă yăkar.*

INESPÉRÉ, adj. *lu ñu sēnuul ɔn, lu ñu menul ɔn ă yăkar.*

INESPÉRÉMENT, adv. *té sēnuu ñu ko ɔn, té kèn yăkaru ko.*

INESTIMABLE, adj. *lu ñu menul ă apă, lu rav ndég, lu amul ndég.*

INÉVITABLE, adj. *lu ñu menul ă moytu, lu kèn menul ă reță. La mort est inévitable, kèn menul ă reță dē gă.*

INÉVITABLEMENT, adv. *bu őr ă őr, bè kèn menu kó reță.*

INEXACT, adj. *đubadi, lu moy degă gă. C'est inexact, đăm an-gă ță, du degă.*

INEXACTEMENT, adv. *bu andul ak degă, bu moy degă gă.*

INEXACTITUDE, s. f. *đăm g., tom b.*

INEXCUSABLE, adj. *lu kèn menul ă tăfantól, lu ñu menul ă rafetal.*

—, en parlant d'une personne, *ñakă lay, ku amul lu mû layi, ku menul ă setal bopâm.*

INEXÉCUTABLE, adj. *lu ñu menul ă dēf, lu ñu menul ă metăli.*

INEXÉCUTION, s.f. *ñakă metăli. L'inexécution de mes ordres leur a causé de grands malheurs, dēfu ñu lă ma lèn ɛbal ɔn, mō taḥ kasară yu rēy dal lèn.*

INEXIGIBLE, adj. *lu ñu varul ă lăđ.*

INEXISTANT, adj. *amul.*

INEXORABLE, adj. *ku ñu menul ă ġfal, ḥos, borom ḥol bu ḥos.*

INEXPÉRIENCE, s.f. *ḥamadi g., ḥéréñadi b. C'est son inexpérience qui en est cause, dēfă ḥamul aduna, mō taḥ.*

INEXPÉRIMENTÉ, adj. *ḥamadi, ḥéréñadi, tūné, tūné b.*

INEXPIABLE, adj. *lu ñu menul ă fēy.*

INEXPLICABLE, adj. *lu ñu menul ă frii, umpă. C'est inexplicable, kumpă lă.*

INEXPLIQUÉ, adj. *lu ñu frivul, kēnă vaḥul lu taḥ. Son arrivée ici est restée inexplicée, kēnă vaḥul lu ko fi indi.*

INEXPLOITÉ, adj. *lu ñu gorul, lu ñu béyul.*

INEXPLORÉ, adj. *lu ñu mesul ă sétlu.*

INEXPLOSIBLE, adj. *lu menul ă tăkă, lu menul ă đib.*

INEXPRIMABLE, adj. *lu vaḥuvul. Ils y goûtent un bonheur inexpri-mable, banēḥ bu vaḥuvul lă ñu tă mos.*

INEXPUGNABLE, adj. *lu ñu menul ă nangu, ses.*

INEXTENSIBLE, adj. *lu menul ă*

tali, *lu ñu* *menul* *ă fudă*, *lu fuduvul*.

INEXTINGUIBLE, adj. *lu dul fëy*, *lu menul* *ă fëy*. Un rire inextinguible, *rë gu menul* *ă dog*, *rë bë begă dë*.

INEXTRICABLE, adj. *ḍaḥasó*, *lu kën menul* *ă firi*.

INFAILLIBLE, adj. *ör*, *ör* *ă ör*.

—, qui ne peut se tromper, *ku menul* *ă ḍám*. Vous n'êtes pas infaillible, *men ngá ḍám*.

INFAILLIBLEMENT, adv. *bu ör* *ă ör*, *mós*. Il partira infailliblement, *ör nă né di nă dëm*.

INFAISABLE, adj. *lu ñu menul* *ă dëf*. C'est infaisable humainement parlant, *epă nă dólé' nít*, *nít menu kó dëf*.

INFAMANT, adj. *lu di toroḥalé*, *lu di indi gaťé*.

INFÂME, adj. (personne), *borom' gaťé gu réy*, *bon* *ă bon*.

— (action, parole), *ñáv*, *ḍombé*, *lu di toroḥalé*, *lu di indi gaťé*.

INFAMIE, s.f. *gaťé gu réy*, *ḍef ḍu ñáv*, *ḍef ḍu ḍombé*.

INFANTERIE, s.f. *lír g*.

INFANTICIDE, s.m. *böm u ḥalèl*, *böm u dóm*.

— (commettre un), *böm ḥalèl*, *böm dóm*.

—, celui, celle qui tue un enfant, *bömkat u ḥalèl*, *bömkat u dóm*.

INFATIGABLE, adj. *ku dul lotă*. Un zèle infatigable, *fiťnă ḍu doḡădi*.

INFATIGABLEMENT, adv. *bañ* *ă*

nopi, *bañ* *ă ḍeki*.

INFATUATION, s.f. *rëyrëylu' dof*, *ñakă-bopă g.*, *töy g.*, *ndof g*.

INFATUER, v.a. *sopăló bë dof*, *dofló*, *ñakăló bopă*.

— (S'), *ḍapă ti bë dof*. Il s'est infatué de lui-même, *gem nă bop' am bë dof*.

INFÉCOND, adj. stérile, en parlant des animaux, *ḍasir g.*; en parlant d'une femme, *ḍërmèl ḍ*.

—, en parlant d'un champ, *sapi*, *sakanul*, *gantu*.

INFÉCONDITÉ, s.f. stérilité, *ḍasir g.*, *ḍërmèl g*.

INFECT, adj. *ḥasav*, *ḥasav ḥun*.

—, qui inspire le dégoût, *bon* *ă bon*.

INFECTANT, adj. *lu di ḥasavló*, *lu di yaḥă*.

INFECTER, v.a. *yaḥă*, *ḥasavló*, *ḍëmantalé lu bon*.

INFECTION, s.f. *ḥasav b.*, *ḥasavay b*.

INFÉRER, v.a. *dindi tă*.

INFÉRIEUR, adj. placé au-dessous, *séfé*.

— en mérite, *ës*, *yës*, *topă ti*. Il n'est pas inférieur à son frère aîné, *mag am genu ko*.

— (rendre), *yësal*, *yësló*.

— (se rendre), *yëslu*.

— (faire semblant d'être), *yëslu*.

— (action de rendre), *yësalay b*.

INFÉRIEUREMENT, adv. *ti sűf*.

INFÉRIORITÉ, s.f. *yësav b.*, *ntă-fèl g*.

INFERNAL, adj. de l'enfer, *u nâri, u séylâné, u nâruley*.

—, très méchant, *mactu*. Un démon infernal, *malâka mactu*.

INFERTILE, adj. *sapi, gantu, sakanul*.

INFESTER, v.a. *lel, nḍangal*.

—, en parlant d'animaux nuisibles, *yaḥḥā, gétèn*.

INFIDÈLE, adj. *takódi, voré, moy*. Il a été infidèle à sa promesse, *vaḥ ḁm dēn nā*. Il est souvent infidèle à sa parole, *dēfā voraté*. Ne sois pas infidèle dans le mariage, *dó voré mukā ṭi séy, bulu moy mukā ṭi séy*.

—, qui manque de probité, *gorédi, ku ṇu menul ḁ ólu*.

—, qui n'a pas la vraie foi, *gemadi, gemari, gemadikat b, mbañ Yalla*.

—, inexact, *lu moy degā gā, lu andul ak degā, du degā*. Il vous a fait un rapport infidèle, *vaḥ ḁm andul ak degā*.

INFIDÈLEMENT, adv. *bu takódi, bu andul ak degā*.

INFIDÉLITÉ, s.f. *takódi g., moy m.*

—, manque de probité, *gorédi g.*

—, état de ceux qui ne sont pas dans la vraie foi, *ṇakā-ngem g.* Il est déplorable de vivre dans l'infidélité, *ṇakā ngem met nā ḁóy*.

INFILTRATION, s.f. *ndugā m.*

INFILTRER (S'), v.pr. *dugā*.

INFIME, adj. *lu gen ḁ yēs, lu gen ḁ súfē*.

INFINI, adj. *amul dayo, dēm dayo, amul mūd*. Dieu infini, *Yalla tálā*.

—, très considérable, *mété méti, réy ḁ réy, baré ḁ baré*, suivant le sens. Il y a un temps infini, *yágā nā lól*.

— (à l'), *bē dēm dayo*.

INFINIMENT, adv. *bē dēm dayo, bu baré ḁ baré, lól*.

INFINITÉ, s.f. *tála b.* (ne se dit dit qu'en parlant de Dieu).

—, un très grand nombre, *baré ḁ baré, nā kēn menul ḁ voñā*.

INFIRMATIF, adj. *lu di fanḥā*.

INFIRME, adj. *lafañ, lagi*.

— (rendre), *lagiló*.

—, faible, *név dólé, ṇakā dólé, ḥibon*.

INFIRMER, v.a. annuler, *fanḥā, tas*.

—, affaiblir, *vañi*.

INFIRMERIE, s.f. *nég i ḁarak yā*.

INFIRMIER, s.m. **INFIRMIÈRE**, s.f. *topatokat i ḁarak*.

INFIRMITÉ, s.f. maladie, *ḁér b., opā ḁ*.

—, privation de l'usage d'un ou de plusieurs membres, *lafañ b., lagi b., lago g.*

—, faiblesse, *név-dólé g., ṇakā dólé g.* Je connais mon infirmité, *ḥam nā sumā név dólé*.

INFLAMMABLE, adj. *lu di tākā, yombā tākā*.

INFLAMMATION, s.m. *tangay b.*

— résultant du frottement de

la peau ou des habits, *boy b.*
Avoir cette inflammation, *boy.*

INFLÉCHIR, v.a. *moyal, dadal.*

— (S'), *moy, dadā, lunķā.*

INFLEXIBILITÉ, s.f. *deher-bopā g.*

INFLEXIBLE, adj. qu'on ne peut courber, *lu ñu menul ā sadā.*

—, qui ne se laisse pas émouvoir, *deher bopā, bañ ā sopaliku, ku ñu menul ā gīfal, ku ñu menul ā sēdal.*

INFLEXIBLEMENT, adv. *ak deher bopā, lu bañ ā sopaliku.*

INFLEXION, s.f. *sadā b., segay b.*
Faire des inflexions de voix, *sopali sa bāt.*

INFLIGER, v.a. *tēg.* Infliger une peine, *dān.* Se l'infliger à soi-même, *dān sa bopā, sonal sa bopā.* S'infliger des privations, *hañ sa bopā.*

INFLUENCE, s.f. *menmen g., sañ-sañ b.* Il a beaucoup d'influence à la cour, *men nā lu baré fā būr bā, būr bā di nā ko faral ā dégal.*

— bonne ou mauvaise attribuée par superstition à une personne ou une chose, *gāf g.*

— (avoir une) bonne ou mauvaise, suivant le contexte, *am gāf.* Exercer une mauvaise influence, *āy gāf.*

INFLUENCER, v.a. *voñi, voñali.* C'est vous qui l'avez influencé en cela, *yā kō ko dēfō, yā ko ko vahlō.*

INFLUENT, adj. *baré kantan, nen lu baré.*

INFLUER, v.n. *dēf lef ti, men.*

INFORMATION, s.f. *lādité b., yéglé b.* Les informations que j'ai reçues à ce sujet ne sont pas sûres, *lu ma tād dēgā, lu ñu ma tād vah örul.* J'ai pris toutes les informations possibles, *lādité nā lādité bē tayi.*

INFORME, adj. *ñāv.*

INFORMER, v.a. *yégal, yéglé.*

—, v.n. faire une enquête, *lādité.*

— (S'), *lād, lādité.* S'informer du chemin, *lādité yōn.*

INFORTUNE, s.f. *ndogal l., kasa-rā g., ntafār g., séytlané s., ñakā b.*

INFORTUNÉ, adj. *ñakā mūr, toskaré, sonā.*

—, s.m. *miskin m., bādola b., toskaré b., baḍo b.*

INFRACTEUR, s.m. *moykat b.*

INFRACTION, s.f. *moy m., tōñ b.*

INFRANCHISSABLE, adj. *lu ñu menul ā dēgi.*

INFRUCTUEUSEMENT, adv. *alumnēn.*

INFRUCTUEUX, adj. qui rapporte peu ou point de fruits, *sapi, sakanul.*

—, inutile, *alumnēn.* Votre peine a été infructueuse, *sonā nga alumnēn.*

INFUSÉ (être), *yabi.* Veuillez attendre que le tamarin soit infusé, *hāral, lel, bē dahar gi yabi.*

INFUSER, v.a. *hód*.

INFUSIBLE, adj. *lu ñu menul ä séyal*.

INFUSION, s.f. *hód b*.

INGAMBE, adj. *vèr tanka, borom tanka yu vèr*.

INGÉNIEUR (S'), v.pr. *fèhèy, út mpèhé*.

INGÉNIEUR, s.m. *ku di topato ligèy, topatokat u ligèy*.

INGÉNIEUSEMENT, adv. *ak nhèl, bu héréñ, ak haralä*.

INGÉNIEUX, adj. *borom mpèhé, borom menmen, héréñ, haralä*.

INGÉNU, adj. *andul ak luhas, amul gèñä lahas, hamul nahé, nit u nën*.

INGÉNUITÉ, s.f. se traduit comme un adjectif qui se joint au nom suivant. L'ingénuité de ses paroles, *vaḥ äm du andul ak lahas*.

INGÉNUMENT, adv. *bu andul ak lahas, bu fès*.

INGÉRER (S'), v. pr. *né rebaḥ, dü sa bopä, bólé*. Ne vous ingérez pas dans mes affaires, *bul bólé, bul dü sa bopä ti sumä yef*.

INGOUVERNABLE, adj. *ku ñu menul ä élif, lu kèn menul ä samä*.

INGRAT, adj. *harab, geremadi, ñakä ngerem, harabkat b*.

—, stérile, *sapi, sakanul*.

— infructueux, *alumnèn*. Vous vous livrez à un travail ingrat, *yangé ligèy alumnèn*.

INGRATITUDE, s.f. *nharab g., ñakä-ngerem g.*

INGRÉDIENT, s.m. *lu ñu rah, lu ñu bólé*.

INGUÉRISSABLE, adj. *ku menul ä vèr, ku ñu menul ä véral*. Ce mal est inguérissable, *dér bóbu, kèn menu kó véral*.

INGURGITER, v.a. *sol ti gémèñ*.

INHABILE, adj. *héréñadi, tüné, menadi, menari, doyadi*.

INHABILEMENT, adv. *bu héréñadi*.

INHABILETÉ, s.f. *héréñadi b., menadi g., doyadi g.*

INHABITABLE, adj. *fu nit menul ä dekä*.

INHABITÉ, adj. *fu kèn dekul*.

—, en parlant d'un lieu autrefois habité, *gèntä*. Ce lieu même se nomme *gèntä b*.

INHALER, v.a. *heṭä*.

INHÉRENCE, s.f. *taḥó g.*

INHÉRENT, adj. *taḥä, ḍapä*.

INHOSPITALIER, adj. *ku dul dalal gan, ḍigadi, ḍigari, soḥor*.

INHOSPITALITÉ, s.f. *mbañ-gan g.*

INHUMAIN, adj. *ḥos, soḥor, ñul bír, lècadi, lèvari*.

INHUMAINEMENT, adv. *bu soḥor, bu lècadi, ak nṭoḥorté, ak ñul bír*.

INHUMANITÉ, s.f. *ḥos b., ḥosté g., nṭoḥorté l., lèvari g.*

INHUMATION, s.f. *súl b., rob b.*

INHUMER, v.a. *súl, rob*.

INIMAGINABLE, adj. *lu kèn menul ä ḍortu, lu kèn menul ä ḥalät*.

INIMITABLE, adj. *lu ñu menul ä roy, lu ñu menul ä topando*.

INIMITIÉ, s.f. *mbaṇ m.*, *mbaṇèl g.*, *nṭibél l.*, *sìhlu g.*

— mutuelle, *mbaṇánté g.*, *ton-guanté b.*

INTELLIGEMENT, adv. *ak ña-kă nhèl*, *bu dof.*

INTELLIGENCE, s.f. *doyadi g.*, *ñoradi g.*, *ñakă-nhèl g.*

INTELLIGENT, adj. *doyadi*, *ñoradi*, *dèsé*, *ñakă nhèl.*

INTELLIGIBLE, adj. *lu kèn me-nul* *ă dégă.*

INTELLIGIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kó dégă.*

ININTERROMPU, adj. *dogadi*, *lu dul dog.*

INIQUE, adj. *ḍubari*, *ḍubadi*, *ḍubul*, *lu moy nḍubay gă*, *ñáv.* Un châtiment inique, *dân gu yôn atévul.*

INIQUEMENT, adv. *bu ḍubadi*, *bu ñáv*, *bu bon.*

INIQUITÉ, s.f. *nḍubari*, *nḍubadi g.*, *ñáv-tèf g.*

INITIAL, adj. *u ndórté gă.*

INITIALE, s.f. lettre initiale, *araf vu dītu.*

INITIATEUR, s.m. *ku di bólé*, *ku di dēmantalé.*

INITIATIVE, s.f. *dór b.*, *ndór g.*

— (prendre l'), *dór*, *ḍekă vaḥ*, *ḍekă dèf*, *dītu.*

INITIÉ, s.m. *ku bokă ti.*

INITIER, v.a. *dēmantal*, *ḍangal*, *nangu ti mbólo.*

— (S'), *dēmantu.*

INJECTER, v.a. *dugal*, *dèf*, *sol.*

On lui a fait des injections de quinine, *dugal năṇu kinin ti ya-ram* *ăm.*

INJONCTION, s.f. *yéblé b.*, *san-tané b.* Il ne tient aucun compte de vos injonctions, *bañ nă fâlé sa i yéblé.*

INJURE, s.f. *ḥas b.*, *ḥasté b.*, *ntanṭa b.* Celui qui dit des injures, *ḥaskat b.*

— grossière, *săga s.* Injure contre le père, contre la mère, *săga báy*, *săga ndèy.* Celui qui a l'habitude de dire ces injures, *săgăkat b.*

—, dommage causé par le temps, les saisons, *yaḥay b.* Cette statue a subi les injures de l'air, *natal bilé*, *ngélav lé ko yaḥă.*

INJURIER, v.a. *ḥas*, *ḥasté*, *săga*, *tanṭă.*

— (S'), *săganté*, *tanṭanté*, *ḥasté.*

INJURIEUSEMENT, adv. *ak săga*, *bu ḍekădi*, *bu tédadi.*

INJURIEUX, adj. *ñáv*, *ḍekădi*, *bon*, *naḥari.* Des paroles injurieuses, *bât i săga*, *bât yu ñáv*, *bât yu naḥari.*

INJUSTE, adj. *ḍubari*, *ḍubadi*, *lu moy nḍubay gă*, *varul.*

INJUSTEMENT, adv. *bu ḍubadi*, *bu varul*, *ti yôn vu varul*, *ak tó-ñè!*

INJUSTICE, s.f. *nḍubari g.*, *tôn b.*, *lu moy nḍubay gă.*

— (commettre une), *tôn*, *dèf lu ḍubul*, *moy nḍubay gă.*

INJUSTIFIABLE, adj. *lu ñu menul* ã *ḍubal*, *lu ñu menul* ã *sètal*.

INNAVIGABLE, adj. *fu gâl me-nul* ã *doh*.

INNÉ, adj. *lu ñu ḍuduâlê*.

INNOCEMENT, adv. *hèloul* ã *tõñ*, *nḥèl u tõe andu tã*.

—, sottement, *bu dof*, *bu doyadi*.

INNOCENCE, s.f. *mûmîn*, *mûmin-tê g.*, *sètay b*.

—, trop grande simplicité, *ñoradi g*.

INNOCENT, adj. non coupable, *sèt*, *mûmîn*. Je suis innocent du sang de ce juste, *mûmîn lá tî dé-rèt u nit ku ḍub kilé*.

—, qui ne fait pas de mal, *lu dul tõe*, *lu dul yaḥã*.

—, simple, *yombã gem*, *bãḥ bè dof*.

—, s.m. enfant avant l'âge de raison, *mûmîn m*. Ce mot s'emploie même en parlant de jeunes animaux. Les saints Innocents, *Mûmîn yu sèlã yã*.

INNOCENTER, v.a. *sètal*.

INNOBRABLE, adj. *lu kèn me-nul* ã *voñã*, *alfun* (A).

—, en très grand nombre, *ba-rê* ã *baré*.

INNOVATEUR, s.m. *soskat b*, *ku di sos lu ês*.

INNOVATION, s.f. *sostê lu ês*.

INNOVER, v.a. *sos lu ês*, *supali*.

INOBSERVANCE, **INOBSERVATION**, s.f. *moy m*.

INOCCUPÉ, adj. *ḍéki loḥo i nèn*.

INOCULATEUR, s.m. *ndèndākat b.*, *ku di ñèkã*.

INOCULATION, s.f. *ñèkã b*.

INOCULER, v.a. *ndèndã*, *ñèkã*.

—, propager de mauvaises doctrines, *ḍémantalé lu bon*.

INODORE, adj. *amul hèt*.

INOFFENSIF, adj. *ku dul tõe kèn*.

INONDATION, s.f. *mbeñã m.*, *vamé v.*, *bay b.*, *valangân b*.

INONDÉ (être), *tóy*, *né fètèt ak ndoh*. Les champs sont inondés, *alã bã né nã fètèt ak ndoh*.

INONDER, v.a. *benã*, *vamé*, *ba-val*, *valangân*.

—, mouiller beaucoup, *tóyal*. Les larmes inondèrent son visage, *i rongon ãm né hëlél túru*.

INOPINÉ, adj. *bètê*, *lu ñu sè-nuul òn*.

INOPINÉMENT, adv. *ab bètã*, *lu bètê*, *bã ñu ko dul ḥalát*.

INOOPORTUN, adj. *ḍigadi*, *tã vaḥtu vu varul*.

INOUI, adj. *lu ñu mesul* ã *dégã*, *lu kènã ḥamul*.

INQUALIFIABLE, adj. *bon* ã *bon*.

INQUIET, adj. *ḍãḥ*, *ḍãḥlê*, *leḍlê*.

—, remuant, *yengãtu*.

INQUIÉTANT, adj. *lu di ḍãḥal*, *lu di leḍal*.

INQUIÉTER, v.a. mettre dans l'inquiétude, *ḍãḥal*, *leḍal*.

—, tracasser, *gètèn*, *sonal*, *bugal*, *tanḥal*, *tuhãl*.

— (S'), avoir de quoi s'inquiéter, *ḍãḥlê*, *leḍlê*.

—, se tracasser, *gétènu*, sonal sa bopă, bugulu.

INQUIÉTUDE, s.f. *ndâh g.*, *ndâhal g.*, *dâhlé b.*, *ledlé g.*

— (être dans l'), *dâhlé*, *ledlé*.

INQUISITION, s.f. *lâdlé b.*

INQUISITORIAL, adj. *méli*, *sohor*.

INSAISSISSABLE, adj. *lu ñu menul* à *dapă*, *lu ñu menul* à *dégă*. La différence est insaisissable, *kèn menul* à *ham nakă lă ñô utanté*.

INSALUBRE, adj. *digul*, *digadi*, *lu di opălô*, *lu di fêbărlô*, *tangă sùf*, *sùf su tangă*. On dit que Nianing est insalubre, *dégă nă né Ñaning tangă nă sùf*.

INSALUBRITÉ, s.f. *sùf su tangă*.

INSANITÉ, s.f. *dofay b.*, *ndofay m.*, *lu amul bopă*. Dire des insanités, *vah lu amul bopă*.

INSATIABLE, adj. *sûradi*, *lu ñu menul* à *sûral*.

—, qui désire immodérément, *begé*, *begăbegé*.

INSATIABLEMENT, adv. *bu sûradi*, *ak begăbegé bu tēpă*.

INSCIEMMENT, adv. *té yégu ko*, *té tēyu ko*.

INSCRIPTION, s.f. *mbindă m.*, *yéglé b.*

INSCRIRE, v.a. *bindă*.

— (S'), *bindă sa tur*. Je me suis fait inscrire sur la liste, *bindălu nă sumă tur ță kăit bă*.

— en faux, *védi*, *mîm*.

INSCRUTABLE, adj. *lu kèn menul* à *rôt*, *umpă*, *lu umpu*.

INSÉCABLE, adj. *lu ñu menul* à *dog*.

INSECTE, s.in. *gunúr g.*, *gesah g.*

— à longues antennes qui ronge les branches de baobab, *héré-ñân b.*

— qui mange le pain de singe, le mil, *dölöl v.*

— qui se met dans la viande sèche, *laraḥ b.*

— (autre), *tegelma b.*

— (antenne d'), *béḍin u gunúr*.

INSECTICIDE, adj. *lu di rèy gunúr*.

INSECTIVORE, adj. *lu di dundé gunúr*.

INSENSÉ, adj. *dof*, *désé*, *töy*, *ñorădi*, *amul bopă*, *doeri*, *gată nhèl*, *boron' nhèl mu gată*.

— (commencer à devenir), *na-toḥuna*.

— (faire l'), *dofdoflu*.

INSENSIBILITÉ, s.f. *ñakă-ḍom g.*, *derktsay b.*

INSENSIBLE, adj. *lu yégu dara*.

—, au moral, *ay bîr*, *ñakă ḍom*, *derkîs*, *néval*, *bañ* à *fâlê*.

—, imperceptible, *lu ñu menul* à *gis*, *lu ñu menul* à *yég*.

INSENSIBLEMENT, adv. *ndankă*, *ndanka ndankă*.

INSÉPARABLE, adj. *lu ñu menul* à *ḥadătlé* ; s'il s'agit de personnes, *ñă kèn menul* à *téḥali*. Ce sont des amis inséparables, *sofanté năñu bē kèn menu lèn* à *téḥali*.

INSÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu lèn haḍḍállé, bè kèn menu lèn fasálé.*

INSÉRER, v.a. *dèf tǎ, ḍö, róf, bindǎ ti, bólé.* On ne peut insérer votre lettre dans le journal à moins de cinquante francs, *menu ñu bindǎ sa tëré tǎ surnal bǎ lul mbété nga fèyè fuk' i derem.*

INSERTION, s.f. *bólé g.*

INSIDIEUSEMENT, adv. *ak nhèl u nahé, bu ḍongjé, ak musé.*

INSIDIEUX, adj. *nahkat b., nêhlátékat b., ḍongjé, musé.* Des paroles insidieuses, *bât i nêhláté.*

INSIGNE, adj. *ḍoli, sfv, réy.* Un insigne fripon, *saysáy bu suti.*

—, s.m. *yèré y., dalo y.* Les insignes de ce grade, *yèré yǎ lèw mpal mómulé.*

INSIGNIFIANT, adj. *ḍef i tǎhǎn, lu amul fulǎ.*

INSINUANT, adj. *ku boré men-men, mús;* en parlant des choses, *u nêhláté.*

INSINUATION, s.f. *ndigal b., diktal b.*

INSINUER, v.a. faire entrer doucement, *dugal.*

—, conseiller, *digal, diktal.*

— faire entendre, *ḍortuló, fóg-ló.*

— (S'), *dugǎ, ḍöu.*

INSIPIDE, adj. *safari, safadi, sapi, setǎ, tēhèm, lèval, lèvèt.* Un mets insipide, *ñam vu tēhèm.*

—, ennuyeux, *sóf, sóslé, safadi, tēy.*

INSISTANCE, s.f. *ntĩnal g.*

INSISTER, v.n. *deher, tĩnal.*

— pour obtenir quelque chose, *ñán bu deher, ñán ak taku, ñán ak fituǎ.*

INSOCIABILITÉ, s.f. *sfs b.*

INSOCIABLE, adj. *sfs, siskat b., nahari dérèt, lǎluul.*

INSOLATION, s.f. *ḍamḍam u nǎḍ.* Il a eu une insolation, *nǎḍ vè ko dal.*

INOLEMMENT, adv. *bu rév, bu lúbu, ak suñari, bu tédadi.*

INOLENCE, s.f. *révay b., révandé g., ḡǎbuté g., suñari g.*

—, parole insolente, *sǎga b., bāt bu tédadi.*

INOLENT, adj. *rév, lúbu, ḡǎbu, suñari, sob, ñakǎ tégín, ñakǎ yar, sǎgakat b., suñarikat b.*

INSOLITE, adj. *lu faralul.*

INSOLUBLE, adj. *lu dul séy, lu te ǎ séy, lu ñu menul ǎ séyal.*

—, qu'on ne peut résoudre, *lu ñu menul ǎ firí.*

INSOLVABLE, adj. *ndól l., ku amul lu mu fèyè.* Il est insolvable, *bankǎ nǎ.*

INSOMNIE, s.f. *nélavadi g.* Avoir des insomnies, *nélavadi, vèrèk-tèk, menul ǎ nélav.*

INSONDABLE, adj. *lu ñu menul ǎ rót.*

INSOUCIANCE, s.f. *lèmdèri g., falèdi g., ñakǎ-mpál g.*

INSOUCIANT, adj. *lèmdèri, falèdi, ñakǎ mpál, ñakǎ ǎḍo.*

INSOUMIS, adj. *te, sob, dègadi.*

INSOUTENABLE, adj. *lu ñu menul ă öral, lu ñu menul ă deheral, lu metul ă vaḥ.*

—, qu'on ne peut supporter, *sôf, lu ñu menul ă muñal.*

INSPECTER, v.a. *sétlu, sét.*

INSPECTEUR, s.m. *sétlukat b., sétkat b., votukat b., topatokat b.*

INSPECTION, s.f. *sétlu b., topato b.*

INSPIRATEUR, adj. *lu di ḥir.*

INSPIRATION, s.f. *ḥir g., ṇḥir-té g.*

INSPIRÉ, adj. *ku ḥiru.*

INSPIRER, v.a. souffler dans, *fuf ti.*

—, faire naître dans l'esprit, *ḥalatlô.*

—, conseiller, *digal, diktal, ḡēñ, ḥir.* Il lui a inspiré un moyen de sauver son fils, *ḥir nă ko mpèḥé mu mu musalé dôm ăm.*

INSTABLE, adj. *lu sesul, lu deherul, lu dul toḥav, lu örul.*

INSTALLER, v.a. *fal, ḡagal.*

— (S'), *ḡaglu ti.*

INSTAMMENT, adv. *bu deher, ak fitnă.*

INSTANCE, s.f. *ñân gu tangă, ñân u fitnă, ndugân m.*

— (demander avec), *ḡagân, tiñal.*

INSTANT, adj. *tangă, yakamti, méti.* Une prière instante, *ñân gu tangă.*

—, s.m. *să s.* A l'instant, *lēgi-lēgi, ti taḥavay, nónă'k nónă.* En un instant, *ti să 'k să. simi-*

lă 'k sála. A chaque instant, *să su nēkă, lēglēg.* Il n'y a qu'un instant, *lēgi, yăgul dara, sanḥa.* Dans un instant, *lēgi, né nkis, su né nkis.*

INSTANTANÉ, adj. *lu ḥèv ti să ak să.* Sa mort fut instantanée, *mu dal di dē nónă'k nónă.*

INSTANTANÉMENT, adv. *nónă'k nónă, similă 'k sála, ḥèf ak ḥipi.* Il disparut instantanément, *mu né mēlēs.*

INSTAR (à l'), loc. prép. *nakă, niki, ni, bu niro, mēl ni.*

INSTAURATION, s.f. *ntakēf b.*

INSTILLER, v.a. *toḥal.*

— (S'), *toḥă.*

INSTIGATEUR, s.m. *ḥirkat b., ḡēñtalkat b.*

INSTIGATION, s.f. *ḡēñtal g.* Il a fait cela à l'instigation de ce fripon, *saysăy bē ko ḡēñtal bē mu dēf lōlu.*

INSTINCT, s.m. *ḥḥiru g., ḥḥel u rab yi.* Votre chien a beaucoup d'instinct, *sa ḥaḡḡ baré nă ḥḥel.*

INSTITUER, v.a. *sakă, sampă, sos, dēfar.*

—, établir en charge, *fal.*

INSTITUT, s.m. constitution, *red' u yôn.*

—, ordre religieux, *mbôlo i ṇḡulit.*

—, corps de savants. *ndadé i borom ḥamḥam.*

INSTITUTEUR, s.m. celui qui institue, *sakăkat b., soskat b.*

—, qui enseigne, *démantalkat b.*

INSTITUTION, s.f. *ntakèf b.*

INSTRUCTEUR, s.m. *démantalkat b.*

INSTRUCTIF, adj. *lu di dèmantalé, lu di dangalé.*

INSTRUCTION, s.f. donnée, *ndémantal g., ndangat m.*

— reçue, *ndémantu b., hamham b.* Il a beaucoup d'instruction, mais peu d'éducation, *ham nã lu baré, vandé hamul aduna.*

— d'un procès, *lãdlté b.* Juge d'instruction, *atèkat bu di lãdlté.*

—, au pl., avis, explications, *yéglé b., ndiktal m.* Je vous promets de ne pas oublier vos instructions, *dig nã la né du ma faté sa i ndigal.*

INSTRUIRE, v.a. *démantal, dangal, yar.*

—, informer, *yégal, valh.* J'en instruirai votre père, *di nã ko yégal sa bãy.* On m'en a déjà instruit, *dégã nã ko hát.*

— un procès, *lãdlté.*

— (S'), *démantu.*

INSTRUIT, adj. *baré hamham, borom hamham, hamkat b.*

— (être) de, *ham, yég, dégã.*

INSTRUMENT, s.m. *ligèyukay b., ñumtukay b., suti b., tapu, tapukay b.*

— de musique à vent, *buftã b.*; instrument à cordes, *hãlam b.*

INSTRUMENTISTE, s.m. *buftãkat b.* On appelle *hãlamkat b.,*

mbilipkat b., lítkat b. etc. ceux qui jouent de la guitare, de la flûte ou autres instruments du pays.

INSU (à l') de, *té yégu ko, té hamu ko.* Il l'a fait à mon insu, à l'insu même de son père, *yégu ma ko, bãy ãm sah yégu ko.*

INSUBMERSIF, adj. *lu menul ã súh.*

INSUBORDINATION, s.f. *dégadi b., teay b., deher-bopã g.*

INSUBORDONNÉ, adj. *te, ku fara! ã dégadi, sob, deher bopã.*

INSUCCÈS, s.m. *ñakã-mûr g.*

INSUFFISAMMENT, adv. *bu doyul, bu doyadi, bu metul.*

INSUFFISANCE, s.f. *doyadi g.*

—, incapacité, *menadi g.*

INSUFFISANT, adj. *doyul, doyadi, menadi, menari.*

INSUFFLATION, s.f. *fuf b.*

INSUFFLER, v.a. *fuf.*

INSULAIRE, s.m. *ku dekã ti dun.*

INSULTANT, adj. *lu ñekadi.* Paroles insultantes, *bát i hasté, bát yu nahari, sãga y.*

INSULTE, s.f. *has b., hasté b.* Insulte grossière, *sãga s.*

INSULTER, v.a. *has, hasté, valh lu nahari, sãga.*

— (S'), *hasanté, sãganté.* Que gagnez-vous à vous insulter ainsi ? *lu mu lèn ñérin ngèn sãganté nilé ?*

INSULTEUR, s. m. *haskat b., hastékat b., sãgãkat b.*

INSUPPORTABLE, adj. *lu ñu menul ä muñ, safadi, sóf.*

INSUPPORTABLEMENT, adv. *ba safadi, bu sóf, bè kèn menu kó muñ.*

INSURGÉ, s.m. *ḡambukat b.*

INSURGER, v.a. *sol i nopä, yéy nopä, orló.*

— (S'), *ḡambu, ḡogal, or, vor.*

INSURMONTABLE, adj. *lu ñu menul ä ḡégi, lu te ä mokal.*

INSURRECTION, s. f. *ṇḡambu, ṇḡambuté g., ṇḡugté l., or b.*

INSURRECTIONNEL, adj. *u ṇḡog-té.*

INSURRECTIONNELLEMENT, adv. *ak ṇḡogté.*

INTACT, adj. *né ñongj, yaḡuvul, embä. Ils trouvèrent le sceau intact, ñu fèkă ḡún bă embä, ñu fèkă red'u búr mël nakă ñu ko voḡ'ón.*

—, à l'abri de tout reproche, *ku amul sikă, ku ñu menul ä siké dara.*

INTANGIBLE, adj. *lu ñu menul ä lâl, láluul.*

INTARISSABLE, adj. *lu dul ḡéh. Babil intarissable, vaḡ ḡu bañ ä nopi.*

—, en parlant d'une fontaine, *lu dul ḡts, lu dul ḡḡḡä.*

INTÉGRAL, adj. *lemă; bepă, lépă, etc.*

INTÉGRALEMENT, adv. *lemă, lépă.*

INTÉGRALITÉ, s.f. *metay g., bepă, yépă.*

INTÉGRANT, adj. *lu bokă ti.*

INTÈGRE, adj. *ḡub ḡoḡ, ku dul moy mukă, ku ñu menul ä moy-ló varugar äm.*

INTÉGRITÉ, s.f. *ṇḡubay g., ngor g., ñakă-sikă g.*

INTELLECT, s.m. *nhèl m.*

INTELLECTIF, adj. *u nhèl.*

INTELLECTUEL, adj. *lu bokă ti nhèl.*

—, spirituel, *lu amul yaram.*

INTELLECTUELLEMENT, adv. *ti nhèl.*

INTELLIGEMENT, adv. *ak nhèl, ak sago.*

INTELLIGENCE, s.f. *nhèl m., sago s. Avoir une bonne intelligence, néḡ nhèl.*

—, adresse, *nhéréñ g., men-men g.*

— (bonne), accord, *dəḡö, də-ganté b., mené g., kando g. Ils ne peuvent vivre en bonne intelligence, ḡubövu ñu dara.*

—, connivence, *ndigé m.*

INTELLIGENT, adj. *am sago, am nhèl.*

—, qui a beaucoup d'intelligence, *baré nhèl, néḡ nhèl, borom nhèl, borom sago.*

—, habile, *héréñ, borom mpèhé.*

INTELLIGIBLE, adj. *lu ñu menul ä déḡä.*

INTELLIGIBLEMENT, adv. *bè ñu menul ä déḡä.*

INTEMPÉRANCE, s.f. *fuḡalé g., tit g.*

— dans le boire, *mandité g.*

—, excès quelconque, *téperé g.*

INTEMPÉRANT, adj. *fuhalékat b.*,
mandikat b., *téperékat b.*

INTEMPÉRIE, s.f. *damano du*
ñáv.

INTEMPESTIF, adj. *lu hèvul ti*
damano'm, *lu ñu déful nakä mu*
varé.

INTEMPESTIVEMENT, adv. *du*
nakä mu varé.

INTENDANCE, s.f. *ndaurin d.*

INTENDANT, s.m. *daudin*, *dau-*
rin b.

— du roi, *fara b.*, *farba b.* Il
y a à la cour, du moins au Sa-
loum, le *fara bunt 'u ker*, chargé
des portes ; *fara bir'ker*, gardien
du vestibule ; *fara malo*, inten-
dant chargé du riz, et d'autres
fonctionnaires dont le nom indi-
que de même la charge.

INTENDANTE, s.f. personne cha-
gée de faire travailler les esclaves
du roi, *ndukân l.*, *dëbér d.*

INTENSE, adj. *réy*, *méti*. Le
froid est intense, *liv bi méti nă.*

INTENSITÉ, s.f. *dolé d.* On tour-
ne souvent par l'adjectif : L'in-
tensité du froid, *liv bu méti*.

INTENTER, v.a. un procès, *ó ti*
layö, *dëñ ti layö*, *yobu tă mpén-*
tă mă.

INTENTION, s.f. *mbegèl g.*, *ndu-*
balé g., *dıray b.*, *dëmalé b.*, *fëtalé*
g., *lă sunu nhèl dapă*, *nhèl m.*
Avec l'intention de nuire, *ak nhèl*
u tón.

—, dessein, *èbu b.*, *hèlo g.* Quel-
le est votre intention en venant
ici ? *lu la fi indi ?*

—, volonté, *mbegèl g.* C'est
mon intention formelle, *móm lă*
begă.

— (avoir l'), *èbu*, *yèbu*, *hèlo*.

INTENTIONNÉ (être bien, mal),
hèlo lu bāh, *hèlo lu bon*.

INTENTIONNELLEMENT, adv. *ti*
nhèl.

INTERCALER, v.a. *dëf tă digan-*
té, *róf tă.*

INTERCÉDER, v. n. *ñānal*, *rā-*
mul, *dagānal*.

INTERCEPTER, v.a. *dog*.

—, s'emparer de ce qui est
adressé à quelqu'un, *dél*, *nangu*.

— les rayons du soleil, *hir*.

INTERCESSEUR, s.m. *rāmukat b.*

INTERCESSION, s.f. *rāmu g.*

INTERCOSTAL, adj. *lu nekă ti*
diganté făr yă.

INTERDICTION, s.f. *téré b.*, *lăf b.*

INTERDIRE, v.a. *téré*, *lăf*. On
lui a interdit l'entrée du village,
téré nănu ko dekă bă.

—, troubler, *dăhal*, *leđal*, *ho-*
nètlô.

--- (S'), *gantu sa bopă*, *hañ sa*
bopă.

INTERDIT, adj. troublé, *honèt*,
né tésah.

—, défendu, *lu ñu téré.*

—, s.m. *téré b.*, *lăf b.*

INTÉRESSANT, adj. *lu di sohalé*,
lu di sohlé. Avoir quelque chose
d'intéressant, *sohalé*, *sohlé*. Ton

frère a une conversation intéressante, *sa raka sohlé nă ță băt ăm.*

INTÉRESSÉ, adj. qui a intérêt à, *ku bokă țî lef, ku lef sohal, ku lef bugal.*

—, avare, *ay bîr, danj loho, nējări, nējădi, begé hălis.*

INTÉRESSER, v.a. faire entrer quelqu'un dans une affaire, *bôlé.*

—, importer, *bugal, sohal.* En quoi cela m'intéresse-t-il ? *lu ma ță bugal ? lu ma ță sohal ? ana sumă yôn ?*

—, plaire, inspirer de l'intérêt, *něj, sohal, bugal,* s'il y a un complément ; *sohalé, sohlé* s'il n'y en a pas.

— le jeu, *tég hălis țî uri.*

— (S'), prendre part, *bokă.*

—, porter intérêt à, *topato, genălé, genătlé.*

INTÉRÊT, s.m. *dériñ b., ndériñ l., mbugal m.* Je vous parle dans votre intérêt, *sa dəriñ lâ țî út, lu la men ă dəriñ lâ vaș.*

— de l'argent, *lu hălis di dur.*

— (offrir de l'), en parlant d'un livre, *něj.*

— (dénué d'), *sóf, safadi.*

INTÉRIEUR, adj. *lu nekă țî bîr.* La paix intérieure, *dam'u hol.* Un homme intérieur, *kutopato fit ăm.*

—, s.m. *bîr b.*

— de l'homme, *hol b., fit v., bîr' hol.* Découvrez bien votre intérieur à votre confesseur, *va-hal bu băș sa konfésékat nakă sa hol mël.*

— d'un pays, *bîr röv mă.*

— (à l'), *țî bîr.*

INTÉRIEUREMENT, adv. *ță bîr.*

INTÉRIM (par), loc. adv. *ță diganté bă.* Faire l'intérim, *topato lef, saytu mpal ță diganté bă.*

INTÉRIMAIRE, s.m. *ku di saytu mpal ță diganté bă.*

INTERJETER APPEL, *ó țî layo.*

INTERLIGNE, s.m. *dogătlé' redă yă.*

INTERLIGNER, v.a. *dogătlé redă yă.*

INTERLOCUTEUR, s.m. *vahtănkă b.*

INTERLOPE, s.m. *găl u nahe.* En parlant d'une personne, *ku metul ă olu.*

INTERLOQUER, v.a. *dăhal, ho-nétló.*

INTERMÉDIAIRE, s.m. ce qui est entre deux objets, *diganté b.*

—, entremise, *mpêhé m., mpar m.*

—, médiateur, *marălékat b., dimalikat b.*

INTERMINABLE, adj. *lu dul soti, lu nău menul ă sotal, lu yăgă.*

INTERMISSION, INTERMITTENCE, s.f. *bayendi g., nopaliku b.* Sans intermission, *bañ ă nopaliku.*

INTERMITTENCE, s.f. caractère de ce qui est intermittent, *sibiru d.*

INTERMITTENT, adj. *sibiru, bèsu.* Donner la fièvre intermittente, *sibiruló.*

INTERNE, adj. *lu nekă țî bîr.*

INTERNEMENT, s.m. *teđ b.*

INTERNER, v.a. *teđ, dugal.*

INTEROSSEUX, adj. *lu nèkă ti diganté yah.*

INTERPELLATEUR, s.m. *ku di ëblé vah.*

INTERPELLATION, s.f. *ëblé vah đ., lăđtê b.*

INTERPELLER, v.a. *ëblé vah, lăđ-té.*

INTERPOLATEUR, s.m. *đokăkat u téré.*

INTERPOLER, v.a. *đokă ti téré.*
Un imposteur a interpolé tous ces livres, *nił u nafêhă đokă nă ti téré yilé yépă.*

INTERPOSER, v.a. *têg.*

— (S'), intervenir comme médiateur, *dog diganté.*

INTERPRÉTATEUR, s.m. *frikat b., ku di faramfaté.*

INTERPRÉTATIF, adj. *lu di firi.*

INTERPRÉTATION, s.f. *mpiri m., téki b., ntéki m., faramfaté b.*

—, traduction, *lapato b.*

INTERPRÊTE, s.m. *lapato, lapatokat b.*

— d'un ouvrage, d'un auteur, d'un songe, *frikat b., ku di faramfaté.*

INTERPRÊTER, v.a. traduire, *lapato, vălbati, supalé.*

—, expliquer, *firi, faramfaté, téki.*

— pour quelqu'un, *firil, faramfaté.* C'est lui qui nous avait parfaitement interprété nos songes,

mô nu firil ón bu ör sunu i gën-tă.

—, prendre en bonne part, *rafetal.* Vous interprétez en bien ce qu'il a dit de moi, *yangé rafetal li mu ma vahal.*

— en mal, *vălbati ti lu năv, đapé lu bon.*

INTERRÈGNE, s.m. *diganté 'ngúr yă.*

INTERROGATEUR, s.m. *lăđkat b., lăđtêkat b.*

—, examinateur, *sêllukat b.*

INTERROGATIF, adj. *u lăđlé.*

INTERROGATION, s.f. *lăđ b., lăđ-té b.*

INTERROGATOIRE, s.m. *lăđtê b.*

INTERROGER, v.a. *lăđ, lăđtê.*

—, examiner, *sêllu.*

— (faire), *lăđlô.* Faire interroger pour soi, *lăđlu.*

— (faire semblant d'), *lăđlăđlu.*

— (aller), *lăđi.*

— (aider à), *lăđtê.*

INTERROMPRE, v.a. *baëndi, bayëndi, véyalé, dog.*

—, couper la parole, *dog, tanhal.* Pourquoi m'interrompez-vous ? *lu tah nga dog sumă vah ?*

— (S'), *bayëndi, nopi, dog sa băt.*

INTERROMPU, adj. *dog.*

INTERRUPTEUR, s.m. *dogkat u băt, gêtênkat b., tanhalkat b.*

INTERRUPTION, s.f. d'un travail, *baëndi, bayëndi g., nopălu b., nopaliku b.*

— d'un discours, *dog' vaḥ d.*

INTERSECTION, s.f. *doganté b.*

INTERSTICE, s.m. *diganté b.*

INTERVALLE, s. m. *diyanté b.*

Dans l'intervalle, *tā diganté bā.*

INTERVENIR, v.n. *bokā ti, bōlé ti.*

— en faveur de quelqu'un, *far-lé, taḥavu, layól, vaḥal.*

INTERVENTION, s.f. *bóle b.* Personne n'a vu avec plaisir son intervention, *kènd banéḥuvul ti bóle bā mu tā bóle bop' am.*

INTERVERSION, s.f. *ḍaḥasé b.*

INTERVERTIR, v.a. *ḍaḥasé, sopali, sopalianté.*

INTERVERTISSEMENT, s. m. *ḍaḥasé b., nṭopité g.*

INTESTAT, adj. *ku bindul ndono.*

INTESTIN, adj. *lu nekā ti bír, lu nekā ti bír rēv.* Une guerre intestinale, *ay u bír rēv.*

—, s.m. *butit g.* Les intestins, *butit y.*

INTESTINAL, adj. *lu bokā ti butit.*

INTIMATION, s.f. *yégal b., yéglé b.*

INTIME, adj. *lu nekā ti bír.* Au plus intime de votre cœur, *ti sa bír ā bír ḥol.*

—, étroit, *taku, deher.* Ami intime, *sopel b., ḥarit bu taku, ḥarit u bēnd bakan.*

INTIMEMENT, adv. *bu deher, bu taku.* Je suis intimement convaincu, *ör nā ma ti sumā bír ḥol.* Ils sont intimement unis, *sopanté nā-nū bu bāḥ ā bāḥ.*

INTIMER, v.a. *yégal, yéglé, yéblé.*

INTIMIDATION, s.f. *ragalló b.*

INTIMIDER, v.a. *ragalló, títal, títlō, ḥoḥatal, ḍāḥal.*

— (S'), *ragal, ḥonèt, rus.* Il est intimidé, *dēsā rus.*

INTIMITÉ, s.f. *nḥarit g., nkan-dā g.* Dans l'intimité de votre conscience, *ti sa bír ḥol.*

INTITULER, v.a. *tudé.*

— (S'), *tudé sa bopā, vaḥ sa bopā.*

INTOLÉRABLE, adj. *lu nū menul ā nangu, lu nū menul ā muñ, mēté mēti.*

INTOLÉRABLEMENT, adv. *bē metul ā nangu, bu mēté mēti.*

INTOLÉRANT, adj. *ḥañ nḍāmbúr.*

INTONATION, s.f. *galan u bāt, acu b., dégu b.*

INTRADUISIBLE, adj. *lu nū menul ā lapato, lu nū menul ā supali.*

INTRAITABLE, adj. *naḥari dērèt, baré ḍiko, láluul, yombul ā lál.*

INTRA-MUROS, loc. adv. *tā bír' dekā.*

INTRANSIGEANT, adj. *ḍafēñ.*

INTRÉPIDE, adj. *ñomé, ñémēñ, ḍambār b., gör.* Voilà un homme intrépide, *ḍambār lā, mó ñémēñ vā ḍi.*

INTRÉPIDEMENT, adv. *bu ñomé, bu ñémēñ, ak nḍāmbār.*

INTRÉPIDITÉ, s.f. *ñomé g., ñémēñ g., nḍāmbār g.*

INTRIGANT, adj. *valmicalmi, lahas*.

—, s.m. *nit i lahas*.

INTRIGUE, s.f. *lahas b*.

INTRIGUER, v. n. *valmivalmi, lahas, rambađ, karabâne, đahase*.

—, v.a. *đáhal*.

— (S'), *đem, fêhéy, kerkeri, sonal sa bopă*.

INTRINSÈQUE, adj. *lu bokă ti lef, u bîr*.

INTRINSÈQUEMENT, adv. *tă bîr, ti bop'âm*. La chose est intrinsèquement mauvaise, *lef li ây nă ti bop'âm*.

INTRODUCTEUR, s.m. *haraşlôkat b., agalikat b*.

INTRODUCTION, s.f. *haraf b., dugă b*.

INTRODUIRE, v.a. *haraşlô, harafé, dugal*.

— par une porte presque entièrement fermée, *poroĥal*.

—, faire adopter, *hêvlô*.

— (S'), *haraf, dugă*.

— brusquement, *né sarâh, né paraĥ*.

— par une ouverture étroite, *poroĥlu, paraĥlu*.

— en secret, en dessous, *yôlu, yôlôsu*.

INTROMISSION, s.f. *dugă b*.

INTRONISER, v.a. *fal, dugal ti ngûr*.

—, établir, *sos, hêvlô*.

INTROUVABLE, adj. *lu ñu menul â fekă, lu ñu menul â gis*.

INTRUS, s.m. *ku ñu ôul, ku đô bop'âm ti ngûr*.

INTUITION, s.f. *gis u nhêl, hamham gu ôr té sêt*.

INTUMESCENCE, s.f. *névi b*.

INUSABLE, adj. *lu dul rapă, lu ñu menul â rapal, lu dêm â dêm*.

INUSITÉ, adj. *lu hêvul, lu ñu dul supandăkô*.

INUTILE, adj. *amul đeriñ, đeriñădi, đeriñul, fađul daru*.

INUTILEMENT, adv. *bu đeriña-di, alunnen*.

INUTILITÉ, s.f. *đeriñadi b., lu amul đeriñ*.

INVAINCU, adj. *ku ñu mesul â dahă*.

INVALIDE, adj. *lagi, ĥibon, név dôle*.

—, qui n'a pas les conditions requises, *lu ñu fanĥă, lu avul yôn*.

INVALIDER, v.a. *fanĥă*. On a invalidé notre député, *kă ñu tan'ôn, bañ năñu kô nangu*.

INVARIABILITÉ, s.f. *vên'u mëlô v*.

INVARIABLE, adj. *lu dul sopaliku, vên'u mëlô*.

INVARIABLEMENT, adv. *bu menul â sopaliku*.

INVASION, s.f. *lel b., ndangal b., tođté b*.

— (fai reune), *lel, ndangal, tođ*.

INVECTIVE, s.f. *has b., ĥasté b*.

INVECTIVER, v.n. *has, ĥasté, dănu ti kăv, vaĥ lu nekă*.

INVENDABLE, adj. *lu ñu menul â đăy, lu dul đar, đarul*.

INVENDU, adj. *lu ñu dáyul.*

INVENTAIRE, s.m. *vanter b.*

INVENTER, v.a. *sakă, tambali, rôt ti nhël.*

—, supposer, sos. *Inventer contre quelqu'un, sosal.*

INVENTEUR, s.m. *sakăkat b., soskopat b., sosalkat b.*

INVENTIF, adj. *borom ' mpèhé.*

INVENTION, s.f. *nțakêf b., ngisté g.* L'invention de la sainte Croix, *ngisté u krua bu sëlă bă.*

—, moyen ingénieux, *mpèhé m.*

— calomnieuse, *sos b., sosal b.*

INVENTORIER, v.a. *voñă đur, voñă alal.*

INVERSABLE, adj. *lu dul depă.*

INVERSE (mettre en sens), *sef, săf, depă, vălbati.*

INVESTIGATEUR, s.m. *sêtlukat b.*

INVESTIGATION, s.f. *sêllu b.*

INVESTIR, v.a. *fal.*

—, cerner, *ver, gav, gir, úf.*

INVÉTÉRÉ, adj. *lu yăgă.* On ne peut guérir une maladie invétérée, *ay bô gis, bu yăgé, te la.*

INVÉTÉRER (S'), v.pr. *yăgă, saḥ.*

INVINCIBLE, adj. *ku ñu menul ă daḥă, ku ñu menul ă mokal, đambăr, te.*

— à la lutte, *mber m.*

INVINCIBLEMENT, adv. *ak ndambăr, bu te, bu bañ ă mokă.*

INVIOLE, adj. *lu ñu sañul ă moy, lu ñu varul ă moy.*

INVIOLE,MENT, adv. *bu taku, bu metul ă moy.*

INVISIBLE, adj. *gisuul, lu ñu menul ă gis, lu menêful ă gis, lu nebu.*

INVISIBLEMENT, adv. *bu gisuul, bē kēn menu kô gis.*

INVITATION, s.f. *ô, vó b., vôté b.* Je n'ai pas reçu d'invitation, *ôu ñu ma.*

INVITÉ, s.m. *kă ñu ô, valisikat b.*

INVITER, v.a. *ô, vó.* On l'a invité au festin, *ô năñu ko tă aň bă.*

—, engager, *đēñ, hīr, digal.*

INVOCATION, s.f. *ñăn g., dagăn b., ndagăn m.*

INVOCATOIRE, adj. *u dagăn.*

INVOLONTAIRE, adj. *lu ñu tēyul, andul ak ntēyêf.*

INVOLONTAIREMENT, adv. *bu andul ak ntēyêf.*

INVOQUER, v.a. *ñăn, dagăn, tudă.*

INVRAISEMBLABLE, adj. *lu nīrôul ak degă, metul ă gem.*

INVRAISEMBLABLEMENT, adv. *bu nīrôul ak degă, bu metul ă gem.*

INVULNÉRABILITÉ, s.f. *ntul m.*

INVULNÉRABLE, adj. *tul, ku ñu menul ă đam.* Je suis invulnérable, *du ma benă du ma fôf.*

IOTA, s.m. *lu nēv, lu tūt ă tūt, lu dul dara.*

IPSO FACTO, *ndégé lolu saḥsaḥ.*

IRASCIBLE, adj. *naḥari dérêt, gav ă mēr, baré điko.*

IRE, s.f. *mēr m.*

IRIS, s.m. *hon v.*

IRONIE, s.f. *sébé b., nâvlé b., dîdu, ndîdu g.*

IRONIQUE, adj. *andâ'k sébé, i nâvlé.* Paroles ironiques, *bât i nâvlé.*

IRONIQUEMENT, adv. *bu andâ'k nâvlé.* Il le loue ironiquement, *dêf ko nâvnâvlu di ko nâval.*

IROQUOIS, s.m. *bizarre, baré' diko.*

IRRADIATION, s.f. *lér g., téné g., lér u téné g.*

IRRAISONNABLE, adj. *nakâ sago, amul bopâ.*

IRRAISONNABLEMENT, adv. *bu andul ak sago.*

IRRATIONNEL, adj. *andul ak sago, amul bopâ.*

IRRÉALISABLE, adj. *lu ñu menul â dêf, lu kèn menul â metâli.*

IRRECEVABLE, adj. *lu ñu menul â nangu.*

IRRÉCONCILABLE, adj. *maradi.* Ce sont des ennemis irréconciliables, *du ñu mar mukâ, kènâ menu lèn marâlé.*

IRRÉCONCILABLEMENT, adv. *bè ñu te â mar, bè du ñu mar mukâ.*

IRRECOURABLE, adj. *lu ñu menul â dotati.*

IRRÉCUSABLE, adj. *lu ñu menul â gantu, lu ñu sañul â bañ.*

IRRÉCUSABLEMENT, adv. *bè menu ñu kô gantu.*

IRRÉFLÉCHI, adj. *sañahu, têt-*

lôdi, falédi. En parlant des choses, *lu ñu têtul.* Une parole, une action irréfléchie, *lu nit vah, lu nit dêf ak nakâ mpâl.*

IRRÉFLEXION, s.f. *sañahu b., têtulôdi g., falédi g.*

IRRÉFORMABLE, adj. *lu te â dubanti, lu ñu menul â dubanti.*

IRRÉFRAGABLE, adj. *ör â ör, lu kèn sañul â védi, sañ.*

IRRÉPUTABLE, adj. *lu ñu menul â védi.*

IRRÉGULARITÉ, s.f. *dubadi g., èmadi g.*

IRRÉGULIER, adj. *dubadi, èmadi.*

IRRÉGULIÈREMENT, adv. *bu dubadi, bu èmadi.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv. *bu dutiladi.*

IRRÉLIGIEUX, adj. *dutiladi, lu moy yôn u Yalla.*

IRRÉLIGION, s.f. *dutiladi b., nakâ-ndulit g.*

IRRÉMÉDIABLE, adj. *lu ñu menul â dêfar.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, adv. *bè menu ñu kô dêfar.*

IRRÉMISSIBLE, adj. *lu metul â bâl, lu ñu menul â bâl.* C'est un crime irrémissible, *nâvtêf gôgu, du ñu ko bâl mukâ.*

IRRÉMISSIBLEMENT, adv. *bè du ñu ko bâl.*

IRRÉPARABLE, adj. *lu ñu menul â dêfar, lu ñu menul â dagal.*

IRRÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu kô dêfar.*

IRRÉPRÉHENSIBLE, IRRÉPROCHABLE, adj. *ḍub ḥoḍ*, *lu amul sikā*, *ku ñu menul ā siké dara*.

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, IRRÉPROCHABLEMENT, adj. *bu ḍub ḥoḍ*, *bu amul sikā*.

IRRÉPRESSIBLE, adj. *lu ñu menul ā tégé*.

IRRÉSISTIBLE, adj. *te*, *lu kèn menul ā tégé*.

IRRÉSISTIBLEMENT, adv. *bè kènā menu kó téré*.

IRRÉSOLU, adj. *ḍāḥlé*.

IRRÉSOLUMENT, adv. *ak ḍāḥlé*.

IRRÉSOLUTION, s.f. *ḍāḥlé b*.

IRRESPECTUEUSEMENT, adv. *ak ñakā kèrsā*, *bu rév*, *bu ḡābu*.

IRRESPECTUEUX, adj. *sob*, *rév*, *ḡābu*, *lúbu*, *ñakā kèrsā*, *tèdadi*, *gorédi*.

IRRESPIRABLE, adj. *lu ñu menul ā noki*.

IRRESPONSABLE, adj. *ku ñu menul ā ḍapé i ḍef ām*.

IRRÉVÈREMENT, adv. *ak ñakā mpāl*, *ak ñakā kèrsā*, *bu rév*.

IRRÉVÉRENCE, s.f. *ñakā-mpāl g.*, *ñakā kèrsā g.*, *révandé g.*, *tèdadi g.*

IRRÉVÉRENCIEUX, adj. *ñakā kèrsā*, *tèdadi*, *rév*.

IRRÉVÉRENT, adj. *ḍèkadi*, *tèdadi*.

IRRÉVOCABLE, adj. *lu ñu menul ā fanḥā*, *lu dul dèn*, *ku ñu menul ā fuli*, *ku ñu menul ā ñakāló mpal ām*.

IRRÉVOCABLEMENT, adv. *té du dèn*.

IRRIGABLE, adj. *lu ñu men ā sūḥ*.

IRRIGATEUR, s.m. *sūḥukay b*.

IRRIGATION, s.f. *sūḥ b*.

IRRIGUER, v.a. *sūḥ*.

IRRITABLE, adj. *gav ā mèt*, *naḥari dérèt*, *baré ḍiko*, *ḍégén ḥol*, *mèrkat b*.

IRRITANT, adj. *qui annule*, *lu di fanḥā*.

—, *qui irrite*, *lu di mèrló*.

IRRITATION, s.f. *mèt m.*, *ḥoñoñ b*.

IRRITER, v.a. *mèrló*, *ḥoñoñló*, *tangal*.

— (S'), *mèt*, *ḥoñoñ*.

IRRUPTION, s.f. *songā b*.

— (faire), *songā*.

— *de la mer*, *d'une rivière*, *mbenā m.*, *camé v.*, *valangán m*.

ISLAM, ISLAMISME, s.m. *yón i seriñ*, *yón i maḥmèntān*.

ISOLÉ, adj. *vèt*.

ISOLEMENT, s.m. *vèt b*. *Je cherche l'isolement*, *dā ma út fu vèt*.

ISOLÉMENT, adv. *ak vèt*, *tā mpèt*.

ISOLER, v.a. *vétal*, *vèlló*, *bér*, *fasálé*, *ḥāḍalé*. *Le pauvre ne doit pas isoler son troupeau*, *bádolo du bér gét 'ām*.

— (S'), *vèti*, *vèt*, *fasé*.

ISRAÉLITE, s.m. *Yaur b*.

ISSU (être), *faḥu*, *ḍogé*.

ISSUE, s.f. *bunlā b.*, *yón v*.

— *d'un événement*, *lu ḥèv*, *muḍ g*.

—, *moyen*, *mpèhé m*. *Il trouvera toujours quelque issue*, *du ñakā mpèhé mukā*.

— (à l') de, *bă nũ gené*. Nous partirons à l'issue des vèpres, *su nũ dangé vèpăr bè sotal, nu dèm*.

ISTHME, s.m. *dog u gèt, sũf su di dog gèt*.

ITEM, adv. *tèg tã*.

ITÉRATIF, adj. *lu nũ nãrèl, lu nũ nètèl*.

ITÉRATIVEMENT, adv. *nãrèl u yón, nètèl u yón*.

ITINÉRAIRE, s.m. *yón vã nũ var ă topă*.

—, adj. *u yón*.

IVOIRE, s.m. *beñ u nêy, đavar đ*.

IVRAIE, s.f. *bağav b., ñağ mu bon m.*

IVRE, adj. *mandi*.

— (à moitié), *saf, nèké, nãn bè đanagay*.

— mort, *bağđtor, né htv*. Il est ivre mort, *nãn nã bè bağđtor, né nã htv*.

— (faire semblant d'être), *mandimandilu*.

—, troublé par la passion, *gelem*. Il est ivre d'orgueil, *réyréyló ko gelemal*.

IVRESSE, s.f. *mandi g., mandité g.* On boit en cachette, mais l'ivresse se manifeste, *nãn nebu, mandi féñ*.

IVROGNE, s.m. IVROGNESSE, s.f. *mandikat b., ku tamă mandi*.

IVROGNERIE, s.f. *mandimandi g.*

J

JABOT, s.m. *rokă b.*

JABOTER, JACASSER, v. n. *baré kăbab, vağ ă vağ, rabăhu, béréhu, mbébétu*.

JACASSER, v.n. en parlant de la pie, *sab*.

JACASSERIE, s.f. *kăbab b., vağ đu baré, vağ đu amul bopă*.

JACENT, adj. *lu kèn mómul*.

JACHÈRE, s.f. *đati b.*

JACOBIN, s.m. *đağasekat b., nit i tambalay, yağăkat b.*

JACTANCE, s.f. *hađân g., damu g., ħurħuri g.*

— (avoir de la), *hađân, damu, ħurħuri, görgörlu, baré menmen*.

JACULATOIRE, adj. (oraison), *kadu ' ħol*.

JADIS, adv. *tã ħat yă, lă vón, bu đekă, bu đekă bă, tã bu đekă bă*.

JAGUAR, s.m. *ténèv m., sègă m.*

JAILLIR, v.n. *tus, né tur, băs-băsi*. Le sang en jaillit, *dérèt né nã fã tur*.

— (faire), *tustó*.

— (faire) la salive de la bouche, *sérėti, sérati*. L'action de la faire jaillir, *sérėti b.*

JAILLISSANT, adj. *lu di tus, lu di băs-băsi*.

JAILLISSEMENT, s.m. *tus b., tur b.*

JALAP, s.m. *salap b.*

JALON, s.m. *bantă bu sampu*.

JALONNER, v.a. *samă i bantă*.

JALOUSEMENT, adj. *ak nkañân*.

JALOUSER, v.a. *añán*, *añané*.

—, en parlant du mari ou de la femme, *fir*.

— (Se), en parlant des femmes qui ont le même mari, chez les mahométans, *udé*, *vudé*, *vudanté*.

JALOUSIE, s.f. *nkañán g.*, *ñé g.*, *ñédité b.*

— dans le mariage, *mpír*, *mpírté m.*

JALOUX, adj. *añán*, *añán b.*; *fír*, *fírkat b.*

—, qui désire vivement, *begé*, *begă lól*, *tít*. Je suis jaloux de votre affection, *begă ná lól nga sopă ma*. Il est jaloux de son honneur, *děfă tít ți ndam ăm*.

JAMAIS, adj. *mukă*, *mesul*. Vous ne l'avez jamais vu et vous le calomniez, *mesu la kó gis té nga sosál ko*. Au grand jamais, *mukă mukă*.

—, quand on refuse quelque chose avec énergie, *mukă ! tasă ! Yalla téré !*

— (à), pour jamais, *bè mós*, *mós bè mós*.

JAMBE, s.f. *él*, *yél b.*, *tanka b.* J'ai mal à la jambe, *sumă tanka di méti*, *sumă tanka dėf ma méti*.

—, en parlant de certains animaux, *tanka b.*, *lupă b.*

—, au pl. (avoir de bonnes), *men ă doh*, *men ă dăv*, *vèr tanka*. Je n'ai plus de jambes, *menatu mă doh*.

— (écarter les), *lankă*.

— (croiser les), *bankă*, *tèglé*, *férénjilăyu*, *férangalu*.

JAMBÉ, adj. (bien, mal), *borom tankă yu rafèt*, *borom tanka yu ńáv*.

JAMBETTE, s.f. *pénkă b.*, *kolmă b.* Donner la jambette, *pénkă*, *kolmă*, *lahu*.

JAMBON, s.m. *lupă b.*, *tank'u mbám*.

JAMBONNEAU, s.m. *lupă bu tút*.

JANISSAIRE, s.m. *tédo b.*

JANVIER, s.m. *Yunair*, *yunayur*.

JAPPEMENT, s.m. *mbăv g.*

JAPPER, v.n. *băv*, *mběf*.

—, crier, *sóv*.

JAQUETTE, s.f. *mbubă m.*

JARDIN, s.m. *tól b.*, *ngédă b.*

— d'hiver, de la saison sèche, *tól u nór*, *tóy' nór*, *der b.*

— entouré et entretenu toute l'année, *ndam balán m.*

JARDINER, v.n. *béy*.

JARDINET, s.m. *tól bu tút*.

JARDINIER, s.m. *béykat b.*, *saytukat u tól b.*, *borom' tól b.*

JARGON, s.m. *lakă vu đubul*, *vah đu sètul*.

JARGONNER, v.n. *vah bu đubul*. Ils jargonnent je ne sais quoi, *kě-nă menul ă dėgă lu ńó vah*.

JARNAC (coup de), *dör bu bon*, *dör bu bété*.

JARRE, s.f. *mbandă m.*

— (petite), *ndă l.*

JARRET, s.m. *mpohótán ăm tanka*.

JARRETIÈRE, s.f. *takukay u ka-vas*.

JARS, s.m. *itã b.*

JASER, v.n. *baré kãbab, vaḥ ã vaḥ, mbébetu, béréḥu, mbéréḥtu, bayiku, rabãḥu, rataḥ laméñ.*

JASERIE, s.f. *kãbab b., vaḥ ãu baré, nṭov l.*

JASEUR, s.m. *rataḥ laméñ, vaḥ-kat b., baré kãbab.*

JASPÉ, adj. *ḍamanté, ṭipanté.*

JASPER, v.a. *ḍamanté, tiptipal, tiptipal.*

JATTE, s.f. *kelã b.*

— trouée pour cuire le coucous à la vapeur, *indé, yindé v.*

JATTÉE, s.f. *kelã bu fés.*

JAUGE, s.f. *natu b., natukay b.*

JAUGEAGE, s.f. *natã b.*

— d'un navire, *éb u gál.*

JAUGER, v.a. *natã.* Il faut jauge ce navire, *var nãñó natã lu gál gi antan.*

JAUGEUR, s.m. *natãkat b.*

JAUNÂTRE, adj. *són, ḥal ã ḥon-ḥã.*

JAUNE, adj. *mèl ni vurus, mèlo' vurus, ḥés.*

— d'œuf, *pede b., mpedã m., mped'i nèn.*

— (fièvre), *ndëté l., fëbär bu bon.*

JAUNIR, v.n. *ḥés, mèl ni vurus.*

—, v.a. *mèlméló vurus.*

JAUNISSE, s.f. *pandã b.*

JAVELINE, s.f. JAVELOT, s.m. *ḍak v., fëiã, fitã g.*

— (lancer une), *fitã, sani.*

JAVELLE, s.f. *say v.*

JE, pr. pers. *man, nã, ma, lã.*

JÉSUS, s.m. *Yésu.* Jésus-Christ, *Yésu Krista.* Les mahométans disent *Issa, Insa.* Le démon ne peut paraître en présence de Jésus (d'un crucifix), *fu Issa nekã, séy-tané du tã fëñ.*

JET, s.m. action de jeter, *sani b.*

— (arme de), *fitã g.*

— (d'un seul), *ṭi bënë yón.*

—, jaillissement, *ṭus b., ṭur b.*

—, pousse d'un arbre, *ṭaḥṭa-ḥa l.*

— de lumière, *ṭëndëñ l.*

JETÉE, s.f. *sekã b., vãḥ i ḥér.*

JETER, v.a. *sani, ḥalap, né ḥer, yeleb.* Il jeta l'argent dans le temple, *mu né ḥer ḥális bã tã ḍangu bã.* Ce que l'on jette, *san b.*

— des bâtons pour faire tomber des fruits, *ḥalap.*

— dans l'eau, *ṭirip.*

— d'en haut, *ḍelã.*

— ensemble de haut en bas ou par dessus un obstacle, *ḍelando.*

— avec dédain, *vita.*

— l'ancre, *sér.*

— les fondements, *séntã.*

— son bien par les fenêtres, *sankã, salaḥ.*

— de la poudre aux yeux, *naḥé, gelemal.*

— la pierre à quelqu'un, *ḍev, sosai, ṭaḥã tur.*

— en prison, *teḍ, tabal tã te-dukay bã*.

— un voile sur quelque chose, *nebã, ðèlalé*.

— dans l'inquiétude, *ḍãḥal*.

— le manche après la cognée, *sãlit, yohi*.

— sa langue aux chiens, *vaḥ né menu lá tolãtlé*.

— par terre un fardeau, quel-qu'un qu'on a soulevé, *béti*.

— par terre dans la lutte, *ter*. Action de jeter par terre, *ter b*.

— par terre une construction, *tas, toḍ, mabal*.

—, mettre dans un contenant, *söb*.

—, produire des bourgeons, *saḥ*.

— des racines, *saḥ, saḥ i rén*.

— (Se), *teb*.

— sur quelqu'un, *songã*. Action de se jeter sur quelqu'un, *songã b*.

— mutuellement l'un sur l'autre, *songö, songanté*.

—, entrer, se réfugier, *dugã, laḥusi*.

— aux pieds de, *né nerem, né gurub*.

— à l'envi sur la nourriture, *girö*.

— l'un à l'autre, *sanénté*. Ne vous jetez pas des pierres, *bu lën sanénté i ḥër*.

— dans la mer, *söbu*.

— mutuellement dans la mer, *söbarté*. Jeu consistant à se jeter

mutuellement dans la mer, *sö-banté b*.

JEU, s.m. *mpo m., foantu b., uri b*. Ne prenez pas part à des jeux peu convenables, *bu lën bo-kã ti foantu yu ðèkadi*.

, ce que l'on met au jeu, *lu ñu tég ti uri*.

— du pays où l'on se sert de noyaux d'arbustes appelés *kuri, uri b*.

— (sorte de) d'échecs très commun au Sénégal, *yóti ḍ*.

— consistant à sauter à la corde, *tuytuy b*.

— qui consiste à se poursuivre dans l'eau, *rërö b*.

— (sorte de) où celui qui a manqué à une convention doit céder ce qu'il tient à la main ou un objet déterminé à son adversaire dès que celui-ci prononce le mot *kuntu, kuntu b*.

— de mains, *foantu b*. Faire des jeux de mains peu convenables avec une personne de différent sexe, *lamiso*.

— de mots, *lëbãtu b*. Faire des jeux de mots, *lëbãtu, fojantó sa vaḥ*.

— (ce n'est qu'un), *yombã nã, tãḥãn lã*.

— (se faire un) de, *neh*. Il se fait un jeu de me nuire, *ðèfã fo-jantó sumã ḍamã ; lor ma di banéh ãm*.

— (mettre en) quelqu'un, *bolé*.

— (mettre en) quelque chose, *dériñu, dერიწო, defendo.*

— (c'est son), *mó ko dერიწ. Il* cherche à faire son jeu, *lu ko dერიწ lă di út.*

—, au pl. (fête des), *hèu l.*

JEUDI, s.m. *alhamès d.* Le jeu-
di saint, *alhamès du sèlă dă.*

JEUN (à), loc.adv. *ór, ndékiul, diguul.* N'oubliez pas que je suis à jeun, *bul faté né lèkangu ma dara.*

JEUNE, adj. *ndav.* Un jeune garçon, *gör qu ndav.*

—, qui n'a pas l'esprit mûr, *halèl b.*

— homme, *far v., vahambané b.* Quand j'étais jeune homme, *bă ma toló ti sumă vahambané.* Si le loup rejoint un jeune homme, c'est qu'il le reconnaît à sa démarche, *bu buki dabé vahambané, ti dohin am lă ko gisé.*

— fille, *danhă b., ndav s.*

JEÛNE, s.m. *kór, nkór g.* Le jeûne ne nuit à personne, *ór du tón kènă.*

—, privation quelconque, *ñakă b.*

JEÛNER, v.n. *ór, bañ ă lèkă.*

— (faire), *órló.* Comment faire jeûner des gens qui ne vivent que pour manger ? *nakă nga men ă órló i nit ñu halátul lènèn lul lèkă rəkă ?*

—, s'imposer ou subir une privation, *hañ sa bopă, ñakă.*

JEUNESSE, s.f. *ndav, ndavèl, ndavay g., at i ndav.* Jeunesse qui n'écoute pas sera triste expérience, *ndav lu dul dégă gis.*

JEUNET, adj. *ndav.*

JEÛNEUR, s.m. *órkát b.*

JOAILLERIE, s.f. *pèr yu rafèt, hër yu dafé ndég.*

JOAILLER, s.m. *défarkat, dáykat u pèr ak hër yu rafèt.*

JOBARD, JOCRISSE, s.m. *dèsé b., tøy, ñoradi, dof b., doéri, doya-di.*

JOIE, s.f. *banéh b., mbég m.*

—, gaîté, *néh-dérèt g.*

JOIGNANT, adj. *dégén, ses, tañö.*

JOINDRE, v.a. *tañálé, tañátlé, bólé, sof.*

—, unir, *bólé.* Je veux joindre l'utile à l'agréable, *dă ma begă bólé lu am dერიწ ak lu néh.*

—, atteindre, *dot, dab.*

— deux bouts de corde, *fonă, fulanté.*

—, être contigu, *dégén, ses, lál.*

— (Se), s'unir, *bóló, takó, takanté.*

—, se rencontrer, *tasé, dadé.*

JOINT (ci-), *bólé tă, bólé năñu ti, mangi tē bólé.*

—, s.m. *tênho b.*

— (trouver le), *ham mpèhé mu ör, ham nakă nga metelé sa solo.*

JOINTÉE, s.f. *meb b.*

JOINTOYER, v.a. *taf lasó ti di-ganté i hër.*

JOINTURE, s.f. *tènho b.*

— du bras avec la main, *ḍarǎ b., tak' ub ḍarǎ.*

JOLI, adj. *rafèt, ḍèkǎ, am tār.*

Très joli, *rafèt kār, daḥǎ rafèt, rafèt bè amul morom.* C'est mon livre qui est le plus joli de tous, *ṭi téré yi yépǎ, sumǎ bos ǎ ṭi gen ǎ rafèt.* Ma maison n'est pas si jolie que la tienne, *sa ker ǎ gen ǎ rafèt sumǎ bos, sumǎ ker rafètul niki sa bos.*

— (rendre), *rafètal, rafèlló.*

— (avoir quelque chose de), *rafèllé.* J'ai un joli couteau, *rafèt-lé ná páka.*

JOLIET, adj. *ḥal ǎ rafèt.*

JOLIMENT, adv. *bu rafèt.*

—, extrêmement, *bu baré, bu méti.* Il s'est joliment trompé, *ḍúm ná bu méti.*

JONC, s.m. *sonkǎ b.* Une canne de jonc, *èt u sonkǎ.*

JONCHER, v.a. *suy, sani, fésal.* Ce lieu est jonché de cadavres, *béré bi fés ná dèl ak i niv, i niv fés fǎ dèl.*

JONCTION, s.f. action de joindre, *taḥǎlé, taḥǎtlé b.*

—, réunion, *tasé b., ndaḍé m., taḥö b.*

JONGLER, v.n. *luḥus.*

JONGLERIE, s.f. *luḥus g., naḥé g., ḍef u mǐkǎr.*

JONGLEUR, s.m. *luḥuskat b., naḥèḥǎ g., naḥkat b.*

JOUABLE, adj. *lu ñu men ǎ uri.*

JOUAILLER, v.n. *uri, foantu.*

JOUE, s.f. *lèḥ b.*

— (mettre en, coucher en), *dír.*

JOUER, v.n. s'amuser, *fo, foantu.*

— au jeu de kuri, *uri.* Ce mot s'emploie pour un jeu quelconque. Venez jouer aux barres, *káy lèn nu uri bar.*

— aux échecs (jeu du pays), *yólé.*

— à la pelote, *nánvar.*

— à la corde, *tuytuy.*

— sur les mots, *ṭǎḥǎn, ṭǎḥǎ-né, maslǎné, lèbātu.*

— au plus sûr, *tanǎ lu gen ǎ ör.*

— au plus fin, *musé, ḍonǰé.*

— un tour, *naḥ, naḥé.*

— de bonheur, *am múr, baré múr.*

— de malheur, *ñakǎ múr.*

— des mains, *döranté.*

— des jambes, *dǎv.*

— de la harpe, *ḥalam.* En jouer pour quelqu'un, *ḥalamal.*

— de la flûte, *toḥoro, toyoro, lít, solimbah, mbilip.*

— d'un instrument en cuivre, *buḥǎ.*

—, hasarder au jeu, *tèg ṭi uri.* Jouer gros jeu, *tèg lu baré ṭi uri.*

— sa vie, *ḍáy sa bakan.*

— quelqu'un, *naḥ, naḥé, na-ḥǎlé.*

— la comédie, seindre, *diḍu.* Dans le sens de plaisanter, *ṭǎ-ḥǎn, maslǎné.*

— un rôle dans une affaire, *bo-kä ti, dèf ti lèf*.

—, railler, *sébé, ñával, ñávlé*.

— la douleur, la surprise, *sonāsonālu, ðomidomilu*.

— (Se), s'amuser, *fo, foantu*.

—, surmonter sans peine, *mo-kal bu yombā*.

—, se moquer de quelqu'un, *sébé, ñával, ñávlé*.

—, tromper, *naḥ, naḥé, naḥálé, naḥasálé*.

JOUEUR, s.m. *lu ñó foantó, balènt b., ntāḥān g.*

—, personne dont on se moque, *ku ñó ñával*.

JOUEUR, s.m. *fokat b., foantukat b., urikat b.*

JOUFFLU, adj. *borom lèḥ yu né ḡab, yaf, borom kanam gu né bambamáral*.

JOUG, s.m. servitude, *ndām g., sef b.* Mon père vous a imposé un joug pesant, *sumā báy èn nā lèn sef bu dīs*.

— pour atteler les bœufs, *sug b.*

JOUIR, v.n. *am, móm, ḡériñu, ḡériñlu*.

—, tirer du plaisir de, *banèḥu*.

JOUISSANCE, s. f. possession, *ndériñ l., mómèl g.* Je n'en ai pas la jouissance, *mómu ma ko*.

— (entrer en), *mómsi*.

—, plaisir, *banèḥ b., mbég m.*

JOUISSANT, adj. *ku di ḡériñlu, ku di banèḥu*.

JOUIJOU, s.m. *balènt b., tāḥān g.*

JOUR, s.m. espace de vingt-quatre heures, *fan b.*, quelquefois, au singulier, *pan b.*

—, opposé à la nuit, *bès b., be-tek b.* Ce mot désigne plus spécialement la partie du jour comprise de dix heures à quatre heures. Le jour précédent, *bès bu dītu*. Le jour suivant, *bès bā tǎ topǎ*. Le milieu du jour, *ndólór l., dig 'i ndólór, dig 'i beṭek*.

— (passer le), *èndu, yèndu*.

— (faire passer le), *èndó, yèndó*.

— (vivre au) le jour, *dundé sa ñaḥ 'i ḡr gu nèkǎ, bañ ǎ ḥalât elek ak sibir*.

— ouvrable, *bès bu ñu men ǎ ligèy*.

— de fête, *bès i fèt, bès i ḡèvté, ḡèvté g.*

— chomé, *bès bu ñu téré ligèy*.

— gras, *bès bu lèkǎ yapa áyul, bès bu ñu men ǎ lèkǎ yapa*.

— maigre, *bès bu lèkǎ yapa áy, bès bu ñu téré lèkǎ yapa*.

— de jeûne, *bès i kór*.

— (chaque), *ber bu sèt, bet bu sèt, ḡr gu nèkǎ, bès bu nèkǎ, ḡr ó ḡr, bès ó bès, bír ó bír*.

— (l'autre), un jour dans le passé, *kérǎ, kéro, kérog, bènǎ bès*. Le jour de ton arrivée, la fièvre l'a pris, *kérǎ bā nga agsé, mu dal di febār*.

— (à partir de ce), *dalé ko kérog, dalé ko tǎ bès bóbálé*.

— (un) dans l'avenir, *běnă bēs, bēs di nă dīkă, kēră, kērog.*

— (jusqu'au) où, *bē kēră bă.* Jusqu'au jour où le Seigneur reviendra, *bē kēră bă Borom bă di dēlusi.*

— (un) ou l'autre, *elek ak sibir.*

— (passer le) sans manger, *de-né, dēndé (L).*

— réputé mauvais, *tufân b.*

— (avant le), *ti nděl.* Nous nous embarquerons avant le jour, *di nănu dugă ti nděl.*

— (le point du), *fađar đ., mbi-rit m.*

— (au point du), *su ber sėlé, su ber di sėt, tă lelek tél, tă suba tuy.*

— (partir au point du), *ndělu, hēy, sab-ganaru.* Faire partir au point du jour, *hēyló.*

— (il fait), *ber sėt nă.* Il ne fait pas encore jour, *ber sėtangul.* Attends qu'il fasse jour, *hăral bē ber sėt.*

— (voir le), naître, *đudu.*

— (voir le), en parlant d'une chose qui était cachée, *fěň.*

— (donner le), *đur.*

— (mettre au), *fěňal, fěňlô, sěnal, sival.*

— (jeter du) sur, *féral, sėtal, firi, léral.*

—, au pl. (il y a deux), *berkă dēmă.* Il y a trois jours, *berkatî dēmă.* Il y a quatre jours, *am nă nănăt i fan.* Il y a dix jours

que je suis venu, qu'il est parti, *am nă fi fuk' i fan, dēm nă fuk' i fan angi.* Il y a environ quinze jours, *metnă fuk' i fan ak đuróm.* Depuis quelques jours, *fan yilē yépă.*

— (tous les deux, tous les trois), *ňăr, nět' i fan yu nēkă.*

— (dans deux), *gėnav elek, sibir.* Dans trois jours, *gėnav atî elek, sibirăt.* J'irai vous voir dans dix jours, *fě fuk' i fan di nă la sėti.*

—, époque, *fan y.* Les jours que j'ai passés dans votre maison, *fan yă ma dalē tă sėr ker.*

—, vie, *duďă g., at y.* Nos jours sont bien courts, *sunu i at nēv nănu lól.*

JOURNAL, s.m. *surnal b.*

JOURNALIER, adj. *lu di am ber bu sėt.*

—, s.m. *ligėykat, ligėyănkăt b.*

JOURNALIÈRE, s.f. *ligėyănkăt bu đigėn.*

JOURNALISTE, s.m. *bindăkat u surnal.*

JOURNÉE, s.f. *bēs b., bețek b.* Vous me devez trois journées de travail, *var nga mă fėy nět' i be-țek.* Une demi-journée, *gėnă val' u bețek.*

JOURNELLEMENT, adv. *ber bu sėt, gır gu nēkă, gır ó gır.*

JOUTE, s.f. *beré b., hulô b., vé-ranté v.* Rempporter l'avantage dans une joute, *běl.* La victoire même, *běl b.*

JOUTER, v.n. *beré, hülö, véran-té.*

JOUTEUR, s.m. *berékat b., vé-rantékat b.* Jouteur victorieux, *ber, mber m.*

JOUVENCEAU, s.m. *féro b., fur v.*

JOUVENCELLE, s. f. *dára d., ndav s.*

JOVIAL, adj. *néh dérèt, bég, táhánkát b., maslânékat b.*

JOVIALEMENT, adv. *ak néh dé-rèt.*

JOVIALITÉ, s.f. *néh-dérèt g.*

JOYAU, s.m. *taha b., takay l., dâru b., lam b.* Tous les joyaux d'une personne, *takay y.*

JOYEUSEMENT, adv. *ak banéh, ak néh dérèt, ak hol bu tali.*

JOYEuseté, s.f. *maslân m., tá-hân b.* Dire des joyeusetés, *mas-lâné, táhân, táhâné.*

JOYEUX, adj. *mbég, banéhu, néh dérèt, nuhnuhi.* J'en suis tout joyeux, *néh nã ma lól.*

—, qui cause de la joie, *néh.* J'ai appris une joyeuse nouvelle, *dégã nã lu ma néh lól.*

JUBILATION, s.f. *daldali b., ba-néh bu réy, mbég m.*

JUBILÉ, s.m. *sibilé b.*

JUBILER, v.n. *daldali, nuhnuhi, yérak, banéhu, bég.*

JUCHER, v.n. SE JUCHER, v.pr. *tag.* En parlant des personnes, *dal.*

JUCHOIR, s.m. *tagukay b., da-lukay b.*

JUDAÏQUE, adj. *u Yaur.*

JUDAÏQUEMENT, adv. *niki Yaur.*

JUDAÏSME, s.m. *yôn i Yaur nã.*

JUDAS, s.m. traître, *Yuda, or-kat b.*

JUDICATURE, s.f. *mpal u atékat.*

JUDICIAIRE, adj. *u até.*

JUDICIAIREMENT, adv. *nã mu-élé ti até.*

JUDICIEUSEMENT, adv. *ak sago.*

JUDICIEUX, adj. qui a le juge-ment droit, *borom'sago, baré sago.*

—, fait avec jugement, *andã 'k sago.* Paroles judicieuses, *nka-du'm sago.*

JUGE, s.m. *atékat b.* Soyez no-tre juge, *nã nga nu até.*

— de paix, *marâlékat b., até-kat bu di marálé.*

JUGÉ (c'est), la chose est jugée, *dog nã, lolu dog nã.*

JUGEMENT, s.m. *até b.*

— particulier, *até bã ñó até nit génav dë ãm.*

— général, *mpént 'um Yalla, até bu réy bã, até bu mudé bã.*

—, sentence, *ndogal-até g.*

—, opinion, *halât b., ndortu g., fógaré b.*

— téméraire, *ndortu g., ndor-tu gu andul ak firndé.*

—, faculté de bien juger, *nghèl m., sago s.* Un homme de juge-ment, *borom 'nghèl.*

JUGER, v.a. *até.* C'est aujour-d'hui qu'il sera jugé, *tèy lã ñu ko atédi.*

— encore, de nouveau, *atéli*.
 — (venir), *atési*.
 —, porter une sentence, *dogal até*.

— en dernier appel, *tésal até, tétali até*.

—, apprécier, *apă, nêlu, dapé, đortu*. Pourquoi jugez-vous mal votre prochain ? *lu indi bē nga dapé sa morom lu bon ?*

— à propos, *até, nêh* en faisant du sujet le complément. Si vous le jugez à propos, *su la nêhē, ndēm nêh nă la*.

—, croire, *gem, fóg, dēfē*. Prenez ce que vous jugerez le meilleur, *tanal lu la genal*.

—, se figurer, *halât*. Jugez quelle fut l'épouvante générale, *halât lēn tīt gă nēpă tīt ōn*.

—, conjecturer, *tolâtłē, tandă-lē, sēnu*.

— (Se), *até sa bopă*.

JUGULAIRE, adj. (veine), *sidit u bāt*.

JUIF, s.m. *Yaur b*. Le Juif errant, *Yaur bă di ver aduna*. C'est un vrai Juif errant, *děfă vōndēlu rēkă bañ ă taḥav fēnă*.

—, usurier, *dântukat b*.

JUILLET, s.m. *Yuliu*.

JUIN, s.m. *Yuniu*.

JUMEAU, adj. et s. *sîh b*. Avoir deux jumeaux, *sîh*. De deux frères jumeaux, l'aîné reçoit le nom de *Sēni*, le plus jeune, celui d'*A-lasan* ; les jumelles s'appellent *Adama* et *Ava*.

JUMELER, v.a. *ñārēl*.

JUMELLES, s.f. pl. double lorgnette, *lōngări b*.

JUMENT, s.f. *vaḡan v*.

JUPE, s.f. **JUPON**, s.m. *mpēndal m., nđitłaj b., kumbă b*.

JUREMENT, s.m. serment, *vât g., ngēñ l., ngeñ l*. Les jurements les plus fréquents en volof sont ceux-ci : Que je perde mon père, ma mère, mon enfant, ma vie, *ma ñakă sumă báy ! ma ñakă sumă ndèy ! ma ñakă sumă dóm ! ma ñakă sumă bakan ! sumă bakan !* Par la ceinture de mon père ! *sumă gēñó ' báy ! sumă gēñó ' báy găl ma fas !* Par Dieu ! *fă Yalla ! fă Yalla mós !*

—, blasphème, *săga Yalla g., ñân-Yalla g*.

JURER, v.a. *vât, gēñ, geñ*. C'est un crime de jurer contre la vérité ou contre la justice, *gēñ lu dul degă mbâ lu đubul arâm nă*.

— à quelqu'un, *geñal*. Il lui avait juré de lui donner tout ce qu'il demanderait, *geñal ōn nă ko né di nă ko moy lu mu ko men ă ñân*.

— (faire), *vâtal, vâtłó, geñló*.

—, blasphémer, *săga Yalla, ñân Yalla, tēdadil tur u Yalla*.

— (Se) amitié, *takanté nkandă*. Ils s'étaient juré une amitié inviolable, *digălē ōn năñu sopantē bu amul morom*.

JUREUR, s.m. *kudi faral ă geñ*.

JURIDICTION, s.f. *sañsañ b*. Je

n'ai pas juridiction sur lui, *amu ma sañsañ ti móm, amu ma sañsañ di ko até.*

JURIDIQUE, adj. *u até.*

JURIDIQUEMENE, adv. *ti até.* Je l'ai poursuivi juridiquement, *yobu ná ko tã mpéntã mã.*

JURON, s.m. *sága s., ngeñ l.*

JURY, s.m. *đambúr yu di até, atékat y.*

JUS, s.m. *mén m., ndoh m.*

JUSQUE, prép. *bè, bèl, béy.* La mer est arrivée jusqu'ici, *gět gi agsi ná bè filé.* Jusqu'à présent, jusqu'à ce jour, *bèl tày, bèn tày, bè fi tày, bè lè, nistày, nislègi.* Jusqu'à ce que, *bè bã, lul mbété* après une négation. Restez ici jusqu'à ce que votre père arrive, *bul dog filé lul mbété sa báy diké.*

—, même, *sañ, bóle ti.* Un bon chétien doit aimer jusqu'à ses ennemis, *kértèn bu ör var ná sopã i mbañ ãm sañ.*

JUSTE, adj. *đub, báh.* C'était un homme juste, *nit ku đub lã vón.* C'est très juste, *đub ná hoť.*

— (n'être pas), *đubadi, đubul.*

—, exact, qui s'ajuste bien, *èm, yèm, èm kèp.* Cette planche n'est pas juste, *hanhã bi èmul, èmadi nã.*

— (c'est), *degã lã, degã nga vah, am nã, var nã, yón lã.* Ce n'est pas juste, *du degã, lolu du yón, daganul.* Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants

pour le jeter aux chiens, *daganul ñu del mbúru i dóm sani ko kuti yã.*

—, s.m. *lu đub.* Les justes, *nit ñu báh nã.*

—, JUSTEMENT, adv. *bu đub, bu var, nã mu èlé, bu èm.*

— (arriver), *èm ti.* Vous arrivez juste pour le dîner, *èm nga ti añ bi.*

— (au), *bu ör.* Je ne puis vous dire au juste le prix, *menu ma lã vah bu ör lu mu đar.*

JUSTESSE, s.f. *èmay b.*

— (avec), *bu èm, bu đub.*

JUSTICE, s.f. *ndubay g., yón v., lu đub.* Justice vous sera faite, *di nãñu la dèlò lu đub.*

— (faire) de quelqu'un, *dân.*

— (se faire), *fèyu, doganti.*

— (dèni de), *bañ ã até.*

—, les tribunaux, *mpéntã m., tiribinal b.* Je vous livrerai à la justice, *di nã la yobu tã mpéntã mã, di nã la téval ti kanam u đambur.*

JUSTICIABLE, adj. *ku ñu var ã até.*

JUSTIFIABLE, adj. *lu ñu men ã sètal, lu ñu men ã rafètal.*

JUSTIFIANT, adj. *lu di sètal.*

JUSTIFICATIF, adj. *lu di sètal, lu di òral, lu di deheral.*

JUSTIFICATION, s.f. *ndubèl g., ndubalay g.*

JUSTIFIER, v.a. *sètal, rafètal, đubal, đuki, dindi.* Je n'ai pas eu

de peine à justifier mon ami, *din-di nâ bu yombă lu ŋu tég ɔn sumă ɣarit*.

—, rendre juste, saint, *sêlal*.

—, montrer la vérité de, *ɔral, deheral*. Il a justifié ma confiance, *voné nă né sumă nkôlu ɖub nă*.

— (Se), *rafetal sa bopă*. Je me suis complètement justifié, *voné*

nâ bu ɔr né tɔŋu ma.

JUTEUX, adj. *barémén, baréndoɣ*.

JUVÉNILE, adj. *u ɣalél, u ndav*.

JUXTAPOSER, v.a. *langal, sesal, tégłé, tégłanté, dëndâlé*.

— (Se), être juxtaposé, *sesö, sesanté, dëndă*.

JUXTAPOSITION, s.f. *tégłé, tég-lanté b*.

K

KILO, *ɖuné*. Dans le sens de kilogramme, *kilo*.

KILOMÈTRE, s.m. *ɖuné i mètăr*.

KNOUT, s.m. *sada b*. Donner

le knout, *sada bu méti*.

KYRIELLE, s.f. *dogadi, lu dul dog*. Une kyrielle de plaintes, *tavat yu dul dog*.

L

LA, art. et pron. Voyez **LE**.

LÀ, adv. *fă, fălé, fu, fulé*. Va-t'en là-bas, *dèmal fălé*.

— (de), de ce lieu-là, *fă, fălé, fu, fulé*. De là peut aussi marquer le temps. A cinq jours de là, *ɖurom i fan doɣ fă, génav ɖurom i fan, ɖuromèl u fan vă*.

— (ça et), par-ci par-là, *fil'k fălé*.

— (par), *fă, fălé, fófă, fófălé, fófufu, fófulé*.

LABKUR, s.m. *ligèy b., ligèy bu méti*. C'est pour toi que je me livre à ce rude labeur, *yov lá di sonal*.

LABIAL, adj. *lu bokă ɣi tuŋ*.

LABORATOIRE, s.m. *ligèyukay b*.

LABORIEUSEMENT, adv. *bu sa-*

var, akntavarté, ak farlu, akftnă.

LABORIEUX, adj. *savar, farlu, ftnă*. Ton jeune frère est laborieux, *sa raka savar nă, ftnă nă tă ligèy ăm*.

—, pénible, *méti*.

LABOUR, s.m. *mbéy m*.

LABOURER, v.a. *béy, băy*. Labourer, cultiver pour la seconde fois, *béyât*; la troisième fois, *ku-mali*.

LABOUREUR, s. m. *béykat b., ligèykat u tól b*.

LABRE, s.m. poisson, *kobo, kebă v., obo b. (L)*.

LABYRINTHE, s.m. *béréb bu lahu bè kěnă menu tă gěnă*.

—, affaire embrouillée, *ɖef ɖu ɖaɣasó*.

LAC, s.m. *dëg bu réy*. Pendant que je traversais le lac, *bă mă dală dëg bă*.

LACAGE, s.m. *takă b.*

LACER, v.a. *takă, lonkă, lonké.*

LACÉRATION, s.f. *hoti b.*

LACÉRER, v.a. *hoti.*

LACET, s.m. *taku, takukay b., lonku b.*

—, piège, *fir g., ftrukay b.*

LÂCHE, adj. *baħar, baħad b., ragal b., ragalkat b., yohi, yohikat b., ñakă fit.* Va-t'en ! lâche, *túk ! ragal bi.*

—, qui manque d'activité, *sa-varadi, farlôdi.*

—, vil, *đombé, met ă đépi.*

—, peu tendu, *yolom, yolombă.* Cette corde est lâche, *búm bi yolom nă.*

LÂCHEMENT, adj. *bu ragal, bu savaradi, ak ñakă fit, bu đombé, bu met ă đépi.*

LÂCHER, v.a. détendre, *yolo-mal, yolombal.*

— la bride, *yátal.*

— la bride à ses passions, *yă-tayumbé, ñakă gaťé.*

— pied, *dăv, voñăku.*

—, laisser échapper, *bayi, ro-ťă, né yalaťi.*

— prise, *bayi.*

— une parole, *vaħ ak téylôdi.* J'ai lâché une parole que je regrette, *vaħ nă bëndă băt bă ma rěťu.*

— un coup de fusil, *sani.*

LÂCHETÉ, s.f. *baħar b., ragal g., ñakă-fit g.*

—, chose indigne, *đef du đombé.* C'est une lâcheté, *lu ñakă lă.*

LACONIQUE, adj. *gaťă.*

LACONIQUEMENT, adv. *bu gaťă, ťi băt yu nêv.*

LACONISME, s.m. *vaħ du gaťă.*

LACS, s.m. *fir g., ftrukay b.*

LACTATION, s.f. *nampal b.*

LACTÉ, adj. *mêl ni sôv, nîrô 'k sôv.*

LACUSTRE, adj. *lu di dundă, lu di saħ ťi dëg.*

LADRE, adj. lépreux, *erkat b., borom-er b., borom-del b.*

—, très avare, *đy, nêgărikat b., ku đomi.*

LADRERIE, s.f. lèpre, *er b., del b.*

—, hospice pour les lépreux, *răglukay i borom-del yă, ker i borom-del yă.*

—, avarice sordide, *nêgari bu têpă.*

LADY, s.f. *siñăra s.*

LAGON, s.m. LAGUNE, s.f. *dëg b., dëg u ħorom, tă i ndoh, ka-la g.*

LAÏCHE, s.f. *ħadă b.*

LAI, adj. *ñăv, đamay.* C'est très laid, *ñăv nă bè dë, ñăv nă bè ħamatul.*

—, contraire aux bienséances, *đêkadi, têdadi.*

— (rendre), *ñăvlô.*

LAIDEMENT, adv. *bu ñăv.*

LAIDEUR, s.f. *ñăvay b., đamay b.*

LAIE, s.f. *mbám' ală mu ñi-*
gen.

LAINE, s.f. *kavar u ñhar.*

— (bête à), *rab vu am kavar.*

LAINEUX, adj. *sembă, ñeñem,*
baré kavar.

LAÏQUE, adj. *ku nèkul labé.*

LAISSE, s.f. *bám bu ñó omaté*
hañ.

LAISSER, v.a. *ba, bayi, votă.*

Laisse-moi tranquille, *bayi ma.*

Laisse ton enfant ici, *bul yobuălé*
sa dóm.

— (faire), *balo, bayiló, votăló.*

— ensemble, *votăndo.*

— en attendant, différer, *baén-*
di, bayéñdi, pană, véyalé.

— de côté, passer sous silence,
ñelalé.

— par force un objet qu'on
voulait prendre, *bayi, né yé.*
Laisse-le en place, *né ko fi yé.*

— échapper, *né yalalə.*

— à l'abandon, *sayané, bañ ă*
topato.

—, oublier, *faté.* J'ai laissé
mon parasol dans votre chambre,
faté nă sumă parasol ti sa nég.

— en dépôt, en garde, *dénkă,*
dénkăné.

— par testament, *batalé, do-*
nalé.

—, permettre, *bayi.* Laissez-le
partir, *bayi ko mu dêm, bu ko*
téré dêm.

— à désirer, *doyu!, metul, do-*
yadi.

— dire, laisser faire, *bañ ă*
fălé lu ñó vah, lu ñó dèf. Con-
duis-toi bien et laisse dire, *dèfal*
lu bah té bul fălé lu ñó vah.

— voir, *fěnal, fěnló.*

LAISSER-ALLER, s.m. *sagan g.*

LAISSER-PASSER, s.m. *sañsañ u*
đâr ti béréb.

LAIT, s.m. *sóv m.*

— doux et frais, *mév, mėsit m.*

— (premier) d'une vache qui
vient de vèler, *mbes m.*

— caillé, *vay g., sóv mu vay,*
sóv mu forolə.

— (motte de) caillé, *sañ b.*

— aigre et non écrémé, *mba-*
nik m.

— de beurre, petit-lait, *mpât*
m., mbănit m., kaťă, nkať m.

— des femmes, *mèn m.*

— de coco, *ndoñ u koko.* Je
voudrais du lait de coco, *begă nă*
nân koko.

— (dent de), *beñ i ħalèl bu di*
nampă.

LAITAGE, s.m. *sóv m.*

LAITERIE, s.f. *nég u sóv.*

LAITEUX, adj. *mèl ni sóv.*

LAITIER, s.m. *đâykat u sóv,*
pât b. Une bonne laitière, *nag vu*
baré sóv.

LAITON, s.m. *ħandăr b., perem b.*

LALO, s.m. feuille de baobab
pour mettre dans le couscous,
lalo đ.

LAMANEUR, s.m. *pilot b.*

LAMANTIN, s.m. *lèrav b.*

LAMBEAU, s.m. *hotit v., sagar v., dogit b.*

LAMBIN, adj. *ihkat b., yihkat b.*
Que tu es lambin ! *yākā yih, vā di !*

LAMBINER, v.n. *ih, yih, yihan-tu, yāgā.*

LAMBRIS, s.m. *taftaf b.* De magnifiques lambris de cèdre couvraient les murs à l'intérieur, *i bant 'i sēdār yu nū rafētal ā dōn taf maraṭ yā tā bīr.*

LAMBRISSAGE, s.m. *taf b.*

LAMBRISSE, v.a. *taf.*

LAME, s.f. vague, *dūs v., gé-naḥ g.*

— d'un couteau, *vēn u pāka.*
Une lame de cuivre, *ḥaṇḍar bu tēlā.*

LAMENTABLE, adj. *met ā dōy, méti, met ā yerem.*

LAMENTABLEMENT, adv. *bu met ā dōy, bu méti.*

LAMENTATION, s.f. *yeremtu b., ntavat m., yūḥu g.* On n'entendait que lamentations, *yūḥu rēkā lā nū dōn dēgā.*

LAMENTER, v.a. *yerem.*

— (Se), *yeremtu, tavat, yūḥu, ḥatarayu.* Ces deux derniers mots expriment l'action de se lamenter en poussant des cris.

LAMINAGE, s.m. *taṭay b.*

LAMINER, v.a. *taṭal.* C'est du fer laminé, *vēn gā nū taṭal lā.*

LAMPE, s.f. *nīt, nītu b., lampā b.*

— (morceau de vase brisé ser-

vant de), *andā b., and 'i lampā.*

LAMPION, s.m. *lēr g.*

LAMPISTE, s.m. *dēfarkat i lampā, dāyikut i lampā, topatokat i lampā.*

LANCE, s.f. *hēd b.*

— (rompre une) pour quel-qu'un, *far ak, furlē, vaḥal, layōl.*

LANCER, v.a. *sani, ḥaṭi.*

— avec une fronde, *bandar.*

— une épigramme, *ḍam bāt.*

— un cheval, *dāval fas.*

— le gibier à la chasse, *foḥlō.*

— un navire, *tembal, sōb.* Quand doit-on lancer ton bateau neuf ? *kañ lā nō tembali sa gāl gu es ?*

— des coups de pied, *kiḍ, scōā (L), tāṭṭali.* Si c'est en nageant, *lat.* En parlant des animaux, *vēhḥd.*

— (Se), *teb, songā.*

LANCIER, s.m. *borom 'hēd.*

LANDE, s.f. *ḍor g.*

LANGAGE, s.m. *lakā v., vaḥin v.* Il tient un étrange langage, *dēfā vaḥ lu kēn ḥamul.*

LANG, s.m. *lalay, laltay, laytay b.* Elle enveloppa son enfant de langes, *mu ḍel i laltay sangē dōm ām, mu lemes dōm ām ṭi i laltay.*

— servant à attacher l'enfant derrière le dos, *mbōtu m.*

LANGOUREUSEMENT, adv. *bu yogórlu, ak nākā fit.*

LANGOUREUX, adj. *yogór, né yogā, nākā fit.* Parler d'un ton langoureux, *nākā fit ṭi vaḥ.*

LANGOUSTE, s.f. *sum bu amul dubă*.

LANGUE, s.f. *lamiñ, laméñ v.*

— (avoir bonne), être flatteur, *nêñ laméñ*. Dans le sens de parler beaucoup, *baré laméñ, baré kabăb*.

— (avoir mauvaise), *ây laméñ*.

— (retenir sa), *đapă laméñ*.

— (coup de), *nđev m., đurălé b.*

—, langage, *lakă v., vañin v.*

Je ne connais pas la langue volofe, *dégu ma volof, menu mâ lakă volof*. Je connais assez la langue française pour me faire comprendre, *dégă nă lu ma doy ti fărăn-sè bə ñu men ă degă lă ma vañ*.

LANGUEUR, s.f. *yogóray b., yogórlu g., ñakă-dólé g.*

— (maladie de), *răga b.* Soigner ces sortes de maladie, *răgal*.

LANGUIR, v.n. *yogórlu, răga, onkă, név dólé, bon.*

LANGUISSAMMENT, adv. *bu yogórlu*.

LANGUISSANT, adj. *yogór, név dólé, yogórlu, bon, răga, răga b., yogórlukat b.*

LANIÈRE, s.f. *búm g., takă b., vuli b.*

LANTERNE, s.f. *nit, nitu b.*

— (éclairer avec une), *nităl*.

LANERNER, v.n. *ih, yih, yi-hantu, yăgă*.

—, v.a. remettre quelqu'un de jour en jour, *yihăl, yăgal, nahé*.

—, tenir des discours frivoles,

vañ lu amul bopă, vañ băt yu sôf.

LANERNERIE, s.f. *ihay, yihay b. ; băt yu amul bopă, băt yu sôf*.

LANERNIER, s.m. *ihkat, yihkat b., nit ku sôf, nit ku safadi*.

LAPER, v.a. et n. *hab*.

LAPEREAU, s.m. *leg lu ndav, nđombór lu ndav*.

LAPIDATION, s.f. *nđum b.*

LAPIDER, v.a. *nđum, nđumat, rėy ak doť*.

—, poursuivre à coups de pierres, *đam doť, sani i hėr*.

—, maltraiter en paroles, *songă, gėtėn bu mėti*.

LAPIDIFIER, v.a. *dėf doť, supali ti doť*.

LAPIN, s.m. *leg l., nđombór l.* C'est le lapin qui a commencé, *leg ă ma đekă tőñ*.

LAPINE, s.f. *leg lu đigėn, nđombór lu đigėn*.

LAPS, s.m. de temps, *đamano đ., i să, i fan*.

—, adj. *ku voťă yón u Yalla vu di deyă*.

LAPSUS, s.m. *đum g.*

LAPTOT, s.m. matelot indigène, *lapto b.*

LAQUAIS, s.m. *bekanėg b.*

LARCIN, s.m. *ntată g., rongosuălė b.*

LARD, s.m. *yap 'i mbăm*.

LARDER, v.a. *tiptipal yapa*.

—, percer de plusieurs coups, *đamat, đam nit bə mu fės dėtăk i đamđam*.

— d'épigrammes, *vaḥ bāt yu naḥari, dam bāt yu méti, nāval, sébé.*

LARDON, s.m. *dogit u yapa.*

—, raillerie piquante, *sébé b., ntébé g., bāt bu naḥari.*

LARGE, adj. *yâ, né yambang, yâtu, né hep, né hăpă.* Le trou est large, *mpaḥ mi né nă hăpă.* C'est très large, *yâtu nă bè yatar-bi.*

— (rendre), *yâul, yakali.*

—, étendu, *réy.* Il lui a donné les pouvoirs les plus larges, *may nă ko katan gu gen ă réy.*

—, généreux, *yévèn, lâ-bîr, nĕg ă mayé, yombă mayé.*

—, peu sévère, *yombă, bâḥ.*

—, s.m. *yâay b.*

—, haute mer, *bîr'gĕt, kăv'gĕt g.* Prends le large, *dĕmal tă bîr'gĕt.*

— (prendre le), s'enfuir, *dăv, rav.*

— (au), *bu yâ, bu yâtu.*

— (être au), *yâtu.*

— (mettre au), *yâtâl, yâtulô.*

— (se mettre au), *yâtalu, yâ-tayū.*

LARGEMENT, adv. *bu baré, bu yévèn, ak nĕgé mayé.* Faire les choses largement, *bañ ă yaḥan, bañ ă yaḥantal.*

LARGESSE, s.f. *maé, mayé g., yévèn b., nĕgé-mayé g.*

LARGEUR, s.f. *yâay b.*

LARGUER, v.a. *tĕki, voṭă bâm.*

Les matelots indigènes se servent ordinairement du mot français *largé.*

LARIGOT, s.m. *lît g.*

— (à tire-), *bu baré, bè mu epă.* Il pleut à tire-larigot, *tav bā 'ngé rutututi.*

LARME, s.f. *rongoñ b., nāngañ g. (L).* Verser des larmes, *rongoñ, tûr i rongoñ, đôy.* Il se mit à verser des larmes, *mu dal di đôy, i rongoñ ăm né hĕlĕt tûru.*

—, suc qui coule de certains arbres, *ndôynđôy l.*

—, une petite quantité, *tûti.* Donnez-moi, je vous prie, une larme de vin, *may ma, lĕl, tûti ti biñ.*

LARMOIEMENT, s.m. *hĕli-rongoñ g.*

LARMOYANT, adj. *ku di đôy, đôĕkat b. ; lu di đôylô.*

LARMOYER, v.n. *đôy, đôĕ, rongoñ, hĕli rongoñ.*

LARRON, s.m. *saṭăkat b., say-sây b.* Le bon larron, *saṭăkat bu lâ bîr.*

LARRONNEAU, s.m. *saṭăkat bu ndav, saṭăkat bu tût, topatikat b.*

LARYNGÉ, LARYNGIEN, adj. *lu bokă ti mput.*

LARYNGITE, s.f. *mĕtĭt u mput.* Il a une laryngite, *mput ăm dĕfă mĕti.*

LARYNX, s.m. *mput m.*

LAS, adj. *lotă, tayi, yér, fâtu, telé.* Je suis tellement las que je

ne puis plus marcher, *dă ma tayi bə menatu mă doḥ*.

—, ennuyé, *sóf* en tournant la phrase. Je suis las de vous entendre, *sa vaḥ sóf nă ma*. De guerre lasse, *bă mu tanḡtanḡlu bə lotă*.

LASCIF, adj. *saysây*, *baré mbéḥ*, *begă mbéḥ*, *ñakă dom*, *tilim*.

—, qui porte à la luxure, *lu di saysâyłó*, bon, *lu di moyłó sèlay gă*, *tèdadi*. Des danses lascives, *mpéḡă yu bon*.

LASCIVEMENT, adv. *bu bon*, *bu ñâv*, *bu tèdadi*.

LASCIVETÉ, s.f. *nṡayṡay l.*, *tèdadi g*.

LASSANT, adj. *lu di lotăłó*, *lu di tayiló*.

LASSER, v.a. *tayiló*, *lotal*, *lotăłó*, *fât*.

—, ennuyer, *sóf*, *safadi*, *rèy*, *gètèn*, *fidal*, *tanḡal*.

— (Se), *lotă*, *tayi*, *lotal sa bopă*, *sonal sa bopă*.

LASSITUDE, s.f. *tayi b.*, *lotay b.* Mon frère est épuisé de lassitude, *sumă rakă tayi nă bu mėti*.

LATENT, adj. *nebu*.

LATÉRAL, adj. *lu nèkă ṡi vèt*.

LATÉRALEMENT, adv. *ṡă vèt gă*.

LATITUDE, s.f. (donner de la), *yătal*, *yanyanal*.

LATRIE, s.f. (culte de), *nḡâmu g.*, *térangă gă var Yalla dâl*.

LATRINES, s.f. pl. *sanguay b.*, *vanok v.*

LATTAGE, s.m. *laté b.*

LATTE, s.f. *lat b.*

LATTER, v.a. *laté*.

LAUDATIF, adj. *lu di năv*, *lu di santă*. Laissez de côté les paroles laudatives, *bayil băt i nēḡlâté*.

LAURÉAT, s.m. *mber m.*

LAURIER, s.m. *lórié b.*

LAVAGE, s.m. *raḡas b.*

—, excès d'eau dans un breuvage, *ndoḥ mu epă*. Ce bouillon n'est qu'un lavage, n'est que de la lavasse, *ñēḡ milé*, *ndoḥ rēkă lă*.

LAVANDIÈRE, s.f. *fōtkat b.*

LAVEMENT, s.m. action de laver, *raḡas b.* Le lavement des pieds, *raḡas um tanka*.

—, clystère, *lamonḡ b.*

LAVER, v.a. le linge, *fōt*.

— le linge de quelqu'un, *fōtal*.

Ne pouvez-vous pas laver mon linge? *menu la mă fōtal?* Si, et je le laverai proprement, *aḡakañ*, *té di nă la fōtal bu băḡ*.

— (faire), *fōtló*. Ton habit est sale, il faut le faire laver, *sa mbu-bă tilim nă*, *var nga kó fōtló*.

— du linge neuf pour la première fois, *âr*, *ăd*.

— (le) pour la seconde fois, *ădanti*. C'est la seconde fois que je lave mon pagne, *tēy lă ădanti sumă malân*.

— dans la première eau, *tuti*. Ce premier lavage se nomme *tuti b.*

— ensuite dans l'eau propre, *raḡas*, *yalandi*, *sètal*.

— le visage, *selem, sālām*. Lave la figure à ton enfant, *selema! sa dôm*.

— les mains, les pieds, un objet quelconque autre que le linge et la figure, *raḥas*.

— en faisant prendre un bain, *sanga*. Pour les animaux, on dit aussi *yalandi*.

— en frottant pour enlever les taches, *raga*. Tout ce qui est malpropre a besoin d'être bien lavé, *lu tilim lépā met nā raga*.

— (action de) ainsi, *raga b*.

— en versant de l'eau, *sūḥ*. Lave le cheval, *sūḥal fas vi*.

— le mil après le premier pilage, *sébāt*.

— la tête à quelqu'un, *ḥulē, ḥas, yēdā bu méti*.

—, au moral, *sétal, rafétal, dindi*. Le baptême nous lave du péché originel et de tout péché, *baptisé bā di nā dindi sunu bakar u nḍuduâlê té di nu sétal vèt ti bakar*.

— (Se), *raḥasu, sangu, ragu*. Je me suis lavé partout, *raḥasu nā fu nèkā*. Allez vous baigner et lavez-vous bien, *dēm lēn sangudī té ragu bu bâḥ*. L'endroit où l'on se lave pour se décrasser, *ragu-kay b*.

— (action de), *ragu b., raḥasu b., sangu b*. Les enfants se sont battus pendant qu'ils se lavaient, *ḥalēl yi ḥēḥ nāñu ti sēn raḥasu bā*.

— la figure, *selnu*.

— dans l'eau douce après un bain de mer, *yalandiku*.

—, se justifier, *sétal sa bopā, tēgi sos*.

LAVEUR, s.m. LAVEUSE, s.f. *föt-kat b., raḥaskat b*.

LAVOIR, s.m. *pötu, pötukay, mpötukay, fötukay b., raḥasukay b*.

LAVURE, s.f. de lessive, *fötit y., mpötit m*.

—, eau où l'on a lavé la vaiselle ou d'autres objets, *raḥasit b*.

—, eau où l'on s'est décrassé, *ragit b*.

— de mil, *sébat s*.

—, bouillon insipide, *ñēḥ mu safadi*. Ce n'est que de la lavure, *ndoḥ rēkā lā*.

— superstitieuse de tablettes sur lesquelles les marabouts ont écrit des versets du Coran, *sāfra, sáfara b*. Ils vendent fort cher aux *tédo* une autre lavure qu'ils nomment *yasi b.*, et savent varier à l'infini ces moyens peu coûteux de battre monnaie.

LAXATIF, adj. *lu di dāvló bîr*.

LAYER, v.a. *ḥalā yôn*.

LAYETTE, s.f. langes d'un nouveau-né, *laltay i bîr bu tóy*.

LAZZI, s.m. *kaf g*.

LE, art. m., LA, art. fém. *bā, bi, bu; dā, di, du*; les autres consonnes initiales sont *g, k, l, m, s, v*. Au pl. *ñā, ñi, ñu; yā, yi, yu*.

—, pr. *móm, ko*; pl. *ñóm, ñu, lèn*.

LÈCHE, s.f. *telä b*.

LÉCHÉ (ours mal), homme difforme, *ñáv*; dans le sens de mal élevé, *yaródi, yaródiku, rév, lúbu*.

LÉCHER, v.a. *mär, märátu*.

— (faire), *märló*.

—, finir un ouvrage avec soin, *dèkali, dèfar bè mu né vat*.

— (Se), *märu*.

— réciproquement, *märanté*.

— les lèvres après avoir mangé, *mélastiku, mälastiku*.

LEÇON, s.f. qu'on donne, *ndémantal g*. Donner des leçons, *ḍangal, ḍémantal*; s'il n'y a pas de complément, *ḍangalé, ḍémantalé*.

— reçue, *ndémantu b*. Prendre des leçons, *ḍangä, ḍémantu*. Je viens prendre des leçons auprès de vous, *mangé ḍangasi fi yov*.

— à apprendre, *sas b*.

—, conseil, *digal, ndigal b., diktal b., diglé v*. Je vous promets de suivre vos leçons, *di ná dèf mós lä nga ma diktal*.

LECTEUR, s.m. *ḍangäkat b*. Le lecteur va trop vite, *kä di ḍangä dèfä bär*.

LECTURE, s.f. *ḍangä b*.

— publique du coran dans la mosquée, *nodä v*.

LÉGAL, adj. *lu yón sakä, lu yón até*. C'est légal, *yón lä*. Ce n'est pas légal, *lölü du yón*. Cher-

chez un moyen légal, *ütal mpèhé mu yón até*.

LÉGALEMENT, adv. *nakä ko yón até*.

LÉGALISER, v.a. *yónal*.

LÉGALITÉ, s.f. *lu di yón*.

LÉGAT, s.m. *yönènt u páp bă*.

LÉGATAIRE, s.m. *dono ḍ., kă ñu donalé lef*.

LÉGATION, s.f. *mpal u yönènt*.

—, tous ceux qui sont attachés à une ambassade, *yönènt i bür*.

LÉGENDAIRE, adj. *niró 'k lëb*.

LÉGENDE, s.f. *ñitali b., ḥabar b*.

LÉGER, adj. *oyèf, oyof, voyèf, voyof, dísul*. Donnez-lui des aliments légers, *ḍoh ko ñam vu oyof*.

—, étourdi, *lëḍ, yengätu, téylódi, falédi, lëḍkat b*.

— (rendre), *oyèfal, oyofal, voyofló; lëḍal, falédiló*.

—, inconstant, *ḍapandi*.

—, agile, *ku men ä däv*.

—, peu important, *u tãḥân, túti*. Une dispute légère, *ḥulö u tãḥân*. Prendre un léger repas, *lëkä lu túti*.

LÉGÈREMENT, adv. à la légère, *bu oyof, bu dísul*. Il est vêtu à la légère, *sol nă yéré yu dísul*.

—, sans réflexion, *ak téylódi, ak ñakä mpál*.

—, peu, *túti, métiul*. Il a été légèrement blessé à la guerre, *ḍam năñu ko tã ḥaré bă, vandé métiul*.

LÉGÈRETÉ, s.f. *oyèfay, oyofay b.*
—, étourderie, *lěđ b., lěđay b., téylódi g.*

—, agilité, *gavay b.*

LÉGION, s.f. un grand nombre, *baré, baré ā baré.* Il a une légion de parents, *i mbok'ām baré nāñu lól.*

LÉGISLATEUR, s.m. *yónalkat b., ku sakal nīt nī yěblé, sakākat i yěblé.*

LÉGISLATIF, adj. *lu di sakā i yěblé.* Il n'a pas le pouvoir législatif, *amul sañsañ di sakā i yěblé.*

LÉGISLATION, s.f. droit de faire les lois, *sañsañ u sakā i yěblé.*

—, ensemble des lois, *yón v., yón u rěv mī.*

LÉGISTE, s.m. *hamkat u yón.*

LÉGITIME, adj. *lu av yón, lu di yón, đub.* C'est légitime, *yón até nā ko.*

— (enfant), *dóm u séy' yón u Yalla.*

LÉGITIMEMENT, adv. *bu đub, bu av yón.*

LÉGITIMER, v. a. *yónal, aval yón.*

—, justifier, *sétal, rafétal.*

LEGS, s.m. *dono, ndono g., lu ñu donalé, mbatalé g.*

LÉGUME, s.m. *paytèf g., mbùm m., ménét m., ñaḷ m.*

LENDEMAIN, s.m. *bès bu topđ, bès bā tǎ topđ, elek s.* Le lendemain matin, *tǎ elek sǎ tǎ lelek.*

— (penser au), *ḥalát elek ak*

sibir, sét elek. Il est bon de penser au lendemain, *sét elek bāḥ nǎ.*

LENDRE, s.m.f. *taèlkat b., yīḥkat b.*

LÉNIFIER, v.a. *sèdal, sèral.*

LÉNITIF, adj. *lu di sèdal, lu di sèral, lu di nóyal.*

—, s.m. *ndalal m., lu di sèdal.*

LENT, adj. *tḥ, yīḥ, yāgǎ.*

— à s'acclimater, *tamadi, tamari.* Votre sœur est bien lente à s'acclimater dans le pays, *sa đigèn dèfǎ tamadi dekǎ bi.*

LENTE, s.f. *deñǎ v.*

LENTEMENT, adv. *bu yīḥ, bu yāgǎ, ndankǎ.*

LENTEUR, s.f. *tḥay, yīḥay b., yāgay b.*

LENTILLE, s.f. *ñébé đu sèv.*

LÉONIN, adj. *u gaèné.*

LÉOPARD, s.m. *mǎfar m., nténé l.*

LÉPAS, s.m. *kěr g.*

LÈPRE, s.f. *er b., del, dāl b.*

— (espèce de), *đangaro đu rěy.*

— (avoir la), *er.*

LÉPREUX, adj. *erkat b., borom er, borom del b.*

LÉPROSERIE, s. f. *ker i borom er, ráglukay u erkat yǎ.*

LEQUEL, LAQUELLE, pr. rel. *bǎ, bi, bu; đǎ, đi, đu, etc.* comme l'article le; au pl. *ñǎ, ñi, ñu; yǎ, yī, yu.*

—, pr. inter. *bān, đān, gan, kan, lar, man, san, van.* On emploie presque exclusivement *kan* pour les personnes et *bān* pour

les choses. Au pl. *ñan, yan, kan, ã kan*.

LÈSE, adj. employé avec quelques substantifs, s'exprime par le verbe *tõñ*. Lèse-majesté, *lu tõñ búr*.

LÉSER, v.a. *tõñ, lor*.

LÉSINE, **LÉSINERIE**, s.f. *nëgädi, nëgäri b., sakantal bu tępä*.

LÉSINER, v.n. *nëgädi, nëgäri, ðanğ loho, sakantal bu tępä, ya-han bè mu epä*.

LÉSINEUR, s.m. *nëgärikat b., sakantalkat b.*

LÉSION, s.f. *tõñ b., tønèl b.*

—, blessure, *ðamðam b.*

LESSIVAGE, s.m. *fõt b.*

LESSIVE, s.f. linge à lessiver, *mpõt m.*

LESSIVER, v.a. *fõt*.

— (faire), *föllö*.

LEST, s.m. *lèsté b.* Un navire sur son lest, *gäl u nèn*.

LESTAGE, s.f. *lèsté b.*

LESTE, adj. *gav*.

—, habile à trouver des expédients, *baré mpèhé*.

LESTEMENT, adv. *bu gav*.

—, avec un légèreté répréhensible, *ak tępłódi*.

LESTER, v.a. *lèsté*.

— (Se), se lester l'estomac, *lè-kä, fèsal sa bîr*.

LÉTHARGIE, s.f. *hem g.*

—, extrême nonchalance, *ntaèl gu tępä, sagan gu vañurul*.

LÉTHARGIQUE, adj. *lu nîró 'k*

hem. Un sommeil léthargique, *nè-lav bu nîró 'k hem*.

—, indolent, *taèl bè mu epä, sagan bu tępä, ñakä mpäl*.

LÉTHIFÈRE, adj. *lu di rày, lu di dëlö*.

LETTRE, s.f. caractère de l'alphabet, *araf v., ñaraf b.* Toutes les lettres de l'alphabet, *bäsin b.*

— (à la), *nakä ñu ko vañ ón, bu bâñ ä bâñ*.

—, missive, *téré b., batahèl b., lètär b.* Écris-moi une lettre, *bindal ma téré*. Correspondre par lettres, *bindanté*.

LETTRE, s.m. *borom hamham b., hamkat b.*

LEUR, adj. pos. *sèn*. Ils ont emporté leurs livres, *yobu nãñu sèn i téré*.

—, pr. pers. *lèn, ñu*. Dites-leur de se hâter de venir, *vañ lèn ñu gausi*.

— (le), pr. pos. *sèn bos*. Les leurs, *sèn ys*.

LEURRE, s.m. *nañ b., lu ñu nañé nit*.

LEURRER, v.a. *nañ, nañé*.

— (Se), *nañ sa bopä*.

LEVAIN, s.m. *poroçal, mporoçal m.*

LEVANT, adj. (soleil), *ðantä bu di fènkä*. Nous partirons au soleil levant, *bu ðantä bā fènké, nu dèm*.

—, s.m. *penku b.* Les rois du Levant viendront adorer le Sei-

gneur, *bür i pēnku di nānu dā-musi Borom bi.*

LEVANTIN, adj. *ku dudu tǎ pēnku.*

LEVÉE, s.f. *yékati b.*

— (faire la) d'un corps, *yobu niv.* Je vais faire la levée du corps, *mangé deli niv bā.*

LEVER, v.a. *ékati, yékati.*

—, ôter, *tēgi, dindi.*

— la tête, *tēn.*

— le derrière pour faire tomber le cavalier, en parlant du cheval, du mulet, *vōnj.*

— le masque, *von bu fēs lǎ nga hēlo.*

— ce qui était penché, *ḍubanti.*

— un plan, *bindǎ, redǎ, natal.*

— l'ancre, *budi.*

—, révoquer, *fanḥǎ, dindi.*

— le camp, *dēm, vōnēku.*

— le siège d'une place, *bayi dekǎ.* Le faire lever, *gavi dekǎ.*

— la séance, *sotal ndadé nǎ.*

— les impôts, *galaku, fēyǎku.*

—, enrôler, *daḍalé, voylé.*

—, v.n. sortir de terre, *saḥ.*

Le mil a bien levé cette année, *dugub saḥ nǎ bu bāḥ rēn ; gantah u dugub rafet nǎ rēn.* Il n'a pas bien levé, *gantu nǎ ; gantah u dugub nǎv nǎ.*

—, en parlant de la pâte, *fūr.* La faire lever, *fūrló.*

—, s.m. *ḍog b., yēvuté b.*

— du soleil, *fēnk'u ḍantǎ.*

— de la lune, *fēḥǎ b.*

— (Se), s'élever, *yékatiku.* Se lever lestement, *né nokèt, né ño-kit.*

— sur le bout des pieds, *yuhólu.*

—, sortir du lit, *ḍog.* Faire lever, *ḍogló.*

— de grand matin, *ḍelu, ndēlu, hēy, hēyhēy, tél ǎ ḍog, ḍog tǎ lelek tél.* Vous avez beau vous lever matin, *ló tél tél ǎ ḍog.* Il faut vous lever de bon matin, *tǎ lelek tél nga var ǎ ḍog, var ngá tél ǎ ḍog, var ngá hēy.*

— (faire) matin, *hēyló, ḍogló tél.* On m'a fait lever trop matin, c'est pourquoi je m'endors, *hēyló nānu ma, mó ma tah ǎ gemēntu.*

— tard, *bidanti, bōru.* Celui qui se lève tard souffrira de la faim, *ku bidanti híf.*

—, se mettre sur son séant, *ḍog, tahav.* Faire lever, *ḍogal, ḍogló.* Il ne convient pas qu'un enfant fasse lever un homme respectable, *tēdul ḥalèl ḍogló ḍám-bur.*

— brusquement, *ḍog breptep, ḍog foroktok, né ñeberñèt, né yebarnèt, né ñer.* Saül fit un soubresaut et se leva brusquement, *Savul né ñer né berbit.*

—, en parlant du soleil, *fēnhǎ, fēnkǎ.*

—, en parlant de la lune, *fēḥǎ.*

LEVIER, s.m. *bantǎ b., bant 'u vèñ.*

— du métier de tisserand, *suku b.*

—, puissance, *katan g.*, *mpèhé m.* L'éloquence est un puissant levier, *nèh laméñ men nă lu baré.*

LÉVITE, s.m. *labé b.*, *labé bu ndav.*

—, s.f. *mbubă m.*

LEVBAUT, s. m. *leg lu ndav*, *ndombôr lu ndav.*

LÈVRE, s.f. *tuñ l.*, *ntuñ m.* La lèvre supérieure, *tuñ i kăv.* La lèvre inférieure, *tuñ i sŭf.* Faire des grimaces avec les lèvres, *luñi tuñ.* Approcher les lèvres pour boire, *det, det sa tuñ ñi.*

— d'une coquille, d'une plaie, *vèt g.*, *ntét l.*

LÉVRIER, s.m. *hađ u rebă.*

LEVURE, s.f. *mpurit m.*

LEXIQUE, s.m. *vonékay u băt*, *téré i băt.*

LÉZARD, s.m. *sindah b.*, *mbâk m. (L).*

— gros et vieux, *bătbător b.*, *barbator b.*

— d'un blanc sale et dégoûtant, réputé très venimeux, *ñğ-kă*, *uğkă b.*

— tacheté de jaune et de rouge, *yal b.*, *laé m. (L).*

— venimeux, qui s'accroche fortement à la figure, *tabandor v.* C'est celui qu'on appelle roi des serpents, *bŭr i đăn.*

LÉZARDE, s.f. *harhar v.*

LÉZARDÉ, adj. *har.*

LÉZARDER, v.a. *har.* Ce verbe s'emploie aussi dans le sens neutre, se lézarder.

LIAISON, s.f. *tañö b.*, *tañdélé b.*

—, amitié, *nkandă g.*, *nharit g.*, *ndigălê g.* Il a formé des liaisons suspectes, *di nă andă 'k i nŭl ñu örul.*

LIANE, s.f. *lavtân g.*, *garab gu di lav.*

— fort longue qui pousse sur le rivage de la mer, *ndénat l.*

— qu'on donne à manger aux chevaux, *mbâm u săhăt m.*

— (grosse) qui porte des fruits bons à manger et jouit de propriétés médicinales, *nandok b.*

— dont la graine est un poison, *toñ b.* On peut citer encore, parmi les lianes très nombreuses qui croissent en Sénégambie : *öm u gélêm*, *bâm u gélêm*, *bâm 'téré*, *feranğay b.*, *taf g.*, *săhăt 'génar*, *savat g.*, *krindola b.*, etc.

LIANT, adj. *yombă*, *lèv*, *băh*, *borom điko du rafet.*

—, s.m. *lèv*, *lèvay b.*

LIARD, s.m. *kèhé g.*

LIARDER, v.n. *danğ loho*, *ně-gădi*, *něğări*, *sakantal.*

LIARDEUR, s.m. *ku danğ loho*, *něğărikat b.*, *sakantalkat b.*

LIASSE, s.f. *say u kăit.*

LIBATION, s.f. *tŭru b.* Faire des libations, *tŭru*, *tŭr* s'il y a un complément. Faire des libations de lait, *tŭr sŭv.*

—, au pl. (faire des), boire avec excès, *nân bu lèpă, mandi, nân bè mandi.*

LIBELLE, s.m. *téré i sâga, téré bu di yuhă tur u nit.*

LIBELLER, v.a. *bindă.*

LIBELLISTE, s. m. *bindăkat u téré i sâga.*

LIBÉRABLE, adj. *ku nû men ă bayé 'k ndămbur ăm.*

LIBÉRAL, adj. généreux, *yévèn, nêg ă mayé, lâ bîr, ratah loho, bâh, sarahkat b., yombă mayé.*

—, favorable à la liberté, *lu di yâtal nit nî.*

—, s.m. *ku begă yâtal nit nî.*

LIBÉRALEMENT, adv. *bu yévèn, ak lâ bîr.*

LIBÉRALITÉ, s.f. *yévèn g., nêg ă mayé g., lâ-bîr g.*

—, don, *maé, mayé g., ndêkă l.* Je vous remercie de toutes vos libéralités, *mangi lâ gerem tă ndêkă yă nga ma dèfal yépă.*

LIBÉRATEUR, s.m. *musalkat b.*

LIBÉRATION, s.f. *muț g.*

LIBÉRER, v.a. *musal, muțlô, ba Yalla, bayi.*

— (Se), *musal sa bopă, muț, ruțăku.* Se libérer d'une dette, *fey bor.*

LIBERTÉ, s.f. *ndămbûr g., yâ-tal b., yâtu b., yanyan b.*

—, pouvoir de faire quelque chose, *sañsañ b.*

— (avoir la) de, *men, sañ.* Vous avez la liberté de vous défendre, *men ngă vaħal sa bopă.*

— de conscience, *sañsañ u topă yôn vu la nêh.*

— des cultes, *sañsañ u topă Yalla nă mu la nêh.*

— civile, *sañsañ di dèf lu yôn u rëv mi téréul.*

— de langage, *vaħ du fès, vaħ du andul ak laħus.*

— (mettre en), *bayi, ba Yalla, tiđi.*

— (laisser en), *bayé 'k sagô 'm, bayi ti sagô 'm.* Laissez-le en liberté, *nă ngên ko bayé 'k sagô 'm.*

— (laisser errer en) un troupeau, *mboyal.*

— (donner de la), *yâtal, yan-yanal.*

— (se donner de la). *yâtalul, yatayul.*

LIBERTICIDE, adj. *lu di năkălô nit nî sèn ndămbûr.*

LIBERTIN, s.m. *saysây b., tikar g., ku di doħ tankă yu bon.*

—, adj. bon, *năv, u saysây.* Ils ne tiennent que des discours libertins, *lu bon rêkă lâ nō vaħ-tăné.*

—, dissipé, *lêđ, lêđkat b., fo-antukat b.*

LIBERTINAGE, s.m. *năyay b., yef i saysây, yef yu bon.*

LIBERTINER, v.n. se livrer au libertinage, *topă yef i saysây, doħ tankă yu bon, yâtayumbé.*

LIBRAIRE, s.m. *đâykat i téré.*

LIBRAIRIE, s.f. *đâyukay i téré, nđây u téré.*

LIBRATION, s.f. *yengătu b.*

LIBRE, adj. *ḍāmbūr, ḍāmbūr b.*, *ku móm bop'ām*. Le loup est vilain, mais il est libre, *buki nāv nā, ndé ḍāmbūr lā*. Je ne suis pas libre de mes actions, *dou ma ḍāmbūr, menu mā dēf lu ma nēh*.

— arbitre, *ndāmbūr i bopā*.

—, qui n'est pas marié, *ku sé-yul*.

—, licencieux, *ḍēkadi, tēdadi, ku amul ndapā*. Cet homme est trop libre dans son langage, *vā ḍilē menul ḍapā vah'ām ; vah'ām ḍēkul dara*.

LIBREMENT, adv. *ak ndāmbūr*. Il l'a fait librement, *mó ko dēf ak sagó'm*.

LICE, s.f. *géu b.*

—, discussion, *vérané v.*

—, femelle d'un chien de chasse, *ḥaḍ bu ḍigén*.

LICENCE, s.f. permission, *ba b.*, *m̄ba m.*, *yátal b.*, *yātu b.*

—, dérèglement, *nṭayṭay l.*

— (vivre dans la), *yátayu, yá-tayumbé, doḥ tankā yu bon, nākā ḍom, nākā gaté*.

LICENCIEMENT, s.m. *déló-ḥaré b.*

LICENCIER, v.a. *déló ḥaré bā, déló nit nā, déló ntañ mā*.

LICENCIEUSEMENT, adv. *ak nṭayṭay, bu bon, bu ḍēkadi*.

LICENCIEUX, adj. *bon, ḍēkadi, tēdadi, sóf, u saysáy*.

LICET, s.m. *m̄ba m.*

LICITE, adj. *dagan, lu yón té-réul, arāmul, āyul*. C'est licite, *yón téréu ko*.

LICITEMENT, adv. *bu dagan, bu āyul*. On peut le faire licitement, *ku ko dēf du tōñ*.

LICORNE, s.f. *vangalanga v.*

LICOU, LICOL, s.m. *salā g.*, *bām g.*

LIE, s.f. *nāḥit, neḥit v.*, *kesib l.*, *ngukā l.* Ce dernier mot désigne spécialement la lie du vin de palme. La lie du peuple, *nit nū gen ā bon*.

—, adj. *nēh dérèt*.

LIEGE, s.m. *togor b.*

LIEN, s.m. *takā, taku, takukay b.*, *évukay, yévukay b.*, *bām g.*, *laḥas b.*, *laḥasay b.*

— pour les cases, les entourages, *ḥantā b.* (écorce de baobab et de certains arbres), *ḥis g.* et *ndon l.* (feuilles de rônier), *m̄biṭ m.* et *m̄biṭaḥ m.* (nervure des mêmes feuilles), *ngigis g.* (écorce de l'arbre ainsi nommé).

— d'un prisonnier, *déngā y.*, *tén b.* Charger de liens, *déngā, yév, tabal tū déngukay b.* Rompre ses liens, *déngéku, éviku, ḍot tī sa ndāmbūr*.

LIER, v.a. *takā, év, yév*.

—, enlacer dans tous les sens, *laḥas*.

— fortement, *vátir*. Être lié fortement, *vátiru*.

— de nouveau, *évát, yévati, takáté*.

— les mains à quelqu'un, *téré dēf lef*.

— le pouvoir d'un magicien, *toḍal*.

— la langue, *téré vah*. Il lui a donné une gourde pour lui lier la langue, *may nă ko derem ndaḥ mu ḍapḍ lamēñ ăm*.

—, unir ensemble, *taḥâlê, ta-ḥâlê, bôlé*.

— amitié, *andă 'k, ḥaritu*.

— conversation, *vaḥtân*.

—, obliger, *takă, varal*.

— (Se), s'unir, *takö, takantê*.

— d'amitié, *andă*. Il s'est lié étroitement avec votre frère, *ḍapḍ nă ṭi sa mag*.

—, contracter une obligation, *takă sa bopă*. Se lier par un vœu, *ḍigé Yalla*.

LIESSE, s.f. (être en), *banêḥu, nêḥ déré, bég*.

LIEU, s.m. *béréb, béré b*. Un lieu vaste, *béré bu yâ*. Ce lieu n'est pas sûr, *béréb bi örul*. Un lieu de récréation, *béré bu ñu men ă foantu*.

— (en tout), *ṭi béré bu mu men ă don, fu nêkă*. En quelque lieu que vous alliez, *béré bô mené dêm*.

— (avoir), arriver, *fêkă, ḥêv*.

— (avoir), pris comme verbe impersonnel, *met, var*. Il y a lieu de corriger cet enfant, *ḥalêl bilê met nă ḍubanti; ḥalêl bi, var nă-ñu kô ḍubanti*.

— (donner), *taḥ*, terminaison *lô*. C'est ce qui m'avait donné lieu de croire qu'il était parti, *mô ma geglô 6n né dêm nă*.

— (tenir) de, *utu*.

— (mettre, donner au) de, *utal*. Donnez-moi un autre sac de riz au lieu de celui-ci, *utal ma saku' malo bilê; ḍoḥ ma bènên saku' malo, utalê ko bilê*.

— (en bon), en bonne compagnie, *ṭi ḍétay bu bâḥ*.

— (au) que, *vandé, nak* après mot.

— (au) de, suivi d'un verbe, *bañ, lu* avec la forme conditionnelle; quand le verbe principal est à l'impératif, on peut employer *bañ* ou la forme prohibitive. Je travaille au lieu de rester sans rien faire, *di nă ligèy, bañ ă tóg rëkă; lu mă tógé kon, di nă ligèy*. Travaille au lieu de faire le paresseux, *ligèyal bañ ă ḍéki loḥo i nèn; ligèyal té bul ḍéki loḥo i nèn*.

—, au pl., lieux d'aisances, *vanok v., sanguay b., génav-ker g.*

— (aller aux), *génê tankă, dêm génav ker gă, dêm ḥér yă, dêm ală bă, dêm ḍor, ḍadă*.

LIEUR, s.m. *takăkat b., takăkat i say*.

LIEUTENANT, s.m. *ku topă ṭi kaptén*.

LIEVRE, s.m. *leg l., ndombôr l., ndobo l. (L)*.

LIGATURE, s.f. *takukay b.*

LIGNAGE, s.m. du côté de la mère, *ḥét v.*; du côté du père, *gir, ngirté g., géñô g.* Il est de haut lignage, *ṭă ḥét gu sîv lâ faḥô*.

LIGNE, s.f. *redă v.*

— de démarcation, *diganté b.*

—, alignement, *đubay b.*, *èman-do b.*, *langalé b.*

—, équateur, *dogalé' sùf si.*

— (être sur la même), *langă.*

Dans le sens de : Être de la même valeur, *èm*, *yépă bènă.*

— (mettre sur la même), *langal*, *langălô*, *langalé*, *tolălê*, *tolăt-lê*, *èmalé.*

— (être hors), *amul morom*, *ku rav morom àm yépă.*

— (mettre en) de compte, *bólé.*

— à pêcher, *hřr g.*

— (tirer la) quand le poisson mord, *ndamlu*. L'action de la tirer, *ndamlu b.*

— paternelle, descendants d'un même père, *gěňô g.*, *gřr g.*

— maternelle, *hřt g.*

LIGNÉE, s.f. *hřt g.*, *ndurėl g.*, *set y.*

LIGNETTE, s. f. *búm u ntăh*, *búm gu sèv.*

LIGNITE, s.m. *keriň u sùf.*

LIGUE, s.f. *mbólo m.*, *ndigălê g.*

—, complot, *ndigé mu bon.*

LIGUER, v.a. *bólé*, *dađalé.*

— (Se), *bólo*, *digălê*, *digé.*

LILAS, s.m. arbre dont la fleur a de la ressemblance avec celle du lilas, *baylo g.*

LILIPUTIEN, s.m. *tunguné b.*, *nřt ku gată lól.*

LIMAÇON, s.m. *rebès b.*, *sătom b.*

— (sorte de gros) de mer, *yět*

v. Chercher ces limaçons, *yět u.*

LIMAILLE, s.m. *nřatřt l.*

LIMBE, s.m. *métěl g.*, *mergěl b.*

—, au pl. *řav*, *nřav l.*

LIME, s.f. *hřtă m.*, *řus b.* (L).

LIMER, v.a. *hřtă*, *řus.*

—, perfectionner un ouvrage, *đėkali*, *řafėtal*, *dėřar bė mu nė vat.*

LIMIER, s.m. *hřđ u rebă.*

LIMITATIF, adj. *lu di dogal*, *lu di digalé.*

LIMITATION, s.f. *digalé b.*, *apă b.*

LIMITE, s.f. *pėğă b.*, *mpėğă m.*, *apă b.*, *ses b.*, *dig v.*, *diganté b.*, *dayo b.*, *abdayo b.* Sans limite, *lu amul apă*, *lu dēm dayo.*

— (être sur la), *fėğă*. Mon champ est sur la limite du terrain cultivé, *dă ma fėğă řă tól yă.*

LIMITER, v.a. *dogal*, *sesal*, *hăđalé*, *daylô*, *apă*, *digalé*. On a limité la durée de mon voyage, *apă năňu sumă tukité.*

— (Se), être limité, *day*, *ses*. Parler se limite, mais ne s'épuise pas, *vah dėřă ses*, *ndė du đėř.*

LIMITROPHE, adj. *fėğă.*

LIMON, s.m. *binił b.*

—, sorte de citron, *limöng b.*, *niēmună b.*

LIMONADE, s.f. *limonad đ.* Limonade gazeuse, *limonad bu di řur.*

LIMONADIER, s.m. *đaykat i liřor.*

LIMONEUX, adj. *baré binił.*

LIMONIER, s.m. *limöng g.*, *mé-mund g.*

LIMOUSINE, s.f. *toḡu lu ñās.*

LIMPIDE, adj. *téy, sèt.* En parlant de l'eau de mer, *er, her.*

— (rendre), *téyal, téyló.*

LIMPIDITÉ, s.f. *téyay b.*

LINCEUL, s.m. *ndór b.*

LINÉAIRE, adj. *u reddā.*

LINÉAMENT, s.m. *reddā b.*

—, ébauche, *ndórté g.*, *tóytóy b.*, *ñtosán l.*

LINGE, s.m. *yèré b.*, *ser v.*, *malán m.*, *tángay l.*

— à laver, *mpöt m.*

— battu après la lessive ou autrement, *ntapā g.*

— pour attacher l'enfant sur le dos, *mbótu m.*

— (petit) autour de la tête, *lambay b.*

LINGER, s.m. *topatokat i yèré*, *saylukat i yèré.*

LINGERIE, s.f. *nég i yèré*, *dè-fukay i yèré.*

LINGOT, s.m. *dondā v.*, *réyal b.* Un lingot d'or, d'argent, *bār'u vurus*, *bār'u ḡdlis.*

LINGUAL, adj. *u laméñ.*

LINGUISTE, s.m. *ku di dēman-tu i lakā.*

LINIMENT, s.m. *div g.*

LION, s.m. *gaèndé g.*, *dābā ḡ.*, *daḡābā ḡ.* Quand le lion est en fureur, les bœufs ne peuvent boire, *gaèndé su méré*, *ndāmā dotul nān.* Qui voit son lion (un plus

fort que soi) se cache, *ku gis sa gaèndé vāf.*

— (vieux), *ñalör g.*

—, homme très brave, *gaèndé, ku ñéméñ, ḡör.* C'est un lion, *ñomé nā ni gaèndé.*

LIONCEAU, s.m. *gaèndé gu ndav.*

LIPPE, s.f. *tuñ i sūf lu diḡḡ.*

— (faire la), *luḡi tuñ.*

LIPPU, adj. *borom'tuñ lu diḡḡ.*

LIQUÉFACTION, s.f. *réyay b.*, *séyay b.*

LIQUÉFIABLE, adj. *lu ñu men ā réyal*, *lu men ā séy.*

LIQUÉFIER, v.a. *réyal*, *séyal.*

— (Se), *réy, séy, sopaliku ndoḡ.*

LIQUEUR, s.f. *liḡor ḡ.*

LIQUIDATEUR, s.m. *voñḡkat u alal.*

LIQUIDE, adj. *lu di val*, *réy, séy, tóy.*

—, s.m. *nān g.*

LIQUIDER, v.a. *fèy, voñḡ alal.*

— (Se), *fèy sa bor.* Il s'est complètement liquidé, *bor ām dēñ nā.*

LIQUIDITÉ, s.f. *lu di val.*

LIQUOREUX, adj. *mèl ni liḡor*, *niró 'k liḡor.*

LIQUORISTE, s.m. *ḡáykat i liḡor.*

LIRE, v.a. *ḡargā.* Je ne sais pas encore lire le français, *me-nangu mā ḡangḡ fāransè.*

— (faire), *ḡangal*, *ḡangāló.*

— (faire) pour soi, *ḡangālu.* Je suis venu pour me faire lire ma lettre, *ḡangālusi nā sumā téré.*

— le coran pour avoir de la pluie, *báv*.

LIS, s.m. *vêhveh l.*

LISÉRE, s.m. *ombă b.*

LISEUR, s.m. *ku di faral ă đan-gă.*

LISIBLE, adj. *lu nũ men ă đan-gă.* Ton écriture est bien lisible, *sa mbindă yombă nă đangă.*

LISIBLEMENT, adv. *bè nũ men kó đangă.* Il n'est pas capable d'écrire lisiblement, *menul ă bin-dă bè nũ men kó đangă.*

LISIÈRE, s.f. *ombă b.*

—, confins, *pègă b., mpègă m.*

LISSE, adj. *ratah, ratah barèt, tar.* Jacob avait la peau lisse, *Yanhôba ratah 6n nă yaram.*

— (rendre), *ratahal, ratahló, băs.* Avoir des choses lisses, *ratahlé.* Mon pagne est bien lisse, *ratahlé nă malân.*

— (se rendre), *ratahlu.*

— ou LICE, s.f. du métier de tisserand, *ngiră g.*

LISSER, v.a. *ratahal, ratahló.*

LISSOIR, s.m. *ratahukay b.*

LISTE, s.f. *tur y.*

LIT, s.m. *lal b., ter b. (L).* Comme on fait son lit on se couche, *nakă nga đefarê sa lal, tedé n6nă.*

— (petit), canapé, *ngatan l.*

— élevé et en plein air dont on se sert pour se mettre à l'abri des moustiques, *tôđ b.*

— formé par des branches de palmier tressées, *gêndêl, gêndên g., gandik g., gandin g. (L).*

— (pied du), *t6r b.*

—, couche d'un objet quelconque, *langă b., lal b.*

— d'une rivière, *súf u dèh.*

— (préparer un), *lal.* Le préparer pour quelqu'un, *lalal.* Préparez un lit à cet enfant, car il a sommeil, *lalalal halêl bi, ndégé đefă begă nêlav.*

LITANIE, s.f. longue énumération, *bât yu dul dèh.*

LITANIES, s.f.pl. *tagas y.* Les litanies du saint nom de Jésus, *tagas u tur u Yésu vu sêlă vă.*

LITIGE, s.m. *véranté v., hulô b., amlé b.* Quel est l'objet du litige? *lu ngên di véranté?*

LITIGIEUX, adj. *lu n6 véranté, lu nũ men ă véranté.*

LITRE, s.m. *lităr b.* Par le mot *butêl b.*, beaucoup plus connu, on entend à peu près les trois quarts d'un litre.

LITTÉRAL, adj. *lu bât yi sahs-sah tiki.* Le sens littéral, *ntékit i bât sahsah.*

LITTÉRALEMENT, adv. *nakă nũ ko bindé, nakă nũ ko vahé.*

LITTORAL, s.m. *têfês g.*

LITURGIE, s.f. *sérémoni yă n6 đef tă đangu bă.*

LITURGISTE, s.m. *ku mokal sérémoni yă n6 đef tă đangu bă.*

LUIRE, s.f. *bũm g., takukay b.*

LIVIDE, adj. *furi.* Son visage est livide, *kanam ăm furi nă.*

LIVIDITÉ, s.f. *furitê g.*

LIVRABLE, adj. *lu ñu men ä dö-
hé, lu ñu men ä débäl.*

LIVRAISON, s.f. *dohé b., ndébal*
m. Je prendrai livraison de la
marchandise dans dix jours, *di*
nä dëlsi ndáy mã fë'k fuk' i fan.

LIVRE, s.m. *téré b.*

—, division d'un ouvrage, *téré*
b., ter b. L'imitation de Jésus-
Christ se divise en quatre livres,
Nroy um Yésu Krista hädäku nä
ti ñanènt i téré.

— (expliquer à) ouvert, *ubi*
téré di ko firi.

— (à l'ouverture du), *nakä lä*
ñu ubi téré bä, nakä lä téré bä
ubäku.

—, s.f. franc, *fistlin b., pisterin*
b.

— sterling, *durom i derem.*

—, poids, *libär b.*

LIVRÉE, s.f. marque extérieure,
lu di voné, lu di fëñlô. Il porte
les livrées de la misère, *yëré i*
bádolo lä di sol, toskaré rëkä lä
samanday.

LIVRER, v.a. *débal, doh.*

—, abandonner à, *débal, yolé,*
dáy. Il nous a livrés pour être
foulés aux pieds, *dáy nä nu ndah*
ñu degât nu.

— la bataille, *songä har yä,*
dör haré bä.

— (Se), *débal sa bopä, dohë sa*
bopä.

— à l'étude, *dangä, dëmantu;*
au travail, *ligëy.* Il se livre au

travail avec ardeur, *savar nä ti*
ligëy. Dans les expressions de ce
genre, on ne traduit pas se livrer.

—, être très communicatif,
rotah laméñ.

LIVRET, s.m. *téré bu tüt, kar-*
nèt b.

LOCAL, adj. *lu di hëv ti bënë*
dekä, ti bënë béréb. Il a la mé-
moire locale, *men nä fataliku bu*
bäh béréb yä mu gis.

—, s.m. *béréb b., nég b.* Je vous
recevrai dans un vaste local, *di*
nä lën dalal ti nég bu yä.

LOCALEMENT, adv. *ti bënë dekä,*
ti bënë béréb.

LOCALISER, v.a. *tëg ti bënë bé-*
rëb.

— (Se), *nëkä ti bënë béréb.*
La douleur s'est localisée dans
les reins, *mëtít vā véfä'ngi ti*
ndigä li.

LOCALITÉ, s.f. *dekä b.* J'ai visi-
té un grand nombre de localités,
ver nä dekä yu baré.

LOCATION, s.f. *luyé b.*

LOCOMOBILE, adj. *lu ñu men ä*
ron, lu ñu men ä tohal.

LOCOMOTEUR, adj. *lu di dohlô.*

LOCOMOTION, s.f. *doh b.*

LOCOMOTIVE, s.f. *sahär i dëri,*
masin u sahär.

LOCUTION, s.f. *vah d., vahin*
v., bät b. Cette locution n'est plus
usitée, *bät bôbu hëvatul.*

LOFER, v.n. *lofé, dekä tä ngélav*
lä.

LOGE, s.f. *nég b.*, *nég bu tút*.
Une loge pour les fous, *nég i dof*;
pour les bêtes féroces, *nég u rab*
vu sohor.

LOGEABLE, adj. *fu ñu men äde-
kä, fu ñu men ä dal*.

LOGEMENT, s.m. *ker g.*, *nég b.*
Je vous donnerai le logement et
la nourriture, *ti sumä ker lá la*
dekäló té di ná la dundal.

LOGGER, v.n. *dekä* ; si c'est pour
un temps limité, *dal, gané*.

— (aller) chez quelqu'un en pas-
sant, *ganédi* ; venir loger, *ganési*.

—, v.a. *dalal, ganalé*.

—, placer, *tég, dèf*. Je ne sais
où loger toutes mes affaires, *hamu*
ma fu ma mené dèf sumä i ndap
yépä.

— (Se), prendre un logement,
dal, gané.

—, se bâtir une maison, *sam-
pă ker*.

LOGETTE, s.f. *nég bu tút*.

LOGEUR, s.m. *dalalkat b.*, *ga-
nalékat b.*

LOGICIEn, s.m. *ku di vah vah*
du dub.

LOGIQUE, adj. *andä 'k sago*. Il
manque de logique, *vah äm dubul*.

LOGIS, s.m. *ker g.*, *nég b.* On
m'attend au logis, *ñungi ma hâr*
ti sunu ker.

—, hôtellerie, *ker u gan yä*.

LOGOGRIPIQUE, adj. *lu umpu,*
lu örul.

LOGOMACHIE, s.f. *véranté ti bät*
i tãhân.

LOI, s.f. *éblé b.*, *yón v.* Faire
des lois, *sakä yéblé*. Connaître les
lois de la bienséance, *ham adu-
na, ham dëlay*.

— divine, *yón u Yalla*.

— ancienne, *yón u Musa, yón*
i Yaur ñä.

—, l'ancien Testament, *Tavrèt*
b.

— nouvelle, *yón i kërten, yón*
vä Yésu Krista sakal nit ñi.

— (faire une) de, *yónal, tég*
varugar, varal.

—, puissance, *kalon g.*, *sañsañ*
b. Bon gré mal gré, il faut subir
la loi du vainqueur, *mu neh mu*
nahari, var ngä dèf lu la mber
mä tég.

LOIN, adv. *soré, soréy, bu soréy,*
fälé. Tu es loin du village, *soréy*
nga dekä bă. Ce n'est pas loin,
soréul. Il est allé bien loin, *dèm*
nä fu soré.

— (un peu), *soréyälé*.

— (au), *fu soré*.

— (être) l'un de l'autre, *soréyö,*
soréyâté.

— (plus), *gen ä soréy, bu gen*
ä soré.

— (au plus), *fu gen ä soréy*. Du
plus loin que le père l'aperçut,
nakä lä ko báy bă di sën fu
soréy.

— (très), *soréy ä soréy*.

— (de) en loin, *yénakër däl,*
faralul.

— (moins), *soréyul ni, gen ä*
dégén.

— de, *lu* avec une forme conditionnelle. Loin de l'aimer, il le bat chaque jour, *lu mu ko sopă kon, dëf ko dör ber bu sët*. On peut dire aussi : *Sopu ko, dëf ko dör saḥ ber bu set* ; ou bien : *Du ko sopă, magum lölü, dëf ko dör ber bu sët*. Loin d'être paresseux, il travaille avec ardeur, *vaḥu ma däl né du taël, vandé di nă savar ti ligëy*.

LOINTAIN, adj. *soré, soréy*. Dans le lointain, *fu soré*.

LOIR, s.m. *ḍār ḍ*.

LOISIBLE, adj. *dagan, áyul, lu ñu men ă dëf*.

LOISIR, s.m. *noslay b., ḍot g., ḍotay b., nopălu, nopaliku b.*

— (avoir le), *ḍot, tal, né toḍă, tóg*. Je n'ai pas le loisir en ce moment, *ḍotu ma ko, talu ma ko lëgi, sumă loḥo ḍapă nă*.

— (à), *ndankă, bâ nu la nêḥé, bó ḍoté ḍot*.

LOMBAIRE, adj. *u ndigă*.

LOMBES, s.m. pl. *ndigă l*.

LONG, adj. *gudă*. Il est assez long, *ëm nă, ḥal nă gudă*.

— (rendre), *gudal*.

—, qui dure longtemps, *yăgă*. Tu as fait un long voyage, *tuki nga fu soréy, sa tukité yăgă nă*.

— (un peu), *yăgâlê*.

—, lent, *tḥ, yḥ*. Il est trop long dans son travail, *dëfă yḥ ti ligëy ăm*.

— (plus), *gėti, sut, gen ă gudă ; gen ă yăgă ; gen ă yḥ*.

—, s.m. *guday b*.

— (au), tout au long, *yépă, bépă, bè sotal*. Il lui a raconté tout au long comment l'affaire s'est passée, *vaḥ nă ko bè sotal nakă la lef li doḥé*.

— (tout le) de, *lemă*. Tout le long du jour, *bès bă lemă*.

—, au fém. de longue main, *bu yăgă*. A la longue, *su yăgé*.

LONGANIMITÉ, s.f. *muñ g., lâ-bîr g., bâḥay b*.

LONGE, s.f. lanière pour attacher ou conduire un cheval, *gog b*.

LONGER, v.a. *rombă*.

—, s'étendre le long de, *lav ti vèt u*.

LONGÉVITÉ, s.f. *gud'u fan g., dundă gu yăgă*.

LONGITUDINAL, adj. *lu ḍëm ti guday*.

LONGITUDINALEMENT, adv. *ti guday*.

LONGTEMPS, adv. *bu yăgă, bè mu yăgă*.

— (un peu), *bu yăgâlê*.

— (depuis), *tă lu yăgă, ḥăt*. Il est arrivé depuis longtemps, *agă nă ḥăt*.

— (il y a), *yăgă nă, geḍ, géḍ, a-yăta*. Il y a un peu longtemps, *yăgâlê nă*. Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu, *geḍ nă kô gis*. Il n'y a pas longtemps que notre mil est épuisé, *sunu dugub yăgul ă ḍēḥ*.

— (durer), mettre longtemps à, *yăgă*. Durer un peu longtemps, *yăgâlê*.

— (vivre), *gudă fan, dundă bu yăgă*. J'espère que vous vivrez longtemps, *yăkar nă né di nga gud'u fan*.

LONGUEMENT, adv. *bu yăgă, bè mu yăgă*.

LONGUET, adj. *hal ă gudă*.

LONGUEUR, s.f. *guday b*. En longueur, *ti guday*. Il doit avoir vingt mètres de longueur, *nă guday ăm di năr fuk'i mêtăr, var nă gude ni năr fuk'i mêtăr*.

—, en parlant du temps, *yăgă, yăgay b*.

—, lenteur, *iḥuy, yiḥay b*.

LONGUE-VUE, s.f. *lôngări b*.

LOPIN, s.m. *dogit b., dogdog b*. Mon lopin me suffit, *sumă vala doy nă ma*.

LOQUACE, adj. *baré lamēñ, tar lamēñ, am lamēñ, vaḥkat b., baré kabab*.

LOQUACITÉ, s.f. *baré lamēñ g*.

LOQUE, s.f. *sagar b., rapit b*.

LOQUET, s.m. *teḍukay u buntă*.

LORGNER, v.a. *ḥèlmati, gèrmatî, sènu, gènbetu*.

—, avoir des vues sur, *ḥăru, begé*.

LORNETTE, s.f. *longări bu tût*.

LORNON, s.m. *lorñonj b*.

LORIOT, s.m. (sorte de) jaune, *ndúḥ m*.

LORS, adv. pour lors, *bó, bóbă, tă sá yôyălé*.

— (dès), depuis ce temps-là, *dalé tă bès bóbălé*.

— (dès), donc, *mbók, ndó't*. Dès lors, je puis partir, *men nă dêm mbók*.

— de, *bă, nakă*. Lors de l'arrivée du roi, il s'enfuit, *bă búr bă ñevé, nakă búr bă di agsi, mu dăv*.

— même que, *saḥ* avec le suppositif. Lors même qu'il n'aurait pas appris l'arrivée de son maître, *su yégulé saḥ (bè bă mu dul yég saḥ) né borom ăm ñev nă*.

LORSQUE, conj. pour le passé, *bă, nakă, sá yă*, et le verbe prend é final. Quand on le lui eut offert, *nakă lă ñu ko ko ḍébalé*. Quand je suis allé à Gorée, *sá yă ma dêmé Bër*.

—, pour le présent, *bi, bă, nakă*; pour le présent habituel, *bă, bu, sá yi*.

—, pour le futur, *bu, su, sá su, sá yu*.

—, avec le futur antérieur, *bu, mbélé*, et le verbe prend é final. Lorsque nous aurons eu le malheur de pécher, *bu nu ndogal dalé bè nu tōñ*. Je ne partirai que lorsque j'aurai vu ma sœur, *du ma dêm lul mbélé ma gisé sumă ḍigèn*.

LOT, s.m. *vala v., ter b*. Quel que soit mon lot, je ne me plaindrai pas, *lu ma ḍot ă ḍot, du ma tavat*. Mon lot est d'être malheureux, *toskaré rēkă ma topă, toskaré lă ñu redă ti sumă ḍe, du ma nopé toskaré mukă*.

LOTÉRIE, s.f. *loteri b.*

LOTI (bien), *baré mûr.*

LOTION, s.f. *tóyal b., raḥas b.*

LOTIONNER, v.a. *tóyal, raḥas.*

LOTIR, v.a. *sédâlê, sédâtlê.* Ils veulent le lotir entre eux, *begã nãñu kó sédô.*

LOTISSEMENT, s.m. *sédâlê b.*

LOTO, s.m. *loto b.*

LOUABLE, adj. *met ă santă, met ă năv, bāḥ.*

LOUABLEMENT, adv. *bu met ă năv, bu bāḥ.*

LOUAGE, s.m. *abă b. luyé b.*

LOUANGE, s.f. *năv b., santă b., tantă, ntantă l., nkañ m., tagas g.*

— donnée pas les griots, *vo-yân v.*

LOUANGER, v. a. *năv, santă, kañ, tagas.*

LOUANGEUR, s.m. *năvkat b., tagaskat b., nêḥ lamêñ.*

LOUCHE, adj. *ḍelă, ndêlă.*

—, qui n'est pas clair, *sêtul.*

—, équivoque, *örul.* Il y a du louche dans cette affaire, *lef li örul kat.*

LOUCHER, v.n. *ḍelă, ndêlă.*

LOUER, v.a. emprunter, *ab, abă.* Je cherche une maison à louer, *dă ma út ker gu ma abă.*

—, prêter, *abal, ablé, luyé.*

—, donner des louanges, *năv, santă, kañ, tagas.* Vous l'avez trop loué, *năv nga ko bē mu epă.*

— avec excès pour attirer un malheur, *gémîñ, gémêñ, gémêñé.*

Ne loue pas ainsi mon enfant, de crainte de lui attirer un malheur, *bul gémêñé sumă dôm.*

— en chantant, comme les griots, *voyân.*

— (Se), engager ses services, *bîndu.*

—, se donner des louanges, *năv sa bopă.* On ne doit pas se louer soi-même, « *Mă bāḥ* » *ḍê-kul ti gémêñ u borom ăm,* (« Je suis bon » ne convient pas dans la bouche de celui qui parle).

— de, *bég, banêḥu.* Je n'ai qu'à me louer de cet homme, *lu bāḥ rēkă lâ men ă vaḥ ti nit koku ; nêḥ nă ma lol, kontan nă ti môm.*

LOUEUR, s.m. prêteur, *abalkat b.* —, qui donne des louanges, *năvkat b., tagaskat b.*

LOUP, s.m. *buki b., buki Nḍur, têtêm b., mbâr g., kuy b. (L).* Les loups ne se mangent pas entre eux, *buki yă du ñu lēkanté.*

— (saut de), *ngasă lu yă, ngasô b.*

— de mer, *ku yăgă ti gâl.*

LOUP-CERVIER, s.m. *têtêm b.*

LOUPE, s.f. *gîr, gër g., ḍîr b.*

LOUP-GAROU, s.m. *ku baré ḍi-ko, nit ku yarôdiku.*

LOURD, adj. *dis.*

— (rendre), *disal, dislô.*

—, pénible, *mêti, dis.*

—, LOURDAUD, *dêsé, tōy, ñora-di, ñakă tégin, ḥérêñadi, ḥamadî, nit ku ñakă.*

LOURDEMENT, adv. *bu dūts*. Tomber lourdement, *né fat*.

—, gauchement, *bu héréñadi*, *bu ñoradi*, *ak hamadi*.

—, rudement, *bu mèti*.

LOURDEUR, s.f. *dīsay b*.

LOUSTIC, s.m. *kafkat b.*, *mas-lānékat b.*, *rélókat b*.

LOUVE, s.f. *buki bu dīgèn*.

LOUVETEAU, s.m. *buki bu ndav*.

LOUYOYER, v.n. *borsimbór* (bord sur bord).

—, prendre des détours, *laḥas*.

LOVER, v.a. *lób*, *lóbé*.

LOYAL, adj. *goré*, *ḍub*, *nit u gasduga*.

LOYALEMENT, adv. *bu goré*, *ak ngor*, *bu ḍub*.

LOYAUTÉ, s.f. *goré g.*, *ngor g.*, *ṇḍubay g*.

LOYER, s.m. *luyé b.*, *nehāl b*.

LUBIE, s.f. *soḥla su amul bopā*. Il a parfois des lubies, *di nā begā yénakèr lu kèn hamul*.

LUBRICITÉ, s.f. *ṇṭayṭay l.*, *be-lis b.*, *begèl bu bon*.

LUBRIFIER, v. a. *rataḥal*, *rataḥló*.

LUBRIQUE, adj. *dengā ṭi lu bon*, *baré mbèḥ*, *begā mbèḥ*; *lu mien ā tabal ṭi lu bon*, *lu di saysayló*. Des danses, des chansons lubriques, *mpétā*, *voy yu bon*.

LUBRIQUEMENT, adv. *bu bon*, *ni saysáy*.

LUCARNE, s.f. *benābenā ṭi kov nég*.

LUCIDE, adj. *sèt*. Il a des intervalles lucides, *am nā i sá yā mu andā'k sagō'm*.

LUCIDITÉ, s.f. *léray g*.

LUCIFER, s.m. *Abduḍabār*, *Abduḍambār*, *kélif'i séytāné yā*.

LUCIOLE, s.f. *ḥöyentān b*.

LUCRATIF, adj. *lu di amló ḥālis bu baré*, *bāḥ mpèy*, *lu ñō fèyè lu baré*.

LUCRATIVEMENT, adv. *bè am mpèy mu bāḥ*.

LUCRE, s.m. *gañé b.*, *ngañé g*.

LUETTE, s.f. *laméñ vu ndav*.

LUEUR, s.f. *lér gu tát*. J'ai une lueur d'espérance, *yākar nā tātī*.

LUGUBRE, adj. *lu di yogórtuló*, *lu di naḥarluló*.

LUI, pr. per. *mó*, *móm*, *ko*. C'est bien lui, c'est lui-même que j'ai vu, *móm saḥsaḥ lá gis*. C'est lui qui était venu ici l'an passé, *mó fi dik'ón dāv*. C'est à lui, c'est de lui que je parle, *móm lá vaḥ*.

LUIRE, v.n. *lér*, *mèlaḥ*, *né nañ*, *nañah*. Ne voyez-vous pas luire son sabre? *gisu la nakā ḍāsé'm di mèlaḥé?*

—, paraître, *fēñ*.

LUISANT, adj. *lu di lér*, *lu di mèlaḥ*, *lu né nañ*. C'est très luisant, *lér nā nañ*, *lér nā mèlaḥ*.

— (rendre), *léral*, *lérló*, *mèlaḥló*.

LUMBAGO, s.m. *mèlit i ndigā*.

LUMIÈRE, s.f. *lér g.*, *léray b*.

—, flambeau, *nít*, *nítu b*. Apportez une lumière, *indil nítu*.

— (mettre en), *sivul, doliló, feñló*.

—, connaissance, *hamham b.* J'ai besoin de vos lumières, *sohla ná nga dëmantal ma lef, nga digal ma*. Dans un autre sens: Les méchants craignent la lumière, *ñu bon ñă di năñu ragal ñu hamé lèn, ñu hamé sèn i def*.

—, homme transcendant, *gen á doli, gen á siv*. C'est une des lumières de notre époque, *bokă ná ti ñă gen á doli ti sunu i sá*.

LUMIGNON, s.m. *ntákántákă l*.

LUMINAIRE, s.m. *nîlu y.*, son-dél y.

LUMINEUSEMENT, adv. *andăk léray*.

—, clairement, *bè ñépă men á degă, bu fës, bu ör*.

LUMINEUX, adj. *lér, melaḥ, lu di lér*.

—, clair, *ör, fës*. Un discours lumineux, *vaḥ du ör*.

LUNAIRE, adj. *u vér, lu bokă ti vér vi*. Un rayon lunaire, *té-ñèr, dèlèm u vér vă*.

LUNAIISON, s.f. *vér v*.

LUNATIQUE, adj. *bèsu*.

LUNDI, s.m. *altiné d., lundi d.*

LUNE, s.f. *vér v*. La lune est levée, *vér vi fëḥă ná*. La lune est couchée, *vér vi sūḥ ná*.

— apparaissant en plein jour, *nay b*.

— (nouvelle), *ntéruté' vér vi*. C'est demain que paraîtra la nou-

velle lune, *elek lă vér vi di téru*.

— (premier quartier de la), *vér vu ndav*.

— (pleine), *tăvlu 'g lendem*. La lune est pleine, *vér vi tăvlu nă lendem*.

— (dernier quartier de la), *vér vu met*.

— (fin de la), *ndété'l vér vi*.

— (clair de), *lér u vér vi*.

— (éclipse de), *ḍap'u vér, mur u vér*. Il y a eu une éclipse de lune hier au soir, *big ḍantă bi ḍapă nă vér vi*.

—, caprice, *begèl bu amul bopă*. Avoir des lunes, *bèsu*.

LUNETIER, s.f. *dëfarkat, ḍăy-kati lunèt*.

LUNETTE, s.f. *lunèt b., sétukay b*.

LURON, s.m. bon vivant, *neh dèrèt*.

—, homme vigoureux, *ponkal b., gôr, ku nēmēñ*.

LUSTRAGE, s.m. *soṭă b*.

LUSTRAL, adj. *lu di sètal*.

— (jour), *gènté b*.

LUSTRE, s.m. *melaḥ b., melaḥay b., néraḥ b., rafetay b*.

—, éclat que donne le mérite, *ndam g*. Ses vertus brillent d'un nouveau lustre, *i mbaḥèl am gen di doli*. Donner du lustre, *may ndam, doliló*.

—, espace de cinq ans, *ḍurom i at*.

LUSTER, v.a. donner du lustre, *melaḥlô, fompă, soṭă, rafetal*.

LUT, s.m. *tayukay b.*

LUTIN, s.m. *ḍiné ḍ.*

—, espiègle, *yengātu, lèḍ, lèḍ-kat bā.*

LUTINER, v.a. *gètèn, tanḥal, rèy.*

LUTRIN, s.m. *lègukay u tëré tã ḍangu b.*

LUTTE, s.f. *beré b.*

— (renverser à la), *ter.* Ne pouvoir se renverser à la lutte, *teanté.*

—, dispute, conflit, *ḥulö b., amlé b., ḍoté b., ḥèḥ b.*

— (de haute), *ak dólé.* Il l'a enlevé de haute lutte, *nangu nã kó'k dólé.*

LUTTER, v.n. *beré.*

—, en parlant d'un conflit quelconque, *ḥulö, amlé, ḍoté, ḥèḥ.*

— contre des obstacles, *tetelu.* Ne pouvoir lutter contre des obstacles, *ṭangṭanjlu.*

LUTTEUR, s.m. *berékat b.*

— victorieux, célèbre, *mber m.*

LUXATION, s.f. *reḥā b., faḥaḍ b.*

LUXE, s.m. *rafetay bu epā, ḥa-ḍān g.*

LUXER, v. a. *reḥālō, fuḥaḍlō, faḥoḍlō.*

LUXUEUX, adj. *ḥaḍānkat b., séruānkat b., ku di salaḥ lu baré.*

LUXURE, s.f. *nṭayṭay l., sobé b., nobé g., nobel, nobnob, nobnobdte b., yef yu bon.*

LUXURIEUSEMENT, adv. *ak nṭayṭay, ak nḥèl u nobé, bu bon.*

LUXURIEUX, adj. *saysāy, sobé, bon, doḥ tankā yu bon, baré mbèḥ, begā banèḥ yu bon.*

LYMPHATIQUE, adj. *borom ḍiko ḍu nōy, nākā fit.*

LYNX, s.m. *sāfandu, safando s.*

LYRE, s.f. *ḥalam, ḥalambā m.*

LYRISME, s.m. *vaḥ ḍu ḥumbā.*

M

MA, pr.pos.f. *sumā, sāmā.*

MACABRE, adj. (danse) *mpét 'i ḍiné.*

MACAIRE, s.m. *saṭākat bu ñor ḥom.*

MACÉRATION, s.f. *dān-yaram g.*

MACÉRER, v.a. *ḥōḍ.*

—, affliger son corps par des austérités, *sonal, dān.*

— (Se), se mortifier, *dān sa yaram, sonal sa bopā.*

MÂCHELIÈRE, adj. (dent) *dégét b., dégék l. (L). beñ i saḥamikay.*

MÂCHER, v.a. *saḥami.*

— de petites choses qui ne peuvent rassasier, *saḥamtiku, taḥamtiku, taḥamliku.*

— des grains, quelque chose de dur, *yey, yéy.*

— en suçant, comme le pain de singe, *moṭā, mātā.*

—, expliquer, *firi.* Il faut tout lui mâcher, *var nāñu kó firi lu gen ā yombā saḥ.*

— (ne pas), dire franchement, *vaḥ lu ör, vaḥ bu fès, ñéméñ ā vaḥ.*

— à quelqu'un sa besogne, *vd-
dal nit ligèy ãm.*

MÂCHEUR, s.m. *saḥamikat b.,
jéykat b., moṭṭakat b.*

MACHIAVÉLIQUE, adj. *laḥas, ta-
kódi, ðef i nahé.*

MACHIAVÉLISME, s.m. *laḥas b.,
takódi g., or b., gorédi g.*

MACHIAVÉLISTE, s.m. *nit i la-
ḥas, gorédi, takódi, nahkat b.*

MACHINAL, adj. *lu reṭṭā, lu ñu
tèyul, lu amul bopā.*

MACHINALEMENT, adv. (agir),
ðef lef té ḥalātu la ko.

MACHINATEUR, s.m. *ḍaḥasékat
b., ku di bóle nit ñi, nnt i tam-
balay, rembaḍkat b., nit i kara-
bâné.*

MACHINATION, s.f. *karabâné g.,
rembaḍ b.*

MACHINE, s.f. *masiḥ b.*

— à vapeur, *saḥār g., masin b.*

—, personne sans esprit, sans
énergie, *ku ñakā nhèl, ñoradi,
dèsé, dof; ku ñakā fit.*

—, intrigue, *karabâné g., laḥas
b., ðef i musātu, mpèhé m.*

— pour lever l'ancre, *viñṭā b.*

MACHINER, v.a. *karabâné, ar-
fan, fèhéy lu bon.*

MACHINISTE, s.m. *dèfarkat i
masin.*

MÂCHOIRE, s.f. *ḡām g., ḡábább.*

—, homme d'un esprit lourd,
dèsé b., ñoradi, tōy.

MÂCHONNER, v.a. *saḥamtiku.*

MÂCHURER, v.a. *ñûlal, ñûlalé.*

MAÇON, s.m. *māḥkat b., tabaḥ-
kat b., masonḡ b.*

MAÇONNAGE, s.m., **MAÇONNERIE**,
s.f. *ntabaḥ m., ligèy u masonḡ.*

MAÇONNER, v.a. *tabaḥ, māḥ.*

MAÇONNIQUE, adj. *lu bokā ṭi
mbótay gu nebu.* Ne vous associez
jamais à une œuvre maçonnique,
*bul bokā mukā ṭi ðef i fara-ma-
sonḡ.*

MACRE, s.f. *soḥsoḥor b.* Cueil-
lir des macres, *soḥsoḥortu.*

MACULAGE, s.m. *gakāl g.*

MACULE, s.f. *gakā b.*

MACULER, v.a. *tilimal, ñûlal.*

MADAME, s.f. *madam b., siñā-
rā s.* Pour saluer une dame d'un
certain rang, on se sert du mot
ñārā, auquel on ajoute le nom de
la personne.

MADÉFACTION, s.f. *tóyay b.*

MADÉFIER, v.a. *tóyal.*

MADemoiselle, s.f. *ndav s.,
siñārā su ndav.*

MADONE, s.f. *natal u Mariā-
ma.*

MADRÉ, adj. *ḍamanté.*

—, rusé, *mús, ḍonḡé, baré
mpèhé.*

MADRIER, s.m. *ḥanḥā b.*

MAFFLÉ, **MAFFLU**, adj. *borom
lēḡ yu né ḡab.*

MAGASIN, s.m. *pukus b.* Le
mot français est connu et usité
dans la colonie.

—, entrepôt d'armes, *pukus i
ganay, ðentukay i ganay.*

— (petit), *ndogtal l.*, *pékä b.*, *ndayfër v.*

MAGASINIER, s.m. *rotukat*, *saytukat u pukus*.

MAGE, s.m. *mäs b.*

MAGICIEN, s.m. *demä b.*, *luhuskat b.*, *nit u gudi*, *hamkat b.* Celui qui peut détruire les charmes des magiciens se nomme *borom hamham*, *borom bopä*, et l'action de détruire ces charmes, *toḍal*.

MAGIE, s.f. *ndemä g.*, *luhus g.*, *yef i gudi*.

— (faire de la), *demä*, *luhus*, *topä yef i gudi*.

MAGISTER, s.m. *ḍemantalkat b.* Chez les mahométans, *sériñ* 'dāra b.

MAGISTRAL, adj. *u kelifä*.

MAGISTRALEMENT, adv. *ak sañsañ*, *niki kelifä*.

MAGISTRAT, s.m. *atékät b.*, *kelifä g.*, *saytukat b.*

MAGISTRATURE, s.f. *mpal m.*, *mpal u atékät*, *atékät y.*

MAGNANIME, adj. *borom ḥol bu tali*, *lā bîr*, *borom fitnä*.

MAGNANIMEMENT, adv. *ak ḥol bu tali*, *ak lā bîr*.

MAGNANIMITÉ, s.f. *lā-bîr g.*

MAGNÉTIQUE, adj. *lu di ḥetä*.

MAGNÉTISER, v.a. *luhus*.

MAGNÉTISEUR, s.m. *luhuskat b.*

MAGNIFICENCE, s.f. *nkimtân l.*, *magay b.*

—, beauté, *rafëtay b.*, *ḍëkay b.*

MAGNIFIQUE, adj. *rafët*, *ḍëkä*.

Il fait un temps magnifique, *asaman si rafët nä löl*.

—, pompeux, *ḍoli*, etc. Des titres magnifiques, *tur yu ḍoli*.

MAGNIFIQUEMENT, adv. *bu rafët*, *bu ḍëkä*, *bu ḍoli*.

MAGOT, s.m. homme fort laid, *nit ku ñäv*. C'est un vrai magot, *ñäv nä bè ḍë*, *bë hamatul*.

—, trésor, *kée b.*, *ḥälis bü ñu nebä*.

MAHOMET, s.m. *Momat*, *Mahomèt*, *Mämädv*.

MAHOMÉTAN, s.m. *sériñ*, *sériñ b.*, *maḥméntân b.*

MAHOMÉTISME, s.m. *yón i Momat*, *yón i seriñ*, *yón i maḥméntân*.

MAI, s.m. *Mäyu*.

MAIGRE, adj. *om*, *lapä*, *yóy*, *yoyor (L)*, *vov*. Il est maigre, *yóy nä*, *ḍëfä lapä*.

— (être très) bien qu'on mange beaucoup, *valakärä*.

— (très), *yóy bè ḡakä*. Homme ou animal très maigre, *ḡakä b.* En parlant d'un bœuf ou d'un cheval, *ḡól b.*

— (rendre), *omló*, *lapal*, *lapaló*, *yóyló*.

— (avoir quelque chose de), *omlé*, *yóylé*. Tes bœufs sont maigres, *yóylé nga i nag*.

— (n'être pas), *yóyadi*, *düf*.

—, en parlant d'un terrain, *vov*, *sapi*.

— (jour), *bès i bañ lèkä yapar*.

— (faire), *bañ lèkă yapa*. Chez nous, tout le monde fait maigre le vendredi, *ti sunu ker, kèndă du lèkă yapa alduma*.

— chère, *ñam vu saful*. Nous avons fait maigre chère, *lèku nu bè sûr*.

—, sans valeur, *bon, nêv*.

MAIGRELET, MAIGRET, adj. *hi-bon, hal ă yóy*.

MAIGREMENT, adv. *bu doyuł, bu nêv*.

MAIGREUR, s.f. *om g., omay b., nkom g., lapay b., yóyay b., yó-yangé b.* Il est d'une extrême maigreur, *yóy nă bè ġakă*.

— du sol, *vcay b., sapi b.*

MAIGRIB, v.n. *om, yóy, lapă*. Il maigrit, *munġe yóy*.

MAILLE, s.f. *bet b.* Les mailles de ce filet sont trop larges, *bet i mbál mi yá nănu tē mu epă*.

— (avoir) à partir avec quelqu'un, *ġoté 'k, amlé*.

MAILLET, s.m. *dădu b., maġé b.*

MAILLOT, s.m. *lalay, laltay b.*

MAIN, s.f. *loho b.* Présente la main, *talalal sa loho*; si c'est pour recevoir quelque chose, *dékal sa loho*. Prends-le à deux mains, *ġapă kô 'k sa năr i loho*.

— (la paume de la), *bır 'loho b.*

— (le revers de la), *génay loho b.*

— droite, *ndèyđór l.* A main droite, *tă ndèyđór*. Prends à main droite, *topal sa ndèyđór*.

— gauche, *ntamoñ l.* A main gauche, *tă ntamoñ*.

— (tendre la), demander l'aumône, *sarahtu, yélcân*.

(tendre, prêter la), aider, *dimali*.

— (mettre la), commencer, *ďem, dór*. Dans le sens de « prendre part », *bólé, bokă, đö sa bopă*. Mettre la main à la pâte, *bokă ti ligèy*.

— (mettre la dernière), *ďekali, metăli, sotal, ďefar bè mu né vat*.

— (avoir une belle), *borom loho kărkăr*.

— (fait de) de maître, *met, su-ti*. Ce travail est fait de main de maître, *ligèykat bu ġérén ă ko ďef*.

— (avoir bonne), *baré măr*.

— (avoir mauvaise), *ňakă măr*.

— (tenir la) à, *otu ndaġ ñu ďef, ndaġ ñu metăli lef*.

— (n'y pas aller de) morte, *dumă, dör bu méti*.

— (forcer la), *ďeñ, ďeñtal*.

— (faire) basse, *piller, lel, ndangal*. Dans le sens de « né-pargner personne », *rèy nêpă*. Il a fait main basse sur tous les habitants du village, *rèy nă vă de-kă bă yépă*.

— (donner sa) à quelqu'un, *séy ak*. Ne donnez pas votre main à un impie, *bul séy ak nit ku ġulitadi*.

— (demander la), *ňăn*.

—, puissance, *katan g.* La main de Dieu est là, *Yallá ko dèf.*

— (coup de), assistance, *ndi-mal m.* Veuillez me donner un coup de main, *lél, dimali ma.*

— (coup de), entreprise hardie, *ḍēm gu ḍaféy.*

— (sous), *ti sáf, bu dëy.*

— (de longue), *bu yāgǎ.*

— (de) en main, *ti loho.*

— (en un tour de), *bu gav, bu gav á gav.* Je vous arrangerai cela en un tour de main, *di ná la ko ḍagalal bu gav.*

—, au pl. (à pleines), *bè mu baré, ak yévèn.*

— (en venir, en être aux), *héh, hēhanté, haré.*

— (mettre aux), *bolé.*

— (lier les), *téré.*

— (se laver les) de quelque chose, *vah né du yá ko dèf, vah né boku la ti.*

— (donner les) à quelque chose, *nangu.*

— (attacher les) derrière le dos, *ḍoñ, nḍoñ.*

MAIN-D'ŒUVRE, s.f. *ligèy b.*

MAIN-FORTE, s. f. *ndimal m.* Prêter main-forte, *dimali.*

MAINT, adj. *ḍöp, baré.* Maintes fois, *ḍöp i yón.*

MAINTENANT, adv. *lēgi, sá silé, sá yilé.* Maintenant donc, *lēgi nak.*

— que, *bi.* Maintenant que tu es sage, *bi ngá bahé.*

MAINTENIR, v.a. *téé, téyé, dèntǎ.*

—, conserver dans le même état, *votu.*

—, affirmer, *deheral, öral.*

— (Se), *ḍéki.*

MAINTIEN, s.m. conservation, *votu b., dèntǎ b.*

—, air du visage, *har-kanam g.*

MAIRE, s.m. *ḍaraf ḍ., sáhśáh s.* Dans la colonie, *mèr b.*

MAIRIE, s.f. *ker u ḍaraf ḍ.*

MAIS, conj. *vandé, ndé, nak, vandé nak.*

— (dire), *vandèl.*

— (n'en pouvoir), *menu ti dara.*

MAÏS, s.m. *makandé m., mbo-hǎ m.*

— (épi de), *gub v.* Épide maïs grillé, *mból mu ñu lakǎ.*

MAISON, s.f. *ker g.* Dans la maison de Gilbert, *tǎ ker ñóm Silbèr.*

— en pierre ou en briques, *tǎh, ntǎh m.*

— des Maures, *gadǎ g.*

— de santé, *ker u ḍarak yǎ.*

— d'éducation, *ker u yaru.*

— (la) de Dieu, *ḍangu b.*

—, famille, *ndébót, ndobót g.* Cette femme tient bien sa maison, *ḍigèn ḍilé di ná topato bu bah ndobót ǎm.*

—, MAISONNÉE, les gens de la maison, *vǎ ker gǎ.*

—, race, *hét v., gtr, ngtrté g.*

MAISONNETTE, s.f. *ntàh mu tūt*.

MAÎTRE, s.m. **MAÎTRESSE**, s.f. celui qui commande, *borom b.*, *kélifā g.* Il n'est rien de tel que l'œil du maître, *su vāy tēvé, ñu ligèy* (Si le maître est présent, on travaille). Tel maître, tel valet, *nakā borom bī mēl, nõnu lā bekanēg bā mēl itam*.

—, qui a des esclaves, *sangā b.* Personne ne peut servir deux maîtres, *kèn menul ā dāmu nār i sangā*.

—, possesseur, *borom b.*, *móm-kat b.* C'est le maître de tout le terrain, *mó móm súf si sépā*. Le maître de l'âne prend la meilleure place, *borom' mbām tū ñulñul bā*.

—, celui qui enseigne, *dēman-talkat b.* Chez les marabouts, *sérin' dārā b.*

— d'étude, *votukat b.*

—, avec certains termes injurieux, *ñor, suti*. C'est un maître fripon, *saṭākat bu ñor lā*.

—, habile dans son art, *héréñ, haralā, vāné, amul morom*. C'est un maître homme, *gūr lā degā*. C'est une maîtresse femme, *dīgèn dī amul morom*.

— autel, *lotēl bu réy bā*.

— (petit-), *nit ku fairlu, ha-dānkat b.*

MAÎTRESSE, s.f. amante, *danhā b.*, *ntoro l.*

MAÎTRISER, v.a. *mokal, élif, rēytal*.

MAJESTÉ, s.f. *magay b.*, *rimbana b.*

MAJESTUEUSEMENT, adv. *bu dē-kā, ak dēmā*.

MAJESTUEUX, adj. *am dēmā, met ā lēral, dēkā tahavay*.

MAJEUR, adj. important, *réy, lu met ā fālē*.

—, plus grand, *gen ā réy*. La majeure partie, *vala vā gen ā réy, ñā tū gen ā baré*.

—, en âge de jouir des droits, *ku móm bop'ām*.

MAJORITÉ, s.f. *ñā gen ā baré*.

MAJUSCULE, s.f. *araf bu mag*.

MAL, s.m. *lu bon, bakar b.* Si tu fais le mal, attends le mal, *só dēsē lu bon, lu bon dal la*.

—, douleur, *dér b.*, *opā d.*, *métil v.*, *tóno, ntóno g.*

—, travail, *tóno g.*, *ligèy b.* Avoir du mal, *sonā, ligèy bu méti*.

— (faire), *méti*. J'ai un grand mal de tête, *sumā bopā dēsā mé-té méti*. L'estomac me fait bien mal, *sumā bīr dēsā dompā bu méti*.

— caduc, haut mal, *hem g.* Tomber du haut mal, *hem*. Celui qui tombe du haut mal, *hemkat b.*

— de mer, *nér b.* Avoir le mal de mer, *nér*; le faire avoir, *nér-ló*.

— de cœur, *hol bu nampā*. J'ai mal au cœur, *sumā hol dēsā nampā*.

— du pays, *gêlu g.*, *nāmèl g.*
Avoir le mal du pays, *gêlu, nā-*
mā.

—, dommage, *tōñ b.*, *kasarā g.*
Causer du mal, *tōn, lor, yaḥḏ.* La
pluie a fait bien du mal au mil
cette année, *tav bi yaḥḏ nā du-*
gub di rēn.

— (dire du) de quelqu'un, *ḏev,*
yaḥḏ tur, yaḥḏ dēr, sosal, tañṭā.

—, adv. *bu bon.* C'est mal, *bon*
nā, bāḥul, arām nā, āy nā.

— (être), sérieusement mala-
de, *ḏer bu méti.* Je me trouve
mal, *sumā yaram nēḥul.*

MALADE, adj. *opā, ḏer, ḏér,*
yaram vu nēḥul, véradi, vérul.

— d'une maladie de langueur,
rāga.

—, s.m. *ḏarak b.*, *rāgu b.*, *ku*
ḏer, ku opā. Pour féliciter un
malade qui va mieux, on lui dit :
Nā ḏēm kanam ! que cela conti-
nue !

— (rendre), *ḏérłó, opāló, sófłó*
yaram, fébārłó, sibiruló.

— (faire le), *ḏerḏerlu, opāopā-*
lu.

MALADIE, s.f. *ḏer, ḏér b.*, *opā ḏ.*,
ḏangāro ḏ.

— (être affaibli par la), *ḥibon,*
bon, ṅakā dólé. Voici quelques
maladies qui semblent propres
aux gens du pays : *ntaḡaṅ b.*,
maladie de langueur qui affaiblit
beaucoup les forces et le senti-
ment ; avoir cette maladie, *saḡaṅ ;*

mātā b., sorte de plaie qui suit
parfois la gale, difficile à guérir ;
ḏargōñ b., des ampoules plus ou
moins grosses, très douloureuses,
couvrent une petite partie du
corps ; *pendā b.*, semble se rat-
tacher à l'hydropisie ; *ḡādam g.*,
maladie de la rate ; *tété b.* et *ēnat*
b., produites le plus souvent par
la piqure de certaines épines ;
ngal g., sorte de plaie gangré-
neuse ; *ḥésé g.*, sorte de bubon
plus mauvais que le bubon or-
dinaire appelé *taḡār* (les indigè-
nes percent le *ḥésé* avec un mor-
ceau de bois rougi au feu) ; *mbēm-*
pēn ou *bépēntā b.*, maladie des
yeux qui empêche de rien voir
pendant la nuit ; *pat b.*, maladie
de gorge qui empêche d'avaler
(celui qui est atteint de cette ma-
ladie ne la nomme pas, par suite
d'une crainte superstitieuse ; il
dit : *Vmāsu ḏapā nā ma, sumā*
i vaḥu ā di méti) ; *mbankā m.*,
maladie des enfants à la mame-
lle ; *ḏangāro ḏu rēy*, sorte de
lèpre.

MALADIE, adj. *ku furat ā ḏer,*
ḥibon, ḥébon.

MALADRERIE, s.f. *rāglukay u*
erkat yā.

MALADRESSE, s.f. *ḥéréñadi b.*,
vānéri g.

MALADROIT, adj. *ḥéréñadi, vā-*
néri, vānédi, tūné, ṅakā nḥèl.

MALADROITEMENT, adv. *bu ḥé-*

rēñadi. Vous l'avez blessé maladroitement, *tōñ nga ko ndégé ña-kā sayo*.

MALAISE, s.m. *yaram vu sôf*. Je ne sais à quoi attribuer ce malaise, *hamu mā lu sôfô sumā yaram*. Je ressens un certain malaise, *sumā yaram nēhul*.

— (être dans le), après l'ivresse, *lahal*.

MALAISÉ, adj. *ḍafé, ḍaféy, ḍafēñ, yombādi, yombul, naḥari*.

MALAISÉMENT, adv. *bu ḍafēñ, bu méti*.

MALANDRIN, s. m. *saysāy b., doḥandēm b.*

MAL-APPRIS, adj. *réc, lūbu, yarōdi, yarōdiku, ñakā tégín*.

MALAVISÉ, adj. *téylōdi, ñakā téylu, gutā nḥél*.

MALBÂTI, adj. *ñāv*.

MALDISANT, adj. *ñāv lamēñ, ḍevkat b.*

MÂLE, s.m. *gör g.*

—, adj. *gör* qui se joint au nom par le pronom relatif ou l'article indéfini. Une perdrix mâle, *tokèr bu gör*. Un visage mâle, *kanam u gör*.

MALEBÊTE, s.f. *tōñānkat b., ku metul ā ólu*.

MALÉDICTION, s.f. *rebā b., mólu b., ñān-Yalla g.* (Ce mot peut signifier aussi bénédiction ; c'est le contexte qui en détermine le sens).

—, malheur, *kasarā g., ndogal l., séytānē s.*

—, int. *suboḥun ma la !*

MALEFAIM, s.f. *ḥif bu méti, btr i ñam*.

MALÉFICE, s.m. *ndemā g., um g., paḍ b.* S'abuser soi-même est plus funeste que tout maléfice, *naḥ sa bopḍ, mó ravé paḍ*. On m'a fait un maléfice, *takā nāñu ma*.

MALEMORT, s.f. *dē gu naḥari*.

MALENCONTRE, s.f. *dadé bu naḥari, ndogal l.*

MALENCONTREUSEMENT, adv. *bu naḥadi, ak ñakā mūr*. Je l'ai malencontreusement trouvé en route, *sumā ñakā mūr ā taḥ ma tase ' k móm tã yōn vā*.

MALENCONTREUX, adj. *ñakā mūr, naḥari, naḥadi*.

MALENTENDU, s.m. *dēgōdi b.*

MALEPESTE, int. *mbār ḍam ! vay, sabab !*

MAL-ÊTRE, s.m. *sibiru ḍ., yaram vu nēhul, ḍagadi b.*

MALFAIRE, v.n. *tōñ, dēf lu bon*. Il est enclin à malfaire, *di nā fural ā tōñ, di nā tōñtōñé*.

MALFAISANCE, s.f. *ḍiko ḍu soḥor*.

MALFAISANT, adj. *tōñānkat b., borom ḍiko ḍu soḥor*.

—, nuisible, *āy, ḍigadi, bon*.

MALFAITEUR, s.m. *saysāy b., nit ku bon, saḍkat bu réy*.

MALFAMÉ, adj. *borom tur vu yaḥu, borom tur vu ñāv*.

MALGRACIEUSEMENT, adv. *ak naḥari dērèt*.

MALGRACIEUX, adj. *naḥari dērèt, ñakā yar, ñakā ḍḍo*.

MALGRÉ, prép. se rend de diverses manières, mais le plus souvent par *lu* avec le verbe redoublé. C'est malgré moi, *tèyu ma ko, du sumă sago, sumă ɬol andu ɬă*. Malgré cela, *téréul, térétil*. Malgré cela, je lui ferai encore du bien, *lôlu du téré ma dɛfalati ko lu bâɬ*. Malgré sa répugnance, *lu ko ɬol ɔm bañ bañ*. Malgré mon affection pour vous, *lu ma la sopă sopă*. Malgré toutes les difficultés, *lu mu mėti mėti*.

MALHABILE, adj. *ɬéréñadi, váníri, ɬúné*.

MALHABILEMENT, adj. *bu ɬéréñadi*.

MALHABILETÉ, s.f. *ɬéréñadi b.*

MALHEUR, s.m. *kasară g., ndogal l., sabab b., tafăr l., ntafăr g., séytané s., mbugal m.* Il m'est arrivé un grand malheur, *kasară dal nă ma*.

— (causer un), *sabab, yobé séytané*. Le faire causer, *sababló*. Qui vous a causé ce malheur ? *ku lu yobé séytané silé ?*

— (porter), *áy gáf, ɬigari, ɬigadi*. Porter malheur par des louanges excessives, *gemiñé*.

— (jouer de), *baré ndogal, ñakă mûr*. Vraiment, je joue de malheur, *vaɬ degă, ndogal lu nèkă di nă mu dal*.

— à, *ngală, maséma*. Malheur à vous, riches, *ngală yën ñi baré alul*.

— (par), *naɬari nă vandé*.

—, au pl. (suite de) dans une famille, *musiba m., musibă 'k bala*.

MALHEUREUSEMENT, adv. *ak ndogal*.

MALHEUREUX, adj. *baré ndogal, ku sonă, naɬarlu*.

—, qui n'a pas de chance, *ñakă mûr, havlu*. Avoir la main malheureuse se traduit de même.

—, affligeant, *naɬari, mėti, met ă yerem*.

—, funeste, *áy, bon, mėti*.

—, qui porte malheur, *áy gáf*.

—, s.m. *toskaré b., miskin m., ndól l.* Il faut avoir pitié des malheureux, *var ngă yerem miskin yă*.

—, homme méchant, *nit ku bon, saysây b.* Une malheureuse, *ɬigèn aɬi rër, ɬigèn ɬu ñakă gaté*.

MALHONNÊTE, adj. qui manque de probité, *gorédi, ɬubadi, ɬu-bari*.

—, incivil, *yaródi ku, ñakă tégin, ñakă sutură, lúbu, rév, ñakă mpál, ñakă kersă, suñari*.

MALHONNÊTEMENT, adv. *bu gorédi, bu yaródi ku, ak ñakă mpál, bu rév, ak suñari*.

MALHONNÊTETÉ, s.f. *gorédi g., yaródi ku g., ñakă-sutură g., rév vandé g., suñari g.*

MALICE, s.f. *ntôhor, ntôhorté g.*

—, espièglerie, *mús, musé g.*

MALICIEUSEMENT, adv. *bu sohor, ak ntôhorté*.

MALICIEUX, adj. *sohor, hõt no-pä, ñor bet ; mûs, ñonjë.*

MALIGNEMENT, adv. *ak ntohorté.*

MALIGNITÉ, s.f. *ntohor, ntohorté g., ðiko ðu sohor.*

MALIN, adj. méchant, *sohor, his, bon.* Le malin esprit, *nhël mu bon, séytané s.*

—, rusé, espiègle, *mûs, ñor, lëð.* C'est un malin, *mûs nã lól.*

—, nuisible, *áy, bon.*

—, grave, en parlant d'une maladie, *méti.*

MALINGRE, adj. *hibon, hébon, nèv dólé.*

MALINTENTIONNÉ, adj. *ku hëlo lu bon, ku begã tóñ.*

MALITORNE, adj. *héréñadi, yaródiku.*

MAL-JUGÉ, s.m. *até'y nafèha.*

MALLE, s.f. *vaḥandé b., kës g.*

MALLÉABLE, adj. *lu ñu men ã télal.*

—, souple, *nóy, lu men ã mokã.*

MALLETTE, s.f. *vaḥandé bu tút.*

MALMENER, v.a. *dántu, soḥré, dán, dán bu bon.*

MALOTRU, adj. *ñáv, yaródiku, ñakã yar.*

MALPEIGNÉ, s.m. *ku tilim, sukuk, ku yërë'm ðèkul.*

MALPLAISANT, adj. *naḥari, naḥari dérèt, sob.*

MALPROPRE, adj. *tilim, ter, teré, sukuk, taḥã, gakã.*

MALPROPREMENT, adj. *bu tilim, bu ter.*

MALPROPRETÉ, s.f. *tilim g., tilimay b., ter b.* Il est d'une malpropreté dégoûtante, *ter nã bè né ḥargafufa.*

MALSAIN, adj. *áy, bon, ḍigul, tangã, lu di opãlô, lu di fëbãrlô.* Ce lieu est malsain, *súf silé tangã nã, béré bi tangã nã súf.*

—, qui est souvent malade, *ku faral ã ðér, hibon.*

MALSÉANT, adj. *tèdadi, ðèkadi, ðèkul.*

MALSONNANT, adj. *ðèkadi, tèdadi, ñáv, sóf, bon.* Des paroles malsonnantes, *bát yu ñáv, bát yu sóf.*

MALTÔTE, s.f. *dántu g.*

MALTÔTIER, s.m. *dántukãt b.*

MALTRAITER, v.a. *dántu, soḥoré, dán, dūr, itã, bugal, gètèn, tóñ.*

MALVEILLANCE, s.f. *nangódi, nangóri g., sis b., agalédi g.*

MALVEILLANT, adj. *nangóri, nangódi, sis, agalédi, sisáté, bañ.*

MALVERSATION, s.f. *moy ti mpal.*

MALVERSER, v.n. commettre des malversations, *moy ti mpal, moy varugar.*

MAMAN, s.f. *yáy d., mamã m.* Grand'maman, *yáy ð., mãm m.*

MAMELLE, s.f. *vén v.*

— des animaux, *ènat, yènat b.*

MAMELON, s.m. *ntès b., tundã vu mereg.*

MAMMIFÈRE, adj. *borom ènat.*

MANANT, s.m. *badolo b., nit ku yaródiku, ku rév.*

MANCHE, s.m. de couteau et de petits objets, *ponkã b.*

— d'outil, *nđur b.* Manche de hache, *nđur u séméñ.*

— d'un instrument de culture, *gopã b.*

— d'ustensile, de vase, *đapu b.*

—, s.f. *loho b.*

MANCHOT, s.m. *gãñã g., kedã g., borom ' bènã loho.*

— (rendre), *kedã.*

MANDANT, s.m. *santánékal b.*

MANDARINE, s.f. *sorans b.*

MANDARINIER, s.m. *garab u sorans.*

MANDAT, s.m. *santáné b.* Lancer un mandat d'amener, *yéblé ñu indi nit tã mpéntã mđ, tĩ kanam u atékat bã.* Lancer un mandat d'arrêt, *yéblé ñu đapã nit, ñu teđ nit.*

MANDATAIRE, s.m. *kã ñu santã, utukat b.*

MANDATER, v.a. *yéblé ñu fèy lef.*

MANDEMENT, s.m. *batáhèl u monseñor.*

MANDER, v.a. *yégal, yéglé, bindã.*

—, faire venir, *ó, vó.*

MANDIBULE, s.f. *ğãm g.*

MANDUCATION, s.f. *lèkã b.*

MANÈGE, s.m. manière d'agir artificieuse, *mús, músé g., nahé b.* Ce n'est qu'un manège de sa part, *děfã musátu rëkã.*

MÂNES, s.in. pl. *ñã dẽ, fit i ñã dẽ.*

MANGÉ(être) par les fourmis, par les vers, *seneh, sãñãh, feneh, volé.*

MANGEABLE, adj. *lu ñu men ã lèkã.*

MANGEAILLE, s.f. *ñam v.*

MANGEOIRE, s.f. *mbalkã m.*

MANGER, v.a. *lèkã.* Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, *sa ñahã rëkã la mayi mburu mó lèkã.*

— une chose avec une autre, *lèkálé.*

— (faire), *lèkãlô.*

— (faire semblant de), *lèkãlè-kölu.*

— peu, *lèkadi, lèkari.*

— à satiété, *lèkã bè sûr.*

— avec avidité, *fuhalé, tit, tit tĩ ñam, rendaḥ, cereḥ, nay.* S'il s'agit de viande, *yapa.* On a tué le bœuf pour le manger, *rèy nãñu nag vã ndaḥ yapa ko.*

— en se jetant à l'envi sur la nourriture, *girö.* Si vous vous jetez à l'envi sur le plat, je ne vous donnerai plus rien, *su ngën girö, du ma lën may ati dara.*

— avec excès, *rëgå, lèkã bè bĩr né kuđã.* Faire manger avec excès, *rëgålô.*

— lentement par gcurmandise, *ñimantu, ñirãmtu.*

— quelque chose de dur, grignoter, *yéy, yey.*

— de bon matin ou entre les repas, *đigu.* Ce qu'on mange ainsi, *đigu b., nđigu m.*

— à tout instant, *ñahamtiku*, *ñahamtäku*, *sahamtiku*.

— en mâchant avec bruit, *sahami*.

— des choses réduites en poudre, *meh̄*, *meh̄ä*, *múd* (S). Tu mangeras la terre jusqu'au jour de ta mort, *dä meh̄ä súf bè bā nga dē*.

— un fruit en y mordant avec les dents, *hampä*.

— le couscous sans assaisonnement, *yénu*.

— (donner à) en mettant la nourriture dans la bouche, *sēhal*.

—, dissiper follement, *sankä*, *salah̄*. Il a mangé tout son bien, *salah̄ nā lā mu am ōn lépä*, *dēhlé nā bè né ndelenġ*.

— des yeux, regarder avidement, *hōl*, *huli*, *sēpalī*, *yakali bāli*. Cet enfant mange le couscous des yeux, *halèl bi dēfā sēt téré di té di yakali bāli*; *nġèl ãm mēpā' ngi ti téré di*.

— de la vache enragée, *sonä bu mēti*. Ne crains rien, je travaillerai avec ardeur, parce que j'ai mangé de la vache enragée, *bul ragal*, *di nā savar tã ligèy*, *ndégé sonä nā lu kèn hamul*.

— (Se) mutuellement, *lèkanté*.

—, s.m. *ñam v.*, *dundu b.*

MANGE-TOUT, s.m. dissipateur, *sankäkat b.*, *salah̄kat b.*

MANGEUR, s.m. *lèkäkat b.*, *ku lèkä lu baré*.

MANGLE, s.f. *mbugan*, *mangi b.*

MANGLIER, s. m. *mbugan g.*, *mangé*, *mangi g.*, *hēh̄ g.*, *sanar g.*

MANGUE, s.f. *mango b.*

MANGUIER, s.m. *mango*, *man-gälé g.*

MANIABLE, adj. traitable, *nóy*, *nóy diko*, *yombä*, *mokä*.

MANIAQUE, s.m. *dof b.*, *baré diko*.

MANIE, s.f. *dofay b.*, *ndofay m.*, *ndofin v.* Sa manie est de se croire roi, *ndofin ãm*, *mó di halät né bür lā*.

MANIEMENT, s. m. administration, *nṭaytu g.*, *topato b.*

MANIER, v.a. toucher avec la main, *lambä*, *motohal*.

—, diriger, gérer, *saytu*, *topäto*, *ḍapä*.

MANIÈRE, s.f. *mpèhé m.* Manière de faire, *dēfarin v.*, *ligèyin v.*; de dire, *vaġin v.* Ce n'est pas de cette manière qu'il faut faire, *du nōnu lā ñu var ä dēfé*.

—, coutume, *tamèl*, *tamätamä b.*, *mīnèl g.*

—, espèce, *hēt v.* C'est une manière de charlatan, *hēt u dēbarān lā*.

— (à la) de, *nakä*, *niki*, *ni*.

— (de) à, de manière que, *bè*. Conduisez-vous de manière à mériter l'estime de tous, *na ngën dundä bu bāh̄ bè ñépä téral lēn*.

MANIÉRÉ, adj. *borom diko*, *nēh-lānkat b.*

MANIFESTATION, s.f. *mpéñu m.*, *vonéu b.*

MANIFESTE, adj. *fès, ör, lu ñé-pă ham, lu di fēñ.* Le fait est manifeste, *lef li dēgu nă té avu tǎ dekă bă bépă.*

—, s.m. *yéglé b.* Il va publier un manifeste, *di nă yéglé lu mu hēlo.*

MANIFESTEMENT, adv. *bu ör, bu fès.*

MANIFESTER, v.a. *von, voné, fēñal, fēñlô, yéglé.*

— (Se), *vonéu, fēñ.*

MANIGANCE, s.f. *laḥas b., naḥé b., đef i musātu.*

MANIGANCER, v.a. *fēḥéy, musé, musātu, sol i nopă.*

MANIOC, s.m. *ñambi g.* Je viens vous demander des plants de manioc, *dă ma la ñānsi ndembat i ñambi.*

MANIPULATEUR, s.m. *dēfarkat b.*

MANIPULE, s.m. poignée, *đapă b.*

MANIPULER, v.a. *motoḥal, notoḥal, dēfar ak sa loḥo.*

MANITOU, s.m. *điné đ.*

MANIVEAU, s.m. *layu b.*

MANIVELLE, s.f. *đapu b.*

MANNE, s.f. *mān m.* La manne céleste, *bāt u Yalla, dund ' u alđana, ñam vă nu Yalla may.*

—, aliment très utile, *dundu b., ñam vu néḥ.* C'est pour nous une vraie manne, *mó nó dundul.*

MANNEQUIN, s.m. *natal u nit.*

MANOEUVRE, s.f. *ligèy b.*

—, exercice des troupes, *măđ b., sósó b.* Faire la manœuvre, *măđ.* La faire faire, *măđlô.*

—, moyens, *mpēḥé m.* Il est parvenu à ses fins à force de manœuvres, *fēḥéy nă lu nekă bē đot tǎ lă mu beg 'ón.*

—, s.m. *ligèykat b., ligèyānkat b.*

MANOEUVRER, v.n. *măđ.*

—, employer divers moyens, *fēḥéy, dēm di dikă, doḥé.*

MANOIR, s.m. *ker g., táḥ m.*

MANOUVRIER, s.m. *ligèyānkat b.*

MANQUANT, adj. *ku uté.* Les élèves manquants seront punis, *ñă uté k'las, di năñu lèn dān.*

MANQUE, s.m. *ñakă b., moy m.* Le manque d'eau a nui beaucoup au mil, *tavul bu doy, mó yaḥă dugub đì.*

— de, loc.pr. *ndégé ñakă, ndégé lă ñó ñakă, ku amul.* C'est manque d'ardeur, *savaradé taḥ.* Ce n'est pas manque de force, *du ñakă dólé taḥ.*

— de parole, *vaḥ đū dēñ.*

— de goût pour la nourriture, *túḥ b.*

MANQUÉ, adj. défectueux, *ñāv, yaḥu.* C'est un ouvrage manqué, *ligèy bu yaḥu lă.*

—, avorté, *dānu.*

—, qui n'a pas de talent, *ḥé-réñadi, bon, vānéri.*

MANQUEMENT, s. m. *moy m., ndúm g.*

MANQUER, v.n. faire une faute, se tromper, *moy, dūm, tom.*

— de, *ñakă.*

— de force, *ñakă dólé, név dólé.*

— d'esprit, *ñakă nhël, dof, ñoradi.*

— d'égards, *yab, ñakă kèrsă.*

Il lui a manqué de respect, *ñaké nă ko kèrsă.*

— de parole, *am ñâr i vaḥ, or digé.* Il a manqué de parole, *bđl ăm dên nă.*

— de courage, *yoḥi, baḥar.*

— d'habileté, *túné, héréñadi.*

—, n'être pas présent, *uté, fêkéul.*

—, ne pas réussir, *dănu.*

—, défaillir, *bayi, dđēḥ.* Les forces lui manquèrent, *dólé 'm gépă bayi ko.*

—, s'épuiser, *dđēḥ.* Le vin manque, *biñ bă dđēḥ nă.*

—, faire faute, *ñakă, amul,* en tournant la phrase. C'est l'argent qui me manque, *dă ma amul ḥălis.*

— de, être sur le point de, *ḥal, ḥav, potaḥ.*

— de, oublier, *faté.* Ne manquez pas de venir, *nă nga ñev kat.* Ne manquez pas de m'envoyer les pistaches, *bul faté né var nga mâ yoné gérté gă.*

— à, *moy, tón.*

—, v.a. n'être pas présent à, *uté, fêkéul.* Tu as manqué le dîner, *uté nga aň.*

—, ne pas atteindre, *moy.* Je n'ai pas eu de chance, j'ai manqué deux biches, *ñakă nă măr bē moy ñâr i mbilă.*

MANARDE, s.f. *neg bu feté tă kăv tăḥ mă.*

MANSUÉTUDE, s.f. *lă-bîr g., lēvay b., bđḥay b., muñ g.*

MANTEAU, s.f. *toḡu b., mantó b.*

—, apparence, *méló v., mēlin v.* Il prend le manteau de la charité, *děfă mēlmēlu ni ku lă bîr.*

MANTELET, s.m. *toḡu lu tūt, mantó bu tūt.*

MANUEL, adj. (travail), *ligèy b.* C'est un don manuel, *may nă ko ko ti loḡo 'm.*

—, s.m. *téré b.*

MANUELLEMENT, adv. *ak loḡo, ti loḡo.*

MANUFACTURE, s.f. *ligèyukay b.*

MANUFACTURER, v.a. *děfar.*

MANUMISSION, s.f. *ba-Yalla b.*

MANUSCRIT, adj. *lu ñu bindă.*

—, s.m. *mbindă m., téré b.*

MANUTENTION, s.f. gestion, *ntay-tu g., topato b.*

—, où l'on fait le pain pour les troupes, *děfarukay u mbăru i soldar.*

MAQUIGNON, s.m. *dăykat u fas, ăđăr b.*

—, celui qui s'entremet dans diverses affaires, *rokukat b.*

MAQUIGNONNAGE, s.m. *dăydtu u fas, naḥē b.*

MAQUIGNONNER, v.n. *ăđăr.*

—, intervenir par intrigue dans les affaires d'autrui, *valmivalmi, roku*.

MARABOUT, s.m. *seriñ, sériñ b.*

—, homme laid, *nit ku ñáv, mèl ni buh*.

—, oiseau, *ngëd m.*

MARABOUTAGE, s.m. *def i seriñ, ntériñ g.*

MARAI, s.m. *dëg b.*

— salant, *dëg u horom*.

MARASME, s.m. *dëhay b., yô-yay b.* A cause du marasme des affaires, *ndégé ndây amul*.

MARÂTRE, s.f. *ndëy 'teh, vuđ 'u ndëy*.

—, mère dénaturée, *ndëy du sohor, ndëy du di sohoré i dóm ãm*.

MARAUD, s.m. *saysây b., tikar g.*

MARAUDAGE, s.m. MARAUDE, s. f. *lel b., ndangal l., ntatã g., to-pati b.*

MARAUDER, v.n. *lel, ndangal, satã, topati*.

MARAUDEUR, s.m. *satãkat b., lelkat b., ndangalkat b.*

MARBRE, s.m. *hër vu rafèt, marbär b.*

MARBRÉ, adj. *mèl ni marbär, niró 'k marbär*.

MARBRE, v.n. *nirálé 'k marbär*.

MARC, s.m. *nälit v.*

MARCASSIN, s.m. *mbám-ala mu ndav*.

MARCESENT, adj. *cov*.

MARCHAND, s. m. *đâykat b.,*

đulă b., đulăkat b., sopandikukat b., đâyătukak b. Marchand de chevaux, *đâykat i fas, đđar b.*

—, adj. qui se vend bien, *đar*.

MARCHANDAGE, s.m. *vahđlé b.*

MARCHANDER, v.n. *véranté ti ndég, vahanté, vahđlé*.

— (ne pas) sa vie, *đây sa ba-kan*.

—, v.n. hésiter, *ñimantu, nimsé*. Il n'y a pas à marchander, *varu la tẽ nimsé*.

MARCHANDEUR, s.m. *vérantékat b., gétênkat b.*

MARCHANDISE, s. f. *ndây m., đur g., ndugă m.*

MARCHE, s.f. *dođ b., rungă b.* Il y a cinq heures de marche entre Joal et Nianing, *ku đogé Đoala dèm Ñaning, rungă, đă ami đur-rom i vahitu tã yôn vã*.

—, démarche, *dođin v.* Je l'ai reconnu à sa marche, *tã dođin ãm lá ko hamé*.

— précipitée, *văhu b.*

— à la file, *tèglé, tèglanté b.*

— affectée, sorte de danse, *yăbă đ., găđo g.*

— (ouvrir la), *đité*.

— (fermer la), *muđé*.

— (se mettre en), *av yôn, dèm*.

—, degré, *đego b.*

MARCHÉ, s.m. *đé b., đâyukay b., ndangân l.* Quand on va au marché, il faut porter de l'argent, *văhu ndangân, yobul ndég*.

—, ce qu'on a acheté, *ndëndă m.*

—, prix, *ndég l.* Bon marché, *ndég lu nêh.* C'est loin d'être à bon marché, *ndég li mėti nă, naharină.*

— (faire un), *đéndé.* J'ai fait un marché avec lui, *đéndé nă'k móm.* Je lui ai mis le marché à la main, *vaļ nă ko né, mea nă nangu, men nă bāñ itam su ko nêhê.*

— (avoir bon) de quelqu'un, *men ko bu yombă ; ter ko, dân ko bu yombă.*

— (par-dessus le), *têg tă, génav lólu.* Donner par-dessus le marché, *têg, doli, buñă.*

MARCHEPIED, s.m. *đégo b.*

—, moyen de parvenir à quelque chose, *mpêhê m.*

MARCHER, v.n. *doļ, av yón, rungă.* *Rungă* se dit par opposition à *duğă gál*, aller en bateau, et à *var fas*, aller à cheval.

— (faire), *doļló.*

— ensemble, *andă, doļando, langö, andando.*

— en se promenant, *doļantu, doļăni, doļantuđi.*

—, passer par quelque endroit, *đăr.*

— à la tête, *đitu, đité.* Marche en avant, *nă nga đitu.*

— à la file, *đitle, tégłé, tégłanté, toflanté, toftoslé.*

— à la suite, *topă.* Marche auprès moi, *doļal, (topal, đăral) ti sumă i tanka.*

— ou courir à la suite d'un cavalier, *liru.*

— sur les pas de, imiter, *roy, topando.*

— vite, *văhu, gav, dăv, doļ bu gav, nav fer.* J'ai marché plus vite que lui, *mă ko rar.*

— (faire) vite, *văhulö, gavlö, doļló bu gav.*

—, en parlant d'un navire, *dăv.* Le bateau de Samba Bay marche bien, *gál u Samba Mbay di nă dăv kat.*

— en suivant le rivage, *têfêsu, topă tês.* J'aime mieux marcher sur le rivage, *topă têsă đ ma genal.*

— droit, en droite ligne, *đubal, đublu.*

— droit, être irréprochable, *đub, topă lu đub.*

— de côté, *doļê vêt.*

— autour, *ver.*

— avec fierté, *dăgu, lédemlc-dem.*

— lentement, avec gravité, *ñolaļindiku* (se dit proprement de la marche du chameau.

— difficilement par vieillesse, *méngă.*

— lourdement et péniblement, *yukyuki, yukukuki.*

— avec affectation en se balançant, *đayu, saysayi.*

— en balançant le corps et les bras, *katarkatari.*

— en chancelant, comme les

ivrognes, *daydayi, dayidayi, kayi-kayi, létéri, trestrefi*.

— sans savoir où l'on va, *tem-bálu, tuñuñtuñuñi*.

— avec des béquilles ou un bâton, *sukót, sukótu*.

— sur des échasses, *takába, ðulimása*.

— à cloche-pied, *tonjé, tonjoli*.

— en écartant les jambes, *vakán*.

— de tous côtés, en parlant des crabes, *yangábá*.

— avec empressement et en frappant du pied, *kātabkātabi, diǵdiǵi*. Tu fais toujours du bruit avec les pieds en marchant, *kātabkātab rēkā nyá dohé*.

— à grands pas, *ñadamñadumi, ñedabñedabi*.

— d'une manière brusque quand on est fâché, *vaḥáñ, vaḥáñvaḥáñi*.

— comme un vieillard qui veut courir, *ñèlñèli*.

— en sautillant, *toptopi*.

— à quatre pattes, en se traitant comme les enfants, *rám*. Si l'enfant qui se traîne encore commence à voler, quand il sera grand, il prendra des troupeaux, *rám, saṭṭá, su magé, ðèl i gètá*.

— (apprendre à) aux enfants, *tété*.

—, s.m. démarche, *doḥin v*.

MARCHEUR, s.m. *doḥkat b*.

MARCOTTAGE, s.m. *ðembát b*.

MARCOTTE, s.f. *ndembát g*.

MARCOTTER, v.a. *ðembát, ðimbát, ðombát*. Celui qui marcotte, *ðembátkat b*.

MARDI, s.m. *taláta ḍ, mardi ḍ*.

MARE, s.f. *dég b., kambá g., táta b., tá i ndoḥ, ndoḥ mu tá*.

MARÉCAGE, s.m. *binit b., dég b., potopoto b*.

MARÉCAGEUX, adj. *potopoto*.

MARÉE, s.f. *mpésé 'k mpéré, nas ak gèt*.

— haute, *mpésé m., gèt gu fès*.

La marée est haute, *gèt gi fès nă, mpésé mi daḍ nă*.

— basse, *mpéré m., gèt gu fèr*.

La marée descend, *gèt gá 'ngé fèr*; elle est basse, *mpéré mi daḍ nă*.

MARGAY, s.m. *saèl v*.

MARGE, s.f. (avoir de la). *ḍot, am nḍot, yakamtiul*.

MARGELLE, s.f. *pind 'áb tén b*.

— (mettre une) à un puits, *pin-dal tén*.

MARGOT, s.f. *ḥoláḥál b., ma-baḥar b*.

—, femme bavarde, *vaḥkat b., ḍiǵen ḍu baré laméñ, baré kabab*.

MARGOULLIS, s.m. *potopoto b., béréb bu né hépót*.

—, embarras, mauvaise affaire, *lef lu ḍaḥasó*. C'est vous qui l'avez mis dans le margouillis, *yá ko tabal ṭi ngétèn*.

MARGUILLIER, s.m. *ku di topato alal u ḍangu*.

MARI, s.m. *deker d.* Mon mari est bien malade, *sumă deker der nă bu mēti.*

— (avoir le même), *udē, vudē, vudantē.* Ces deux femmes se disputent tous les jours, parce qu'elles ont le même mari, *ñar i digēn yōyu, ber bu sēt la nō hulo, dă nō vudē.*

MARIABLE, adj. *met ă sēy, met danhă.*

MARIAGE, s.m. *sēy b.* Le mariage n'est pas une plaisanterie, *sēy du tăhân.*

—, célébration des noces, *ntēt g.* On m'a invité à un mariage, *o nănu ma tă ntēt.*

MARIE, s.f. *Mariâma, Mari.* On dit, comme en français : La sainte Vierge, *Hek bu sělă bă* ; la Mère de Dieu, *ndēy u Yalla, ndēy u Yésu*, etc. Marie est notre mère, notre protectrice, notre avocate, *Mariâma di sunu ndēy, sunu ta-havukat, sunu laekat.*

MARIÉ, s.m. *borom' sēy.* Une nouvelle mariée, *sēt, sēy b.*

MARIER, v.a. *séylô.*

—, donner en mariage, *may, mayē ti sēy.*

—, unir, *bolé.*

— (Se), être marié à, *sēy, ta-kă sēy.* Mon frère aîné s'est marié avec la fille du roi, *sumă mag sēy nă'k dôm u bûr, dôm u bûr lă séyal.*

— en secondes nocces, *séyat.*

— (chercher à se), en parlant d'une femme, *séyân.*

MARIEUR, s.m. *séylôkat b.*

MARIGOT, s.m. (mot usité dans la colonie), *dēh g., bolonj b., kala g., tan b., ndénèr l.*

MARIN, adj. *u gēt.*

—, s.m. *vă gal, matlot b., lapto b.*

MARINE, s.f. *yefi i gēt.* Il entend bien la marine, *men nă topato gâl bu bâh.*

—, puissance navale, *gâl y.* Les Anglais ont une bonne marine, *Angălē yă am nănu gâl yu baré, men nănu lu baré ti gēt.*

MARINGOUIN, s.m. *yô v., mută-mută v.*

MARINIER, s.m. *vă gal, matlotb.*

MARIONNETTE, s.f. personne sans caractère, *nit u tăhân, ku amul fulă, ku năkă fit.*

MARITAL, adj. *u deker.* La puissance maritale, *sañsañ u deker.*

MARITALEMENT, adv. *niki deker.*

MARITIME, adj. *u gēt.* Les forces maritimes, *gâl y.*

—, proche de la mer, *lu dēgēn gēt.* Une ville maritime, *dekă bu nēkă tă tēs.*

MARITORNE, s.f. *digēn du năv, digēn du tilim.*

MARMAILLE, s.f. *halël y., gûné y.*

MARMITE, s.f. *tin, ntin l., kav-dîr g., kondiră b., sôdër b.*

MARMITON, s.m. *rapăs b.*

MARMONNER, **MARMOTTER**, v.a. *ñoromtu, ñurumtu, rumuñtu.*

MARMOT, s.m. *gúné g.*, *halèl b.*

— (croquer le), *nèg bu yágă.*

MARNE, s.f. *ban b.*

MARNEUX, adj. *niró 'k ban.*

MARONNER, v.n. *ñurumtu.*

MAROQUIN, s.m. *dèr u bèy bu ñu uli.*

MAROTTE, s.f. *èt u dof.* C'est sa marotte, *tă lă dèf bop 'ăm, tótă rekă lă dèf nhèl ăm.*

MAROUFLE, s.m. *nit ku yaródi-ku, ku mel ă dèpi, nit u tãhân.*

MARQUANT, adj. (homme), homme de marque, *ku am dëmă, nit ku doli.*

MARQUE, s.f. *redă b.*, *hamukay*, *haméukay b.*, *mandargă m.*

— de coups reçus, *tëndèn, tendendir b.* Porter les marques de coups, *tendendir.* Donner des coups qui laissent des marques, *tenden- dirlô.*

— de la petite vérole, *tipéntiku' ndambal.*

— qu'on apporte en naissant, *nduduâlé g.*, *lak'u ndudualé.*

—, preuve, *firndé d.* C'est une marque de l'amitié que je lui porte, *dă ma ti voné nakă lă ko sopé.*

MARQUÉ, adj. *lu ñu redă.*

— au bon coin, *dèkă, rafet.*

—, évident, *ör, fès.*

MARQUER, v.a. *redă, hamélô, von, voné.* Il l'a marqué au front, *redă nă de ăm.* Cette réponse marque son ignorance, *lă mu ton- tu dèfă voné hamadé 'm.*

—, laisser des traces, en par-
lant de coups, *tendendirlô.*

— (Se), *redu.*

— mutuellement, *redanté.*

MARQUETER, v.a. *tiptipal, tépa-
tépal.*

MARQUEUR, s.m. *redăkat b.*

MARQUISE, s.f. *bulu b.*

MARRAINE, s.f. *bađen b.*

MARRI, adj. *rețu.* Il en est tout
marri, *rețu nă ko bu ör.*

MARS, s.m. *mariz.*

MARSOVIN, s.m. *gêlar, ngêlar,
gălar b.*, *pipa, pipi b.*

MARTEAU, s.m. *dădu b.*, *mar-
tô b.*, *léré, lédé b.*, *sède b.*

— de forgeron du pays, *sadu
b.*, *boldé b.*

—, morceau de fer servant à
percer l'ilér, *vaku b.*

MARTEL en tête, *dăhlé b.*, *ntô-
no g.*

MARTELER, v.a. *dăd.*

—, faire avec effort un travail
d'esprit, *sonă ti.*

—, donner de l'inquiétude,
dăhal, sonal, gètèn.

MARTELET, s.m. *martô bu tût,
dădu bu tût.*

MARTIAL, adj. *ñémên.* Il a l'air
martial, *mèl nă ni gôr.*

MARTIN-BÂTON, s.f. *nguldé l.*,
ñul m., *bantă b.*

MARTINET, s.m. *sadă b.*

MARTIN-PÊCHEUR, s.m. *babu-
kăr b.*

MARTYR, s.m. *martir b.*, *ku tûr*

dérèt ðm ndégé yón u Yalla.

MARTYRE, s.m. *martir g.* Souffrir le martyre, *nangu də ndégé yón u Yalla, tár dérèt ndégé yón u Yalla.*

—, peines quelconques, *n̄tóno g., ngétèn g.* Il a souffert un vrai martyre, *sonǎ nǎ bu méli, sonǎ nǎ lu kènǎ hamul.*

MARTYRISER, v.a. *rèy, sonal, gétèn.*

MARTYROLOGE, s.m. *téré' martir yǎ.*

MASCARADE, s.f. *alikeñ b., mas-karád b.*

MASCULIN, adj. *u gör, bu gör.*

MASQUE, s.m. *alikeñ b., maskǎ b.*

MASQUER, v.a. *nebǎ.*

— (Se), *rèrantal.*

MASSACRANTE, adj. (humeur), *naḡari-dérèt g.*

MASSACRE, s.m. *rèy, rèyat b., nrèy, nrèyat m.*

— réciproque, *rèyanté b.*

—, homme qui travaille mal, *yaḡakat u ligèy.*

MASSACRER, v.a. *rèy, rèyat, rèndi.*

—, gâter, faire mal, *yaḡǎ.*

MASSACREUR, s.m. *rèykat b.*

MASSAGE, s.m. *dampǎ b.*

MASSE, s. f. *rèyay b.* Quelle masse ! *mókǎ réy !*

—, réunion d'hommes, *ñépǎ.*

— (en), *ñépǎ bokǎ, ñépǎ andǎ.*

Ils sont venus en masse me saluer, *ñóm ñépǎ andǎ nǎñu neyusi ma.*

—, fonds d'argent d'une société, *ḡális u mbólo.* Cotisons-nous pour faire une masse, *nǎn lǎn boldáté ḡális dèntǎ ko.*

MASSEPAIN, s.m. *ñam u táḡán.*

MASSER, v.a. *bóle, daḡalé.*

—, presser avec les mains diverses parties du corps pour les assouplir, *dampǎ.*

MASSIF, adj. *delǎ, diḡǎ, dts.*

—, lourd, grossier, *nḡḡul nḡḡl, dèsé, ñoradi.*

MASSIVEMENT, adv. *bu delǎ, bu dts.*

MASSUE, s.f. *ngul, nguldé l., ndambol g., vardi l., ñul m., ntapǎ l.*

MASTIC, s.m. *mastik b.*

MASTICATION, s.f. *yéyay b.*

MASTIQUER, v.a. *tay, mastiké.*

MASURE, s.f. ruines d'un bâtiment, *mabit g., toḡit v., tasit b.*

—, habitation qui menace ruine, *nḡ bu yaḡu, táḡ mu begǎ mabǎ.*

MAT, adj. sans éclat, *lu dul mèlah.*

—, lourd, *dts, delǎ.* Du pain mat, *mbúru mu delǎ.*

MÂT, s.m. *mǎ b.* J'ai deux mâts à faire arranger, *begǎ nǎ dèfarlu ñár i mǎ.*

MATADOR, s.m. personnage important, *borom' mbugal, borom' dólé, lǎf g.*

MATAMORE, s.m. *ku di ñémèñ-ñémèñlu, ku di görgörлу.* Ce n'est qu'un matamore, *rév nǎ lamèñ té név ḡḡḡ.*

MATELOT, s.m. *matlot b.*, *vă gal.*

— indigène, *lapto b.*

MATER, v.a. mortifier, *mokal.*

MÂTER, v.a. *sanpal mâ*, *mâté.*

MÂTEREAU, s.m. *mă bu tût.*

MATÉRIALISER, v.a. *sété ni lu am yaram.*

MATÉRIALISME, s.m. *yón i nit ñu bañ ă gem lul lu di fěñ.*

MATÉRIALISTE, s.m. *ku bañ ă gem lul lu di fěñ.*

MATÉRIAUX, s.m. pl. *lu ñu tabahé*, *lu ñu ligèyè.*

MATÉRIEL, adj. *lu am yaram.* C'est un homme bien matériel, *yef i yaram rěkă lă topato.*

—, s.m. *đumtuáy b.*, *yef y.* Le matériel de l'imprimerie, *lă ñó đefaré téré.*

MATÉRIELLEMENT, adv. grossièrement, *bu ñáv.*

—, absolument, *mós*, *tă degă.* Cela m'est matériellement impossible, *menu ma kó đef mós.*

MATERNEL, adj. *u ndèy.* Elle l'aime d'une affection maternelle, *ntofèl u ndèy lă kó sopé.* La langue maternelle, *lak' u ndudu.*

— (côté), ligne maternelle, *hét v.* C'est mon parent du côté maternel, *ti sumă hét lă bokă.*

MATERNELLEMENT, adv. *niki ndèy*, *bu met ndèy.*

MATHÉMATICIEN, s.m. *văné ti voñă.*

MATHÉMATIQUEMENT, adv. *bu ör ă ör*, *tă degă*, *mós.*

MATHÉMATIQUES, s.f. pl. *voñă g.* Il dit qu'il veut étudier les mathématiques, *mu né đefă begă đémantu voñă.*

MATIÈRE, s.f. *lef l.*, *lu ñu đefaré lef.*

—, par opposition à esprit, *đef i yaram.*

— fécale, *valanké v.*

—, cause, *lu tah*, *lu indi*, terminaison *lô.* Cela donnera matière à dispute, *di nă indi hulô.* Il n'y a pas matière à rire, *amul lu lén rėló*, *metul ă rėló nit.*

— (en) de, *tă*, *ti*, *nak* après un mot.

MATIN, s.m. *lelek s.*, *suba s.* Demain matin, *elek tă lelek.*

— (de grand), *tă lelek tél*, *tă subă tél*, *ti ndèl*, *ti sab'ganar.*

— (se lever, partir de bon), *hèy*, *hèyhèy*, *ndèlu*, *sab-ganaru.*

— (faire lever de bon), *hèyló*, *đogló tél.*

— (venir de bon), *hèysi*, *tél ă ñev.*

— (être en retard le), *năđé.*

—, de dix heures à midi, *yór-yór b.*

MÂTIN, s.m. *hađ bu di votu ker.*

MATINAL, adj. *hèy*, *hèysi*, *ndèlu*, *tél ă đog*, *tél ă ñev.*

—, qui appartient au matin, *u lelek.*

MATINÉE, s.f. *lelek s.*

MATINES, s.f. pl. *đang' i gudi.*

MATINEUX, adj. *ku di tél ă đog.*

Mon frère est matineux, *sumă mag di nă dog ță lelek tél.*

MATINIÈRE, adj. (étoile), *mbirit g.* L'étoile matinière (du matin) est levée, l'aurore commence à paraître, *mbirit gă fêhă nă, fađar đă ɣar nă.*

MATOIS, adj. *mús, đonjé.*

MATOISERIE, s.f. *musé g., nahe b., ndonjé g.*

MATON, s.m. *sóv mu vay.*

MATOU, s.m. *mús mu gör, đanăb du gör.*

—, homme désagréable, *nit ku năv, k. naɣari dérèt, lăluul, yombul ă lăl.*

MATRICE, s.f. *ndurêf g.*

MATRIMONIAL, adj. *u séy, lu bokă țî séy.*

MATRONE, s.f. *siñară s., đigèn du mag té met ă téral.*

—, sage-femme, *rêvlikat b., tiňkat b.*

MATURATIF, adj. *lu di nôrlo.*

MÂTURE, s.f. *mă y.* La mâture de ce navire est excellente, *mă i gál gógu báh nănu lol.* Il s'entend à la mâture, *mó men ă đefar i má.*

MATURITÉ, s.f. *noray b.*

— de l'âge, *magay b.*

— (avec), *bu téy, bu téylu.*

MATUTINAL, adj. *u lelek.*

MAUDIRE, v.a. *mólu, rebă, alak, kabăr, musibal, tanță, nân-Yalla.* Ce mot signifie aussi bénir, suivant le contexte.

MAUDIT, adj. *alku, alaku, ku nău alak, ku nău mólu.* Les maudits *nău alku nă, nit i narulay.*

—, très mauvais, *bon ă bon.* C'est un maudit métier, *ligèy bi méti nă méti.*

MAUGRÉER, v.n. *ɣul, nărumtu, sâga, taňță.*

MAURE, **MORE**, s.m. *năr b.* Ce sont les maures qui ont pillé le village, *năr yă ndangal țî dekă bi.* Pour aller chez les manres (pour remplir une fonction difficile), il faut l'expérience de l'âge mûr, *dêm Ganăr, mag ă ță gen.*

— pur sang, *puruň b.* Un *puruň* est un maure venu de la mer, *puruň mó di năr i gêt.*

— (traiter de Turc à), *soɣoré.* Il le traite de Turc à Maure, *đef ko soɣoré bē ɣamatul.*

MAURESQUE, **MORESQUE**, adj. *u năr, lu bokă țî năr yă.*

—, s.f. *đigèn i năr, năr bu đigèn.*

MAUSOLÉE, s.m. *đosal gu rafet.* On lui a élevé un superbe mausolée, *taɣaval nănu ko đosal gu daɣă rafet.*

MAUSSADE, adj. *naɣari dérèt, lăluul, yombul ă lăl, nangódi, nangóri.*

—, ennuyeux, *sóf, safadi.*

MAUSSADEMENT, adv. *ak naɣari dérèt, bu sóf.*

MAUSSADERIE, s.f. *naɣari dérèt g.*

MAUVAIS, adj. *bon, bāhul, dy, arām*. Il a très mauvaise tête, *děfā deher bopă ni nğadân*. Il a mauvais cœur, *dy nă bîr*. Le mauvais ange, *nĥel mu bon, sêy-tâné*. Un mauvais sujet, *saysây b., nit ku bon, nit ku bon ă bon*. Faire mauvaise mine à quelqu'un, *von nit kanam gu naĥari*. Il prend tout en mauvaise part, *lu nêkă, di nă ko đapé lu bon, di nă ko valbăti ți lu bon*.

—, nuisible, *bon, đigul, đigădi, đigari, ây, bāhul*.

— (plus), *yēs, gen ă bon*. Il est encore plus mauvais, *mó gen ă bon saĥ*.

— (rendre), *bonlô, âylô, say-sâylô, yaĥă*.

—, s.m. *lu bon*.

—, adv. (sentir), *ĥasav*. Il fait mauvais aujourd'hui, *asaman si nêĥul têt*. Il fait mauvais, il est dangereux, *bāhul*.

— (trouver), *nangôdi, nangôri*.

MAUVE, s.f. *las g., vutên i bet (L)*.

MAXILLAIRE, adj. *u ġâm, lu bokă ți ġâm*.

MAXIME, s.f. *vaĥ i mag, degă gu ör, yaĥ b*. C'est chez nous une maxime, *Volof Nđay né nă, móm lă nu đapă*.

MAXIMUM, s.m. *lu gen ă réy, tanduay b*.

MAZETTE, s. f. mauvais petit cheval, *gól b*.

—, personne qui manque d'ardeur, *ñakă ƒit, savaradi*.

—, personne maladroite, *túné b., ĥéréñadi*.

ME, pr.pers. *ma, man, sumă bopă*. Me voici, *mângi*.

MEA-CULPA, s.m. *sumă ntèyèƒ lă*. Il fait son mea-culpa, *mungé vėđal bop ăm né mó ko dėf*.

MÉCANICIEN, s.m. *děfarkat i masin, topatokat u saĥâr*.

MÉCHAMMENT, adv. *bu bon, bu soĥor, ak ntôĥorté*.

MÉCHANCETÉ, s. f. *ntôĥor g., ntôĥorté l., nĥosté g., mbonay g., điko du soĥor*.

—, opiniâtreté d'un enfant, *deher-bopă g*.

—, action méchante, *děf u ntôĥorté, tón b*.

—, parole blessante, *bât bu naĥari, ĥasté b*.

MÉCHANT, adj. mauvais, *bon*.

—, cruel, *soĥor, dy, ĥis, ñan-gă*. Qui est méchant à la maison est méchant partout, *ku soĥor ți sên ker soĥor fu nêkă*. Tu es méchant, *yâ soĥor* (on peut le dire par plaisanterie, comme en français).

— (être) pour quelqu'un, *soĥoré*. Pourquoi es-tu si méchant envers ta sœur? *lu taĥ nga soĥoré nilé sa đigên?*

—, contraire à la justice, *đu-badi*.

—, s.m. *nit ku bon, nit ku soĥor*. Les méchants, *ñu bon ñă*.

MÈCHE, s.f. d'une lampe, d'une bougie, *tălukay b., nît b., mės b*.

— de cheveux, *ḡubā b.* Mèche de cheveux laissée sur les deux côtés de la tête, près du sommet, *paḡa b.*

— d'une vrille, d'un vilebrequin, *benu b., benukay b.*

— (découvrir la), *ḡapā, ḡis lu ṅu dēḡō.*

MÉCHEF, s.m. *ndogall.*

MÉCOMPTE, s.m. *ndūm g., yākar ḡu tas.*

MÉCOMPTER (Se), v.pr. *ḡum, naḡ sa bopā.*

MÉCONNAISSABLE, adj. *lu ṅu menut ā ḡamé, yombul ā ḡam.* Il est méconnaissable, *nirōtul lā mu nek'ōn, kēnā menu kō ḡamé.*

MÉCONNAISSANCE, s. f. *ṅakāngerem g.*

MÉCONNAISSANT, adj. *ṅakāngerem, geremadi.*

MÉCONNAÎTRE, v.a. *fākā, ḡamul, ḡamatul.*

—, désavouer, *bañ, vēdi.* Il méconnaît sa mère, *dēfā bañ ndēy ām né ḡamu ko.*

— (Se), *fākā sa bopā.*

MÉCONTENT, adj. *naḡarlu, bēḡadi, bēḡari, ṅakā mbēḡā, ṅipu.* Au point qu'il est mécontent, *bē mu di naḡarlu.*

MÉCONTENTEMENT, s.m. *bēḡadi, bēḡari g., naḡar v.*

— (marquer son) en se pinçant les lèvres, *nē ṡip, ṡipu.*

MÉCONTENTER, v.a. *nēḡaladi, naḡari, naḡaral, indi naḡar, yob naḡar, disal ḡol.*

MECQUE (LA), *Maka.* Celui qui a été une fois à La Meeque est entouré de respect par les mahométans, *ku mes ā dēm Maka ṅakul tērangā ṡā seriñ yā.*

MÉCRÉANCE, s.f. *ḡulitadi b.*

MÉCRÉANT, s.m. *ḡulitadi, say-sāy b., ḡemadikat b.*

MÉCROIRE, v.n. *ḡemadi.*

MÉDAILLE, s.f. *mēday b.*

— (le revers de la), *lu di yaḡal.*

—, récompense, *mpal m., mēday b.*

MÉDAILLÉ, adj. *borom mpal, ku am mpal, kā ṅu ḡoḡ mēday.*

MÉDAILLER, s.m. *dēṅṡukay u mēday.*

MÉDAILLON, s.m. *mēday bu réy.*

MÉDECIN, s. m. *ṡaḡkat b.* Le temps est un grand médecin, *ḡamano ḡā, ṡaḡkat bu réy lā.*

— qui soigne les maladies de langueur, *rāḡalkat b.*

— européen, *doktor b.*

— du pays, qui mêle des superstitions à ses remèdes, *ḡabar, ḡebar b., ḡebarānkat b., ḡabarānkat b., ḡēberkat b.*

— marabout, *vañānkat b.*

MÉDECINE, s.f. *mpaḡ m., ḡarab g.*

—, charlatanisme, *ndēbar g., ḡabarān b.*

—, remède pour se purger, *ḡarab g., nandal b.*

— (exercer la), *ṡaḡān, ḡabarān, ḡēbarān.*

MÉDECINER, v.a. *ḡoḡe ḡarab nandal.*

— (Se), *nandalu*.

MÉDIAL, **MÉDIAN**, adj. *diganté* b., *lu nèkă ʔi diganté* b.

MÉDIATEUR, s. m. *marlékat*, *marâlékat* b., *rafêtalkat* b., *fasulêkat* b., *diganté* b.

— (faire l'office de), *marlé*, *marló*, *marâlê*, *fasalê*, *rafêtal*. La sainte Vierge est notre médiatrice auprès de Dieu, *Hêk bu sêlă bă di sunu marâlêkăt fă Yallu*.

MÉDIATION, s. f. *marlé*, *marâlê* b.

MÉDICAL, adj. *u faḍkat*, *lu di faḍ*. Cette plante a des propriétés médicales, *ñah milé men nâ faḍ nit*.

MÉDICAMENT, s. m. *garab* g.

MÉDICAMENTER, v. a. *ḡohé garab*, *rágal*.

— (Se), *ḡel garab yu baré*.

MÉDICAMENTEUX, adj. *lu di faḍ*, *garab* g.

MÉDICATION, s. f. *mpaḍ* m.

MÉDICINAL, adj. *garab* g.

MÉDINE, *Médina*.

MÉDIOCRE, adj. *tút*, *èm*, *név* ; *réyul*, *baréul*. C'est bien médiocre, *név nă lol*. Au-dessous du médiocre, *lu yès*.

MÉDIOCREMENT, adv. *bu tût*, *bu èm*, *bu név*.

MÉDIOCRITÉ, s. f. *alal ḡu èm*.

MÉDIRE, v. n. *ḡev*, *ḡevâté*, *fênal*, *bâtal*, *tanṭă*, *vakaṇḡogop*.

MÉDISANCE, s. f. *ḡev* b., *nḡev* m., *nḡevâté* g. La médisance ne l'a pas épargné, *ḡev năṇu ko*.

MÉDISANT, s. m. *ḡevkat* b. La langue du médisant est à craindre, *lamên u ḡevkat ây nă*, *met nă ragal*.

MÉDITATIF, adj. *ku di ḡalât*.

MÉDITATION, s. f. *ḡalât* b., *ḡalât Yalla* b., *nân u nhêl*.

MÉDITER, v. a. *ḡalât*, *ḡalât bē ḡeli*, *tēñ*, *rabat ʔi nhêl*, *rumuñ*.

—, projeter, *ḡelo*, *èbu*. Il médite une vengeance, *di nă ḡem ă sèyu*.

MÉDIUM, s. m. *mpêhê* m. Je cherche un médium pour me réconcilier avec lui, *mângé út mpêhê mu mu maré 'k môm*, *mangé út nă ma maré 'k môm*.

MÉDIUS, s. m. *bărăm* u *ḡigă*.

MÉDULLAIRE, adj. *u yuḡă*, *mêl ni yuḡă*.

MEETING, s. m. *ndadê* m., *voylô* m. Il a convoqué un grand meeting, *coylé nă nit ñu baré*.

MÉFAIRE, v. n. *dêf* lu bon, *tôn*, moy.

MÉFAIT, s. m. *tôn* b., *ndêkar* l., moy m., *bakar* b., *dêf ḡu bon*, *ñâvtêf* g.

MÉFIANCE, s. f. *ólodi*, *vólodi* g.

MÉFIANT, adj. *ólodi*.

MÉFIER (Se), v. pr. *ólodi*, *vólodi*. Je me méfie de cet homme, *nit kôku kat*, *óluu ma ko*.

MÉGARDE (par), loc. adv. *ak ntèyêful*, *ak téylôdi*. Je l'ai fait par mégarde, *tèyu ma ko*.

MÉGÈRE, s. f. *ḡigên ḡu soḡor*, *ḡigên ḡu naḡari dèrêt*.

MÉGISSIER, s.m. *ulikat b.*, *evkat b.*

MEILLEUR, adj. *gen*, *gen ā bāh*. Il est bon, mais son frère est encore meilleur, *bāh nā*, *vandé rak'ām ā ko gen*. C'est le meilleur des hommes, *amul morom*, *mō gen ti nit nī nēpā*.

— (se croire), *genātlé sa bopā*.

— (rendre), *genlō*, *bāhlō*. Se rendre meilleur, *gentu*. Avoir des choses meilleures, *genlé*. C'est ton enfant qui est le meilleur, *yā genlé dōm*, *sa dōm ā tā gen*.

MÉJUGER, v.a. *ḡum ti até*, *ḡapē lu bon*.

MÉLANCOLIE, s.f. *yogórlu g.*, *naḡar v.* D'où vous vient cette mélancolie ? *lu la indi naḡar* ?

MÉLANCOLIQUE, adj. *yogórlu*, *yogór*, *né yogā*.

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. *lu yogórlu*, *ak naḡar*.

MÉLANGE, s.m. *raḡ*, *raḡé b.*, *ḡaḡasé b.*, *bólé b.* La forêt est un mélange de toute sorte d'arbres, *alā bi*, *raḡ i garab yu nekā lā*. Un bonheur sans mélange, *banēḡ bu met*, *banēḡ bu amul morom*.

MÉLANGER, v.a. *raḡ*, *ḡaḡasé*, *bólé*, *rubaté*.

— de la bouillie avec de la viande ou du poisson, *gar*. Ce mélange même se nomme *gar b.*

— (Se), être mélangé, *raḡé*, *ḡaḡasó*.

MÉLASSE, s.m. *milas*, *mélas m.*

MÊLÉE, adj. (compagnie), *raḡé i nit*.

MÊLER, v.a. *raḡ*, *ḡaḡasé*, *bólé*. Je lui ai donné de l'eau mêlée avec du vin, *raḡé 'ndoḡ ak biñ lá ko ḡoḡ*. Ne me mêlez pas dans vos affaires, *bul ma bólé ti sēn i yef*.

—, embrouiller, *leḡal*, *laḡas*.

— (Se), *raḡé*, *ḡaḡasó*, *bóló*.

— de quelque chose, *bólé*, *bo-kā*, *ḡā sa bopā*, *tabal sa bopā*, *tabal sa loḡo*, *né rebah*. Il se mêle de tout, *lu nekā di nā tū tabal loḡo 'm*. Il ne sait ce que l'on dit, et cependant il veut s'en mêler, *ḡamul li nó vah*, *térétil mu né tū rebah*. De quoi vous mêlez-vous ? *ana sa yōn* ? Pourquoi vous mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas ? *lu tah nga ḡō sa bopā ti lu sa yōn nekul* ?

— de tout, *baré menmen*, *baré solo*.

—, prendre soin, *topato*.

MÉLODIE, s.f. *pélo b.*, *tuhay b.*, *voy vu nēḡ*.

MÉLODIEUSEMENT, adv. *ak pélo*, *bu nēḡ*.

MÉLODIEUX, adj. *am pélo*, *tuhā*, *nēḡ*. Il a une voix mélodieuse, *nēḡ nā bát*.

MÉLOMANE, s.m. f. *voyánkāt b.*, *ku begā voy bè dof*.

MELON, s.m. *ḡāl b.*

— d'eau, *ḡombos ḡ.*, *bérèf b.*

— (sorte de) sauvage, *ḡāl u buki*.

MEMBRANE, s.f. *dèr b.*, *tangay b.*

MEMBRE, s.m. *ter b.*, *tanhas b.*

—, partie, *ter b.*, *vala v.*

— d'une société, *ku bokā ti*. Il est membre de notre confrérie, *bokā nā ti sunu mbólo*.

MEMBRÉ, adj. (bien), *ḡekā ter i yaram*.

MEMBRU, adj. *ponkal b.*, *borom yah*.

MEMBRURE, s.f. *veñ u yaram*.

MÊME, adj. et adv. *saḥ, saḥsaḥ, senèn, it, itam*. Cela même, *lilé senèn*. C'est ainsi même, *nilé senèn, nónu saḥsaḥ lă*. C'est lui-même, *móm saḥsaḥ lă*. C'est une seule et même chose, *yépā bènă lă*. N'est-ce pas la même chose ? *ndaḥ du yépā bènă ?* C'est la bonté même, *bāḥ nă bè amul morom, bāḥ nă bè dof*. Je vous dirai même, *di nă la vaḥ itam*.

—, semblable, *niró, mél*. Il a le même caractère que son père, *ḡiko'm niró nă' k ḡu báy ăm*.

— (de), *nónu, nă*. Il en est de même de son jeune frère, *rak'ăm niró nă' k móm*.

— (de) que, *nckă su, nakă, niki*. De même qu'au temps de sa passion, *niki tă ḡamano' n'ónó' m*. De même que la paille s'enflamme facilement, de même le colérique se met promptement en colère, *nakă năḥ gav ă tāké, nónu lă ku naḥari dérèt gav ă méré*.

— (être à), *men, sañ, vād*. Vous êtes à même de m'aider si vous le voulez, *men nga mă dimali su la nēhé*. Je ne suis pas à même de partir en ce moment, *văḡu ma bè dèn lēgi*.

MÉMENTO, s.m. *mpataliku m*. Au memento des morts, *tă mpataliku' nă dē*.

MÉMOIRE, s.f. faculté de se souvenir, *mpataliku m.*, *nḡèl m*. Mon fils a une bonne mémoire, *sumă dóm am nă nḡèl, nēḥ nă nḡèl*.

—, souvenir, *fataliku b.*, *mpataliku m*.

— (garder la), *fataliku, bañ ă faté*. En mémoire de ses bienfaits, *ndaḥ fatali, ndaḥ nū fataliku i nḡekă' m*.

— (perdre la), *faté*. La perdre par l'effet de la vieillesse, *năḡ*.

— (réciter de), *tari, ḡaḥari, durus*. Je ne puis le réciter de mémoire, *menu mă kó ḡaḥari*. Les Noirs de la colonie disent plutôt ; *menu ma ko* par cœur.

—, réputation d'une personne après sa mort, *tur v*.

—, s.m. *mpatalikukay b.*, *mbin-dă m*.

MÉMORABLE, adj. *ḡoli, lu met ă fataliku*.

MENACANT, adj. *lu di ḡeblé, lu di ragalló, lu di ḡigu*. Un ton menaçant, *galan' ḡigu*.

MENACE, s.f. *teku b.*, *ḡigu b.*, *mēb m*. Je ne suis pas homme à

craindre les menaces de quelqu'un, *nèku ma ku teku 'nit men ä tital, digu 'nit du ñu ma tital mukä.*

MENACER, v.a. *teku, meb.* Le malheur qui menaçait la ville, *kasara gi dön meb dekä bä, kasara gi mu beg 'ón ä däné dekä bä.*

— par rancune, par vengeance, *digu.* Il m'a menacé du bâton, *digu nä ma bantä.*

— en levant le bras, *ḥaṭi.*

—, faire peur à un enfant, *ḥe bal, ḥeble, ḥumbäl.*

— ruine, *begä maba.*

MÉNAGE, s.m. *ndébót, ndobót g.* Celui qui a la charge du ménage, *ḍébót ḍ.*

—, ustensiles de ménage, *ndumtuáy u ker, ndap y.* Sa femme tient bien son ménage, *ḍabar äm di nä topato ker äm bu bäh.*

— (vivre de), avec épargne, *yahān, sakantal.*

— (faire bon), s'accorder, *dë-gö, ḍubö, mené, sopanté.*

— (faire mauvais), *dëgüdi, ḍubödi, menédi, menéri.*

MÉNAGEMENT, s.m. art de manier, *topato b.*

—, égard, *téral b., tēylu g.* User de ménagements envers quelqu'un, *téral, dëf ndankä 'k nit.*

MÉNAGER, v.a. user avec économie, *yahān, yahānti, yahāntal, sakantal.*

— une chose pour la conserver plus longtemps, *fatēntal, fotēntal (L).*

—, conduire, *topato, saytu, votu.*

— une réconciliation, *marlé, marló, marälé.*

—, traiter avec égard, *téral.*

—, ne pas user de toutes ses forces contre quelqu'un, *ñiblu.*

—, procurer à quelqu'un, *topatól, dēntal, sakal.*

— une surprise, *bëtä.* Je vous ménage une surprise agréable, *di nä la bëté lu la nēḥ.*

— (Se), avoir soin de sa santé, *votu sa bopä, bañ ä ligèy bu méti.*

—, se conduire avec adresse pour ne choquer personne, *bañ ä lōñ kēnä.*

—, ménager à soi, *dēntal sa bopä, üt, ḍagalal sa bopä.*

—, adj. *yahānkāt b.*

MÉNAGÈRE, s.f. *ḍigèn ḍu topato, ḍu saytu ker.* Sa femme est une excellente ménagère, *ḍabar äm di nä topato ker äm bu bäh ä bäh.*

MÉNAGERIE, s.f. *fu ñu yar rab yu baré, ker gä ñu dēnté rab yu baré.*

MENDIANT, s.m. *yēlvānkāt b., saraḥtuānkāt b.* Je n'aime pas les mendiants paresseux, *begu ma ñu taèl di saraḥtuān.*

MENDICITÉ, s.f. *ēlvān, yēlvān g., saraḥtu b.*

MENDIER, v.a. *èlván, yèlván, sarahtu*. Il n'est pas agréable de mendier, « *May ma* » *nèhul*.

— par habitude, *sarahtuán*.

— (aller) çà et là, *dundáni*.

—, rechercher avec bassesse, *dagán, sufèl sa bopă di nân, nân ak torohtë*.

MENÉE, s.f. *laḥas b., đef i mu-sātu*. Je me défie de ses menées, *ragal nâ lu mu fèhéy ti súf*.

MENER, v.a. *yobu, gungé, đtlé*.

— avec soi, se faire accompagner, *yobuádlé, andal*.

—, conduire à, *đémé*. Où est le chemin qui mène à Rufisque ? *ana yón vâ đémé Tangagět ?*

—, voiturier, *yálé*.

—, gouverner quelqu'un, *élif*. C'est sa femme qui le mène, *đabar đm đ ko élif*.

— de front plusieurs choses, *laré, bólé di topato*.

—, pousser à, *đèñ, đèñtal, taḥ*, terminaison *ló*. C'est la paresse qui mène à la misère, *taèl, mó di toskaréló nit ; taèl, mó di ndèy u toskaré*.

— à bien, mener à bonne fin, *sotal, metđli*. Il mène à bien tout ce qu'il entreprend, *lu mu đēm, di nă ko metđli*.

MÉNESTREL, s.m. *bandăkat b.*

MENEUR, s.m. *ndît l., gungékat b.*

—, celui qui est à la tête d'une intrigue, *ndît l., ku di sol i nopă,*

bopă b. C'est le meneur de la bande, *mó lèn bopu, móm lă nū topă*.

MENOTTE, s.f. *loho i gúné*.

MENOTTES, s.f. pl. *đéng 'i loho y*. On lui a mis les menottes, *đéngă năñu i loho' m*.

MENSONGE, s.m. *nar v., fèn v., kaṭi v., laḥas b., lu dul degă*.

—, fausse doctrine, *yón u nafèḥa*.

—, fiction, *lèbātu b.*

MENSONGER, adj. *lu dul degă, lu andá 'k laḥas, lu di naḥé*.

MENSONGÈREMENT, adv. *bu dul degă, ak naḥé, bu andá 'k laḥas*.

MENSTRUES, s.f. pl. *faséré b., sukă s., ès 'đulikay*.

— (avoir les), *faséré, ès, yès*.

— (absence de), *soṭèt u Kayor*.

MENSUEL, adj. *lu di am vèr vu nèkă*.

MENSUELLEMENT, adv. *vèr vu nèkă*.

MENTAL, adj. *u nhèl*. L'oraison mentale, *nân u nhèl*. Aliénation mentale, *ndof g., ndofay m*.

MENTALEMENT, adv. *ti nhèl*.

MENTERIE, s.f. *nar v., fèn v., fèn u táḥán*.

MENTEUR, s.m. *narkat b., fènkát b., kaṭikat b., prêtán b.* Ce mot signifie proprement : Esclave des maures. Il est menteur comme un esclave des maures, *di nă fèn ni prêtán*. Que tu es menteur ! *yá gen đ fèn, vđlay !*

—, adj. *lu di nahé, u lahas.*

MENTION, s.f. *sédé s., vah d.*

MENTIONNER, v.a. faire mention, *vah, tudă.*

MENTIR, v.n. *nar, fèn, kați, fat (L), lahas, nah.* Tu as menti au saint Esprit, *fèn nga fi Nhèl mu sèlă mă.* Ne mens pas : on ne croit pas le menteur, même quand il dit la vérité, *bul nahé : kènă du gem nahkat bă su vahé sah degă.*

— (faire), *fênł.* Faire mentir pour soi, *fênlu.*

— (faire semblant de), *fênfênlu.*

MENTON, s.m. *sikim b.*

MENTOR, s.m. *diglékat b., ku di diktal lu bâh, đubantikak b.* Cet enfant a besoin d'un mentor, *halèl bi sohla nă ku ko đubanti.*

MENU, adj. *sèv, nèv.* Le menu peuple, *badolo yi.* Je vous envoie cinq francs pour vos menus plaisirs, *mangi la yoni derem nga sankă ko ti lu la nêh.* Donnez-moi le menu du dîner, *vah ma lu nu tég ti aň.*

MENUISER, v.n. *ligèy minisé.*

MENUISERIE, s.f. *ligèy u minisé.*

MENUISIER, s.m. *minisé b.*

— du pays, faisant les mortiers à piler et divers vases en bois, *malav b.* Ces objets sont faits en général par les *Laobé* et les *Sên.*

MÉPHITIQUE, adj. *lu di hasav, hêt gu áy.*

MÉPRENDRE (Se), v.pr. *đúm, tom, đaválé, făkă sa bopă.*

MÉPRIS, s.m. *yab, yabèl g., hêb, hêbté g., mbétangi g., năvlé b.*

Le mépris des richesses, *hêb-alal g.*; de la mort, *mbétangi' dē g.* Les expressions *uf, tūk* marquent le mépris et sont injurieuses.

— mêlé d'aversion ou de colère, *ndépi m.* Il a pour tous des paroles de mépris, *di nă đépi nêpă ti vahin âm.*

— (au) de, *baň đ fălé.*

MÉPRISABLE, adj. *met đ yab, met đ đépi, met đ hêb, met đ năval, ku nasah, nit i tăhăn.*

MÉPRISANT, adj. *u yabèl, u năvlé.* Il me regarde d'un air méprisant, *bet i năvlé lă mă sélé.*

MÉPRISE, s.f. *ndúm g., tom b.* Excusez ma méprise, je vous avais pris pour votre frère aîné, *bul ma méré, đă ma la đaválé ón ak sa mag.*

MÉPRISÉ, adj. *đépiku, ku nêpă đépi.* Il est méprisé de tout le monde, *nit nă nêpă đépi nănu ko.*

MÉPRISER, v.a. *yab, hêb, béténgi, bétangi, béténgéné, năkă đđo, năval, năvlé.* Celui qui méprise, *yabkat b., hêbkat b., đépikak b.*

— avec un sentiment d'aversion, *đépi, năpu.*

—, ne pas chercher, ne pas craindre, *bétangi, baň đ fălé, emalé' k dara.*

— comme indigne de soi, *đombal, đombalu.*

—, adresser des expressions de mépris, *ufu, tuku.*

— (faire), *hëblô*.

— (Se) soi-même, *hëb sa bopă, bëtangi sa bopă*.

— mutuellement, *yabanté, hë-banté*.

MER, s.f. *gët g.* La pleine mer, la haute mer, *bîr' gët, kăv' gët g.* Aller en pleine mer, *dëm tă kăv gët*. La mer monte, *gët gâ' ngé fës*. Elle est haute, *fës nă, mpésé mi dađ nă*. La mer descend, *gët gâ' ngé fër*. Elle est basse, *fër nă, mpèré mă dađ nă*. Elle est calme, *mu né sëndév, dëfă dal*. Elle est très claire, *er nă*.

— (bras de), *gët gu hat*.

— (coup de), *ngélën l., gărëñ b.*

— (mettre en), *budi*.

MERCANTILE, adj. *u dáy, u dáyátu*. C'est un esprit mercantile, *dáyátu rëkă lă ham; dëriñ ăm lă di út ti lu nekă*.

MERCENAIRE, adj. *u dăm, lu ñu fëy*. C'est une âme mercenaire, *mpëy ăm, ndëriñ ăm lă di út ti lu nekă*. Un éloge mercenaire, *voyán v*.

—, s.m. *bekanëg b., ligëykat, ligëyânkat b., yólukat b.*

—, qui se laisse aisément corrompre, *ku ñu men ă nêhal bu yombă, yólukat b.*

MERCENAIREMENT, adv. *ak hol u dăm, ak begă yól*.

MERCERIE, s.f. *ndáy g.*

MERCI, s.m. *ngerem m.*

—, je vous remercie, *dără đef, dëră đef, dëri đef*; au pl., *dără ngën đef, dëră ngën đef, vav gôr, vav kañ, vařav*. Dieu merci, *Yalla dëră đef*.

— (demander), crier merci, *bálu, tinu, yëmsănu*.

— (être à la) de ses passions, *rëbëđeku*. Abandonnez-le à la merci de ses passions, *bayi lën kô 'k rëbëđekô' m*.

MERCIER, s.m. *dáykat b., du-lăkat b.*

MERCREDI, s.m. *alarba đ., mër-kărdi đ.* Le mercredi des cendres, *alarba i döm i tal*.

MERCURIALE, s.f. réprimande, *hulé b., has b., hasté b., yëdă b.*

—, prix courant des marchandises, *ndëg u ndáy g.*

MÈRE, s.f. *ndëy đ., yáy đ.* La reine mère, *lingér b.* Une mère est digne de respect, *ndëy, lu ñô téral lă*. La mère Bigué, *yáy Bigé*.

— de famille, *đëbôt đ.*

— (prendre pour), *ndëyô, tană ni sa ndëy*. Bonne Marie, je vous prends aujourd'hui pour ma mère, *Mari yáy, mangi la đelé tày ni sumă ndëy*.

—, cause, *ndëy đ., nřosân l., lu di sos, lu indi, lu tař, lu di đur*.

MÉRIDIENNE, s.f. *nëlav u betëk*.

MÉRIDIONAL, adj. *lu fëtô 'k galandu bă*.

MERISE, s.f. *hëcër b.*

MERISIER, s.m. *hévèr g.*

MÉRITANT, adj. *báh, met ä téral.*

MÉRITE, s.m. *barké b., tuyäba d., daräma d., varal v., lu bäh lu nekä ti nit.* Un homme de mérite, *nit u haralä, borom' mbugal.*

MÉRITER, v.a. *met, var ä am, dëndä barké.* Au delà de ce que je mérite, *lu epä lä ma var.* Il ne mérite pas d'être appelé un ami véritable, *menti nü ko tudé sopäkat bu ör.* Il mérite la mort, *dë dagan nä ko.*

— pour quelqu'un, *varal.*

— (bien) de, *dëf lu bäh, dimali.*

—, avoir besoin de, *sohla.* Ce que vous me dites mérite confirmation, *lä nga ma vah sohla nä nü deheral ko.*

MÉRITOIRE, adj. *met ä yöl, met ä näv.*

MÉRITOIREMENT, adv. *bu met ä yöl.*

MERLE, s.m. *yeräyer b., gulägul b.*

MERVEILLE, s.f. *kactëf g., kîmtân g., lu met ä yëmtân, ndomi, ndomitë g., dëf i ndomitë.*

— (à), *bu bäh ä bäh, bu amul morom.*

MERVEILLEUSEMENT, adv. *bu met ä yëmtân, bu amul morom.* Il est merveilleusement beau, *mó dahä rafët, vä di.*

MERVEILLEUX, adj. *lu di domalé, lu nü këmtânu, lu amul morom.*

MÉSALLIANCE, s.f. *sëy ak ku nekul sa navlé.*

MÉSALLIER, v.a. *séyló nit ak ku nekul navlé'm.*

— (Se), *sëy ak ku nekul sa navlé, détël sa bopä.*

MÉSARRIVER, v.n. *dal.*

MÉSAVENTURE, s.f. *ndogal l.*

MÉSENTÈRE, s.m. *ntangä l.*

MÉSÉSTIME, s.f. *yab, yabël g., heb b., ndëpi m.*

MÉSESTIMER, v.a. *yab, heb, dëpi, bëtangî.*

MÉSINTELLIGENCE, s.f. *dëgödi b., amlé b., dëté b., tongo, tonguanté b., dümô g.*

MÉSOFFRIR, v.n. *dohé lu név.*

MESQUIN, adj. *név, tût, u tâhân, lu amul bopä.*

—, en parlant des personnes, *sakantalkat b., yahân bu tępä, néval, névlé.*

MESQUINEMENT, adv. avec mesquinerie, *bu név, bu amul bopä.* Il fait tout mesquinement, *di nä névlé ti lu nekä.*

MESQUINERIE, s. f. *yahân bu tępä, nëgädi, nëgäri b.*

MESSAGE s.m. *yoné b., yonési b., yobanté b.*

MESSAGER, s.m. *yonèt, yonèt b., ndav l.*

MESSE, s.f. *mès b.* Grand'messe, *mès bu réy.* Basse messe, *mès bu tât.*

— (assister à la), *đangä mès, tèv tă mès bă.* J'ai assisté à la messe basse, *đangä nâ petit mès.*

Tu n'es pas venu à la messe aujourd'hui, *ḡangasiu la mès tày*. J'y vais, *mangé ḡangi*. Je l'ai manquée, mais ce n'est pas ma faute, *uté nâ ko, ndé du sumă ntèyêf*.

— (célébrer la), *ḡangă mès*. J'ai déjà dit ma messe, *ḡangă nâ mès bè sotal*.

MESSÉANCE, s.f. *ḡèkadi g., tédadi g., gorédi b.*

MESSÉANT, adj. *ḡèkadi, tédadi, gorédi, ḡagul, tédul*.

MESSEOIR, v.n. *tédul, tédadi, ḡèkul*.

MESSIE, s.m. *Masiu, Almasiu m.*

MESURABLE, adj. *lu ñu men ă nată*.

MESURAGE, s.m. *nată g.*

MESURE, s.f. *natu, natukay b.*

— de capacité, *andâr ḡ., gapă b.* (Les dimensions varient suivant les localités). Achète-moi deux mesures de petit mil, *ḡéndal ma ñâr i gap'i sună*.

— (bouteille servant de), *hot'u natu*. Mesure contenant trente bouteilles, *fahă ḡ. (K)*; mesure de quarante bouteilles, *nată m. (K)*.

— (gerbe de mil prise comme unité de), *sabâr b.*

— de longueur, *sébré b.* (longueur comprise entre le pouce et le doigt majeur quand la main est étendue); *ḡasab b.* (coudée).

— bien remplie, *barta*. Échan-

ger une mesure d'un objet contre la même mesure d'un autre objet, par exemple du mil contre du sel ou du poisson, *vété barta barta*.

—, évaluation, *apă b.*

—, dimension, *tolu b., dayay b., dayo*.

— (avoir telle), *day, tolu*.

— (être de même), *tolo*. Ces deux vases sont de même mesure, *ñâr i ndap yilé toló*.

— (avoir la même) que, *day ni, tolu ni, em ak*.

—, moyen, *mpèhé m.* Prenez bien vos mesures pour réussir, *nă nga fèhèy bè ḡot ti li nga begă*.

— (être en) de, *men, sañ, vąd*. Je ne suis pas en mesure de partir en ce moment, *vąd ma bè men ă dem lègi, menu mă dem lègi*.

—, modération, *téyay b., téylu g.* Cet homme ne sait pas garder de mesure dans ses paroles, *vă ḡi di nă tēpă ti vah ăm, di nă tēparal vah ăm*.

— (sans), outre mesure, *bu tēpă, bè mu epă*.

— (à), à mesure que, *nakă*. Travaillez, on vous payera à mesure, au fur et mesure, *nakă nga di ligèy, ñu di la fèy*.

MESURÉ, adj. prudent, *téy, téylu, andă 'k sago*.

MESURER, v.a. *nată*.

— à la coudée, *hasab, tóñtu*.

—, proportionner, *èmalé*.

— ses paroles, *toni vah, vah ak tēylu, ak sago*.

— (Se) pour voir quel est le plus grand, *sutáté*.

—, lutter contre, *hēh ak, beré 'k*. Je me suis mesuré avec lui et je l'ai renversé, *beré ná'k móm ter ko*.

MESUREUR, s.m. *natákat b.*

MÉSUSER, v.n. *sankă, salah, yaḥă, dériñlô ti lu bon*.

MÉTALLIQUE, adj. en monnaie d'or ou d'argent, *u ḥālis*. La réserve métallique, *ḥālis bă ñó déñtă*.

MÉTAMORPHOSE, s.f. *sopaliku b., ntōpité l.*

MÉTAMORPHOSER, v.a. *sopali, supali*.

— (Se), *sopaliku*.

MÉTAPHORE, s.f. *lēbātu b.*

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. *ti lēbātu*.

MÉTAPHYSIQUE, adj. trop abstrait, *lu kēñă ḥamul*.

MÉTEMPSYCHOSE, s.f. *ḍār u fit ti vènè yaram*.

MÉTÉORE, s.m. *lu di mèlah ti asaman*.

MÉTHODE, s.f. *doḥin g., dēfarin v., tamēl, tamātamă b.* Chacun peut suivre sa méthode, *ku nekă men nă dēf nă mu tamé*.

MÉTICULEUX, adj. *ku di ragal ti yef i tāḥān*.

MÉTIER, s.m. *ligèy b., mēté b., menia m.* Il faut apprendre le métier qui vous platt le plus, *var ngă dēmantu mēté bula gen ă neh*.

—, machine pour faire certains ouvrages, *masin b.* Métier à tisser, *rabukay b.*

MÉTIS, adj. en parlant des animaux, *varalé b.*

MÈTRE, s.m. *mētār b.* Quel est le prix du mètre? *mētār bi, nātă lă ḍār?*

MÉTRER, v.a. *nată 'k mētār*.

METS, s.m. *ṇam v., ndaval b., rendă b., togă g.*

— bien préparé, *ratambalé b., ṇam vu neh*. Bien préparer les mets, *ratambalé*.

METTABLE, adj. *lu ṇu men ă sol*.

METTRE, v.a. *dēf, tēg, tād*.

— dans, *dugal, ḍō, dēf tă, rōf, sōb, tabaḥ*. Mets le riz dans la marmite, *sōbal malo mi tă ntin lă*. Il lui mit un anneau au doigt, *mu dēf ḍāru, mu rōf ḍāru tă bārăm ăm*. Il met la main à tout, *lu mu gis, tabaḥ tă loḥō 'm*.

— de l'eau dans une chaudière, *ṇuluk*.

— dans la bouche, *sēḥ*. Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul sēḥ pursă bi*.

— de côté, *bér, dēñtă, vañ*. Mets ma part de côté, *vañal ma sumă vala*.

— au bord, à la limite, *fēgă, tēg ti vèt*.

— le mil en grenier sans le hâcher, *degă* ; en le hâchant, *sa-đă*. C'est aujourd'hui qu'on met mon mil en grenier, *tèy lă ñu mâ sạđal*.

— en pièces, *hoti*.

— le poing sous le menton, *rekă*.

— le doigt dans l'œil de quelqu'un, *koloť*.

— l'index sous le nez, sur la figure par moquerie, *đoħarbi*.

— à l'envers, *běñ, sef*.

— sens dessus dessous, renverser, *depă*.

— dans un triste état, en désordre, *yaħă, đạħasé*.

— ordre, *đagal, topato*.

— en évidence, *fěñal, fěñlô*.

— son espoir, sa confiance, *ses sa yăkar, ôlu*.

— à, faire consister, *ses ti*. Il met son bonheur à faire du bien, *děf lu bắh ă di baněh ăm*.

— bas, *đur*. Être sur le point de mettre bas, *ñoħi*.

— dehors, à la porte, *daħă, gėné*.

— en fuite, *daħă*.

— aux fers, *đėngă*.

— un habit, *sol* ; le mettre à quelqu'un, *solal*.

— fin, *sotal, metăli*.

— obstacle, *téré*. S'efforcer de mettre obstacle, *ťanğťanğlu, tete-lu*.

— du temps, *yťh, yăgă*.

— bien ensemble, *mardlé*. Mettre mal ensemble, *bólé, yaħă di-ganté*.

— (Se), commencer, *dór*. Mettez-vous au travail, *ligèy lěn, dór lěn'ă ligèy, av lěn ti ligèy*.

— au-dessus de, *fětalé sa bopă ti kăv, genăllé sa bopă, fógul sa bopă né yă gen*.

— au-dessous de, *fětalé sa bopă ti sủf*.

—, s'habiller, *săngu*. Ne peux-tu pas te mettre convenablement ? *menu lá săngu bu đekă ?*

MEUBLE, adj. (terre), *đor b*. Bieus meubles, *alal yă ñu men ă toħal*.

—, s.m.pl. *ndap y., đumtuăy, đumtukay u nég*.

MEUBLER, v.a. *ėmbal nég, sakal đumtuăy u nég*.

— (Se), *đėndă i ndap, ėmbal sa nég*.

MEULE, s.f. pour aiguiser, *dă-sukay b., namukay b.*

—, monceau, *ngar m., đör b*. Une meule de foin, *ngar i bób*.

Une meule d'arachides, *ngar i gerté*.

MEURTRE, s.m. *böm b., rėy b.*

—, grand dommage, *sabab b*. C'est un meurtre d'avoir coupé cet arbre, *děf nga sabab bắ ngu góre garab gógu*.

MEURTRIER, s.m. *bömkat b., rėykat b.*

—, adj. *lu di rėy i nit đöp, lu di sabab dė i ñu baré*.

MEURTRIR, v.3. *gāñ, tas.*

— de nouveau, *gāñāt.*

— (Se), *gāñu, gāñ sa bopă.*

MEURTRISURE, s.f. *gāñu b., gāñgāñ b., tasutasu b.*

MEUTE, s.f. *ḥaḍ i rebă yu baré.*
En parlant d'une troupe de gens importuns, *ñu bokă di la gètèn.*

MI, digă b., *gèñă vala.* Quand il fut arrivé à mi-chemin, *bă mu doḥé bè tă digă.*

MIASME, s.m. *ḥèl gu bon.*

MIUALEMENT, s.m. *gèv m., gèv-gèv u mûs.*

MIULER, v.n. *gèv, né gèv, gèv-gèvi.*

MICHE, s.f. *kampă b.*

MICHOTTE, s.f. *kampă bu tût.*

MICMAC, s.m. *lahas b.* Il y a du micmac dans cette affaire, *lahas angi ti, lef li örul.*

MICROSCOPE, s.m. *sétu bu di réyal.*

MIDI, s.m. *dig 'u beṭek, ndolór l., dig 'i ndolór.* Je reviendrai à midi, *tă dig 'u beṭek lâ di delusi.* Après midi, *génar beṭek.*

—, sud, *galundu b., ngélumbu, ngélendu b., ndulando l., ngéléndu l. (L).* Les peuples du Midi, *ñă dekă tă galandu.*

MIE, s.f. *pendeḥ b.*

MIEL, s.m. *lèm g.* Si vous avez du miel, les abeilles accourent, *só amé lèm, yembă gav ă dikă.*

— (chercher du) dans le creux des arbres, *némă.*

MIELLEUX, adj. *niró 'k lèm.*
Des paroles mielleuses, *bât i nêhláté.*

MIEN (le), pr. pos. *sumă bos.*

— (le), s.m. *sumă alal.* Je vous dis la chose comme elle s'est passée, je n'y ajoute rien du mien, *dă ma la vaḥ nakă la lef li doḥé dâl, du ma ti ḍokă dara.* J'ai encore fait des miennes, *dè-fati nâ lu amul bopă.*

MIETTE, s.f. *faḍaḥit b., pendeh b., rûsit b.* Les miettes qui tombaient de la table, *faḍaḥit yă dôn vodé tă lèkukry bă.*

—, tout petit morceau, *lu tût ă tût, tûti.*

MIEUX, adv. *gen, bu gen.* C'est mieux, il vaut mieux, *mó gen.* Mieux vaut agir que parler, *baré vaḥ, baré ḍef ă ko gen.* J'aime mieux le couscous que le riz, *tèrè ma genal malo.*

— (tant), *ndok ! fètó ! fètétó !*

— (être), en meilleure santé, *gené, tané.* Je me trouve beaucoup mieux, *lôlu baré nă bu băḥ, mangé gerem Yalla.* On répond : Tant mieux, que cela continue, *ndok ! nă ḍèm kanam.* Quand on dit simplement : *Lôlu baré nă,* ce n'est qu'une formule de politesse qui n'indique pas un mieux véritable.

— (le), *lu gen ti.* C'est ce qui vaut le mieux, *mó ti gen.* Le mieux est de se taire, *né têt, ḍapă*

sa gémēñ ä t̃i gen. C'est lui que j'aime le mieux, *móm lá gen ä sopă.*

— (au), le mieux du monde, *bu bâh ä bâh, bu amul morom.* Il vit que tout était pour le mieux, *mu gis né lu nekă dag nă bu bâh ä bâh, né lu nekă mël nă nakă mu var ä mël.*

— (à qui) mieux, *dekanté, ra vanté.* Ils nageaient à qui mieux mieux, *dón năñu ravanté fēy.*

MIÈVRE, adj. *yengătu, lēđ, đon-ğē, đékəri, đékedi.*

MIÈVRERIE, s.f. *yengătu b., lēđ b., đonğē đ.*

MIGNARD, adj. *đekă, rafet.*

MIGNARDER, v.a. *têhêtal, nêhal, nêhlâlê, rây.*

MIGNARDISE, s.f. *đekay b., rafetay b., tar y.*

MIGNON, adj. *rafet, đekă, béli.*

—, s.m. favori, *sen b.* C'est le mignon de sa mère, *móm lá ndēy ăm gen ä sopă.* Mon petit mignon, *sumă dóm u ndēy.*

MIGNONNEMENT, adv. *ak nêhlâlê.*

MIGNOTER, v.a. *têhêtal, nêhal, rây, yahanto, đahanto.*

— (Se), *têhêtal sa bopă.*

MIGRAINE, s.f. *bopă bu di mēti.* J'ai la migraine, *sumă bopă đef má mēti.*

MIGRATION, s.f. *dây g., tohu g., roñu g., dăv g., kasan l.* Les migrations des oiseaux, *roñu'mpi-tă.*

MIJAURÉE, s.f. *đigên đu di ha-dân bè dof.*

MIJOTER, v.a. faire cuire lentement, *togă ndankă.*

—, mignoter, *têhêtal, nêhal, rây.*

MIL, MILLET, s.m. *dugup đ.* Il y a une foule de variétés de mil. La même espèce a parfois des noms différents suivant les localités.

— (petit), *súnd s., dēñul đ., tiñ đ., dugup u ñul.*

— (petit) à barbe, *săño s., ma-đă m.*

— (gros), *băsi b., felă b., kom-bafara b., sâyâr b., ditiñ đ., sakulé đ.*

— très gros, *ndahnat l.*

— des oiseaux qu'on mange en temps de famine, *dugup u mpi-tă.*

— (tige de) encore toute jeune, *tañ, tañêf b., gantañ i dugub.*

— (gerbe de), *sabâr b.* J'ai acheté dix gerbes de petit mil, *đéndă nă fuk 'i sabâr i súnd.*

— (petit paquet de), *đoñ b.*

— (casser les tiges de gros) pour le faire mûrir, *rogođ.*

MILADY, s.f. *siñára s.*

MILAN, s.m. *ndurkel m., dolönker l.*

MILIAIRE, adj. *lu niró pèp'i dugup.*

MILICE, s.f. *harékat y., tēdo y.* Les milices célestes, *malăka y.*

MILIEU, s.m. *digă b.* Au milieu du jour, *tă dig'u betek, tă ndo-tór.* Au milieu de la nuit, *t̃i hăđ u gudi.* Je l'ai trouvé au milieu

d'une bande de vauriens, *gis nã ko ti diganté i saysay*.

—, intervalle, *diganté b.* Il n'y a pas de milieu, *amul diganté*.

— (juste), *lu èm*. Il ne sait pas garder un juste milieu, *menul ă dẽf dara bu èm*.

MILITAIRE, adj. *u hãrẽ, u soldar*. Arrivez à cinq heures, heure militaire, *nã nga èm ti durom i vahũ kat*.

—, s.m. *soldar b., hãrẽkat b.*

MILITAIREMENT, adv. *niki soldar yã*.

MILITANT, adj. *ku di hẽh*. L'Église militante, *ɖulit ñi di hẽh ti adunã*. Il a une attitude militante, *mẽl nã ni ku begã hẽh*.

MILITARISME, s.m. *ngũr i soldar*.

MILLE, MIL, adj. num. *ɖunẽ, nɖunẽ*. Porter à mille, *ɖunẽl*.

MILLÉNAIRE, s.m. *ɖunẽ i at*.

MILLE-PIEDS, s.m. *vorvorãn v.*

MILLIARD, s.m. *tamdarèt, tamĩarèt*. Ces expressions indiquent un nombre incommensurable.

MILLIÈME, adj. *ɖunẽl*.

MILLIER, s.m. *ɖunẽ*. Il a des bœufs par milliers, *am nã i ɖunẽ i nag, am nã i nag yu barẽ barẽ*.

MILLION, s.m. *tamdarèt*.

MILLIONNAIRE, s.m. *ku barẽy ă barẽ alal*.

MILORD, s.m. *ɖãmbũr b.*

—, homme très riche, *ku barẽ alal*.

MIME, s.m. *sẽbẽkat b., bandãkat b.*

MIMER, v.a. *sẽbẽ*.

MINABLE, adj. *met ă yerem*.

MINCE, adj. *sẽv, tẽrẽf (L)*. Très mince, *sẽv ruĩ*.

—, fluet, *ñadã, lëndim b., bo-long b.*

— (rendre), *sẽval*. Avoir des choses minces, *sẽvlẽ*.

—, peu considérable, *nẽv, tũt*.

MINE, s.f. *kanam g.*

— (payer de), *ɖẽkã tahavay*.

— (avoir la) de, se rend par le radical du verbe répété avec la terminaison *lu*. Il fait mine de travailler, *dẽfã ligẽyligẽylu*.

— (faire bonne) à quelqu'un, *von kanam gu nẽh, agali bu bãh*.

— (faire mauvaise), *mẽrẽ, tongu, agali bu amul bopã*.

— (faire la), *gẽdã, mẽr*.

— d'or, d'argent, *kan u vurus, kan u hãlis, fu ñõ gasẽ vurus*.

MINER, v.a. *gas*.

—, consumer, *ɖẽhal, yaħã*.

MINET, s.m. *mũs mu ndar*.

MINEUR, adj. *gen ă tũt*.

—, qui n'a pas atteint sa majorité, *ku mómangul bopãm*.

MINIATURE, s.f. *natal bu tũt tẽ rafẽt*.

MINIME, adj. *tũt ă tũt, u tãhãn*.

MINIMUM, s.m. *lu gen ă tũt*.

MINISTÈRE, s.m. *mpal m., ligẽy b.*

—, service d'un domestique, *mbekanẽgay b.*

—, entremise, *mpèhé m., ndimal m.*

MINISTRE, s. m. *bekanëg b., utukat b., ðotalikat b.*

— du roi, *farba b., ðaraf b., ðavrin b.* On appelle *farba bîr'* ker le ministre qui sert d'intermédiaire quand on veut s'adresser au roi.

— de la religion, *păřtăr b., tahavukat u yôn.* Le ministre des sacrements, *ðotalikat i sakarmanj yă.*

— d'une idole, *borom' hêrêm, tahavukat u hêrêm.*

MINOIS, s. m. *kanam g.*

MINON, s. m. *mús m., ðanáb ð.*

MINORÉ, s. m. *labé bu ndav.*

MINORITÉ, s. f. *ñă gen ă nêc.*

MINUIT, s. m. *dig'u gudi, hăđ u gudi.*

MINUSCULE, s. f. *araf vu ndav.*

MINUTE, s. f. *minit b.*

—, court instant, *să s.* Attends-moi ici une minute, *nêg ma flé tûti.*

MINUTIE, s. f. *ðef u tâhân, bâlênt b.* Ne vous arrêtez pas à des minuties, *bul di topato yef i tâhân.*

MINUTIEUSEMENT, adv. *ak topato gă gen ă sêv.*

MINUTIEUX, adj. *ku di ðef nhêl ăm ti yef i tâhân.*

MIOCHE, s. m. *gúnê g.*

MIRACLE, s. m. *kavtêf g.*

—, chose extraordinaire, *ðef i nđomitê, lu di ðomal.*

MIRACULEUSEMENT, adv. *ak kavtêf.*

MIRACULEUX, adj. *u kavtêf, u nđomitê, u kêmân, lu di ðomal.* Une pêche miraculeuse, *nap' u kêmân.*

MIRE, s. f. *đtrukay b.*

— (point de), *đtrukay b., nđâm b.*

MIRER, v. a. *đtr.*

—, regarder fixement, *ðak, né ðak, buhi, né vêgă, huli, sét.*

— un emploi, *begăbegê, hêtă.*

— (Se), *sêtu.*

MIRIFIQUE, adj. *rafêt, lu di ðomal.*

MIRLITON, s. m. *lît g.*

MIRMIDON, s. m. *tungunê b., nit ku gată.*

MIROIR, s. m. *sêtu b., gisu b.*

MIROITANT, adj. *lu di mêlah.*

MIROITEMENT, s. m. *lêr g., mêtalahay b.*

MIROITER, v. n. *lêr, mêtalah, né nañ, nañah.*

MIROITIER, s. m. *ðefarkat u sêtu, ðăykak i sêtu.*

MISAINÉ, s. f. *mă u bopă.*

MISANTHROPE, s. m. *sîs, sîskat b., nahari dêrêt.*

MISCIBLE, adj. *lu di rahê, lu ñu men ă rah.*

MISE, s. f. *lu ñu tég, lu ñu ðêf.* Ma mise dans cette affaire est de mille francs, *ðêf nă ti ñăr tēmër i derem.*

— (être de), *ðar, hêv, ðekă.* Cet habit n'est plus de mise au

village, *mbubă milé hêratul tã dekă bă*.

—, manière de se vêtir, *yêré y., ntângay l., ntol g.* Il a une mise négligée, *děfă sagané yêré' m.*

— en œuvre, *ligèy b.*

MISÉRABLE, adj. *toskan, toskaré, valakâna, nasaḥ.*

—, s.m. *ndól l., miskin m., toskaré b., bádóla b.* Vous devez secourir les misérables suivant vos ressources, *var ngă dimali miskin nă nă la ko sa alal mayé.*

—, méchant, *bon, soḥor, ḥos, saysáy.* C'est un petit misérable, *ḥalél bu bon ă bon lă.*

—, digne de mépris, *met ă dėpi, met ă sīb.*

—, qui fait pitié, *met ă yerem.*

— (rendre), *tskrréló.* Ce sont vos péchés qui vous ont rendu misérable, *sa i bakar ă la yahă, nō la tabal tã toskan bă.*

— (se rendre), *toskanu, toskan sz bopă.* Vous vous êtes rendu misérable par votre faute, *yangi toskaré, vandé yă ko dėf.*

MISÉRABLEMENT, adv. *bu toskaré.* Il a vécu misérablement, *dundă nă ti mbádóla.*

MISÈRE, s.f. *toskan b., toskaré đ., miskin g., ndólay b., nasaḥté g., vėđangé b., mbádóla g.* Tu comprendras cruellement, ô riche, la misère et le dégoût des objets auxquels tu t'es attaché, *vav, yov mi am lu baré, di nga*

yég bu mète méti nasaḥté ak setay u yef yi nga takă sa ḥol bépă.

—, peine, difficulté, *ntóno g., ngétèn g.* Quelle misère que ce travail ! *ligèy bé' kă méti !*

—, bagatelle, *děf u tăḥân.*

MISÉRÈRE, s.m. colique violente, *bîr bu di ḥar bu mète méti, ḥarân vu mète méti.*

MISÉRICORDE, s.f. *yermandé g., lâ-bîr g.* Les œuvres de miséricorde, *děf i yermandé.*

—, grâce, *mbdl m., tiné g., yěmsân b.* Obtenir miséricorde, *đot tã yermandé gă.*

—, int. *ėy ndėy ! ndėysân ! ėy ndėysân !*

MISÉRICORDIEUSEMENT, adv. *ak yermandé, ak lâ-bîr.*

MISÉRICORDIEUX, adj. *borom yermandé, am yermandé, lâ bîr.* Bienheureux les miséricordieux, *baré nănu mûr nă am yermandé.*

MISS, s.f. *đanhă b., siñăra su ndav.*

MISSÉL, s.m. *têré bu nō đangé mès.*

MISSION, s.f. charge, *mpal m., yonèt b., santăné b.* C'est à moi qu'on a donné cette mission, *man lă nū ko santă.*

—, établissement des missionnaires, *misionğ b., ker' labé.*

MISSIONNAIRE, s.m. *misionèr b., đémantalékat u yón u Yalla.*

MISSIVE, s.f. *yonèt b., têré b., lètăr b., batăḥèl b.*

MITAINE, s.f. *mîâr u loho*. On-guent miton mitaine, *mpêhê mu amul bopă, garab gu fađul tus*.

MITE, s.f. *mêsês g*.

MITIGATION, s.f. *vañi b.*, *nda-lal m*.

MITIGER, v.a. *vañi, sèdal, sè-ral*.

MITONNER, v.a. une personne, *nêhal, têtêtal*.

— une affaire, *fêhêy*.

MITOYEN, adj. *lu nèkă ti digan-té, diganté b*.

MITRAILLADE, s.f. *ndör b*.

MITRAILLE, s.f. *soh i bal yu baré*.

MITRAILLER, v.a. *tifâr i soh*.

MITRAILLEUSE, s.f. *kănu g*.

MITRE, s.f. *mbaňană u monsé-ñor*.

MITRÉ, adj. *ku men ă sol mba-ňană u monseñor*.

MITRON, s.m. *dêfarkat u mbûru*.

MIXTE, adj. *rahe, lu ñu bôle*.

—, qui tient le milieu, *lu nèkă ti diganté*.

MIXTION, s.f. *rah, rahé b.*, *bô-lé b.*, *đahasé b.*, *kođ b*.

MIXTIONNER, v.a. *rah, bôle, đahasé, kođ*.

MIXTURE, s.f. *rahé b*.

MNÉMONIQUE, adj. *lu di fatali-kulô*.

MOBILE, adj. *lu di yengătu, lu ñu men ă yengal, lu ñu men ă tohal, sesul*. Fête mobile, *hêvté gu di tohu*.

—, changeant, *đapandi, deherul*.

—, s.m. la force qui meut, *lu di yengal, lu di dohlô, đênal g*.

—, ce qui fait agir, *lu tah*, terminaison *lô*. Quel a été son mobile en cette affaire? *lu ko tah ă dêf lolu*? Il n'a d'autre mobile que l'argent, *halis rêkă lâ út tă lâ mó dêf yêpă*.

MOBILIAIRE (richesse), *alal yă ñu men ă tohal*.

MOBILIER, s.m. *ndap y.*, *đum-tuăy, đumtukay u nég*.

MOBILISER, v.a. *yoni i soldar, dađalé hare*.

MOBILITÉ, s.f. du caractère, *supité ' điko, đapandi b*.

— des choses humaines, *ntupi-té ' yef i adună*.

MOÇASSIN, s.m. *dală v*.

MODE, s.m. *nêkin v.*, *mêlin v*.

—, s.f. *hêvat b*. C'est la dernière mode, *mô di hêvat gi muđé*. La mode change souvent, *hêvat di nă faral ă supêku*.

— (être de), *hêv*. Ce n'est pas de mode ici, *dêfă fi hêvul*.

— (mettre à la), *hêvlô*.

MODÈLE, s.m. *royukay b*.

—, ce qu'on peut ou doit imiter, *lu ñu men, lu ñu var ă roy*. Cet enfant est le modèle de tous ses camarades, *halêl bi di nă đî-tu morom ăm yêpă ti lu báh*.

MODELER, v.a. *nirălê, đefar*.

— (Se), modeler sa conduite sur, *roy, topando*.

MODÉRATEUR, s. m. *topatokat b.*, *dalalkat b.*

MODÉRATION, s. f. *ntéylu g.*, *èm g.*, *māndu g.*

—, diminution, *vañi*, *vañel b.*

MODÉRÉ, adj. *èm*, *māndu*. Une chaleur modérée, *tangay bu èm*.

MODÉRÉMENT, adv. *bu èm*, *bañ ā epā*.

MODÉRER, v. a. *sèdal*, *sèral*, *dalal*, *vañi*, *gīfal*, *téyluló*, *téyé*.

— (Se), être atténué, *vañiku*.

—, se contenir, *dal*, *ḍapā sa bopā*, *téyé sa bopā*, *téylu*.

MODERNE, adj. *es*, *yés*, *bés*, *lu yāgul*.

— (à la), *nā mu hēvé ti sunu i sá*, *nakā ñu ko tamé lēgi*.

—, au pl. s. m. *ñā dund 'ón bu yāgul*.

MODESTE, adj. *tèdā*, *ḍekā*, *māndu*, *ku bañ ā magal bop' ām*.

—, simple, médiocre, *èm*.

MODESTEMENT, adv. *bu tèdā*, *bu ḍekā*; *bu èm*. Tenez-vous modestement, *tógal bu ḍekā*.

MODESTIE, s. f. *māndu g.*, *tèday b.*, *èm g.*

—, pudeur, *māndu'g yaram*, *sétay u yaram*.

MODICITÉ, s. f. *tútay b.*, *név* pris comme adjectif. La modicité de sa fortune, *ḍur ām gu név*.

MODIFICATION, s. f. *ntopité l.*

MODIFIER, v. a. *sopī*, *sopali*, *supali*.

—, adoucir, *vañi*.

— (Se), *sopiku*, *sopaliku*.

MODIQUE, adj. *név*, *èm*, *tút*.

MODIQUEMENT, adv. *bu név*, *bu èm*, *bu tút*, *túti*.

MODISTE, s. f. *dogkat i yéré*.

MODULATION, s. f. *voy v.*

MODULER, v. a. *voy*.

MOELLE, s. f. *yuhā b.*

— (retirer la) des os, *yuhā*.

— de l'arbre, *hēñ v.*

— du chaume, *yaor b.*

MOELLEUSEMENT, adv. *bu noy*.

MOELLEUX, adj. rempli de moelle, *baré yuhā*.

—, souple et doux, *noy*. Un lit moelleux, *lal bu noy*.

MOELLON, s. m. *hēr v.*

MŒURS, s. f. pl. *ḍiko ḍ*. Il a des mœurs irréprochables, *kèn menu kó siké dara ti ḍikó'm*. Mauvaises mœurs, *ḍiko ḍu bon*, *ntaytay l*. Mœurs cruelles, sauvages, *ḍiko ḍu sohor*, *yaródiku b.*

— d'une nation, *bāh y.*, *bāh i mām*.

MOI, pr. per. *man*, *ma*, *sumā bopā*. Pour moi, je ne partirai pas, *man dak*, *du ma dèm*. C'est à moi, c'est à mon tour, *man lā*. C'est à moi, cela m'appartient, *mā ko móm*, *sumā bos lā*. Il vaut mieux dire : « C'est à moi » que : « C'est à nous », *sunu*, *sumā ko gen*. C'est moi qu'on appelle, *man lā ñu ó*. C'est à moi, c'est de moi qu'il parle, *man lā vaḥ*.

—, s. m. *sumā bopā*.

MOINDRE, adj. plus petit, *gen ā tūt, èmul ak*. La distance d'ici à Nianing est moindre que je ne le pensais, *Nāning soréyu fi nakā lā ko fógé ón*.

—, moins bon, *ès, yès, genadi*.

— (le), *gen ā tūt ti, gen ā név ti*. Le moindre ouvrier peut le faire, *ligèykat bu gen ā héréñadi sah men nā kó dèf*. Je n'ai plus le moindre espoir, *amatu ma bè-nā yákar*.

MOINE, s.m. *ḍulit b., ḍulit u Yalla*.

MOINEAU, s.m. *sagór, savór s., sár m.* (L).

MOINS, adv. se rend par la forme négative du verbe avec *ni, niki*, ou par *gen* avec un verbe marquant une défectuosité. Il est moins beau que son frère, *rafetul ni mag ām*. Il est encore moins habile, *mó gen ā héréñadi sah*. Il est moins grand, *réyul ni, dayul ni, mó gen ātūt*. On rirait à moins, *lu gen ā név men nā réló nit*. Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert du comparatif de supériorité : Il est moins beau que son frère, *mag ām ā ko gen ā rafet*.

— (à) que, à moins de, *lul mbé-té, lul su, su* avec la forme négative. A moins qu'il ne vienne, *lul mbété mu ñevé, su dikulé*. Je ne le vendrai pas à moins de vingt francs, *du ma ko ḍáy su ma tū amulé ñanèt i derem*.

— (au), *donté sah*.

— (en) de, *bu yágul, du yága*.

Je le finirai en moins de dix jours, *di nā ko sotal bala fuk ' i fan ā met*. En moins de rien, *bu gav, bu gav ā gav, yágul dara*.

MOIS, s.m. *vér v*. Le mois dernier, *vér vi dē*. Le mois prochain, *vér vi di dikā, vér vi di ñev, vér vi ñó sēnu*. Dans trois mois, *fé 'k ñét 'i vér*. Voici les noms des mois lunaires dont se servent les mahométans ; ils ne sont généralement pas connus des autres indigènes : *Tamḥarèt ḍ., dig 'i gāmu, gāmu g., rak 'i gāmu, rakāt i gāmu, mām i kór, ndèy i kór, barahlu g., kór g., kóri g., dig 'i tabaski, tabaski ḍ.*

MOISIR, v.a. *hūral, hūrló, nur-l*.

—, v.n. se moisir, être moisi, *hūr, nur, nekā, hendā*.

MOISSURE, s.f. *hūray b., nurray b., nekay b.* C'est couvert de moisissure, *hūr nā bè biḍāv*.

MOISSON, s.f. *ngób b., ngóbté l.* Au temps de la moisson, *tū ḍamānó ' ngóbté*. La moisson est bientôt achevée, *ngób. angé sutisi*.

—, ce qu'on a récolté, *ngóbté l., lu ñu gób*.

MOISSONNER, v.a. *gób*.

— (faire), *góbló*. J'ai fait moissonner mon champ, *góblu nā su-mā tól*.

— (aider à), *góblé*.

—, détruire, *rèy, rèyat.*

MOISSONNEUR, s.m. *góbkat b.*

MOITE, adj. *lèh, lîh.*

— (rendre), *lèhal, lîhal, lèhló.*

MOITEUR, s.f. *lèhay, lîhay b.*

MOITIÉ, s.f. *gèñă vâlă, gèn 'u vală g.*

MOLAIRE, adj. (dent), *dégét b., beñ i sahamikay.*

MÔLE, s.m. *vâh i hér.*

MOLÉCULE, s.f. *pendehit b.*

MOLESTER, v. a. *tîñal, sonal, tanhal, gétên, tuhal, tavat, dèf lu nahari.* Pourquoi as-tu molesté ta mère ? *lu tah nga dèf sa ndèy lu ko nahari ?*

MOLLASSE, adj. *noy bè mu epă.*

MOLLEMENT, adv. *bu noy.*

—, sans vigueur, *bu savaradi.* Il travaille mollement, *savarul ti ligèy, ñakă nă fit ti ligèy.*

MOLLESSE, s.f. *noyay b., mokay b.*

—, manque de vigueur, *ñakă-fit g., savaradi b., taèl g.*

— du crâne chez les petits enfants, *nahatal b.*

MOLLET, adj. *noy.*

—, s.m. *èl, yèl b., kalór b., tàyé b., pér b.*

MOLLIR, v.n. *noy, mokă.*

—, faillir, *yoñi, ñakă fit, ñakă dólé.*

MOLOSSE, s.m. *hađ bu réy.*

MOMENT, s.m. *să s.* En un moment, *ti să 'k să, nónă 'k nónă.*

— actuel, *tèy đ.* En ce moment,

lègi, tèy đilé, să silé sah, ti sunu i să, ti sunu đamăno.

— (il n'y a qu'un), *sanhă, lègi, yăgul dara.*

— (dans un), *lègi, su né nkis.*

— (jusqu'à ce), *bè lègi, bè lè, bè să 's Yalla tèy.*

— (à partir de ce), *li dalé sé 'k tèy, génav tèy, dalé ko tèy.*

— (à tout), *să su nèkă, lèg-lèg, faral, ti đamăno đă nèkă.*

— (au) de, au moment où, *bă, bi, bu.* Au moment de partir, je me suis rappelé que je ne vous avais pas fait mes adieux, *bă mă begă dèm, ma fataliku né tâgu vu ma la vôn.*

— de loisir, *đot g.* Je n'ai pas un moment pour causer avec toi aujourd'hui, *đotu mă, talu mă vohtân ak yov tèy.*

MOMENTANÉ, adj. *lu yăgul, lu di vèy bu gav, lu gav đ nahsay.*

MOMENTANÉMENT, adv. *bu yăgul, ti să yu név.*

MOMERIE, s.f. *đef i mîkôr, mîkâr m.*

MOMIE, s.f. *niv bu vor.*

MONIFIER, v.a. *vovló niv.*

MON, MA, adj. pos. *sumă, samă.* Mon enfant, *sumă dôm.* On dit aussi familièrement: *Dôm man.* Au pluriel, *sumă i.* Donnez-moi mes livres, *đođ ma sumă i téré.*

MONACAL, adj. *u đulit.* La vie monacale, *dundin u nit ku đébal bop' am Yalla.*

MONARCHIE, s.f. *ngür u bür, röv mu am bür.*

MONARQUE, s.m. *bür b.*

MONASTÈRE, s.m. *ker i ðulit.*

MONAUT, adj. *borom'bèñä nopä.*

MONCEAU, s.m. *ðal b., ðör b.,*

— de balayures, *sen b.*

MONDAIN, adj. *ku begä yef i adunä, topäkat u adunä, haðän-kat b.*

MONDAINEMENT, adv. *niki topäkat u adunä.*

MONDANITÉ, s.f. *haðän g.*

MONDE, s.m. *adunä s.* Le monde est une réunion d'hommes; la nuit, tout se nivelle, *adunä kèndando lä ; su gudé, yépä mäsé.* Faire le tour du monde, *ver adunä si.*

— (venir au), *ðudu.*

— (l'autre), *nðanèv ð., lähi-rä ð.*

—, les hommes, *nit ñ.* Ainsi va le monde, *nä lä nit ñi mèl.* Il y avait beaucoup de monde, *nit ñi baré òn nänu fä lol.*

—, société, *ðétay b., nðétay g.* Savoir bien le monde, savoir vivre, *ham adunä, ham ðétay.*

—, adj. *sèt, dagan.* Les animaux mondes et immondes, *rab yu dagan ak yu daganadi.*

MONDER, v.a. *sètal.*

MONÉTAIRE, adj. *u hâlis.*

MONITION, s.f. *yégäl b.*

MONNAIE, s.f. *hâlis b.*

—, menues pièces, *hâlis bu sèv.* Pouvez-vous me donner la monnaie de cinq francs? *men ngä mâ toðal derem äm?*

— (payer en même), *fèyu.*

MONNAYAGE, s.m. *dèfar u hâlis.*

MONNAYER, v.a. *dèfar hâlis.*

MONNAYEUR, s. m. *dèfarkat u hâlis.*

MONOLOGUE, s.m. *vaḥ u kènä.*

MONOMANE, adj. *dof.*

MONOMANIE, s.f. *dofay b., ndofin v.*

MONOPOLE, s.m. *sañsañ u ðáy móm rèkă.* Le roi a le monopole du tabac, *bür bă rèkă sañ ä ðáy sumbu.*

MONOTONE, adj. *lu dul sopaläku.* Un ton monotone ennuye, *gè-nä galan i bät di nă sôf.*

MONSEIGNEUR, s.m. *monsèñor b.*

MONSIEUR, s.m. *ðambür b., gөр g.* Messieurs, écoutez-moi, *ðambür yi, deglu lèn ma.*

MONSTRE, s.m. *nðúmă g.* Les monstres marins, *ðèn yuréy ä réy.*

—, ce qui est très laid, *lu nâv ä nâv, nâv bè dè, mèl ni buḥ.*

—, personne cruelle et dénaturée, *ku bon ä bon, soḥor b.*

MONSTRUEUSEMENT, adv. *bu nâv, bè mu epă, bu tépă, bu di ðomal.*

MONSTRUEUX, adj. *nâv bè dè, nâv ä nâv, soḥor ä soḥor.* Crime monstrueux, *nâvtèf g., nâvtèf gu bon ä bon, suboḥun.*

—, excessif, *rég á rég, rég ni bado, lu di domal, ú kímán.*

MONSTRUOSITÉ, s.f. *ñávay b.*

—, chose monstrueuse, *ñávťéř g., lu ñáv á ñáv.* C'est une monstruosité, *Yalla dégu ko, ñáv ná bē hamatul.*

MONT, s.m. **MONTAGNE**, s.f. *tunda v., tangor v., đāl b.* Ils sont montés sur la montagne, *yěg năñu ță kăv tundă vă.* Par monts et par vaux, *fu nêkă, ță diganté ' tundă yă 'k i đor.* Promettre monts et merveilles, *dig lu nêkă.* Il y avait des montagnes de morts, *niv yă baré ón năñu fă bē đěř i đāl.*

MONTAGE, s.m. *yékati b.*

—, action d'assembler les pièces d'une machine, *tađátlé b.*

MONTAGNARD, s.m. *ku dekă ți tundă yă.*

MONTAGNEUX, adj. *tundé, baré tundă.* C'est un pays montagneux, *rěv mă đěřă tundé.*

MONTANT, adj. (chemin), *mbar-tal m.* A la marée montante, *su gěť gi di fēs.*

—, s.m. *tégukay b.* Les montants de la porte, *tégukay i buntă bă.*

MONTÉ, adj. (être bien), *băhlé* avec le nom de l'objet de bonne qualité que l'on a. Être mal monté, *bonlé.* Je suis bien, mal monté en chevaux, *băhlé ná, bonlé ná i fas.*

MONTÉE, s.f. endroit par où l'on monte, *mbartal m., bara-glai b.*

—, action de monter, *đogi b., yěg b.*

MONTER, v.n. *ěg, yěg.*

— (faire), *yěgal, yěglé.*

— (aider à), *ěglé, yěglé.*

— sur un arbre en grim pant, *nđutu, mafñu, ñalgu.*

— sur un objet quelconque, *né yankañ.*

— sur une montagne, *yěg, đogi.*

— à cheval, *var fas.*

—, en parlant de la mer, *fēs.* La mer monte, *gěť gá 'ngé fēs.*

— à l'assaut, *songă.*

— en grade, *řalu, đot ți mpal mu gen á kăvé.*

—, s'élever, *yékatiku.*

—, en parlant du prix d'un objet, *gen á đafé.*

—, v.a. élever, *ékati, yékati.*

—, assembler les pièces, *ta-đátlé.*

— (Se), s'irriter, *měr.* Cet homme se monte aisément, *vă đi di nă gav á měr.*

—, monter à, former un total, *agă.* Les dépenses se montent à cinq cents francs, *lă ma var á fěy agă nă tēmēr i derem.*

—, se pourvoir de, *đěndă.*

MONTICULE, s.m. *đăl b., đür b., tundă vu ndav.*

MONTRABLE, adj. *lu ñu men á coné.*

MONTRE, s.f. *montär b.*

—, parade, *vonu b.* C'est pour la montre, *děf kó voné rěká.*

MONTRER, v.a. *von, voné, v-m-voné, fěnal, fěnló.*

— (faire), *vonló.*

— une chose en même temps qu'une autre, *vonéálé.*

— du doigt, *đođoñ.*

— les dents, *stñ.*

— le derrière, *đutu, dėf tát i nèn.*

—, enseigner, *đemántal, đemantal, téki, firi.*

—, prouver, *öral, deheral.*

— (Se), paraître, *fěñ, sör.*

—, se faire voir, *fěnu, vonéu.*

MONTUEUX, adj. *tundé, baré tundă.*

MONTURE, s.f. *rab vu ñó var.*

MONUMENT, s.m. *ñtampay b., ñtamputé l., táh m., tabah mu réy.*

— destiné à conserver le souvenir d'un fait, *mpatalikukay b.*

— funéraire, *đosal g.*

MONUMENTAL, adj. *réy, đoli, u kímán.*

MOQUER (Se), v.pr. *sébé, ñávlé, ñával, ñávlé, ré, rétán.* Ils se moquent de son nez camus, *bakan am bu tapandar lá ñó ré, lá ñu kó ñávlé.*

—, braver, *yab, dépi.*

— en dissimulant par ironie, *đidu.*

— en faisant des grimaces, un pied de nez, *kokáli.*

— en faisant du bruit avec les lèvres, *tipu, ñipu.*

— en adressant des expressions de mépris, *táku, usu.*

—, ne pas parler, ne pas agir sérieusement, *táđán.*

MOQUERIE, s.f. *sébé b., ntébé g., ñával, ñávlé b., yab g., ndidu g.*

—, chose absurde, *lu amul bopă.*

MOQUEUR, s.m. *sébékat b., ñávlékat b., yabkat b., díđukat b.*

—, adj. *u ñávlé, u yabél.* Un rire moqueur, *ré i ñávlé.*

MORAL, adj. *u điko.* Vertu morale, *mbáñèl u điko.*

— qui a de bonnes mœurs, *mándu, goré, tédă.*

— conforme aux bonnes mœurs, *tédă, đekă.*

—, s.m. l'ensemble des facultés, *ñhèl m.*

MORALE, s. f. *red' u yón.* La morale chrétienne, *lu yón u Yal-la vi di degă yéblé.*

—, réprimande, *has b., hulé b., yédă b.*

MORALEMENT, adv. *bu tédă, bu đekă.*

MORALISATEUR, adj. *lu di dubanti, lu di rafétal điko, lu di yar.*

MORALISATION, s. f. *ndubanti m., yar v.*

MORALISER, v.a. *đubanti, yar, rafétal điko.*

—, réprimander, *hulé, yédă, has.*

MORBIDE, adj. *u der.*

MORBIFIQUE, adj. *lu di derló, lu di febärló.*

MORCEAU, s.m. *dogit b., damit b., hotit v., todit b., ten b., dondä v.* Un morceau de bois, *dogit u banta*; de sucre, *dondä u sukär.*

— de bois qui soutient le lit, *tör b.*

— de roseau fendu, *pantä b.*

MORCELER, v.a. *hädälé, hadätlé, sédälé.* Ils ont morcelé le champ de leur père (en le partageant entre eux), *sédö näñu sèn töl u báy.*

— en coupant, *dogat*; en rompant, *damat*; en brisant, *todat*; en déchirant, *hoti.*

MORCELLEMENT, s.m. *hädälé, hadätlé b., sédälé, sédälé b.*

MORDANT, adj. *lu di maté, lu di damé.* Des paroles mordantes, *bät yu di damé, bät yu nahari.*

MORDICANT, adj. *foroh, lu di lèkä.*

MORDICUS, adv. *bu deher.* Il soutient mordicus que ce n'est pas lui qui l'a fait, *desä öral bu deher né du mó ko dèf.*

MORDIENNE (à la), *andul ak lahas, lahas nèku ti.* Il agit à la grosse mordienne, *nit u nèn lä.*

MORDILLER, v.a. *matat.*

MORDRE, v.a. *matä.*

— (faire), *matäló.*

—, en parlant des animaux, *matä, gampä.*

— la poussière, *dè.* Il a mordu la poussière dans le combat, *rèy näñu ko tä haré bā.*

—, ronger, creuser, entamer, *lèkä, gas, gampat, gèt, gèn.*

—, médire, *dev, tañtä, yahä tur, yahä dèr.* Il ne peut se passer de mordre quelqu'un, *menul ä dèki bañ ä yahä tur u nit.*

—, v.n. à l'hameçon, *dah.*

— à une chose, *dör di sopä, sog ä dëmantu.* Il commence à mordre au travail, *mungé sog ä savar ti ligèy.*

—, faire une impression, *dugä hol.*

— (Se), *matanté.*

— les doigts de colère, *matu, matatu.*

MOREAU, adj. (cheval), *mbólu m.*

MORFIL, s.m. *davar d., beñ u nèy.*

MORFONDRE, v.a. *livló.*

— (Se), *liv, sédä.*

—, perdre beaucoup de temps à une affaire, *sonal sa bopä, gètènu, yengätu, kerkeri alumnèn.*

MORGUE, s.f. *révay b., révandé g., lúbuté g., ngäbu g., suñari g.*

— (plein de), *rév, lúbu, gäbu, suñari, sür.*

MORIBOND, adj. *ku nèkä ti vèhtän u dè, harharlé.* Il est moribond, *mungé harharlé.*

MORIGÈNER, v.a. *đubanti, yar, yèdä, hulé, has.*

MORNE, adj. *yogór, né yogă, yogórlu, molul.*

—, s.m. petite montagne, *tundă vu ndav, dăl b.*

MOROSE, adj. *naḥari dèrèt, yogórlu, kosomlu, kusumlu.*

MOROSITÉ, s.f. *naḥari-dèrèt g., yogórlu g.*

MORS, s.m. *laḥab đ.*

— (prendre le) aux dents, *ma-mă. En parlant d'une personne, bayăku.*

MORSURE, s.f. *matămotă g.*

MORT, s.f. *dě g.* Le brave et le lâche sont sujets à la mort, *ñéměñ dě, ragal dě.* On l'a condamné à mort, *até năñu dě ăm.*

— subite, *dě gu bêtă, dě ag ḥarân, dě gu dădambal, dě gu dandă.*

— (l'ange de la), *Abduḍabar b., Abduḍambar đ.*

—, grande douleur, *nṭono gu mêté mėti.*

— aux rats, *ḥompay u đinăḥ.*

— (à la), *bě dě.* A la vie et à la mort, *bě mós.*

—, s.m. *ku dě, niv b., dëmsi-Yalla đ., ku davi.* Les morts, *gă ñu davi nă.* Un mort est bientôt oublié, *ku dě, ñu faté la.*

— (faire le), *dădêlu.*

— (avoir quelqu'un de), *dělé.*

—, adj. *dě.* C'est un homme mort, *lëgi mu dě.* Des yeux morts, *bet yu fëy.* N'y pas aller de main morte, *dân bu mėti.* Une langue

morte, *lakă bu ñu lakatul.* Eau morte, *ndoḥ mu tă.*

MORTAISE, s.f. *paḥ m.*

MORTALITÉ, s.f. *nděté l., ndëat m.*

MORTEL, adj. qui cause la mort, *lu di rëy, lu di dëló.* Péché mortel, *bakar bu di rëy fit, bakar bu di dëló.* Une blessure mortelle, *ḍamḍam bu di taḥ ă dë.* Une haine mortelle, *nṭibèl u dë.*

—, excessif, *rëy ă rëy, mêté mėti.*

—, sujet à la mort, *ku men ă dë.* Tout homme est mortel, *nit ku nekă 'ngó ḥasav niv.*

—, s.m. *nit k.* Les mortels, *nit ñ.*

MORTELLEMENT, adv. *bě dë.* Dans l'ivresse, il a blessé mortellement son ami, *mandi ón nă, mó ko taḥ ă ḍam ḥarit ăm bě mu dë.* Pécher mortellement, *dëf bakar bu rëy.*

—, excessivement, *bě mu epă, bu mêté mėti.*

MORTE-SAISON, s.f. *ñakă-ligëy g., ḍamáno đă ndăy amul.*

MORTIER, s.m. *lasó b.*

— à piler, *genă g.* Grand mortier, *gen'u rintă g.* Petit mortier, *tuḥă b.*

MORTIFÈRE, adj. *lu di dëló, lu di rëy, lu di taḥ ă dë.*

MORTIFIANT, adj. *lu di toroḥal, lu di sufël, lu di indi gaté, lu di rusló.*

MORTIFICATION, s.f. *húfəl g.*, *húf banéh b.*

—, chagrin, humiliation, *na-har v.*, *lu di nahari*, *torohé b.* Ce fut pour lui une cruelle mortification, *gaté gu réy lă tă delé.*

MORTIFIER, v.a. humilier, *torohal*, *rusló*, *indi gaté.* Votre refus l'a bien mortifié, *lă nga gantu rusló nă ko bu méti.*

— de la viande, *teťă yapa.*

— (Se), être mortifié, *húf sa banéh*, *húf sa banéh u bopă.* Être mortifié d'une chose, *nahartu*, *toroh.*

MORT-NÉ, adj. *ngé'abon l.*

MORTUAIRE, adj. *u ténďă*, *lu nō doé ti sұл.* Droits mortuaires, *lu nū var ă fěy ti sұл.* La maison mortuaire, *ker u ded.*

— (registre), *těré i nă dě.*

MORUE, s.f. (espèce de), *kot b.*, *tóf b.*

MORVEUX, adj. *borom'niendahit.*

—, s.m. *halél bu sob.*

MOSAÏQUE, adj. *u Musa.* La loi mosaïque, *yón u Musa*, *yón u Yaur nă.*

—, s.f. *bóláté g.*, *děfarin gu bokéul.*

MOSQUÉE, s.f. *dumă đ.*

—, lieu découvert où les mahométans font la prière, *đakă đ.*, *đulikay b.* Quand la mosquée est trop étroite, les écoliers font le salam en dehors, *đakă su háté*, *ndongo yă đulikă tă bitı.*

MOT, s.m. *băt b.*, *vah đ.* Je vous dirai un mot, *di nă la vah lef.*

— propre, *băt bu đub.*

— (bon), *băt bu di réló*, *mas-lan m.*

— (le fin), *lu ör*, *lu ti nêkă.* Je ne connais pas encore le fin mot de l'affaire, *hamangu ma ti lu ör.*

— (le dernier), *lu di sotal.* On n'a pas dit le dernier mot, *lef li soténgul.*

— (en un), *ndađ sotal.*

— (trancher le), *vah bu ör*, *dog.*

— (prendre au), *nangu.*

— (se donner le), *digé*, *digále.*

— d'une énigme, *ntêkěfu lěbătu.*

—, au pl. (jeu de), *vah i táhán*, *lěbătu b.*

— (gros), *băt yu sóf*, *băt yu năv.*

— (à ces), *bă mu vahé lólu.* A ces mots, je partis, *ma vah bė nopi*, *dém.*

MOTET, s.m. *voy v.*

MOTEUR, s.m. *ku di yengal*, *ďěňal g.*

MOTIF, s.m. *lu di hır*, *lu tah*, terminaison *ló.* Il n'a pas dit le motif de son départ, *vahul lu ko tah ă dém.*

MOTION, s.f. *vah đ.*

MOTIVER, v.a. être la raison de, *tah*, *indi*, terminaison *ló.*

—, appuyer de motifs, *vah lu tah.*

MOTTE, s.f. *donḍḍ v.*

—, butte, *ḍāl b.*

MOTU PROPRIO, loc. adv. *mó'k bop'ām.*

MOTUS, int. *nèl tèt, nèl mtk, nopil, ḍapal sa géméñ kat.*

MOU, MOL, adj. *nóy, mokă.*

—, sans vigueur, *tangadi, tangari, ñakă fit, savaradi.*

—, s.m. *ferfer v.*

MOUCHARD, s.m. *ḍurálékat b.*

MOUCHARDER, v.n. *ḍurálé.*

MOUCHE, s.f. *vèñ v.*

— à miel sans dard, *barèñ v.*

— (faire la) du coche, *baré men-men, kerkeri alumnèn.*

— (prendre la), *mèr, bayăku.*

— (fine), personne très rusée, *ḍongé, mus bè ḥamatul, mus bè di ó ḍanab.*

—, impériale, *tuḥum b.*

MOUCHER, v.a. *ñèndă, ñandă.*

— (Se), *ñèndu, ñandu.*

MOUCHERON, s.m. *yûl v., mulă-mulă v., vèñ vu sèv.*

MOUCHETÉ, adj. *ḍamanté, ti-panté ou tipanté, tipéntiku.*

MOUCHETER, v.a. *tiptipal, tépa-tépai, tiptipal, ḍamanté.*

MOUCHOIR, s.m. *musór b.*

—, étoffe dont on s'enveloppe la tête, *métèl b., nanku g.*

MOUDRE, v.a. *vol, mokal, tarol, tarló.*

— quelqu'un de coups, *dán bu méte méti, tendendirló, vuli.*

MOUE, s.f. *gèḍă b., kosomlu g.*

— (faire la), *luṭi tuñ.* Dans le sens de boudier, *gèḍă, kosomlu, kusumlu.*

MOUFLARD, s.m. *borom lèḥ yu né ḡab.*

MOUFLON, s.m. *nháf u ală.*

MOUILLAGE, s.m. *sèru b., téru b.*

— (arriver au), *tér.* Quand on y vient de la ville, du village, *téru.*

— du vin, des liqueurs, *koḍ b.*

MOUILLÉE (poule), *ñakă fit, ñakă ḍoḍo, savaradi.*

MOUILLER, v.a. *tóyal.*

— l'ancre, MOUILLER, v.n. *sèr, tér.* Le bateau n'a pas encore mouillé, *ḡál ḡă sèrangul.*

— (Se), être mouillé, *tóy.* Être tout mouillé, *tóy ḥip, túy ḥèp.* Être mouillé par la pluie, *tavté.* Si vous partez en ce moment, il est sûr que vous serez tout mouillé, *só demé lègi, ör nă né di nga tavté bè né ḥip.*

MOUILLURE, s.f. *tóy b., túyay b.*

MOULAGE, s.m. *mulé b.*

MOULE, s.m. *mul b.*

—, s.f. qui s'attache aux rochers, *sătom b.*

— de rivière, *păñ b.* J'étais allé chercher des moules dans la rivière, *ḍă ma păñi ón tă dèḡ ḡă.*

— de mer très petite, *sèbat, sèbèt b.* Aller chercher ces moules, *sèbètu.*

MOULER, v.a. *mulé.*

MOULEUR, s.m. *mulékat b.*

MOULIN, s.m. *volukay b.* Moulin à café, *volukay u kafé.*

— à paroles, *baré kabáb, baré lamēñ, vahkat bu bañ ä nopi.*

MOULINET, s.m. (faire le), *vöndal dâsi, vöndal èt.*

MOULU (être), *mokä, tar.* Être moulu par suite de la fatigue, *ta-yi bè yaram vepä di méti.*

MOURANT, adj. *harharlé, ku nekä ti vèhtân u dë.* Un feu mourant, *safara su di fèy.* Des regards mourants, *bet yu sèdä.*

MOURIR, v.n. *dë, davi, gënë adunä, rër, dëkaliku, felu, loru.* Mon père est mort depuis longtemps, *sumä báy rër nä bu yä-gä.* Il vient de mourir (surtout si c'est après une longue maladie), *dëkaliku nä.*

—, en parlant d'un roi, *sä, säy.* Hélas ! Lat Dor, maintenant que tu es mort, qui possédera le trône ? *Ëy, Lat Dor, bi nga säyé, ku dëti möm däl bā ?*

—, souffrir beaucoup, *sonä bu méti, bè dë* après un verbe qui marque la souffrance. Je meurs de faim, *hif nä bè dë.*

—, en parlant des animaux, *dë, mädä.*

—, s'éteindre, disparaître, *fèy, dëñ.* Ne laissez pas mourir le feu, *bul voä safara si fèy.*

— (Se), *harharlé, nekä ti vèhtân u dë, hal ä dë.* Il se meurt, *lë mu dë, mungä dë.*

MOUSQUETERIE, s.f. *ndör b.*

MOUSQUETON, s.m. *fétal bu gal-tä.*

MOUSSE, s.m. *mus b., laplo bu ndav.*

—, s.f. *ñah äm tóy.*

—, écume, *mpurit m.*

MOUSSELINE, s.f. *mislin m.*

MOUSSER, v.n. *für.*

— (faire), faire écumer, *fúrló.*

— (faire), faire valoir, *doliló, dokä.* C'est lui qui sait faire mousser les choses, *mó men ä dokä, vá di.*

MOUSSEUX, adj. *baré mpurit, lu di für.*

MOUSTACHE, s.f. *sikim b.*

MOUSTICUAIRE, s.f. *sanké b., pabionj b., pabionj u tal.*

MOUSTIQUE, s.m. *yó v.* Il y a tant de moustiques qu'il est impossible de dormir, *yó yi baré nãñó baré bè kën menul ä nélav.*

— très petit, *mutämutä v.*

MOÛT, s.m. *biñ bu és.*

MOUTARD, s.m. *güné g.*

MOUTARDE, s.f. *mutardä b.*

MOUTARDIER, s.m. *dëfukay u mutardä.*

MOUTON, s.m. *nhar m., mbur-tu m.* Un gigot de mouton, *lup 'i nhar.*

—, béliet châtré qu'on engraisse, *tapangé b.*

—, personne très douce, *borom diko du lèv.*

—, pièce de bois ou de fer pour enfoncer des pieux, *madé b.*

—, au pl. vagues blanchissantes, *gənaḥ yu di fūr*.

MOUTONNER, v.a. *nirālē'k ka-var i nḥar*.

—, flatter pour surprendre un secret, *nəḥal ndaḥ dēñ kumpā*.

— v.n. *fūr, gənaḥé*.

MOUTONNIER, adj. *nīt ku, lu mu gis, topando ko*.

MOUTURE, s.f. *vol g*.

MOUVANT, adj. qui a puissance de mouvoir, *lu di yengal*.

—, qui se meut, *lu di dayu, lu di yengātu*.

— (sable), *gānūf, gānūs g*. Le sol est mouvant, *sūf si dēfā gēnūf*.

MOUVEMENT, s. m. *yengu b., yengātu b*.

— (se donner du), *kerkeri, ferferi, berberi, baḍbaḍi, yengātu*. Vous vous donnez bien du mouvement pour rien, *yangé sonal sa bopā té metu ko*.

— des astres, *doḥin u bidèu yā*.

— convulsif des yeux, des paupières, *raf b*. Éprouver ces mouvements, *raf*.

— du gosier pour avaler, *vo-nāsu b*.

— de colère, *mèr m*. Des mouvements déréglés, *ndēñtēf yu bon, yengātu yu bon*.

— (exciter un), une sédition, *sol i nopā, ḍaḥasé rēv mā, bōlè nīt ñi, karabāné*.

Mouvoir, v.a. *yengal, yengātāl, toḥal*.

— (Se), *yengātu, doḥ, toḥu*.

— en rond, *vōndālu, vōndēlu*.

MOYEN, adj. *ēm*. Il est de taille moyenne, *taḥavay ām ēm nā*.

—, s. m. *mpèhé, mpèhéy m*.

Donner le moyen de, *sakal mpèhé, sañló*. Prendre le moyen, *ḍēm, fèhéy*. Vous devez prendre tous les moyens pour réussir, *var ngā ḍēm lō men, var ngā fèhéy lu nekā ndaḥ ḍot tã lã nga begā*.

— (par le), *tĩ mpèhé, tĩ mpar*.

—, faculté, *sañsañ b., menmen g*. Il n'y a pas moyen de faire ce que vous demandez, *kèn sañul ā dēf lã nga lāḍ*.

—, au pl., richesses, *alal y., ḍur g., amam b*. Mes moyens ne me permettent pas de faire des dépenses inutiles, *baréléu ma ḥālīs bē ma men kō sankā alum-nèn*.

—, facultés naturelles, *nhèl m*. Cet enfant n'a pas de moyens, *ḥalèl bi nəḥul nhèl*.

MOYENNANT, prép. *tã mpèhé*; plus souvent, *ndēm, su, bu* avec un verbe. Vous ferez des progrès dans vos études moyennant une application soutenue, *dā ḍēm ka-nam tĩ sa ndēmantu, ndēm dā tã savar bañ tã sagan*.

MOYEU, s.m. *dig'u rulo b*.

MUABLE, adj. *lu men ā sopali-ku*.

MUE, s.f. *nrūs m.*

MUER, v.n. *rūs.*

—, en parlant de la voix, *sopaliku, supaläku.*

MUET, adj. *lú, lú b.* La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur, *laméñ u lú ä gen laméñ u fénkat.* Il resta muet d'étonnement, *mu yēm né tēl.*

MUETTE, s.f. *ker gu rebäkat yä di daḡé.*

MUFLE, s.m. *géméñ g.*

MUGIR, v.n. *nañä, bembä.*

—, en parlant des flots, *rír.*

MUGISSANT, adj. *lu di nañä, lu di rír.*

MUGISSEMENT, s.m. *nañä b., bembä g., bemb'u nag ; rír b.* N'entendez-vous pas le mugissement des flots ? *dégu la dús yä di rír ?*

MUGUET, s.m. vaniteux, *ḡadān-kat b.*

MUGUETER, v.n. *ḡadān.*

MULÂTRE, s.m. *malâtär b., túbáb b.*

MULE, s.f. *barlé bu ḡigèn.*

—, pantoufle du pape, *dal'u páp b.*

MULET, s.m. *barlé, barkélé, bèrkélé b.* Votre frère est têtue comme un mulet, *sa raka di nă deher bopă, ni ndaḡán.*

—, animal quelconque provenant de deux espèces différentes, *varalé b.*

—, poisson, *gis v., dém v., vé-dă v.*

— (petit), *rom b.*

MULETON, s.m. *bèrkélé bu ndav.*

MULOT, s.m. *ḡinaḡ ḡ.*

MULTICOLORE, adj. *ḡamanté.*

MULTIPLIABLE, adj. *lu ñu men ä ḡokă.*

MULTIPLICANDE, s.m. *voñă vă ñu var ä ḡokă.*

MULTIPLICITÉ, s.f. *baréay b., baré.*

MULTIPLIER, v.a. *doli, ḡokă, yokă.*

— (Se), être multiplié, *doliku, yoku, ḡokăku.*

MULTITUDE, grand nombre, *baré, baré baré.*

— d'hommes, *ngangor l., ntañ m., nit ñu baré baré.*

MUNIFICENCE, s.f. *lă-bír g., yé-vèn b.*

MUNIR, v.a. *ēmbal, sakal, ḡoḡé.*

— (Se), *ḡéndă.*

— de quelque chose quand on va en voyage, *yobuălé.*

MUNITION, s.f. *dundu b., yobal b.*

MUR, s.m. MURAILLE, s.f. *marat b., tabaḡ b.*

— de fortifications, *tată ḡ., sanḡé b.*

MÛR, adj. *ñor.* Bien mûr, *ñor ḡom.* Le petit mil n'est pas encore mûr, *súnă ñorangul.* En parlant des fruits, on dit aussi, *diḡ, ded.*

—, réfléchi, *téy, téylu.* Un homme mûr, *ḡör gu mag.* Après mûr examen, je lui ai donné raison, *bă*

ma settló lef li bu bâh, èyló ná ko.

MURAL, adj. *u marať.* Des peintures murales, *lu ñu natal ti marať.*

MÛRE, s.f. *sandă b.*

MÛREMENT, adv. *bu téy, bu yâ-gă.* Réfléchir mûrement, *těñ.*

MURER, v.a. *teđ ak marať.*

— une ville, un fort, *tată, đef tată, sanjé, đef sanjé.*

MÛRIER, s.m. *sandă g.*

MÛRIR, v.n. *ñor.*

— (commencer à), *hăv.* Les mangues commencent à mûrir, *mango yi hăv năñu.*

— (faire) certains fruits sur la paille, *renkă.* Tout fruit qui est à mûrir ainsi se nomme *renkă b.*

— v.a. *ñoral.*

MURMURANT, adj. *lu di rîr.*

MURMURE, s.m. *rîr b.*

—, plaintes de personnes mécontentes, *ñoromtu, ñurumtu b., rumuñtu b., tavat b.* Les murmures sont inutiles, *ñurumtu du đeriñ tus.*

MURMURER, v.n. faire un léger bruit, *rîr.* Le vent murmure dans les arbres, *ngélav lá 'ngé rîr tă garab yă.*

—, se plaindre de quelqu'un ou de quelque chose, *ñoromtu, ñurumtu, rumuñtu, tavat.* On murmurait contre lui, *dón năñu kó ñurumtó.*

MUSARD, adj. *yîhkat b.*

MUSC, s.m. *getă g., miskă m.*

—, l'animal même qui porte le musc, *kah b.*

MUSCADIN, s.m. *hadănkat b.*

MUSCLE, s.m. *sûh g.*

— du bras, *ndanañ m.*

MUSCULEUX, adj. *baré sûh.*

MUSEAU, s.m. *géměñ, gémĩñ g.*

MUSELER, v.a. *sunduñ.*

—, empêcher de parler, *téré vah.*

MUSELIÈRE, s.f. *sunduñ b.*

MUSER, v.n. *yîh, yîhantu.*

MUSETTE, s.f. *lît g.*

MUSICIEN, s.m. *voykat b., mbilipkat b.*

MUSIQUE, s.f. *voy y., voy i mbilip.*

MUSQUÉ, adj. *lu di hěñ niki miskă.* Des paroles musquées, *bât i nêhlâté.*

MUSQUER, v.a. *hěñlô 'k miskă.*

MUSULMAN, s.m. *maħmémentân b., seriñ b.* La religion musulmane, *yón i Maħmémentân, yón i seriñ.*

MUTATION, s.f. *ntopilé l.*

MUTILATION, s.f. *dogut țer u yaram, gângăñ b.*

— d'un tableau, d'une statue, *yahay b.*

MUTILER, v.a. *dog bënë țer u yaram.*

— un tableau, un édifice, *yîhă.*

MUTIN, adj. *deher bopă, te, sob.*

MUTINER (Se), v.pr. *đogal.*

—, faire le mutin, *deher bopă, hoñoñ.*

MUTINERIE, s.f. *deher-bopă g.*

MUTISME, s.m. *lú g.* On ne peut le faire sortir de son mutisme, *kě-nă menu kó vahlô bënë bât.*

MUTUEL, adj. **MUTUELLEMENT**, adv. se rendent par la terminaison *anté* ajoutée au verbe. Leur affection mutuelle, *n̄tofèl gǎ ñu sopanté*. Ils se disent mutuellement des injures, *ñungé saganté*.

MYOPE, adj. *borom gis bu gatǎ*.

MYOPIE, s.f. *gis bu gatǎ*.

MYRIADE, s.f. *fuk 'i dūné*.

—, très grande quantité, *yu kè-nǎ menul ǎ voñǎ, yu baré baré*.

MYRIAPODE, s.m. *vorvorán v.*

MYRRHE, s.f. *mirǎ b.*

MYROBOLANT, adj. *u kím̄tán, lu di ðomal, rafèt ǎ rafèt*.

MYSTÈRE, s.m. *kumpǎ g.* C'est

un mystère pour moi, *sumǎ kumpǎ lǎ, lólu umpǎ nǎ ma*.

—, confidence, *nděy l.*

MYSTÉRIEUSEMENT, adv. *buděy, ti nděy*.

MYSTÉRIEUX, adj. *baré kumpǎ*.

—, en parlant des choses, *lu umpu, lentǎ, őrul*.

MYSTIFICATEUR, s.m. *maslǎn-kat b., relókat b., nah̄kat b., dt̄dukāt b.*

MYSTIFICATION, s.f. *maslǎn m., nah̄ b., nd̄idu g.*

MYSTIFIER, v.a. *maslǎné, ré, rétán, nah̄, dt̄du*.

MYTHE, s.m. *lèb b.*

N

NABOT, s.m. *tunguné b., nit ku gatǎ*.

NACELLE, s.f. *gál g., kanot g., lofo g.*

NAGE, s.f. *mp̄ey m.*

— (se jeter à la), *söbu ti gēt̄*.

— (être en), mouillé de sueur, *ñah̄ǎ*.

NAGEOIRE, s.f. *láf m.*

NAGER, v.n. *f̄ey, f̄öy (L)*.

— entre deux eaux, *f̄ey ti koronḡ*.

—, ramer pour voguer sur l'eau, *ðöv*.

—, flotter, *tembǎ*.

— dans l'opulence, *baré alal*.

— dans le sang, *tóy ak dérèt*.

NAGEUR, s.m. *f̄eykat b., ku men ǎ f̄ey; ðövkāt b.*

NAGUÈRE, adj. *san̄h̄ǎ, k̄erǎ, k̄erog, yágul, yágul dara*.

NAÏF, adj. *u n̄en. lu andul ak lah̄as, ku hamul nah̄é*; dans un sens défavorable, *ñoradi, dof*.

NAIN, s.m. *tunguné b.*

—, adj. *gatǎ*.

NAISSANCE, s.f. *n̄dudu g.* Il est d'illustre naissance, *tǎ h̄ét gu stv lǎ fah̄ó*.

— (marque de), *n̄duduálé g.*

— (cérémonie superstitieuse qui se fait quelques jours après la) d'un enfant, *bekātāl b.*

—, commencement, *ndórté g., tóytóy b.*

NAISSANT, adj. *ku sog ǎ ðudu, lu dór ǎ f̄en*.

NAÏTRE, v.n. *ðudu*. Là un Sau-

veur vous est né, *Musalkat dūdul nă lēn fă.*

— avec quelque chose, *dūdualé.*

—, commencer, *dōr.*

—, en parlant des plantes, *saḥ.*

NAÏVEMENT, adv. *bu andul ak laḥas.*

NAÏVETÉ, s.f. *lu andul ak laḥas.*
On aime cet enfant à cause de la naïveté de son langage, *sopă nă-
ñu ḥaləl bi ndégé vaḥ ăm andul
ak laḥas.*

—, simplicité niaise, *ñoradi g.*

—, propos qui échappe par ignorance, *vaḥ du amul bopă.*

NANAN, s.m. *bonḡbonḡ b., ñam
i tăhăn.*

NANTIR, v.a. *taylē.*

— (Se), *ḡel i taylē.*

NANTISSEMENT, s.m. *taylē b.,
ntaylē m.*

NAPPE, s.f. *malăn u tabul.* On met la nappe, *ñungă lal tabul ḡă.*

— d'autel, *malăn u lotəl.*

NARCOTIQUE, adj. *lu di nêlavlô.*

NARGUE, s.f. *yab g., yabəl g.,
ndépi m.*

NARGUER, v.a. *yab, ḡépi.*

NARINE, s. f. *nkan u bakan,
mpaḥ ăm bakan.*

NARQUOIS, adj. *u ñăvlé ; ñăv-
lēkat b., sébēkat b.* Il lui dit d'un ton narquois, *mu né kô 'k băt i
ñăvlé.*

NARRATEUR, s.m. *nétalikat, ni-
talikat b., vaḥkat b.*

NARRATIF, adj. *lu di nitali.*

NARRATION, s.f. *nétali, nitali b.*

NARRÉ, s.m. *nitali b., vaḥ ḡ.*

NARRER, v.a. *nétali, nitali, vaḥ.*

NASAL, adj. *lu nos.*

NASALEMENT, adv. *ak nos.*

NASARDE, s.f. *mună b., mandal b.*

—, moquerie, *ndiḡu g., ñăvlé b.*

NASARDER, v.a. *mună, mandal.*

Nasarder pour quelqu'un, *munal.*

Se nasarder, *munanté.*

—, se moquer, *diḡu, ñăval, sé-
bé.*

NASEAU, s.m. *bakan b.*

NASILLARD, NASILLEUR, s. m.
noskat b.

NASILLEMENT, s.m. *nos b.*

NASILLER, v.n. *nos.*

— (faire), *nosal, noslô.*

— (faire semblant de), *nosnoslu.*

NASSE, s.f. *is, yis g.*

— (être dans la), *ḡăḡlē.*

NATAL, adj. *u ndudu.* Le jour natal, *bəs u ndudu.* Le pays natal, *dek 'u ndudu.*

NATATION, s.f. *mpëy m.*

— (lieu de), *fëyukay b.*

NATATOIRE, adj. *u fëy.*

NATIF, adj. *ḡudu.* Il est natif de Sédhieu, *Séḡu lă ḡudô, ḡu-
du ' Séḡu lă.*

—, apporté en naissant, *u ḡu-
duălé.*

NATION, s.f. *ḡet u nit.* Toutes les nations, *ḡet yă yépă.*

NATIONAL, adj. *u ḡet, lu bokă
ti băḡ i ḡet.*

NATIONALISER, v.a. *hèvló tã rëv mǎ, bólé ti báh i hêt.*

NATIVITÉ, s.f. *ndudu g.*

NATTE, s.f. *ndès m., lal i dègèt, lal g., nègār g.*

— faite de filaments d'arbres, de joncs, *basanj g.*

— des Maures, *tasarantã g.*

NATTER, v.a. couvrir de nattes, *lal.*

—, tresser, *rabã.*

— les cheveux, *lèt, baram, korol.*

NATTIER, s.m. *dèfarkat u ndès, u basanj.*

NATURALIBUS (in), loc.adv. *ya-ram u nèn.*

NATURALISER, v.a. *mínal, mín-ló, hèvló.*

— (Se), *mín.*

NATURE, s.f. universalité des choses créées, *adunã s.*

—, essence, *dèmã g., yah b.*

— divine, *dèm ' u Yalla g., Yallèf g.*

— humaine, *nìtèf g., nèkèf u nit.*

—, propriété d'un être, *mèlò v., mómèl g.*

—, discernement naturel, *sago s.*

—, disposition, *diko d.*

—, sorte, qualité, *hèt v., diko d.*

NATUREL, adj. *lu bokã ti adunã, lu sah ti nit.*

— (enfant), *dóm u far, dóm u arám.*

—, qui n'est pas falsifié, *nèn, pir.*

—, s.m. originaire d'un pays, *ndudu ' rëv.*

—, inclination naturelle, *diko d.* C'est son naturel, *nónu lã diko ' m mël.*

NATURELLEMENT, adv. *ti di-kó 'm.* Naturellement parlant, un mort ne peut ressusciter, *ku dè menul ã dékaliku ti dólé 'bop'ám.*

—, d'une manière simple, facile, *bu yombã.*

NAUFRAGE, s.m. *súh b., tođ u gál, depã b.*

— (faire), *súh, dig.* Si l'embarcation a chaviré, *depã*; si elle s'est brisée, *gál gi yah u nã, tođ nã.*

— (causer un), *súhal.* Retirer de l'eau un bateau qui a fait naufrage. *suhi, suhali.*

—, perte quelconque, *ñakã b., rër b., ndogal l.*

NAUFRAGÉ, s.m. *ku gál ãm súh.*

NAUSÉABOND, adj. *lu di dèdì.*

NAUSÉE, s.f. *dèd d., nhèl mu di tēy.* Avoir des nausées, *dèd, tēy ' nhèl.* Causer des nausées, *dèdì.* Dans le sens de : Causer du dégoût, *sóf.*

NAUTIQUE, adj. *u gál, u gèt.*

NAUTONIER, s.m. *pilot b.*

NAVAL, adj. *u gál.* Un combat naval, *haré ti gèt.*

NAVET, s.m. (sortes de), *yan-hos b., yon b.*

NAVETTE, s.f. pour mettre l'encens, *děfukay u fufatǎ*.

— de tisserand, *kukǎ b., nkuk m.*

— (faire la), *děm di dikǎ, đabanté*.

NAVIGABLE, adj. *fu gál men ǎ doh.*

NAVIGATEUR, s. m. *nit u gál, vǎ gál, ku men bu báh yef i gál.*

NAVIGATION, s.f. *tuki gál g.*

NAVIGUER, v.n. *tuki ti gál.*

NAVIRE, s.m. *gál g., gál u tubáb.*

— long et étroit, bon marcheur, *balav b.*

NAVRANT, adj. *lu di naḥari, lu di naḥarluló, lu di dog ḥol, mète méti.*

NAVRER, v.a. *naḥari lól, dog ḥol, đam ḥol.*

NE, adv. ne pas, ne point, se rendent par les différentes formes de la voie négative. Ce n'est pas lui, *du móm*. C'est qu'il ne l'aime pas, *děf kó sopul*. Il n'est donc pas parti, *faful ǎ dēm*. Ne le répète pas, *bul ko vaḥ ati*. Il n'est pas venu (quand la personne avait promis de venir, aurait dû venir), *farul ǎ ñev*.

—, suivi de que, *lul ndaḥ, dál, rěkǎ*. Il ne nous reste que la mort, *dara dēsětu nu ndaḥ dē*. Je ne cherche que la justice, *lu đub rěkǎ lá di út*.

— plus, se rend par la finale *atul*. Il n'est plus sage, *báḥatul*.

Il ne vient plus en classe, *dotul đangasi*.

NÉ, adj. *đudu*. Bien né, *ndudu gu báh*; mal né, *ndudu gu bon*.

— (nouveau), *lir bu tóy, đudu bu es*.

— (premier-), *táv b.* Avoir son premier-né, *távlu*.

NÉANMOINS, conj. *téréul, térétil, vandé, vandé nak, ndé, farul*. Néanmoins il n'a pas coupé l'arbre, *farul gor garab gǎ*.

NÉANT, s.m. *lu amul, dara, tus*. Dieu a tout tiré du néant, *Yalla bindǎ nǎ lu někǎ ti dara*.

—, de peu de valeur, *nasaḥtě g.* N'être que néant, *nasaḥ*.

— (pour), *dara taḥul*.

NÉBULEUX, adj. *ḥín, til, tím, tin*. Le ciel est nébuleux, *asaman si děfǎ ḥín*. Un front nébuleux, *đe bu lendǎ*.

—, peu clair, *örul, đahaśó*.

NÉCESSAIRE, adj. *lu ñu menul ǎ ñakǎ, lu ñu soḥla, lu ñu var ǎ am, soḥla, lu di begalé, lu di bu-galé*. Une seule chose est nécessaire, *lěna lef rěkǎ begalé*.

— (il est) de, que, *var nǎ, èlǎ nǎ, met*. Il n'est pas nécessaire de dire à ceux qui vivent avec toi quel est ton caractère; ils le verront bientôt, *ni lá mėl, ni lá mėl, metul ǎ vaḥ dekando; su yágé, ñu gis*.

— (faire le), *baré menmen, baré solo*.

— (avoir le), *doylé*. J'ai le nécessaire pour vivre, pour nourrir ma famille, *am nâ lu ma dundé, lu ma suturalé sumă nđobot*.

NÉCESSAIREMENT, adv. *var nâ var*.

—, infailliblement, *mós, bu ör ã ör*.

NÉCESSITÉ, s.f. *lu sohla, lu var ã am*. Il faut faire de nécessité vertu, *var ngâ nangó 'k hot bu tali lâ nga sañul ã bañ*.

—, besoin pressant, *sohla su réy*. Par nécessité, *ak sañul bañ, ndégé sohla su réy*.

—, dénûment, *ndól m., toskan b.* Être réduit à la dernière nécessité, *né ndelenj, ndól, toskaré, valakâna*.

NÉCESSITER, v.a. contraindre, *đēñ, đēñtal ak ntèyèful, forsé*.

—, rendre nécessaire, *varal*.

NÉCESSITEUX, adj. *bádóla b., ndól l., miskin m.*

NÉCROLOGE, s.m. *téré i ñã dē*.

NÉCROLOGIE, s.f. *hâbar u nit ku dē*.

NÉCROMANCIE, s.f. *tudó 'ñã dē*.

NÉCROMANCIEN, s.m. *tudâkat u ñã dē*.

NÉCROPOLE, s.f. *robukay b., sùlukay b., ségâ y., đanasé đ.*

NEF, s.f. navire, *gâl g.*

— d'une église, *dig' u đangu bă*.

— latérale, *vèt u đangu bă*.

NÉFASTE, adj. *ây, ây gâf*. Ce

fut un jour néfaste pour le royaume, *bēs bōbu lâ rēv mǎ todé ; tǎ bēs bōbulé, kasarǎ dal nǎ rēv mǎ*.

NÉGATIF, adj. *lu di védi*.

NÉGATION, s.f. *védi b.*

—, particule négative, *bât bu di védi*.

NÉGATIVEMENT, adv. *bu védi*.

Il a répondu négativement, *mu né : Dēt ; gantu nǎ ; védi nǎ ko*.

NÉGLIGENCE, adv. *bu sagan, ak ñakǎ-mpál*.

NÉGLIGENCE, s.f. *sagan g., nta-gané g., ñakǎ-mpál g., farlôdi g.* Votre négligence vous sera funeste, *sa sagan di nǎ la yaḥal*.

NÉGLIGENT, adj. *sagan, ñakǎ mpál, farlôdi ; sagankat b.*

NÉGLIGER, v.a. *sagané, néval*. Ne négligez pas vos devoirs de piété, *bul sagané, bul néval sa varugar i ndulit*. Si vous négligez de vous instruire, vous ne saurez rien, *ku sagané đemantu, dó ham tus*.

—, n'avoir pas assez de soin, *bañ ã topato*. Pourquoi négligez-vous ainsi vos amis ? *lu taḥ nga bañ ã bôlé sa i ḥarit ti sa topato ?*

—, laisser de côté, *bayi, voṭǎ, bañ ã fǎlé*.

— (Se), n'avoir pas soin de sa personne pour la propreté, la tenue, *sukuk, saganu*.

— (Se), se relâcher, *sagan*. Ce commis se néglige, *kalâk bi sa-varatul*.

NÉGOCE, s.m. *sopandiku b.*

NÉGOCIABLE, adj. *lu ñu men ä dáy.*

NÉGOCIANT, s.m. *dáykat b., sopandikukat b., dula, dulaakat b., dulaatukat b., dáyatukat b.*

NÉGOCIATEUR, s.m. *topatokat b., vahantekat b., ku di válu.*

NÉGOCIATION, s. f. *topato b., vahále b., vahanté b.*

NÉGOCIER, v.n. faire le négoce, *sopandiku, dáy di dëndä, dulaatu, dáyatu.*

—, v.a. traiter une affaire, *topato, vahále, vahanté.*

NÈGRE, s.m. *nit ku ñul, volof b.*

— au teint clair, *nit ku hes*; si le teint est plus foncé, *nit ku herér*; complètement noir, *nit ku ñul kuk.*

—, terme injurieux, *nègär b.*

NÈGRESSE, s.f. *diqen du ñul.*

NÉGRIER, s.m. vaisseau négrier, *gal gu di y bu i däm.*

NÉGRILLON, s.m. *halél bu ñul.*

NÉGROPHILE, s.m. *sopakat i nit ñu ñul.*

NENNI, adv. *dédet, mukä.*

NÉOLOGISME, s.m. *vah du es, bat bu es.*

NÉOMÉNIE, s.f. *teruté' vér vi.*

NÉOPHYTE, s.m.f. *kertèn bu es, ku yágul ä batisé.*

NÉPHRÉTIQUE, adj. *lu bokä ti ndigä.*

— (colique), *sopis b., farñen v.*

—, s.m. remède bon contre

les coliques néphrétiques, *lu di faq sopis, garab u sopis, lu ay ti farñen.*

NÉPHRITE, s.f. *metit u ndigä.*

NERF, s.m. *täs b.*

—, vigueur, *fit v., dölé d.* Il a du nerf, *borom' fit lä, am nä fit, gör lä.*

— de bœuf, *postä b.*

— de la guerre, *halis b., yah u haré.*

NERVEUX, adj. *u täs.* Une maladie nerveuse, *ngelav u gudi.*

—, fort, énergique, *borom' dölé, borom' fit.*

NESCIO VOS, *hamu ma len.*

NESTOR, s.m. *mag bu met ä téral, mag bu baré sago.*

NET, adj. *sèt.* Très net, *sèt réf, sèt vélès.* Avoir la vue nette, *ambet yu sèt ä sèt.* C'est le prix net, *ndég am sahsah lä.*

— (rendre), *sétal.*

—, facile à discerner, *yombä ham, yombä degä, yombä rañallé.*

—, sans ambiguïté, *ör, andul ak lahas.*

—, adv. franchement, *bu ör, bu andul ak lahas.* Parlez net, *vahal vah du ör.*

NETTEMENT, adv. *bu sèt.*

—, d'une manière distincte, *bu rañallé.*

—, sans détour, *bu ör, bu andul ak lahas.*

NETTETÉ, s.f. *sétay b.* La netteté de son langage, *vah am du ör.*

NETTOIEMENT, NETTOYAGE, s.m.
sétal, sétalay b.

NETTOYER, v.a. *sétal, sètló, rahas, fompă, sotă.*

— en grattant avec le doigt, avec un bâton, *rété, rité.*

— un endroit pour creuser, *aléñ.*

— autour des champs, des maisons, pour les préserver de l'incendie, *adi, hódéku.*

— un endroit pour y faire un nid, en parlant des poules, des oiseaux, *deléñ.*

— du grain au vent, *đeri.*

— le riz par un premier pilage, *bată.*

— le fond d'un puits, *vañi, vanñi.* S'il s'agit seulement d'épuiser l'eau, *ğéğat, yuli bə né vèlès.*

— du poisson, l'écailler, *vás;* vider les entrailles, *buti.*

— (Se), *rahasu, ragu.*

NEUF, adj. num. *đurom ñanèt.*

—, adj. *és, bés, yés, hés.*

— (habit), *malán mu és, hédèr b.* Mettre un habit neuf, *dalo.*

— (habiller de), *đéndal yère yu és.*

—, sans expérience, *héréñadi, túné.*

—, qui n'a pas encore été dit, *lu ñu mesul á dégă.*

— (mettre à), *ésal, yésal.*

NEUTRALISER, v.a. paralyser les forces, *tas menmen, takă.*

NEUTRE, adj. *bañ á farlé kèñă.*

NEUVAINÉ, s.f. *đurom ñanèt i fan i ñán.*

NEUVIÈME, adj. num. *đurom ñanètél, đurom ñanètél u vala.*

NEUVIÈMEMENT, adv. *đurom ñanètél bă.*

NEVEU, s.m. *đərbát, đərbát b., dóm đ.* Un homme appelle *đərbát* le fils de sa sœur et *dóm* le fils de son frère; une femme appelle *đərbát* le fils de son frère et *dóm* le fils de sa sœur.

—, au pl., arrière-neveux, la postérité, *set y., setsetát y.*

NEZ, s.m. *bakan b.* Nez camus, *bakan bu tapandár.* Nez marqué par la petite vérole, *bakan bu nor.*

— (saigner du), *bori.* Dans le sens de manquer de courage, *sá-lit, ñakă fil, yohi.*

— (tirer les vers du), *tíñal.*

— (faire un pied de), *kokăli.*

— (mener quelqu'un par le), *děfló nit lu la nêñ.*

— (au) de, *ti kanam.*

— (rire au) de, *díđu, ñával, sěbė, ré, rétán.*

—, sens de l'odorat, *bakan b., hěñtu g.*

— (avoir bon), *men á tandălé, borom nhél.*

NI, conj. se rend de diverses manières. Je n'ai ni or argent, *amu ma vurus, amu ma hális; mu di vurus mu di hális, amu ma ko; vurus ak hális dèy, amu ma ko.*

NIABLE, adj. *met ă vëdi, lu ñu men ă vëdi*. Tout mauvais cas est niable, *lu bon lu nèkă met nă vëdi*.

NIAIS, adj. *tüy, túy, ñoradi, dësé, dof, amul bopă*. Un raisonnement niais, *bât i dof, vah du amul bopă*.

NIAISEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopă*.

NIAISER, v.n. *tâhân, foantu*.

NIAISERIE, s. f. *ntâhân g., đef i tâhân; dofay b., ñakă-bopă g.*

NICAISE, s.m. *ñoradi, dof, dësé, amul bopă, tengé b.*

NICHE, s.f. *mpah m., nég u had.*

—, malice, *đef u đonjë, đef u nahé*.

NICHÉE, s.f. *tag ' i mpiă*.

NICHER, v.n. par terre, *ăs*.

— sur un arbre, *tagă*.

—, v.a. *dekălô*.

— (Se), *dekă, dal*.

NID, s.m. à terre, *ăs m.*; dans toute autre situation, *tagă g.* Un nid d'hirondelles, *tag ' i mbêlâr*. L'oiseau a beau voler, il revient à son nid, *lu mpiă nav nav, delu tag'ăm*. Chercher des nids, *tagatu*.

— de guêpes, *tag ' u nguri, ntambar l*.

—, demeure, *dekukay b., dal b.*

NIECE, s.f. *đərbât, đărbât b., dôm đ.*, dans le même sens que neveu.

NIER, v.a. *mîm, vëdi, vëdalu*. On ne peut le nier, *kênă sañu kô vëdi*.

NIGAUD, adj. *dof, ñoradi, tûy, dësé b., ku ñakă sago, amul bopă, tengé b.*

NIGAUDEMENT, adv. *bu ñoradi, bu dof, bu amul bopă, ak ñakă sago*.

NIGAUDEUR, v.n. *tâhân, dës, vah lu amul bopă*.

NIGAUDEURIE, s.f. *đef u dof, đef u tâhân, ntâhân g.; dofay b., ñakă-sago g.*

NIMBE, s.m. *metèl u ndam b.*

NIPPE, s.f. *yëré y., sagar y.*

NIPPER, v.a. *đéndal yëré, odă*.

— (Se), *đëndă yëré*.

NIQUE, s.f. *ndîdu g., kokăli b.*

— (faire la), *dîdu, kokăli, sêbê, ñával*.

NITOUCHE (sainte), s.f. *mîkăr, mîkărkat b.*

NIVEAU, s.m. *èmay b., nicó b.*

— (être de), *èm, măsé, tolu*.

— (n'être pas de), *èmadî, su-tanté, măséul*.

NIVELER, v.a. *èmalé, măsâlé, râtâlé*. Nivelier les rues, *râtâlé mbédă yă*.

— (Se), *èm, măsé*.

NIVELEUR, s. m. *èmalékat b., râtâlékat b.*

NIVELLEMENT, s.m. *măsâlé b., râtâlé b.*

NOBILIAIRE, adj. *unđuduguđolî*.

NOBLE, s. m. prince de sang royal, dans le Cayor et le Baol, *garîm g.*; dans le Saloum et le Sine, *gêlovar b.*; au Valo, *ndav ' kundă b.*

—, qui est de sang royal par les frères seulement, *dóm u búr*.

—, d'un rang distingué, *kan-gam b.*, *sanga b.*, *đambúr b.*; chez les Arabes, *yáram b.*

—, adj. *met á năv, navlu, goré, u đambúr*.

NOBLEMENT, adv. *bu met á năv, ak ngor, bu met đambúr*.

NOBLESSE, s.f. *tur vu đoli*.

—, le corps des nobles, *kan-gam i rěv mă, đambúr y*.

NOCE, s.f. *nřet g*. Célébrer des noces, *sět, hěval ag nřet*.

— (faire la), *děf mbótay*.

— (n'être pas à la), *đáhlé*.

NOCEUR, s.m. *mbótaykat b*.

NOCHER, s.m. *pilót b*.

NOCTURNE, adj. *u gudi*. Les oiseaux nocturnes, *mpit' i gudi*.

NOËL, s.m. Noël, *Nđudu' Yěsu Krista*.

—, cantique pour cette solennité, *voy u Noël*.

NOËUD, s.m. *mpās m.*, *paspas b.*, *fās b*. Un gros nœud, *paspas bu diđă*. Un nœud lâche, *paspas bu ĵă*. Un nœud serré, *paspas bu deher*.

— coulant, *reřental b.*, *paspas bu reři*. Faire un nœud coulant, *reřental*. Fais-moi un nœud coulant dans cette corde, *reřentalal ma bâm bilé*.

— gordien, *lu kěnă menul á řiri, lu đahasó bu mėti*.

—, le point essentiel, *yağ b*.

— dans un arbre, une plante, *pokă, ponkă b*.

— des tiges de mil, *poñ b*.

— de la gorge, *boloh b*.

NOIR, adj. *ñúl*. Très noir, *ñúl kuk*. Les Noirs, *nit ñuñúl, volof yi*.

— (avoir quelque chose de), *ñúllé*.

— (cheval), *ñúl v*.

—, meurtri, *tendendir*.

—, obscur, *lendem*.

—, sale, *tilim*.

—, morne, *yogór, né yogă, nahari děrét*.

—, odieux, *met á stb, năv*.

NOIRÂTRE, adj. *hal á ñúl, hěrer*.

NOIRCEUR, s.f. *ñulay b*.

—, tristesse, *nahari-děrét g*.

—, atrocité, *nřohorté l*. La noirceur de ce crime, *ñăvtěf gógu*.

NOIRCIR, v.a. *ñúlal, ñúlalé*.

—, diffamer, *yağă tur, yağă děr, sosal, tañtă*.

—, v.n. se noircir, *ñúl*.

— (Se), se rendre odieux, *síblu*.

NOIRCISSURE, s.f. *ñúluy b*.

NOISE, s.f. *amlé b.*, *đoté b.*, *hulö b*.

NOISETTE, s.f. *gěrté u Tugal*.

NOIX, s.f. *gěrté u Tugal*.

— d'acajou, *sam b*.

— du palmier à huile, *ñúl g*.

Régime de noix de palmier, *kâm i ñúl*.

NOLI ME TANGERE, s.m. *bul ma lál*.

NOM, s.m. *tur v.* Avoir le même nom, *turando*.

— (donner un), *tudé*. J'ai donné votre nom à mon enfant, *yov lá tudé sumă dôm*.

— de famille, *santă b.* Avoir le même nom de famille, *askan*.

—, réputation, *tur v.* Avoir un nom illustre, *borom' tur vu ȝoli*. Il mérite le nom de, *met nă ȝu tudé ko*.

— (au) de, *ȝi tur u.* Je viens au nom du roi, *bûr bâ ma yoni*.

NOMADE, s.m. *mangă, mangă-kat b., doĥandem b., vëndelukat b.*

NOMBRE, s.m. *voñă v.* Nombre incommensurable, *tamdarèt b.*

— (être de tel), *tolu*.

— (un grand, un très grand), *ȝu (yu) baré, ȝu baré baré*. Un petit nombre, *ȝu név, név năȝu lol*.

— (avoir un grand), *baré, baré-lé*. Avoir un petit nombre, *név-lé*.

— (dans le), au nombre de, *ȝă, ȝă diganté*. Au nombre des Juifs captifs, *ȝă Yaur nă nek' on ȝă nġâm ȝă*.

— (être du), *bokă*. Vous serez du nombre, *di nġa ȝă bokă*.

— (sans), *ȝu baré baré, ȝu kě-nă menul ă voñă*.

NOMBRES, v.a. *voñă, lim*.

NOMBREUX, adj. *baré, baréy*. Très nombreux, *baré baré, baré bė epă, baré bė né ĥab*. Ils sont

encore plus nombreux, *nô gen ă baré suĥ*.

NOMBRIL, s.m. *ĥută b., luță b., tuță b.* (L).

NOMINAL, adj. *u tur*. On fera l'appel nominal, *di năȝu tudă nil ȝi nġpă*.

NOMINALEMENT, **NOMINATIVEMENT**, adv. *ȝi tur*.

NOMMÉ, adj. *kă ȝu tudé, kă ȝu vaĥ*. Un nommé Aman, *vay du ȝu dăn vaĥ Aman*.

— (arriver à point), *em ȝi*. A jour nommé, *ȝă bės bă ȝu vaĥ on*.

NOMMÉMENT, adv. *ȝi tur*.

NOMMER, v.a. donner un nom, *tudé*.

—, désigner, *tudă, vaĥ*.

— à un emploi, *fal*.

— (Se), dire son nom, *vaĥ ăa tur*.

—, avoir tel nom, *tudă* pour le nom propre, *santă* pour le nom de famille. Je me nomme Ndéné et mon nom de famille est Sar, *Ndéné lá tudă santă Sar*.

NON, adv. *dět, dġdět*. Non, certes, *dět volay*. Il a répondu : Non, *mu né : Dět*. Il n'a pas travaillé non plus, *môm itam ligġyul*.

— seulement, *vaĥu ma dăl*, du suivi de *rġkă* ou de *dăl*. Non-seulement lui, *du môm rġkă*. Non-seulement un bon père nourrit son enfant, mais il l'instruit, *băy bu băĥ du dundal dăl dôm ăm*.

(*dundal dóm ăm doyu ko*), *vandé di nă ko đangal itam*.

NONAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti đurom nănènt fuk 'i at*.

NONCE, s.m. *yonènt u Páp bă*.

NONCHALAMMENT, adv. *bu taèl, ak ñakă mpâl, bu farlôdi, bu sa-varadi*.

NONCHALANCE, s.f. *ntaèl m., sa-varadi b., farlôdi g*.

NONCHALANT, adj. *taèl, sagan, farlôdi, tangadi, tangari, ñakă mpâl, né yogă, né yaťa, né yaťa yaťaral*.

NON-ÊTRE, s.m. *lu amul*.

NONNE, s.f. *sór b*.

NONNETTE, s.f. *sór bu ndav*.

NONOBTANT, prép. *téréul, té-rétil, lu avec le verbe répété*. Nonobstant tous ses vices, *lu mu bon bon*.

NON-PAIR, adj. *töl*.

NONPAREIL, adj. *amul morom*.

NON-PAYEMENT, s. m. *ñakă-mpèy g*.

NON-PLUS-ULTRA, s.m. *lu gen ă tandu*.

NON-RÉUSSITE, s.f. *dănu g., ñakă g*.

NON-SENS, s.m. *lu amul bopă*.

NON-SUCCÈS, s.m. *dănu g*.

NON-VALEUR, s.f. *ñakă-ndég g*.

NORD, s.m. *gop b., beť đor*.

— (partie) de Saint-Louis, *lo-do g*.

NORD-EST, s.m. *diganté gop ak pênku*. Les marins volofs disent

nordé.

NORD-OUEST, s.m. *diganté gop ak sovu, nordué*.

NORMAL, adj. *đub, lu av yón*.

NORMALEMENT, adv. *bu đub, bu av yón*.

NORMAND, s.m. *đongé b., nit ku mus, nit u lahas*. Une réponse normande, *tontu bu őrul, tontu bu andă'k lahas*.

Nos, adj. pos. pl. *sunu i*.

NOSTALGIE, s.f. *gêlu g., nămèl g*.

— (être atteint de), *gêlu, nămă*.

NOTA, s.m. *yéglé g*.

NOTABILITÉ, s.f. personne notable, *kangam b*.

NOTABLE, adj. *réy, méti*. Vous lui avez causé un préjudice notable, *tôn nga ko bu méti*.

—, s.m. *kangam b., đămbăr b*.

NOTABLEMENT, adv. *bu réy, bu méti*.

NOTAMMENT, adv. *lu đitlu, bôle ti, bokă ti*.

NOTE, s.f. *redă b., hamukay, haméukay b*.

—, remarque, *yéglé g*.

—, mémoire, *mbindă m., kăit g*.

NOTÉ (homme), *borom tur vu yađu*.

NOTER, v.a. *redă, hamélô*.

—, remarquer, *gis*.

— d'infamie, *torođal, indi ga-té*.

NOTICE, s.f. *mbindă m*.

NOTIFICATION, s.f. *yégal b., yéglé g*.

NOTIFIER, v.a. *yégal, yéglé, yè-né*.

NOTION, s.f. *hamham b.*

NOTOIRE, adj. *lu ñépă ham, sîv, dégu*. Le fait est notoire, *lô-lu dégu nă té avu ță dekă bă bé-pă*.

NOTOIREMENT, adv. *bu sîv*. C'est notoirement faux, *ñépă ham nănu ne du degă*.

NOTORIÉTÉ, s.f. *mpênté g.* ; on tourne plus souvent par l'adjectif notoire. La notoriété du crime, *ñépă ham nănu ñăvtêf gă*.

NOTRE, adj. pos. *sunu*. Notre père, *sunu báy*, et quelquefois *báy nun*.

NÔTRE (le), pr. pos. *sunu bos*. Les nôtres, *sunu yos*. Ces livres sont les nôtres, *têré yî, sunu yos lă ñu, nó lèn móm*. Les nôtres (nos parents, nos amis), *sunu i mbokă, sunu i andă*.

NOTRE-DAME, s.f. *Sunu Ndèy*. Notre-Dame des Victoires, *Sunu Ndèy u ndahă yî*.

—, église consacrée à la sainte Vierge, *đangu 'Mariâma*.

—, statue, *natal u Mariâma*.

NOUER, v.a. *făs, fos, fasté, také*.

— en passant à plusieurs reprises, *faslanté*.

— amitié, *takă nharit*.

— une intrigue, *digé*.

NOUEUX, adj. *baré pokă*.

NOUGAT, s.m. *nugă b.*

NOURRICE, s.f. *nampalkat b., bôtal b., yayă đ*. Voulez-vous que je vous cherche une nourrice pour cet enfant ? *begu la ma topatôli la đigên đu men ă nampal ngú-né silé ?*

—, ce qui fournit de quoi vivre, *lu di dundal, lu di đohé dundu*.

NOURRICIER, s.m. père nourricier, *dundalkat b.*

NOURRIE, v.a. *dundal*.

—, allaiter, *nampal*. Cette femme ne peut nourrir son enfant, *đigên đî menul ă nampal dôm ăm*.

—, élever, *yar*.

—, faire durer, *dekălô, yar*.

— (Se), *dundal sa bopă, dundé*.

NOURRISSANT, adj. *lu di dundal*.

NOURRISEUR, s.m. *ku di yar i rab*.

NOURRISSON, s.m. *halèl bu ñô nampal*.

NOURRITURE, s.f. *dundu b., ñam v.* Le couscous est une excellente nourriture, *țêré ñam cu nêh lă*.

Nous, pr.pers. *nu, nun, nănu, lă nu, nó*. Chez nous, *țî sunu ker, ță sunu dekă, ță sunu rêv*.

NOUVEAU, NOUVEL, adj. *és, yés, bés, hês, tóy*.

—, inexpérimenté, *túné, héré-ñadi*.

—, qui a de la ressemblance avec, *samanday, nîró'k*. C'est un

nouveau saint Louis de Gonzague, *děfá samanday Alois mu sělă mǎ.*

—, un autre, *bènèn.*

— (de), terminaison *ati, át.*

NOUVEAUTÉ, s.f. *ésay, yésay, bésay b., hěvat b.*

—, chose nouvelle, *lu és.* N'introduisez pas ici de nouveautés, *bul fi indi lu nu hamul.*

NOUVELLE, s.f. *děgděg b., solo s., yonési b.*

—, conte, récit, *lěb, lěbatu b., nitoli b.*

NOUVELLEMENT, adv. *sanha, lěgi, yágul dara.*

NOUVELLISTE, s.m. *děňkat u kumpă b.*

NOVALE (terre), *soňđán b.*

NOVATEUR, s.m. *soskat u yón vu és.*

NOVEMBRE, s.m. *novambăr.*

NOVICE, s.m.f. *novis b., ndongo b.*

—, adj. *túné, héréñadi, ku hamul aduna.*

NOVICIAT, s.m. *démantalékay b., đangukay b.*

NOYADE, s.f. *súhal g.*

NOYAU, s.m. *hóh b.*

— du ron ou d'autres gros fruits, *kokă b.*

— du ul, *kungâm b.*

— du néu, *đáhoy b.*

— (casser le) d'un fruit pour manger l'amande, *děgětu.*

—, commencement, *ntosán l.*

NOVÉ, adj. (un homme), qui n'a plus de ressources, *né ndelenğ.*

— de dettes, *borom lěb yu baré.*

NOYER, v.a. *labal, lablô, súhal, sankă ti ndoh, ti gět.*

—, inonder, *baval, valangán, vamé.*

— quelqu'un, le perdre, *sankă, salah.*

— son chagrin dans le vin, *năn bė faté lu la nahari.*

— (Se), *lab, súh, đig, sanku ti ndoh.*

— dans les plaisirs, dans le vin, *topă bė mu epă mbėh i yaram, năn bė mandı.*

— dans le sang, *tóy ak dérèt i ñu baré.*

Nu, adj. *futurlu, fută, dėf yaram u năn.* Pieds nus, *tank'i năn.*

— (être) par négligence ou inadvertance, *saganu.*

— (mettre à), *havi, havi bė mu né fută.*

— (se mettre à), *futurlu.*

—, n'avoir pas d'habits convenables, *raflé.* J'étais nu, et vous m'avez habillé, *raflé ón ná, ngěn odă ma.*

— (à), *bu fès.*

— propriétaire, *borom bă đotul tă đur gă.* La nue propriété, *móměl u năn.*

NUAGE, s.m. *nır v., haèt v.* Les nuages de l'erreur, *nır i ndăm gă.*

— chargé de pluie, *hamăr b.*

—, commencement de brouillerie, *amlé b.*, *doté b.*

NUAGEUX, adj. *hîn*, *til*, *tîm*.

—, obscur, *örul*, *sêtul*.

NUANCE, s.f. *mêlô v.*

—, légère différence, *uté b.* Il y a entre ces étoffes de légères nuances, *ser yilê utanté năñu tûti*.

NUANCER, v.a. *utalé*, *bôlé i mêlô*.

NUBILE, adj. *met ă séy*. Cette jeune fille n'a pas encore atteint l'âge nubile, *ndav si metangul ă séy*.

NUBILITÉ, s.f. *at i séy*, *tengay b.*

NUDITÉ, s.f. *futêf b.*, *futurlu g.*, *yaram u năn v.*

— (cacher la), *gémბა*, *odă*. Cacher sa nudité, *gémбу*, *odu*; la cacher en se couvrant avec la main, *dafu*, *tafu*.

NUE, s.f. *nîr v.*

—, au pl. (porter aux), *magal*, *santă*, *năv bu tēpă*, *yékati tă nîr yă*.

— (faire sauter aux), *mêrlô*, *tangal bu mêti*.

— (tomber des), *yēm*, *domi*.

— (se perdre dans les), *vaḥ lu amul bopă*, *vaḥ lu kênă menul ă dēgă*.

NUÉE, s.f. *nîr v.* Des nuées de sauterelles, *i nîr i nđērêr*.

NUER, v.a. *utalé*, *bôlé i mêlô*.

NUIRE, v.n. *tôn*, *lor*, *yaḥal*, *găñ*, *vañi*.

— par malice, *baréfulé*.

— (Se) à soi-même, *tôn sa bopă*, *dêf lu la vañi*.

— mutuellement, *tônanté*, *yaḥanté*.

NUISIBLE, adj. *ây*, *digadi*, *digari*, *faḍadi*, *faḍari*. L'incendie des herbes de la forêt est très nuisible aux arbres, *dây ây nă lól ti garab yi*.

NUIT, s.f. *gudi g.* Il fait nuit, *gudi nă*. Il commence à faire nuit, *mungé gudisi*.

— (de), *ti gudi*.

— et jour, *gudê'k beḥek*, *bañ ă nopi*.

— (ni jour ni), *mukă*. Il n'a de repos ni jour ni nuit, *amul noḥlay mu di ti beḥek mu di ti gudi*.

— (passer la), *fanân*. As-tu passé la nuit en paix? *mbâr ḍamă nga fanăné?*

— (passer la) avec quelqu'un ou quelque chose, *fanăḍ*.

— (être en retard la), *gudê*. Hâtez-vous, vous arriverez de nuit, *gaval*, *di nga gudê*.

— (voyager de), *rañân*, *riñân*. Il fait bon voyager de nuit, *riñân nêḥ nă ti tuki*.

— (passer la) en pensant à quelque chose, *teduălé*. Je penserai à vous, je penserai à cela pendant la nuit, *di nă la*, *di nă ko teduălé*.

NUITAMMENT, adv. *ti gudi*.

NUL, a.lj. *bênă*, *kênă*; la consonne initiale change comme pour l'article. Nul n'est venu, *kênă dikul*. Nulle part, *fên*. Je ne l'ai vu nulle part, *gisu ma ko fên*.

—, sans valeur, *tus, dara*. C'est nul, *du dara, foḍul tus*. Un mariage nul, *séy bu fanḥu*. Un marché nul, *vaḥanté bu sesul*.

NULLEMENT, adv. *dēt, dēdēt, tus, dara, mukā*.

NULLITÉ, s.f. *lu di fanḥā*.

—, complète incapacité, *mbo-nay g.*, *nasahṭe g.* Que puis-je faire avec des nullités? *lu ma men ā dēf ak i nīt nū menul dara bē dara ḍēḥ?*

NUMENT, adv. *bu fēs*.

NUMÉRAIRE, s.m. *ḥālīs b.*

NUMÉRATION, s.f. *voñā g.*

NUMÉRIQUE, adj. *u voñā*. II

l'emporte par la force numérique, *nīt ām yā gen ā baré*.

NUMÉRIQUEMENT, adv. *ti voñā, ti baréay*.

NUMÉRO, s.m. *redā b.*, *marké b.*

NUMÉROTER, v.a. *redā, marké*.

NUPTIAL, adj. *u ntēt*. Ils n'ont pas encore reçu la bénédiction nuptiale, *barkèlangu nū sèn séy*.

NUQUE, s.f. *lós v.*, *doḥā ḍ.*, *ndonḡ l.*

NUTRITIF, adj. *lu di dundal*.

NYPHE, s.f. jeune fille d'une grande beauté, *ḡongomā ḍ.*

— des insectes, *tuli b.*

O

Ô, int. *èskin ! èy ! uy ! uy man !*

OBÉDIENCE, s.f. *ndégāl, ndégālé g.*

OBÉÏR, v.n. *dégā, dégal, dégalé, surgau, topā kélifā*. Il a obéi à sa parole, *dégāl nā ko bāt ām*.

OBÉISSANCE, s.f. *ndégāl, ndégālé g.*, *nṭurgā g.*, *ntop' u kélifā g.* L'esprit d'obéissance, *nḡèl um ndégāl*.

OBÉISSANT, adj. *ku di dégā, dégalkat b.*, *baré nṭurgā*.

OBÉRER, v.a. *lèblō*.

— (S'), *lèb lu baré*.

OBÈSE, adj. *am yaram, né fip, diḍā, bāydadā, bāydadé b.*

OBÉSITÉ, s.f. *yaram vu diḍā, diḍay bu méti, réyay b.*

OBJECTER, v.a. *véranté, ḡulé*.

OBJECTION, s.f. *véranté b.*, *védi g.*

OBJET, s.m. *lef l.*, *lefin v.*, *solo s.* Un objet de peu de valeur, *ḍef u tāḥān*. L'objet de la volonté, *solo's mbegèl*. L'objet de la conversation, *lu nō vaḥtāné*.

—, but, *èbu b.*, *ḡèlo g.* Quel est l'objet de votre visite? *lu la fi indi? lu la taḥ ā nēv?*

OBJURGATION, s.f. *ḡulé b.*, *ḡas b.*, *ḡasté b.*

OBJURGATOIRE, adj. *i ḡasté, i ḡulé*.

OBLAT, s.m. *ḡalèl bā nū ḡébal Yalla*.

OBLATION, s.f. *ndébal g.*, *ndébalu g.*

OBLIGATION, s.f. *varal v.*, *varugal, varugar v.* Faire honneur

à ses obligations, *fëy sa bor*.

— (avoir l'), *var, èlă*.

— (imposer l'), *varal, tęg va-rugar*.

—, reconnaissance, *ngerem m*.

OBLIGATOIRE, adj. *var, lu di dëñ*. C'est obligatoire, *var nă var*.

OBLIGATOIREMENT, adv. *bu var, bè mu di varugar*.

OBLIGÉ (être), *var, èlă*.

—, adj. redevable, *gerem*. Je vous suis fort obligé pour les services que vous m'avez rendus, *mangi lâ gerem bu bâh tî ndëkă yă nga ma dëfal*.

—, qui est d'usage, *lu nō tamă, var, èlă*.

OBLIGEAMMENT, adv. *ak hol bu tali, ak lâ-btr, ak mpâl*.

OBLIGEANCE, s.f. *băhay b., lâ-btr g., hol bu tali*.

OBLIGEANT, adj. *băh, lâ-btr, borom' hol bu tali, ku yombă dimali morom ăm, nęg ă mayé*.

—, qui dénote l'obligeance, *nêh, băh*. Ce que vous me dites n'est pas obligeant, *lă nga ma vah nêhul*.

OBLIGER, v.a. imposer l'obligation, *varal, tęg varugar*.

—, porter à, *htr, dëñ, tah*.

—, forcer, *dëñtal*.

—, rendre service, *dimali, volu, vălu*. Je suis tout disposé à vous obliger, *nêu ma ngëđ lul dimali la*.

OBLIQUE, adj. *dengă*.

— (rendre), *dengal*. Être rendu oblique, *dengălu*.

—, qui manque de franchise, *laḥas, örul, musătu*.

OBLIQUEMENT, adv. *bu dengă; bu andă 'k laḥas, bu mûs*.

OBLIQUITÉ, s.f. *dengă, dengay b*.

—, défaut de droiture, *laḥas b., mûsé g*.

OBLITÉRATION, s.f. *dëñal b*.

OBLITÉRER, v.a. *dëñal, dëñlô, fëy*.

— (S'), *dëñ, fëy*.

OBOLE, s.f. *kêhé g*. Je n'ai pas une obole, *amu ma bënë kopar*.

OBOMBREUR, v.a. *hir, mur*.

OBREPTICE, adj. *u nahé*.

OBREPTICEMENT, adv. *ak nahé*.

OBSCÈNE, adj. *ñăv, bon, u saysăy, tilim, tэдadi, dëkadı*. Des chansons obscènes, *voy yu bon, voy yu ñăv*.

OBSCÉNITÉ, s.f. *đef i saysăy, băt bu (đef đu) ñăv, băt bu bon, bu dëkadı*.

OBSCUR, adj. *lendem, tım, til, né kemûs*. Cette chambre est obscure, *nęg bi né nă kemûs*.

— (très), *lendem kerûs, lendem taras, lendem huđ*.

—, inconnu, *ñakă tur*.

—, peu clair, *sêtul, örul*.

OBSCURCIR, v.a. *lendemal, lendemlô, tımal*.

—, diminuer, *vañi*.

— (S'), *lendem*. Le soleil s'obscurcit, *đantă bi di nă lendemi*.

kerús. Ses yeux s'obscurcirent, *bet ăm yă dal di dèf né kemús*.

OBSCURCISSEMENT, s.m. *lendem may b*.

OBSCURITÉ, s.f. *lendem g., tım g., tımay b*.

OBSEDER, v. a. *tñal, tanhal, tuhal, gèlèn*.

OBSEQUES, s.f. pl. *súl b., deđ bu ħumbă*.

OBSEQUIEUSEMENT, adv. *ak kèr-să gu tępă, ak mpâl mu epă*.

OBSEQUIEUX, adj. *baré kèrsă, baré âđo bè mu epă, baré mpâl bè sóf*.

OBSEQUIOSITÉ, s.f. *kèrsă gu tępă*.

OBSERVABLE, adj. *lu ñu men ă sêllu*.

OBSERVANCE, s.f. *topă-yôn g.*

—, règle, *yôn v., red' u yôn*.

OBSERVATEUR, s.m. *sêllukat b., dênkat u kumpă b., ñêlkat b.*

—, celui qui pratique, *topăkat b., ku di topă*. Le fidèle observateur de la loi de Dieu, *ku di topă bu bāĥ yôn u Yalla*.

OBSERVATION, s.f. *sêllu b., dên-kumpă g.*

—, action de pratiquer, *topă, metđli g.*

—, réflexion qu'on propose, *yé-gal b., vaĥ đ*. Je désire faire une observation, *begă nă lèn vaĥ lef*.

OBSERVATOIRE, s.m. *béréb bu ñó sêlló bidèv yi*.

OBSERVER, v.a. *sêllu, dên kum-*

pă, ħuli, nır. J'ai observé cet homme pour connaître son caractère, *sêllu nă nıt kă bè ħam đikó'm*.

—, accomplir, *topă, metđli, votu*.

—, remarquer, *gis, sèn*.

—, épier, *yót, sêllu, or*. Va observer ce qui se passe, *dèmal ori*.

— (S'), être circonspect, *téylu, votu*.

— mutuellement, *sétanté, ħó-lanté, đakarló*.

OBSESSION, s.f. *tñal g., ngé-tèn g., dên té' séytané*.

OBSTACLE, s.m. *ĥatal b., ekă b., pakă, mpakă b., téré b*. Mon départ a rencontré des obstacles, *am nă lu ma téré dèm*.

— (faire, mettre), *ĥatal, téré*.

OBSTINATION, *deher-bopă g.*

OBSTINÉ, adj. *deher bopă, sob, le*.

—, qu'on ne peut faire cesser, *lu te đ dog*.

OBSTINEMENT, adv. *ak deher bopă, bu deger*.

OBSTINER, v.a. *deherlô bopă*.

— (S'), *deher bopă, đapă bu deger*.

OBSTRUCTIF, adj. *lu di ĥatal, lu di fată*.

OBSTRUCTION, s.f. *ĥatal b., fa-tay b.*

OBSTRUER, v.a. *ĥatal, fată, fatal, téré*.

— (S'), être obstrué, *fatu*.

OBTEMPÉRER, v.n. *dégal*.

OBTENIR, v.a. *dot, nangu, am, dad*. Il l'a donc obtenu, *faf nă kô dad*.

— (faire), *dotlô, amlô, dadal*.

OBTENTION, s.f. *dot g., nangu b.*

OBTURATEUR, s.m. *fatukay b.*

OBTURATION, s.f. *fatay b.*

OBTUS, adj. écrasé, *tapandar*.

—, peu pénétrant, *név nhêl*.

OBUS, s.m. *bal bu di fêtă*.

OBVIER, v.n. *otu, fad, téré*.

OCCASION, s.f. *yôn v., dot g., hêvat b., damăno d.* Laisser échapper l'occasion, *bayi sa damăno mu rav la*.

—, sujet, *ntôsân l., lu tah, lu men ă indi*. Vous devez éviter les occasions de pécher, *var ngă moytu lu la men ă tabal ti bakar*.

OCCASIONNEL, adj. *lu tah, lu indi*.

OCCASIONNER, v.a. *tah, sos, indi, dur, dō*. C'est ce qui a occasionné la dispute, *mô indi hulô bi*.

OCCIDENT, s.m. *harfu, karfu b., sou, sou b.*

OCCIDENTAL, adj. *lu fêtô' k so-vu bă*.

OCCIPITAL, adj. (os), *yahundong*.

OCCIPUT, s.m. *ndonj l.*

OCCIRE, v.a. *rêy, bôm*.

OCCCLUSION, s.f. *fatay b.*

OCCULTE, adj. *nebu*. Les sciences occultes, *yef i gudi*.

OCCULTEMENT, adv. *bu nebu*.

OCCUPANT, adj. *ku amé, môm-kat b.* Le premier occupant, *ku dekă amé, ku dekă nangu*.

OCCUPATION, s.f. *ligèy b., topato b., dapă b.* Je ne puis vous accompagner, car j'ai de l'occupation, *menu mă andă' k yov, ndégé sumă loho dapă nă*.

—, prise de possession, *del b., nangu b.*

OCCUPER, v.a. remplir un certain espace, *nêkă, mur*.

—, habiter, *dekă*.

—, prendre possession, *del ah, dôle, nangu*.

—, avoir à son usage, *amé*.

—, posséder, *am, môm*.

—, donner de l'occupation, *ligèylu, mayé ligèy, sakal ligèy*.

— le premier rang, *dîtu*.

— le dernier rang, *tātu, gênu, mudé*.

— (S'), être occupé, *ligèy, dapă*. Il est occupé en ce moment, *dapă nă legi*.

— de, *topato, nêmăku, nêmiku*.

— à, *ligèy, topato*.

OCCURRENCE, s.f. *tasé b.*

OCCURRENT, adj. *lu hêv, lu dot*.

OcéAN, s.m. *gêt g.*

OCTAVE, s.f. *loktaf b.*

OCTOBRE, s.m. *oktobăr b.*

OCTOGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti durom nêtă fuk' i at*.

OCTOPODE, adj. *borom durom nêt' i tanka*.

OCTROI, s.m. *kubal g., varugal b.*

OCTROYER, v.a. *mayé, bál, doh.*

OCULAIRE, adj. *u bet.* J'ai été témoin oculaire, *gis ná kó 'k sumă i bet.*

OCULAIREMENT, adv. *ak sumă i bet, ak sa i bet sahsah.*

OCULISTE, s.m. *fadkat i bet, ku men ä véral bet.*

ODEUR, s.f. *hèt g., ban v., mban m.*

— (bonne), *hěñ g., hěñay b.*

— (mauvaise), *hasav, hasavay b.*

— (exhaler une), *am hèt, ban, mban.* Si c'est bonne odeur, *hěñ, nēh hèt* ; si l'odeur est mauvaise, *hasav.*

— (être en bonne), *borom tur vu báh, vu rafet.* Il était en odeur de sainteté, *ñépă dón năñu ko sété niki nit ku seld.*

— (être en mauvaise), *borom tur vu năv, tur am yahū nă.*

ODIEUSEMENT, adv. *bu met ä sīb, bu met ä depi.*

ODIEUX, adj. *doy ä sīb, met ä sīb, depiku.*

ODONTALGIE, s.f. *métit u beñ.*

ODONTALGIQUE, s.m. *garab u beñ.*

ODONTOÏDE, adj. *niró 'k beñ.*

ODORANT, adj. *lu nēh hèt, hěñ.*

ODORAT, s.m. *banlu g., hěñtu g., hētu g.*

ODORIFÉRANT, adj. *lu di hěñ.*

ODYSSÉE, s.f. *tukilé bu baré solo.*

ŒCUMÉNIQUE, adj. *u ñépă.* Un concile œcuménique, *mbólo i évék yă yépă.*

ŒDIPE, s.m. *ku men ä fri lē-bātu.*

ŒIL, s.m. *bet b.* L'œil du maître fait plus que ses deux mains, *bet u vāy di nă gen dēs as nār i lohó 'm.* Il le voit de bon œil, de mauvais œil, *lolu nēh nă ko, nēhu ko.*

— (celui qui n'a qu'un), *pata, pītu, borom mēñă nhěl, borom bēñă malān, borom bēñă bet.*

— (coup d'), *sétin b., hōlin b.* Je l'ai reconnu au premier coup d'œil, *nakă lâ ko gis, haméko.* Un homme qui a le coup d'œil juste, *borom nhěl mu dub.*

— (fermer un) pour regarder, *fis, pīs.* Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *fisu.*

— (avoir l') à, sur, *topato, votu.*

— (avoir l') au guet, *yót.*

— (ne pas fermer l'), *menul ä nēlav.* Je n'ai pas fermé l'œil, *nēlavu ma tus.*

— (à l'), *ti sét rēkă.*

— (à vue d'), *ti sét rēkă.* Dans le sens de visiblement, *fu sa bet em.*

—, au pl. yeux (blesser les), *nahari, nēhadi, nēhul ä gis.*

— (avoir des) de lynx, *sēn fu soréy.*

— (avoir des) d'Argus, *sétlu lu nēkă.*

— (avoir mal aux), *vanèt*. Ce mal même, *vanèt v*.

— (jeter les) sur, *sèt, né dadă, daval bet*.

— (dessiller les), *gislô, léral*.

— (fermer les), *gemă*. Fermer les yeux n'empêche pas d'être vu, *gemă du téré ñu gis la*. Dans le sens de mourir, *dě, dèkaliku*.

— (fermer les) sur quelque chose, *bañ ă fălė*.

— (ouvrir de grands), *domi, yēm*.

— (dévorer des), *yakali bāli*.

— (sauter aux), *sēs, yombă ha-mė*.

— (aux, sous les), *ti kanam*. Sous mes yeux, *ti sumă kanam*.

— (par-dessus les), *bu tēpă, bė mu epă*. J'ai du travail par-dessus les yeux, *barė nă ligėy bė ha-matul*.

ŒILLADE, s.f. *hōlin b*.

ŒILLET, s.m. *mpah m*.

ŒUF, s.m. *nèn b*. L'œuf ne joue pas avec la pierre, *nèn du fo ak dot*. Des œufs frais, *nèn yu es*. Des œufs durs, *nèn yă ñu baħal*. Des œufs pochés, *nèn yu fuħă*. Des œufs brouillés, *nèn yu kôđ*.

— (blanc d'), *nđandaħēr b*.

— (jaune d'), *pedă b., mped 'i nèn*.

—, au pl. de poisson, *nèn i dèn yu hōđ*.

ŒUVRE, s.f. *ligėy b., đef đ.*, *lef l*. A l'œuvre on connaît l'ou-

vrier, *ti ligėy lă ñó ħam ligėy-kat*. Les œuvres de miséricorde, *đef i yermandė*.

— (mettre en), *đeriñó, đeriñlô, đefendo*.

— (mettre à l'), *ligėylô, dōrlô*.

—, au pl., ouvrages de l'esprit, *téré y*.

OFFENSANT, adj. *lu di tōñ, naħari*.

OFFENSE, s.f. *tōñ, tōñl b*. Offenses fréquentes, *tōñangė b*.

—, péché, *bakar b., tōñ b*.

OFFENSÉ, s.m. *kă ñu tōñ*.

OFFENSER, v.a. *tōñ, đef, vaħ nīt lu ko naħari*.

— Dieu, *bakar, đef bakar, tōñ Yalla*.

—, blesser, *găñ*.

— (S'), *mēr, ħoñoñ*.

OFFENSEUR, s.m. *tōñkat b*.

OFFENSIVE, s.f. *songă b*. Prendre l'offensive, *songă*.

OFFERTOIRE, s.m. *nđėbalė ħ*.

OFFICE, s.m. devoir de la société, *varugar b., đef đ*.

—, emploi, *mpal m., ligėy b*.

—, assistance, *mpar m., ndi-mal m*.

—, service divin, *đangă b*. Ne manquez pas les offices du dimanche, *bul utė dang 'i dibėr*. Le père dit son office, *labė bā 'ngė đangă*.

— (d'), *mó 'k bop 'ăm, té lăđu ñu ko*.

—, s.f. *armor b., dēñtukay u yef i tabul*.

OFFICIAANT, s.m. *labé bu di ðan-gă.*

OFFICIEL, adj. *lu búr bă, lu ké-lifă gă yéglé.*

OFFICIELLEMENT, adv. *bu ör ä ör, ți tur u búr lă nu ko yéglé, ți kélifă lă ðogé.*

OFFICIER, v.n. *ðangă.* Est-ce vous qui officierez à vêpres ? *yâ di ðangă vepăr âm ?*

—, s.m. *borom mpal, kélif' i soldar.*

OFFICIEUSEMENT, adv. *akmpâl, ak lâ bír.*

OFFICIEUX, adj. *baré mpâl, baré âðo.* Faire l'officieux, *bâhbâh-lu, gavantu, kerkeri, baré men-men.* Un mensonge officieux, *fèn vu nêhlâté, fèn vu bugal sa morom.*

OFFRANDE, s.f. *maé, mayé g., ndébal g.*

— de soi-même, *ndébalu g.*

OFFRANT, s.m. *ku di ðébal.*

OFFRE, s.f. *ndébal g.*

OFFRIR, v.a. *ðébal, ðoh, talal.* Il a offert cinquante francs du bœuf, *nangu nă fuk' i derem ță nag vă.*

—, présenter à la vue, *voné.*

— le combat, *tekă.*

— à boire, *tanhă.*

— (S'), *ðébalu, ðébal sa bopă.*

— à l'esprit, *dikă ți nhêl.*

OFFUSQUER, v.a. *hîr.*

—, éblouir, *gelemal, néramlô.*

—, choquer, *naħari.*

—, troubler, *yaħă, năkălô.* La colère offusque sa raison, *mèr âm ðef kô năkălô sagô 'm, di nă ko doflô.*

OGRE, s.m. *tît b.* Manger comme un ogre, *tît ți lèkă.*

OH, int. *mbâr ðam ! èskin ! ndèysân !*

OHÉ, int. *ô* après un mot, *e, èy.*

OIE, s.f. *ită b., henhen b.*

OIGNON, **OGNON**, s.m. *soblé s., liñonj b.*

OINDRE, v.a. *div.*

— ses cheveux avec la terre nommée *yor* mêlée avec du beurre, *yâmu.*

OINT, s.m. *kă nu div.*

OISEAU, s.m. *mpiță m.* A tout oiseau son nid semble beau, *mpiță mu nêkă tag' âm rafet nă fi môm.*

— trompette, portant une aigrette jaune, *ðambă b., ðambă ðób.* Si une belle voix donnait la royauté, l'oiseau trompette serait roi, *bu băt dôn maé ngúr, ðambă di búr.*

— (à vol d'), *bu ðub.*

— (à vue d'), *fu bet u mpiță èm.*

OISELER, v.n. *fîr i mpiță.*

OISELEUR, s.m. *fîrkat u mpiță.*

OISELIER, s.m. *ðâykat i mpiță.*

OISEUSEMENT, adv. *ak ntaèl, loħo i nèn.*

OISEUX, adj. *taèl, némbap mba-pâral, bañ ä ligèy.* Des paroles

oiseuses, *bât yu faḍul dara, bât yu amul ḍerĩñ.*

OISIF, adj. *ḍéki loḥo i nèn, a-mul ligèy, vapèru, taèl.*

—, s.m. *taèlkat b.*

OISILLON, s.m. *mpitã mu ndav.*

OISIVEMENT, adv. *ak taèl, loḥo i nèn.*

OISIVETÉ, s.f. *ntaèl g., loḥo i nèn.* L'oisiveté est la mère de tous les vices, *ntaèl, mó di ndèy u ba-kar yi yépã.*

OISON, s.m. *itã bu ndav.*

—, sot, *dof b., túy b., ñoradi, tengé b.*

OLÉAGINEUX, adj. *lu ñó dèfaré divlin.*

OLIFANT, s.m. *buftã b.*

OLINDE, s.f. *vèñ u ḍási.*

OLIVE, s.f. *olif b.*

OLIVIER, s.m. *garab u olif, olivié b.* Le jardin des oliviers, *tól i olivié yã.*

OLOGRAPHE, adj. *lu nit bindã ṭi loḥó 'm saḥsaḥ.*

OMBILIC, s.m. *lutã b., ḥuṭã b.*

OMBRAGE, s.m. *mbâr m., sèlu g., nkèr g.*

—, défiance, *ndortu g., ólódi g.* Porter ombrage, *ḍáḥal, rav.* Concevoir de l'ombrage, *ragal, añán.*

OMBRAGER, v.n. *ḥir.* Être ombragé, *ḥiru.*

OMBRAGEUX, adj. (cheval), *fas vu ragal, fas vu gav ã tít.*

—, en parlant des personnes, *ku fóg, fógárékat b.*

OMBRE, s.f. *nkèr g., kèndar g.*

— du corps humain, *takandèr b.*

—, légère apparence, *lu gen ã név.* Il n'y a pas l'ombre d'un doute, *amu ṭi ninisé bu gen ã név saḥ.*

— (mettre quelqu'un à l'), en prison, *teḍ, tabal ṭã teḍukay bã.*

Dans le sens de tuer, *rèy, büm.*

— (à l'), sous la protection de, *ṭi mpar.*

OMBRELLE, s.f. *parasol bu tát.*

OMBREUX, adj. *lu di ḥir, lu ḥtru.*

OMELETTE, s.f. *nomlèt b.*

OMETTRE, v.a. *véyalé, ḍèlalé, ñakã dèf, bañ ã dèf.*

OMNICOLORE, adj. *ḍamanté.*

OMNIPOTENCE, s. f. *kantan u Yalla.*

OMNIPOTENT, adj. *borom katan, ku men lu nèkã.*

OMNISCIENCE, s.f. *ḥamḥam bã Yalla ḥamé lu nèkã.*

OMNIVORE, adj. *lu di dundé lu nèkã.*

OMOPHAGE, adj. *ku di lèkã ya-pã vu ñorul.*

OMOPLATE, s.f. *pálanġ m.*

ON, pr.ind. *ñu, nãñu, lã ñu ; div, nit.* C'est lui qu'on a vu, *móm lã ñu gis.* On m'a dit telle chose, *div vaḥ nã ma nangam.*

ONAGRE, s.m. *mbámsef u alã.*

ONCLE, s.m. frère de la mère, *niḍáy, nãḍáy ḍ.* Grand-oncle, *niḍáy u báy, niḍáy u ndèy.*

—, frère du père, *báy b., báy*

bu mag, báy bu ndav. Grand-oncle, *mám m.*

ONCTION, s.f. *div b., ndiv m.*
L'extrême-onction, *div u ďarak yă.* Il parle avec onction, *vaĥ ăm di nă dugă ĥol i nit.*

ONCTUEUSEMENT, adv. *bu lèv.*

ONCTUEUX, adj. *lèv, noy.*

ONDE, s.f. *ndoĥ m., gėnaĥ g.*
Sur la terre et sur l'onde, *tă đđ-ré' k tă gėt.*

ONDÉE, s.f. *tav bu méti, söbté b.*

ONDOIEMENT, s. m. *batisé bu ĥumbul.*

ONDOYANT, adj. *lu di ďayu, lu di yengătu.*

ONDOYER, v.n. *ďayu, yengătu.*

—, v.a. *batisé bu ĥumbadi, batisé tă vaĥtu dđ.*

ONDULATION, s.f. *yengătu bu tăt.*

ONDULER, v.n. *yengătu.*

ONDULEUX, adj. *lu di yengătu.*

ONÉREUX, adj. *dis, méti.* Je l'ai acquis à titre onéreux, *fěy nă ko.*

ONGLE, s.m. *vė v.*

ONGUENT, s.m. *div g.*

ONZE, adj.num. *fukă' k bėnă.*

ONZIÈME, adj. num. *fukėl ak bėnă.*

ONZIÈMEMENT, adv. *fukėl ak bėnă bă.*

OPACITÉ, s.f. *delay b.*

OPAQUE, adj. *tím, delă.*

OPÉRATEUR, s.m. *fađkat b.*

OPÉRATION, s.f. *đef đ.*

OPÉRER, v.a. *děf, metăli.*

— un malade, *fađ.*

— (se faire), *fađlu.*

—, v.n. *ďapă, ligěy.*

— (S'), *ĥėv, metăliku.* Il s'est opéré un changement dans son caractère, *ďikó' m supaliku nă.*

OPHTHALMIE, s.f. *vanėt, vanėt v.* Avoir une ophtalmie, *vanėt.*

OPILATIF, adj. *lu di fată.*

OPILATION, s.f. *fatay b.*

OPILER, v.a. *fată.*

OPINANT, s.m. *vaĥkat b.*

OPINER, v.n. *vaĥ.* Mon père a opiné dans ce sens, *móm lă sumă báy vaĥ.*

— pour, *far ak, farlé, farfarlé.*

OPINIÂTRE, adj. *deher bopă, te.*
Une maladie opiniâtre, *đer bu te ă vėr.*

OPINIÂTRÉMENT, adv. *ak deher bopă.* En bonne part, *ak fit, ak ndambăr.*

OPINIÂTRER (S'), v. pr. *deher bopă, ďapă ti.*

OPINIÂTRETÉ, s.f. *deger-bopă g., teay b.*

—, fermeté, *fit v., ndambăr g.*

OPINION, s.f. *ndortu g., nděfė m.* Veuillez m'excuser, je ne puis partager votre opinion, *bălal ma, menu ma tđ far ak yov, menu mă nangu lă nga vaĥ.*

— publique, *lu nėpă fóg.*

— (avoir une bonne, une mauvaise) de quelqu'un, *ďapal nit itė yu băĥ, itė yu bon.*

OPIUM, s.m. *garab gu di nėlavló.*

OPPORTUN, adj. *ḡig*, èm.

OPPORTUNÉMENT, adv. *bu èm*,
nă mu èlé.

OPPORTUNITÉ, s.f. *ḡamāno ḡ*.

OPPOSANT, adj. *ku di téré*.

OPPOSÉ, adj. placé vis-à-vis,
tolu, ḡanó, ḡublu.

—, contraire, *ḡubödi, menédi*,
menéri, uté, lu moy.

— (à l'), à l'opposite, *ḡanó 'k*,
toló 'k, ḡublu.

OPPOSER, v.a. mettre vis-à-vis,
ḡubluló, tolátlé.

—, mettre un obstacle, *fэг*,
ḡatal, fakatal.

—, mettre en parallèle, *èmalé*.

— (S'), *téré, tanḡtanḡlu, tete-*
lu, vésanté, védi, láf.

OPPOSITION, s.f. *téré b., láf b.*,
ḡatay b., védi b., vésanté v.

OPPRESSÉ (être), *fată, fatu*.

OPPRESSER, v.a. *fată, fatăló, bes*.

OPPRESSEUR, s.m. *dântukat b.*,
ḡétènkāt b., sonalkāt b.

OPPRESSIF, adj. *lu di dântu, lu*
di ḡétèn, lu di sonal. Il a établi
des lois oppressives, *sukă nă i*
yón yu di sonal nit ñi.

OPPRESSION, s.f. *fatay b.*

—, vexation, *dântu g., ḡétèn g.*

OPPRIMÉ, s.m. *kă ñu dântu*,
ku ñu ḡétèn, ku ñu sonal, bádóla b.

OPPRIMER, v.a. *dântu, ḡétèn*,
sonal, naḡ, tuḡal, purtu. Il se
mit alors à opprimer plus dure-
ment ses sujets, *kérog lă dolé naḡ*
i surgă 'm, bóbă lă gen ă sona-
lati i surgă 'm.

OPPROBRE, s.m. *toroḡté b., ntō-*
roḡté l., gaḡé g., rus g. Cet in-
dividu est l'opprobre de sa fa-
mille, *vă ḡi defă toroḡal (di nă*
ruslă bu méli) i mbokă 'm.

OPTATIF, adj. *u kéné, lu di yéné*.

OPTER, v.n. *tană*.

OPTIME, adv. *bu băḡ ă băḡ*.

OPTIMISTE, s.m. *ku fóg nă lu*
někă ḡag nă bu băḡ.

OPTION, s.f. *tană b., ntană m.*

OPTIQUE, s.f. *ḡamḡam u lér*
ḡă, ḡis b.

OPULEMMENT, adv. *bu siv, té*
sankă nă tă lu baré.

OPULENCE, adj. *alal ḡu baré*,
ḡur gu baré.

OPULENT, adj. *borom 'alal, ba-*
ré ḡur.

OPUSCULE, s.m. *téré bu tăt*.

OR, conj. *nak, vandé*. Or le roi
aimait Daniel, *búr bă nak sop'ón*
nă Dañel; fěkă nă búr sopă
Dañel.

—, s.m. *urus b., vurus v.* Un
cœur d'or, *ḡol bu băḡ, lá bír*.

—, richesse, *alal y., ḡâlis b.*,
amam b. La soif de l'or, *begé alal*.

— (parler d'), *vaḡ bu ḡub; vaḡ*
lu gen.

ORACLE, s.m. *degă ḡă nu Val-*
la fěnal.

—, arrêt, *ndogal-até b.*

—, décision qui fait autorité,
vaḡ ḡu ñu sañul ă védi. Toutes
ses paroles sont des oracles, *lu*
mu men di vaḡ, kèn sañu kó
védi.

ORAGE, s.m. *hîn, hên v., ngélâné l., ngélên l.*

— (faire de l'), *hîn, hên, navétal, ngélâné*. Il y aura de l'orage ce soir, *di nă navétal, di nă ngélâné ti ngón*.

—, malheur, *ndogal l., kasară g.*

—, trouble dans la société, *đahasé b.*

—, emportement, *mér m., has b., hulé bu méti*. Mon supérieur est de mauvaise humeur, je suis sûr d'essuyer un orage, *sumă ké-lifă nahari nă dérèt, ör nă ma né di nă ma hulé bu méti*.

ORAGEUSEMENT, adv. *bu hîn*.

ORAGEUX, adj. *hîn, baré hîn, navétal, ngélâné*.

ORAISON, s. f. discours, *vah đ.*

—, prière, *nân g., ndagân m., đangă b.* L'oraison dominicale, *nân u sunu Borom*.

— mentale, *nân u nhèl, halât-Yalla b.*

ORAL, adj. *u gémén, u lamén*. La tradition orale, *đohèf u lamén*.

ORANGE, s.f. *sorans b.*

— (fruit du pays qui a la forme de l'), *rembet b.*

ORANGÉ, adj. couleur d'orange, *niró 'k sorans*.

ORANGER, s.m. *sorans g.*

ORANG-OUTANG, s.m. *gong g., bábun g.*

ORATEUR, s.m. *vahkat b., vá-rékat b., borom kadu*.

ORATOIRE, adj. *u vâré, u vahkat*.

—, s.m. *đulikay b., đangu bu túl*.

ORATOIREMENT, adv. *niki vá-rékat*.

ORBICULAIRE, adj. *merég, lu di ver*.

ORBITE, s.f. *yónu bidév bu di ver*.

— de l'œil, *mpah u bet*.

ORDINAIRE, adj. *lu tamă hèv, lu nū tamă đêf, faral, lu hèv*. C'est sa conduite ordinaire, *móm lâ tamă đêf*.

—, vulgaire, *niró 'k nêpă*.

— (à l'), *nakă nū ko tamé*.

— (d'), *lă gen ă faral, nă gen ă baré*.

ORDINAIREMENT, adv. *bu faral, bès ó bès*. Ils viennent ordinairement le matin, *tă lelek lâ nū faral ă dikă*.

ORDINAND, s.m. *ku nū begă fal labé*.

ORDINANT, s.m. *ku di fal labé*.

ORDINATION, s.f. *mpal u labé g.*

ORDONNANCE, s.f. *éblé, yéblé b.*

—, arrangement, *đefar b., đagal b., mpèh é m.*

ORDONNATEUR, s.m. *yéblékat b., đefarkat b., fèhèykát b.*

ORDONNÉ, adj. *đag*. C'est une maison bien ordonnée, *lu nèkă đag nă bu báh tă ker gă*.

ORDONNER, v. a. commander, *ébat, yébal, éblé, yéblé, santă, santâné*. Fais ce que je t'ai ordonné, *đefal tĩ ma la santă*.

—, ranger, *đefar, đagal, dëndalé, fèhèy*.

—, conférer les ordres, *fal labé*.

ORDRE, s.m. *éblé, yéblé b., santané b.* Attends ses ordres, *dèl hâr mu santă la*.

—, arrangement, *ndèfar m., langalé b.*

—, tranquillité, *damă d.* L'ordre règne dans tout le royaume, *rêv mă, damă rêkă fă nèkă*.

— (mettre), *ḍagal, topato, fèhéy, sakal mpèhé*.

—, sacrement, *lordär b.*

ORDURE, s. f. excréments, *day g., călanké v.*

—, tout ce qui rend malpropre, *tilimit b., sobé y., mbubit y.* Un tas d'ordures, *sen b.*

—, parole ou écrit déshonnête, *sobé b., bāt bu nāv, bu bon.* Il ne lit que des ordures, *téré yu bon rêkă lâ ḍangă*.

ORDURIER, adj. *nāv, bon, tilim.*

OREILLARD, adj. *borom nopă yu guddă*.

OREILLE, s.f. *nopă b.*

—, ouïe, *dégu l., ndégé b., nopă b.*

— (avoir l') basse, *toroh, rus.*

— (ouvrir l'), prêter l'oreille, *né ḍom, déglu.*

— (prêter l'), écouter favorablement, *nangu.*

— (faire la sourde), *tanḥamlu.* Il est inutile de faire la sourde oreille, *tanḥamlu amtil dériñ.*

— (se faire tirer l'), *tanḡtanḡlu.*

—, au pl. (tirer les), *kălă.*

— (par-dessus les), *bè mu epă.*

— (dormir sur les deux), *bañă raga! dara, am ḍamă ḍu ses.*

OREILLER, s.m. *ngégénay b., gégénay l.*

— (se servir d'un), *gégénăyu.*

— (se servir d'une chose en guise d'), *gégénăyô.*

OREILLON, s.m. *sékèk, sèkèt s.* Avoir les oreillons, *sékèk.*

ORÉMUS, s.m. *nân g., ndagân m.*

ORFÈVRE, s.m. *teg' i vurus.*

ORGANE, s.m. la voix, *bât b.* Il a un bel organe, *nèh nă bāt.*

—, personne dont on se sert, *doḥkat u yonènt.* Il est auprès de vous l'organe du gouverneur, *bāt i borom Ndar lă lèn di vah.*

ORGANIQUE, adj. *u ḡer u yaram.*

ORGANISATEUR, s.m. *topatokat b., ku di ḍagal.*

ORGANISATION, s. f. *ḍagal b., émbay b.*

ORGANISER, v.a. *topato, ḍagal, dèfar, sos, émbal.*

ORGANISTE, s.m. *tegăkat u lorḡă.*

ORGELET, s.m. *piḡă bu túti ḡi kăv' bet.*

ORGIE, s.f. *mbótay g., mandi g.*

ORGUE, s.m. *lorḡă b.*

ORGUEIL, s.m. *réyréylu b., nḡă-bu, ḡăbuté g.* Un orgueil excessif, *réyréylu gu epă.* Un fol orgueil, *réyréylu' dof.*

—, en bonne part, *fi v.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. *bu réy-lu, bu ġábu, ak réyréylu, ak ġábuté.*

ORGUEILLEUX, adj. *réylu, réy-réylu, ġábu, rév, sûr, ku di yé-kati bop'ám, ku di magal bop'ám.* Plus on est sot, plus on est orgueilleux, *ku gen dof, mó gen ġábu.* Une marche orgueilleuse, *dohin i réyréylu.*

ORIENT, s.m. *pénku b.* De l'orient à l'occident, *dalé ti pénku bè tã ħarfu.* Il demeure du côté de l'orient, *munga dekã tã pénku.*

ORIENTAL, adj. *lu fétó'k pénku.* Les Orientaux, *ñã dekã tã pénku.*

ORIENTATION, s.f. *ndubalé g.*

ORIENTER, v.a. *đubal, đémé, fétalé lef nã mu èlè.*

— (S'), *sétlu, ħamãku sa yón.* Il est impossible de s'orienter dans cette forêt, *kènã menul ã ħam fu nũ fété ti alã bi.*

ORIFICE, s. m. *paḥ m., nkan m., géméñ g.*

ORIGINAIRE, adj. *ndudu* avec le nom de pays, *faḥu, dogé, sosu.*

ORIGINAIREMENT, adv. *tã ndórté gã.*

ORIGINAL, adj. *lu đítu.* Le texte original, *mbindã mu đítu.* Une expression originale, *vaḥ du és.*

—, singulier, *ku am đefin u bop'ám.* C'est un original, *kènã ħamul i đef ám.*

— (en propre), *mó 'k bop'ám.*

ORIGINE, s.f. *ndórté g., nṭosân l., sosu b.*

—, extraction, *ḥét g.*

— (tirer son), *faḥu, dogé, sosu.*

— (dès l'), *tã ndórté gã saḥ-saḥ, bã nũ dór ón đég.*

ORIGINEL, adj. *u nduduálé.* Le péché originel, *bakar u nduduálé.* La justice originelle, *ndubay gã nũ bindalé ón sunu i mãm yã đekã.*

ORIGINELLEMENT, adv. *tã ndórté gã.*

ORILLON, s.m. *nopã b.*

ORNEMENT, s.m. *naḥât b., rafétal b., lu di rafétal.* Les ornements, tout ce qui sert à parer quelqu'un, *takay y.*

—, ce qui fait honneur, *lu di đoliló, lu di mayé terangã.*

—, au pl. sacerdotaux, *yéré i labé.* Le prêtre ne s'est pas encore revêtu de ses ornements, *labé bã solangul yéré yã mó dangé.*

ORNEMENTAL, adj. *lu di rafétal.*

ORNEMENTER, v.a. *rafétal, đagal yef yi.*

ORNER, v.a. *rafétal, naḥât, berlã.*

ORNIÈRE, s.f. *red 'i karós.* Les Sérères ne veulent pas sortir de leur ornière, *Sérér yi begu ñó voṭã sèn bãḥ i mãm.*

ORPHELIN, s.m. *ku báy ám ak ndèy ám rër.*

— de mère, *báyo b.*

— de père, *đirim b.*

ORPHELINAT, s.m. *ker gu nũ yaré báyo.*

ORTEIL, s.m. *bārām u dēy u tanka.*

ORTHODOXE, adj. *ḍub, ḍubó 'k ndémantálé 'Pangu bá.*

ORTHOGRAPHE, s.f. *bindā bu ḍub.*

ORTHOGRAPHER, v.a. *bindā bu ḍub, bindā nakā mu ḍubé.*

Os, s.m. *yaḥ b.*

— occipital, *yaḥ u ndonḡ.*

— des pommettes, *ḡug u bet, nénkati b.*

— des tempes, *nēḡkédèm g.*

— sacrum, *yamarkīt b.*

OSCILLATION, s.f. *yengātu b.*

OSCILLER, v.n. *yengātu, dèm di dikā.*

Osé, adj. hardi, *ñéméñ.*

OSEILLE, s.f. de Sénégal, *bisáp b.*

OSER, v.a. *sañ, ñéméñ.* Tu oses dire, *ñéméñ nga di vaḥ, sañ ngá vaḥ.* Qui a osé faire cela? *kan á sañ á dèf lólá?* Oserai-je me le persuader? *antan ná kô dèfè' m.*

— (ne pas), *yéras, rus, sañul.*

OSERAIE, s.f. *béréb u kélélé.*

OSIER, s.m. *kélélé b., ngisi l.*

OSSATURE, s.f. *yaram u yaḥ.*

OSSELET, s.f. *yaḥ bu tát.*

OSSEMENTS, s.m. pl. *yaḥ y.*

OSSEUX, adj. *niró 'k yaḥ.*

OSSIFIER, v.a. *supali ti yaḥ.*

— (S'), *supaliku yaḥ.*

OSSUAIRE, s. m. *dēñtukay u yaḥ.*

OSTENSIBLE, adj. *lu di fēñ, lu ñu men á voné.*

OSTENSIBLEMENT, adv. *bu fēñ, bu sív.*

OSTENSOIR, s.m. *lostansuar b., aḍukay u losti bá.*

OSTENTATEUR, s.m. *séruānkát b., damukat b., ḡaḍānkát b.*

OSTENTATION, s.f. *séruān b., damu b., ḡaḍān g., vonu b.*

— (faire) de, *séruāné, voné.*

OSTROGOTH, s.m. *ḡamadi, ku ḡamuladunā, yaradiku, ñakā yar.*

OTAGE, s.m. *taylé b.* Donner en otage, *taylé.*

OTALGIE, s.f. *métit u nopā.*

ÔTER, v.a. *dindi, fab, tègi, sipi.*

—, quitter un vêtement, *sumi.*

—, le bonnet, le chapeau, *foḡi, sumi.*

—, enlever, *ḡaṇ, ñakālò, ḡet, saṭā.*

— la vie, *rèy, ḡet bakan.*

— quelqu'un d'inquiétude, *no-pal, mayé ḡamā.*

—, faire disparaître, *rété, riti.*

— ce qui retient, *tanḡali.*

— le poil d'une peau, la barbe d'un épi, *fóf.*

—, arracher avec violence, *fa-tarñi.*

— (S'), se retirer, *ḡog, randu, randatu, dèm.*

Ou, conj. ou bien, *vala, mbá, mbáté, mbít, ám.* Que tu acceptes ou que tu refuses, cela m'est égal, *nga nangu vala nga bañ, yépā bēñ lá ti man.* Vois si ton père est venu ou non, *sétal ndèm sa báy dikā ná 'm dikul.*

Où, adv. *fă, fi, fu; ana, fan*; quelquefois un pronom relatif. Où est-il ? *ana mu* ? Dites-moi où il est, *vaḥ ma fu mu nèkă*. Où l'as-tu mis ? *fó ko dëf* ? Où allez-vous ? *fó di dëm ? fó dëm* ? D'où venez-vous ? *fó bayakó, fó dëm ón* ? On dit aussi, mais moins poliment : *fó dogé ? fó nèk ' ón* ? Vous ne pouvez aller au lieu d'où je viens, *fă ma bayăkó, menu lu tă dëm*. Où est-ce ? *fan lă* ? Où en êtes-vous de votre travail ? *fó tolu ti sa ligèy* ?

OUAILLE, s.f. *talibé b*. Je ne puis quitter mes ouailles, *menu má coṭă sumă i dóm ti yón u Yalla*.

OUAIS, int. *èskin ! mbâr dam ! aṭam !*

OUATE, s.f. *cutèn cu ñu der*.

OUBLI, s.m. *faté b., mpaté m.*

OUBLIER, v.a. *faté*. J'allais l'oublier, *mangi ko dón fatédi*. Ce qu'il ne m'a pas dit, c'est qu'il l'a oublié, *lu mu ma vaḥul, dèf kó faté*.

— le nom d'une personne, *fă-kă*.

—, ne point conserver de ressentiment, *us*.

— ses devoirs, *moy, faté sa varugar*.

—, négliger, *sagané*.

—, ne pas faire attention, *bañ ă fâlé*.

— (S'), *faté sa bopă*.

—, devenir vain dans la prospérité, *făkă sa bopă*.

OUBLIEUX, adj. *ku di faté, ku di faral ă faté*.

OUEST, s.m. *ḥarfu, karfu b*.

OUF, int. *uy ! uy man ! uy su-mă ndèy !*

OUI, adv. *vav, vâcav*. Oui certes, *vav nám, vav kañ, aḥakañ, anḥa*. Dire le grand oui, *séy, takă séy*. Oui-dà, *aḥakañ, vav gôr, vaḥav*.

OUI-DIRE, s.m. *lu ñu dëgă*. Ce n'est qu'un oui-dire, *dëgă nă ko dâl*.

OUIE, s.f. *dëgu l., nopă y., ndégé b*. Il a l'ouïe fine, *nêḥ nă nopă*.

OUIES, s.f. pl. *tăḥoñ y.*

OUILLER, v.a. *fëḥali*.

OUIR, v.a. *dëgă, dëglu, yég*.

OURAGAN, s.m. *ngélâné l., ngélên l., nṭaluvèr b., ḥîn v.* Il y aura un ouragan, *di nă navètal*.

OURDIR, v.a. *bagă*.

—, tramer, *fëḥéy, arfan*.

OURDISSAGE, s.m. *bagă b.*

OURDISSEUR, s.m. *bagăkat b.*

OURDISSOIR, s.m. *bagukay b., bant 'u bagu*.

OURLER, v.a. *ombă*.

OURLET, s.m. *ombă b.*

OURS, s.m. personne qui fuit la société, *siskat b.* Un ours mal léché, *nit ku yaródiku, ñakă yar*.

OUTARDE, s.f. *gemèt, gemènt g.*

OUTARDEAU, s.m. *gemèt gu ndav*.

OUTIL, s.m. *ligèyukay b.*, *ɖumtukay b.*, *suti b.*

OUTILLAGE, s.m. *ɖumtuɖy y.*

OUTILLÉ, adj. (bien), *borom ɖumtuɖy yu embă*; mal outillé, *ñakă suti yu ñu soḥla*.

OUTILLER, v.a. *émbal i ɖumtuɖy*.

— (S'), *ɖéndă i ligèyukay*, *ɖéndă i suti*.

OUTRAGE, s.m. *săgă s.*, *tôn b.*, *tônêl b.*, *ḥasté b.*

— à la raison, à la vérité, *lu di moy bu méti sago să*, *degă gă*.

OUTRAGEANT, adj. *u săgă*, *lu di tōñé*, *ñăv*, *naḥari*, *u ḥasté*.

OUTRAGER, v.a. *săgă*, *tôn*, *ḥas*, *ḥasté*, *toroḥal*.

— être tout à fait contraire à, *moy bu méti*.

OUTRAGEUSEMENT, adv. *ak săgă*, *ak tōñêl*, *ak toroḥté*.

OUTRAGEUX, adj. *săgăkat b.*, *tōñkăt b.*; en parlant des choses, *u săgă*, *u ḥasté*, *lu di toroḥal*.

OUTRANCE (à), *bè mu epă*, *bè begă dë*.

OUTRE, s.f. *mbus m.* La chèvre a passé l'âge où sa peau peut faire une outre, *bèy véy nă mbus*, (c.-à-d. Il est trop tard pour faire quelque chose).

—, prép. *génav*, *tèg tă*, *lu moy*.

—, adv. (passer), *vésu*.

— mesure, *bè mu epă*, *bu tēpă*.

— (en), *tèg tă*, *bolé tă*, *génav lōlu*.

— (percer d') en outre, *felă*, *fulă*, *ɖam bè mu felă*.

OUTRÉ, adj. exagéré, *epă*, *tēpă*.

—, irrité, *mër*, *mër bu méti*, *mër bè nḡat*.

OUTRECUIDANCE, s. f. *ñémēñ-Yalla y.*

OUTRECUIDANT, adj. *ñémēñ Yalla*, *ɖēm lō menul*, *gem sa bopă*.

OUTRÉMENT, adv. *bè mu epă*, *bu tēpă*.

OUTREPASSER, v.n. *vésu*, *tépëral*.

OUTRER, v.a. *epal*, *tépëral*, *ɖokă*.

—, surcharger de travail, *rèy*, *sonal bu méti*, *ligèylô bu tēpă*.

—, pousser à bout, *mèrlô*, *mèrlô bè nḡat*.

OUVERT (être), *ubăku*, *ubiku*, *tiɖiku*.

—, adj. franc, *andul ak laḥas*, *ör*, *vër*.

— (à cœur), *bu fès*, *bu ör*, *bu andul ak laḥas*.

—, au pl. (à bras), *bu amul morom*, *ak ḥol bu tali*.

—, au fém. (à force), *ak dólé*.

— (tenir table), *añal ñu baré*.

— (la question est), *ku nèkă men nă kô vëranté*.

OUVERTEMENT, adv. *bu fès*, *bu ör*, *ti kanam u ñēpă*.

OUVERTURE, s.f. *ɖenăbenă b.*, *betăbetă b.*, *gémēñ g.*

—, action d'ouvrir, *tiɖi b.*

—, entrée, *buntă b.*

- , commencement, *ndórté g.*
- , occasion, *mpèhé m., yón v.*
- , confidence, *ndëy l.*
- de cœur, *hol bu andul ak*

lahas.

- d'esprit, *néh nhèl.*

OUVRABLE, adj. (jour), *bès bu ñu men ã ligèy.*

OUVRAGE, s. m. *ligèy b., def ð., menmen g.* Le monde est l'ouvrage de Dieu, *atunã si, mó di menmen u Yalla.* C'est votre ouvrage, *yá ko dèf.*

—, travail, *ligèy b.* Être sans ouvrage, *tóg, ðéki loho i nèn, amul ligèy.*

- , livre, *téré b.*

OUVRAGÉ, adj. *baré ligèy.*

OUVRANT, adj. (à jour), *su bet sété.* A porte ouvrante, *bã ñó ubi buntã bi.*

OUVRER, v. a. *dèfar, tegã.*

OUVREUR, s. m. *ubikat b.*

OUVRIER, s. m. *ligèykat b., ligè-yánkot b.* La classe ouvrière, *ñã di ligèy.* C'est la cheville ouvrière de la maison, *mó gen di ligèy tã ker gã.*

- (jour), *bès bu ñu men ã ligèy.*

OUVRIR, v. a. *ubi, tiði.* Ouvrez la porte, *ubil buntã bi, ubil.*

- les yeux, *hépi, hipi.*

— les yeux en écartant les paupières avec les doigts, *tipali, té-pali.*

— les yeux, faire attention, remarquer, *votu, gis.*

- de gros yeux, *né buhã, buhi.*
- de grands yeux, être étonné, *yëm, ðomi.*

— la bouche, avoir la bouche béante, *af, gã, gãnj, gãpi.* La faire ouvrir à quelqu'un, *afló, gã-ló, gãpiló.*

— la bouche, parler, *vah, dór di vah.* Je n'ai pas ouvert la bouche, *vahu ma tus.*

— les oreilles, écouter attentivement, *né ðom, né ðom di dèglu, né ðom ak sa i nopã.*

- , faire une ouverture, *benã.*

— un passage dans une haie, *sèhi, sahi, hetã.*

- un parasol, *vékã, fri.*

— les bras à quelqu'un, *agali bu amul morom.*

- l'appétit, *hífló.*

—, commencer, *dór.*

- la lice, *ðitu.*

— un avis, *sani bát, ðekã vah.*

— un crédit à quelqu'un, *lèbal.*

— (S'), être ouvert, *ubiku, ubéku, tiðéku, tiðaku.*

— largement, *gayãku, né gay, né gayèt.* La porte est toute grande ouverte, *buntã bi ubiku nã bè né gay.*

—, en parlant d'une plaie, *fuyãku.* Toutes ses plaies se rouvrirent, *göm yi nèk' òn ti móm fuyãku ñóm népã.*

— à quelqu'un, *dis sa sohla, dëy.*

OUVROIR, s. m. *ligèyukay b.*

OVALE, adj. *mereg niki nèn.*
OVATION, s.f. *kañ g., stval g.*
 A son retour, on vint à sa rencontre et on lui fit une ovation, *bă mō ñibisé, gatandusi năñu ko di ko stval.*
OVINE, adj.f. *u nhar.*
OVIPARE, adj. *lu di nèn.*

OVOÏDE, adj. *nirô'k nèn.*
OXYDABLE, adj. *lu di húr, lu di homák.*
OXYDANT, adj. *lu di homákló.*
OXYDATION, s.f. *húr b., homák b.*
OXYDER, v. a. *homákló, húrál, hurló.*
 — (S'), *húr, homák.*

P

PACAGE, s.m. *samukay b., per-lu, perlukay b.*
PACAGER, v.n. *samé.*
PACIFICATEUR, s.m. *marlékat, maralékat b.*
PACIFICATION, s.f. *marlé, maralé, maralé b.*
PACIFIER, v.a. *marlé, maralé, rafétal, dèfar damă.*
PACIFIQUE, adj. *nit u damă, lèv, lècat, lâ-btr.*
 —, tranquille, *baré damă.* Tout le règne de Salomon fut pacifique, *Suléyman, damă rēkă lă am ón tă ngúr ăm gēpă.*
PACIFIQUEMENT, adv. *ak damă, ndankă.*
PACOTILLE, s.f. *dur gă ñó yobuálé ti gál.*
 —, marchandise de pacotille, *yef yu ñakă, rapit b.* Cette étoffe n'est que de la pacotille, *pis bilé báhul.*
PACTE, s.m. *apö b., digalé b., mankö b.*
PACTISER, v. n. *apö, dégálé, mankö.*

PAGAIE, s.f. *đóv b.*
PAGANISME, s.m. *ndămu-hè-rèm g.*
PAGAYER, v.n. *đóv.*
PAGE, s.f. *anam v., pus b.*
 —, s.m. *dag b., hălél b.*
 — (être hors de), *móm bop'ăm.*
PAGNE, s.m. *malán m., manín m., tángay l.*
 — neuf, *héhèr b.*
 — neuf et blanc, *ser v., set v.*
 J'ai acheté deux pagnes, *đéndă ná bop 'u ser.*
 — (mettre un), neuf pour la première fois, *dalo.*
 — bleu, *tévéli g.*
 — précieux, *haftan b., malán mu sév ruť, mbubă mu rafet.*
 — de dessous, *ndítlay g., dítal đ., pëndal, mpëndal m., kumbă g.*
 — dont on se couvre depuis les reins jusqu'aux talons, *tarahtay b.* Ton pagne est mal arrangé, *sa tarahtay bi đekul.*
 — (vêtir quelqu'un de ce), *tarahtay.* S'en vêtir soi-même, *tarahtay.*

— gros et solide en forme de couverture, *dampé b.*

— servant à porter un enfant sur le dos, *mbótu m.*

PAGODE, s.f. *hèrèm g.*

PAÏEN, s.m. *yifär, yéfär b., yérif b., dāmukat i hère m.*

PAILLASSE, s.f. *paḍas b.*

PAILLASSON, s.m. *tāsarantä g.*

PAILLE, s.f. *ñah m.* Je vais couper de la paille, *mangé èti ñah.*

— d'arachides ou de haricots, *goñ, ngoñ m.*

— pour couvrir les cases, *hädä b.* La même paille tressée, *biro b.*

— dont on fait les nattes, *ndégèt l.*

— (belle) avec laquelle on fait des ceintures, *bosi b., katol b.*

— servant pour les entourages, *hāt b., ngasu l., sèlèn s., sāt b., pāk b., selom b., māfor m.*

— légère, *felaḥ b.* Vous voyez la paille qui est dans l'œil de votre frère, *yangé gis felaḥ bi ti sa bet u morom.*

→ (menue), vannure, *helaḥ g.*

— (tirer à la courte), *tègö i vanta.*

— (homme de), *nit u tãhân.*

PAIN, s.m. *mbúru m., ponḥa b.* (L). Du pain azyme, *mbúru 'ndan-ḍa.* Du pain fermenté, *mbúru 'mporoḥal.* Du pain cuit sous la cendre, *mbúru 'tál.* Quand j'aurai du pain, je t'en donnerai, *bu ma amé mbúru, ma may la.*

— (gros) rond, *kampä b.*

—, nourriture, *dundu b.* Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, *may nu tēy sunu dundu' gír gu nèkã.*

— à chanter, *mbúru mu ñó ḍangé mēs.*

— des anges, le pain céleste, *mbúru 'malákã yã, mbúru 'm al-ḍana.*

— de singe, fruit du baobab, *buy b.* La coque de ce fruit, *hot' u buy;* quand elle est brûlée pour être mêlée au tabac, *kātã ḍ.* Quand ce fruit mûrit avant d'avoir atteint sa grandeur naturelle, on l'appelle *toṭã b.*

PAIR, adj. *morom, èm, navlé b., sîḥ b.* Va t'amuser avec tes pairs, *dèmal foantudé 'k sa i navlé.*

— (n'être pas), *tól.*

— (être au), *èm ti sa ligèy.*

— (de), *èm.*

— (hors de), *amul morom, daḥũ ñépã.* En cela, il est hors de pair, *kènã èmu tã'k móm.*

PAIRE, s.f. *ñâr, yâr.*

PAISIBLE, adj. *baré ḍamã, am ḍamã, sèḍã, lèc, lècat.* Un homme paisible, *nit u ḍamã.*

PAISIBLEMENT, adv. *ak ḍamã, ti ḍamã.*

PAÏTRE, v.a. *samã.*

—, v.n. *fär, fer, for, farlu, ferlu, forlu.* Les endroits où paissaient leurs troupeaux, *béréb yã sèn i rab dán foré.*

— (faire) de grand matin, *bã-bal, mbãbal.*

— (envoyer), *tùkal, dahă*.

PAIX, s.f. *damă d.* La paix du cœur, *dam 'u hol*. Ils y sont allés avec des intentions de paix, *damă rekă lèn fă yobu*.

— (être en), avoir la paix, *dal, baré damă*. Son cœur a plus facilement la paix, *hol âm ă gen ă yombă dal*.

— (faire la), *digé damă, mar*.

— (laisser en), *bayi, baye 'k damă*.

—, tranquillité, *dalay b., sè-day b.*

—, int. *tèl ! nêl mîk ! nopil ! pl. né lèn nêlă ! nopi lèn !*

PAL, s.m. *banta bu nû etă*.

PALAIS, s.m. *ker u bûr, tâh mu rafet ă rafet*.

— de la bouche, *dênhalèm v.*

PALB, s.f. *pâl b.*

PALE, adj. *molul, né yogă, hoyi, furi*.

PALEFRENIER, s. m. *santă b.* C'est mon palefrenier, *mô topato sumă fas*.

PALETOT, s.m. *palto b., mbubă m.*

PALÉTUVIER, s.m. *mbugan g., mangé, mangi g., hêh g.*

PÂLEUR, s.f. *furité g.*

PALINODIE, s.f. *mîm g., vèdiku b.*

— (chanter la), *dindi sa băt, vèdiku*.

PÂLIR, v.n. *furiku*.

—, s'affaiblir, *vañiku*.

PALISSADE, s.f. *sahêt v.*

PALISSADER, v.a. *sahêt*.

PÂLISSANT, adj. *lu di furiku*.

PALLADIUM, s.m. *garantie, tî-yé b., ses b., vërukay b.*

PALLIATIF, adj. et s.m. *lu di sèral, lu di sèdal, lu di vañi ntô-no*.

PALLIER, v.a. *nebă, tâfuvital*.

PALMA-CHRISTI, s.m. *hêhèm g., padălăpoli b., tógan b.*

PALME, s.f. *sorsór g., tór, ntór g.*

—, victoire, *ndağă m.* La palme du martyre, *ndam u martir yă*.

— (remporter la), *dahă, rar*.

PALMIER, s.m. *tîr g.*

— (branche du), *ranga b., han-gar i tîr*.

— (fruit du), *nûl g.* Régime de ces fruits avant la maturité, *kâm i nûl, dek i kâm*. Régime de fruits mûrs, *dek i tîr*.

— (huile de), *div ' tîr*.

— (vin de), *sengă m., ntóg m.*

PALMIER-NAIN, s.m. *tob g.*

— (fruit du), *sébă, sêbo s.*

— (branche du), *sorsór g.*

— (vin du), *tonğkom m.*

PALMISTE, s.m. *rat palmiste, dâr d., nâm d.*

PALOT, s.m. *nîl ku yaradiku, ku hamul dêtay*.

PÂLOT, adj. *hal ă furi*.

PALPABLE, adj. *lu nû men ă lambă*.

—, clair, *ör, fës*.

PALPER, v.a. *lambă, lambātu*.

— de l'argent, *nangu hâlis*.

PALPITANT, adj. *lu di yengätu, lu di kotkoti*.

PALPITATION, s.f. *nav g.*

PALPITER, v.n. *yengätu, kotkoti*.

Il palpète de crainte, *tît nă bē di loh*.

PALTOQUET, s.m. *nit ku yara-diku, ñoradi*.

PALUSTRE, adj. *lu di sah ti dēg*.

PÂMER, v. n. se pâmer, *hem*.

Pâmer de rire, *ré bē begä dē*.

PÂMOISON, s.f. *hem g.*

PAMPHLET, s.m. *téré bu ñu hāsē nit*.

PAMPRE, s.m. *banhas u garab u biñ*.

PANACÉE, s.f. *garab gu di faḍḍ der bu nēkă*.

PANACHE, s.m. *ḍubă b.*

PANACHÉ, adj. *borom ḍubă*.

PANARIS, s.m. *yénât b., férévélé b., bēy b.*

— (avoir un), *yénât*.

PANCARTE, s.f. *yéglé b., kăit g.*

PANDÉMONIUM, s. m. *mbôlc i saysay, ndaḍḍ mu bon*.

PANDOUR, s.m. *nit ku yaradiku*.

PANÉGYRIQUE, s.m. *ñantă l., năv b.*

PANÉGYRISTE, s.m. *năvkat b.*

PANETERIE, s. f. *dēñtukay u mbûru*.

PANETIER, s. m. *saytukat u mbûru*.

PANETIÈRE, s.f. *naḥă ḍ.*

PANIER, s.m. *sēndēl g., târ b.,*

nlegă g., setă g., sanḡar s., pañé b.

— (petit), *mpăru m.*

— (grand) en feuilles de rônier, *dambă g.*

— (faire danser l'anse du), *naḥălē, topati*.

— percé, *sankăkat b., salaḡkat b.*

PANIFIER, v.a. *dēfar mbûru*.

PANIQUE, s.f. *tît g.* Je ne puis vous dire quelle fut la panique générale, *menu ma lâ vah tît gă ñépă tît ón*.

PANNE, s.f. (être en), *taḡav*.

— (mettre en), *taḡaval*.

PANNEAU, s.m. (tendre un), *fîr*.

— (tomber dans le), *dănu ti fîr*.

PANOPLIE, s.f. *ganay y.*

PANSE, s.f. *mbaḡă g.*

—, ventre, *bîr b., kolă b.*

PANSEMENT, s. m. *mpaḍ m., faḍḍay b.*

PANSER, v.a. *faḍ*.

PANSU, adj. *borom kolă bă, borom bîr bu rêy*.

PANTALON, s.m. *tubéy ḍ.*

— (sorte de) en usage chez les Volofs, *ḍată ḍ., alaḍi ḍ.*

— (mettre un), *tubéyu*.

—, bouffon, *kafkat b.*

PANTALONNADE, s.f. *kof g.*

PANTELANT, adj. *ku di ḡtḡ*.

PANTHÈRE, s.f. *ténèv b., sēḡă m., măfar m.*

PANTIN, s.m. *nit u tâḡân*.

PANTOMIME, s.f. *fay g.*

PANTOUFLE, s.f. *ñoñèt v.*

PANURGE (mouton de), *ku di topando, ku di roy lu mu gis lépă.*

PAPA, s.m. *papa b., báy b.*
Grand-papa, *mám m.*

PAPABLE, adj. *ku ñu men ă fal páp.*

PAPAL, adj. *u páp.*

PAPAUTÉ, s.f. *mpal u páp.*

PAPAYE, s.f. *papáyo b.*

PAPAYER, s.m. *papáyo g.*

PAPE, s.m. *páp b.*

PAPELARD, s.m. *míkär, míkär-kat b.*

—, adj. *u míkär.*

PAPELARDISE, s.f. *def u míkär, míkär m.*

PAPERASSE, s.f. *kăit g.*

PAPERASSER, v.n. *đzlah i kăit.*

—, faire des écritures inutiles, *bindantu.*

PAPETERIE, s.f. *dëfarukay u kăit.*

PAPETIER, s.m. *dëfarkat u kăit, đáykat u kăit.*

PAPIER, s.m. *kăit, kăët g.*

—, document, écrit quelconque, *mbindă m., téré b.*

— monnaie, *kopăr u kăit.*

PAPILLON, s.m. *lepălepă b.*

— de nuit, *lepălep 'u gudi.*

PÂQUE, s.f. fête des Juifs, *pák đ.*
Manger la pâque, *lëkă mburtu'm pák.*

— des mahométans, *korité g.*

PÂQUES, s.m. *Pák b.*

—, s.f. pl. (faire ses), *komuñé*

tă đamăno ' Pák. Tu n'as pas encore fait tes pâques, *dëfangula sa pák.*

— fleuries, *dibér i sorsór.*

PAQUEBOT, s.m. *gál gu réy, sađăr g., pakèt b.*

PAQUET, s.m. *embă b., tabă b., say v.*

— (petit) de mil en épis, *đođ b.*

— de calebasses, de paniers placés l'un dans l'autre, *songay b.*

— d'épines, *tar b.*

— (faire son), *dëfaru, roñu, tođu, fabu.*

— (risquer le), *đëm.*

PAR, prép. marquant le passage par un lieu, *tă, ti, tu*; *đăr tă* ou *é* final. Je passerai par Mbodiène, *di ná đăr tă Mbodèn, di ná av yón u Mbodèn.* Ils sont venus par le rivage, *tëfës lă ñu dođé.* Par où est-il entré? *fon lă dugé?* Par ici, *filé*; par là, *fălé, fulé.* Par-ci par-là, *filé 'k fălé.*

—, marquant la cause, se ren l de plusieurs manières. Judas s'est pendu par désespoir, *Yudă engă nă bop'ăm ndégé ñakă yăkar, ndégé lă mu ñak'ón yăkar, ñakă yăkar ă ko ko dëfló.* C'est par ma faute, *sumă ntëyëf lă.* C'est par ta négligence que ce malheur nous est arrivé, *sa sagan ă ñu indi ndogal lilé, sa sagan. ă talı ndogal lilé dal nu.*

—, marquant le moyen, *tă*

mpèhé, ti mpar, ou é final. Il l'a trahi par un baiser, *fôn lă ko voré*. C'est par vous que j'obtiendrai ce que je désire, *ti sa mpèhé, ti sa mpar lă di dot ti lă ma begă*.

— trop, *bè mu epă, bu tēpă*.

— conséquent, *mó taḥ, loló taḥ, mbók, ndók*.

PARABOLE, s.f. *lēbātu b.*, *nirálé b.* Quand il leur proposa la parabole des invités, *bă mu lèn saé valisikat yă*.

— (parler en), *lēbātu*. Celui qui parle en paraboles, *lēbátukat b.*

PARABOLIQUE, adj. *u lēbātu*.

PARABOLIQUEMENT, adv. *ti lēbātu*.

PARACHEVER, v.a. *dēkali, dēfar* *bè mu né val*.

PARACLET, s.m. *Nḥel mu sēlă mă, ḍălēsikat b.*

PARADE, s.f. *vonu b.*

— (faire) de, *damu ti, sēruăné, ḥaḍăné*.

PARADIS, s.m. *aldana ḍ*. Les joies du paradis, *banēḥ u aldana*.

— terrestre, *aldana sūf, sir-daus b.*

PARADOXAL, adj. *lu amul bopă, lu kēnă ḥamul*.

—, qui aime le paradoxe, *borom vaḥ ḍu amul bopă*.

PARADOXE, s.m. *vaḥ ḍu amul bopă, lu kēnă ḥamul*.

PARAFE, PARAPHIE, s.m. *ḥâtîm v.*

PARAFER, PARAPHER, v.a. *ḥâtîm*.

PARAGE, s.m. *béréb b.* Plusieurs navires ont sombré dans ces parages, *găl yu baré sūḥ năṇu ti béré yilé*.

—, extraction, *ḥet g.* Il est de haut parage, *faḥu nă tă ḥet gu ḍoli*.

PARAGRAPHÉ, s.m. *ter b.*

PARAÎTRE, v.n. *fēñ, sôr*.

—, se présenter, *tēv, dikă*. Ne parais plus ici, *bul fi ḥandati*.

— subitement, *né yon, né ḍalañ, né ḍimèt*.

—, en parlant des astres qui reviennent sur l'horizon après une certaine absence, *tēru*. La nouvelle lune a paru hier soir, *vér vi tēru nă big*.

—, se lever, en parlant du soleil, *fēnkă*; en parlant de la lune, *fēḥă*; en parlant de l'aurore, *fēḥă, ḥar*.

—, avoir l'apparence, *niró, samanday*. Il me paraît n'avoir pas de tête, *dēf ma samanday nil ku amul bopă*. Il me paraît innocent, *dēfē nă né tōñul*.

— (faire), *fēñal, fēñlô, voné*.

PARALLÈLE, adj. *dēndă*.

— (rendre), *dēndâlé*.

—, s.m. *nirálé b.*

PARALLÈLEMENT, adv. *bu dēndă*.

PARALOGISME, s.m. *layi bu sôf, vaḥ ḍu ṇakă fulă*.

PARALYSER, v.n. *lafañlô, lagilô*.

—, rendre nul, *téré, takă, ḍapă*.

PARALYSIE, s.f. *lafañ b., layi g., ḍap' u Yalla*.

PARALYTIQUE, adj. *lasañ, lagi*.

PARANT, adj. *lu di rafetal*.

PARAPET, s.m. *vërukay b.*

PARAPHRASE, s.f. *faramfaté b., mpiri m.*

PARAPHRASER, v.a. *faramfaté, fri, ðokă*.

PARAPHRASEUR, s.m. *ðokăkat b.*

PARAPLUIE, s.m. *parasol b.*

— (sorte de), très large chapeau de paille tressé, *măka m.*

PARASITE, s.f. *harănkă b., a-nănkă b., larăhkat b.*

— (insecte), *larăhkat b.*

— (plante), *tobă b.*

PARASOL, s.m. *parasol b.*

— (ouvrir un), *vékă*. Être sous un parasol, *vėku*.

PARATONNERRE, s.m. *ðapukay u denu*.

PARAVENT, s.m. *mbăr m., lu di lahă ngėtav*.

PARC, s.m. *gėtă g., ngédă b.*

PARCELLE, s.f. *faðahit b.*

PARCE QUE, loc. conj. *ndégé, ndégété, ndigi, ndagé, ndahé*. J'aime cet enfant parce qu'il suit tous mes conseils, *sopă nă hălel bilé ndégé lă mu di topă lă ma ko diktal lépă*. Par ce que vous avez dit, j'ai compris qui vous a envoyé, *tă lă nga vah, tă lă hămé ku la yoni*.

PARCHEMIN, s.m. *dër bu nō bindé*.

PARCIMONIE, s.f. *yahan b., sakantal b., yahan bu tēpă*.

PARCIMONIEUSEMENT, adv. *bu yahan, bu sakantal*.

PARCIMONIEUX, adj. *yahănkă b., sakantalkă b., danj loho*.

PARCOURIR, v.a. *ver, veri, cōn-dălu, daðal*.

— un livre, *ðangă bu găc*.

PARCOURS, s.m. *yōn v.*

PARDESSUS, s.m. *țogu l.*

PARDON, s.m. *mbăl m., mbahal m., bălé, mbălé g., ămăsă, yēm-să b., ntin, tiné g.*

— (demander), *bălu, bahalu, tinu, ămăsănu, yēmăsănu, rămu*. Je vous demande pardon, *mangi lă bălu*.

— (action de demander), *ăm-sănu b., tinu b.*

— (faire demander), *bălulă, bahalulă*.

PARDONNABLE, adj. *lu nū menă băl*.

PARDONNER, v.a. *ba, bāl, bahal, bălé, tin*. La mort ne pardonne à personne, *dě gă du bălă kēndă*.

— facilement, *babalé*.

PAREIL, adj. *měl, nıró, morom*.

— (sans), *amul morom*.

—, de telle nature, *lu ni day, lu ni mël*. Une pareille offense doit être sévèrement punie, *tōn bu ni mël, var nănu kō dân bu mēti*.

— (à) jour, à pareille époque, à pareille heure, *négărni, năgărni*. L'année dernière à pareille époque, *négărni dăv*.

—, s.m. *morom m.* Rendre la pareille, *fèyu*. Fréquentez vos pareils (les gens de votre condition), *andal ak sa i navlé*.

PARAILLEMENT, adv. *bu mèl, bu niró, yépä bëndä*.

—, aussi, *it, itam*.

PAREMENT, s.m. *rafètäl b.*

PAREMENTER, v.a. *rafètäl*.

PARENT, s.m. *mbokä m.* Mon parent du côté du père, *sumä mbok'u báy*; du côté de la mère, *sumä mbok'u ndèy*.

— (être), *bokä, tahä*. Il m'est parent, *tahä nä ti man*. On dit des enfants de deux frères, *bokä nänu báy*; de ceux de deux sœurs, *bokä nänu ndèy*. En parlant de parents plus éloignés du côté paternel, *askanö*.

—, au pl. *vä-dür y.* Un enfant doit obéir à ses parents, *halèl var nä dégal i vä-dür äm*. Les grands-parents, *mâm y.* Nos premiers parents, *sunu i mâm yä dekä*.

PARENTÉ, s.f. *mbokä y., mbo-kël g.* Il a réuni toute sa parenté, *voylé nä i mbokä 'm yépä*.

— du côté du père, *gír, ngírté g., askan v.*

— du côté de la mère, *hèt v.*

PARER, v.a. *rafètäl, nahât, nahátu*.

—, attifer, *sudël*.

— une femme pour lui faire avoir un mari, *ädär*.

—, préparer, *paré, ðagal*.

— un coup, *deku*.

—, v.n. remédier à, *fað*.

— (Se), *sudé, haðän, séruän*.

PARESSE, s.f. *ntaèl g., mbapáral g.*

— (rester au lit le matin par), *bóru*.

— (rester accroupi sans rien faire par), *né mbap mbapáral, né hépa hépáral, né jóða jóðáral*.

PARESEH, v.n. *taèl, ðeki loho i nën, bañ ä ligèy*.

PARESEUX, adj. *taèl, taèlkat b.* Le paresseux souffrira de la faim, *ku taèl híf*.

PARFAIRE, v.a. *metäli, motäli, ðekali, ðefar bè mu né vat*.

PARFAIT, adj. *met, met ä met, né sek, soti, suti, ðekä*. C'est parfait, *met nä sek, met nä bè mu né sek, ðub nä bè mu né vat*. Nul homme n'est parfait sur la terre, *kënë metul ä met ti adunä si*.

PARFAITEMENT, adv. *bè mu met, bu met sek, bu suti, bè sotal*. Il a parfaitement arrangé sa case, *ðagal nä nég 'äm bu bâh ä bâh*.

PARFILER, v.a. *firi*.

PARFOIS, adv. *yénaker, yilè 'k yälé sâ, dân nä am*.

PARFUM, s.m. *hèñ g., hēñay b., lu di hēñ, sunkä b., nṭúray b., getä g.* (sorte de muse).

PARFUMER, v.a. *hēñal, hēñló*.

— en brûlant quelque chose d'une odeur forte, *súr*.

— (Se), *div sa bopá 'k yef yu di hēñ.*

PARFUMEUR, s.m. *ḍáykat i yef yu di hēñ.*

PARI, s.m. *taytayló b., gasé b.*

PARIA, s.m. *tólé b.* C'est un vrai paria, *ñépä bokä nāñu kó ḍépi.*

PARIER, v.a. *taytayló, gasé.*

PARIEUR, s.m. *taytaylókat b., gasékat b.*

PARITÉ, s.f. *èmay b., niró b.* Il n'y pas de parité entre ces choses, *yef yóyu niróu ñu, ḍef yóyu boku ñu èm.*

PARJURE, s.m. *lèkă-ngeñ l.*

— (homme), *lèkăkat ab ngeñ.* C'est un parjure, *lèkă nă ngeñ ãm.*

PARJURER (Se), v.pr. *lèkă ngeñ, lèkă ngeñ.*

PARLAGE, s.m. *vaḥ ḍu sôf.*

PARLANT, adj. *lu di vaḥ.*

—, très ressemblant, *niró bu báḥ ã báḥ.*

PARLEMENT, s.m. *ndaḍé m.*

PARLEMENTAIRE, adj. courtois, *tèdă, goré.* Ce mot n'est pas parlementaire, *bât bôbu ḍèkul.*

—, s.m. *vaḥantékat b.*

PARLEMENTER, v.n. *vaḥâlô, vaḥanté.*

PARLER, v.n. *vaḥ, adu.* C'est à vous que je parle, *yov lá di vaḥ.* Parler beaucoup n'est pas une marque d'esprit, *vaḥ ḍu baré du voné nhèl.* Vous avez parlé sans réflexion, *sa laméñ cé raḥ.*

— une langue, *lakă.* Parler français, *lakă fãransè.* Viens parler volof pour moi, *kây lakal ma volof.*

— beaucoup, *baré laméñ, baré kabab, vaḥ bè tayi, vaḥ bè menatul.*

— français, clairement, *vaḥ vaḥ ḍu vèr.*

— raison, *vaḥ ak sago.*

— au cœur, *yengal ḥol, dugă ḥol.*

— à un sourd, *vaḥ nūt té mu bañ lá ḍèglu.*

— seul, en faisant des gestes, *ḥul.*

— seul, sans suite, comme dans le délire, *vaḥtu, ḍangătu.*

— à haute voix, *vaḥ tî kăv, sôv, ḍoli.* Parlez plus haut, *vaḥal bu gen ã kăcé.*

— à voix basse, *yètlu, étal, yé-tal, vaḥ ndankă, vaḥ tî sôf.*

— à voix basse pour confier un secret, *déy.*

— en l'air, parler à tort et à travers, *rabaḥu, sabahu, ḍangătu.*

— çà et là de ses affaires, de manière à molester les auditeurs, *ḍambăt.*

— comme les griots, *afé.*

— ensemble, *vaḥtân, adónté.* De quoi parlez-vous ? *lu ngên di vaḥtâné ? lu ngên di vaḥantó ?*

— (faire), *vaḥlô.* Ne me faites pas parler, car mes paroles pour-

raient vous déplaire, *bul ma vah-ló, ndégé men nã vah lu la nahari.*

— (faire) de soi, *doliló sa tur* ; en mauvaise part, *yahã sa tur.*

— pour quelqu'un, *vahãl.*

— contre quelqu'un pour se plaindre de lui, *tavat.*

— avec réserve, *toni vah.*

— par signes, *vaka, fay.*

— (sans) de, *bañ tẽ bôle.*

—, s.m. *lakã v., vahin v.*

PARLEUR, s.m. *vahkat b., adukkat b., vahitãnkãt b.* C'est un grand parleur, *baré nã laméñ, baré nã kubab.* C'est un beau parleur, *néh nã laméñ.*

PARLOIR, s.m. *adukay b.*

PARMI, prép. *tã, ti; ti diganté.*

PARODIE, s.f. *ñãvlé g., topando g.*

PARODIER, v. a. *ñãvlé, ñaval, sèbé, roy, topando.*

PAROI, s.f. *dogatlé b.*

— d'un vase, *bir 'hotã.*

— du nez, *suku v.*

PAROISSE, s.f. *ɖangu.* Ma paroisse est bien petite, *kértèn yã ma saytu név nãñu lol.*

PAROISSIAL, adj. u *ɖangu.* La messe paroissiale, *més bã ñõ ɖangal vã deká bi.*

PAROISSIEN, s.m. livre de prières, *téré i ɖangã.*

—, habitant d'une paroisse, *ku bokã ti ngúr u bënë parétar.* Voici tous mes paroissiens, *sumã i kértèn yépã 'ngilé.*

PAROLE, s.f. *vah d., bāt b., ka-du g.* On ne doit pas croire toute parole, *varu nu di gem vah du nekã.* Les belles paroles ne donnent pas à manger, *vah du bāh du maé lu ñó lèkã.*

— nette, franche, *vah du sèt, vah du sèt vèt, vah du ör, vah du vèr, vah du sangèn, vah du vèr tēj.*

— de vérité, *vah u degã, vah u ngemu.*

— (porter la), adresser la parole, *adu, vah.*

— (prendre la), *dór ã vah.*

— (avoir la), *men ã vah.* Vous avez la parole pour vous défendre, *men ngã vahãl sa bopã.* Je demande la parole, *may ma, may lèn ma ma vah.*

—, son de la voix, *galan u bāt.*

—, promesse, *ndigal l., digé b.*

— (manque de), *vah du dèn d.*

— (manquer à sa), *moy sa bāt.*

— (retirer sa), *dindi sa bāt, védiku.*

— (homme de), *nit u gasduga, nit ku vör.*

PAROXYSME, s.m. *tanduay b.*

PARQUER, v.a. *taka! gétã, takã i nag.*

PARQUET, s.m. *röm b.* Sur le parquet de l'église, *ti röm u ɖangu bã.*

PARRAIN, s.m. *paréñ b., báy i batisé.*

PARRICIDE, s.m. *bömkat u báy, bömkat u ndèy.*

— (crime du), *böm u báy, böm u ndëy*.

PARSEMER, v.a. *suy*.

PART, s.f. *vală v., țer b., sêdă b.* Ma part est bien petite, *sumă sêdă név nă lól*.

— (avoir) à, *tăsu, bokă*.

— (donner), *tăs, tăsuló, sêdă*.

— (donner la) de quelqu'un en même temps que celle d'un autre, *sêdălê*. Si tu donnes la part de Demba, donne-moi aussi la mienne, *só di sêdă Dêmă, nă nga ma sêdălê*.

— (donner une) du dîner, *yékal*. Demander une part du dîner, *yékalu*.

— (prendre sa), *sêdu*.

— (prendre) à une conversation, à un repas, etc. sans être invité, *né rebah*. Me voici ! je prends part à l'affaire, *rebaħ ! ți lá di bokă*.

— (prendre) à la douleur, *dălê*.

— (prendre) à la joie, *ndokálê*.

— (prendre en bonne), *dégé nopă bu báh*.

— (prendre en mauvaise), *dégé nopă bu bon*.

— (à), *ți mpêt*. Garde cela à part, *dênțal lef li ță mpêt*. Plaisanterie à part, *du ma țăħán*.

— (à), excepté, *génav, lul*. A part deux, *ňăr rêkă ți bokul*.

— (mettre à), *bér*.

— (réserver la) de quelqu'un, *sêdă, țam, vaňal, beral, dênțal*.

— (faire), partager avec, *sêdă*. Dans le sens de communiquer, *yégal*. Une lettre de faire part, *țéré u yéglê*.

— (quelque), *ți bènă béréb*.

— (nulle), *fên*. Je ne suis allé nulle part, *dêmu ma fên*.

— (autre), *fênên, ți bènên béréb*.

— (de la) de, *ți tur u*. Je viens de la part de votre frère, *sa mayă ma yonî*.

— (pour ma), *man dak, ți sumă vală*.

— (d'une), *ți gênă vêt* ; d'autre part, *ți gênên vêt*.

— (de) et d'autre, de toutes parts, *ți vêt gu nêkă, fu nêkă*. De part et d'autre, il y a eu des torts, *ňóm ñépă ñăr lôn năňu*.

PARTAGE, s.m. *sêdătłê b., ntêdălê m., sêdô b.*

—, portion, *vala v., sêdă b.*

PARTAGEABLE, adj. *lu ñu menă sêdătłê, lu ñu menă sêdô*.

PARTAGER, v.a. *sêdătłê, sêdălê*. Celui qui partage, *sêdătłêkat b.*

— par petits tas des pistaches ou objets semblables, *săm, sêr*.

— un travail, *sas*.

—, diviser, *ħadătłê, ħadălê*.

— sans séparer les parties, *dogalê, dogătłê*.

— l'opinion de quelqu'un, *far ak, bokă ñhêt ak, țogu, țesali vah*.

—, donner en partage, *sêdă*. C'est vous qui êtes le mieux partagé, *sêdă năňu la vala vă gen*.

— (Se), être divisé en plusieurs parties, *ḥaḍātlākū, ḥaḍālikū*.

—, partager entre soi, *sédō, tibō*.

— un travail, *sasō*.

PARTANCE, s.f. *dēm g.* Savez-vous s'il y a ici un navire en partance pour Dakar ? *ḥamu la ndaḥ am nā fi gāl gu ḍem Ndakoru ?*

PARTANT, conj. *mbók, ndók*.

PARTENAIRE, s.m. *andā ṭi uri, morom m.*

PARTERRE, s.m. *tól b.*

—, les spectateurs, *valikat, valisikat y., sétānkū y.*

PARTI, s.m. *ñā far ak* avec le nom du chef.

— (prendre le) de, *far ak, far-lé, farfarlé, andā 'k, sotal*.

— (action de prendre le) de quelqu'un, *farfarlé b.*

— (avoir quelqu'un qui prend notre), *sotlé*. Personne ne prend son parti, *sotléul kēnā, kēnā du far ak móm*.

— (prendre) contre quelqu'un, *sot*. L'action de prendre parti contre quelqu'un, *sot b.*

—, résolution, *fasó b., mpaśó m., ḥēlo g., èbu, yèbu b., èbuté g.*

— (prendre un), *fasó, ḥēlo, èbu*.

— (prendre son), prendre une ferme résolution, *fasó bu deher, deher ṭi, saḥ*.

— (prendre son), se résigner, *nangu, muñ*.

—, avantage, *ndériñ l.* Il soit tirer parti de tout, *lu nèkā, di nā*

ṭi am lu ko ḍériñ.

PARTIAL, adj. *ḍubul, ku di genātlé nit*.

PARTIALEMENT, adv. *bu ḍubul, bu genātlé*.

PARTIALITÉ, s.f. *genātlé g., farfarlé b.*

PARTICIPANT, adj. *ku bokā, ku tāsū*.

PARTICIPATION, s.f. *tāsū g.*

PARTICIPER, v.n. *bokā, tāsū*. Participer avec fruit, *tāsó 'k ḍériñ*.

— (faire), rendre participant, *tās, tāsuló, sédā ṭi*. Veuillez nous faire participer aux mérites de votre mort, *tāsuló nu, lél, ṭi sa barké 'dē*.

PARTICULARISER, v.a. faire connaître en détail, *faramfaté, firi*.

PARTICULARITÉ, s.f. *ḍef du ṭā nèkā, lu lef andul*. Il y a une particularité curieuse, *am nā lu men ā ḍomalé*.

PARTICULE, s.f. *faḍaḥit b., valā vu sèv*.

PARTICULIER, adj. *lu lèw kēnā nit rēkā*. C'est un usage particulier aux Bambaras, *Bambara yi rēkā ko ḍef*. Un homme de bien doit sacrifier son intérêt particulier à l'intérêt général, *nit ku bāḥ di nā gen ā út lu men ā ḍériñ ñēpā asté lu ko ḍériñ móm rēkā*.

—, peu commun, *lu faralul*.

— (en), *ṭā mpèt*. En mon particulier, *su ma nèké man rēkā, mā 'k sumā bopā*.

PARTICULIÈREMENT, adv. *bu amul morom*. Je le déteste tout particulièrement, *móm lá gen á sib*.

—, spécialement, *đital ti, đitu ti, gen ti*.

PARTIE, s.f. *vala v.*, *ter b*. Je le crois en partie, *gem ná ti lef*.

— (prendre à), *songă*.

—, projet, *digé b.*, *ndigé m*.

— (quitter la), *bayi*. J'ai quitté la partie, *bayi ná ko, teral ná ko*.

—, adversaire, *mbañ m.*, *menéladi b*.

—, au pl. sexuelles, *kanam g*. En parlant des animaux, *nguli g*.

PARTIEL, adj. **PARTIELLEMENT**, adv. *vala v*. Il y a eu hier au soir une éclipse partielle de lune, *bíg đantă bi đapă nă genă val'u vér vi*.

PARTIR, v.n. *dèm, dog*.

— de nuit, *rañân, riñân*.

— au chant du coq, *sab ganaru*.

— de grand matin, *hèy, đelu, ndèlu, tél á dèm*.

— après le lever du soleil, au moment de la chaleur, *nâdé*.

— sur le soir, *gonât, gonèt, gonèt, gontu*.

— pour rentrer chez soi, *ñibi, ñubi*.

— promptement, *né mot, né ba-bit, né deberñèt, dăv, né pohèt*. Il partit promptement et disparut, *mu né mot vèy*.

— honteusement, *né yom, yomă*.

— doucement, *yomós, yomós-yomosi*.

— de, *dogé, bayăku*. Beaucoup partiront de l'Orient et de l'Occident, *đopă di nănu baodî (bayi-kuđi) Pénkó'k Hărfu*.

— (faire), *dèmlô, doglô, dahă*.

— (faire) de bon matin, *hèylô*.

— (faire) honteusement, *yomă-lô, tûkal*.

— (faire), déloger, *tohulô, ro-ñulô*.

—, en parlant du fusil, *bať*. Mon fusil ne part plus, *sumă fê-tal baťatul*. Si le fusil part subitement, *rah*.

— d'un éclat de rire, *dai di ré bē hăhatay*.

— (à) de, *dalé tă, dalé ko tă*.

PARTISAN, s.m. *farălê b.*, *far-kat, farălêkat b*.

PARTOUT, adv. *fu nekă, tă béréb bu mu men á don*.

PARTURITION, s. f. *vasin v.*, *ndur l*.

PARURE, s.f. *rafêtal b.*, *nahât b*.

—, tous les bijoux d'une personne, *takay y*.

PARVENIR, v.n. *agă, agsi, dot*.

— à, *fêhèy bē, has*.

—, s'élever en dignité, *dot ti đétay bu kăvé, falu*.

PARVIS, s.m. *bulu b*.

PAS, s.m. *đégi, đégô b*. Il n'y a qu'un pas, *soréynul tus*.

— (suivre les), *topă, roy, to-pando*.

— (à) comptés, pas à pas, *ndan-kă*. A pas de loup, *ndan-ka ndan-kă*.

— (aller au), *doḥ, doḥ ndankă*. Aller au pas du cheval, *doḥal fas*.

— (aller à grands), *văḥu*.

— (revenir sur ses), *voñăku, dèlu ti tank'ăm*.

— (changer de), *sopali doḥin*.

— (le premier), *ndórté g*. Il n'y a que le premier pas qui coûte, *ndórté rěkă di đafě*.

— (faire les premiers), *dór*.

— de clerc, *đef u těylódi*.

— (mettre au), *mokal, đubanti*.

— (mauvais), *béré bu đafěñ, lef lu đahăsó*. Je suis dans un mauvais pas, *đălhlé nă bu mėti*.

— (marque des), *tankă y, de-gu y*. Quels sont ces pas ? *tankă yilé, yu kan lă ñu* ? S'il s'agit de pas de chevaux, *mamó m*. ; pour les bœufs, les moutons, *savó b*.

—, seuil, *de b*. Sur le pas de la porte, *ťă de u buntă bă*.

— (de ce), *lěgi, nilé*. J'y vais de ce pas, *mangi tá dèm nilé*.

—, adv. se rend par une forme négative. Pas un n'est venu, *kěnă dikul*.

PASCAL, adj. u *Pák*.

PASQUIN, s.m. *kafkat b., gavló g*.

PASQUINADE, s.f. *kaf g*.

PASSABLE, adj. *èm*. Ce mets est passable, *ñam vi nẻḥ nă bu doy*.

PASSABLEMENT, adv. *bu èm*.

PASSADE, s.f. (faire une), *đar ti bérěb, rombă*. Il n'a fait ici qu'une passade, *rombă nă fi tóg fi nkis*.

PASSAGE, s.m. action de passer, *đar g., vėy b*.

— d'une rivière, *hús g., húsay b., đală b*.

—, lieu où l'on passe, *yón v., buntă b*. Indiquez-moi un passage, *von ma fu ma men ă doḥ*.

— entre des cases ou des entourage, *pontă b*.

—, gué d'une rivière, *húsu, húsukay b*.

— (ouvrir un) dans une haie, *sẻḥi, saḥi, hetă, đẻḥ mpaḥ*.

— (prendre) sur un bateau, *tolán*. Le passage même, *ntolán m*. Je demande passage sur votre bateau, *ti sẻn gál lă di santănẻ*.

— (prix du), *tontă b*. Quel est le prix du passage sur votre bateau ? *lan nga fẻyăku ti sa gál* ?

— (payer le), *tontă, fẻy*.

L'PASSAGER, adj. *dekădi, lu di val, lu di vėy bu gáv, lu gáv ă vėy*.

—, s.m. *tolánkut b., ndugán b*. Il y aura beaucoup de passagers sur le navire, *ñu barẻ di nẻñu dugă ťă gál gẻ*.

PASSAGÈREMENT, adv. *bu yágul, bu gáv ă vėy*.

PASSANT, s.m. *vẻykat b., arfal đ., ku đar*.

—, adj. *fu ñu barẻ di doḥ*.

PASSE, s.f. mouvement de la main sur un membre foulé ou blessé, *tat b., moťă b.* Faire des passes sur ce membre, *moťă*.

PASSÉ, s.m. *lu véy*. Il a oublié le passé, *faté nă lu ko dal 6n bu dekă bă*.

—, prép. *génav*.

— (être), *vés, vésu, véy*. Le temps des larmes est passé, *d6y vés nă*.

PASSE-CORDE, s.m. *pursă bu réy*.

PASSE-DROIT, s.m. *genătłé g., t6n b.* Il dit qu'on lui a fait un passe-droit en donnant la place à Vali, *děfă vah né t6n nănu ko bă n6 fal Vali*.

PASSÉE, s.f. *tankă y., degu y.*

PASSEMENT, s.m. *naťat b.*

PASSEMENTER, v.a. *naťat, na-ťatu*.

PASSE-PARTOUT, s.m. *tăbi đ., tăbi đu men ă ubi buntă yi yépă*.

PASSE-PASSE, s.m. (tour de), *naťé b., đef i musătu*.

PASSEPORT, s.m. *kăit u pasasé*.

PASSER, v.n. *đăr, doť*. Il a passé par ici, *filé lă doťé*.

— à l'ennemi, *đăr fă har yă*.

— par où l'on ne croyait pas aller, *đadă*.

— auprès, *rombă*. Pourquoi as-tu passé près de ma maison sans me saluer? *lu tať nga rombă sumă ker baň mã neyu?*

— à côté d'un lieu sans s'y arrêter, *tédi, tégéyu*.

— et s'échapper, *yoroh, yorohlu*.

— promptement, *né balăv*. La biche a passé rapidement devant moi, *mbilă mã né nă balăv ti sumă kanam*.

— outre, aller au-delà, *vésu, đugmoyu, véyalé*.

— outre, passer par-dessus, *baň ă fălé*.

— par une ouverture étroite ou trop basse, *porohlu*. Faire passer par une semblable ouverture, *porohal*.

— sous quelque chose, *buruhlu, burunđlu*.

—, s'écouler, *véy, val*. Quand ce temps fut passé, *bă đamăno đ6đu dadé*.

—, cesser d'exister, *răf, véy, naťsay*. Tout passe sur la terre, *lu dul răf amul ti adună si*.

—, avoir cours, *hév*. Cette monnaie ne passe plus, *hălis bilé hêvatul*.

—, expirer, *đekaliku, rër, dē*.

—, être supportable, *em, nêť bu doy*.

— pour, se tourne comme dans ces exemples : Il passa pour fou, *ak dof lă nu ko emalé*. Il passait pour un homme juste, *d6n nănu ko sété niki nit ku đub*.

— sur, laisser de côté, *đelaté, véyalé*.

—, v.a. traverser, *đégi*.

— une rivière dans une embarcation ou à la nage, *đală*.

— une rivière à pied, *hús*.
L'action de la passer ainsi, *hús g*.
Toute l'armée a passé la rivière,
haré bā bēpā hús nā dēh gā.

—, transporter dans une embarcation, *dalal*.

—, transporter par-dessus un obstacle, *ḡelā*.

—, transmettre, *ḡoḡ*.

— de main en main, *avavlé*.
Passez-vous le livre l'un à l'autre,
nā ngēn avavlé tērē bi.

— la journée, *ēndu*, *yēndu*.

— le jour sans manger, *deñé*,
dēndé.

— la nuit, *fanān*. Il a passé la nuit dernière en colère, *mēr lā fanāné bīg*. J'ai passé la nuit sans dormir, *gudi gi gēpā nēlavu ma*.

—, employer du temps à, *ḡēki*,
dekā.

— la mauvaise saison, *navēt*.

— sous silence, laisser passer, *ḡelalé*. Il ne laisse rien passer, du *ḡelalé tus*.

—, omettre, *faté*.

—, filtrer, *sēḡ*.

— le mil, le riz, etc. à l'eau pour le purifier, *yāḡ*.

— le linge dans l'eau propre avant de le tordre, *yalandi*.

— légèrement la main, *rāy*.
Vous ne devez pas toujours passer la main sur vos cheveux, *varu lā rāyu sá su nēkā ti sa kavar*.

— la main sur un membre foulé ou blessé, *moṭā*.

— un habit, *sol*.

—, être au-dessus de, *rav*.

—, excéder, *epā*.

— les bornes, *epal*.

— par les armes, *fētēl*, *fētul*.

— au fil de l'épée, *rēyat*.

— en revue, *sēllu*.

—, subir un examen, *turi*. Le faire passer, *tarilō*, *sēllu*.

—, pardonner, *bāl*.

— (Se), s'écouler, *vēy*.

—, se flétrir, *rāf*, *naḡsay*.

—, avoir lieu, *hēv*, *ḡot*. Je vous dirai comment la chose s'est passée, *di nā la vah nakā lā lef li doḡé*.

—, s'abstenir de, *nākā*.

PASSEREAU, s.m. *sagór*, *savór v*.

PASSERELLE, s.f. *vāḡ bu ḡat*,
vāḡ bu tūti.

PASSE-TEMPS, s.m. *vétaliku b.*,
mpo m., *foantu b*.

PASSEUR, s.m. *ḡalḡkat b*.

PASSIBLE, adj. *lu (ku)men ā sonā*.

—, qui doit subir une peine, *ku nū var ā dān*.

PASSIF, adj. *ku sonā*.

—, qui n'agit point, *bañ ā dēf dāra*. On demande aux soldats une obéissance passive, *soldar yā var nāñō melāli dāl sēn vah i kēlifā*.

—, s.m. *bor b*.

PASSIFLORE, s.f. *naribisap b*.

PASSIM, adv. *filē 'k fālē*.

PASSION, s.f. souffrances, *nḡó-no g*. Le dimanche de la Passion, *dibēr u Tḡno*.

—, mouvement de l'âme, *nĥérté*, *nĥirté g.*, *nděnté g.* Les passions, *nĥirté yu bon y.*, *belis y.* Être esclave de ses passions, *rébédėku*. Il faut cesser d'être esclave de vos passions, *var ngá bayi sa rébédėku*.

—, affection très vive, *begabegé b.* Il l'aime avec passion, *sopă nă ko bė dof.*

PASSIONNÉ, adj. *ĥiru bu tępă*, *begă bė dof*, *sopă bė dof.*

PASSIONNÉMENT, adv. *ak dólé*, *bu tępă*, *bė dof.*

PASSIONNER, v.d. *ĥir*, *tangal*, *yengal.*

— (Se), *ĥiru bu méti.*

PASSIVEMENT, adv. *té bañ ă dĕf dara.*

PASSOIRE, s.f. *rėgukay b.*

PASTÈQUE, s.f. *ĥăt b.*, *đombos b.*, *yombă b.*

PASTEUR, s.m. *samă*, *samăkat b.* Je suis le bon Pasteur, *mă di Samăkat bu băĥ.*

PASTICHE, s.m. *roy b.*

PASTILLE, s.f. *bonbon b.*, *ñam u tăĥăn.*

PASTORAL, adj. *u samăkat.* Une lettre pastorale, *batăĥĕl u monseñor.*

PASTORALEMENT, adv. *niki samăkat*, *niki samăkat bu băĥ.*

PASTOUREAU, s.m. *samăkat bu ndav.*

PATAQUES, s.m. *vaĥin vu đubul.*

PATARAFFE, s.f. *mbindă mu ñáv.*

PATATE, s.f. *patás*, *patáté b.*

PATATRAS, int. *tasar ! ĥès !*

PATAUD, s.m. *ĥalók bu am tan-kă yu didă.*

—, en parlant d'une personne, *nit ku ñáv.*

PATAUGER, v.n. *ĥús tă poto-poto.*

PÂTE, s.f. *ponĥă m.*

— (mettre la main à la), *bokă ti ligėy.*

— (être comme un coq en), *am đėtay bu nĕĥ.*

PÂTÉ, s.m. *páté b.*

—, tache d'encre, *gakă b.*

PATELIN, adj. *mus*, *nĕĥalkat b.* D'un ton patelin, *ak băt i nĕĥláté.*

PATELINAGE, s.m. *mus*, *musé g.*

PATELINER, v.n. *musantu*, *musătu.*

PATELINEUR, s.m. *nĕĥalkat b.*

PATELLE, s.f. *kĕr g.*

PATEMMENT, adv. *bu fĕs.*

PATÈNE, s.f. *patén b.*

PATENÔTRE, s.f. *ñăn g.*, *ñăn u Sunu Borom.*

PATENT, adj. *fĕs*, *ör*, *bir.*

PATENTE, s.f. pour les bateaux, *ról u găl ?*

PATER, s.m. *Sunu Băy.* Savez-vous le Pater ? *men ngă đangă Sunu Băy ?*

—, gros grain d'un chapelet, *pépă bu réy.*

PATERNE, PATERNEL, adj. *u băy.* Je vous aime d'un amour paternel,

nɔfɛl u báy lá la sopé. Ils sont retournés à la maison paternelle, *ñibi nãñu ɥǎ sèn ker u báy.*

PATERNELLEMENT, adv. *niki báy.* Il les traitait paternellement, *dàn nã dɛf ak ñóm ni báy ak i dóm ăm.*

PATERNITÉ, s.f. *nèkɛf u báy.*

PATHÉTIQUE, adj. *lu men ă du-gă ɥi ɥol, lu men ă yengal ɥol.*

PATHÉTIQUEMENT, adv. *bè mu dugă, bè mu a-gă ɥi ɥol i nil.*

PATIBULAIRE, adj. *u èngjukay.*

— (mine), *kanam u saysáy.* Il a une mine patibulaire, *saysáy bu suti lá samanday.*

PATIENCE, s.f. *muñ g.*

Il vaut mieux prendre patience, *muñ ă ɥi gen.* Sa patience ne s'est jamais démentie, *mesul ă muñadi.*

— (manquer de), *muñadi, mu-ñari.*

—, constance, *ndeher g., ndeherlu g., fitnă đ.* La patience vient à bout de tout, *ku deher, ku đapă ɥi li mó dór, sotal lu nèkă.*

—, int. *hàral !* Patience ! vous ne vous moquerez pas toujours de moi, *hàral dâl, dó ma ñával bè mós.*

PATIENT, adj. *muñ, muñkat b.* L'homme patient sera père de roi, *ku muñ đur búr.*

—, persévérant, *deher, fitnă, taku.*

PATIENTER, v.n. *muñ.*

— avec quelqu'un, *muñal.*

— (faire), *muñló.*

— (faire semblant de), *muñ-muñlu.*

PATINER, v.n. *bar, barat.*

—, v.a. *lambă, motohal.*

PATINEUR, s.m. *barkat b.*

PÂTIR, v.n. *sonă, loru.* Vous pâtissez des étourderies de votre frère, *lu sa mag dɛf ak ñakă mpâl tɛs nă ɥi sa bopă.* Les bons pâtissent souvent pour les méchants, *lu saysáy yi dɛf, di nă faral ă tɛs ɥă ñu báh ñă, ñu báh ñă di nãñu ko faral ă fɛy.*

— (faire), *sonal, tón, lor.*

PÂTIS, s.m. *perlu, perlukay b.*

PATOIS, s.m. *lakă v., lakă vu đubul.*

PATRAQUE, s.f. *yađu, báhul, báhutul* avec le nom de l'objet. Cette montre n'est plus qu'une patraque, *montăr bi yađu nă, báhutul.*

—, personne malade, usée, *hibon, hëbon b., név dólé.* Il devient patraque, *amatul dólé.*

PÂTRE, s.m. *samă, samăkat b.*

PATRIARCAL, adj. *u patriars.*

PATRIARCHAT, s.m. *mpal u patriars.*

PATRIARCHE, s.m. *patriars b.*

PATRIE, s.f. *dek' u ndudu.* Le Cayor est ma patrie, *ɥă Kayor lá đudu.* C'est notre patrie, *sunu rëv lá.* Le Saloum est la patrie des haricots, *ɥă Salum lá seb yi báh.*

PATRIMOINE, s.m. *alal ḡ.*, *u-mam ḡ.*, *mómèl ḡ.*, *ndonon ḡ.*

PATRIMONIAL, adj. *u ndonalé.*
Je ne veux pas me défaire de mes biens patrimoniaux, *du ma ḡay lă ma donă.*

PATRIOTE, s.m. *ku sopă dek'ăm.*, *ku begă lol lu di ḡerîn dek'ăm.*
Où sont les vrais patriotes ? *ana nă sopă bu ör sèn dekă ?*

PATRIOTIQUE, adj. *lu bokă ti nṭofèl u dekă.*

PATRIOTIQUEMENT, adv. *niki sopăkat u dek'ăm.*

PATRIOTISME, s. m. *nṭofèl u dek'ăm.* Il a agi par pur patriotisme, *lă mu sopă dek'ăm rēkă ko ko dēflō.*

PATROCINER, v.n. *sóflē.* *vaḥ bē sóf.*

PATRON, s.m. le saint dont on porte le nom, *turando b.*

— d'une paroisse, *samăkat b.*

—, protecteur, *taḥavukat b.*, *rāmukat b.*, *rotukat b.*

—, celui qui emploie des ouvriers, *sangă b.*, *borom'ker.*

—, modèle, *royukay b.*

PATRONAGE, s.m. *ntaḥavu m.*, *mpar m.*, *rānu ḡ.*

PATRONAL, adj. *u turando.*

PATRONNER, v.a. *taḥavu*, *dimali*, *rāmūl.*

PATRONYMIQUE, adj. (nom), *san-tă b.*

PATROUILLER, v.n. *năḥal*, *yen-gal năḥit vă.*

—, v.a. *yaḥă.*

PATROUILLIS, s.m. *potopoto b.*, *năḥay b.*

PATTE, s.f. *tankă b.*

— (graisser la), *nēḥal.*

— (faire) de velours, *naḥ*, *nēḥ-lâlê té begă găn.*

— (donner un coup de). *vaḥ băt bu naḥari*, *vaḥ băt bu di ḡamé*, *sani băt.*

—, pied d'un verre, *tankă b.*

PATTE-D'OIE, s.f. *fu yón yi di daḡé.*

PATTE-PELU, s.m. *nit ku mus*, *ḡonḡé ḡ.*

PATTU, adj. *borom tankă yu diḡă.*

PÂTURAGE, s.m. *perlu*, *mportu*, *perlukay b.*, *samukay b.*

PÂTURE, s.f. *dundu b.*, *lu nō dundé*, *năḥ m.*

—, pâturage, *perlukay b.* Vaine pâture, *fu nēḡă men ā samé.*

PÂTURIER, v.n. *fer*, *fărlu*, *samu.*

PAUME, s.f. de la main, *ntēnhă m.*, *bîr-loḥo b.*

PAUMER, v.a. *dör.*

PAUPIÈRE, s.f. *mbăr u bet.*

— (fermer la), *nēlav.* Fermer la paupière à quelqu'un, *téré tă vaḥtu' dē ḡă.*

— (ouvrir la), *ḡvu*, *yēvu.*

PAUSE, s.f. *nopălu*, *nopaliku b.*

— (faire une), *ḡeki.*

PAUVRE, adj. *misikin*, *toskaré*, *ba-dólă*, *valakăna*, *név dólé.* Il est pauvre comme Job, *dēfă né ndelenḡ.*

— homme, homme sans esprit, *név nhèl, gatã nhèl, ñakã fit*. Le pauvre homme (par compassion ou indifférence, *bađo b*. Mon pauvre enfant, *sumã dóm u ndèy*.

—, mauvais dans son genre, *bãhul, ãbul, rafetul, nêhul*. Je n'ai pas dit un pauvre mot, *vađu ma bènã băt rëkã*.

—, s.m. *miskin m., toskaré b., badólo, badólã b.* Ne fermez pas l'oreille aux plaintes du pauvre, *bul tanhamlu badólã bã di hãtu fã yov*.

— (rendre), *toskaréló, tađ ă toskaré, đö ti mbadólã*.

— (se rendre), *toskanu, đö sa bopã ti mbadólã*.

PAUVREMENT, adv. *bu toskaré, ni toskaré, ni badólã*.

PAUVRESSE, s.f. *đigèn ãu di yêlvan*.

PAUVRET, s.m. *ku met ă yerem, bađo b*.

PAUVRETÉ, s.f. *toskaré g., miskin g., mbadólã g.* Pauvreté n'est pas vice, *ñakã ăyul*.

— extrême, *vëdangé b.*

—, au pl. choses méprisables, *lu amul bopã, sóf, safadi*. Il n'a dit que des pauvretés, *lu mu vađ lépã amul bopã*.

PAVAGE, s.m. *dar b.*

PAVANER (Se), v.pr. *hãđan*.

PAVÉ, s.m. *dar b., röm b.*

— (être sur le), *amul ligèy, amul pãlas*.

— (battre le), *vëndelu tã dekã bã*.

— (tenir le haut du), *đitu, am ãtày bu kãvè*.

PAVEMENT, s.m. *dar b.*

PAVER, v.a. *dar*.

PAVEUR, s.m. *darkat b.*

PAVILLON, s.m. *pabionğ b.*

— (amener le), *vaťesa pabionğ*.

— (baisser), *sufel sa bopã, bãlal, nangu ñu èy la*.

PAYABLE, adj. *lu ñu var ă fèy*.

PAYANT, s.m. *fèykat b., ku di fèy*.

PAYE, s.f. PAYEMENT, s.m. *mpèy m.* C'est demain jour de paye pour les ouvriers, *elk lã ligèykat yi di fèyãku*.

PAYER, v.a. *fèy*. On m'a payé en tabac, *sumbu lã ñu ma fèyé*. Je veux être payé en argent, *hãlis lã begã*.

— son passage, *tontã, fèy*.

—, punir, *fèy, dân*.

—, se venger, *fèyu, tónarbi*.

— de retour, *fèy, fèyu, gerem, ãlól lu bãh*.

— d'ingratitude, *ñakã ngerem, geremadi, harab*. Ils ont payé vos bienfaits d'ingratitude, *sa i ndèkã, lu bon lã ñu lèn fèyé*.

— d'effronterie, *deher ti fèn*.

— de sa personne, *đáy sa bakan*.

— pour, *fèyal*.

— (faire), *fèyló*.

— (se faire), *fèyku, fèyãku, lãđ mpèy, ăm*.

— (aller se faire), *fèyudî*.

— (Se), être payé, *fèyu*.

PAYEUR, s.m. *fèykat b.*

PAYS, s.m. *rèv m., dekă b.*

—, habitants d'un pays, *vă dekă bă*. C'est un pays barbare, *ñă fă dekă sohor nănu*.

—, compatriote, *dekălă b., de-kando b.*

— (mal du), *gêlu g., nămêl g.*
Avoir le mal du pays, *gêlu, nă-mă sa dekă*.

— (voir du), *tuki, ver dekă yu baré*.

PAYSAN, s.m. *badôlă, badôlo b., békak b.* A la paysanne, *niki badôlo*.

—, adj. u *badôlă, u békak*.

PAYSANNERIE, s.f. *băh i badôlă*.

PEAU, s.f. *dêr b.* Une peau tannée, *dêr bă nu vuli, uli b.*

PECCABLE, adj. *ku men ă dèf bakar, ku men ă moy*.

PECCADILLE, s.f. *bakar bu tût*.

PECCATA, s.m. *dof, ñoradi, dè-sé, doyadi*.

PECCAVI, s.m. (faire son), *védât sa bopă*. Un bon peccavi, *rêtu gu ör*.

PÊCHE, s.f. *napă b.*

—, produit de la pêche, *dên y*.
Avez-vous fait une bonne pêche?
mbâr ômlé nga ti sa napă bi?

PÊCHÉ, s.m. *bakar b., moy m., tôn b.* Vous ne devez jamais commettre un seul péché volontaire, *varu lâ dèf mukă bènă bakar rë-kă sah ak nètèf*.

— originel, *bakır u nduduâlă*.

— actuel, *bakar u sago*.

— grave, *bakar bu réy*. Péché mortel, *bakar bu di réy fit, bakar bu di dëlô*.

— léger, *bakar bu tût*. Péché véniel, *bakar bu met ă bálu*.

PÊCHER, v.n. *bakar, dèf bakar, tôn, moy yôn u Yalla*.

— (ne pas), pêcher peu, *bakaradi*.

— (faire), *bakarlô, tabal ti bakar*.

— (cider à), *bakarlé, bokă ti sa bakar u morom*.

— ensemble, *bakarando*.

— (se faire) mutuellement, *bakarlôanté*.

PÊCHER, v.a. *napă, d pă dên, gēti (L)*.

— à la ligne, *nap 'ak hîr, napă*.

— au filet, *mbâl, lâv*.

— avec le harpon, *săh, săhtu*.

— le poisson avec des paniers quand il y a peu d'eau, *bab, mbabă, nêf (L)*.

— (aller), aller à la pêche, *napî, gēti, babi, mbâli, săhtudî*, suivant le genre de pêche. Je vais pêcher, *mangé napî, mangé babi, mangé mbâli*.

— (faire), *napălô, lâval, lâvlô*.

—, prendre, tirer de, *tibă, for*. Où avez-vous pêché cela? *fô ko tibé?*

PÊCHERIE, s.f. *napukay b., èr g. (L)*.

PÉCHEUR, s.m. *bakarkat b.* Ignorez-vous que les pécheurs brûleront éternellement en enfer ? *hamu la né bakarkat yi di nãñu lakã bè mós tã safara 's nãri ?*

PÉCHEUR, s. m. *napãkat b.*, *mbálkat b.*

— de profession, *mól m.*

PÉCORE, s.f. *rab v.*

—, personne stupide, *dèsé b.*, *dof b.*, *ñoradi*, *tuy*, *doyadi*.

PECTORAL, adj. *u denã*, *lu di faḍ métiit u denã*. Une croix pectorale, *krua u monsëñor*.

—, s.m. *garab u denã*.

PÉCUNIAIRE, adj. *u hãlis*.

PÉCUNIEUX, adj. *ku baré hãlis*.

PÉDAGOGIE, s.f. *yar b.*, *yar i hãlèl*.

PÉDAGOGIQUE, adj. *lu bokã ti yar i hãlèl*.

PÉDAGOGUE, s.m. *ku di yar i hãlèl*.

PÉDALE, s.f. du métier de tisserand, *degal b.*

PÉDANT, s.m. *damukat b.*, *ku di hamhamlu*, *ku di haḍãné menmen ãm*.

PÉDANTERIE, s.f. *hamham bu sôflé*. C'est de la pédanterie, *ḍèfã haḍãné hamham ãm*.

PÉDANTESQUE, adj. *u baré menmen*, *u haḍãnkat*.

PÉDANTESQUEMENT, adv. *ni ku di haḍãné menmen ãm*, *niki haḍãnkat*.

PÉDANTISER, v.n. *baré menmen*, *séruãné nhèl ãm*.

PÉDANTISME, s.m. *ḍiko 'haḍãnkat*.

PÉDESTRE, adj., **PÉDESTREMENT**, adv. *ak tanka*. Voyager pédestrement, *doḥé tanka*, *rungã*, *ltru*.

PÉDICURE, s.m. *ku di faḍ tankã*.

PEIGNE, s.m. *ḍartu b.*, *ḍaratu b.*

— pour le coton, *peru b.*

PEIGNER, v.n. *ḍartã*, *ḍarat*.

— (Se). *ḍartu*.

— le coton, *fer*, *peru*.

PEIGNEUR, s.m. *ferkat b.*

PEINDRE, v.ṁ. *natal*, *mitul*. Dieu ne peut être peint, *Yalla nataléful*.

— par le récit, *nétali*, *nitati*.

PEINE, s.f. châtiment, *ndân g.*, *ndumã l.*

—, souffrance, *tóno g.*, *naḥar v.*, *ngètèn g.*

—, inquiétude d'esprit, *dãḥlé b.*

— (homme de), *ligèyãnkat b.*

— (avoir de la), avoir du chagrin, *ñéñã*, *naḥarlu*, *yogórtu*.

— (avoir de la), se fatiguer, *sonã*. On n'a rien sans peine, *menu lâ am dara tè sonu la tã*.

— (avoir de la), de la réputation, *naḥari*. Dans le sens de avoir de la difficulté à, *ḍafé*, *ḍaféñ*. Dans ces deux cas on renverse la phrase.

— (se donner de la), *sonã*, *sonal sa bopã*, *gétènu*. C'est pour mes enfants que je me donne de la peine, *sumã i dóm lâ di sonal*.

— (faire de la), *naḥaral*, *naḥarlulô*, *yogôrlulô*, *dêf lu naḥari*.

Vous avez fait beaucoup de peine à votre père, *lă nga dêf naḥari nă lól sa báy*.

— (à), depuis peu, *yăgul dara*. A peine était-il arrivé, *nakă lă ugsé*.

— (à), presque pas, *tûti* ; s'il s'agit du temps, *să yu nêv*.

— (à), à grand 'peine, *bu đafé*.

PEINÉ, adj. *naḥari*. J'en suis bien peiné, *lôlu naḥari nă ma lól*.

PEINER, v.a. causer du chagrin, *naḥaral*, *naḥari*.

—, fatiguer, *sonal*.

PEINTRE, s.m. *natałkat b.*

PEINTURAGE, s.m. *pénturê b.*

PEINTURE, s.f. *péntur b.*

— (en), *tî nîrô*, *tî natal*.

PEINTURER, v.a. *pénturé*.

PELARD, s.m. *garab gu ŋu segă*.

PELÉ, s.m. *ḥanḥă b.*

PÊLE-MÊLE, s.m. *đahăsé b.*

—, adv. *bu đahăsô*.

PELER, v.a. *fés*, *ḥoli*.

—, ôter le poil, *vêf*, *ḥus*.

— (Se), *vêfu*, *ḥusu*,

PÊLERIN, s.m. *tukikat b.*

PÊLERINAGE, s.m. *tukité ' yón*, *tukité ' nđulit*.

PÉLICAN, s. m. *ndagabâr m.*, *sôn m.* (L).

PELISSE, s.f. *toqu l.*, *mbubă m.*

PELLE, s.f. *pêl b.*

— en bois garnie de fer à l'extrémité, *galanğ b.*, *galankă g.*

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE, s.f. *tib ' u pêl*.

PELLICULE, s.f. *dêr bu sêv ă sêv*.

PELOTE, s.f. *kupê b.*, *dankă b.*, *san b.*, *tahañ*, *talañ b.*

—, PELOTON, s.m. de fil, *dungul l.*, *krum b.*

— (jouer à la), *nâncar*, *đam digă*.

PELOTER, v.a. maltraiter, *dân*, *dôr*, *dumă*.

— (Se), *ḥêḥ*, *ḥulô bu mêtî*.

PELTONNER, v.a. *tahañ*.

— (Se), se mettre en peloton, *tahañu*.

PELU, adj. *sembă*, *đêḥem*.

PELURE, s.f. *ḥolit v.*, *ḥôbit v.* Papier pelure, *kăit gu sêv ă sêv*.

PENAILLON, s.m. *sagar v.*

PÉNAL, adj. *u dân*.

PÉNALITÉ, s.f. *ndân g.*

PENARD, s.m. *magêt bu saysây*.

PENAUD, adj. *rus*, *ḥonêt*, *toroḥ*.

PENCHANT, adj. *lu di dengă*, *lu di vañiku*.

—, s.m. *vêt g.*, *mbartalu m.*, *baraglay b.*

—, inclination naturelle, *nḥir-tê g.*

PENCHEMENT, s.m. *dengay b.*

PENCHER, v. n. *dengă*, *đem*.

L'arbre penche, *garab gi dengă nă kat*.

—, être incliné sur le côté, *venğ*.

—, en parlant d'une case, *đey*, *đoy*, *dengă*.

—, être porté à, *htru, dèm.*

—, v.a. *dengal, dèmé.*

— sur le côté, *venjal*. Se pencher sur le côté, *venjalu*.

PENDABLE, adj. *ku met ä ènjă, ku met ä rêy*. C'est un cas pendable, *ku ko dëf, var nănu kô rêy*. Tour pendable, *dëf u ntohorté*.

PENDAISON, s.f. *ènjă b.*

PENDANT, adj. *lu di lăngă, lu di sandantalu*.

—, en parlant d'un procès, *dogul, lu nu atengul*.

—, s.m. d'oreille, *darô ' nopă.*

—, le pareil, *morom m.*

—, prép. *tă, ti, tu*. Pendant toute la nuit, *tă gudi gă gëpă*. Il est allé pêcher pendant le dîner, *bă nă aň lă dëm napı*. Cette tournure marque la simultanéité des deux actions.

— que, *bă, nakă, să să, să yă, digăfë, digantë fë'k*. Pendant que j'écrivais, mon ami arriva, *bă mă bindă lă sună harit nêv*.

PENDARD, s.m. *saysăy b., saysăy bu suti*. C'est un pendard, *dë var nă ko*.

PENDILLER, v.n. *sandantalu*.

PENDOIR, s.m. *ađukay b.*

PENDRE, v.a. suspendre, *ađ, vëkă, sandantal, lăngal, lăngălô*.

—, attacher à la potence, *ènjă*.

—, v.n. être suspendu, *lăngă, sandantalu, ađu*.

—, descendre trop bas, *sûfë, yôru*.

— (Se), *ènjă bop 'ăm*.

— (aller se), *ènjăđi*.

PENDU (être), *ènju*. Avoir la langue bien pendue, *baré lamëň*.

—, s.m. *kă nu ènjă, ku ènjă bopă'm*. Il est sec comme un pendu, *dëfă lapă bë hamatul*.

PENDULE, s.f. *montăr, pandul b.*

PÉNÉTRABLE, a.lj. *fu nu men ä dugă*.

—, ce que l'esprit peut pénétrer, *lu nhël men ä rôt*.

PÉNÉTRANT, adj. *lu di dugă ti bir*. Un esprit pénétrant, *nhël mu hôt, nhël mu năv*.

—, qui se fait vivement sentir, *mëti*.

PÉNÉTRATION, s.f. *dugă b.*

—, sagacité, *năvin u nhël*. C'est un homme d'une grande pénétration, *nhël ăm năv ră lól, borom nhël mu năv lă*.

PÉNÉTRÉ (être), touché, *văru, gíf*.

—, rempli de, *fës ak*.

PÉNÉTRER, v.a. et n. *dugă, đou*.

— par une étroite ouverture, *porohlu*.

—, toucher, *gífăl, gíflô, dugă, yengal*.

— avec l'intelligence, *rôt*.

—, remplir de, *fësäl*.

— (Se), *dëf ti sa nhël*.

PÉNIBLE, adj. qui donne de la peine, *mëti, đafë, lu di sonal, barë tóno*.

—, qui cause du chagrin, *nahari, mëti*.

PÉNIBLEMENT, adv. *ak ntóno, bu méti, bu nahari, bu ðafé.*

PÉNICHE, s.f. *gál gu oyof.*

PÉNINSULE, s.f. *lu hav á nèkă dun, lu gënë vèt téré nèkă dun.*

PÉNITENCE, s.f. regret d'avoir offensé Dieu, *rětu g., túb g.*

—, sacrement, *túb g.*

— imposée par le prêtre, *mpèyat m.*

—, prière, jeûne, austérité qu'on s'impose, *ðef i túb.* Faire pénitence, *ðef i ðef i túb.*

—, punition, *ndân g.*

— (tribunal de la), *konfèséukay b.*

PÉNITENCIER, s.m. *yarukay u halél yu te.*

PÉNITENT, s.m. *túbkat b., ku di túb.*

PÉNITENTIAIRE, adj. *lu di yar, lu di ðubanti.*

PÉNITENTIAUX, adj. pl. *i túb.* Des œuvres pénitentielles, *ðef i túb.*

PENNAGE, s.m. *dungă y.*

PENNE, s.f. *dungă vu réy.*

PENNON, s.m. *raya ð., bañer b., pabionğ b.*

PÉNON, s.m. *karkandal b.*

PENSANT, adj. *ku men á halát.*

— (bien), *borom nhèl mu ðub.*

— (mal), *borom nhèl mu ðubul.*

PENSÉE, s.f. *halát b.* Cela m'est venu à la pensée, *lolu dugă nă ti sumă nhèl.*

—, ce que l'esprit pense, *halát b., ndortu g., nděfě m.*

— (parler contre sa), *am năr i nhèl, fèn.* Soyez sûr que je ne parle pas contre ma pensée, *nă la ör né amu ma ti năr i nhèl.*

—, projet, *hèlo g., èbu b.*

—, souvenir, *fataliku b., halát b.* Je ne puis en bannir la pensée, *menu ma kó bañ á halát.*

PENSER, v.n. *halát, rabat ti sa nhèl.* Avant d'agir, pense à ce que tu vas faire, *bala nga ligèy, halátal lan nga ðefi.*

—, former un projet, *hèlo, èbu.* J'y pense, *mungi ti sumă nhèl, mangi ti mpèhè.*

— à mal, *hèlo lu bon.*

— à, se souvenir, *halát, fataliku.*

—, être sur le point de, *hal, hav.* Il a pensé mourir, *hav nă ðě.*

—, prendre garde, *otu, votu.* Pensez à vous, *otul sa bopă.*

—, v.a. croire, avoir dans l'esprit, *halát, fóg, ðěfě, ðortu, fógatu.* Où pensez-vous qu'il soit? *fan nga ko fóg?* Je pense qu'il est dans la forêt, *ťă ală bă lá ko fóg.*

— (faire), *halátłó.*

PENSEUR, s.m. *halátkat b.*

PENSIF, adj. *ðéki di halát.*

PENSION, s.f. *mpèy u dundu.*

—, PENSIONNAT, s. m. *yarukay i halél.*

PENSIONNAIRE, s.m. *ku di fèy dundó' m.*

PENSIONNER, v.a. *sakal dundu.*

PENTATEUQUE, s.m. *téré i Musa.*

PENTE, s.f. *dengay b.*

— d'une colline, *vèt g., mbar-tāl, mbartalū m., baraglay b.*

—, inclination, *nḥirté g.*

PENTECÔTE, s.f. *Pantakót b., Vat'u Nḥèl mu sèlā mǎ.*

PENTURE, s.f. *vèn gu di ḍapā buntā.*

PÉNURIE, s.f. extrême disette, *ḥif gu méti.*

—, misère, *mbadólā g., toskan b., ṇakā b.*

PÉPIN, s.m. *béréf, bérǎf b.*

PÉPINIÈRE, s.f. *tól i garab.* Une pépinière de bons soldats, *fu ṇó yar ḥarékāt yu ṇémēñ.*

PÉPITE, s.f. *dond' u vurus.*

PERCALE, s.f. *ser vu sèv, ndimo lu vèḥ.*

PERÇANT, adj. *lu di ḍamé.* Un froid perçant, *liv bu méti.* Un esprit perçant, *ḥèl mu yombā rôt lu nèkǎ.* Une vue perçante, *bet bu di gis fu sorèy.*

PERCE, s.f. *benu b.*

— (mettre en), *benǎ.*

PERCÉ, adj. *betǎ, benǎ.*

— (panier), dissipateur, *sankǎ-kat b., salahkat b.*

— (être), vermoulu, en parlant du bois, *fenǎḥ, senèḥ, volé, paḥé.*

—, en parlant du mil, *felát, benát, volé.*

— de part en part, *felǎ.* Le trou du porc-épic est percé de part en part, *mpaḥ u sáv dèfǎ felǎ.*

PERCÉE, s.f. *benǎbenǎ b., betǎbetǎ b.*

PERCE-FORÊT, s.m. *duna bu ṇémēñ.*

PERCEMENT, s.m. *benǎ b.* Le percement d'une route, *ḥalǎ-yón g.*

PERCE-OREILLE, s.m. *karégén g., matankoy v.*

PERCEPTEUR, s.m. *sáḥsǎḥ s.*

PERCEPTIBLE, adj. *lu ṇu men ǎ nanḡu, lu ṇu men ǎ yég.*

PERCER, v.a. *betǎ, benǎ.*

— avec une épée, un poignard, *debǎ, ḍam.*

— avec une pointe, *ḍam, né végéḍ.*

— depart en part, *felǎ, fulǎ, ḍam bè mu né felǎ, bè né sar, bè né met.*

—, cribler de trous, *tuḥat.*

— un abcès, *tupǎ.* Le percer avec un fer rouge ou un morceau de bois rougi au feu, *tuf.*

—, pénétrer, *dugǎ.*

—, approfondir, *rôt, ṭēñ.*

—, affliger, *naḥaral, dog ḥol.* Les pleurs de ces enfants me percent le cœur, *sumǎ ḥol dog nǎ ndéḡe ḍóy i ḥalèt yi.*

— v.n. *benǎ.*

—, commencer à paraître, *feñ.*

—, transpirer, en parlant d'un secret, *sénǎ.*

— (Se), être percé, *benǎ, betǎ.*

— se frapper avec une arme, *debu, debǎ sa bopǎ, ḍam sa bopǎ.*

— mutuellement, *debanté, ḍamanté.*

PERCEVOIR, v.a. *nangu, fëyăku.*

—, recevoir l'impression des objets, *yég.*

PERCHE, s.f. *fëhă g., bantă bu gudă.*

— pour conduire une pirogue, *berandă b., dënu b., suku b., năs b., nōsu b.* Conduire la pirogue avec une perche, *dëñ, suku.*

PERCHER, v.n. SE PERCHER, v. pr. *tag, dul fu kăvé.*

PERCHETTE, s.f. *bantă b.*

PERCHEUR, adj. *lu di tag.*

PERCHOIR, s.m. *tagukay b., dalukay b.*

PERCLUS, adj. *lagi, lafañ.*

PERÇOIR, s.m. *benu b.*

PERCUSSION, s.f. *dör b.*

PERCUTER, v.a. *dör.*

PERDABLE, adj. *lu men ă rër.*

PERDANT, s.m. *ku năkă, ku nū gañë ti uri.*

PERDITION, s.f. *yón u safara.*

— (être en), en parlant d'un navire, *hal ă sanku.*

PERDRE, v.a. *rëral, năkă.* On tourne le plus souvent la phrase. J'ai perdu mon couteau, *sumă păkă rër nă ma.*

—, être privé par la mort, *rër, dë,* en renversant la phrase. J'ai perdu mon père l'an dernier, *sumă báy rër nă dăv.* Qui perd son ennemi ne le pleure pas, *ku sa mbañ dë, dó ko dōyé.*

— une bataille, *năkă haré.*

— un procès, *năkă ti layo.*

Il a per lu son procès, *ëy năñu ko.*

— la parole, *menatul ă vah.*

— la tête, *dof, amatul bopă.* Il a perdu la tête, *bop ă'n valbăti-ku nă.*

— (commencer à) la tête, *na-tohună.*

— sa raison, en parlant d'un ivrogne, *năkă sa sago, nîrô 'k rab.*

—, égarer quelqu'un, *gelemal, gelemló, rërló.*

—, corrompre, *yahă, saysăyló.*

—, ruiner, déshonorer, *sankă, yahă tur, torohal.*

—, dissiper, *sankă, salah, yahă.* Il a perdu toute sa fortune, *sankă nă alal ăm yépă.*

— de vue, *gisatul, faté.*

—, v.n. diminuer de valeur, *ndég li vañiku nă.*

— (Se), être perdu, *rër, rot.*

—, s'égarer, *gelem, rër.*

— chacun de son côté, *rëró, rëranté.*

—, disparaître, *rëri.* Ce chemin va se perdre dans la forêt, *yón vi dëfă rëri tă ală bă.*

—, s'éteindre, *răf, yég.*

—, n'être plus de mode, *hëva-tul.*

—, faire naufrage, *sanku, sùh.* Le bateau s'est perdu à la pointe de Sangamar, *găl gă sanku nă tă pont 'u Sangamar.*

—, se ruiner, *sankă sa bopă, sankă sa alal, yahă sa bopă.*

PERDREAU, s.m. *tokèr bu ndav.*

PERDRIX, s.f. *tokèr b., ntokèr*
l. Une compagnie de perdrix,
tokèr yu andã, nãh i tokèr.

PERDU (être), *rër.* Une femme
perdue, *digèn ađi-rër.* C'est un
pays perdu, *dekã bu vèt lã, de-*
kã bu ruhu lã.

—, en parlant d'un esclave fu-
gitif, d'une bête du troupeau, *bar,*
rër.

— (avoir quelque chose de),
rèrlé.

— (à corps), *bu ñémén, bè*
đáy bakan ãm.

— d'honneur, de réputation, *ku*
tur ãm yohu.

— de dettes, *bròm bor yu đis.*

— (courir, crier comme un),
dãv bè menatul; hãtu, sóv ni ku
hãl ã sanku.

PÈRE, s.m. *báy b.* Nos pères,
sunu i mãm. Notre premier père,
sunu mãm mã dekã. Dieu le Père,
Yalla Báy bã.

—, en parlant à un religieux
prêtre, *báy, pèr.* Le père Bosch
te fait dire de venir, *pèr Bos né nã*
nga ñev. Mon père, je vous prie
de m'aider, *sumã báy, mangi la*
dagãn nga dimali ma.

— de famille, *ndobót, ndébót đ.*

—, fondateur, *soskat b.*

— (le saint-), *páp b.*

— (prendre pour), *báyó.*

— (honorer quelqu'un comme
son), *báybáyé.*

PÉRÉGRINATION, s.f. *tuki, tuki-*
té b.

PÉREMPTOIRE, adj. *lu ór, lu a-*
mul véranté.

PÉREMPTOIREMENT, adv. *bu ór,*
bu metul ã véranté, bu fès.

PÉREQUATION, s.f. *èmalé b.*

PER FAS ET NEFAS, *tã mpèhé*
yu ñèkã, mu đub mu đubul.

PERFECTIBLE, adj. *lu ñu men ã*
báhló, lu ñu men ã genló.

PERFECTION, s.f. *metay b., lu*
met. En cette vie, toute perfec-
tion est accompagnée de quelque
imperfection, *metay gu ñèkã ti*
dundã gile anda nã 'k metãđi gu
tahã tã móm.

—, achèvement, *sotité b., ntu-*
tité l., đèkali b.

PERFECTIONNEMENT, s.m. *me-*
tãli, motãli b.

PERFECTIONNER, v. a. *metãli,*
đèkali, genló, đèfar bu met, đèfar
bè mu né vat.

— (Se), *genlu.*

PERFIDE, adj. *takódi, orkat b.,*
andã 'k lahas.

PERFIDEMENT, adv. *bu takódi,*
bu gorédi, ak or, bu andã 'k la-
has.

PERFIDIE, s.f. *takódi g., gorédi*
g., or b., nkor l.

PERFORANT, adj. *lu di benã.*

PERFORATION, s.f. *benã b.*

PERFORER, v.a. *benã, betã.*

PÉRICLITER, v.n. *begã dãnú,*
begã yahú.

PÉRIL, s.m. *nɔdɔ́dán l.*, *ntafár l.* Il y a péril en la demeure, *yá-gǎ őrul*, *yíh lu mu nɛv nɛv men ná tah ndogal dal la*.

— (détourner un), *moylɔ́'kasará*.

PÉRILLEUSEMENT, adv. *ak nda-dán*, *ak tafár*.

PÉRILLEUX, adj. *baré nduɔ́dán*, *baré tafár*.

PÉRIMER, v.n. se tourne par : Il est trop tard de, *yíh ná*.

PÉRIODE, s.f. *ɔ́amáno ɔ́*.

PÉRIODICITÉ, s.f. *ay v.*, *sibiru ɔ́*.

PÉRIODIQUE, adj. *ay*, *sibiru*.

PÉRIODIQUEMENT, adv. *bu ay*.

PÉRIPÉTIE, s.f. *ntopité l.*, *ntopité lu ñu sɛnuul ón*.

PÉRIPHRASE, s.f. *vaḥ ɔ́u vɔ́n-dálu*, *vaḥ ɔ́u laḥas*.

PÉRIPHRASER, v.n. *vɔ́ndalsavaḥ*.

PÉRIR, v.n. *dě*, *rěr*, *sanku*, *ráf*, *naḥsay*.

—, dépérir, *dánu*, *ɔ́ɛh*.

PÉRISSABLE, adj. *lu di dě*, *lu men á sanku*, *lu di véy*, *lu di ráf*, *lu di naḥsay*.

PERLE, s.f. *pér b.*, *ɔ́arab ɔ́*, *galé g.* Ceinture de perles, *fèr g.*, *fèr y.*

—, ce qu'il y a de mieux dans son genre, *amul morom*, *lu gen ti*.

—, goutte, *toḥátoḥá b.*

PERLIMPINPIN, s.m. (poudre de), *garab gu faḥul dara*.

PERMANENCE, s.f. *yágay b.*, *ndeher g.* L'assemblée s'est déclarée en permanence jusqu'à ce qu'elle ait terminé ses travaux, *gá ñi*

vaḥ náñu né du ñu ḥaḋátláku lul mbète ñu sotalé sèn ligèy.

PERMANENT, adj. *ses*, *deher*, *saḥ*, *lu di deká*, *taḥav*, *ɔ́ɛki*.

PERMÉABLE, adj. *fu ndoḥ men á dugá*.

PERMETTRE, v.a. *ba*, *bayi*, *bál*, *may*, *yanyanal*. Si on me le permet, *su ñu ma ko mayé*.

— (Se), *sañ*, *ñémén*; souvent aussi cette expression ne se traduit pas. Qui s'est permis de bouleverser mes papiers ? *kan á ɔ́a-laḥ sumá i kait ?*

PERMIS (être), *dagan*, *áyul*, *lu ñu téréul*. Il est permis de croire, *men náñó gem*.

—, s.m. *bayi g.*, *sañsañ b.*

PERMISSION, s.f. *mha m.*, *sañsañ b.*, *yanyan b.*

— (demander la), *tágu*, *ñán*. Je vous demande la permission d'écrire une lettre, *mangi la tágu ndaḥ bindá téré*.

PERMUTABLE, adj. *lu ñu men á vété*.

PERMUTANT, adj. *ku di vété*, *ku di vétiku*.

PERMUTATION, s.f. *vété b.*, *véti b.*, *vétéku b.*

PERMUTER, v.n. *vété*, *véti*, *vétéku*.

PERNICIEUSEMENT, adv. *bu áy*, *bu bon*, *bu ɔ́igadi*.

PERNICIEUX, adj. *áy*, *bon*, *ɔ́igadi*, *lu men á tóné*, *lu men á yaḥá*.

PÉRONNELLE, s.f. *ḡigèn du ba-ré kṛabāb*, *ḡigèn u karabāné*.

PÉRORAISON, s.f. *ṛṭutité ' vah*.

PÉRORER, v.n. *vah bu yāḡā*.

PÉROREUR, s.m. *vahkṛit b.*, *vahkat bu sōf*.

PÉROU, s.m. (gagner le), *daḡalé ḡālis bu baré*. Ce n'est pas le Pérou, *ndég ām réyul nilé*, *bāḡul tārop*.

PERPENDICULAIRE, adj. *ḡub ḡoḡ*.

PERPENDICULAIREMENT, adv. *bu ḡub ḡoḡ*.

PERPÉTRATION, s.f. *metāli b.*, *dēf b.*

PERPÉTRER, v.a. *dēf*. C'est ici que s'est perpétré ce crime, *filé lā ṇu dēf ṇāctēf ḡōḡu*.

PERPÉTUATION, s.f. *lu di dekālō*.

PERPÉTUEL, adj. *ses*, *saḡ*, *lu di dekā*, *lu di ḡēki bè mōs*, *yāḡā bè mōs*, *lu dul sotī*, *lu dul ḡēḡ*.

—, fréquent, *faral*.

PERPÉTUELLEMENT, adv. *bè mōs*, *bu dul sotī*. Il durera perpétuellement, *di nā ḡēki bè mōs*.

—, fréquemment, *bu faral*, *sā su nēkā*. Ils sont perpétuellement en dispute, *sā su nēkā lā ṇō ḡulō*.

PERPÉTUER, v.a. *yāḡal bè mōs*, *dekāl*, *ḡēkilō*.

— (Se), *yāḡā bè mōs*, *dekā*, *(ḡēki, nēkā) bè mōs*. La vraie religion se perpétuera jusqu'à la fin du monde, *ḡōn u Yalla vā di degā di nā ḡēki bè bā adunā di tuki*.

PERPÉTUITÉ, s.f. se tourne par l'adjectif perpétuel, *lu di dekā*, *lu di yāḡā bè mōs*, *lu dul ḡēḡ*.

— (à), *bè mōs*.

— (à), pour toute la vie d'un homme, *bè bā mō dē*.

PERPLEXE, adj. *ḡāḡ*, *ḡāḡlē*, *leḡlē*.

—, qui cause la perplexité, *lu di ḡāḡal*.

PERPLEXITÉ, s.f. *ḡāḡ*, *ṇḡāḡ g.*, *ḡāḡlē b.*

PERQUISITION, s.f. *ūt b.*, *sētlu b.*

— (faire une), *ūt*, *sētlu*.

PERRIN-DANDIN, s.m. *atēkat bu met ā ré*.

PERRON, s.m. *péronḡ b.*, *bulu b.*, *ḡibri ḡ*.

PERROQUET, s.m. du pays, *tōy*, *ṇtōy b.*, *ndamdam*, *ndamndam l.*

— (réciter comme un), *ḡaḡari lef té ḡamu la lu mu téki*.

PERRUCHE, s.f. *tōy*, *ṇtōy b.*, *ndamdam l.*, *kélé g.*

PERRUQUIER, s.m. *vatkāt b.*, *vatkāt u sikim*, *ḡūḡkat b.*

PERSÉCUTANT, adj. *ḡétēkat b.*, *ku di sonal*, *ku di tuḡal nit*, *ku di tanḡalé*.

PERSÉCUTER, v.a. *sonal*, *ḡétē*, *tuḡal*, *teru*. Pourquoi me persécutez-vous ? *lu taḡ*, *lu indi nga di ma tuḡal ?*

—, presser avec importunité, *tīṇal*, *tanḡal*, *ḡétē*.

— (Se), *sonalunté*.

PERSÉCUTEUR, s.m. *sonalkāt b.*, *ḡétēkat b.*, *ku di sonal*, *ku di tuḡal*.

—, homme importun, *ku di tanhale, sof.*

PERSÉCUTION, s.f. *sonalé b., ntonalé g., ngétèn g.*

PERSÉVÉRAMMENT, adv. *bu taku, ak fitnă, bañ ă ncpi.*

PERSÉVÉRANCE, s.f. *taku b., ntaku g., ndeher, ndeherlu g., fitnă d.*

PERSÉVÉRANT, adj. *taku, fitnă, dapă bu deher.*

PERSÉVÉRER, v.n. *taku, am fitnă, dapă bu deher, dēki, tahav, dekă di, topa topă, topă bè mós.* Persévérier dans le bien, *deher, ses, saḥ ți lu b.îḥ.* Persévérier dans la prière, *dekă di nân Yalla.* Persévérier dans la pratique de la religion, *gem Yalla, topă bè mós (bañ ă voṭă) yôn u Yalla.*

PERSIENNE, s.f. *salusi b., persièn b.*

PERSIFLAGE, s.m. *ndîdu g., sébê b., năvlé b., băt i năvlé.*

PERSIFLER, v.a. *dîlu, sébê, năval, nălé.*

PERSIFLEUR, s.m. *dîdukat b., sebēkat b., năvlēkat b.*

PERSISTANCE, s.f. *ntaku g., ndeher g.*

PERSISTANT, adj. *taku, deher, saḥ.*

PERSISER, v.n. *dēki, saḥ, tahav, deher, deger.* Ils persistent dans leur affirmation, *ñu saḥ ți sèn vah.*

PERSONNAGE, s.m. *borom mbugal, nit ku réy.* Je connais le personnage, *vă dîlé, ḥam nă ko.*

PERSONNALISER, v.n. *vah nit lu ko nahari, damé băt.*

PERSONNALITÉ, s.f. *băt bu nahari.* Vous ne devez pas faire ici de personnalités, *varu la fe tudă nit.*

PERSONNE, s.f. *nit k., vă d., pl. gă ñi.* Il est venu en personne, *ñev nă mó 'k bopă 'm, móm saḥ dikă nă.* Cet homme n'aime que sa propre personne, *vă dî sopul lul bop 'ăm rēkă.*

—, en parlant de la sainte Trinité, *person b.* Le mot *nēkin v.*, qu'on avait d'abord adopté, signifie manière d'être et non personne.

— (une jeune), *ḍauḥă b., ndav s.*

—, pr. ind. *kēnă*; s'il n'y a pas de négation, *nit.* Personne oserait-il le nier? *nit sañ nă kô vélé 'm?* Personne n'est venu, *kēnă dikul.*

—, au pl. (acception de), *genăllé b.* Sans acception de personnes, *băñ ă genăllé kēnă 'k kēnă.*

PERSONNEL, adj. *lu lèc kēnă nit rēkă.* Les qualités personnelles d'un homme, *lu bāḥ lu nēkă ți nit.* Ses paroles sont une attaque personnelle contre moi, *man saḥsaḥ lă songă ți băt ăm, dēf mă tōñ man ți sumă bopă.*

—, égoïste, *ku sopul, ku ḥalătul lul bop 'ăm rēkă.*

—, s.m. *nit ñ., nit i.* Il a réuni tout son personnel, *voylé nă i nit ăm yépă.*

PERSONNELLEMENT, adv. serend par *saḥsaḥ* ou *bop 'ām*. Je m'adresse à vous personnellement, *yov saḥsaḥ lā dī vah*.

PERSONNIFIER, v.a. *sété niki lu am sago*. Moïse personnifiait en lui la douceur, *Musa nit lā vón ku gen ā lèv ti nit ñi ñépā*, *Musa amul ón morom ti lérétay ām*.

— (Se), *gen ā nèkă ti*.

PERSPECTIVE, s.f. *lu ñó sènu*, *lu ñó yákar*, *lu ñó tolállé*. Il a la perspective d'une grande fortune, *mungá sènu alal du baré*.

— (en), *fu soréy, tã kanam*.

PERSPICACE, a.lj. *borom nhèl*, *ñāv nhèl*, *nèḥ nhèl*, *ñor*, *mus*.

PERSPICACITÉ, s.f. *nhèl m.*, *ñāvin u nhèl*, *mus g.*, *ñ may b*.

PERSUADÉ (être), *gem*, *ör nă* et le pronom sujet devient complément. Je suis persuadé, *ör nă ma*.

PERSUADER, v.a. *gemló*, *hír*, *dèñ*, *digal*.

— (Se), *gem*, *fóg*, *dèsé*, *dortu*.

PERSUASIF, adj. *lu dī gemló*.

PERSUASION, s.f. *ngem g.*, *ngemèl g.*, *ndortu g.*, *ndésé m*.

PERTE, s.f. *rër b.*, *rérté g.*, *ñakă b.*, *kasasa g.*, *salah b*. La perte de votre bateau me fait beaucoup de peine, *lā sa gál san-ku nahari nă ma lól*.

—, dommage, *tôn b*.

— (causer une), *lor*, *tôn*.

— (subir une), *loru*.

— (vendre à), *dānu ti nḗg li*.

Je ne veux pas vendre à perte, *begu mā dānu ti sumă ndáy*.

—, mort, *dé g*. C'est la mort de son fils qui lui a fait tourner la tête, *dé u dóm ām ā tah bè bop 'ām valbātiku nă*.

—, ruine, *ntasté l.*, *toḍté b*.

— (à) de vue, *fu soréy*, *fu ñu menatul ā gis*.

— (en pure), *alumnën*, *té amul ndériñ*. Vous avez travaillé en pure perte, *sonă nga alumnën*.

PERTINACITÉ, s.f. *deher-bopă g*.

PERTINEMENT, adv. *nă mu élé*, *bu bāḥ ā bāḥ*.

PERTINENT, adj. *ḍub*, *var*, *éld*.

PERTUIS, s.m. *betābetă b.*, *be-nābenă b*; *ruh u gēt*, *gēt gu hat*.

PERTUISANE, s.f. *héd b*.

PERTURBATEUR, s.m. *ḍaḥasékat b.*, *nit u tambalay*, *nit u karabā-né*, *nit i laḥas*, *ku di sol i nopă*, *rembaḍkat b*.

PERTURBATION, s.f. *ḍaḥasé b*.

PERVERS, adj. *áy*, *soḥor*, *bon*, *borom ḍiko ḍu soḥor*, *saysáy b*.

PERVERSION, s.f. *yaḥay b.*, *ya-huté b*.

PERVERSITÉ, s.f. *ntoḥor g.*, *ntoḥorté l.*, *mbonay g*.

PERVERTIR, v.a. *yaḥă*, *saysáy ló*, *bonló*, *tabal ti lu bon*.

—, dénaturer, *yaḥă*, *valbāti*.

— (Se), *bon*, *yaḥu*, *av yón u saysáy*.

PERVERTISSEMENT, s.m. *yaḥă b*.

PESAGE, s.m. *pesé b*.

PESAMMENT, adv. *bu dīs.*

PESANT, adj. *dīs.* Avoir l'esprit pesant, *gatā nh̄l̄.*

—, lent, *yīh̄.*

—, onéreux, *m̄ti, dīs.*

— (valoir son) d'or, *amul morom, lu amul nd̄ég, bāh̄ bè h̄ama-tul.*

PESANTEUR, s.f. *dīsay b.*

—, lenteur, *yīhay b.*

— d'esprit, *ñakā-nh̄l̄ g.*

PESÉE, s.f. *p̄s̄é b.*

PESER, v.a. *natā, p̄s̄é.*

— ses paroles, *toni vah̄.*

—, v.n. *dīs, to'lu, agā.*

—, être à charge, *sóf, dāh̄al, nah̄ari.*

PESEUR, s.m. *natākat b., ku di p̄s̄é.*

PESON, s.m. *natukay b.*

PESSIMISTE, s.m. *ku d̄apā nè lu nekā d̄ēfā gen di bon.*

PESTE, s.f. *nd̄eat m., nd̄ēté l., mbas, mbos m.*

—, personne ou chose pernicieuse, *bon, āy.*

—, int. *mbār d̄am ! aṭam !*

PESTER, v.n. *m̄r, nah̄arlu, h̄o-ñoñ, nah̄ari d̄er̄et.*

PESTIFÈRE, adj. *lu di indi nd̄ē-té.*

PESTIFÉRÉ, adj. *ku mbas d̄apā, ku d̄er d̄er bu valé.*

PESTILENCE, s.f. *nd̄emantalé gu bon ā bon.*

PESTILENTIEL, adj. *lu di indi mbas.*

PET, s.m. *doḥot b.*

PÉTARADE, s.f. *doḥot i fas.*

PÉTARD, s.m. *p̄tār b.*

PÉTAUDIÈRE, s.f. *ndad̄é mu d̄a-h̄as̄ó.*

PET-EN-L'AIR, s.m. *mbubā mu gatā.*

PÉTER, v.n. *doḥot, retāl̄é, bayā-ku.*

—, pétiller, *ratrati, né t̄ef, tal-tali.*

—, faire explosion, *né tuy, rah̄.*

PÉTEUR, s.m. *doḥotkat b.*

PÉTILLANT, adj. *lu di ratrati, lu di tattali.*

PÉTILLEMENT, s.m. *ratrati b.*

PÉTILLER, v.n. *ratrati, retete-ti, tattali, né t̄ef, f̄et̄et.*

—, étinceler, *m̄l̄ah̄.*

— d'ardeur, *t̄epatiku, tangā.*

— de joie, *nuh̄nuh̄i, ȳerak.*

— d'esprit, *baré nh̄l̄ bè h̄ama-tul.*

—, s'impatisier, *muñadi, begā bu t̄epā.*

PETIT, adj. *tūt, ndav.* Quelque petit qu'il soit, *lu mu tūt tūt.* Donne-moi le petit couteau, *d̄oh̄ ma p̄ka bu ndav.* On emploie *ndav* quand il y a une sorte de comparaison avec un objet plus grand.

— (très), *tūt ā tūt, lu gen ā tūt, tūt̄i ngalā.*

—, jeune, *ndav.* Un petit enfant, *h̄al̄l̄ bu ndav, ḡin̄é g.*

—, court, *gatā.*

— (n'être pas), *gatul, títul*.

—, bas, *ḍombé*.

—, en petite quantité, *név*. Un petit nombre d'amis ont pris part à ma douleur, *ḥarít yu név dál á ma ḍálési*.

— esprit, *ku gatá nhèl, ku nèv nhèl*.

— (se faire), *sufèl sa bopă*.

—, mince, *sèv, tèrèf*.

— (rendre), *tútal, tútló, vañi*; *gatal, gatálá*; *sèval*.

— (avoir quelque chose de), *sèvlé*.

— (avoir en) nombre, en petite quantité, *néclé, baréul*.

—, s.m. en parlant d'un enfant, *ḥalèl bu ndar, dóm ḍ*.

— du chien et de certains oiseaux, *kuti b*. Pour les autres animaux, *dóm ḍ*. ; on peut aussi ajouter *ndav* au nom de l'animal.

— (en), *bu túti*.

— à petit, *tút tút, ndanku ndankă*.

PETITE-FILLE, s.f. *set b., set bu ḍigèn*.

PETITEMENT, adv. *bu tút, bu ḍombé*.

PETITE-NIÈCE, s.f. *dóm u ḍar-bát, set b*.

PETITESSE, s.f. *tútay b., gatay b., sèvay b*.

—, bassesse, *ḍiko ḍu ḍombé*.

—, action basse, *ḍef ḍu ḍombé*.

PETIT-FILS, s.m. *set b*. Arrière-petit-fils, *setân b*.

PÉTITION, s.f. *mbinjá mă ñu dagáné lef*. Pétition de principe, *véranté gu amul sesay*.

PÉTITIONNAIRE, s.m. *dagánkat b*.

PÉTITIONNER, v.n. *dagán lef ti sa bindă, bindă ndaḥ dagán lef*.

PETIT-LAIT, s.m. *kaṭă, nkaṭ m., mpát m., mbănit m*.

PETIT-NEVEU, s.m. *dóm u ḍér-bát, set b.*, suivant le sens expliqué au mot neveu.

PETITS-ENFANTS, s.m. pl. *set y*.

PÉTRI, a l.j. de bonté, *băḥ bè amul morom*.

— d'orgueil, *réyréygu bè dof*.

PÉTRIFIANT, adj. *lu di supali ti ḥér*.

—, stupéfiant, *lu di ḍomalé, lu kèn ḥamul*.

PÉTRIFIÉ (être), stupéfait, *né tésaḥ, ḍomi*.

PÉTRIFIER, v.a. *supali ti ḥér*.

—, causer de la stupéfaction, *ḍomal*. Ces paroles l'ont pétrifié, *vaḥ ḍóḍu taḥ nă bè mu né tésaḥ*.

— (Se), *sopaliku ḥér, sopală-ku dof*.

PÉTRIN, s.m. *fu ñu dèfaré mbúru*.

— (être dans ie), *ḍáḥlé, ledlé*.

PÉTRIR, v.a. *not*.

—, presser avec les mains, *motoḥal, notohal*.

—, façonner le caractère, *ḍu-banti, yar, rafétal ḍiko*.

PÉTRISSAGE, s.m. *not b*.

PÉTRISSEUR, s.m. *notkat b.*

PETTO (in), *tū mpèt.*

PÉTULANCE, s.f. *tépatiku b., lēd, lēday b.*

PÉTULANT, adj. *tépatiku, lēd, baré diko, tangā.*

PEU, adv. *tūt, tūti, név, baréul.*

— (très), tant soit peu, *tūti tūti, tūti galaḥ, tūti ngalā, tūt ā tūt, név ā név, kālē.*

—, joint à un verbe, se rend souvent par la désinence *adi, ari.* Manger peu, *lèkari.* Dormir peu, *nèlavadi.*

— (avoir), *néclé, baréul, baré-léul.*

—, s.m. *lu név.* Le peu que j'ai me suffit, *lu név lū ma am doy nā ma.* Peu vaut mieux que rien, *név nā mó gen dara.*

— (depuis), *yāgul dara, lēgi, sanḥa.*

— après, *lu yāgul dara génav, i fan yu név doḥ fā.*

— (dans), sous peu, *lēgi, du yāgā.* J'irai vous voir sous peu, *bala mu yāgā, di nā la sēti.*

— à peu, *ndankā, ndanka ndankā, tūt tūt.*

— (à) près, *lu day ni, lu met, potaḥ.* A peu près dix fois, *lu met fuk i yōn.*

— s'en faut, *tūti ā téré, ḥal, ḥav.*

— (pour) que, se rend par le suppositif, de la manière suivante. Pour peu qu'il ait de bon

sens, il comprendra que je dis la vérité, *su amé sago lu mu név név, di nā ḥam né lu di degā lá vaḥ.* Pour peu que je puisse le voir, *su ma ko mené gis sā yu név saḥ.*

PEUPLADE, s.f. *ntaṇ m., ntaṇ mu di vōnddū.*

PEUPLE, s.m. *mbótay g., ntaṇ m., vā' rēv mā.*

PEUPLÉ, adj. *baré nit.* Le pays est très peuplé, *nit ṇu baré' ngā fā dekā.*

PEUPLER, v.a. remplir d'habitants, *fésal ak i nit, sos, sakal i nit.*

—, augmenter la population, *dekāsi, ṇibisi.*

— une forêt, *saḥló i garab, dembāt i garab.*

— un étang, *dēs i dēn ti dēg.*

— (Se), *am i nit, sog ā baré nit.*

PEUR, s.f. *ragal g., tīt g.*

— (avoir), *ragal, tīt, ret.* Trembler de peur, *tīt bē di loḥ.* Mourir de peur, *tīt bē dē.*

— (avoir) pour quelqu'un, *ragalal.*

— (faire), *ragalló, tital, tittló, retló, ḥoḥatal, ḥubal, ḥeblé.*

— (de), *ndégé ragal.*

— (de) que, de peur de, *ragal né, ndaḥ du.* De peur que nous ne mourions, *ndaḥ ḥētṇa bu nu dē.*

PEUREUSEMENT, adv. *lu ragal.*

PEUREUX, adj. *ragal b., ragal-kat b., baħar b.*

—, timide, *fanħoy, ħodă.*

PEUT-ÊTRE, adv. *ħa, ħana, ħet-na, ħeytna, men nâ am.*

PHAÉTON, s.m. *sant' i karos.*

PHALANGE, s.f. des doigts, *kêm g.*

PHALÈNE, s.f. *lepălep' u gudi.*

PHARAON, s.m. *Faraun.*

PHARE, s.m. *far b., lampă b., lampă bu di leral ti gët.*

—, ce qui guide, *lu di dîtê.*

PHARISAÏQUE, adj. *u farisênġ, u mikar.*

PHARISAÏSME, s.m. *mikăr m., đef i mikăr.*

PHARISIEN, s.m. *farisênġ b., mikăr, mikarkat b.*

PHARMACIE, s.f. *nég i garab, dênġukay i garab.*

PHARMACIEN, s. m. *dêfarkat, đăykat i garab.*

PHARYNX, s.m. *mpuť m.*

PHASE, s.f. *supaliku b, ntăpîtê t.*

PHÉNIX, s.m. *lu amul morom, lu met ä yêmťan.*

PHÉNOMÉNAL, adj. *u kîmtân, lu di đomalé.*

PHÉNOMÈNE, s.m. *lu di fêñ, lu faralul, kaetêf g., đef i ndomîtê.*

—, en parlant d'ue personne, *amul morom, ku met ä yêmťan.*

PHILANTHROPE, s. m. *sopăkat u nit, lâ bîr, ku di dêfal ħépă lu bâħ.*

PHILANTHROPIE, s.f. *lâ-bîr g., bâħay b., rtofel u nit ħi ħépă.*

PHILIPPIQUE, s.f. *ħulê b., vaħ đū di đamé.*

PHILOLOGIE, s.f. *ħamħam i lakă.*

PHILOSOPHALE, adj. (pierre), *lu amul, lu ħu menul ä gis.*

PHILOSOPHE, s.m. *borom sago.*

—, incrédule, *gemadikat b., yifăr b.*

PHILOSOPHER, v.n. discuter en pure perte, *vérantê alumnên.*

PHILOSOPHIE, s.f. fermeté d'âme, *ndeher u fit.*

PHILOSOPHIQUE, adj. *u sago.*

PHILOSOPHIQUEMENT, adv. *bu andă' k sago.*

PHONÉTIQUE, adj. *u băt.*

PHOQUE, s.m. *rag i gët.*

PHOSPHORESCENT, adj. *lu di melaħ, lu di lér.*

PHOTOGRAPHE, s.m. *đelkat u natal i nit.*

PHOTOGRAPHIE, s.f. *natal u nit saħsaħ.*

PHRASÉOLOGIE, s.f. *vaħ đū a-mul bopă.*

PHRASEUR, s.m. *vaħkat b., ku barê lamên.*

PHRÉNOLOGISTE, s.m. *sêtlukat u and' u bopă.*

PHTISIE, s.f. *denă b., mêtit u denă.*

PHTISIQUE, adj. *ku denă đapă, ku denă' m di mêtî.*

PHYLACTÈRE, s.m. *têrê b.*

PHYSIONOMIE, s.f. *ħar-kanam g.*

PHYSIONOMISTE, s.m. *ku di ħa-mê điko' nit ti ħar-kanam âm.*

PHYSIQUE, s.f. *hamham u yef i adund.*

—, s.m. *kanam, har-kanam g.*

—, constitution du corps, *vên u yaram.*

PIAILLER, v.n. *sab.*

—, en parlant d'un enfant, *dôy. sôv, yûhu.*

PIAILLERIE, s.f. *nšov l.*

PIAILLEUR, s.m. *sôvkat b., yû-hukat b.*

PIANE-PIANE, PIANISSIMO, adv. *ndanka ndankă.*

PIANISTE, s.m. *tegăkat i lorgă.*

PIANO, s.m. *lorgă b.*

PIANO, adv. *ndankă.*

PIASTRE, s.f. *derem b.*

PIAULMENT, s.m. *sab i tût.*

PIAULER, v.n. *sab.*

—, en parlant d'une personne, *sab niki tût, onkă.*

PIC, s.m. *nțet l., tos b.*

— d'une montagne, *nțat l., pud i tundă.*

— (à), *bu dub.*

PICA, s.m. *begă mēh suf.*

PICKPOCKET, s.m. *sațăkat b.*

PICORÉE, s.f. *nțat ' u nām.*

PICORER, v.n. *sață nām.*

PICOT, s.m. *fêlit i bantă.*

PICOTEMENT, s.m. *ēsēn, yēsēn, ēsăn b., kêt-kêti b.*

PICOTER, v.n. *ēsēn, yēsēn, ēsăn, kêt-kêti.*

—, becqueter, *tof, tof, kēpă.*

—, attaquer par des paroles mordantes, *dîdu, vaḥ bāt yu nahari, dēm̃tu, dēmât.*

—(Se), *dîduanté, damanté ti bāt.*

PICOTERIE, s.f. *dîdu b., ndîdu g., dēm̃tu b.*

PICOTIN, s.m. *gafakă g.*

PIE, s.f. *mabaḥar b., ḥalâḥal b.*

— (cheval), *baré b.*

— (œuvre), *ḍef i ndulit, ḍef i saraḥé.*

PIÈCE, s.f. *damût v., dogit v., toḍit v.*

— d'étoffe, *pis b.* S'il s'agit d'un morceau coupé à la pièce même, *sêkit b.*

— de gibier, *rab v.*

—, chambre, *nég b.*

—, tonneau, *barik b.*

— d'artillerie, *kanu g.*

— de cinq francs, *derem b.* ; de un franc, *fistin b., pisterin b.* ; de cinquante centimes, *dûsu b., tanka b.* Petite pièce d'argent, *pikini, pikinini b.* Petite pièce d'or, *pikini' vurus.*

— (donner la), *nêḥal.*

— (jouer une) à quelqu'un, *naḥé.*

—, chacun, *bu nêkă.* C'est cinq francs pièce, *bu ti nêkă, derem lă ḍar.*

— à pièce, *bênâ 'k bènă.*

—, au pl. (mettre en), *damât, dogât, toḍat.*

— (armé de toutes), *ganayu, ḍay.*

— justificatives, *kăit i sêrndé.*

PIED, s.m. *tanka b.* Pieds nus, *tank ' i nēn.* Si le mal de cœur était au pied, il ferait boiter, *su mêtit u ḥol nêk ' ôn ti tanka, kom nū sôḥ ko.*

— (plante du), *deg ' u tanka*.
 — (être sur), *taḥav*.
 — (être sur un bon), *ḡag*.
 — (mettre une armée sur), *da-ḡalé ḥaré, ḡagal ḥaré*.

— (avoir le) à l'étrier, *fabu, dór*.
 — (haut le), *ḡog lēn, dēm lēn, nān lēn dēm*.

— (lâcher), *yoḥi, dāv, baḥar*.

— (perdre), *ḡig, ḡotatul sūf*.

— (mettre) à terre, *vaṭā*.

— (mettre le), *dēm, ḡugā*. Je ne mettrai jamais le pied dans cette maison, *du ma dēm ṭā ker ḡogulé mukā*.

— (mettre le) sur, fouler aux pieds, *degā, degāt*.

— (voyager à), *rungā*.

— (de) ferme, *ak fit, bu nēmēn*.

— (au) de la lettre, *nakā ko bāt yi saḥsaḥ téké*.

— à pied, *ndankā*.

— d'un arbre, *tāt b*. Au pied de l'arbre, *ṭā tāt, ṭā ron u garab ḡā*.

— du lit, *tör b., tank 'u lal, ḡlīn i lal*.

PIED-À-TERRE, s.m. *dalukay b*.

PIÉDESTAL, s.m. *tēgu, tēgukay b., tāḡu, tāḡukay b*.

PIÈGE, s.m. *fīr g., fīrukay b., ḡapukay b., ngēdan g*.

—, embûche, *fīr g., mpīr m*. Prenez garde de vous laisser prendre aux pièges du démon, *otul ndaḥ dó dānu ṭā fīr i sēytāné*.

— (tendre un), *fīr*. Celui qui tend des pièges, *fīrkat b*.

— (prendre au), *ḡapā, fīr bē ḡapā, bekātāl*.

PIE-GRIÈCHE, s.f. femme acariâtre, *ḡigēn ḡu naḥari dērēt*.

PIERRE, s.f. *doṭ v., ḥēr v*. Il n'y restera pas pierre sur pierre, *ḥēr dótu ṭi dēs di tégé ṭi kāv ḥēr*. Petites pierres comme celles dont les maçons se servent pour combler les vides, *mpēmēsé, mbérémēsé y*.

— rougeâtre et ferrugineuse, *kaṭā v*.

— (sorte de) qui sert à faire de l'encre rouge, *tagat b*.

— à fusil, *doṭ u fētal*.

— précieuse, *ḥēr vu ḡafé ndég*.

— fondamentale, *ses b*.

—, gravelle, *sopis b., farñēn, farñān v*.

— (avoir la), *sopis, farñēn*.

PIERRERIES, s.f. pl. *ḥēr vu ḡa-fé ndég*.

PIERRETTE, s.f. *doṭ vu tūt, ḥēr vu ndav*.

PIERREUX, adj. *baré ḥēr, fēs ak ḥēr*.

—, de la nature de la pierre, *mēl niki doṭ*.

PIERROT, s.m. moineau, *sagór, savór s*.

PIÉTÉ, s.f. *ngulit g*. Les mahométans emploient le mot *ntēriñ g*.

PIÉTINEMENT, s.m. *degāt b*.

PIÉTINER, v.a. *degāt*.

PIÉTON, s.m. *rungākat b., doḡ-hat b*.

— qui marche à la suite d'un cavalier, *līr g*.

PIÈTRE, adj. *bon, u tãhân*. Un piètre écrivain, *bindânkat u tãhân*.

PIÈTREMMENT, adv. *bu bon*.

PIEU, s.m. *bantã b., su b., ðin, ðiñ v.*

— d'entourage pour les cases, *hër v.* ; pour les champs, *vak b.*

PIEUSEMENT, adv. *ak ndulit*. On le croit pieusement, *ndulit ã talh ñu gem ko*.

PIEUX, adj. *u ndulit*. Une personne pieuse, *ðulit b., ðulit u Yalla*. Une pieuse croyance (croyance peu éclairée), *ngem gu andul ak firndé*.

PIGEON, s.m. *mpêtañ m., pégèt b., nhati m.* Pigeon ramier, *hetãhet b.*

—, homme qui se laisse facilement duper, *ku ñu nah, ku ñu men ã nah bu yombã*.

PIGEONNEAU, s.m. *mpêtah mu ndav*.

—, jeune homme que l'on dupe, *vahambâné bu yombã nahé*.

PIGEONNIER, s.m. *nég u mpêtañ, ngunu i mpêtañ*.

PIGNON, s.m. *puđ i marãt, pi-ñonj b.*

PILAGE, s.m. *vol g.*

PILAIRE, adj. *u kavar*.

PILASTRE, s.m. *destãn b.*

PILAU, s.m. *domodã, domodañ b., máló u ñâr i ñin*.

PILE, s.f. *đör b., téganté b.*

PILÉ (mil) avant le jour, ou celui qu'on prépare pour le piler de grand matin, *ngèl l.*

— (être) complètement, *lar, mokã, mokã kilip*.

PILER, v.a. *vol, mokal*.

—, donner quelques coups de pilon, *debã*.

— pour la première fois, *sohã*. Ce qu'on a ainsi pilé, *sohã b.*

— très fin, *taral, tarló, mokal bè né kilip, mokal bè né ripetal*.

— des choses qui s'écrasent facilement, *rukã*. Piler des feuilles de baobab, du piment, *rukã lálo, rukã káni*. *Rukã b.* désigne soit l'action de piler soit la chose pilée.

— ensemble, *volando*.

— en frappant des coups sonores, *kandanj*.

— en frappant des coups doubles, *rèñèl*.

— en cadence, en parlant de plusieurs personnes, *dukanté*.

PILEUR, s.m. **PILEUSE**, s.f. *volkat b.*

PILIER, s.m. *ðin, ðiñ v., söl b.* Un pilier de cabaret, *ku di faral tã nánukay bã, ku baré lankã nánukay bã*.

PILLAGE, s.m. *lel b., ndangal l., tođté b.* Livrer une village au pillage, *ndangal dekã*.

PILLARD, s.m. *lelkat b., ndangalkat b., sifsif b., tođkat b.*

PILLER, v.a. *lel, ndangal, sođã, sif*. *Lel* et *lelkat* ne s'emploient guère que lorsqu'il s'agit de troupeaux. Ils vont chercher à piller des troupeaux, *ñungé leli*.

— à qui mieux mieux, se disputer au pillage, *sířö, girö*. Ce dernier s'emploie surtout quand il s'agit de nourriture.

—, commettre des détournements, *sařı, topati, tutař*.

— (Se) mutuellement, *sířanté*.

PILLERIE, s.f. *ntatā g., topati b.*

PILLEUR, s.m. *sařakat b., topatikat b., tutařkat b.*

PILON, s.m. *kur g.* Nous partions demain matin au premier coup de pilon, *tā kur gā dekā đib elek tā ndel nu dog*. Il faut mettre ce mauvais livre au pilon, *var ngā hoti téré bu bon bilé*.

PILORIER, v.a. mettre au pilori, *tañtā, fēnal nāvtēř u nil*.

PILOTE, s.m. *pilot b., yobukat u gāl*.

PILOTER, v.a. *piloté, yobu gāl*.

—, servir de guide, *đité*.

—, v.n. *sampā i bantā ndař tabař*.

PILOTIS, s.m. *bantā yu nū sampā ndař tabař*.

PILULE, s.f. *donđā v.*

— (dorer la), *nēřal, nēřláté*.

— (avaler la), *muđé nangu*.

PIMBÊCHE, s.f. *đigèn đū baré điko*.

PIMENT, s.m. *kāni g.*

— non mûr, *đombos u kāni*.

PIMPANT, adj. *hađđākat b., suđé*.

PINACLE, s.m. *puđ b., kāv g.*

— (être sur le), *tóg ti đetay bu kāvé*.

— (mettre sur le), *yékati, may mpal, řal mpal mu kāvé*.

PINCE, s.f. des crabes, *poņpoņ b., nkid l.*

—, tenailles, *ñém b.*

— (petite), *biskā b.*

—, action le pincer, *dompā b.*

—, barre de fer servant de levier, *pēs b., veñ gu nō yékaté*.

PINCEAU, s.m. *pēsó b.*

PINCÉE, s.f. *sompā b.*

PINCE-MAILLE, s.m. *danğ lořo*.

PINCER, v.a. *dompā, kèpā, mēb*. Le crabe pince, *đongob di nā kèpé*.

— avec une pince, des tenailles, *ñém*.

—, surprendre, *bètā, đapā*.

— (se faire), *bètu*.

—, railler, *đđū, sèbè, đam*.

—, causer de la douleur, *đam, dompā*.

— (Se) les lèvres en signe de mécontentement, *né řip, řipu*.

PINCETTES, s. f. pl. *ñém b., ñém yu tūt, biskā b.* Donnez-moi les pincettes pour arranger les charbons, *đoř ma ñém bi ma đagal řal yi*.

PINGRE, s.m. *danğ lořo, nēgarikat b., ku begé*.

PINIADE, s.f. *nāt b.*

PINTE, s.f. *butél b.*

PINTER, v.n. *nān bu řèpā*.

PIOCHE, s.f. *řos b., dābā b.*

PIOCHER, v.a. *gas*.

—, travailler avec ardeur, *řavar ři đanğā*.

PIOCHEUR, s.m. *gaskat b.*
—, écolier laborieux, *ku di savar ti dāngă.*

PIOCHEUSE, s. f. *masin bu di gas.*

PION, s.m. *votukat b.*

PIPE, s.f. *nănu b., genă g., gen'u tuhu, gen'u tohu.*

— (vieille) culottée, *poăă b.*

—, grande futaille, *barik bu réy.*

PIPEAU, s.m. *lît g.*

PIPER, v.a. tromper, *naḥ, naḥé.*
Prenez garde, les dés sont pipés, *otul, di nă (di nănu) ta naḥ.*

PIPERIE, s.f. *naḥ, naḥé b.*

PIPEUR, s.m. *naḥkat b.*

PIQUANT, adj. *lu di ḍamé, méti.* Il fait un froid piquant, *liv bá' ngé ḍamé.* Paroles piquantes, *bât yu naḥari, bâtu di ḍamé.*

— au goût, *lu di rayrayi, lu di rêyrèyi.*

—, agréable, *nêḥ.* Le piquant de l'affaire, *lu tă gen ă nêḥ.*

—, s.m. *dek, dèk v.*

PIQUE, s.f. *ḥéd b.*

—, brouillerie, *amlé b., ḍoté b., ḥulô b., tongô, tonguanté b.*

PIQUÉ, adj. qui commence à s'agrir, *lu di foroh.*

PIQUE-ASSIETTE, s.m. *añānkat b., ḥarānkat b.*

PIQUE BOEUF, s.m. oiseau, *sarvêt b.*

PIQUE-NIQUE, s.m. *mbótay u mbolâté.*

PIQUER, v.a. *ḍam, tût, né tût.*
Une épine l'a piqué, *dèk né nă ko tût.*

— des deux, *dăval fas; gavantu.*

—, saisir avec un instrument pointu, *né vэгэд.*

—, en parlant de serpents, d'insectes, *mată.*

—, larder, *tiptipal.*

—, en parlant d'un mets, d'une boisson, *rayrayi, rêyrèyi, foroh.*

—, fâcher, *mêrlô, tangal.*

— d'honneur, *ñéméñlô, mêrlô, ḍollô ḍom.*

— (Se), se sentir offensé, *mêr, ḥoñon.* Il se pique d'un mot, *bè-nă bât rêkă di nă ko mêrlô.*

—, se glorifier de, *damu, vaḥal bop'ăm, gem bop'ăm.*

— d'honneur, *ñéméñ, mêt, baré ḍom.*

—, s'opiniâtrer, *deher, deger bopă.*

—, en parlant d'une boisson, *foroh.*

—, en parlant du bois, *feneḥ, sneḥ, volé, maḥé.*

PIQUET, s.m. *bantă b., su b., ḥèr v., vak b., ḍin v.*

PIQUETTE, s.f. *biñ bu nêḥul.*

PIQUIER, s.m. *borom' ḥéd.*

PIQÛRE, s.f. *ḍamḍam b., mată-mată g.*

—, au pl. (se faire des) sur les lèvres pour les faire noircir, *ḍamu.*

PIRATE, s.m. *satăkat u gêt, saysay u gêt.*

PIRATER, v.n. *ndangal i gál.*

PIRATERIE, s.f. *ndangal ti gèt, dántu g.*

PIRE, adj. *gen ä bon, ës, yës, rav, genadi.* Ignorer est mauvais, ne pas interroger est pire, *hamul äy nã, lâdtéul ä ko rav.* C'est encore pire, *mó gen ä bon ati, mó yës sah, mó gen yës ati.* Le pire est qu'il ne veut pas travailler, *lu tã gen ä bon, mó di né dëfã bañ ä ligèy.*

— (rendre), *yësal, yësló.* Avoir quelque chose de pire, *yëslé.*

— (faire semblant d'être), *yës-yëslu.*

PIROGUE, s.f. *gál g., gál i obof.*

— moyenne, *vostu g.*

— (petite), *ndafalënj b., lofo g.*

PIROUETTE, s.f. jouet, *karkan-dal b.*

—, tour que l'on fait sur soi-même, *vöndálu b.*

PIROUETTER, v.n. *vöndálu.*

— (faire), *vöndal.*

PIS, adv. *lu gen ä bon, gen ä yës.* Qui pis est, *lu tã gen ä bon, lu tã gen ä nahari, tég tã sah.*

— (le) aller, *lu gen ä bon lu men ä dal.*

— (de mal en), *di gen di bon.*

—, s.m. *ènat, yènat b.*

PISCICULTURE, s.f. *yar i dèn.*

PISCIFORME, adj. *niró' k dèn.*

PISCINE, s.f. *dëg b.*

PISSAT, s.m. *sav u rab.*

PISSENLIT, s.m. *sébènkati lal.*

PISSER, v.n. *sébèn, bëru, sav, sanguay.*

PISSEUR, s.m. *ku di faral ä sébèn.*

PISSOIR, s.m. *sébènkay b., bërukay b., savukay b.*

PISTACHE, s.f. *gèrté g., arën d., tigã g.* Au pl. on dit *gèrté g.*, comme au singulier. Il n'y a pas beaucoup de pistaches cette année, *gèrté amul rën.*

PISTACHIER, s.m. *gèrté g., g-rab u gèrté.*

PISTE, s.f. *tankã y.*

— (suivre la), *topã tankã yã, hëntu.*

PISTOLE, s.f. *ñâr i derem.*

PISTOLET, s. m. *kabus g.* Un pistolet à deux coups, *kabus u yâr i gémëñ.*

PISTON, s.m. *pistonj.* Un fusil à piston, *fètèl i pistonj.*

—, cornet à piston, *buftã b.*

PITANCE, s.f. *dundu b., ndaval b.*

PITANCIER, s.m. *ku di ñohé dundu.*

PITEUSEMENT, adv. *bu met ä yerem.*

PITEUX, adj. *met ä yerem.*

— (faire le), faire piteuse mine, *giñ, yeremtu, dambälu.*

PITIÉ, s.f. *yerem b., yermandé b.* C'est pitié, *met nã yerem.*

— (avoir), regarder en pitié, *yerem.* Dans un sens de dédain, *yab, ñëpi, bëtangi, bañ ä fälé.*

— (faire), *met ä yerem.* Dans

un sens de mépris, *bon*, *met ă depi*. Raisonner à faire pitié, *vah lu amul bopă*.

— (exciter la), *yeremlô*.

PITON, s.m. *nțat u tundă*.

PITOTABLE, adj. *met ă yerem*.

—, mauvais dans son genre, *bon, lu amul bopă, lu năkă*.

—, porté à la pitié, *borom yermandé, fês ak yermandé*.

PITOTABLEMENT, adv. *bu bon, bu amul bopă*.

PITRE, s.m. *kafkat b*.

PITUITE, s.f. *nëndahit v*.

PIVERT, s.m. *ngortân l*.

PIVOT, s.m. *ses b., sesu b., vërukay b., tégukay b*.

PIVOTANT, adj. *lu sampu ti suf*.

PIVOTER, v.n. *vöndălu ti tégukay ăm*.

—, s'enfoncer verticalement, *sampu ti suf*.

— (faire), *handal, vöndal*.

PLACAGE, s.m. *hóbit v*.

PLACARD, s.m. *armor b*.

—, affiche, *yéglé b*.

PLACARDER, v.a. *tay*.

PLACE, s.f. *béré, béréb b*. Avant de savoir combien le pain est brave (ce qu'il souffre dans le four), il faut te mettre à sa place, *bala nga ham né mbúru gör lă, nga tóg fu mu tóg*.

— publique, *pénță, mpénță m*.

— du gouvernement, à Saint-Louis, *Bayé b*.

— (avoir de la), *yātu*.

— (être en), *ses, deđu*. La barrique est en place, *barik bă ses nă*.

— (être à sa), *dag*. Cette parole n'est pas à sa place, *bât bilé dagul*.

— (mettre en), *sesal, bér*.

— (trouver), *hëđ*. Vous ne pouvez trouver place dans la salle, *hëđu la tă nég bă*.

— (faire de la), *may béréb*. Faire de la place en s'écartant l'un de l'autre, *rațu*; en se retirant, *randu, randatu*.

—, dignité, *détay b., mpal m., pălas b*.

— (être en), avoir une dignité, *falu*.

—, emploi de domestique, *pălas b., ligëy b*. Mon père est sans place, *sumă báy amul ligëy*.

PLACÉ (être), *ses, deđu*. Être placé au-dessus, *tím, timu*.

PLACEMENT, s.m. *tég b*.

—, vente, *ndây g*. On ne trouve pas facilement le placement de cette étoffe, *pis bilé đarul*.

PLACENTA, s.m. *đurit y., kët g., togé b*.

PLACER, v.a. *tég, dëf, tăđ, deđ, dëñtă*.

—, déposer doucement, *né yé, né yét, yétal*.

— à côté l'un de l'autre, *langal, langulô, langalé, dëndalé*.

— l'un au-dessus de l'autre, *tèglé, tèglanté*.

— de l'argent, *tèg h̄alis ndah mu dural la*.

— des marchandises, *ḍáy*.

—, procurer un emploi, *útal p̄las, útal ligèy*.

— (Se), louer ses services, *bindu*.

PLACIDE, adj. *sèdā, lèv, borom ḍamā, borom ḍiko ḍu lèv*.

PLACIDEMENT, adv. *bu sèdā, bu lèv, ak ḍamā*.

PLACIDITÉ, s.f. *seday b., lèv, lècay b., ḍamā ḍ*.

PLAFOND, s.m. *han̄h' i kāv nēg*.

PLAFONNER, v.n. *lal i han̄hā ḡi kāv nēg*.

PLAGE, s.f. *tēs̄s g*. Sur des plages lointaines, *ḡā rēv, ḡā de-kā yu soréy*.

PLAGIAT, s.m. *n̄tāt' i vah̄in*.

PLAIDABLE, adj. *lu ṇūmen ā laé*.

PLAIDANT, adj. *ku di laé, laé-kat b*.

PLAIDER, v.n. *laé, véranté*.

— pour quelqu'un, *vaḡal*.

— l'un contre l'autre, *layö, tēsanté, gégangé*.

PLAIDEUR, s.m. *laékat b., nit u karabāné*.

PLAIDOIRIE, s.f. *laé b., tēsanté b*.

PLAIDOYER, s.m. *laé b., vah̄ ḡ*.

PLAIE, s.f. *gūm b*. La gangrène se mettra dans la plaie, *gūm bi di nā saḡé*.

— d'un membre écrasé, *tasu-tasu b*.

— venant d'une blessure, *ḍam-ḍam b*.

— sur le dos d'un cheval, *ḍamar ḍ*.

—, calamité, *kasara g., ndogal l., mbas m., lu di sonal, lu di nah̄ari*. Les dix plaies d'Égypte, *fuk' i mbas, fuk' i kasara yā dal on Mésara*.

PLAIGNANT, s.m. *ḍēñkat b., ḍēñâtékāt b*.

PLAIN, adj. *māsé, èm*.

— (de) pied, *bu māsé, bu èm*.

— (de) pied, sans effort, *té dō ḡā sonā*.

PLAIN-CHANT, s.m. *voy u ḍangu*.

PLAINdre, v.a. *yerem*.

— sa peine, *ñurumtu ḡi ligèy, tavat*.

— (Se), *tavat, ḡul*. Vous n'avez pas même ouvert la bouche pour vous plaindre, *sa gémēñ u-bākuvul saḡ di ḡul*.

— pour exciter la compassion, *yeremtu*.

—, gémir quand on est malade, *onkā, bini*.

—, porter plainte, *ḍēñ*.

—, parler de ses peines de manière à molester les auditeurs, *ḍambat, ḍambātu*.

— (avoir à) de quelqu'un, *nēmāku, nēmiku, sikā*.

PLAINE, s.f. *ḍor g., ḍeri ḍu māsé*.

— inculte, *ḍor g., ndénēr ḍ*.

PLAINTe, s.f. *tavat b., yeremtu b.; onkā b., bini b.; ḍēñ b.; ḍambātu b*.

— (porter), *dēñ*.

PLAINTIF, adj. *u yeremtu*.

PLAINTIVEMENT, adv. *bu tavat, ak yeremtu*.

PLAIRE, v.n. *nēh, saf*. Votre babillage ne me plaît pas, *sa vah du baré safu ma*. Plaise à Dieu, *Yal nā*. Plût à Dieu, *Yal ónté*. A Dieu ne plaise, *Yalla téré, Yalla bu mu am*. A Dieu ne plaise que que je vous oublie, *Yalla bu ma la faté mukā*. S'il plaît à Dieu, *su Yalla sóbé, sób Yalla, ndēm sób nā Yalla, su Yalla ébó, salláhu, insalláhu*. S'il vous plaît, *só ébó, su la nēhé, ndēm nēh nā la*. Plait-il ? *nām ? kunó ?* Les expressions *ó ? lan ? lu mu don ? nga né lan ?* sont moins respectueuses.

—, intéresser, *sohalé, sohlé*.

— (Se), *banēhu, nēh* en renversant la phrase. Je me plais beaucoup à Mbodiène, *Mbodèn nēh nā ma lol*. En parlant des animaux et des plantes, *bāh, dig, fēkā bāh*, et le complément indirect devient aussi le sujet.

PLAISAMMENT, adv. *bu nēh, ak banēh*.

—, d'une manière ridicule, *bu met ā ré*.

PLAISANCE, s.f. (maison de), *ker u banēh*.

PLAISANT, adj. *nēh*. Ce n'est certes pas plaisant d'avoir affaire à lui, *doté 'k móm nēhul kāt*.

—, qui fait rire, *lu di réló*. Le

plaisant de l'affaire, *lu tǎ gen ā réló*.

—, ridicule, *lu met ā ré*.

—, s.m. *maslānkāt, tǎhānkāt b*.

PLAISANTER, v.n. *tǎhān, maslāné, fo, foantu*.

—, v.a. *tǎhāné, nāval*. Je ne veux pas qu'on me plaisante, *begu ma nū di ma tǎhāné*.

— avec quelqu'un à qui on doit le respect, *kékentu*. Ne venez pas plaisanter avec moi, je ne suis pas votre égal, *bul ma kékéntó, nèku ma sa navlé*.

PLAISANTERIE, s.f. *ntǎhān g., tǎhāné g., maslān m., mpo m*.

— (entendre bien la), *nangu tǎhān*.

— à part, *du ma tǎhān, du ma foantu ; bul si tǎhān, bul foantu*.

—, dérision, *ndtdu g., nāval g*.

— bouffonne, *kaf g*.

PLAISANTIN, s.m. *kafkāt b., rélókāt b., maslānkāt b., tǎhānkāt b*.

PLAISIR, s.m. *banēh b., mbēh m*. Les plaisirs des sens, *mbēh i yaram, banēh yu bon*.

—, divertissement, *mpo m., foantu b*.

—, bon plaisir, *ēbuté, yēbuté g., lu nēh*. Le bon plaisir de Dieu, *ntobaré g., lu nēh Yalla*.

—, volonté, *begèl, mbegèl g*. C'est mon plaisir, *mā ko begā*.

— (faire), *nēh, nēhal*. Votre visite m'a fait un grand plaisir, *sa neyó nēh nā ma lol*.

PLAN, adj. *mâsé, ém.*

—, s.m. *natal b.* Le plan d'une maison, *natal u táh.*

— (lever un), *natal.*

—, projet, *èbu b., hèlo g.*

PLANCHE, s.f. *hanhã b., den-kã b., dengatit v.*

— (faire la), *féyé génav.*

— (une) de salut, *tu la men ä musal.*

PLANCHÉIER, v.a. *lat i hanhã.*

PLANCHER, s.m. *röm b.*

PLANCHETTE, s.f. *hanhã bu tül.*

PLANÇON, PLANTARD, s.m. *ndem-
jãt g.*

PLANER, v.a. *ratahal, ratahlô.*

—, v.n. *ncv, limu, yambâr, yambâru.*

PLANÉTAIRE, adj. *u bidév bu di ver.*

PLANÈTE, s.f. *bidév bu di ver.*

PLANT, s.m. *ndembât g.*

PLANTAGE, s.m. *dembât b., di b.*

PLANTATION, s.f. action de planter, *dembât b., di b.* Le jour de la plantation de la grande croix, *bès bã ñu sampã krua bu réy bã.*

—, ce que l'on a planté, *dié b.*

PLANTE, s.f. *garab g., ñah m., tañin g.* Une petite plante dont tu n'as pris aucun soin, *tañin gu ñakã gó samul ti dara.*

— dont l'odeur fait fuir les serpents, *fúf g.*

— du pied, *deg'u tankã.*

PLANTÉ (être), *sampu, sepu, né sep.*

PLANTER, v.a. *dembât, di.*

—, enfoncer en terre, faire tenir droit, *sampã, sepã.*

— là quelqu'un, *voťã.*

— (Se) devant quelqu'un, *ta-hav ti kanam u nit.*

PLANTEUR, s.m. *dembakat b., sampakat b.*

PLANTOIR, s.m. *gasu g., dem-bätukay b.*

PLANTON, s.m. *ndav u bür, yonèn u kélifã.*

PLANTUREUSEMENT, adv. *bu baré, bu óm.*

PLANTUREUX, adj. *baré, óm, siv.*

—, fertile, *sakan, bâh.*

PLAQUE, s.f. *tělã* joint comme adjectif au nom du métal. Une plaque de fer, *vèn gu télã.*

PLAQUÉ, adj. *lu ñu tay.*

PLAQUER, v.a. *hób.*

—, appliquer sur, *tay.*

PLAQUEUR, s.m. *hóbkat b.*

PLASTIQUE, adj. (argile), *súf su ñu men ä tabah.*

PLASTRON, s.m. *deku b.*

PLAT, adj. *mâsé, ém, tapandar, tatã, télã.* Un pays plat, *dor g.*

—, sans mérite, *ñakã, u tá-hân, lu anul bopã.*

—, sans saveur, *safadi.*

— (à), tout à fait, *bè sotal.*

—, s.m. *ndap l., pãlat b.*

—, mets, *ñam v.*

— bien préparé, *ratambalé b.*

PLATEAU, s.m. *tégukay b.* Le plateau d'une balance, *balans b.*

PLATÉE, s.f. *pălat bu fês, ndap lu fês ak nâm.*

PLATE-FORME, s.f. *kăv 'ker g.*

— pour établir une batterie, *têgukay i kanu.*

PLATEMENT, adv. *bu amul bopă, bu năkă.* Tout platement, *andulak lahas.*

PLATITUDE, s.f. *năkă-bopă g., năkă b.* Un discours plein de platitudes, *vaḥ du amul bopă.*

PLÂTRER, v.a. *răḥ.*

PLAUSIBLE, adj. *lu nîrô 'k degă, lu met ă gem.*

PLAUSIBLEMENT, adv. *bu nîrô 'k degă, bu met ă gem.*

PLÈBE, s.f. *badôlă y.*

PLÉBÉÏEN, s.m. *badôlă b.*

PLÉBISCITE, s.m. *lu mbótay gă gépă begă, băt u câ rêv mă.*

PLEIN, adj. *fês, né tul.*

— (très), *ḍompă, né tul, fês dèl, fês bè né mût, fês bè ḍompă.* C'est tout plein, *ḍompă nă tul, né nă fă tul.* Le plat est plein à verser, *ndap li fês nă bè tûru.*

—, entier, *lemă.* Trois jours pleins, *nêt 'i fan lemă.*

—, absolu, *met.* Il m'a laissé pleine liberté, *may nă ma sañ-saṇ di dèf lu ma nêḥ.*

— (homme) de lui-même, *ku gem bop 'ăm.*

— de jours, *mag, ku dundă bu yăgă.*

— (en), *ti digă.*

— (tout), *bu baré, bè né tul.*

—, au fêm. lune, *vér vu met, vér vu mag, tâclu 'g lendem.*

— mer, *bîr 'gêt g., kăv 'gêt g.*

— marée, *gêt gu fês.*

— (vie), *dundă gu fês ak i dèf yu bāḥ.*

— (à) main, à pleines mains, *bu baré, bu yévèn.*

PLEINEMENT, adv. *bu bāḥ, lol, bè sotal, bè mu met.*

PLÉNIÈRE, adj. (in.)ulgence), *ti-né gu met.*

PLÉNIPOTENTIAIRE, s.m. *yonènt bu nû ḍoḥ saṇsaṇ gu met.*

PLÉNITUDE, s.f. *mpês m., bépă, lépă, yépă.* Il possède la plénitude de son pouvoir, *am nă saṇsaṇ ăm bēpa bépă.*

PLEUR, s.m. *yûḥu g.*

—, au pl. *ḍôy y., rongoṇ y.* Il y aura là des pleurs et des grincements de dents, *i ḍôy di nă fă ami ak i rakakaki i beṇ.*

— (verser des), *ḍôy, rongoṇ, tûr i rongoṇ.*

—, suc qui découle d'un arbre, *ndôyndôy l.*

PLEURANT, adj. *ku di ḍôy.*

PLEURARD, s.m. *ku di faral ă ḍôy, ḍôykat b.*

PLEURE-MISÈRE, s.m. *nêgări-kat bu di ḍambātu.*

PLEURER, v.n. *ḍôy, yûḥ, rongoṇ.* Il pleure de colère, *mêr ă ko ḍôylô.*

—, v.a. *ḍôy.* Il a bien raison de pleurer ses péchés, *ḍôy bakar ăm var nă ko môs.*

— sur quelqu'un, *đóy*. Pleurez sur vous-mêmes, *đóy lèn sèn bopă*.

— (faire), *đóyló, yúhló, yúhu-ló*.

— (faire semblant de), *đóy-đóylu, yúhyúhlu*.

PLEUREUR, s. m. *đóykat b., yúhkat b., ku di faral ă đóy*.

PLEURNICHER, v. n. *đóyđóylu*.

PLEURNICHEUR, s. m. *đóyđóylukat b.*

PLEUTRE, s. m. *baħar b., nit u tăhân, ku năkă fit, ku met ă đépi*.

PLEUVOIR, v. n. *tav*. Il a plu beaucoup, *tav nă ndoh mu baré*.

—, en parlant de la première pluie de l'hivernage, *sěbi*. Il ne tardera pas à pleuvoir, *lěgi bet sěbi, lěgi ndoh lăl sűf*.

— pendant la saison sèche, *egă*.

—, quand il tombe une pluie fine, *suysuy, vis, něpněp*.

— à verse, *yéral, bedbedi*. Il pleut à verse aujourd'hui, *tav bi tal nă těj, tav bá 'ngé rutututi*.

— à verse plusieurs jours de suite, *det, dukă*.

— (cesser de), *sěvăt*. Quand il cessera de pleuvoir, *su tav bi sěvăt*.

—, être en grande quantité, *baré, né tul*. L'argent pleut chez lui, *h ilis né nă tul ti ker ăm*.

PLI, s. m. *ras b., rasras b., ləm b.* Les plis et les replis du cœur, *lu gen ă nebu ti hol*.

— (faux), *ləm b.* Faire des plis, *lěmu*.

—, habitude, *điko đ., taməl b., taməl bu saħ*.

— (prendre un bon), *av yón vu băħ, tamă taməl bu băħ*.

— (prendre un mauvais), *av yón vu bon, tamă taməl bu bon*.

— de terrain, *hötě b., sűfé b., mpaħ m.*

PLIABLE, adj. *lu ñu men ă ləm*.

—, docile, *nóy, mokă, yombă*.

PLIAGE, s. m. *ləm b.*

PLIANT, adj. *nóy, mokă, yombă*.

PLIER, v. a. *ləm, laħas*.

—, pour quelqu'un, *lěmal*.

— (faire), *lěmló*.

— sans soin, *taħaň, talaň*.

— du linge en le roulant comme pour faire un coussinet, *těň*.

—, courber, fléchir, *saďă, bankă*.

— un bâton pour le redresser, *níd*.

—, assujettir, *mokal, tamal, tamăló*.

— bagage, *voňăku, dăv, bayi*.

—, v. n. *saďu*. Cet arbre plie sous les fruits, *garab gilé baré nă i dóm bə saďu*.

—, se soumettre, *mokă*.

— dans un combat, *dăv*.

— (Se), être plié, *lěmu*.

— l'un sur l'autre, *taħaňantě*.

—, s'accommoder à, *andă 'k, topă*.

PLIEUR, s.m. *lèmkat, raskat b.*

PLIOIR, s.m. *ṛáka b., lèmkay u káit, dogukay u káit*

PLISSÉ (être), *rasu, lèmu.*

PLISSEMENT, s.m. *lèm b., ras b.*

PLISSER, v.a. *lèm, ras.*

—, v.n. se plisser, *lèmu.*

PLISSURE, s.f. *lèmin v.*

PLIURE, s.f. *lèm b.*

PLOMB, s.m. *bétéh b.*

— de chasse, *mislong m., merso m.*

— (fil à), *pálong b.*

— (à), *bu dub.*

— (être à), *dub.*

— (mettre à), *dubal, dubló.*

PLOMBÉ, adj. *niró'k bétéh.*

PLOMBER, v.a. *lèg bétéh.*

—, vernir avec du plomb, *ḥóbb ak bétéh.*

—, fouler la terre, *degát, teṭṭá.*

PLOMBERIE, s.f. *ligèyukay u bétéh.*

PLOMBIER, s.m. *ligèykat i bétéh.*

PLONGEON, s.m. oiseau, *nṭulă, nṭoldă m.*

—, action de plonger, *núray b.*

— (faire le), *núr; au fig., ṇakă fit, yohi.*

PLONGER, v.a. *núral, núrló, dtgal.*

— un poignard, *debă, dam.*

— dans un cachot, *teḍ, tabal ṭă déngukay.*

— dans la douleur, dans un malheur, *ḍö, tabal ṭi nahar, ṭi sabab.*

—, v.n. *núr.*

— (faire), tenir quelqu'un plongé dans l'eau, *nahă, bes ṭi ndoh.*

—, regarder de haut en bas, *sepu.*

— (Se), se jeter, *söbu.*

— dans les plaisirs, dans la débauche, *topă mbéh i yaram, topă ḍef i saysáy.*

PLONGEUR, s.m. *núrkat, núrănkat b.*

PLOYABLE, adj. *lu ṇu men á sadă.*

PLOYER, v.a. *sadă, lèm, bankă.*

— pour quelqu'un, *sadal.*

— (faire), *sadăló.*

PLUIE, s.f. *tav b.* La saison des pluies, *navét b.*

— (première) de l'hivernage, *ṭebu, ṭébó, ṭébté b., nṭebu, nṭébö m.* A la première pluie, *su bet sébé.*

— pendant la saison sèche, *egă b.*

— douce et fine, *vis b.*

— (grande) qui dure plusieurs jours, *det b., dukă b.*

— (être mouillé par la), *tavté, tóy.*

PLUMAGE, s.f. *dungă y.*

PLUMASSIER, s.m. *ḍáykat i dungă.*

PLUME, s.f. d'oiseau, *dungă v.*

— très tendre, duvet, *ṭembă b., dungă yu tát.*

— pour écrire, *ḥalimă g.*

— (homme de), *bindănkat b.*

Un homme de plume célèbre, *borom ḥalimā gu siv*.

PLUMER, v. a. *věf, suḥi*.

—quelqu'un, *věfalalu dāmbúr*.

PLUMET, s. m. *lār b*.

PLUMULE, s. f. *ṭembā b., dungā yu ndav*.

PLUPART (la), s. f. *ñā gen ā baré, lā ṭā gen ā baré, dōp*. La plupart du temps, *lu gen ā faral*.

PLURALITÉ, s. f. *ñā gen ā baré, dōp*. Il a eu la pluralité des voix, *ñā gen ā baré ko tanā*.

PLUS, adv. avec un adjectif, un verbe, un nom singulier, *gen, daḥā, rav, sut, gēti, epā*. Plus laborieux, *gen ā savar*. Avoir plus, *epālē, gen ā baré*. Vous avez plus de chance que moi, *yā ma gen ā baré mūr, vālay*. Il est plus savant que vous, *mó la daḥā ḥam*.

Être plus grand, *sut, gēti*. Il n'est pas plus grand que mon frère, *sutul sumā mag*. Avoir plus mauvaise langue, *rav ṭi ñāv lamēñ*. Plus fort, *epā dólé*. On croit plus facilement le mal que le bien, *lu bon lā nó gen ā yombā gem asté lu bāḥ*.

—, avec un adverbe, *gen*. Plus tôt, *bu dēkā bā, gen ā tél, bu gen tél*. Il viendra au plus tôt dans trois jours, *ḍu ñev bala ñél 'i fan*. Plus tard, *gen ā yṭḥ, ṭi kanam*. J'irai vous voir au plus tard dans dix jours, *bala fuk 'i fan ō véy, di ṇā la sēti*. Plus loin, *gen ā soréy*.

Plus près, *gen ā ḍégēñ, soréyul ni*.

—, avec un nom pluriel, *gen ā baré*. Plus de bœufs, *nag yu gen ā baré*.

—, outre cela, *tég ṭā, bólé ṭā*.

— (de), bien plus, qui plus est, *tég ṭā, bólé ṭā, doli, saḥ, magum lolu*. Qui plus est, il m'a frappé, *lu gen ā yēs ati, dör nā ma*.

— (de) en plus, *gen*. La maladie s'aggrave de plus en plus, *ḍer bā ' ngē gen di dolāku*.

— (on ne peut), *bē monatul, bē ḥamatul, bē barakalla*. Il est on ne peut plus fatigué, *lotā nā bē tayi, tayi nā bē menātul, bē telé*. Mon champ est on ne peut plus fertile, *sumā tól di nā sakan bē barakalla*.

— (tant et), *bu baré, baré bē ḥamatul, né tul*.

— (sans), *rēkā, bañ ṭā tég dara*.

— (an), *epul, vēsuul*. Il a tout au plus quinze ans, *vēsuul fuk 'i at ak ḍurom*.

— ou moins, *potaḥ, lu met, lu mēl ni, lu day ni, lu var ā tolu ni*.

— (ni) ni moins, *ni la day, nilé rēkā, lolu rēkā*.

— (qui) qui moins, *yilē am, (ḍel) lu gen ā baré, yālē am, (ḍel) lu gen ā név*.

— répété ou en opposition avec moins, *nakā* dans le premier membre, *nā, ni* dans le second. Plus on aime Dieu, plus on est

heureux, *nakā nga gen ā sopé Yal-lā, nā nga gen ā amé banéh*. Plus on est orgueilleux, moins on a d'amis, *nakā nūt gen ā gemé bop'ām, nā lā gen ā nāké harit*.

— (ne), se rend par la désinence *atul*. Je n'ai plus de cheval, *amatu ma fas*. Je ne le ferai plus jamais, *dólu ma kó dēf, du ma ko dēfati mukā*. Plus de larmes, *bayil, bayi lēn dōy yi*.

— (non) que, *doul it*.

— (le), *gen* si c'est le superlatif absolu, *gen ti* pour le superlatif relatif. C'est le plus sûr, *mó gen ā ör*. C'est le péché que je crains le plus, *bakar lá gen ā ragal*. De toutes nos affaires, celle du salut est la plus importante, *ti sunu i sohla yépā, musal sunu bopā tā gen ā beglé, musal sunu fit ā tā dītu*.

PLUSIEURS, adj. pl. *dōp, dōpā, baré*.

PLUTÔT, adv. *as, asté, balā, vandé du, té du*. Il est plutôt bon que mauvais, *gen nā bāh asté bon*. Je mourrai plutôt que d'offenser encore Dieu, *dē ā ma genal tōñati Yalla*.

— avec un verbe à l'impératif, désinence *ti*. Parle-lui plutôt, *vahti lá' k móm, vahte' k móm*. Jetez-le plutôt dans cette citerne, *saniti lēn ko ti bīr tēn bilé*.

— (ou), pour mieux dire, *fétó, fététó*. J'ai tué deux biches, ou

plutôt deux sangliers, *rèy nā nār i mbilā, fétó, nār i mbām-alā; nār i mbām-alā lá begā vah*.

PLUVIAL, adj. *u, tav*.

PLUVIEUX, adj. *baré tav, navè-tal*. Un jour pluvieux, *bès i tav*.

—, qui amène la pluie, *lu di indi tav*.

PNEUMONIE, s.f. *mētīt u ferfer*.

PNEUMONIQUE, adj. *lu di faḍ ferfer*.

POCHE, s.f. *pós b*.

— des habits indigènes appelés *mbubā, ḍibā b., sonkadéri s.*

— de venin du serpent, *ban-gor b.*

—, cuiller à servir le potage, *kalambā b., yakukay b.*

POCHER, v.a. *gāñ*. Des œufs pochés, *nēn yu fuḥā*.

POCHETTE, s.f. *pós bu tūt*.

PODAGRE, s.f. *nab g., noḍ b.* Celui qui est atteint de cette maladie, *borom' nab, borom noḍ*.

POÊLE, s.m. drap mortuaire, *malān u tēndā*.

—, fourneau, *furnó b.*

—, s.f. *pól b., pan b. (A), ānda, endā b., hanér v., sáfukay b.*

POÊLÉE, s.f. *lu men ā fēsa! endā*.

POÊLIER, s.m. *dēsarkat, ḍāykat i furnó; ḍāykat i endā*.

POÊLON, s.m. *pól bu tūt, endā bu tūt*.

POIDS, s.m. *ḍisay b.*

— (avoir tel), *tolu*.

— (être de même), *toló*.
 — (avoir deux) et deux mesures, *genállé kěná ' k kěná*.

— (peser au) du sanctuaire, *atě bu đub, sětlu bu báh ā báh*.

— (agir avec) et mesure, *těylu ti sa i đef*.

—, tout ce qui fatigue, charge, *lu di đisal, lu di sonal*.

—, importance, *dólé đ.*, *mbugal m*. Un homme de poids, *laf g.*, *borom ' mbugal, borom dólé*.

POIGNANT, adj. *lu di đamé, sás*.

POIGNARD, s.m. *gobār b*. Ce fut pour lui un coup de poignard, *đam nă hol đm bu mėti, mėti nă lol ti hol đm, nahari nă ko bē hamatul*.

— (être armé d'un), *gobāru*.

POIGNARDER, v.a. *debā, đam*.

— (Se), *debu, debā bop 'đm*.

— mutuellement, *debanté*.

POIGNE, s.f. *fit v.*, *dólé đ.* Un homme à poigne, *borom ' fit, ku nēmēn*.

POIGNÉE, s.f. *ğeb, ğābā b.*, *ti-bā b*.

— (donner une) de main, *đohé loho*.

— (grande), *sehā b.*, *nāk b*.

— (prendre une), prendre par poignées, *tibā*.

— (donner une), *tibāl*.

— (prendre une grande), *sehā*, *né seh*. Il a pris une grande poignée de riz, *sehā nă máló mi, mu né seh ti máló mi*.

— (prendre une petite), *tof, top*. Prendre souvent de petites poignées, *toftofé*.

— de mil servant de mesure, *đapā b*.

— d'un instrument, *đapu b*.

—, un petit nombre, *yu név*.

POIGNET, s.m. *ténhā b*.

POIL, s.m. *kavar g.*, *karav g*.

— (monter à), *mafñandu*.

— follet, *ğembā b.*, *dungā yu ndav*.

POILU, adj. *baré kavar, dehem đ*.

POINÇON, s.m. *benu, benukay b.*, *rabu b*.

POINÇONNER, v.a. *redā, marké*.

POINDRE, v.n. *sět, btr*.

—, commencer à paraître, *fēn, dór di sah*.

POING, s.m. *nğeb b.*, *loho bu ğeb*.

— (tenir le) fermé, *ğābā, ğeb*.

— (coup de), *rekā b.*, *kemāh b.*, *kurpēn b.*, *kuṭati b*.

— (donner des coups de), *rekā, kemāh, dör i kemāh, dör kurpēn*. Si c'est à l'estomac, *beğ*; dans le dos, *kuṭati*.

— (ouvrir le) à quelqu'un, *ğe-barñi*.

POINT, s.m. de couture, *poñ b.*, *poñ u nāv*.

—, endroit déterminé, *béré b*.

— de mire, *drukay b.*, *nđum l*.

— de la lettre i, *tombā b*. Attendez, je vais mettre un point sur l'i, *hāral, ma tombā i*. Mettre les points sur les i, *vağ lu ör*.

— dans l'écriture arabe, *mas-gă m.*

—, division d'un ouvrage, *vala v.*, *ter b.*

—, question, *lôlu*. Sur ce point, je n'ai rien à dire, *lôlu nak, me-nu ma tē vah dara*. Le point important pour nous, *lu nu tã gen ă beglê*.

— (être sur le) de, *hal, hav, begă*. Il est sur le point de mourir, *mungă begă dē*.

— du jour, *fađar đ.*, *mbirit m.*

— de côté, *métıl u vêt*.

— d'honneur, *ndom g.*

— (de) en point, de tout point, *bè mu met*.

— (au dernier), *lól, bu báh ă báh, bu tēpă*.

— (à), à point nommé, *bu em*. Vous arrivez à point pour le dîner, *em nga ti aň bi*.

— (au) de, *bè*.

—, adv. point du tout, *dédêt, mukă, tus, daru*. Quand point est accompagné de ne, on le rend par la voie négative.

POINTAGE, s.m. *dir b.*

—, action de marquer, *redă b.*, *marké b.*

—, action de compter, *voňă g.*

POINTE, s.f. *sat, satsat b.*, *dêk v.*, *damukay b.*, *lêvlêv b.* La pointe d'une aiguille, *satsat i pursă*.

— de l'esprit, *ňăvin u nhêt*.

—, extrémité, *ntat l.*

—, clou, *dăđ b.*, *sat b.*

— (être en), *lêv*.

— (mettre une), faire terminer en pointe, *sat, lêval, lêvlô*.

— du jour, *fađar đ.*, *mbirit m.*

— (avoir une) de vin, *saf, nê-ké*.

—, pointe d'ironie, *bât bu di đamé*.

POINTEMENT, s.m. *dir b.*

POINTER, v.a. *dir*.

—, porter un coup avec la pointe d'une arme, *debă, đam*.

—, v.n. commencer à paraître, *dôr di fêň, sêt*.

POINTEUR, s.m. *dirkat b.*

POINTILLER, v. a. piquer par des mots désobligeants, *vah bát yu nahari, vah bát yu di đamé*.

—, v.n. se pointiller, contester sur des bagatelles, *hulô, véranté ti yef i tãhân*.

POINTILLERIE, s.f. *hulô u tãhân, véranté u tãhân*.

POINTILLEUX, adj. *đafé, đafên, vérantékat b.*

POINTU, adj. *lêv*. Celui qui a, l'esprit pointu, *vérantékat b.*

— (rendre), *lêval, lêvlô, sat*.

POIRE, s.f. *dimbă b.* (fruit qui a de la ressemblance avec la poire).

— à poudre, *bêđin i dôm*.

POIREAU, s.m. *hob i liňonđ*.

—, petite verrue, *sođêt b.*, *so-têt i nag*.

Pois, s.m. *ňébê đ.*, *seb b.*

— (espèce de), *seb u nguri*.

POISON, s.m. *hompay g.*, *dan-
gar d.* Ce mot s'emploie aussi au
figuré.

POISSARD, adj. *borom laméñ vu
ñāh.*

POISSON, s.m. *dèn*, *dèn v.* Je
n'ai pas de poisson aujourd'hui,
amu ma ndaval tēy.

— de mer, *dèn u gēt.*

— d'eau douce, *dèn u ndoh mu
neh.*

— sec, *gèdā v.* Sécher du pois-
son, *vér*, *gèdā i dèn.* Pourquoi ne
faites-vous pas sécher ces pois-
sons ? *lu téré nga gèdā dèn yilé ?*

— salé, *dèn u horom*, *gèd' u
horom.*

— entier séché au soleil, *tam-
bađanğ b.* Faire sécher le pois-
son sans le vider, *tambađanğ.*

— rôti, désossé et séché, *tağ-
tağ b.* Préparer ainsi le poisson,
tağtağ.

Voici les noms de quelques
poissons qui ne sont pas indiqués
au cours du dictionnaire : *konğ
b.* porte un dard sur la tête ; *bédā
b.*, *dumdum b.*, *kalā b.*, *rambo
b.*, *ravé v.*, *sés b.*, le dard dont
la queue de tous ces poissons est
armée fait des piqûres dangereu-
ses ; *būh b.*, très vilain, d'où l'ex-
pression : Tu es vilain comme un
būh, *yangi mèl ni būh* ; *básé v.*,
bór b., *dolfin b.*, *dot d.*, *fetā v.*,
hasèv g., *hayay b.*, *kebā* ou *kobo
v.*, *konğkáré b.*, *konononğ b.*,

koṭā v., *kuḍali b.*, *lulan v.*, *lubā
v.*, *ñah-ām-loy*, *ndondo v.*, *ngi-
ñan v.*, *rāñtāñ g.*, *régèd b.*, *san-
dèn s.*, *sedā b.*, *silinkā b.*, *som-
pāt b.*, *tapálé b.*, *varāñ v.*, *vèh-
vèh b.*, *yāh b.*

— d'avril, *nahé b.*

POISSONNAILLE, s.f. *dèn yu tūt.*

POISSONNERIE, s.f. *ḍāyukay u
dèn*, *fu ñó ḍāyè dèn.*

POISSONNEUX, adj. *baré dèn.*
Cette rivière est très poissonneu-
se, *dèn yi baré nāñu lól ti dèh
gilé.*

POISSONNIER, s.m. *ḍāykat i dèn.*

POISSONNIÈRE, s.f. *togukay u
dèn*, *sāfukay u dèn.*

POITRAIL, s.m. *ñāñ b.*

POITRINAIRE, adj. *ku denā ḍa-
pā*, *ku den'ām dī mēti.*

POITRINE, s.f. *denā b.*

— (maladie de), *denā b.*, *mētīt
u denā.*

POIVRADE, s.f. *rahé' horom ak
povār.*

POIVRE, s.m. *povār b.*

— (sorte de) du pays, *ḍar b.*

POIVRER, v.a. *dèf tū povār*, *saf-
lō'k povār*, *saflo'k ḍar.* Vous ne
l'avez pas poivré, *dèfu la ti po-
vār.*

—, vendre fort cher, *ḍāyè ndég
lu mēti*, *lu nahari.*

POIVRIER, s.m. *garab u povār*,
ḍar g.

POIVRIÈRE, s.f. *dèfukay u po-
vār.*



POIX, s.f. *béré b.*

POLAIRE, adj. (étoile), *bidév u gop.*

PÔLE, s.m. *tat i aduna.*

POLÉMIQUE, s.f. *véranté ti bin-dă, bindanté bu méti.*

POLÉMISTE, s.m. *bindănkat bu di véranté.*

POLENTA, s.f. *mbaḥal u mboḥă.*

POLI, adj. uni, *ratoḥ, êm, tar.*

—, bien élevé, *tědă, yaru, gor, goré, baré tégin, baré kěrsă, baré ormă, ḥam adună.*

POLICE, s.f. *otu g.*

—, administration qui exerce la police, *otukat i dekă, nă votu ḍamă ti dekă.*

POLICER, v.a. *yar, ḍubanti.*

— (Se), *yaru.*

POLICHINELLE, s.m. *kafkat b.*

— (le secret de), *lu năpă ḥam, lu dégu fu nêkă.*

POLIMENT, s.m. *rataḥ b., soṭă b.*

—, adv. *bu ḍekă, bu yaru, ak térangă.*

POLIR, v.a. *rataḥal, rataḥlô, băs, soṭă, masălê.*

—, l'esprit, les mœurs, *yar, ḍubanti, rafetal ḍiko.*

— (Se), *rataḥlu; yaru.*

POLISSAGE, s.m. *soṭă b.*

POLISSEUR, s.m. *soṭăkat b.*

POLISSOIR, s.m. *rataḥukay b.*

POLISSON, s.m. *saysây b., tikaḡ g.* Dans un sens un peu moins défavorable, *ḥalêl bu sob.*

—, adj. bon, *năv, ḍekadi, tēdadi, u saysân.*

POLISSONNER, v.n. *saysây, vaḥbât yu năv, ḍef ḍef i saysây.*

POLISSONNERIE, s. f. *nṭayṭay l., vaḥ yu bon, yu năv, ḍef ḍu bon, ḍef i saysây.*

POLISSURE, s.f. *soṭă b.*

POLITESSE, s.f. *ngor, goré g., tēday b., ntēdă m., tégin v., kěrsă g., ormă ḍ.*

— (avoir de la), *goré, ḥam adună, ḥam ḍēlay.*

— (manquer de), *gorēdi, năkă tégin, yarōdiku, yaradiku.*

POLITIQUE, adj. *lu bokă ti saytu ngúr.*

—, fin, *mús, ḍonjê, nōr.*

—, s.m. *ku di topato ḍef i rēv mă.*

—, s.f. *ḥamḥam u saytu ngúr, ḥamḥam u ḍef i rēv mă.*

POLITIQUEMENT, adv. *bu mús.*

POLITIQUER, v.n. *vaḥ ti ḍef i rēv mă.*

POLLICITATION, s.f. *dig b.*

POLLUER, v.a. *tēdadil.*

POLLUTION, s.f. *tēdadi g.*

POLTRON, s.m. *baḥar, baḥad b., mbaḥar g., yoḥikat b., năkă fit, yoḥi.*

POLTRONNERIE, s.m. *mbaḥar b., năkă-fit g., ḍef u baḥar.*

POLYCHROME, adj. *ḍamanté.*

POLYGAME, s.m. *ku am năr (ḍōp) i ḍabar.*

POLYGAMIE, s.f. *ḍabar yu baré.*

POLYGLOTTE, adj. *ku men lakă yu baré.*

POLYMORPHE, adj. *lu di supalăku.*

POLYFE, s.m. *ḍapanlân b.*

POLYTHÉISTE, s.m. *ku gem Yal-lu yu baré.*

POMMADE, s.f. *div g.*

POMMADER. v.a. *div.*

POMME, s.f. *pom b.*

— de terre, *pombitèr b.*

— d'amour, *tamâté, tomâté ḍ.*

— de discorde, *lu di yaḥḍ di-ganté i nit, lu di indi ḥulö.*

POMMÉ, adj. complet, *suti, met.*

POMMEAU, s.m. *ponkă b.* Le pommeau d'une épée, *ponk 'u ḍâsi.*

— d'une selle, *kanam u ntèg, beñ u ntèg.*

POMMELE, adj. *tipanté, tipantiku, ṭipantiku, ḍamanté.*

— (cheval), *baré b., salân b.*

POMMETTE, s.f. *nénkati b.* Os des pommettes, *ḥug u bet.*

POMPE, s.f. magnificence, *hum-bay b., ngangor l.* Les pompes de Satan, *mbéḥ i Séytâné.* Je renonce à ses pompes, *ḥaṭé nă'k mbéḥ ḍm.*
— pour puiser de l'eau, *asu b., pompă b.*

POMPER, v.a. *as, pompé.*

POMPEUSEMENT, adv. *bu ḥum-bă, ak ngangor, bu sîv.*

POMPEUX, adj. *ḥumbă, sîv, ḍoli.*

— (rendre), *ḥumbal, sival.*

POMPON, s.m. *ḍub 'i sapo.*

POMPONNER, v.a. *sudél.*

— (Se), *sudé, ḥaḍân.*

PONCTUALITÉ, s.f. *farlu g.*

PONCTUEL, adj. *farlu.*

PONCTUELLEMENT, adv. *bu far-lu.*

PONDÉRABLE, adj. *ḍîz, lu ñu men ḍ nată, lu ñu men ḍ pèsé.*

PONDEUSE, s.f. *lu di nèn.*

PONDOIR, s.m. *fu génar yi di nèn.*

PONDRE, v.n. et a. *nèn.*

PONT, s.m. *vâf b., vâḥ b.*

— de bateaux, *mbana g.*

— d'un navire, *pom b.*

— sur lequel les mahométans doivent passer pour aller dans leur paradis, *serdt, sirât b.*

— (le) aux ânes, *lu yombă ḥa-mé, lu ñépă ḥam.*

PONTE, s.f. *nèn g.*

PONTÉ, adj. *lu am pom.*

PONTIFE, s.m. *évêk b., mon-sé-ñor b., kélif'u pârétâr yă.* Le souverain Pontife, *pâp b., kélif'u ḍangu bă bépă.*

PONTIFICAL, adj. *u évêk, u mon-séñor, u pâp.*

—, s.m. *têré' monseñor.*

PONTIFICALEMENT, adv. *niki évêk, ak i yêré' monseñor.*

PONTIFICAT, s.m. *mpal u pâp.*

PONTON, s.m. *mbana g.*

—, vieux bateau, *gâl gu magèt.*

PONTONAGE, s.m. *mpèy u vâḥ.*

POPULACE, s.f. *badôlă y.*

POPULAIRE, adj. *u ntañ mă.*

Un bruit populaire, *lu népă ḥam, lu ñépă dégă, lu avu ṭă dekā bă bépă.*

—, aimé du peuple, *kă ñu so-pă, kă ñu ñéméñ.* Le roi n'est pas populaire, *bûr bă kăł, ñéméñu ñu ko.*

POPULAIREMENT, adv. *bè ñu sopă ko, bè ñu men kó ñémén.*

POPULARISER, v.a. *hèvló, đarló, fêhêy bè ñépă ham.*

—, attirer l'affection, *sopăló.*

— (Se), se répandre, *hèv, lav.*

—, se concilier la faveur, *sopă-lu, fêhêy bè ñépă sopă la.*

POPULARITÉ, s.f. *ntofêl gă ñu sopé nit.*

Il jouit d'une grande popularité, *ñépă begă năñu ko.*

POPULATION, s.f. *nit ñ., vâ dekă bă, vâ rêv mă.*

POPULEUX, adj. *baré nit, fu nit ñé baré.*

PORC, s.m. *mbâm m.*

— châtre, *moré m., tapangé b.*

—, chair de porc, *yap'u mbâm.*

— (sorte de) sauvage vivant dans une tanière, *ndahat m.*

PORCELAINE, s.f. *porسلén b.*

PORCELET, s.m. *mbâm mu ndav.*

PORC-ÉPIC, s.m. *sav m. [đ.*

PORCHE, s.m. *bulu, buli b., đibri*

PORCHER, s.m. *sam ' i mbâm.*

PORCHERIE, s.f. *neg i mbâm.*

PORCINE, adj. *u mbâm.*

PORRECTION, s.f. *talal b.*

PORT, s.m. *têru b., têrukay b.*

— ville qui possède un port, *dekă bu am têrukay, dekă bu am rád.*

— franc, *têru bu ñu dul fêy.*

— (fermer un), *teđ têru, téré gâl yi dog.*

—, lieu de repos, *béréb u no-flay, đamă đ.*

— de salut, *sêlukay b., lahu-kay b.*

— (arriver à bon), *agsé 'k đamă, đot tã lă nga beg ' ón.*

—, charge d'un navire, *èb i gâl, lu gâl men đ èb.*

—, maintien, *đemă đ., har-ku-nam g.*

PORTABLE, adj. *lu ñu men đ ènu, lu ñu men đ yobu.*

PORTAGE, s.m. *yobu b.*

PORTAIL, s.m. *buntă b., buntă bu rêy b.*

PORTANT, adj. (bien), *am đamă, yaram vu rêr, yaram vu nêh, bibal.*

— (mal), *fêbăr, yaram vu nahari, yaram vu nêhul.* Il n'est pas bien portant ces jours-ci, *fan yilé yépă yaram am nêhul.*

PORTATIF, adj. *lu yombă yobu, lu ñu men đ yobu.*

PORTE, s.f. ouverture, *buntă b.* Ouvre la porte, *ubil, tidil buntă bi.*

— (de) en porte, *tã ker ó ker.*

—, tout ce qui sert à fermer une ouverture, *ubër, kubër b.*

— faite avec des lattes croisées, *parpar b.*

— (petite) de derrière, *pót b.*

— (petite) dans l'entourage d'un champ, d'un jardin, *gépèn b.*

— (mettre à la), *dahă, géné.*

— (prendre la), *dăv, rêđă, rav.*

— (frapper à la), *fegă, kunğ-kunğ, kunğkunğal buntă, pèkpèk.*

Il fallait frapper à la porte, *var ón nga kunğkunğal buntă bă.*

— de derrière, faux-suyant, *tâfantu b.* Il cherche une porte de derrière, *dèfâ begă rav.*

—, au pl. (être aux) de la mort, du tombeau, *hal ă dë, yég vèh-tân u dë.*

— (les) de l'enfer, *katan u nâ-ri.*

PORTÉ, adj. *hîru, dengă.*

PORTE-ALLUMETTES, s.m. *dëfu-kay u alimët.*

PORTEBALLE, s.m. *đulăkat b., đulătukăt b., đăyđtukat b.*

PORTE-CLEFS, s.m. *đapăkat u tăbi yă.*

PORTE-CROIX, s.m. *yobukat u krua bă.*

PORTE-CROSSE, s.m. *ku di đapă èt u monseñor.*

PORTE-DRAPEAU, PORTE-ENSEIGNE, PORTE-ÉTENDARD, s.m. *ku di saytu rayă gă.*

PORTÉE, s.f. en parlant d'animaux, *nđur g., dôm y.* Une portée de sangliers, *nđur i mbâm ală.*

— de fusil, *san u fêtèl, fu bal men ă èm.* Il est à une portée de fusil, *ti san u fêtèl lă tolu.*

— (à la) de la main, de la vue, *fu lohô men ă đot, fu gis men ă èm.*

— (être à) de, *men ă đot.* Il est à portée d'obtenir ce poste, *men nâ đot ti mpal mômulé.* Cela excède la portée de notre intelligence, *lôlu rav nă sunu nhël.*

PORTE-ÉPÉE, s.m. *tak 'u đasi.*

PORTE-ÉTRIERS, s.m. *tak 'u de-găl yă.*

PORTEFAIX, s.m. *ênukat b.*

PORTEFEUILLE, s.m. *nařă đ., ndangă đ.*

— pour mettre des grisgris, *mahtumé m.*

PORTE-MALHEUR, s.m. *ku ây găf.*

PORTEMANTEAU, s. m. valise, *vařandé bu tăt.*

— pour suspendre les habits, *takukay i yéré.*

PORTEMENT, s.m. *gadu b.*

PORTE-MUSC, s.m. *kař b.*

PORTE-PLUME, s.m. *halimă g., bant ' u bindukay.*

PORTER, v.a. transporter, *yobu.* Faire porter, *yobulô.*

— sur la tête, *ènu, yènu.* Celui qui porte sur la tête, *ênukat, yènukat b.*

— sur les épaules, *gadu.* Il lui a aidé à porter sa croix, *dimali nă ko ti gadu kruă 'm.* L'action de porter ainsi, *gadu b.* Faire porter sur les épaules, *gadulô.* Celui qui porte sur les épaules, *gadukat b.*

— une personne sur les épaules, *tongob.* L'action de la porter, *tongob b.*

— sur le dos, *bôt.* On appelle *bôlat b.* une femme chargée de porter un enfant, *bôlay b.* l'action de le porter, et *mbôtu m.* le linge qui sert à attacher l'enfant sur le dos.

— dans ses bras, *âř, lèvu.*

— sur les bras, *méb.*

— en croupe, *togă*.
 — avec peine sans savoir où l'on va, *gangaĵĵĕ*. Pendant que vous portez ce misérable corps, *bô dé gangaĵĵĕ yaram vu amul laf vilé*.

— quelqu'un en terre, *yobu niv*.
 —, en parlant d'une bête de somme, *sef*.

—, prendre sur soi, être puni pour, *sefö, tégö*. Les enfants portent souvent les iniquités de leur père, *halèl yi di năñu faral ă tégö sèn năvțef i báy*.

— à, *hër, hîr, dên, yobu*. Leur curiosité les porte à vouloir scruter mes desseins, *sèn dên-kumpa di nă lèn yobu bē ñu begă rôt sumă i solo*.

— aux nues, *năv bē mu epă, yékati bē tă nîr yă*.

—, inscrire, *bindă*.

—, soutenir, *tée, tégé, ses*.

—, être vêtu, *sol*.

— la livrée, *bekanëgu*.

— les armes, *někă soldar, haré*.

— ses pas, *dèm, ðem, dèm, ðublu*.

— envie, *añân, ñë*.

— bonheur, *am gáf, am gáf gu báh*.

— malheur, *áy gáf, ðigul*.

— préjudice, *tôn, lor, yahal*.

— coup, *dör, ðam, dugă*.

— la parole, *vah, adu*.

—, produire, *mênă, ður*.

—, supporter, *muñ*.

—, déclarer, *yégłé*.

—, le deuil de quelqu'un, *tëndă*.

— la marque de coups reçus, *tëndëndir, tëndèn*.

—, v.n. être soutenu, *ses, se-su, vëru*.

—, atteindre, *men ă ðut*.

—, avoir pour objet, *ðem*. Sur quoi porte votre observation, *fan lă sa băt ðem, fô begă dănal sa băt*.

— à la tête, *yëg ti bıpă*.

— sur les nerfs, *mêrlô, tuhal*.

— à faux, en parlant d'un raisonnement, *ðubul, amul bıpă*.

— (Se), se transporter, *dèm, ðem, ðublu*.

— bien, *am ðamă, lolu baré nă bu báh*. Comment vous portez-vous ce matin? *nakă nga, nakă nga dëf ti lelek si?*

— mieux, *gené, tané, lëhi*. Je me porte mieux, *mangé gerem Yalla*.

— mal, *ðagadi, sumă yaram nêhul*.

— fort pour quelqu'un, *varlu, farlé*.

PORTER, s.m. *pôtăr b*.

PORTE-RESPECT, s.m. *ganay g*.

—, personne qui impose, *borom' demă*.

PORTEUR, s.m. *yobukat b., ènu-kat b., gadukat b., bôtal b.* suivant les différentes manières de porter.

— d'une lettre, *yobukat u tërë*.

— (bœuf), *lô v*.

PORTIER, s.m. *votukat u buntă b*. La sœur portière, *sür bă di votu bunt ' u ker gă*.

PORTIÈRE, s.f. *buntă b*.

PORTION, s.f. *vală v.*, *sédă b.*, *ter b*.

— (donner à quelqu'un une), *sédă*. Garde la portion de Sëni, *sédal Sëni*.

PORTIQUE, s.m. *bulu b.*, *đibri đ*.

PORTRAIT, s.m. *natal b*.

—, ressemblance, *niró, saman-day*. Cette jeune fille est vraiment le portrait de sa mère, *valđ degă, ndav si niró nă 'k ndëgăm*.

PORTRAITISTE, s.m. *natalkat b*.

POSE, s.f. *tëg b.*, *tăđ b*.

—, attitude, *taħavay b.*, *đemă đ*.

POSÉ, adj. grave, *tëy, tēylu, đis*. C'est un homme bien posé, *nit koku baré nă térangă, am nă dô-lé*. Écrire à main posée, *bindă 'k mpăl, bindă 'k loħo bu embă*.

— (cela), *bi lólu amé, génav lólu*.

POSÉMENT, adv. *ndankă, ak tēylu, ak mpăl*.

POSER, v.a. *tëg, đëf, tăđ*. Poser sur le lit, *đëf ko tă kăv tal bă*.

— doucement, *né yé, né yét, étal, yétal*.

— une question, *lăđ, lăđlé*.

— les armes, se rendre, *đébal sa bopă*. Dans le sens de faire la paix, *bayi ħaré, nopé ħaré*.

—, v.n. être appuyé sur, *ses, sesu, vëru*.

— (Se), être posé, *tëgu*.

—, en parlant des oiseaux, *tag*.

—, se donner comme, *valħal sa bopă*.

POSEUR, s.m. *ku di tëg*.

—, qui a des manières affectées, *ku baré menmen, ħadănkat b.*, *ku ħăbu, ku rëv*.

POSITIF, adj. *ör*. C'est un esprit positif, *begă nă lu ör, lu đub ti lu nekă*.

—, qui cherche l'utilité pratique, *ku di út ndëriñăm*.

—, s.m. *lu ör*.

POSITION, s.f. *béréb b.*, *félé b*.

— morale, *đétay b*. Je me trouve dans une position embarrassante, *đăhlé nă fi ma nekă*.

POSITIVEMENT, adv. *bu ör*.

POSSÉDÉ, s.m. *nit ku say, ku điné đapă, ku sēyliné dugă*.

— du démon de l'orgueil, de l'avarice, *ku réyрэylu, nkañăn dugă*.

POSSÉDER, v.a. *am, móm, amé, đapă*.

— beaucoup, *barélé, ómlé*.

— davantage, posséder trop, *epălé, baré bè mu tēpă*.

— ensemble, *amando, bokă móm, mómamando*.

— (faire), *amló, mómló*.

— une qualité en propre, *bă-ħü*. Un autre possède le don de la foi, *kënen băħü nă ngem gă*.

—, connaître parfaitement, *mokal, men.*

—, dominer, *ḍapă, mokal.*

—, en parlant du démon, *say-lô, ḍapă.*

— (Se), *mându, móm bop'ăm, ḍapă bop'ăm.*

— (ne pas) de joie, *bančhu bè yèrak, teb.*

POSSESSEUR, s.m. *mómkat b., borom b.* Où est le possesseur de ce champ ? *ana borom' tól bi ?*

POSSESSION, s.f. *mómèl g., mómèf g., amam g., alal ḡ.*

— (prendre), *ḍel, móm, nangu.* Il est allé prendre possession du champ, *dèm nă mómi tól bă, dèm nă ḍeli tól bă dèf bos ăm.*

— du démon, *say b.*

POSSIBLE, adj. *lu men ă am, lu nũ men ă dèf.* Ce n'est pas possible en ce moment, *menul ă am lègi.*

—, adv. *ḥană, ḥètnă.* Possible qu'il vienne, *ḥană di nă ñev.*

POSTCOMMUNION, s.f. *ñân génav komuñé bă.*

POSTDILUVIEN, adj. *lu hèv ón génav tufân lă.*

POSTE, s.f. *ḍoḥekay u lètär.*

— (bureau de), *dèntukay u lètär, postă b.*

—, celui qui porte les lettres, *yobukat u lètär, yobukat u téré.*

—, s.m. *ker i soldar, postă b.*

—, emploi, *mpal m., ligèy b.*

— (être à son), *nekă ti sa ligèy, taḥar.*

— (se rendre à son), *dèni fa nũ la yoni.*

POSTER, v.a. *dèf, tèg.*

— (Se), *fétalé sa bopă, taḥar.*

POSTÉRIEUR, adj. *lu topă.*

—, situé derrière, *lu fété génav.*

—, s.m. *tât b.*

POSTÉRIEUREMENT, adv. *tă génav gă.*

POSTÉRITÉ, s.f. *ndurèf g., dóm y., sel y., setsetât y.*

POSTHUME, adj. *ku ḍudu génav dè u báy ăm.*

POSTILLON, s. m. *saytukat u karos.*

POSTSCRIPTUM, s.m. *lu nũ dokă ti lètär, lu nũ bindă génav ḥatim.*

POSTULANT, s.m. *dagánkat b., ku begă ḍot ti mpal, ku begă bokă ti mbólo.*

POSTULER, v.a. *ñân, dagân.*

POT, s.m. *pot b., ndap l., ndă l.,* (sorte de cruche fabriquée dans le pays), *mbandă m.* (jarre plus grande que le *ndă*). Payer les pots cassés, *fèy lu nũ yaḥă.*

— (petit), sans col, *nduḥă l.*

— (autre espèce de) semblable à unealebasse, *ndekă g.*

—, marmite, *nṭin l.*

— des marabouts, *satală s.*

— percé de trous pour faire cuire le couscous à la vapeur, *indé, yindé v.*

— -de-vin, *neḥal b.;* s'il s'agit de la vente d'un cheval, *rugi'tarka b.*

— aux roses, *lu nebu, lu umpé.*
 — pourri, *ḍaḥasé b.*
 — (tourner autour du), *laḥas.*
 — (la fortune du), *ñam u ndo-*
bót.

POTABLE, adj. *lu ñu men á nán.*

POTAGE, s.m. *ñēḥ m., supă b.*

— (pour tout), *rèkă.*

POTAGER, s.m. *tól u ñam i tu-*
báb.

POTEAU, s.m. *ḍin, ḍiñ v., fēḥă*
g., bantă bu ñu sampă.

POTÉE, s.f. *lu men á fésal pot bă.*

—, un grand nombre, *baré.*

POTELÉ, adj. *dúf, yaf, súr.*

POTELET, s.m. *ḍin vu ndav,*
fēḥă gu túl.

POTENCE, s.f. *enḡukay b.* Il mé-
 rite la potence, *dě var nă ko.*

— (gibier de), *borom ñávotěf,*
ku ñu var á rèy.

POTENTAT, s.m. *búr fari.*

POTERIE, s.f. *tabaḥ b.*

POTERNE, s.f. *buntă bu nebu,*
buntă bu laḥu.

POTIER, s.m. *tabaḥkat b., dè-*
farkat i ndă.

POTIN, s.m. *ḥaṇḍar b.*

—, commérage, *rembaḍ b., ka-*
rabăné g., nḍev m., vaḥ ḍu sesul.
 C'est un grand amateur de potins,
nit u karabăné lă.

POTION, s.f. *nán g.*

POTIRON, s.m. *năḍó b., bangă b.*

Pou, s.m. *těñ v.* Avoir des poux,
těñ. Tuer ses poux, *těñu.* Détrui-
 re les poux, *lokat.*

— des poules, *mēsès m., ḡtotot b.*

POUACRE, adj. *tílim, ñáv.*

POUAH, int. *tuk, suboḥun.*

POUCE, s.m. *bărăm u déy.*

— (manger sur le), *lèkă bu gáv,*
gáv á lèkă.

—, au pl. (se mordre les), *rětu.*

— (mettre les), *nangu, dégal.*

POUCETTES, s.f. pl. *ḍéng'i bărăm*
u déy.

POUCIER, s.m. *mbăr u bărăm*
u ndéy.

POUDRE, s.f. poussière, *pendă*
b., sunguf s. Du sucre en poudre,
sukăr su mokă.

— (prendre de la) d'escampet-
 te, *dăv, dăv né fataḥ.*

— de perlimpimpin, *garab gu*
faḍul dara.

— dont les négresses se frottent
 les cheveux, *yor b.*

— noire qu'on met autour des
 yeux, *tusngal b.* Se frotter avec
 cette poudre, *tusngalu.*

— pour les arnes à feu, *döm*
b., döm i fétal.

— (jeter de la) aux yeux, *naḥ,*
naḥé.

— (n'avoir pas inventé la), *ga-*
tă nḥèl, ñoradi.

— (être vif comme la), *gáv á*
mèr, dégěñ ḥol.

—, au pl. (mettre le feu aux),
sol i nopă, bólé nit ñi.

POUDRER, v.a. *suysuyal döm.*

POUDRERIE, s.f. *liḡeyukay u*
döm u fétal.

POUDREUX, adj. *fés ak pendă*, *pendé*.

POUDRIÈRE, s.f. *béđin i dôm*.

POUF, int. *tasar ! hès ! né fat*, *né puf*.

POUFFER, v.a. de rire, *dal di ré*, *haḥatay*.

POUILLER, v.a. *tēñ*.

POUILLES, s.f. pl. *sága y.*, *bât yu ñāv*.

POUILLEUX, adj. *baré tēñ*, *su-kuk*, *toskaré*.

POULAILLER, s.m. *ngunu l.*, *nég i gānar*.

POULAIN, s.m. quand il vient de naître, *kumbudu g.* ; quand il est un peu grand, *mol m*.

POULARDE, s.f. *génar gu duf*.

POULE, s.f. *génar*, *gānar g*. Cela fait venir la chair de poule, *lôlu di nă lohłô nit*.

— mouillée, *ku ñakă fit*, *nit u tăḥân*, *ku savaradi*.

— sauvage, *génar u ală*.

— (sorte de) aux plumes hérissées, *têktêk b*.

POULET, s.m. *séḥă gu ndav*.

—, terme de caresse, *dôm u ndèy*.

POULETTE, s.f. *génav gu ndav*, *génar gu tengă*.

POULICHE, s.f. *mol mu đigèn*.

POULIE, s.f. *mberenjal m.*, *pu-li b*.

— du métier de tisserand, *si-gă b*.

POULINER, v.n. *đur*.

POULS, s.m. *yengătu-déi èt g*.

POUMON, s.m. *ferfer v*.

— (canal du), de la trachée artère, *héñ v.*, *hétăr v*.

POUPARD, s.m. *lîr bu tøy*.

POUPE, s.f. *tât i gâl*.

POUPÉE, s.f. *pupé b.*, *dôm đ.*, *đôm i foyantu*.

—, personne fort parée, *ku su-đé*, *ku ñu suđèl*, *ḥađânkat b*.

POUR, prép. à cause de, *ndaḥ*, *ndaḥté*, *ngir*, *ndagé*, *ndégé*. Dans la colonie, les indigènes emploient fréquemment le mot *pur*.

— cela, *ndégé lôlu*, *lôlô taḥ*, *mô taḥ*. Vous ne devez pas pour cela vous croire meilleur que lui, *varul ă taḥ bè lě nga né yă ko gen*.

—, afin de, pour que, *ndaḥ*, *ndaḥté*, *bè*. Pour finir, *ndaḥ sotal*. Je l'ai dit pour rire, *đă ma tăḥân rěkă*.

—, eu égard à, envers, *tă*, *tî*, *tu*.

—, en place de, terminaison *al*. Il a répondu pour son frère, *uyul nă rak'ăm*.

—, en faveur de, *ngir*, *ndégé*, *pur*, terminaison *al*.

—, en qualité de, *nakă*, *niki*.

—, quant à, *nak*, *dak*. Pour vous, *yov dak*.

—, avec un infinitif passé, *ndégé*, *ndégété*, *ndagé*, *ndagéte*, *ndaḥé*. On n'est jamais puni pour s'être tu, *né tělă du taḥ mukă ñu dân la*.

— ne pas, *ndaḥ du*.

—, précédé de assez, trop, *bè*.

Il est trop paresseux pour rester longtemps au même endroit, *taèl nã bè du men ã ðéki bu yágã ti bèñã béréb, ku taèl ni móm mentil ã ðéki* etc.

— que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Pour grand qu'il soit, *lu mu gudã gudã*.

— peu que, se rend par le suppositif de la manière suivante. Pour peu que vous ayez de bon sens, *só amé sago, lu mu név név, só amé sago su név saḥ*.

POURBOIRE, s.m. *nēḥal b., rugi-tarka g., vis b.*

— (donner un), *nēḥal, vis*.

POURCEAU, s.m. *mbám m.* Un pourceau d'Épicure, *ku topã mbéḥ i yaram rèkã*.

POURCHASSER, v.a. *daḥã, daḥat*.

POURFENDEUR, s.m. *damukat b., ḥurḥurlu b.*

POURFENDRE, v.a. *ḥar nit lemã*.

POURLÉCHER (Se), v.pr. *mélastiku, mälástiku*.

POURPARLER, s.m. *vaḥâlê b., vaḥantê v., caḥ ḍ*.

POURPIER, s.m. (espèce de), *tank' u mpétaḥ*.

— légèrement salé qui vient sur le bord des marigots, *kami-nã g*.

POURPOINT, s.m. *mbubã m.* A brûle-pourpoint, *bu bété*.

POURPRE, s.f. *dâldé b.*

POURPRÉ, adj. *ḥonḥã*.

POURQUOI, conj. *lu taḥ, lu indi, ndégé lan*. Pourquoi la jalousie ronge-t-elle ainsi ton cœur ? *lu indi bè nkañân di lèkã nilé sa ḥol ?* Pourquoi faire ? *ndégè lan ? lô ko doé ?*

— pas, *lu téré*.

— (c'est), *mó taḥ, mó taḥ it, lóló taḥ*.

POURRI (être), *yaḥu, né ḥépôt*. Un cœur pourri, *ku ḥol ãm yaḥu, borom ḥol bu tilim*. Un membre pourri, *ku di toroḥal morom ãm*.

POURRIR, v.n. se pourrir, *neb, nep, yaḥu*.

—, rester longtemps, *yágã*. Il pourrit dans le vice, *mungé ðéki di topã yef i saysáy*.

— (faire), *nebló*.

— (faire) le rhume, *ñorló*.

—, v.a. *yaḥã*.

POURRITURE, s.f. *nebay b., neb-neb b., yaḥuté b.*

POURSUITE, s.f. *daḥã b., ndaḥã m.*

—, soin donné à une affaire, *topato b.*

POURSUIVANT, s.m. *ḍéñkat b., borom layö*.

POURSUIVRE, v.a. *daḥã*. Ils les poursuivirent, *ñu daḥé 'k ñóm*.

—, employer ses soins, *topato*.

—, continuer, *topã, ðéki di*.

POURTANT, adv. *ndaḥam, mó-nã, nak, vandé nak*.

POURTOUR, s.m. *ver v., veray,*
verver v.

POURVOI, s.m. *ó ti layö.*

— en grâce, *imsánu b.*

POURVOIR, v. n. *topato, sakă*
mpêhé.

—, nommer à, *fal.*

—, munir, *đohé.*

—, douer, *may.*

—, établir par le mariage,
séyló.

— (Se), se munir, *đéndă, út,*
topato.

—, former un pourvoi, *ó ti layö.*

POURVOYEUR, s. m. *đohékat u*
dundu.

POURVU QUE, loc. conj. *ndém,*
ndégém, su, bu.

POUSSE, s.f. *měnět m.*

POUSSÉE, s.f. *đěň b.*

POUSSER, v.a. *đěň, đěňah, đí-*
ňah, né bov, đalěň, bemeň, pemeň,
fél. Pousse-le, đěň ko, né ko bov.

— quelqu'un pour le chasser
d'un endroit, *somă, đěňah, dahă.*

—, enfoncer dans un trou, *rúh,*
đěň.

— une pirogue avec une per-
che, *suku, đěň.*

—, exciter, *hěr, hír, đěňtal, đö.*

— des bourgeons, *měňă, sah.*

— des cris, *sóv, yúhu.*

—, prolonger, *đokă, lavló.*

— son travail, *savar ti ligèy.*

— un travail, pousser des ou-
vriers, *gavló.*

—, attaquer, choquer, *songă,*
nahari.

— à bout, *měrló, tangal.*

—, v.n. *sah, měnět.* Le mil ne
pousse pas bien cette année, *du-*
gub gantu nă rên, ganťah u du-
gub năv nă rên. Avoir des cho-
ses qui ont poussé, *sahlé.* Rien
n'a poussé dans mon jardin, *sah-*
léu ma dara ti sumă tól.

—, en parlant de plantes ram-
pantes, *lav.*

— (faire), *sahló, lavló.*

— (commencer à), *sahsi.* L'her-
be commence à pousser, *ňah*
mă 'ngé sahsi.

— (manière de), *sahin v.*

— à la roue, *dimali.*

—, continuer sa route, *dém bė,*
agă. J'ai poussé jusqu'à Bargni,
dém nă bė Barňi, agă nă Barňi,
Barňi lá ěm.

— (Se), *đěňanté, bemeňanté.*

—, se prêter mutuellement ap-
pui, *dimalianté.*

POUSSIÈRE, s.f. *pendă b., su-*
nguf s. Tu retourneras en pous-
sière, *dă dëlóti di pendă.*

POUSSIF, adj. *fės, hĩh.*

POUSSIN, s.m. *tút, ntút b., nim-*
pă b. (L). Le poussin que Dieu
protège échappera à l'épervier,
tút ăm Yalla, liťin du ko fėkă.

POUTRE, s.f. *gandă g.*

POUTRELLE, s.f. *hanhă b., gaet*
g., lá b.

POUVOIR, v.n. *men, saň, antan.*
Cela peut être, *men nă am.* Je
ne puis pas le faire (c'est au-des-
sus de mes forces), *menu ma kó*

děf, *antanu ma ko* ; dans le sens de : Je n'en ai pas la permission, *sañu ma kô děf*.

— (ne pas), *menul, sañul, antanul, menadi*. Je ne pourrai plus aller vous voir, *menti ma lâ sėti*.

— (n'en) plus, *telé, tayi, mokă*.

— (faire), donner la force, les moyens, *menlô, antanlô* ; donner l'autorisation, *sañlô*.

— (faire semblant de), *menmenlu, sañsañlu*.

— entrer, être contenu dans, *hèđ*.

—, s.m. *menmen g., sañsañ b., katan, kantan g.*

— (donner le), *sañlô*.

— (être au-dessus du) de quelqu'un, *tñ*.

PRAIRIE, s.f. *gubukay b.*

PRALINE, s.f. *bonbon b., ñam u tãhân*.

PRATICABLE, adj. où l'on peut passer, *fu ñu men ă doh, topu*.

—, qu'on peut exécuter, *lu ñu men ă metăli*. Le moyen n'est pas praticable, *lôlu, kên menu kô děf*.

—, sociable, *yombă*.

PRATICIEN, s.m. *ku men ligèy ăm, ħarală b., ligèykat bu ħerēñ*.

PRATIQUANT, adj. *ku di metăli varugar ăm*.

PRATIQUE, s.f. *topă b., ntopă m.*

—, accomplissement, *metăli g.*

—, coutume, *tamă, tamèl b., mìnèl g.*

—, acheteur, *dëndăkat b.* Ce

marchand a mauvais caractère, aussi il a perdu toutes ses pratiques, *đăykat bilé děfă naħari dērèt, mō taħ kênă dôtul dëndăsi ti ker ăm*.

—, au pl. de dévotion, *děf i nđulit*.

— (entretenir des) avec l'ennemi, *dęgö ti sáf ak ħar yă*.

PRATIQUER, adv. *ti děf*.

PRATIQUER, v.a. *topă*.

—, fréquenter, *andă 'k, faral*.

—, exécuter, *děf*. Pratiquer un trou, *gas paħ*. Pratiquer un sentier, *ħală yôn*.

PRÉ, s.m. *gubukay b.*

PRÉACHETER, v.a. *đekă fèy, fèy nđdy té doħangu ñu la ko*.

PRÉALABLE, adj. *lu var ă đitu*.

— (au), PRÉALABLEMENT, adv. *bu đekă bă*. Au préalable, vous devez dire ce que vous savez faire, *var ngă đekă vaħ lă nga men ă děf*.

PRÉAMBULE. s.m. *vaħ đă đeké, lu đitu*.

PRÉAU, s.m. *bulu b.*

PRÉCAIRE, adj. *örul, deherul*.

PRÉCAIREMENT, adv. *bu örul, bu deherul*.

PRÉCAUTION, s.f. *votu b., sétlu g., téylu g.*

PRÉCAUTIONNÉ, adj. *téylu, măs*.

PRÉCAUTIONNER, v. a. *votulô, téylulô*.

— (Sc), *votu, sétlu, téylu*.

PRÉCÉDEMMENT, adv. *bu đekă, bu đekă bă*.

PRÉCÉDENT, adj. *dekă, dîtü.*
 Dans le chapitre précédent, *tă sâr bu dîtü.*

—, s.m. *def du dîtü.*

PRÉCÉDER, v.a. *dekă, dîtü, dîté.*

— (faire), *dekal, dîtäl.*

PRÉCEPT, s.m. *éblé b., santă b., diktal b.* Une fête de précepte, *hëvle gă nũ ébalé.*

PRÉCEPTEUR, s.m. *démantalkat b., yarkat b.*

— (faire le), donner des conseils à tort et à travers, *yarân.*

PRÉCEPTORAL, adj. u *démantalkat.*

PRÉCEPTORAT, s.m. *mpal u dëmantalkat.*

PRÊCHE, s.m. *vârê i protèstanj.*

PRÊCHER, v.a. *vâr, vâré.*

— à tort et à travers, *vârâté.*

— d'exemple, *dîté ti lu bâh, dekă def.*

—, faire des remontrances, *yè-dă, hulé.*

— dans le désert, *voļ té kènă du la dégă.*

—, vanter, *santă, năv.*

PRÊCHEUR, s.m. *vârêkat b.*

PRÉCIEUSEMENT, adv. *ak mpâl.*

PRÉCIEUX, adj. *dafé, dafên, mėti ndég, dafé ndég, am ndég, dëndu.*

—, très utile, *bâh lol, lu di dëriñ lol.*

PRÉCIPICE, s.m. *kambă gu hüt, pah mu hüt.*

—, grand malheur, *ndogal lu réy.* C'est la boisson qui l'a en-

trainé dans le précipice, *nân ă k, sankă.*

PRÉCIPITAMMENT, adv. *bu gāv.*

PRÉCIPITATION, s.f. *gavay b., gavantu b., sañahu b.*

— (agir avec trop de), *sañahu.*

PRÉCIPITER, v.a. *sani, tabal, dëñah, dëlă.* Il ordonna de la précipiter du haut de la muraille, *éblé nă nũ dëlă ko tă kăv marat bă.*

— dans un malheur, dans la misère, *tabal, dō.*

—, accélérer, *gavlô, gavtulô, gavantulô.* Il ne faut rien précipiter, *bul gavu bē mu epă.*

— (Se), *teb, dānal bop'ām.*

—, s'élancer sur, *songă, né ren.*

— dans un danger, dans le désordre, *dō sa bopă, tabal sa bopă.*

— à l'envi sur un objet, *girö.*

PRÉCIS, adj. *ör ; sah, sahsah, kèp, èm kèp.* Je veux savoir quelque chose de précis, *begă nă tă ham lu ör.*

—, s.m. *ngatēñlu g.*

PRÉCISÉMENT, adv. *sah, sahsah.* Est-ce cela que vous voulez dire? Précisément, *lolu nga begă vah ăm ? Yă ko daq.*

PRÉCISER, v.a. *vah lu ör.*

PRÉCISION, s.f. *èmay b.*

PRÉCITÉ, adj. *lă nũ vah dëg.*

PRÉCOCE, adj. *tél, tél ă ñor.* Le petit mil est le plus précoce, *sũ-nă di nă gen ă tél ă ñor.*

—, en parlant d'un enfant, *tél* à *fëndéku*.

PRÉCONÇU, adj. *lu ñu ðekă ha-lât, lu ñu ðortu*. Il s'opiniâtre dans des idées préconçues, *ðefâ deher ti lâ mu ðek'ôn â ha-lât*.

PRÉCONISER, v.a. *fal*.

—, louer excessivement, *năv bu tēpă, kañ*.

PRÉCURSEUR, s.m. *ku ðitu, lu ðitu*.

PRÉDÉCÉDER, v.n. *ðekă dē*.

PRÉDÉCESSEUR, s.m. *ðitukat b*. Mon prédécesseur était un excellent homme, *ku ma ðitu ti sumă mpal nit ku bâh lâ cōn*.

PRÉDESTINÉ, adj. *ku ñu tană*.

PRÉDICANT, s.m. *vărēkat i protēstanj*.

PRÉDICATEUR, s.m. *vărēkat b*.

PRÉDICATION, s.f. *vărē g*.

PREDICTION, s.f. *yéglé g., sēnu b., lu ñu yéglé*.

PRÉDILECTION, s.f. *genâtlé g., ntōfēl gu faralul*.

— (avoir une) pour, *genâlê, genâtlê, gen â sopă*.

PRÉDIRE, v.a. *yéglé, vah lu var â hēv, lu var â dikă*.

— par conjecture, *tolâtlê, tandâlê, sēnu*.

PRÉDISPOSER, v.a. *vâđ*.

PRÉDOMINANT, adj. *lu ðitu, lu gen â fēñ*.

PRÉDOMINER, v.n. *ðitu, rav*. La charité prédomine chez les vrais chrétiens, *kérțen yu ör, ntōfēl â ðitu ti sēn hol*.

PRÉÉMINENT, adj. *gen, gen â ðoli*.

PRÉÉTABLIR, v.a. *ðekă ðagal*.

PRÉEXISTANT, adj. *lu ðekă am*.

PRÉEXISTER, v.n. *ðekă am*.

PRÉFACE, s.f. d'un livre, *mbin-dă ma bopu tērê*.

— de la messe, *ndital g*.

PRÉFECTORAL, adj. *u ðaraf*.

PRÉFÉRABLE, adj. *gen*.

— (être) pour, *genal*. Il m'est préférable de tout souffrir plutôt que de transgresser encore les commandements de Dieu, *man mu sonă lu nekă ma genal moyati yēblē' Yalla*.

PRÉFÉRABLEMENT, adv. *bu gen*.

PRÉFÉRENCE, s.f. *genâlê, genâtlê g., ntâmu b*.

PRÉFÉRER, v.a. *genâlê, genâtlê, tâmu, tanol sa bopă, genal* en renversant la phrase. Je préfère le mien, *sumă bos â ma genal*. Je préfère travailler, *ligēy â ma genal*.

— (Se), *genâtlê sa bopă, fētalé bop'âm ti kāv*. Il se préfère à tout le monde, *ðefâ fētalé bop'âm ti kov'ñēpă*.

PRÉFET, s.m. *ðaraf đ., ndit l*.

PRÉHENSION, s.f. *ðapă b*.

PRÉJUDICE, s.m. *tōñ b*.

— (porter), *tōñ, lor*.

— (au) de la vérité, *lu moy de-gă gă*.

— (sans) de, *bañ â moy, té tērêul*.

PRÉJUDICABLE, adj. *lu di tōñ*.

PRÉJUDICIER, v.n. porter préjudice, *tōñ, lor*.

PRÉJUGÉ, s.m. *ndèfé m.*, *ngem gu örul*. Il est rempli de préjugés à mon égard, *gem nă ți man lu baré lu dul degă*.

PRÉJUGER, v.a. *đortu*, *atē bala nga sēllu*.

—, prévoir par conjecture, *tolătlă, tandălē, sēnu*.

PRÉLASSER (Se), v. pr. *gem sa bopă*.

PRÉLAT, s.m. *monsēnor b*.

PRÉLATURE, s.f. *mpal u monse-nor*.

PRÉLEVER, v.a. *tēgi, đekă đel*.

PRÉLIMINAIRE, adj. *đekă*.

PRÉLIMINAIREMENT, adv. *bu đekă*. Il faut préliminairement raconter, *var ngă đekă nitali*.

PRÉLUDE, s.m. *ndórté g*.

PRÉLUDER, v.n. *dór*.

PRÉMATURÉ, adj. *tél, nōrangul*.

PRÉMATURÉMENT, adv. *bala đamăno đot*.

PRÉMÉDITER, v.a. *đekă, halât lă nga var ă đef, hinté*.

PRÉMICES, s.f.pl. *asăkă s*. C'était la coutume d'offrir à Dieu les prémices de la récolte, *băh lă ón nū di đebal Yalla asăka 'l ngóbté lă*.

—, commencements, *ndórté g*.

PREMIER, adj. *đekă, đitu*. Nos premiers parents, *sunu i mām yă đekă*. Notre premier devoir, *sunu varugar bu đitu*. Marcher le premier ne fait pas qu'on soit maître du chemin, *đitu tahul ă móm yón vă*. Le premier (dans une énumération), *bênèl b.*, *bu đitu bă*.

— (être le), *đitu, fētē bopă*.

— (le) venu, *ku nêkă, nit ó nit, ku mu men ă don*.

—, le plus excellent, *amul morom*.

— (mettre le), *đekal, đital, fētălē bopă*.

— (rivaliser pour être le), *đekantu*.

PREMIÈREMENT, adv. *đekă, bu đekă, bu đitu, bênèl bă*.

PREMIER-NÉ, adj. *táv b*. Le premier jour de l'an, *tăvlu'at mi*.

— (avoir son), *tăvlu*.

PRÉMISSES, s.f. pl. *vah du đitu*.

PRÉMONITOIRE, adj. *lu đitu*.

PRÉMOURANT, s.m. *ku đekă đē*.

PRÉMUNIR, v.a. *cotuló, tēyluló*.

— (Se), *rotu, tēylu*.

PRENABLE, adj. *lu nu men ă đel, lu nū men ă nangu*.

PRENANT, adj. *nangukat b.*, *đelkat b*.

PRENDRE, v.a. *đapă, fab, đel, đel*.

—, voler, *sată, fab, kată*.

— par force, *đel ak dólē, nangu*.

— une partie de, *sakă, tibă*.

Pouvoir être pris, *tibu*. Peut-on prendre de ces pistaches (peuvent-elles être prises) ? *gêrté gیلé tibū nă 'm ?*

— par petites poignées, *tof, top, topati* ; si l'on répète souvent ce manège, *toftofē*.

— en piquant, par exemple, avec un couteau, *nē vэгэд*.

— avec les dents, *gankă*.

— de, ôter de, *sépi, dindi*. On a pris un de nos compagnons d'âge, *sépi nănu kěnă ți sunu i măs*.

— par autorité, *téé, téyé*.

— subitement, *né tăs, né tăsèt, fekă*.

— pour soi en trichant au jeu, *urud*.

— un à un, *věnu*. Prenez ces sacs un à un, *děl věnu saku yi, đapal saku yi bènă'k bènă*.

— un objet et le tirer à soi, *né ĵabăs*.

— femme, *séy, takă séy*.

—, en parlant de l'enlèvement simulé d'une fiancée, *gef, gèf*.

—, recevoir, *nangu*. Prends cela, *am lilé*.

— en croupe, *togă*.

— un enfant sur les bras pour le faire téter, *l'ĥbandu*.

— un vêtement, son chapeau, *sol*.

— les armes, *ganayu*.

— en main, prendre soin de, *topato, mandu*. Il prit soin de le faire élever sur le trône, *mu mandul ko ěg ăm tă nganguné gă*.

— sur soi, se charger de, *sefö, tęgö*.

— garde, *votu*.

— feu, *tăkă*.

— une habitude, *tamă*. Je suis sûr que cet enfant va prendre de mauvaises habitudes, *ör nă ma né ĥalél bilé di nă tamă tamèl yu bon*.

— en affection, *sopă, sopa sopă*.

— en aversion, *sīb, bañ*.

— quelqu'un pour un autre, *đavălé, tomé*.

— de l'âge, *mag*.

— le deuil, *těndă*.

— le voile, *muru*.

— la mouche, *měr*.

— son temps, *yĭĥ, tană đamă-no đă gen đ đag*.

— sur le fait, *bětă, đapă, gis*.

—, emporter, emmener avec soi, *yobu, yobuălé*.

— du repos, *nopalăku, nopalu*.

— l'air, *fěĥlu*.

— congé, *tăgu*.

— des leçons, *đémantu*.

— à son service, *bindă*.

— ses mesures, *fěĥéy*.

— une route, *topă*. Prenez à droite, *topal sa nděyđór*. Prendre le côté, *větu*. Prendre le rivage, *topă těfės, těfěsu*. Prendre la route de l'intérieur, *topă yón u kăv*.

— le devant, *đĭtu*.

— parti pour quelqu'un, *sotal, sotlé, far ak, farlé*. Prendre parti contre, *sot*.

— le change, *đum, naĥ sabopă*.

— (faire) le change, *naĥ, naĥé*.

— (à tout), *só sété yépă*.

—, v.n. se coaguler, *vay*.

—, prendre racine, *saĥ i rén*.

— (Se), s'accrocher, *lonku*.

— à, *dór, dal*. Il se prit à rire, *mu dal di ré*.

— de vin, *mandi*.

— de paroles, *ḍoté, amlé, ḥulü.*

— (S'en) à quelqu'un, *ḍapé.*

C'est à vous qu'on s'en prendra,
yov lä ñu ko ḍapé.

PRENEUR, s.m. *ḍapākat b., fabkat b., ḍēlkat b., nangukat b., sakākat b., ṭopatikat b.*

PRÉNOM, s.m. *tur v.*

PRÉOCCUPATION, s.f. *ḍāḥlé b., ḥalāt gu epā.*

PRÉOCCUPER, v.a. *ḍāḥal, dugā ṇḥél.*

— (Se), *ḍāḥlé, ḥalāt, rabat ṭi ṇḥél.*

PRÉOPINANT, s.m. *ku ḍekā vaḥ.*

PRÉOPINER, v.n. *ḍekā vaḥ.*

PRÉORDONNER, v.a. *vāḍ, ḍefar ḍég, ḍekā ḍagal.*

PRÉPARATEUR, s.m. *ḍagalkat b., vāḍkat b.*

PRÉPARATIF, s.m. *vāḍlé b.*

PRÉPARATION, s.f. *ḍagal b., vāḍ b., ṇḍefar m., mpèhé m.*

—, manière de préparer, *vāḍin v., ḍefarin v.*

PRÉPARATOIRE, adj. *lu di vāḍ, lu ḍitu.*

PRÉPARÉ (être), *vāḍ, embā, suti.* Le souper est préparé, *rér bā embā nā, rér bā 'ngi la nэг.*

PRÉPARER, v.a. *vāḍ, vāḍal, vāḍlō, ḍagal, embal, ḍefar, fèḥéy.* Préparer un sermon, *ḍefar varé.*

— un champ pour le mil, *rūḍ, rūṭ*; pour le riz, *lāf.*

— (faire), *vāḍlō.*

— (Se), *vāḍ, ḍefaru, ḍaylu,*

fèḥéy. Je suis en train de me préparer, *mangi ṭi mpèhé.*

PRÉPONDÉRANCE, s.f. *nkepèl u saṇsaṇ.*

PRÉPONDÉRANT, adj. *epā saṇsaṇ, epā dōlé, rav.*

PRÉPOSÉ, s.m. *saylukat b., ṭopatokat b.*

PRÉPOSER, v.a. *fal, ḍital.*

PRÉPUCE, s.m. *mbuṇikā m.*

PRÉROGATIVE, s.f. *lu lèw kènā rēkā.* La raison est la prérogative de l'homme, *niṭ rēkā di borom 'sago.*

PRÈS, adv. *bu ḍégēñ, soréyul dara.*

— de, prép. *ḍégé, ḍégēñ, ṭi vèt, ḍānó 'k.* Il est près de notre maison, *ḍégēñ nā sunu ker.* Près du village, il y a un arbre, *fā ḍānó 'k ḍekā bā, garab angā fā.*

— (être) l'un de l'autre, *ḍégēñanté, ḍégēñō, sesanté, sesü, dēndō.*

— de, presque, *lu ḥal ā met.* Près de vingt hommes, *lu ḥal ā met ṇār fuk 'i niṭ.*

— de, sur le point de, *ḥal, ḥav.* Il est près de mourir, *lēgi mu dē.*

— (à cela), *génav lōlu rēkā, lōlu rēkā dēs.* A peu de chose près, *tūti rēkā dēs.*

— (à beaucoup), *dēs nā lu baré.*

— (à peu), *ṭotaḥ, lu day ni, lu mat.*

PRÉSAGE, s.m. *yéglé b., mandargā m., ḥamékay b.*

—, conjecture, *tolâlê, tolâtlê b., tandâlê b.*

PRÉSAGER, v.a. indiquer d'avance, *y'glê, voné, dîtû.*

—, conjecturer, *tolâlê, tolâtlê, tandâlê, sênu.*

PRESBYTE, adj. *borom bet yu menul ă gis bu bâh lul fu soréy.*

PRESBYTÉRAL, adj. *u perêlăr.*

PRESBYTÈRE, s.m. *ker ' labé.*

PRESCIENCE, s.f. *hamham u lu hêcangul.*

PRESCRIPTION, s. f. précepte, *yêblê b., santă b., diktal b.*

PRESCRIRE, v.a. *ébal, yêblê, santă, tég, diktal.* Que prescrivez-vous ? *lan nga ébal ?*

— (Se), s'imposer, *tég sa bopă.*

PRÉSEANCE, s.f. *ndîtu g., nkê-lisă g.*

PRÉSENCE, s.f. *têvé b., tévay b., ntêvté l.*

— (avoir de la) d'esprit, *amé sa sago, hamé ti tahavay lă nga var ă tontu, lă nga êlă dêf.*

— (en) de, *ti kanam u.* Ne dites plus cela en ma présence, *bul vah ati lôlu ti sumă kanam.*

PRÉSENT (être), *tév, fêké, vali, nêkă.* Je n'étais pas présent, *fêkêu ma ko, nêku ma fă vôn.* La présente lettre, *têré bilé.* Dans la difficulté présente, *ti sohla silé tév.* Présent (pour répondre à l'appel de son nom), *mangi.*

— (rendre), *téval, tévlô.*

—, s.m. le temps actuel, *lu tèv, yef i tég.*

— (à), *lêgi.* A présent que, *lê-gi bi.*

—, don, *maé, mayé g., ndêkă l.* Ils lui offrirent leurs présents, *nu dēbal ko sên i mayé.*

PRÉSENTABLE, adj. *lu nu men ă dēbalé.*

PRÉSENTATION, s.f. *ndēbal g.* La Présentation de la sainte Vierge, *Dēbalêu ' Mariâma mu sêlă mă.*

PRÉSENTEMENT, adv. *lêgi, ti sâ yilê.*

PRÉSENTER, v.a. *dēbal, dōh, talal.*

— la main, *dōhê lohō, talal lohō.*

— la main ou un contenant quelconque pour recevoir quelque chose, *dêkă.*

—, exposer, *vah.*

— une personne à quelqu'un, *gungé, tahavu, bôlé 'k.*

— ses respects, *neyu.* Je viens vous présenter mon respect, *dă ma la neyusi.*

— (Se), paraître devant quelqu'un, *têc, tahav, nêv, dūblô 'k.*

— subitement, *né yon, né dîmêt.*

—, en parlant des choses, *fêñ.*

PRÉSERVATEUR, adj. *lu di votu.*

PRÉSERVATIF, adj. *lu men ă votu.*

PRÉSERVATION, s.f. *votu b.*

PRÉSERVER, v.a. *otu, votu, musal.*

— (Se), *musal sa bopă, votu sa bopă.*

PRÉSIDENCE, s.f. *taḥavu b.*

PRÉSIDENT, s.m. *kélifă g., nḏît l.*

PRÉSIDER, v.n. *ḏîté, ḏîtu, taḥavu.*

PRÉSUMPTIF, adj. (héritier) du trône, *bûmi, mbûmi b.*

PRÉSUMPTION, s.m. *nḏortu g., nḏêfê m., fôgèl g.*

—, opinion trop avantageuse de soi-même, *ñémēñ-Yalla g., yâkar ḏu epă.*

— (avoir de la), *ñémēñ Yalla, gem sa bopă, ḏēm lô menul.*

PRÉSUMPTUEUSEMENT, adv. *ak ñémēñ Yalla.*

PRÉSUMPTUEUX, adj. *ñémēñ Yalla, ku gem bop'ăm.*

PRESQUE, adv. *potah, lu ḥal ă met.* Presque tous sont morts, *ñépă potah ḏê năñu.*

— (avoir), *ḥal, ḥav.*

PRESQU'ILE, s.f. *dun bu ḏapă ti ḏéri.*

PRESSAGE, s.m. *năl b.*

PRESSAMMENT, adv. *bu yakamti.*

PRESSANT, adj. qui insiste vivement, *tîñalkat b., gélènkak b., lu di gètèn.*

—, urgent, *yakamti.* Une douleur pressante, *métit bu săs.*

PRESSE, s.f. foule de personnes, *ndirân m., utañ m., mbar u nit mu ôm.*

—, urgence, *yakamti b.*

— d'imprimerie, *damp'i tîrê g.*

PRESSÉ, adj. *yakamti.*

— (n'être pas), aller lentement dans son ouvrage, *yîḥantu.*

PRESSSENTIMENT, s.m. *sěnu b., yég b., nḏortu g., mpóg m.*

PRESSSENTIR, v.a. *yég, tandălé, sěnu, tolătlé.*

PRESSER, v. a. *năl.* On a fini de presser les citrons, *năl năñu limonj yă bē sotal.*

— un fruit pour l'amollir ou examiner s'il est mûr, *nabaḥlu, naḏolu, motoḥal.*

—, pousser, *ḏēñ.*

—, peser sur, *bes, dampă, naḏ.*

— en enfonçant, *rekes, rokos, nekes, nokos.*

—, solliciter, *dagân.*

—, tracasser pour savoir quelque chose, *tîñal, tuḥal, gètèn.*

— contre quelque chose, *tas.*

—, serrer, entasser, *dar, dankă.*

— du doigt l'œil de son adversaire, *koloḏ.*

— entre ses bras, contre sa poitrine, *uf.*

— un objet pour le délayer plus vite, *ḏămbă.*

—, hâter, *gavlô, gactulô, sa-carlô.*

—, v.n. *yakamti.*

— (Se), *găv, gavantu, savar, farlu.*

— en marchant, *găv, văḥu, lagă, dăv.*

— d'arriver, *gavsi, lagăsi.*

—, se serrer les uns contre les autres, *tasantê, darô.*

PRESSION, s.f. *năl b., bes b., dampă g., naḏ b.*

PRESSOIR, s.m. *nălukay b.*

PRESSURAGE, s.m. *năl b., nađ b.*

PRESSURER, v.a. *năl.*

—, accabler d'impôts, *dântu.*

PRESSUREUR, s.m. *nalkat b.*

PRESTANCE, s. f. *taḥavay b., demă đ.*

PRESTATION, s.f. de serment, *văt g., geñ m.*

—, redevance, *ligè j ɔ., mpèy m.*

PRESTE, adj. *gáv, savar.*

PRESTEMENT, adv. *bu gáv.*

PRESTESSE, s.f. *gavay b., nta-carté g.*

PRESTIDIGITATEUR, s.m. *luḥus-kat b.*

PRESTIDIGATION, s.f. *luḥus g.*

PRESTIGE, s.m. *ndám g., đef i ndomilé.*

— (avoir du), *borom térangă, đoli, ku ñu rus, ku ñu ragal.*

— (manquer de), *đépiku, ñakă mbagă, ku ñu ragalul, ku ñu ñaké térangă.*

PRESTIGIEUX, adj. *lu di đomalé, lu di đumiló ou đomiló, met ă kintlánu.*

PRÉSUMABLE, adj. *lu ñu men ă tandălé, lu ñu men ă sěnu.*

PRÉSUMER, v.a. *đéfé, fóg, đortu, tandălé, sěnu, tolátlé.*

— de soi-même, *gem sa bopă, đēm ló menul.*

PRÉSUPPOSER, v.a. *đekă vah, đortu, fóg đekă.*

PRÉSURE, s.f. *lu di vayló sóv.*

PRÊT, adj. en parlant des per-

sonnes, *đag, đaglé, vąd, fabu, đefaru.*

—, en parlant des choses, *met, suti, émbă, paré.*

—, s.m. action de prêter, *lěbal g., lěblé b.*

—, chose prêtée, *bor b., lěb b., ablé g.*

PRÉTANTAINE, s.f. (courir la), *vöndělu, taḥavălu.*

PRÉTENDANT, s.m. *begăkat b., ñănkat b., dagănkat b., lavală b.*

PRÉTENDRE, v.a. réclamer, *lăđ, begă.*

—, soutenir, *vah, öral, deheral.*

—, avoir l'intention, *hělo, ěbu.*

—, vouloir, *begă.*

—, v.n. *lăđ, hělo.*

PRÉTENDU, adj. *lu örul, lu dul degă.*

—, s.m. *far v.* Au fém. *đanḥă b.*

PRÉTENTIEUX, adj. *ku gem bop'ăm, baré menmen.*

PRÉTENTION, s.f. *lăđ b.*

—, espérance, *yăkar đ., sěnu b.*

—, au pl. (homme à), *ku baré menmen, ku gem bop'ăm.*

— (homme sans), *nit ku ěm, ku bañ ă yékati bop'ăm.*

PRÊTER, v.a. un objet que l'emprunteur rendra après s'en être servi, *abal, ablé.* Prête-moi ton couteau, *abal ma sa pākă.* Je l'ai prêté, *ablé ná ko.*

—, donner à crédit, *lěbal, lěbié* quand on n'indique pas à qui l'on prête.

— à intérêt, *tèg hâlis ndah mu ðural la*.

— sur gage, *lèbal, lèblé ti tay-lé*.

— aide, secours, *dimali, olu, volu*.

— l'oreille, *déglu, oyu, uyu*.

— attention, *fâlé*.

— serment, *vât*. Faire prêter serment, *vâtłó*.

—, attribuer, *tèg, ðébal*.

— (Se), consentir à, *nangu*.

PRÊTEUR, s.m. *abăkat b.*, *lèbalkat b.*, *lèblékat b.* La fourmi n'est pas prêteuse, *mélentân du lèblé*.

PRÉTEXTE, s.m. *tâfantu b.*

— (fournir un), *tâfantuló, lató*.

PRÉTEXTER, v. a. *tâfantu*. Il prétexte une maladie, *mu né dè-fâ ðer*.

PRÉTOIRE, s.m. *atékay b.*

PRÊTRE, s.m. *perétăr b.*, *labé b.*

PRÊTRESSE, s.f. *borom hère m bu ðigèn*.

PRÊTRISE, s.f. *mpal u labé, sañ-sa ñ u perétăr*.

PREUVE, s.f. *vöral b.*, *firndé b.* Il a fait ses preuves, *voné nă né ðambâr lă*.

—, témoignage, *firndé b.* C'est une preuve d'affection que je lui ai donnée, *tă lă voné né sopă nă ko*.

PREUX, s.m. *ðambâr b.*, *ñéménkat b.*

PRÉVALOIR, v.n. *gen, men, èy*.

— (Se), *hadăné, séruăné, damu ti*.

PRÉVARICATEUR, s.m. *moykat b.*, *ku di moy varugar âm, bakarkat b.*

PRÉVARICATION, s.f. *moy m.*, *bakar b.*

PRÉVARIQUER, v.n. *moy, bakar, tōñ*.

PRÉVENANCE, s.f. *mpâl m.*, *kèrsă g.* Être plein de prévenance, *baré âđo*.

PRÉVENANT, adj. *baré âđo, baré kèrsă*.

—, agréable, *nêh*.

PRÉVENIR, v.a. *đitu, ðekă*.

—, aller au-devant d'un mal pour le détourner, *ðekantu*.

—, avertir, *yégal, yéglé*.

— de son départ, *tăgu*.

— (Se), s'avertir, *yégalanté*.

PRÉVENTIF, adj. *lu di ðekantu, lu di téré, lu di moyalé*.

PRÉVENTION, s. f. *ndortu g.*, *mpóg m.* Ses préventions l'ont trompé, *lă mu fóg ón anul*.

PRÉVISION, s.f. *sěnu b.*, *tandălé b.*, *tolălé, tolătłé b.*

PRÉVOIR, v.a. *đortu, sěnu, tandălé, tolătłé*. On ne peut tout prévoir, *menu ñó sěnu yépă*.

PRÉVOYANCE, s.f. *tandălé b.*, *tolătłé b.*, *sago s.*

PRÉVOYANT, adj. *tandălék ut b.*, *borom sago*.

PRIE-DIEU, s.m. *sukukay b.*, *tôgu ' ñâmukay*.

PRIER, v.a. demander par grâce, *ñân, dagân*. Je vous en prie, *lél, mangi la dagân*.

—, faire des prières, *ñân Yalla, dangă*. Priez pour moi, *ñânal ma Yalla*. Le bonheur qu'on éprouve à prier, *banêh bă ñân di andal*.

—, en parlant des marabouts, *đuli*.

— de faire une chose, mais non gratuitement, *santă, santâné*. Je l'ai prié de me donner passage sur son bateau et il a refusé, *santă nă ko mu yobu ma ti gâl ăm, mu bañ*.

— (manière de), *ndagânin g.*

PRIÈRE, s.f. *ñân g., dagân b., ndagân m.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *ñân, mó di yékati sa nhèl ak sa hol fâ Yalla*.

— des marabouts, *đuli đ.*

PRIEUR, s.m. **PRIEURE**, s.f. *kélifă g., ndît l.*

PRIMAIRE, adj. *lu dekă, lă dór*. L'instruction primaire, *ndémantalé gu đitu*.

PRIMAUTÉ, s.f. *ndîtu g., ndîté g.*

PRIME, s.f. *mpéy m., nêhal b., yól b.*

PRIME ABORD (de), *bu ndîtu*. De prime abord, je l'ai pris pour votre frère, *nakă lá ko gis, đaválé nă kó'k sa mag*.

PRIMER, v.a. surpasser, *rav, đitu, élif*.

—, donner une prime, *fey, nêhal, yól*.

PRIME SAUT (de), *nónă'k nónă, bu gáv*.

PRIME-SAUTIER, adj. *bañ ă sétlu*.

PRIMEUR, s.f. *dóm yă dekă sah, lu dekă ñor*.

PRIMITIF, adj. *lu dekă*.

PRIMITIVEMENT, adv. *bu dekă bă, tă hát yă*.

PRIMO, adv. *bu đitu, bènèl bă*.

PRIMOGENITURE, s.f. *ntáv g.*

PRIMORDIAL, adj. *dekă, đitu*.

PRIMORDIALEMENT, adv. *bu dekă bă, tă ndórté gă, tă hát yă*.

PRINCE, s.m. souverain, *búr b.* Les princes de l'Eglise, *kélif' i Đangu bă*. Les princes du sang ou descendants de rois par les mâles, *dóm i búr*. Le prince des ténèbres, *Abduđambár, kélif' i séytâné yă*.

—, descendant du sang royal par sa mère et pouvant régner, *gélăvăr b.* (dans le Sine et le Saloum).

—, dans le Cayor et le Baol, *yarmi b.*

—, le premier par le mérite, *ku đitu, ku đité, ku gen ă đoli, búr b.*

PRINCESSE, s.m. *gélăvăr bu đigèn*.

—, mère du roi, *lingér b.*

PRINCIER, adj. *u búr*.

PRINCIPAL, adj. *đitu*.

—, s. m. *lu tǎ gen, lu gen ǎ sohalé*. Les principaux du royaume, *ǎambúr, kangam i rěv mǎ*. Les principaux du village, *mag i dekǎ bǎ*.

—, directeur d'un collège, *kélifǎ g.*, *borom ' ker g.*

PRINCIPALEMENT, adv. *lu ǎitu*.

PRINCIPE, s.m. *nǎosǎn l.*, *nǎal-běn g.*, *tóytóy b.*, *ndórté g.* Dès le principe, *tǎ ndórté ǎǎ sahsah, tǎ tóytóy bǎ, bǎ mu tóyandi*.

—, origine d'une ehose, *nděy ǎ*. Quel a été le principe de la dispute ? *lu indi hǎlǎ bi ?*

— vital de la vie animale, *ěń, yěń b.*

—, maxime, *yaǎ b.*, *lu nǎo to-pǎ*. Cet homme n'a pas de principes, *vǎ ǎilé amul red 'u yón*.

PRINCIPICULE, s.m. *búr u tǎhǎn*.

PRINTANIER, adj. *u toron, lu ǎv ǎ nǎor*.

PRINTEMPS, s.m. *toron ǎ*.

—, jeunesse, *ndav, ndavél g.*

PRIORITÉ, s.f. *ǎituay g.*, *dekǎ g.*

PRIS, adj. de vin, *mandi*. Être bien pris dans sa taille, *dekǎ bant 'u yarǎm, dekǎ tahavay*.

PRISABLE, adj. *lu met ǎ téral*.

PRISE, s.f. *nǎapǎ m.*, *ǎel, ǎel b.*, *nangu b.*

—, arrestation, *nǎafél g.*

— (avoir), *am ǎapǎ*.

— (donner), *yanyanal*.

— (lâcher), *bayi*.

—, querelle, *hǎlǎ b.*, *ǎoté b.*,

amlé b. En être aux prises, *héh, héhanté*.

— de tabac, *mpǎn m*, *sompǎ b.*, *ǎelén b.*

— (prendre une), *fǎn, sompǎ*.

— (donner une), *fǎnal, sompǎl*.

Se faire donner une prise, *fǎnalu*. Je viens chercher une prise, *man-gé fǎnalusi*.

PRISER, v.a. évaluer, *apǎ, ǎapǎ, hǎymǎ*.

—, estimer, *téral*.

— peu, *téraladi, sompǎ*. Qui prise peu le monde en est peu estimé, et qui n'a son estime ne peut réussir, *ku sompǎ adunǎ, adunǎ sompǎ lǎ, té ku mu sompǎ, nǎa rot*.

—, v.a. et n. prendre du tabac, *fǎn, sompǎ*.

— (l'action de), *fǎn b.*

— (Se), *téralanté*.

— soi-même, *gem sa bopǎ*.

PRISEUR, s.m. *fǎnkat b.*

PRISON, s.f. *teǎukay b.*, *kaso b.*, *ǎéngukay b.*, *ǎel b.*

— (mettre en), *teǎ, tabal tǎ teǎukay bǎ*.

PRISONNIER, s.m. *kǎ nǎu teǎ, ku nǎu ǎéngǎ, vǎ-ǎél b.*

PRIVATION, s.f. *nǎakǎ b.*, *nǎhǎn m.*

PRIVATIVEMENT, adv. *rékǎ, ǎál, bǎn tǎ bǎlé lénén*.

PRIVAUTÉ, s.f. *mínél gu tǎpǎ*.

PRIVÉ, adj. apprivoisé, *mǎn, mǎs, yaru*.

—, s.m. *vanok v.*

PRIVÉMENT, adv. *bu mín.*

PRIVER, v.a. *hañ, ñakäló.*

—, apprivoiser, *mínal, mínló, jar.*

— (Se), *hañ sa bopă, ñakäló, gantu sa bopă.*

— de quelque chose en faveur de quelqu'un, *yólé.*

PRIVILÈGE, s.f. *sañsañ (men-men) gu lèw kèñà rëkă.*

PRIVILÉGIÉ, adj. *ku ñu may sañsañ bu faralul, ku ñu genâllé, baré mûr.*

PRIVILÉGIÉ, v.a. *may sañsañ bu faralul, genâllé.*

PRIX, s.m. *ndég l.* Le juste prix, *ndég lu ém.* Le prix est trop fort, *ndég li méti nă, nahari nă.* C'est hors de prix, *amul ndég.*

—, ce qui est dû à, *lu var.* Chacun recevra le prix de son travail, *ku nekă di nă nangu lu var ligèy âm.* S'il s'agit de récompense, prix peut se traduire par *yól b., nêhal b.* ; s'il s'agit de châtiment, par *ndân g.*

— (remporter le), *dağă, rav, gañé.*

— du rachat, *ndotô g.* Il nous a rachetés au prix de son sang, *dérèt âm lă nu doté.*

— du passage, *tontă b., mpèy m.* Quel est le prix du passage? *ñată nga fèyăku?*

— (à tout), *lu mu méti méti, lu mu đafé đafé.*

— (au) de, *só ko émale'k.*

PROBABLE, adj. se rend par *fóg nă né, dèfè nă né.* Il est peu probable qu'il ait dit cela, *fógu ma né vağ nă lolu.* C'est probable, *niró nă 'k degă.*

PROBABLEMENT, adv. *hană, hêt-nă.* Il viendra probablement, *dèfè nă né di nă dikă.*

PROBANT, adj. *lu di ôral.*

PROBATION, s.f. *ndëm g.*

PROBE, adj. *goré, taku, đub.*

PROBITÉ, s.f. *ngor, goré g., nta-ku g., ndubay g.*

PROBLÉMATIQUE, adj. *ôrul.*

PROBLÉMATIQUEMENT, adj. *bu ôrul.*

PROBLÈME, s.m. *lu đafèñ ă fri.*

PROCÉDÉ, s.m. *dëfarin v.* Mon supérieur use à mon égard d'étranges procédés, *sumă kélifă di nă ma đefal lu kèñă hamul.*

PROCÉDER, v.n. *đogé, nağă, bayăku.* Le saint Esprit procède du Père et du Fils, *Nhèl mu sèlă mă mungé nağé ță Băy bă'k Dôm đă.*

—, avoir pour cause, *tağ, indi,* mais la phrase est renversée. Cette maladie procède d'un excès de travail, *đer bi, ligèy bu tępă ko indi.*

—, se comporter, *dëf.* Il procède toujours avec prudence, *di nă dëf lu nekă 'k tégly, tégly nă ti đef âm yépă.*

PROCÉDURE, s.f. *doğin u layô.*

PROCÈS, s.m. *laé b., layô b.*

— (gagner un), *èy*.

— (perdre son), *ñakă sa layö*.

Il a perdu son procès, *èy năñu ko*.

PROCESSION, s.f. *ver b.*, *prosésionj b.*

PROCESSIONNELLEMENT, adv. *ti prosésionj*.

PROCÈS-VERBAL, s.m. *nitali b.*
On a fait le procès-verbal de la réunion, *bindă năñu lu hèv lépă tă ndadé mă*.

PROCHAIN, adj. *dégé, dégēñ*.
Dimanche prochain, *dibēr di di ñev (dikă)*. Le mois prochain, *vér vi nó sēnu*.

—, s.m. *morom m.* Ne faites pas de tort à votre prochain, *bul tōñ sa morom*.

PROCHAINEMENT, adv. *légi, su né nkis, bala mu yágă*.

PROCHE, prép. *dégé, dégēñ, dunđă*.
Quand il fut proche de la ville, *bă mu diké bè dunđă dekä bă*.

—, adv. *bu dégēñ, ti vèt*.

— (de) en proche, peu à peu, *ndanka ndankă*.

—, adj. *dégé, dégēñ*. Etre proches l'un de l'autre, *dégēñö, dégēñanté, sesö, sesanté, dëndă*.

—, qui doit arriver bientôt, *lu di ñev, lu di dikă bu gāv*. Le jour est proche, *bès bă dégēñsi nă*.

— parent, *mbokă m.* Tous mes proches, *sumă i mbokă yépă*.

PROCLAMATION, s.f. *yéglé b.*, *yënë b.*

PROCLAMER, v.a. *yéglé, yënë*.

PROCLIVITÉ, s.f. *denğay b.*

PROCRÉATION, s.f. *ndur g.*

PROCRÉER, v.a. *đur*.

PROCURATION, s.f. *mayé-saṅsañ g.*
Allassane m'a donné procuration pour gérer tous ses biens, *Alasan may nă ma saṅsañ u to-pato alal âm yépă*.

PROCURER, v.a. *amló, amat, đottló, sakal*.
Procurez-nous des dieux comme ceux des Egyptiens, *sakal nu i Yalla niki yu vâ Mésura*.

—, être la cause de, *indi, taḥ*, terminaison *ló*. Je ne veux que ce qui peut procurer la paix, *begu ma lènèn lul lu men à indi đamă đă*.

— (Se), *dëndă, út*.

PROCURER, s.m. *topatokit b.*

PRODIGALEMENT, adv. *bu salaḥ*.

PRODIGALITÉ, s.f. *salaḥ b.*, *ya-ḥă g.*
Il s'est ruiné en prodigalités, *salaḥ nă alal âm bè mu deh*.

PRODIGE, s.m. *kavtêf g.*, *ndû-mă g.*, *kîmtân g.*, *lu di đomal*.

—, qui excelle en son genre, *amul morom, bè hamatul*. C'est un prodige de valeur, de cruauté, *ñémēñ nă, đefă soḥor bè hamatul*.

PRODIGIEUSEMENT, adv. *bè hamatul, bè kēñă hamul, bè dēm da-yo*.

PRODIGIEUX, adj. *lu di đomal, lu kēñ hamul, réy (rafêt, baré) bè hamatul*. C'est prodigieux ! *kavtêf ! bisimilay đamă !*

PRODIGUE, s.m. *sankăkat b.*, *salahkat b.*, *yaḥḍkat b.*, *rataḥ loḥo*. Ce que l'avare amasse, le prodigue le dissipe, *lu sakantalkat bă dēntă, salahkat bă sani*.

PRODIGUER, v.a. *sankă, salah, yaḥḍ*.

— (Se), *yombal sa bopă*. Il se prodigue pour ses amis, *i ḥarit ăm lâ sonal*.

PRODUCTEUR, adj. *lu di ḍur*.

PRODUCTIF, adj. *nangu, sakan*.

PRODUCTION, s.f. *nḍur g.*, *li-gèy b.*

—, action d'exhiber, *voné g.*, *fēnal g.*

PRODUIRE, v.a. *ḍur*.

— en parlant de la terre, *ḍur*. La terre ne produira pour vous que des épines et des ronces, *suf si, i dēk ak ḥāḥom dāl lâ lâ ḍurali*.

—, en parlant des arbres, *mē-ñă, ḍur*.

—, rapporter, *ḍur*. L'argent que vous gardez chez vous ne produit pas d'intérêt, *ḥālis bă nga dēntă du la ḍural dara*.

—, créer, *bindă, sos*.

— exposer à la vue, *voné*.

— des témoins, *tēval, tēvlô i sērndé*.

—, causer, *indi, sos, taḥ*.

-- (Se), *fēnu*.

PRODUIT, s.m. *lu lef di ḍur*.

PROÉMINENCE, s.f. *gēti g.*

PROÉMINENT, adj. *gēti*.

PROFANATEUR, s.m. *ku di tēdadil*.

PROFANATION, s.f. *tēdadi g.*

PROFANE, adj. contraire au respect dû aux choses saintes, *tēdadi, lu di tēdadil lu sēlă*.

—, qui n'appartient pas à la religion, *u yef i adună, lu bokul ti yef i yôn u Yalla*.

—, ignorant de certaines choses, *ḥamadi*. C'est un profane, *bokul ti sunu mbôlo*.

PROFANER, v.a. *tēdadil, ñaké tērangă, yaḥḍ, dēriñô ti lu bon*.

PROFÉRER, v.a. *vaḥ*.

PROFÈS, s.m. *ku digé ti mbôlo*. C'est une jeune professe, *yă-gul ă digé digé yôn*.

PROFESSER, v.a. *topă, voné, sival*.

—, enseigner, *dēmantalé*.

PROFESSEUR, s.m. *dēmantalkat b.* C'est notre professeur, *mô nô ḍangal*.

PROFESSION, s.f. emploi, *menin m.*, *ligèy b.*, *dētay b.* C'est un joueur, un ivrogne de profession, *tamă nă uri, tamă nă mandî*.

— (faire) de, *topă, av*. Faire profession de la foi, *av ti ngem gi*. Faire sa profession de foi, *sival sa ngem*.

— religieuse, *nḍēbalu g.*, *digé-yôn g.* Ma sœur a fait sa profession, *sumă ḍigèn dēbal nă bop'ăm Yalla*.

PROFESSIONNEL, adj. *u menin, u ligèy*.

PROFESSORAL, adj. *u dëmantalkat*.

PROFESSORAT, s.m. *mpal u dëmantalkat*.

PROFIL, s.m. *vèt g.*

PROFILER, v.a. *natal vèt gä.*

PROFIT, s.m. *dëriñ b., n'dëriñ m., gañé b.*

— (mettre à), *dëriñlu, dëriñó.*

— (chercher du) en tout, *begä-tu, út sa dëriñ ti lu nèkă.*

PROFITABLE, adj. *dëriñ.*

PROFITER, v.n. tirer de l'avantage, *dëriñlu, dëriñó.* Profitons de chaque jour, *năn lën dëriñó bès bu ti nèkă.*

—, être profitable, *dëriñ.*

—, faire des progrès, *magă, dolăku.*

PROFOND, adj. *höt.* Les plus profonds mystères, *kumpă yu gen ä höt.*

—, grand, extrême, *réy, amul morom.*

—, consommé, *suti, met.* Un profond scélérat, *saysăybu suti.*

PROFONDÉMENT, adv. *bu höt.*

PROFONDEUR, s.f. *hötay b.*

PROFUSÉMENT, adv. *bu salaḥ.*

PROFUSION, s.f. *salaḥ b., yaḥă g.*

PROGÉNITURE, s.f. *dôm y., n'du-rêf g., hêt g.*

PROGRAMME, s.m. *red'u yôn, yé-glé u lă ñu var ä dëf.* Vous n'êtes pas fidèle à votre programme, *topu la red'u yôn vă nga vaḥ ôn.*

PROGRÈS, s. m. *nđem-kanam g., dolăku g., yoku g.*

PROGRESSER, v.n. faire des progrès, *dëm kanam.*

PROGRESSIF, adj. *lu di dëm kanam.*

PROGRESSION, s.f. *topanté gu gen di dolăku.*

PROGRESSIVEMENT, adv. *ndan-ka ndankă, bu gen di dolăku.*

PROHIBER, v.a. *téré, lăf, fan-hă.*

PROHIBITIF, adj. *lu di téré.*

PROHIBITION, s.f. *téré b., lăf b.*

PROIE, s.f. *dundu b., nđangal l., tel b., nđapă g.*

— (être la) des flammes, *lakă.* Il est en proie à la calomnie, *dă ñu ko sosal*; aux remords, *hol đm ä ko tuḥal*; à la fièvre, *dëfă fëbăr.*

PROJECTILE, s.m. *san b.*

PROJECTION, s.f. *sani b.*

PROJET, s.m. *hëlo g., èbu b.*

PROJETER, v.a. *hëlo, èbu.* Nous avons projeté un voyage au Saloum, *èbu nănu tuki tă Salum.*

—, jeter en avant, *sani ti kanam.*

PROLÉTAIRE, s.m. *badölă b., toskaré b.,*

PROLÉTARIAT, s.m. *badölă y., toskaré y.*

PROLIFIQUE, adj. *lu men ä đur.*

PROLIXE, adj. *gudă, yăgă, baré bə sôf.* Un discours prolix, *vaḥ đu yăgă, vaḥ đu baré bə mu epă.*

PROLIXEMENT, adv. *bu yăgă, bu baré bə mu epă.*

PROLIXITÉ, s.f. *guday b.*, *yá-gay b.*

PROLOGUE, s.m. *vaḥ ḍu ḍekă*, *ndórté g.*

PROLONGATION, s.f. *yágay b.*, *yágálé g.*

PROLONGEMENT, s.m. *gudalay b.*, *ḍokă b.*, *ndoli g.*

PROLONGER, v.a. faire durer, *yágal*.

—, continuer, *gudal*, *doli*, *ḍo-kă*, *yokă*.

— (Se), *yágă*, *yágálé*; *gudă*, *dèm ă dèm*.

PROMENADE, s.f. *doḥân b.*, *ndo-ḥân m.*, *doḥantu ḍ*.

—, lieu où l'on se promène, *doḥânukay b.*

PROMENER, v.a. *doḥantulô*.

— (Se), *doḥân*, *doḥantu*. Je vais me promener, *mangé doḥâni*, *mangé doḥantuḍi*.

PROMENEUR, s.m. *doḥantukat b.*

PROMENOIR, s.m. *doḥânukay b.*

PROMESSE, s.f. *digă b.*, *ndigal b.*, *digé b.*, *ndigé m.*

PROMETTEUR, s.m. *ku yombă digé*.

PROMETTRE, v. a. *dig*, *digal*, *digé* quand il n'y a pas de complément. Le Messie promis, *Musalkat bă űu digé ón*. La récompense qu'il lui avait promise, *yól gă mu ko dig ón*, *yól gă mu digé vón ak móm*.

— (Se), *yăkar*, *ólu*.

—, prendre une ferme résolution, *fasó bu deher*.

— mutuellement, *ḍigé*.

PROMISCUITÉ, s.f. *ḍaḥasó g.*, *mbólay gu ḍaḥasó*.

PROMISSION, s.f. (terre de), *súf u ndigé să*; *súf su óm*.

PROMONTOIRE, s.m. *súf su né tolét*, *pontă b.*

PROMOTEUR, s.m. *topatokut b.* C'est lui qui a été le promoteur de la dispute, *mó indi ḥulô bi*.

PROMOTION, s.f. *mpal g.*, *yékali g.*

PROMOUVOIR v.a. *fal*.

PROMPT, adj. *gáv*.

—, actif, *savar*.

—, colère, *gáv ă mēr*, *yombă mēr*, *ḍégéñ ḥol*, *tangă lopă*.

PROMPTEMENT, adv. *bu gáv*, *né fataḥ*, *fer*.

PROMPTITUDE, s.f. *gavay b.*

PROMULGATION, s.m. *yégal b.*, *yéglé b.*, *yéné b.*

PROMULGUER, v.a. *yégal*, *yéglé*, *yéné*.

PRÔNE, s.m. *văré g.*

—, remontrance importune, *yédă b.*, *ḥu'é b.*

PRÔNER, v.a. vanter à l'excès, *năv bē mu epă*, *kañ*.

—, faire de longues remontrances, *yédă bē sóf*.

PRÔNEUR, s.m. *năvkal b.*

PRONONÇABLE, adj. *lu űu men ă vaḥ*.

PRONONCÉ, adj. (caractère), *ḍi-ko ḍu deher*.

—, s.m. d'un jugement, *dogalaté b.*

PRONONCER, v. a. *vaḥ*.

—, v. n. déclarer avec autorité, *dogal até*.

— (Se), *vaḥ lă nga ḥalăt, lă nga ḥêlo*.

PRONONCIATION, s. f. *vaḥ ḍ*, *vaḥin v.*, *lamên v.* Sa prononciation n'est point pure, *lamên ăm sêtul*.

PRONOSTIC, s. m. *tandăle b.*, *tolătle b.*, *sênu b.*, *ḍortu b.*, *ndêfé m.*

PRONOSTIQUER, v. a. *tandăle*, *tolătle*, *sênu*, *ḍortu*, *dêfé*.

PRONOSTIQUEUR, s. m. *tandălekat b.*

PROPAGANDE, s. f. *lavlô-ngê-mantalé g.* Vous devez faire de la propagande en faveur de la religion, *var ngâ fêḥey bē lavlô yôn u Yalla*.

PROPAGATEUR, s. m. *ku di lavlô*, *ku di ḥêvlô*.

PROPAGATION, s. f. *lav b.*, *lavay b.*, *lavlêf g.*, *ndolăku g.*

PROPAGER, v. a. *laval*, *lavlô*, *ḥêvlô*.

— une nouvelle, *yêglé*, *ḍambat*, *vaḥ fu nêkă*.

— une espèce d'animaux, une plante, *baréyal*, *laval*.

— (Se), *tav*, *dolăku*, *baré*.

PROPENSION, s. f. *nḥtru g.*

PROPHÈTE, s. m. *yônêt*, *yônêt b.*, *yônêt u Yalla*. Le prophète avait dit, *yônêt bă nôn nă*.

— (marabout qui se donne comme), *nabină b.*

—, celui qui annonce par hasard ce qui doit arriver, *tandălekat b.*

PROPHÉTESSE, s. f. *yônêt bu ḍigên*.

PROPHÉTIE, s. f. *solo ' yônêt*.

—, prédiction faite par conjecture, *tandăle b.*, *tolătle b.*, *sênu b.*, *ḍortu g.*, *ndêfé m.*

PROPHÉTIQUE, adj. *u yônêt u Yalla*.

PROPHÉTIQUEMENT, adv. *niki yônêt u Yalla*.

PROPHÉTISER, v. a. *yêgal*, *vaḥ lu di ami*, *yêglé lu ḥêvangul*.

—, prévoir, *tandăle*, *tolătle*, *tolătle*, *sênu*.

PROPHYLACTIQUE, adj. *lu di votu vèr g' um yaram*.

PROPICE, adj. *băḥ*, *ḍig*. Se rendre le ciel propice, *fêḥey bē Yalla dimali la*. Le vent est propice, *ngêlav li nêḥ nă*.

PROPIIATION, s. f. *mar g.*, *marô g.*, *marăle g.*, *sṭḥ g.*

PROPIIATOIRE, adj. *lu di marăle*, *lu di taḥ ă mar*, *lu di sṭḥal mēr*.

PROPORTION, s. f. *êmay g.* Être en proportion avec, *êm ak*.

— (à), en proportion, s'expriment de diverses manières. C'est peu en proportion de sa fortune, *tătli lă ṭi nit ku baré alal*. Faites l'aumône en proportion de vos ressources, *dêl sarahê nă la ko sa alal mayé*. Chacun travaille en proportion de ses forces, *nūngê ligêy ku nêkă nakă dôlê m day*.

—, au pl. dimensions, *dayay b.*, *réyay b.*

PROPORTIONNÉ, adj. (bien), *dag*, *èm*.

PROPORTIONNEL, adj. *èm ak*, *day nakă*.

PROPORTIONNELLEMENT, PROPORTIONNÉMENT, adv. *bu èm ak*, *bu day nakă*.

PROPORTIONNER, v. a. *èmalé*, *èmâtllé*.

— (Se), *èm*, *èmalé sa bopă*.

PROPOS, s.m. résolution, *fasô b*.
Un ferme propos, *fasô bu deher*.

—, discours, *vaḥ đ*. Vous tenez là des propos de libertin, *lă nga vaḥ, băt i saysây lă ñu*.

— (à), *bu èm, bă mu varé, nakă mu varé*.

— (juger à), *até*.

— (à), employé comme interjection, *vây*. A propos, avez-vous encore des pistaches ? *vây ! dèsé nga gèrté 'm ?*

— (à) de, *tă, ti*. A propos de ce que vous aviez dit, *ti li nga vaḥ ón*.

— (mal à), hors de propos, *bă mu elul, du nakă mu varé*.

— (à quel) ? à propos de quoi ? *ndégé lan ? lu taḥ ? lu indi ?*

— (à tout), *sá su nèkă*.

— (de) délibéré, *ak ntèyèf*. Il l'a fait de propos délibéré, *mô ko tày*.

PROPOSABLE, adj. *lu ñu men ă vaḥ, lu ñu men ă đébal, lu ñu men ă đohé*.

PROPOSER, v.a. *vaḥ, diktat, né*.
Il vous propose de l'accompagner, *mu né men ngă andă 'k môm, mu né ndaḥ begu lă andă 'k môm*. Pour proposer une énigme, on dit : *Ḥalamalagăna* ; celui qui accepte répond : *Ḥalêt*.

— une énigme par signe, *tăḥ*.

—, offrir, *đébal, voné, tég*.

— (Se), avoir dessein, *èbu, hê-lo, hînté, fasô*.

—, s'offrir, *đébal bop'ăm, nan-gu*.

PROPOSITION, s.m. *vaḥ đ*. Les pains de proposition, *mbûru yă ñu dă đébalé*.

PROPRE, adj. qui appartient exclusivement à quelqu'un, *môm saḥsaḥ, bop'ăm*, en tournant convenablement la phrase. C'est son propre fils, *mô ko đur môm saḥsaḥ*. Ce sont ses propres termes, *i băt ăm saḥsaḥ lă ñu*. Je le lui ai remis en main propre, *tég nă ko ti lohó'm saḥsaḥ*. Cela m'appartient en propre, *mă ko môm, man saḥsaḥ lă lèv*.

—, convenable à, *đig, băḥ*.

—, qui a de l'aptitude pour, *men*. Il n'est pas propre à élever des enfants, *menul ă yar i ḥalêt*. Votre fils est un propre à rien, *sa dôm menul ă đêf tus*.

—, net, *sêt, ber, rafêt*. Très propre, *sêt vêt, sêt vèlès*. Cette case est très propre, *nég bi sêt nă bē ber*.

— (rendre), *sètal, sèlló*.

PROPREMENT, adv. avec propreté, *bu sèt, bu dèkă, bu rafèt*.

—, précisément, *saḥsaḥ*. A proprement parler, *ndaḥ vaḥ lu ör*.

PROPRET, adj. *ḥaḍānkat b.*

PROPRETÉ, s.f. *sétay b., dèkay b., rafétay b.*

PROPRIÉTAIRE, s.m. *mómkat b., sanga b., borom b.* C'est Charles qui est le propriétaire de tout ce terrain, *súf silé sèpă, Sarlo ä ko móm*. [b.]

— d'un grand troupeau, *ḍargă*

PROPRIÉTÉ, s.f. *mómef g., mómèl g.*

—, qualité particulière, *ndè-rin m., diko d.* Cette plante a la propriété de guérir le rhume, *ṇaḥ milé men ná faḍ soḍ*.

PROPULSEUR, s.m. *lu di dèñ*.

PROPULSION, s.f. *dèñ b.*

PRORATA, s.m. *vala v.* J'ai partagé au prorata des dépenses de chacun, *sédă nă ku nèkă nakă lă mu salaḥ day*.

PROROGATIF, adj. *lu di yágal*.

PROROGATION, s.f. *yágal b. pa-nă b.*

PROROGER, v.o. *yágal, bayèndi, véyalé*.

PROSCRIPTEUR, s.m. *dántukal b.*

PROSCRIPTION, s.f. *ndán u dë, dántu g., rèyat gu yón atécul*.

PROSCRIRE, v.a. *rèylu*. Ce tyran a proscrit tous ses ennemis, *búr bu soḥor bóbulé éblé nă ṇu rèyat i mbañ äm yépă*.

—, bannir, *géné, daḥă, gaday-ló*.

—, abolir, *tas, téré*.

PROSCRIT, s.m. *ku ṇu géné rêv mă, gadaykat b.*

PROSÉLYTE, s.m. f. *kértèn bu és*. Nous avons dans le Saloum beaucoup de prosélytes, *ṇă topă yón i kértèn baré năṇu tă Salum*.

PROSPECTUS, s.m. *yéglé b.*

PROSPÈRE, adj. *tèhé, baré mûr*. Le ciel vous soit prospère ! *nă la Yalla barkèl !*

PROSPÉRER, v.n. *tèhé, baré mûr, baré barké*. Tout prospère entre les mains de cet homme, *nił kó-ku kăt, lu mu men di dèf loḥó 'm, barké 'k mûr lă tă andal*.

— (faire), *tèḥélló, may mûr, may burké*.

PROSPÉRITÉ, s.f. *mûr m., bar-ké b., tèhéay b.*

PROSTERNATION, s.f. PROSTER-NEMENT, s.m. *sudôt, sudôtu g., sukay b.*

PROSTERNER (Se), v. pr. *sudôt, sudôtu, sukă*.

— la face contre terre, *né gu-rup, né lanḍanġ, né nerem ti súf*.

— de tout son long, *déſenu*.

PROSTITUÉE, s.f. *garbo b., gèru b., ndamburân b., diğen adi-rër*.

PROSTITUER, v.a. *toroḥal, dèri-ñô ti lu bon*.

— (Se), *vetiku, alavlé, gèru, sayśay*.

PROSTITUTION, s.f. *vetiku b., gèru b., nṭaytay l*,

— (prix de la), *gër b.*

PROSTRATION, s.f. *yogórlu g., ñakă-dólé g.*

PROTECTEUR, s.m. *tăhavukat b., sanga b., furkat b.* Je cherche un protecteur, *mangé út ku ma tahavu.*

—, adj. *u tahavukat ; lu di tahavu, lu di votu.*

PROTECTION, s.f. *mpar m., tahavu b., ntahavu m., ndimal m.* Il a de puissantes protections, *ñă ko tahavu baré năñu dólé.*

PROTECTORAT, s.m. *tahavu b.*

PROTÉE, s.m. *nít ku ďapandi, ku di faral ä sopaliku.*

PROTÉGER, v.a. *olu, volu, lahă, tahavu, samă, farlé, sepu, dimali, tím, tímu.*

— (manière de), *lahín g.* Vous voyez comment je vous ai protégés, *gis ngèn lahín gi ma lén lahé.*

PROTESTANT, s.m. *protéstanj b.*

PROTESTANTISME, s.m. *yón i protéstanj.*

PROTESTATION, s.f. *öral g., digé b.* Ils se sont fait de grandes protestations d'amitié, *digálé năñu sopanté bu amul morom.*

—, acte par lequel on proteste contre quelque chose, *védi b.*

PROTESTER, v.a. affirmer, *öral, vah, dig.* Je vous proteste que cela n'arrivera plus, *lălu amtil mukă, mă la ko vah.*

—, v.n. *védi.*

PROTOTYPE, s.m. *royukay b.*

PROUE, s.f. *bop'u gál.*

PROUESSE, s.f. *ďef u ďambăr.*

—, action folle, ridicule, *lu amul bopă, lu kěňă ħamul.*

PROUVER, v.a. *öral, vöral, deheral, biral, ďahé.*

—, marquer, *voné.* C'est ce qui prouve sa valeur, *ťă lă ñó gis né gür lă.*

PROVENANCE, s.f. se rend par le verbe *ďogé.* Quelle est la provenance de cette étoffe? *fan lă pts bilé ďogé?*

PROVENANT, adj. *lu ďogé.*

PROVENIR, v.n. *ďogé.* Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert de *tah, indi, sos*, ou de la terminaison *lô.*

PROVERBE, s.m. *lěbātu b., ñalēm g., garuválé g., olof, volof, bát u mag.* Le proverbe dit, *Volof Nďay né nă.* On appelle *mbandă* des proverbes mêlés à certains récits pour être chantés dans des réunions publiques, et *bandăkat b.* celui qui donne ces divertissements.

— (parler par), en énigme, *lěbātu, lakă volof, garuválé.*

PROVERBIAL, adj. *u lěbātu.*

PROVERBIALEMENT, adv. *ťi lěbātu.*

PROVIDENCE, s.f. *ťobaré g., lob g., sago's Yalla.*

—, Dieu lui-même, *Yalla.* La Providence y pourvoira, *Yalla di nă nu ko topatól.*

— (être la) de quelqu'un, *olu, votu, musal, taḥavu*.

PROVIDENTIEL, adj. **PROVIDENTIELLEMENT**, adv. se tournent par : C'est Dieu qui l'a fait, *Yallā ko dēf*.

PROVIGNER, v. a. *súl banḥās ndaḥ mu saḥ*.

—, v.n. *saḥ lu baré, dolāku*.

PROVINCE, s.f. *tundā b*.

PROVISEUR, s.m. *borom 'ker g., ndīt l*.

PROVISION, s.f. *dēndu m*. Je suis en train de faire ma provision de bois, *mangé dör matā*.

—, au pl. de voyage, *yobal b*. Faire ses provisions, *yobalu*.

PROVISOIRE, adj. **PROVISOIREMENT**, adv. *tā diganté bā*.

PROVOCANT, adj. *lu di ḥīr, u règu*.

PROVOCATEUR, s.m. *règukat b., dēmtukat b*.

PROVOCATION, s.f. *règu v., dēmtu b*. Si c'est à la lutte, *tekā b*.

PROVOQUER, v.a. *dēmtu, dēmât, ḥīr, ḥēr, dū*.

— à la lutte, *tekā*.

— à la dispute par des paroles offensantes, *règu*.

—, agacer un chien, *sisal*.

— à vomir en mettant le doigt dans la bouche, *luḍu*.

—, causer, *taḥ, indi, sos*.

PROXIMITÉ, s.f. *dégēñay b., dégéay b*.

— (à) de, *bu dégēñ, ti vèt u*.

PRUDE, adj. *tēdā bē sōf, téy bu tēpā*.

PRUDEMMENT, adv. *bu téy, bu tēylu, ndankā*.

PRUDENCE, s.f. *ntēylu g., sēllu b., fulā d*.

PRUDENT, adj. *tēy, tēylu*. Un homme prudent, *nīt u fulā, borom sago*.

— (rendre), *tēylulō, votulō*.

PRUDERIE, s.f. *ntēy bu tēpā*.

PRUD'HOMIE, s.f. *ngor, goré g*.

PRUD'HOMME, s.m. *nīt ku goré*.

—, expert nommé pour juger certains différends, *nīt ku ḥaralā, dāmbūr b*.

PRUNE, s.f. *ḥel b., mampata b*. (Ce sont des fruits du pays ayant la forme de prunes). Pour des prunes, *ti yefi tāḥān*. Je ne suis pas venu pour des prunes, *du yefi tāḥān ā ma fi indi*.

PRUNELLE, s.f. (sorte de), *sédēm s*.

— de l'œil, *pēr u bet*.

PRURIT, s.m. *ēsēn, yēsēn b*.

PSALMODIE, s.f. *voy v*.

PSALMODIER, v.a. *voy*. En parlant de deux chœurs qui alternent, *avanté*.

PSAUME, s.m. *psom b*.

PSAUTIER, s.m. *téré i psom*.

PSEUDO, *u nafēḥā*. Un pseudo-prophète, *yonēt bu nafēḥā*.

PSEUDONYME, s.m. *tur u nebu*.

PUAMMENT, adv. *bu ḥasav*.

PUANT, adj. *ḥasav, am ḥèt*. Très puant, *ḥasav ḥun*.

—, impudent, *amul gaṭé, ṇakā gaṭé, ṇakā dōm*.

—, s.m. vaniteux, *ḥadānkat b.*

PUANTEUR, s.f. *ḥasav b.*, *ḥasavay b.*, *ḥèt g.*

PUBÈRE, adj. *met ā séy, tengä.*

PUBERTÉ, s.f. *tengay b.*, *at yā nit metē séy.*

PUBLIC, adj. *lu nēpā móm, fu nēpā men ā doḥ.* L'intérêt public, *ndériñ u nēpā.*

—, connu de tout le monde, *siv, lu nēpā ḥam.*

—, s.m. *nit ñ.*, *valikat y.*

— (en), *ṭi kanam u nēpā.*

PUBLICATION, s.f. *yéglé b.*, *yéné b.*, *sival b.*, *señal b.*

—, ouvrage publié, *téré b.*

PUBLICITÉ, s.f. *sivay b.*

PUBLIER, v.a. *sival, yéné, fēñal, yéglé fu nēkā.*

PUBLIQUEMENT, adv. *ṭi kanam u nēpā, bu siv.*

PUCE, s.f. *fèl v.*

PUDEUR, s.f. *gaṭé g.*, *goré g.*, *kèrsā g.* Va-t-en, homme sans pudeur, *túk ! yov mi ñakā gaṭé, yov mi ñakā ḍom.*

PUDIBOND, adj. *baré gaṭé.*

PUDICITÉ, s.f. *sélay b.*, *gaṭé g.*, *tèday b.*, *māndu ' g yaram.*

PUDIQUE, adj. *sèt, tèdā, goré, māndu yaram.*

PUER, v.a. *ḥasav, ḥasav ḥun, am ḥèt.*

PUÉRIL, adj. *u ḥalèl, u ṭāḥán.*

PUÉRILEMENT, adv. *nikī ḥalèl.*

PUÉRILITÉ, s.f. *ḍef i ḥalèl, vaḥ ḍu amul bopā.*

PUERPÉRALE, adj. (fièvre), *fébār u ḍigèn ḍu vasin.*

PUGILAT, s.m. *kemaḥanté b.*, *kurpēñanté b.*

PUINÉ, adj. *raka ḍ.* C'est mon puiné, *mā ko ḍoḥ vèn.*

PUIS, adv. *génav lólā, génav lólu, ṭā génav gā, bó nopé.*

PUISAGE, s.m. *rót b.*

PUISARD, s.m. *tén b.*

PUISATIER, s.m. *gaskat u téñ.*

PUISER, v.a. *rót, duy.*

— (aller), *róti.*

— (venir), *rótsi.*

— dans un vase, *tanḥā.*

— pour quelqu'un, *rótal, tanḥal.*

— toute l'eau d'un puits, d'un navire, *as.*

— (vase servant à), *bāg b.*, *taḥ ab rólu.*

—, extraire de, *tibā.* C'est dans la fréquente communion qu'il puise un tel courage, *ṭi komuñé yu faral lá ḍelé dólé ḍu ni day.*

PUISQUE, conj. *ndèm, ndégèm, bi, ndagé, ndaḥé, ndégé, ndégété.* Puisque tu es venu, *bi nga ñevé.*

PUISSamment, adv. *ak dólé, bu baré lól.*

PUISSANCE, s.f. *sañsañ b.*, *katan g.*, *dólé ḍ*, *menmen g.* La puissance du roi est bien amoindrie, *dólé ' bār bā vañiku nā bu méti.*

PUISSANT, adj. *borom dólé, baré dólé, baré sañsañ.* Tout-puissant, *borom katan, ku men lu nēkā.* Plus on est puissant en ce

monde, plus on est esclave dans l'autre, *ku gen di búr tĩ adunǎ, mǎ gen di đám tũ laħirǎ.*

—, qui a beaucoup de crédit dans le royaume, *kangam b., mag b., bopǎ b.*

— par les forces physiques, *borom dǎlé, lof g., fonkal b.*

—, riche, *ku baré alal.*

—, qui a beaucoup d'embonpoint, *am yaram, né fip.*

PUITS, s.m. *tén b.* Quand le puits est à sec, on connaît le prix de l'eau, *su tén bǎ vové, ñu ħam ndég u ndoħ mǎ.*

— où fontaine où l'on lave la lessive, *pǎtu, pǎtukay b., dǎg u pǎt.*

— peu profond où l'eau suinte du sable, *séan b.*

— très profond, *mbeǎ m.*

— (un) de science, *borom ħam-ħam bu amul morom.*

PULLULER, v. n. *baré bǐ fús, baré bǐ ħamatul.*

PULMONAIRE, adj. *u ferfer.*

PULMONIE, s.f. *métit u ferfer, métit u ħétǎr.*

PULPE, s.f. *ñam v.*

PULSATION, s.f. *fétah b., yen-gǎtu-dérét g.*

PULVÉRISATION, s.f. *vol g.*

PULVÉRISER, v.a. *vol, mokal.*

—, détruire, *tas, dǐndi fav.*

PULVÉRULENT, adj. *pendeħ.*

PUNAI, adj. *ħasav.* C'est un punais, *dǎfǎ ħasav.*

PUNAISE, s.f. *matǎ m.* C'est celui qui couche sur un lit qui en connaît les punaises, *borom la! ǎ ħam i mata'm.*

—, au pl. (détruire les), *lokat.*

PUNIQUE, adj. *u tǎdo.* C'est un homme d'une foi punique, *tǎdo lǎ, nit ku gorǎdi lǎ.*

PUNIR, v.a. *dǎn, dumǎ, dǎr, bugal, sadǎ, đubanti.*

— (Se). *dǎn sa bopǎ.*

PUNISSABLE, adj. *lu met ǎ dǎn, ku ñu var ǎ dǎn.*

PUNITION, s.f. *ndǎn g., dǎr b., ndumǎ g., ndubanti m.*

PUPILLE, s.m.f. *ku am saytu-kat.* C'est mon pupille, *mǎ ko saytu.*

— s.f. *pér u bet.*

PUPITRE, s.m. *tǎgukay u tǎré.*

PUR, adj. sans mélange, *nǎn, pir.* Un pur esprit, *nhǎl um nǎn.* En pure perte, *alumnǎn.*

—, sans tache, chaste, *sét, lǎb, sǎlǎ, mǎndu yaram.* La Vierge très pure, *Ĥék bu lǎb ǎ lǎb.* Il n'a pas le cœur pur, *ħol ǎm sǎtul, lǎbul.*

—, en parlant du style, *sét, đub, vǎr.*

—, vrai, *saħsaħ, őr, rǎkǎ.* Je ne dis que la pure vérité, *lu dǐ degǎ rǎkǎ lǎ vaħ.*

PUREMENT, adv. *bu sét, bu nǎn, bu vǎr, bu đub.* Purement et simplement, *rǎkǎ.*

PURETÉ, s.f. *sétay b.*

—, chasteté, *sétay b.*, *sétay u yaram*, *māndu ' g yaram*.

PURGATIF, adj. *lu di nandal*.

—, s.m. PURGE, s.f. *nandal b.*, *garab u nandal*.

PURGATION, s.f. *nandal b.*

PURGATOIRE, s.m. *larāf d.*, *sétalukay b.*

PURGER, v.a. purifier, *sétal*.

—, débarrasser, *musal*, *daḥḥā*.

—, donner un purgatif, *nandal*.

— (Se), *nandalu*. Aller par en haut et par en bas quand on s'est purgé, *bardé*.

—, se justifier d'une accusation, *sétal sa bopā*.

PURIFIANT, adj. *lu di sétal*.

PURIFICATION, s.f. *sétalay b.*

PURIFIER, v.a. *sétal*, *sélló*.

— en filtrant, *ségā*.

— (Se), *sétal sa bopā*, *lābu*.

PURPURIN, adj. *niró 'k dāldé*.

PURULENT, adj. *andā ' k detā*, *niró 'k detā*.

PUS, s.m. *detā d.*

PUSILLANIME, adj. *ku ñakā fit*, *yohi*, *baḥar b.*, *ragal b.*

PUSILLANIMITÉ, s.f. *ñakā fit g.*, *baḥar b.*

PUSTULE, s.f. *piḥḥā b.*, *dumūt*, *dāmoḥ b.* (Cette sorte de pustule, si on l'écorche, produit une enflure douloureuse et parfois dangereuse).

PUTATIF, adj. *ku (lu) ñu foyé*. C'était le père putatif de Jésus, *dón nāñu ko sété ni báy u Yésu*.

PUTOIS, s.m. *vehèn v.* Le *kaḥ* répand une odeur fétide, comme le putois, mais il est plus grand.

PUTRÉFACTION, s.f. *nebay b.*, *nebeb b.*, *yaḥuté b.*

PUTRÉFIER, v.a. *nebló*.

— (Se), *neb*, *nep*, *yaḥu*.

PUTRESCIBLE, adj. *lu yombā neb*, *lu gav ā yaḥu*.

PUTRIDE, adj. *neb*, *yaḥu*.

PUTRIDITÉ, s.m. *nebay b.*, *yaḥuté b.*

PYGMÉE, s.m. *tunguné b.*, *nit ku gatā*.

—, homme sans mérite, *nit u tāḥān*.

PYRIQUE, adj. *u safara*.

PYRRHONIEN, adj. *ku dapā né dara örul*.

PYTHONISSE, s.f. *gisánékat bu digén*.

Q

QUADRAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti ñanèt fuk 'i at*.

QUADRAGÉSIMAL, adj. *u kór*.

QUADRUPÈDE, s.m. *borom ñanèt i tankā*.

QUADRUPLE, s.m. *ñanèt i yón*.

QUADRUPLER, v.a. *doli ñanèt i yón*.

QUAI, s.m. sur le bord d'une rivière, *sek ' u dèḥ*.

— sur le bord de la mer, *mbèd ' ām gēt*.

QUALIFICATION, s.f. *dakantálé b.*

QUALIFIER, v.a. *vah, tudé.*

QUALITÉ, s.f. *mèlo v., hêt v.*

Être de qualité supérieure, *gen.*
Il sert le vin de qualité inférieure, *mu dór ă isi biñ bu genadi.*
Ceci est de bonne qualité, *lilé báh nă, néh nă.*

—, disposition bonne ou mauvaise, *diko đ.*

— (en) de, *niki.*

QUAND, conj. pour le passé, *bă, nakă, sâ yă, sâ sâ.* Quand Dieu eut dit cela, *bă Yalla vahé lolu.* Si les deux actions se sont faites en même temps, le verbe ne prend pas *é* final. Quand les étrangers s'en retournèrent, mon père les accompagna, *bă gan yă di dèlu, sumă báy gungé nă lèn.*

—, pour le présent, *bi.* Quand vous priez, *bi nga nekă ti nân Yalla.* Pour le présent habituel, *bu, su, sâ su.* Quand tu te réveilles, fais le signe de la croix, *bó di èvu, dèfal red 'u krua bă.*

—, pour le futur, *bu, su, sâ su.* Quand vous mourrez, vous verrez qu'il ne vous reste rien, *dă gis, só di dë, né dara dèsatula.* Je ne partirai que quand vous m'aurez remis le livre, *du ma dèm lul mbété nga ma đohé tère bi.*

—, lors même que, *su, bu.* Quand vous verriez votre prochain commettre une faute, *só gis ón it sa morom dèf bakar.*

—, chaque fois que, *bu, su, sâ yu.* Quand il nous arrive un malheur, *sâ yu nu ndogal dalé, bu nu ndogal di dal.* Si le temps est passé, le verbe prend la terminaison *án.* Quand j'allais à Gorée, je rendais visite à votre oncle, *bu ma dèmán Bër, dón nă sèti sa niđáy.*

—, adv. *kañ.* Quand ton frère est-il arrivé? *kañ lă sa mag ñev?* Quand partira-t-il? *kañ lă di dèm?*

QUANT À, loc. prép. *dak, nak* qui se placent après un mot. Quant à vous, *yon dak.*

QUANTIÈME, s.m. *bès b.* Quel quantième du mois avons-nous? *ban bès lă ti vër vi?*

QUANTITÉ, s.f. *lim b., tolu g., toloay b.*

— (être de telle), *tolu.* Voici l'eux vases qui contiennent la même quantité, *ñar i ndap yilé toló.*

—, un grand nombre, *baré, baréay b.* Il y en avait là une quantité, *baré ón năñu fă lol.*

QUARANTAINE, s.f. *lu met ñanènt fukă, lu day ni ñanènt fukă.* Ma mère approche de la quarantaine, *lègi sumă ndèy tolu ti ñanènt fuk 'i at ăm.*

—, imposée aux navires ou aux voyageurs, *karanté b.* Prenez garde, on va vous mettre en quarantaine, *volul, di năñu karanté.*

QUARANTE, adj. num. *ñanènt fukă,mălă*. Quarante jours après, *mălă u fan gênav, ñanènt fuk'i fan dolh fä*.

QUARANTENAIRE, adj. *u ñanènt fuk' i at*.

QUARANTIÈME, adj.num. *ñènènt fukèl*.

QUART, s.m. *gèn'u val'u gèn'u vală, gènă val'u gènă vală, ñanèntèl u vala, ñènèntèl u ƣer bă*. Les trois quarts, *gènă vală'k gènă vală*.

— d'heure, *ñanèntèl u val' u vahƣu*. Il va passer un mauvais quart d'heure, *di nă am lu ko nahari, di nă sonă bu mėti*.

— (être de), *ayé votu*.

QUARTE, adj. (fièvre), *fəbăr bu di sibiru*.

QUARTERON, s. m. *ñanèntèl u val'u libăr*.

—, en parlant de choses qui se comptent, *ñăr fuk'ăk ƣurom*.

QUARTIER, s.m. *vală v., gènă val'u gènă vală, ñanèntèl u ƣer bă*. Le premier quartier de la lune, *vér vu ndav*.

— d'une ville, *val' u dekă*.

— (demander), *bălu,yěmsănu, tinu*.

— (donner), *băl, yerem, tîn*. Ne point donner de quartier, *sohore, dântu, rěyat*.

QUASI, QUASIMENT, adj. *potah, hană, hal nă*.

QUASI-DÉLIT, s.m. *ntěyěsul g*.

QUASIMODO, s.f. *dibér ƣu ƣitu gênav Păk*.

QUATORZE, adj.num. *fuk'ak ñanènt*. C'est aujourd'hui le quatorze du mois, *těy mō di fukèl u fan ak ñanènt ƣi vér vi*.

QUATORZIÈME, adj. num. *fukèl ak ñènènt*.

QUATORZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ñènènt bă*.

QUATRE, adj.num. *ñanènt, ñanèt, ñènènt*.

—, mis pour quatrième, *ñanèntèl*.

QUATRE-TEMPS, s.m.pl. *ñènènt i hăđ yă, ñanèt i ƣamăno i at*.

QUATRE-VINGTIÈME, adj. num. *ƣurom ñětă fukèl*.

QUATRE-VINGTS, adj. num. *ƣurom ñětă fukă*. Quatre-vingt-dix, *ƣurom ñènènt fukă*.

QUATRIÈME, adj. num. *ñanèntèl*.

—, s.m. *ñanèntèl u ƣer bă, gènă val'u gènă vală*.

QUATRIÈMEMENT, adv. *ñènèntèl bă*.

QUATRIENNAL, adj. *ñanènt i at yu nekă, lu di ƣeki ñènènt i at*.

QUE, pr.rel. *bă, bi, bu ; đă, đi, du*, et toutes les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce. Le lion qu'on a tué, *gaëndé gă ñu rěy*. Tous ces hommes que vous aviez vus sont des voleurs, *nit ñōñălé nga gis 6n ñépă, i satăkat lă ñu*.

—, pr.int. *lu, lan*. Qu'est-ce ? *lan lă ? lu mu don ?* Qu'est-ce qu'il a ? *lu ko dot ?* Que dit-il ? *mu né lan ? lu mu vaḥ ?*

—, conj. *né*. Je vous avais dit qu'il vous arriverait un malheur, *vaḥ ón nă la né ndogal di nă la dal*. Je veux, je ne veux pas qu'il meure, *begă nă, begu ma mu dē*. Il faut que j'écrive une lettre, *var nă bindă tēré*.

—, afin que, *ndaḥ* qui n'est pas toujours exprimé. Venez que je vous parle, *ñeval, ma vaḥ la*.

—, avant que, *lul su, lul mbété, bē bă*.

—, dans les phrases comparatives, *as, asté, nakă, niki, ni* ; souvent aussi le que ne s'exprime pas.

—, marquant le souhait, *nă, yal nă*, ou l'optatif. Que Dieu vous le rende, *yal nă la ko Yalla fēy*. Que ne travaille-t-il ? *lu téré mu ligēy ?* Que ne dites-vous plutôt ? *vaḥti lă, vaḥté* ; au pl. *vaḥti lēn*. Que mon repentir n'égale-t-il mes offenses ! *clonté sumă rēṭu èm ak sumă i tōñ* !

— d'admiration, *akă*. Que tu es méchant ! *yăkă bon ! yăkă soḥor ! akă nga soḥor ! yă soḥor, volay*. Que de maux on aurait évités ! *ndogal yu baré nakă lă ñu moytu kon* !

—, précédé de *ne, rēkă, dăl*. Je n'ai vu que lui, *móm rēkă lă*

gis. Il ne fait que d'arriver, *mun-gé sog ă agsi*. Nous n'avons été qu'à Fatik, *Fatik lă nu èm*.

QUEL, adj. int. *ban, ḍan, gan, kan, lan, man, san, van* ; au pl. *yan, ñan, kan ak kan, ban ak ban*. Tel quel, *nă mu mēl, nă mu day day*.

— suivi de *que, lu* avec le verbe répété. Quelle que soit sa force, *lu mu baré baré dôle*.

—, marquant l'admiration, *akă, ndav*. Quel bonheur ! *ndav banēḥ* !

QUELCONQUE, adj. ind. quelle que soit la personne, *ku mu men ă don* ; quelle que soit la chose, *lu mu men ă don*.

QUELQUE, adj. ind. *bēnă, ḍēnă, gēnă, kēnă, lēnă, etc. tūti* ; au pl. *yénă y., i, yu név, baréul, baréu ñu*. Donnez-moi quelque peu d'argent, *may ma ḥălīs nă mu day day*. Quelque chose, *lef*. Quelque personne, *nit, diu*. J'y ai vu quelques personnes, *gis nă fă i nit*.

—, suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un adverbe et de *que, lu* avec le verbe répété, *nakă, nakă su*. Quelque grand qu'il soit, *lu mu réy réy*. Quelque affection que tu portes à l'enfant d'autrui, tu aimes encore mieux le tien, *lu nga sopă sopă dóm u ḍambūr, sa dóm genal la ko*.

—, à peu près, *potah, lu day ni*.

— part, *ṭi bēnă béréb, ṭi béré nungam*. Quelque part que ce soit,

fu mu men ä don, béré bu mu men ä don. Quelque part que tu ailles, *fó men ä dèm, béré bó men ä dèm.*

QUELQUEFOIS, adv. *yénakër, dà nã am, yèn 'i sã.*

QUELQU'UN, pr. ind. *nit, diu, kënë, bënë.* Quelques uns, *yènã y., nènã ñ., i nit.*

QUÉMANDER, v.a. *yèlvãn, sarahtu, dagãn.*

QUÉMANDEUR, s.m. *sarahtukat b.*

QU'EN-DIRA-T-ON, s.m. *lu ñu vahì.* Il se moque du qu'en-dira-t-on, *du fãlé lu ñu ko vahali.*

QUENOTTE, s.f. *beñ i halél.*

QUENOUILLE, s.f. *ketu g.*

QUERELLE, s.f. *hulö b., amlé b., doté b., hasté b., ay v., dëmtu b.*

— d'Allemand, *tésanté gu amul bopã.*

QUERELLER, v.a. *dëmtu, dë-mât, dântu.*

— en plaisantant, *kal, táháné.*

— (Se), *hulö, amlé, doté, hasté.*

— par plaisanterie, *kalanté.*

QUERELLEUR, s.m. *hulökat b., amlékat b., hastékat b., dëmtukat, dëmâtkat b.*

QUÉRIR, v.a. (aller), *deli, úti.*

— (venir), *delsi, útsi.*

QUESTION, s.f. *lãd, lãdté b.* Accabler de questions, *tĩñal.* Il n'est pas question de cela, *vahù ma, vahù ñu lolu.*

QUESTIONNER, v.a. *lãd, lãdté.*

— d'une manière importune, *tĩñal.*

QUESTIONNEUR, s.m. *lãdkat, lãdtékat b., tĩñalkat b.*

QUÊTE, s.f. action de chercher, *út b.* Je suis en quête d'un livre, *téré lá di út.*

—, action de recueillir des aumônes, *sarahtu b., yèlvãn d.*

—, produit de la quête, *hãlis bu ñu bóláté.*

QUÊTER, v.a. chercher, *út, begé.*

—, recueillir des aumônes, *sarahtu, bóláté hãlis, dagántu.*

QUÊTEUR, s.m. *sarahtukat b., dagántukat b.*

QUEUE, s.f. *gên g.* Marcher à la queue leu leu, *tèglanté, toflan-té, toftoflé.*

— (être à la), *genu, mudé.*

QUEUSSI-QUEUMI, loc. adv. *yépã bënë.*

QUEUX, s.f. *dásukay b., namukay b.*

QUI, pr. rel. *bã, bi, bu ; kã, ki, ku,* et les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce, tant au singulier qu'au pluriel.

—, employé sans antécédent, *ku.* J'enverrai qui vous voudrez, *di nã yoni ku la gen ä nêh.*

—, pr. int. *ku, kan ;* au pl. *yan, ñan, kan ak kan, kan a kan.* Qui a dit cela ? *ku ko vah ? kan ä ko vah ?* Qui est-ce ? *kan lã ? ku kan lã ? kóku kan lã ?* A qui est cette maison ? *kus gilé ker ? ku móm ker gilé ? ker gilé, kan ä ko móm ?*

— répété, *kilé, kǎlé; ñilé, ñǎlé; ñèǎ ñi, ñèǎ ou ñènèn ñǎ; yèǎ yí, yèǎ ou yènèn yǎ.*

QUIA (être à), *amatul lu mu tontu.*

— (mettre à), *dǎhal, suruhal.*

QUIBUS, s.m. *hǎlis b.* Il a du quibus, *baré ñǎ hǎlis.*

QUICONQUE, pr. ind. *ku mu men ǎ don, kó gis, ku.*

QUIDAM, s.m. *diu, nit.*

QUIÉTUDE, s.m. *damǎ d., nopaliku b., noflay b.*

QUILLE, s.f. *kiǎ u gǎl.*

QUINAUD, adj. *rus, toroh.*

QUINCAILLE, QUINCAILLERIE, s.f. *hot i vèñ ak i hanǎar.*

QUINCAILLER, s.m. *ǎykat i vèñ ak i hanǎar.*

QUININE, s.f. *kinin b.*

QUINQUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti ǎurom fuk' i at ǎm.*

QUINQUENNAL, adj. *ǎurom i at yu nèkǎ, lu di ǎeki ǎurom i at.*

QUINQUET, s.m. *lampǎ b.*

QUINQUINA, s.m. *kèñkina b.*

QUINT, adj. *ǎuromèl.*

QUINTAL, s.m. *tèmèr i libǎr.*

— métrique, *tèmèr i kilo.*

QUINTE, s.f. *caprice, bèsu b., nahari-dérèt g.*

— (avoir une) de toux, *sehet bu mèti, sehet bè di hǎh.*

QUINTESSENCE, s.f. *lu gen ti.*

QUINTEUX, adj. *bèsu.*

QUINTO, adv. *ǎuromèl bǎ.*

QUINTUPLE, s.m. *ǎurom i yón.*

QUINTUPLE, v.a. *doli ǎurom i yón.*

QUINZAINÉ, s.f. *lu day ni fuk'ak ǎurom.*

QUINZE, adj.num. *fuk'ak ǎurom.*

—, QUINZIÈME, *fukèl ak ǎurom.*

QUINZIÈMENT, adv. *fukèl ak ǎurom bǎ.*

QUIPROQUO, s.m. *ndám g., ǎa-vǎlé b., tom g.*

QUITTANCE, s.f. *kitans b., mbind'um mpèy.*

QUITTE, adj. *ku fèy bor ǎm bè sotal, ku bor ǎm dèñ.*

— (être) de, *sèt, muť.* Je vous tiens quitte, *ǎambúr nga fi man, sèt nga ti sa bor.*

— (en être) pour, *ǎel* avec une tournure négative. J'en serai quitte pour être mouillé, *du ma tǎ ǎelé lul tóy, tóy rèkǎ lá tǎ ǎelé di.* Il n'en sera pas quitte à moins de cinq cents francs, *di ñǎ tǎ saluh bè tèmèr i derem.*

QUITTER, v.a. *voťǎ, ba, bayi, haté'k.* Quitter la religion, *voťǎ yón u Yalla, haté'k yón u Yalla.*

— une mauvaise habitude, *rutǎku ti tamèl bu bon.*

—, ensemble, *voťando.*

— (faire), *voťǎlò, bayilò.*

— (Se), *haté, fasé.*

QUI-VA-LÀ, int. *kóku kan lá?*

QUI-VIVE, int. *kóku ku mu don? ku kan lá.*

— (être sur le), *voťu, né ǎom di ǎéglu.*

Quoi, pr.rel. et int. *lan, lă, lu*.
En quoi ? *ti lan* ? Ce à quoi vous
pensez, *lă nga halât*. Quoi que
ce soit, *lu mu men ă don*. Quoi
que vous disiez, *lô men di vah*.
Je ne sais quoi, *hamu ma lan*.

—, int. *nakă mu ! mbâr dam !*
ațam !

—, pour répondre à un appel,
nâm, lan lă ?

QUOIQUE, conj. *lu* avec le ver-
be répété. Quoique cet enfant soit
actif, on ne l'aime pas, *lu halêl*
bi sacar savar, sopu nũ ko. On
peut dire aussi : *Halêl bi savar*

nă lól, té ndaham sopu nũ ko,
tahtil nũ sopă ko. Quoiqu'il soit
paresseux, on l'aime, *lu mu taèl*
taèl, sopă nănũ ko ; taèl nă,
vandé téréul né sopă nănũ ko.

QUOLIBET, s.m. *maslân m., vah*
i tăhân, balènt b.

QUOTE-PART, s. f. *vală v.* On
donnera à chacun sa quote-part,
di nănũ doh ku nekă sa vală.

QUOTIDIEN, adj. *u gir gu nè-*
kă.

QUOTIDIENNEMENT, adv. *gir gu*
nekă, bès ó bès.

QUOTITÉ, s.f. *vală v.*

R

RABÂCHAGE, s.m. *mbéréhtu g.,*
vah du sóf, baré-lamēn g.

RABÂCHER, v.a. et n. *vahvahât,*
mbéréhtu, mbéréhtu, mbébétu.

RABACHEUR, s.m. *ku baré la-*
mēn, ku di vahvahât.

RABAIS, s.m. *vañi, vañèl, va-*
ñay b.

RABAISSEMENT, s.m. *sufèl b.,*
dètèl b., vañi b.

RABAISSEUR, v.a. *sufèl, dănèl,*
dètèl.

—, diminuer, *vañi, sufèl.*

— (Se), *sufèlu, dètèlu, sufèl sa*
bopă, dètèl sa bopă.

RABAT-JOIE, s.m. *lu di dog da-*
mă, lu di dog banêh, naħar v.

RABATTRE, v. a. *sufèl, dètèl,*
dănal, dănèl.

—, diminuer, *vañi, sufèl. Je*

n'en rabattrai pas une gourde, du
ma tă vañi bēnă derem saħ.

— (Se), *dănu ti, voñăku, dădă.*

—, descendre, *vață, yôru.*

—, se borner à, *doylu.*

RABBIN, s.m. *seriñ i Yaur.*

RABBINIQUE, adj. *u seriñ u Yaur.*

RABÊTIR, v.a. *doflô, nactal.*

RABIQUE, adj. *u say.*

RABOT, s.m. *rabo b.*

RABOTER, v.a. *raboté, rataħal,*
rataħlô.

RABOTEUX, adj. *ñás, ñagas.*

RABOUGRI, adj. *ħibon, ħebon.*

RABOUGRIR, v.a. *yaħă, tútal.*

RABOUILLERE, s.f. *kan u ndom-*
bôr.

RABOUTIR, v.a. *doċâté.*

RABROUER, v.a. *ñaké kersă, ña-*
ké térangă, soħoré, gedă.

RABROUEUR, s.m. *gedăkat b.*,
ku ñakă kersă, ku ñakă térangă.

RACAILE, s.f. *nit i tăhân, def*
i tăhân, rapit y.

RACCOMMODAGE, s.m. *gâr b.*,
dăh b.

RACCOMMODEMENT, s.m. *mar*
b., *marlé, marâlé b.*, *dëgö b.*

RACCOMMODER, v.a. *gâr, dăh,*
dëfar. Raccommode-moi mon ha-
bit, mes souliers, *gâr al ma sumă*
mbubă, dăh al ma sumă i dala.

— une chaudière, une cale-
basse, *gunkă.*

—, mettre d'accord, *marlé,*
marlô, marâlé, rafetal diganté,
dëfar diganté. Qui pourra les rac-
commoder ? *kan ă men ă dëfar*
sën diganté ?

— (Se), *mar, dëgö.*

RACCOMMODEUR, s.m. *gârkat b.*,
dăhkat b.

RACCORD, s.m. *èmalé g.*, *bôlé g.*

RACCORDEMENT, s.m. *bôlâté g.*,
bôlé g.

RACORDER, v.a. *èmalé, bôlâté,*
bôlé, dăbalé.

RACOURCI (être), *gatëñlu, ga-*
tă. Il est tombé sur moi à bras
raccourci, *mu teb ti sumă kăv*
dör ma bu méti.

— (en), *ti bu gată, ti gatëñlu.*

RACOURCIR, v.a. *gatal, gatălô,*
vañi, gatëñlulô, tătal, tătłô.

—, v.n. se raccourcir, *vañëku,*
vañiku.

RACOURCISSEMENT, s.m. *gatay*
b., *vañi b.*, *gatal b.*

RACCOUTUMER (Se), v.pr. *tama-*
ti, mînati.

RACCROC, s.m. *bêlé g.*

— (par), *ti bu bêlé, ampagay.*

RACCROCHER, v.a. *ađati, ađăt,*
lonkăt, lonkăté.

—, rattrapper, *dabân, đotati.*

— (Se), *đapă, langămu, tañă.*

RACE, s.f. *hêt g.* La race hu-
maine, *nit ñ.*, *dôm i Adama yi.*
Race de vipères, *hêt u ñangor gi.*
La race blanche, *hêt gu véh.* La
race noire, *hêt gu ñul.*

— d'un même père, *gîr, ngîr-*
té g., *gëñô g.* Il descendait de la
race de David, *bok 'ôn nă tă gë-*
ñô ' Dauda, tă gëñô 'g Dauda lă
fahé vôn.

— d'une même mère, *hêt g.*

RACHAT, s.m. *ndot g.*

RACHETABLE, adj. *lu ñu men ă*
đot.

RACHETER, v.a. *đot, đotati, dë-*
lu dëndă. J'ai racheté le cheval
que j'avais vendu, *dëlu nă dëndă*
fas vă ma đăy ôn.

—, compenser, *dëfar, đagal, sèy.*

— (Se), *đot sa bopă, musal sa*
bopă.

RACHITIQUE, adj. *hibon, hëbon,*
név dôle.

RACINE, s.f. *rén b.*

— du jeune rônier et d'autres
plantes, tendre et bonne à man-
ger, *pulôh b.*

— (prendre), *sañ rén, am rén.*
Il restera ici jusqu'à y prendre
racine, *di nă fi tañav bè am rén.*

RACLE, s.m. *hósukay b.*, *hétukay b.*

RACLÉE, s.f. *dör bu méti*, *dân gu méti*.

RACLER, v.a. *hét*, *hós*.

— une mesure, *masâlé*, *dog natu*.

RACLOIR, s.m. *hétukay b.*, *hósukay b.*

RACLURE, s.f. *hétit v.*, *hósit v.*, *ragit v.*

— d'une planche sur laquelle les marabouts ont écrit quelques mots et qu'ils vendent comme remède, *yasi b.*

RACOLAGE, s.m. *angasé b.*

RACOLER, v.a. *angasé*, *bindă*.

RACOLEUR, s.m. *angasekat b.*

RACONTAGE, s.m. *nđev m.*, *vaḥ ḍu amul bopă*.

RACONTER, v.a. *nitali*, *nétali*, *vaḥ*, *ḍangat*.

— les hauts faits de quelqu'un, *tagas*, *santă*, *năv*. Les raconter en chantant, *voy*, *voyăn*.

— une fable, *lěb*.

RACONTEUR, s.m. *nitalikat b.*, *ḍangatkat b.*

RACORNIR, v.a. *deheral*, *dherlô niki bėđin*.

— (Se), être racorni, *deher*, *deger niki bėđin*.

RACQUITTER, v.a. *fěy*.

— (Se), *dabân*, *ḍotati*, *doganti*.

RADE, s.f. *tėru b.*, *râd b.*

— (être en grande), *sěr tă kăv*.

— (être en petite), *sěr ti biti*.

RADEAU, s.m. *rodô b.*, *gâl i hanḥă*.

RADER, v.a. *sěr ti râd*.

—, v.n. passer une règle sur une mesure pleine, *masâlé*.

RADIATION, s.f. *far m.*

RADICAL, adj. *u rěn*.

—, s.m. *sopalikat u bâḥ u rěv*, *yaḥăkat u bâḥ u rěv*. Les radicaux, *ñđ begă supali fav bâḥ i rěv mă*.

RADICALEMENT, adv. *bě tă gėpă gă*. Extirper radicalement, *budi fav*.

RADICELLE, RADICULE, s.f. *rěn bu tăt*, *rěn bu sēc*.

RADIÉ, adj. *lu am i tēné*.

RADIER, v.a. *far*, *dindi*.

RADIEUX, adj. *mělah*, *lěr*, *ně nañ*.

—, plein de satisfaction, *fēs ak baněḥ*, *něḥ děrèt*, *bég*.

RADIS, s.m. *radi b.*

RADOTAGE, s.m. RADOTERIE, s.f. *vaḥtu b.*, *vaḥ ḍu amul bopă*, *mbéréḥtu g.*, *mbébėtu b.*

RADOTER, v.n. *vaḥtu*, *vaḥ lu amul bopă*, *mbéréḥtu*, *mbébėtu*, *bayăku*.

— par suite de vieillesse, *năg*.

RADOTEUR, s.m. *ku di vaḥ lu amul bopă*, *mbéréḥukat b.*, *năy b.*, *mbébėtukat b.*

RADOUB, s.m. *bintėat*, *bintėcat b.*

RADOUBER, v.a. *bintėat*, *bintėcat*, *děsarăt*.

— (Se), *ḍot ti sa věr g'um ya-ram*.

RADOUCIR, v.a. *déval, dalal*.

—, apaiser la colère, *dalal mër, siḥal, gîfal, gîflô*.

— le caractère, *lèval*.

— les mœurs, *yar, dubanti*.

— (Se), *dal, siḥ, gîf, lèv*.

RADOUCISSEMENT, s.m. *tané b.*

RAFALE, s.f. *ngélav, ngéldné l., gäreñ b.*

RAFFERMIR, v.a. *deheral, deherlô, degerlô, téyé*.

— (Se), *deher, deherlu; degerlu, dégéylu*.

RAFFERMISSEMENT, s.m. *deheru, ndeherlu g., deheral b.*

RAFFINAGE, s.m. *sétalay b.*

RAFFINEMENT, s.m. *lu epă. Un raffinement de cruauté, ntoḥorté lu vahuvul*.

RAFFINER, v.a. *sétal*.

RAFFINERIE, s.f. *sétalukay b.*

RAFFINEUR, s.m. *sétalkat b.*

RAFFOLER, v.n. *begă bē dof*.

RAFFOLIR, v.n. *natoḥună, dof*. J'ai entendu dire que Dafé raffolait, *dégă nă né bop ' u Dafé ' ngă valbătiku*.

RAFIAU, s.f. *kanot g.*

RAFISTOLAGE, s.m. *dăḥ g.*

RAFISTOLER, v.a. *dahătłé, dăḥ*.

RAFLE, s.f. *déhłit b.*

RAFLER, v.a. faire rassembler, *déhal*.

RAFRAÎCHIR, v.a. *fēhal, sēdal, sēral*.

—, calmer la soif, *faḍ mar*.

—, remettre en meilleur état, *dēfarăt, rafetal*.

— la mémoire, *fatali*.

— le sang, calmer l'inquiétude, *dalal ḥol, sēdal ḥol*.

—, rogner le sabot du cheval, *olat*. Rafraîchir les cheveux, *ḥăf, ḥapă*. Vous devez vous faire rafraîchir les cheveux, *var ngă ḥăfu*.

—, v.n. se rafraîchir, devenir frais, *fēḥ, fiḥ, fēḥsi*.

— (Se), boire, faire une collation, *năn, nām lef, lēkă lu tătı*.

RAFRAÎCHISSANT, adj. *lu di fēḥal, lu di faḍ mar*.

RAFRAÎCHISSEMENT, s.m. *sēday b., mpēḥ m.*

—, au pl. *ndogonal l., năn g.*

RAFRAÎCHISSOIR, s.m. *béré bu fēḥ*.

RAGAILLARDIR, v.a. *nēḥlô dērēt*.

RAGE, s.f. *say b.*

— (sorte de) qui force les sorciers à raconter leurs actes, *dăfur b., ndăfur g.*

—, douleur très vive, *mētıt bu săs*.

—, colère violente, *say b., mër mu tangă, mër bē ganjirtu*.

— (à la), *bē dof, bē say, bu tēpă, bē mu epă*.

— (faire), *dē ti*.

— (dire) de quelqu'un, *vah lu nēkă ti nıt*.

RAGER, v.n. *mër, ḥoñ n, say*.

RAGEUR, s.m. *mërkat b., ku găc ă mër, baré diko*.

RAGOT, adj. *am yaram té gătă, ndăta*.

RAGOÛT, s.m. *ñam vu saf.*

RAGOÛTANT, adj. *saf, nêh.*

RAGRAFER, v.a. *lonkati.*

RAGRANDIR, v.a. *réylô, gudel, guddlô.*

— (Se), *gen ä gudä.*

RAGRÉER, v.a. *dekali, rafetal.*

RAGRÉMENT, s.m. *rafetal b.*

RAGUER, v.a. *yaḥä, rapal.*

— (Se), *yaḥu, rapä.*

RAIDE, ou **ROIDE**, adj. *danĵ, deher, tali ñadä, tali ñarèt.* Il tomba raide mort, *mu dânu dë ; mu né lanḍanĵ, dë.*

— (se tenir), *señä, né sañ, né señ, sañâral, né sañä sañâral.* Dans le sens de s'obstiner, *deher, sah.*

—, inflexible, *yombadi, ḍafé, ḍafëñ, lèvari, lècadì.*

—, difficile à monter, *ḍafé, ḍafëñ.*

—, adv. *bu gäv.*

RAIDEUR, s.f. *deheray, degeray b.*

— dans les membres, *noḍ b.*

—, rapidité, *gavay b.*

—, sévérité, *yombadi g., lèvari g., ḍaféay b., deheray b.*

RAIDILLON, s.m. *ḍäl b., tundä vu ndav, ḍandä g.*

RAIDIR, v.a. *talal ñadä, deherlô, danĵlô.*

—, v.n. *tali ñadä, deher.*

— (Se), *deher, taḥav, sah.*

RAIE, s.f. *redä b., ḥaḍi b.*

—, poisson, *ḥop b., tumbulân v., ravé b., rambo b., rëyantân b.*

RAIL, s.m. *yôn u saḥâr u ḍëri.*

RAILLER, v.a. *tâḥâné, kal.*

—, v.n. *badiner, tâḥân, foantu.*

—, **SE RAILLER**, se moquer, *sébé, ñaval, ñavlé, ré, rêtân.*

RAILLERIE, s.f. *sébé, ntébé b., ñaval g., ñavlé b.*

— (entendre), *nangu tâḥân.*

Cet homme n'entend pas raille-
rie, *vâ ḍilé begul ñu di ko tâḥâné.*

— (entendre la), *men ä tâḥâ-
né, men kal.*

RAILLEUR, s.m. *sébekat b., ñav-
lékat b.*

RAILVAY, s.m. *saḥâr u ḍëri.*

RAINER, v.a. *kutembi.*

RAINETTE, s.f. *mbotä m.*

RAINURE, s.f. *kutembi b.*

RAISIN, s.m. *gont'u dôm u biñ.*

RAISON, s.f. *sago s.*

— (parler), *vaḥ ak sago, vaḥ
bât i sago.*

— (avoir), *èy.* J'ai eu raison
contre lui, *èy ná ko.*

— (donner), *èylô.*

— (entendre), *nangu lu ḍub.*

— (comme de), *nä mu èlé.*

— (plus que de), *bè mu epä,
bu tèpä.*

— (rendre) de, *faramfaté, firi,
vaḥ lu taḥ.*

— (tirer), *fëyu.*

—, preuve, *firndé b.*

—, cause, motif, *lu taḥ, lu in-
di, terminaison lô.* Quelle raison
avez-vous de maltraiter cet en-
fant ? *lu lu taḥ ä dân ḥalèl bilé ?*

— (à plus forte), *masé, asté, va-
hatu ma, gen ti, genté ti, magum
lôlu*. Tu es enrhumé, à plus forte
raison moi qui suis sujet au rhu-
me, *yangé sođ, masé man (asté
man) mi di faral ă sođ*.

— (en) de, *ndégé, ndégété, nda-
gé, ndahé, ndagété*.

RAISONNABLE, adj. *am sago, an-
dă 'k sago, baré sago, borom 'sago*.

—, agir suivant la raison, *topă
lu đub*.

—, conforme à la raison, *đub,
andă 'k sago*.

—, convenable, *êm*.

RAISONNABLEMENT, adv. *bu đub,
ak sago*.

—, suffisamment, *bu êm*.

RAISONNÉ, adj. *andă 'k firndé*.

RAISONNEMENT, s.m. *vah i sa-
go đ., nkadu 'm sago, véranté v.*

RAISONNER, v.n. *vah vah i sa-
go, adó 'k sago*.

—, discuter, *véranté*.

RAISONNEUR, s.m. *vérantékat b.*

—, qui a toujours des répliques
et qui ne reconnaît jamais avoir
tort, *kođăbarmă, télésu*.

RAJEUNIR, v.n. *ndavló, mëllo
ni ndav*.

—, v.n. *đelu di ndav, đelu ti
ndav, mël ni ndav*.

— (Se), *ndavndavlu*.

RAJUSTEMENT, s.m. *đagal b.,
ndêfarát m.*

RAJUSTER, v.a. *dêfarát, đagal,
êmaléát*.

—, réconcilier, *marló, marâlê,
rafétal*.

— (Se), *dêfaru, dêfar sa yêré,
dêfar sa malân*.

RÂLE, RÂLEMENT, s.m. *handôr
v., handôr u dē*.

RALENTIR, v.a. *ihâl, yihâl, yih-
lô, dăgulô, cañi dohin*.

— (Se), *yih, dăgu, cañi sa dohin*.

RALENTISSEMENT, s. m. *ihay,
yihay b., cañi-dohin b.*

RÂLER, v. v. *handôr, handôr
handôr u dē*.

RALINGUE, s.f. *bùm bu ñu ñăv
ti vėkă*.

RALLIEMENT, s.m. *voylé b.*

— (point de), *ndađėukay b.*

RALLIER, v.a. *dađalé, voylê*.

—, rejoindre, *đelu*.

— (Se), *dađalô, dađanté, voylô*.

RALLONGE, s.f. *đokă b.*

RALLONGEMENT, s.m. *đokă b.,
gudalay b.*

RALLONGER, v.a. *gudal, gudă-
lô, doli*.

RALLUMER, v. a. *tălati*.

— (Se), *đelu tăkă, tăkati*.

RAMADAN, s.m. *kôr g.*

RAMAGE, s.m. *sabsab, sabtê b.,
sabin v., nfor l.*

RAMAGER, v.n. *sab*.

RAMAIGRIR, v.a. *yôylôti, lapal
ati, omlôti*.

—, v.n. *yôyati, đelu lapă, đe-
lu om*.

RAMAIGRISSEMENT, s.m. *yôyay
b., lapay b., omay b.*

RAMAS, s.m. *ḍör b.*, *mporat y.*, *tèglé, tèglanté b.*

—, en parlant des personnes, *mbólo m.*, *ndaḍé m.* Un ramas de brigands, *mbólo i saysáy.*

RAMASSÉ, adj. *ngonkă m.*, *am yaram té gată.*

RAMASSER, v.a. *for*, *forătu.*

—, réunir, *daḍalé, bôlé, voylé.*
Il ramassa toutes ses forces, *mu laḥasayó ndambărăm.*

—, entasser, *ḍör, tèglé, tèglanté.*

— des balayures, du sable, *bub, an.*

— ce qu'on avait étendu pour le faire sécher, *véri.*

— les grumeaux de mil mal pilés et les séparer de la farine, *voy.*

—, réunir plusieurs choses ensemble pour les porter, *tafé.*

— avec le doigt ce qui reste dans le plat, *ñédă.*

— avec la langue ou le doigt ce qui reste dans la bouche, *loḥarbi.*

— (Se), *daḍalö, voylö.*

RAMASSIS, s.m. *mporat m.*, *mbólo m.* Un ramassis de gens sans aveu, *mbólo i nit i tăḥăn.*

RAME, s.f. *ḍöv b.*, *vat v.*

RAMEAU, s.m. *banḥăs b.* Le manche des Rameaux, *dibër i sor-sor.*

RAMÉE, s.f. *banḥăs yu tóy.*

RAMENDER, v.a. *tosati.*

—, diminuer le prix, *vañi ndég.*

—, v.n. *dănu.* Le mil ramende, *ndég u dugub angé vañėku.*

RAMENER, v.a. *indėti, deló, indiălé, yob.*

— à de bons sentiments, *bi-dali, voñi, tubló, supali ḥol.*

RAMER, v.n. *ḍöv.*

—, prendre de la peine, *sonă, ligèy bu méti.*

—, v.a. *sampal banta.*

RAMEUR, s.m. *ḍovkat b.*, *lap-to b.*

RAMEUX, adj. *baré banḥăs.*

RAMIER, s.m. *ḥetăḥet b.*, *ḥatin m.*

RAMIFICATION, s.f. *tăḥă b.*, *raḍo b.*

RAMIFIER (Se), v.pr. *tăḥă, raḍo.*

RAMILLES, s.f.pl. *banḥăs yu tăt, banḥăs yu sèv.*

RAMINGUE, adj. *ḥóḥ.*

RAMOITIR, v. a. *lėḥal, liḥal, lėḥlô.*

— (Se), *lėḥ, liḥ.*

RAMOLLIR, v.a. *nóyal, mokal, motoḥal.*

—, efféminer, *ñakălô fit.*

— (Se), *nóy, mokă.*

RAMOLLISSANT, adj. *lu di nóyal.*

RAMOLLISSMENT, s.m. *nóyal b.*, *mokay b.* Ramollissement du cerveau, *ñakă bopă.*

RAMONER, v.a. *sėtăl, ḥós.*

RAMPANT, adj. *lu di lav.* On appelle *lavtăn b.* toute plante rampante en général.

—, vil, *ḍombé.* Un caractère rampant, *borom ḍiko ḍu ḍombé.*

RAMPE, s.f. *эгукay b.*

—, balustrade de l'escalier, *ḍapukay b.*

RAMPEMENT, s.m. *rām b.*

RAMPER, v.n. *vatu, vatatu, vor-vori.*

—, en parlant des enfants, *rām.*

—, s'abaisser à l'excès, *sufé, rāmu.*

RAMURE, s.f. *banhās y.*

— d'un cerf, *béḍin b.*

RANCART, s.m. (mettre au), *sa-ni.*

RANCE, adj. *nekă, henă, am hêt, hûr.*

RANCIR, v.n. *dôr ă nekă, hûr, dôr ă am hêt.*

— (faire), *nekălô.*

RANCISSURE, s.f. *nekay b.*

RANÇON, s.f. *nḍot g., nḍotö g.*

RANÇONNER, v.a. *fëylô, tèktal nḍot, dāntu.*

RANÇONNEUR, s.m. *dāntukāt b.*

RANCUNE, s.f. *tongu b., néméku b., mër m., nḍapă-mër g.*

— mutuelle, *tongö, tonguanté b.*

— (garder), *tongu, méré.* Garder de la rancune l'un contre l'autre, *tongö, tonguanté.*

RANCUNIER, adj. *yombă tongu.*

RANG, s.m. de front, *langalé b., dëndalé b.* Il les plaça par rang d'âge, *mu langalé lèn nakă ñu topanté vón ʔi sèn nḍudu saḥ-saḥ.*

— en profondeur, *tèglanté b., toflanté b.*

— (être au premier), *ḍîtu, rar.*
Un écrivain de premier rang, *borom ḥalimă gu ḍoli.*

— (être au dernier), *muḍé.*

— (mettre au), *èmalé, bôlé.*

—, position dans la société, *fétalé b., ḍétay b., ḍétay u navlé.*

—, au pl. (être dans les) de, *bokă, andă'k.*

— (être sur les), concourir, *ravanté.*

— (être sur deux), *ñārñārö.*

Marchez sur deux, sur trois rangs, *doḥ lèn ñār ak ñār, ñétă'k ñétă.*

— (mettre sur deux), *ñārñārłô.*

— (se mettre en), *langă, langundo.*

RANGÉ (être), se bien conduire, *māndu, tēylu, borom sago.*

RANGÉE, s.f. *langalé b., dëndalé b., tèglanté b., toflanté b.*

RANGER, v.a. placer à côté l'un de l'autre, *langalé, langal, langălô.* Être rangés ainsi, *langă, dëndă.*

— l'un sur l'autre, l'un après l'autre, *tèglé, tèglanté.* Être rangés ainsi, *tèglanté, tèglandô, toflanté.*

—, mettre en ordre, *dëfar, ḍagal.*

—, mettre au nombre de, *èmalé, bôlé.*

— sous sa puissance, *mokal.*

— (Se), *langă.*

— à l'avis de quelqu'un, *ʔogu, far ak, tēsali vaḥ.*

— du parti de quelqu'un, *far ak, farlé, farfarlé, andá'k*.

—, se mieux con luire, *túb, dór ã mándu, supaláku*.

RANIMER, v.a. *dékal, dékali*.

—, redonner du courage, *may fit, déló ndambár, ñéménlótí, deheral*.

— le feu, *fúf tát, hambă*.

— la conversation, *humbal vah-tân*.

— (Se), *dékaliku; deherlu, farlu*.

RAPACE, adj. *hér, ku begé, begékat b., habábal, habábalkat b.*

RAPACITÉ, s.f. *hér, nhéré g., begébegé b., habábal b.*

RAPATRIAGE, **RAPATRIEMENT**, s.m. réconciliation, *marálé, mar-lé b.*

RAPATRIER, v. a. réconcilier, *marálé, marlé, marló, dësar di-ganté, rafétal*.

—, faire rentrer dans sa patrie, *déló ti dek 'ám, déló ti rëv ám*.

RÂPE, s.f. *hată m., hus b. (L)*.

RÂPÉ, adj. en parlant d'un vêtement, *rapă*. Mon pagne est tout râpé, *sumă malân rapă nă, rapălė nă malân*.

RÂPER, v.a. *hată, hus*.

RAPETASSER, v.a. *gâr, dăh*.

RAPETISSER, v.a. *vañi, gatăló, títal, tútló*.

—, v.n. *vañiku*.

— (Se), *vañiku*.

—, s'abaisser, *sufel sa bopă, dètél sa bopă*.

RAPIDE, adj. *gáv*.

— (pente), *mbartal m., barlu g., baraglay b.*

RAPIDEMENT, adv. *bu gáv*.

RAPIDITÉ, s.f. *gavay b.* Avec la rapidité du vent, *ak gavay u ngélav*.

— d'une pente, *baraglay b.*

RAPIÉCER, **RAPIÉCETER**, v.a. *dăh*. Celui qui rapièce, *dăhkat b.*

— (action de), *rapiécetage, dăh b.*

RAPINE, s.f. *ntăă g., lel b., ndangal l., topati b.*

RAPINER, v.n. et a. *saă, topati, lel, ndangal, dântu*.

RAPINEUR, s.m. *saăkat b., topatikat b.*

RAPPAREILLER, v.a. *útal morom, tölenti*.

RAPPARIER, v.a. *tölenti, ñarėlal*.

RAPPEL, s.m. *óati b.* Après son rappel à la cour, *bă ñu ko óaté fă búr bă*.

— au son du tambour, *ndin m.* Battre le rappel, *đin*.

RAPPELER, v.a. *óát, óati*.

—, faire revenir, *ólu*. Le roi a rappelé son ambassadeur, *búr bă ólu nă yonént ám*.

— de l'exil, *đelė ti gaday, óė ti gaday*.

—, faire revenir à la mémoire, *fatali, fatėli, fatėlikuló*.

—, battre le rappel, *đin*.

— à la vie, *dėkali*.

— (Se), *fataliku, fatéliku*.

RAPPORT, s.m. revenu, *ndur l., ndériñ l. m.* Un bon rapport, *sakanay b.*

—, récit, *nitati, nétati b., vah d.* Suivant le rapport du médecin, ma sœur guérira bientôt, *doktor bă vah nă né sumă digên di nă gāv ă vèr.*

— fait par indiscretion ou malice, *durâlê b.* C'est lui qui a fait de faux rapports contre moi, *mô ma fênal, mô ma sosal.*

—, compte rendu, *faramfatê b.*

— de l'estomac, renvoi, *giñ b.*

— (être en), avoir des rapports avec, *détayé, digâlê, doté.* Vos rapports avec le monde, *sâ lâlê 'k yef i adună.*

— (avoir), *bokă, doté, lâl, dem ti.* Quand à ce qui a rapport aux affaires de mon frère, *lu dem nak ti sumă def i raka.*

— (par) à, en vue de, *ngir, nlégé.*

— (par) à, en ce qui concerne, *lu dem ti, nak, dak.*

— (par) à, en comparaison de, *sô ko èmalé 'k.*

— (sous le) de, *tă, ti, lu dem ti.*

RAPPORTABLE, adj. *lu ñu var ă delô.*

RAPPORTER, v.a. *indêti, delô, tégati, delé.* Il en a rapporté de grandes richesses, *alal yu baré lă tă delé.*

—, révoquer, *dindi, fanhă.*

—, faire le récit, *nitati, vah, dangat.*

— par malice ou légèreté, *durâlê, fênal.*

—, diriger vers une fin, *dèmlô, dèmê.*

—, produire, *dur, dèriñ.* Rapporter beaucoup, *sakan.* Faire rapporter, *sakanlô.*

— (Se) à, *dem ti, demat.*

—, avoir de la conformité, *du-bö, dègö.*

— (S'en) à, *gem, ôlu.*

RAPPORTEUR, s.m. *durâlêkat b., dangatkat b., sètalânkat b.*

—, celui qui fait le rapport d'une affaire, *faramfatêkat b., vahkat b.*

RAPPRENDRE, v.a. *démantôti, dangati.*

RAPPROCHEMENT, s.m. *dégéay, dégênay b., dégênal b., sesay b.*

—, réconciliation, *marâlê b., marlô b.*

—, comparaison, *nirâlê b.*

RAPPROCHER, v.a. *dégênal, dé-gênlô, randatsi.*

—, disposer à l'union, *marâlê, marlê, rafetal.*

— (Se), *dégênsi, randusi, randatusi.*

—, se réconcilier, *mar.*

RAPSODE, s.m. *bandăkat b.*

RAPT, s.m. *gef, gëf b.*

RÂPURE, s.f. *hatit v., hösit v.*

RARE, adj. *dafé, faralul, barê-ul, yombul ă gis.*

— (devenir), sortir peu, *gută tanka*.

RAREMENT, adv. *bu ɖafɛ, faralul*. J'y vais rarement, *du ma tã faral ă dem*.

RARETÉ, s.f. *ɖafɛay b*. La rareté d'une chose en produit la cherté, *lu baréul di nã ɖafɛ*. C'est une rareté de vous voir chez nous, *du ñu la faral ă gis ti sunu ker*.

—, objet rare, *lef lu yombul ă gis*.

RAS, s.m. de marée, *vamé v*.

—, adj. *nèl, nèl fondonj*.

— (au) de, *bu em ak*.

RASADE, s.f. *nãnu bu fɛs*. Il m'a versé une rasade, *tanhãl nã ma bu bãh ă bãh*.

RASER, v.a. *vat*. Être bien rasé, *ratu bè né fondonj, né fondonj*.

— une ville, *tas, tod*.

—, passer tout près, *risu, rɛsu*.

— (Se), se faire raser, *ratu*.

RASOIR, s.m. *sātu s., ndús s*.

RASSASANT, adj. *lu di sũral*.

RASSASIÉ (être), *sũr, doylu, sũr kelã*.

— promptement faite d'appétit, *tũh*.

RASSASIEMENT, s.m. *sũr b., sũrray b*.

RASSASIER, v.a. *sũral, doyló*.

— (Se), *sũr, lɛkã bè sũr*. Ne pouvoir se rassasier, *sũradĩ*.

RASSEMBLEMENT, s. m. *mbólo m., ndaɖɛ m., ndaɖalɛ g., ngan-gor l., ntañ m*.

RASSEMBLER, v.a. *daɖalɛ, bólɛ, ótɛ, voylɛ, for, forátu, ɖör*.

— des pièces de menuiserie, *dèlu takãtlɛ*.

— (Se), *daɖɛ, daɖaló, bóló, voyló*.

RASSEOIR, v.a. *tógalati, tégati, dèlò nã mu mèl ón*.

—, calmer, *dalal*.

— (Se), *tógati, dèlu tóg*.

—, se calmer, *dal, gíf*.

RASSÉRÈNER, v.a. *sétal*.

— (Se), *dèlu sèt, sèt ati*. Le temps se rassérène, *asaman sã' ngé sèt*.

RASSIS, adj. (pain), *mbũru mu deher, mbũru mu magèt*.

— (esprit), *nhèl mu dal, nhèl mu tɛy*.

— (de sens), *ak sa sago sɛpã*.

RASSURANT, adj. *lu di dalal hol*.

RASSURER, v.a. *dalal hol, deheral, deherló*.

— (Se), *dal*. Le temps se rassure, *asaman sã' ngé sèt*.

RAT, s.m. *ɖinaɖ ɖ*. Tout ce qui naît du rat creuse, *ɖinaɖ du ɖur lul lu di gas*.

— (gros) qui mange le sel, *kan-soli, kañtoli g*.

— tout petit, *kopã l*.

— palmiste, *ñãm ɖ., ɖár ɖ*.

— de cave, *ñtukay b*.

—, au pl. (avoir des) dans la tête, *bɛsu, begã lu amul bopã*.

— (mort aux), *hompay u ɖinaɖ*.

RATA, s.m. **RATATOUILLE**, s.f. *ndaɖasó i ñam*

RATATINÉ, adj. *gată, rasu.*

RATATINER (Se), v. pr. *rasu, ñagasu.*

RATE, s.f. *gădam g.* Ce mot signifie aussi la maladie de la rate.

— (désopiler la), *reló, bégló, banéhuló.*

RÂTEAU, s.m. *sudi b., hósukay u tól, rátó b.*

RÂTELER, v.a. *sudi, hós.*

RÂTELIER, s.m. de dents, *toflan- té i beñ.*

RATELLE, s.f. *der i mbám.*

RATER, v.n. *đibul, bañ á dib.*

—, v.a. ne pas atteindre, moy.

—, ne pas réussir, moy, *tanj.*

RATIER, adj. *bésu, baré sohla yu amul bopă.*

RATIERE, s.f. *fîr, firukay u đinañ, nêtukay, napukay u đinañ, notatal g., ratayal g.*

RATIFICATION, s.f. *deheral b.*

RATIFIER, v.a. *deheral, dege- ral, òral, amínu.*

RATION, s.f. *bával, mbával b., rasionj b., vală v., séďă b.*

— (donner la), *bával, đohé ra- sionj bă.*

RATIONALISTE, s.m. *ku topă sa- go' m rėkă.*

RATIONNEL, adj. *andă' k sago.*

RATIONNELLEMENT, adv. *bu an- dá' k sago.*

RATIONNER, v.a. *sėďă.*

RATISSER, v.a. *hós, hėt.*

RATISSOIRE, s.f. *hósukay b., hėtukay b.*

RATISSURE, s.f. *hósit v., hėtít v., hóbít v.*

RATON, s.m. *đinañ du ndav.*

RATTACHER, v.a. *takáté, évát, évati, yévati, delu tahátłé.*

—, reclouer, *dáđati.*

—, suspendre de nouveau, *ađa- ti, vėkati.*

—, établir une connexion, *bólé.*

— (Se), *bokă, topă.*

RATTEINDRE, v.a. *đotati, dabātu.*

RATTRAPER, v.a. *đotati, đapati, dab, dabātu, dabát.*

RATURE, s.f. *far m., fėy b.*

RATURER, v.a. *far, fėy, rėté, riti.*

RAUCITÉ, s.f. *hodos b., nhodos g.*

RAUQUE, adj. *hodos.*

RAYAGE, s.m. *tas b., ntasté l., tođlé b., yahă b., yahū b.*

RAVAGER, v.a. *tas, tođ, yahă.*

RAVAGEUR, s.m. *taskat b., tođ- kat b., yahăkat b.*

RAVALEMENT, s.m. action de crépir, *ráh b.*

—, avilissement, *torohłé b.*

RAVALER, v.a. *vonati, vonasóti.*

—, abaisser, *sufėl, dėtėl, rañi, torohal.*

— (Se), *torohlu, torohal sa bu- pă, gatėlu, sufėl sa bopă.*

RAVAUDAGE, s.m. *dăh b., ligėy bu ñáv.*

RAVAUDER, v.a. *dăh, gâr i sagar.*

—, tenir des propos imperti- nents, *vañ vañ du sóf, vañ lu amul bopă.*

—, v.n. *ligèy ligèy u tãhãn.*

RAVAUDERIE, s.f. *vaḥ ḍu sôf, vaḥ ḍu amul bopã.*

RAVAUDEUR, s.m. *dãḥkat b. ; ku sôflé ti vaḥ ãm, vaḥkat bu sôf.*

RAVE, s.f. (sorte de), *yoñ b.*

RAVI, adj. *yẽm, ḍomi, fẽs ak banẽḥ.*

RAVIGOTE, s.f. *ñẽḥ mu saf.*

RAVIGOTER, v.a. *lèkãlô, may dôlé.*

— (Se), *amati dôlé.*

RAVILIR, v.a. *toroḥal, dètèl.*

— (Se), *toroḥ, toroḥal sa bopã, fẽs ak gatẽ, yéras.*

RAVIN, s.m. RAVINE, s.f. *ḥur m., vayo g.*

RAVNER, v.a. *gas.*

RAVIR, v.a. *nangu, ḍel, ḍel ak dôlé, satã, fab.*

— une femme, *gef, gẽf.*

—, priver de, *ñakãlô, ḥañ.*

—, charmer, *banẽḥulô, bẽglô, nẽḥ bè dẽ, gĩfal.*

— (à), *bu amul morom, bu bãḥ ã bãḥ, bu met ã kĩmtãnu.*

RAVISER (Se), v.pr. *bayi, voṭã, fomã.* Je voulais faire mon champ ici, mais je me suis ravisé, *filé lá beg 'ón ã gor, vandé bayi nã ko.*

RAVISSANT, adj. *lu di nangu, lu di ḍel ak dôlé.*

—, charmant, *amul morom, nẽḥ bè dẽ, rafet kãr.*

RAVISSEMENT, s.m. *nangu b., ḍel b., gef b.*

—, transport de joie, *banẽḥ b., mbéy m.*

RAVISSEUR, s.m. *gefkat b., sa-tãkat b., ḍelkat b., nangukat b.*

RAVITAILLEMENT, s. m. *ḍoḥẽ-ḍundu b.*

RAVITAILLER, v.a. *ḍoḥẽ ḍundu, indi ḍundu.*

RAVIVER, v.a. *doli dôlé, dege-ral.* Raviver le feu, *ḥambã tãl.*

— (Se), *dolãku, dẽlu am dôlé.*

RAVOIR, v.a. *amati, dẽlu am, ḍotati, nangóti.*

RAYÉ, adj. *am redã, borom redã.*

RAYER, v.a. *redã.*

—, raturer, *rèti, riti, fèy, far.*

RAYON, s.m. *tẽnẽ, tẽnẽr b., ḍa-lam b., nañ b., lér g., tat b., nṭat m.* Un rayon du soleil, de la lune, *tẽnẽr, ḍalam u ḍantã bi, u vér vi.*

— de miel, *ḥẽf b.*

RAYONNANT, adj. *lu di tẽnẽ, lu di dẽf tat.*

— de gloire, *borom ndam lu ḍoli.*

RAYONNEMENT, s. m. *tẽnẽ b., nañ b.*

RAYONNER, v.n. *tẽnẽ, dẽf tat, lér nañ.*

—, être rayonnant de joie, *yé-rak, bẽg, banẽḥu.*

RAYURE s.f. *redin v.*

RAZZIA, s.f. *lel b., nḍangal l.*

— (faire une), *lel, nḍangal.*

RÉAJOURNEMENT, s.m. *fomã b., panã b.*

RÉAJOURNER, v.a. *fomati, dẽlu pana, yĩḥalati.*

RÉALISABLE, adj. *lu ñu men ã metãli, lu ñu men ã dẽf.*

RÉALISATION, s.f. *metăli g., dëf b.*

RÉALISER, v.a. *metăli, dëf degă.*

— sa fortune, *vëṭăku sa amam gëpă ti hălis.*

— (Se), *metălăku.*

RÉALITÉ, s.f. *lu am, lu di degă, lu ör.*

— (en), *tă degă.*

RÉAPPARITION, s.f. *mpëñuăt g.*

RÉAPPEL, s.m. *ôăt g.*

RÉAPPELER, v.a. *ôăt, ôati.*

RÉAPPOSER, v.a. *tëgati, dëlu tëg.*

RÉASSIGNER, v.a. *ôati ti layö, yobôti ti mpëntă mă, samanati.*

RÉASSURANCE, s.f. *varluăt g.*

RÉASSURER, v.a. *varluăt.*

RÉASSUREUR, s.m. *varluătkat b.*

RÉATTELER, v. a. *takati, dëlu takă.*

REBAISSER, v.a. *sufelati, dëlu sufel.*

REBANDER, v.a. *takati, dëlu ĵav.*

REBAPTISER, v.a. *batisëti, ñârèl batisë bă.*

RÉBARBATIF, adj. *ñărgu ḍiko, naḥari dërèt.*

REBÂTIR, v.a. *tabaḥati, dëfarăt.*

REBATTRE, v.a. *döراتي, dānati.*

—, refaire, *dëfarăt.*

—, répéter, *vaḥvaḥăt, vaḥati, mbëbëtu.*

REBELLE, adj. *ku bañ bür, ku ḍogal bür, deher bopă, te, sob.* Une fièvre rebelle aux remèdes, *fëbăr bu te ă vër.* Les esprits rebelles, *sëytāné yă, malāka yă ḍogal ón Yalla.*

REBELLER (Se), v. pr. *ḍogəl, ḍugal.*

REBELLION, s.f. *ndugtë l., deger-bopă g., vor g., nkor g.*

REBÉNIR, v.a. *barkelati, dëlu barkël.*

REBÉQUER (Se), v. pr. *tontu, ḥas sa kelifă, ñakë kersă sa kelifă.*

REBIFFER (Se), v. pr. *bañ, gantu, fëtă.*

REBINER, v.a. *kumali.*

REBLANCHIR, v.a. *vëḥalăt, vëḥalati, fütăt, fütati, dëlu füt.*

REBOISER, v.a. *ḍembătăt i garab, dëfati i garab.*

REBONDI, adj. *sür, fës.*

REBONDIR, v.n. *fëtaḥ, fitaḥ, teb dal.*

REBONDISSEMENT, s.m. *fëtaḥ b.*

REBORD, s.m. *bör g., ombă b.*

REBORDER, v.a. *ombati.*

REBOTTER, v.a. *solalăt dala.*

— (Se), *solăt sa dala.*

REBOUCHER, v.a. *sañati, dëlu fată.*

—, fausser, *yaḥă, bankă.*

— (Se), *dëlu fatu; yaḥu, banku.*

REBOUILLIR, v.a. *baḥalati, baḥalăt.*

REBOURS, s.m. *lu moy.*

—, adj. *hóh, ḍafë, yombadi.*

— (à), *bu moy, lu dul nōnă, nakă su dul nōnă.*

REBOUTEUR, s.m. *faḍkat u damădamă, faḍkat u reḥă.*

REBOUTONNER, v.a. *butongjëăt.*

— (Se), *butongjëăt sa yërë.*

REBRIDER, v.a. *dèlu laḥab, la-ḥabât.*

REBROCHER, v.a. *takati.*

REBROUSSE-POIL (à), loc. adv. *bu dul nónă.*

REBROUSSER, v.a. chemin, *vo-ñéku, voñăku, dèlu génav, dèlu ți sa i tanka.*

REBUFFADE, s.f. *gantu g., aya-li bu ñakă bopă.*

RÉBUS, s.m. *lebātu b.*

REBUT, s.m. *gantu b.*

—, chose de mauvaise qualité, *lu yaḥu, yaḥit v., rapit v., lu ñu sani.*

— (le) du genre humain, *nit ku met ă ḍepi, nit ku gen ă yès.*

— (mettre au), *sani.*

REBUTANT, adj. *naḥari, sôf, lu di yoḥilô, lu di sâlitlô.*

REBUTER, v.a. *gantu, agali bu ñakă bopă, ḍepi, gedă.*

—, décourager, *yoḥilô, sâlitlô.*

—, choquer, *naḥari, néḥadi, sapi, sôf.*

— (Se), *yoḥi, sâlit, ñakă fit.*

RECACHER, v. a. *nebatî, dèlu nebă.*

RECACHETER, v.a. *tayati, dakati.*

RÉCALCITRANT, adj. *deher bopă, te, sob.*

RÉCALCITRER, v.n. *deher bopă, te, bañ.*

RÉCAPITULATION, s. f. *ndórât g., vaḥât g.*

RÉCAPITULER, v.a. *fatali, va-ḥât ți băt yu nér.*

RECARDER, v.a. *ferât, ferati.*

RECARRELER, v.a. *darati.*

RECASSER, v.a. *toḍati, toḍât.*

RECÉDER, v.a. *dèlô.*

RECEL, **RECÉLEMENT**, s.m. *tapu g., nebă g.*

RECÉLER, v.a. *tapu, nebă, laḥă, déñtă.*

—, renfermer, *embă.*

RECÉLEUR, s.m. *tapukat b., la-ḥăkat b., déñtăkat b.*

RECÉMENT, adv. *yăgul, bu yăgul, yăgul dara, sanḥă, kéra, kérog.*

RECENSEMENT, s.m. *voñă g.*

RECENSER, v.a. *voñă.*

RECENSEUR, s.m. *voñăkat b.*

RÉCENT, adj. *és, yés, bés ; yăgul, yăgul ă hèn.*

RECEPER, v.a. *dog ță sűf.*

RÉCEPTACLE, s.m. *déñtukay b.*
Cette maison est le réceptacle des voleurs, *ți ker gilé lă saṭăkat yi di daḍé.*

RÉCEPTION, s.f. *agali b., nangu b.*

RECETTE, s.f. *lu ñô nangu.* La dépense excède la recette, *lu ñô salaḥ epă nă lu ñô nangu.*

—, action de recevoir, *nangu b.*

—, méthode de se conduire, *mpèḥé m.* Il connaît une bonne recette pour s'enrichir, *ḥam nă mpèḥé mu ör mu mu daḍalé alal yu baré.*

—, manière de faire quelque chose, *dəfarin v.*

RECEVABLE, adj. *lu (ku) ñu men*
ã nangu, lu ñu var ã nangu.

RECEVEUR, s.m. *nangukat b.*

RECEVOIR, v.a. *nangu, ðel.*

—, toucher ce qui est dû, *fëyã-ku, fëyku.*

— un ordre, un avis, se tournent par : On m'a ordonné, *éblé nãñu ma* ; on m'a conseillé, *ðigal nãñu ma*. Il en est de même de toutes les locutions qui peuvent se tourner de la même manière, comme : J'ai reçu des éloges unanimes, *ñépã bokã nãñu mã santã* ; j'ai reçu de lui un soufflet, *dör nã ma mpès.*

—, accueillir, *agali*. Il m'a très bien reçu, *agali nã ma bu amul morom*. Il m'a fort mal reçu, *agali nã ma agali bu ñakã bopã, ñaké nã ma térangã bu méti.*

—, tirer de, *ðelé.*

RÉCHAPPÉ, s.m. (un) de la po-
tence, *saysáy bu suti.*

RÉCHAPPER, v. n. *mut, rețã,*
rav, ruțãku.

RECHARGEMENT, s.m. *ebát g.*

RECHARGER, v.a. un bateau,
une voiture, *ebati.*

— une bête de somme, *sefati,*
dèlu sef.

— un fusil, *sohãti, dèlu soh.*

— sur la tête, sur les épaules
de quelqu'un, *dèlu èn, dèlu gadã.*

—, faire une nouvelle attaque,
songati.

— (Se), *ènóti, gadóti.*

RECHASSER, v.a. *dağãt, gênéti.*

RÉCHAUD, s.m. *tangalukay b.*

RÉCHAUFFAGE, s.m. *tangal g.*

RÉCHAUFFÉ, s.m. *ñam ru ñu*
tangal.

—, chose qui a déjà été dite,
lu ñu vah ón ðëg.

RÉCHAUFFER, v.a. *tangal, tun-*
galati, ðáral, nugãl, nigãl, nuga-
lati.

— (Se), *ðáru, nuglu, tangati.*

— au soleil, *siñaklu, tẽñaklu.*

RÉCHAUFFOIR, s.m. *tangalukay*
b.

RECHAUSSE, v.a. *solalati da!ã.*

— (Se), *dèlu sol sa dalã, solát*
sa dalã.

RÊCHE, adj. rude au toucher,
ñás, ñagas.

—, âpre au goût, *vèh.*

—, difficile à vivre, *ðafé, ða-*
fẽn, yombadi, nağari dèrèt.

RECHERCHE, s.f. *út b., topato b.*
Il y a beaucoup de recherche
dans sa parure, *di nã út bop 'ãm*
lól ti takay ãm.

RECHERCHÉ, adj. *ðar.* État d'ê-
tre recherché, *ndarté l.*

RECHERCHER, v.a. *útati, ðèlati.*

—, chercher avec soin, *út, to-*
pato.

—, désirer, *begã, begé.* Tout
le monde le recherche, *ñépã be-*
gã nãñu ko.

— sa femme quand elle s'est
séparée, *foyli.* Être recherchée,
en parlant de la femme, *foyali ku.*

— (Se), *begä mīnanté, begä gisé.*

RECHIGNÉ, adj. *naḥari dērèt, nārgu diko.*

RECHIGNER, v.n. *bīñ, jēlēdu, naḥari dērèt.*

RECHUTE, s.f. *dānóti b.*

RÉCIDIVE, s.f. *dānóti b.*

RÉCIDIVER, v.n. *nārèl, dānóti ti bakar, dēfati gēnā nāwtēf gi.*

RÉCIDIVISTE, s.m. *ku dānóti ti bēnā bakar bi.*

RÉCIF, s.m. *hēr y., hēr yā tā gēt.*

RÉCIPENDIAIRE, s.m. *ku nō nangū ti mbólo.*

RÉCIPIENT, s.m. *ndēfo, ndēfan-dukay b., dēfukay b., ndap l.*

RÉCIPROQUE, adj. RÉCIPROQUEMENT, adv. se rendent par la réciprocité. Leur amitié réciproque, *nṭofèl gā nū sopanté.*

—, s.m. (rendre le), *fēyu.*

RÉCIT, s.m. *nétali, nitali b., vah d.*

RÉCITATEUR, s.m. *nitalikat b., vahkat b., tarikat b., ḍaḥarikat b.*

RÉCITATION, s.f. *ḍaḥari b., tari b.*

RÉCITER, v.a. *ḍaḥari, tari, durus.*

—, faire un récit, *nétali, nitali, vah, dangat, faramfaté.*

RÉCLAMANT, s.m. *lāḍkat b.*

RÉCLAMATION, s.f. *lāḍ b.*

RÉCLAMER, v.a. implorer, *nān, dagān.* Je viens réclamer votre assistance, *mangé dagānsi sa ndimal.*

—, revendiquer, *lāḍ, fēyāku, fēyku, ga.* Il réclame son paiement, *dēfā lāḍ mpēy ām, begā nā fēyāku.*

—, v.n. *védi, véranté, kalamé.* Qu'avez-vous encore à réclamer? *ló fi kalaméti?*

— (Se) de quelqu'un, *damō.* Il se réclame du gouverneur, *borom Ndar lā damō.*

RECLOUER, v.a. *dāḍati.*

RECLURE, v.a. *teḍ, vètal.*

— (Se), *teḍ sa bopā, vètal sa bopā.*

RECLUS, s.m. *ku teḍu.*

RECLUSION, s.f. *teḍ b., teḍu b.*

RECOGNER, v.a. *dōrati.*

RECOIFFER, v.a. *dēlu solal mbaḥana, ḍagal mbaḥana.*

— (Se), *dēfar, ḍagal sa mbaḥana, dēfarāt sa kavar.*

RECOIN, s.m. *ruhā b., ruhāt b.* Les recoins du cœur, *lu gen ā nebu ti ḥol.*

RÉCOLEMENT, s.m. *sétlu g., dēndalé g.*

RÉCOLER, v.a. *sétlu, dēndalé.*

RECOLLEMENT, s.m. *taḥātlé g.*

RECOLLER, v.a. *tayāt, tayati.*

RECOLORER, v.a. *súbati.*

RÉCOLTE, s.f. *gób b., ngóbté g.* On n'a pas encore fait la récolte des arachides, *gasangu nū gèrté.*

— (faire une bonne), *ómlé.*

RÉCOLTER, v.a. *gób.*

— les arachides, *gas.* On appelle *teṭṭā* l'action de battre la terre avant de faire cette récolte.

— des haricots ou autres légumes, *saḥāt*.

RECOMBLER, v.a. *fēsāl ati, massalēti, dēlu sekā*.

RECOMMANDABLE, adj. *met ā téral, bāḥ*.

RECOMMANDATION, s.f. *diktal b*. Il a de puissantes recommandations, *ñā ko taḥavu, ñā ko vaḥal baré nāñu dólé*.

RECOMMANDER, v. a. charger quelqu'un de, *santā, santāné*. Fais d'abord ce qu'on t'a recommandé, *nā nga dekā dēf lā ñu la santā*. Celui qui recommande, *santānékat b*.

—, exhorter, *hīr, digal, diktal*. Je vous recommande le secret, *nā day ti sunu diganté*, (que cela reste entre nous).

— une personne, *dénkā, vaḥal*. Je lui ai recommandé mon enfant, *ñān nā ko mu topatól ma sumā dóm, dénkā nā ko sumā dóm*.

—, rendre recommandable, *may ndain, may tur*. Rien ne le recommande, *dara taḥul ñu var kó téral*.

RECOMMENCER, v.a. *dórát, dórati, dēlu di*. Ils recommencèrent à murmurer, *ñu dēlu di ñurumtu, ñu dórati sèn i ñurumtu*.

— de plus belle, *dórát, dēlu di* avec un comparatif. Ils recommencèrent de plus belle à piller, *ñu dēlu gen di lel ati, ñu dēlu di dolēti sèn i lel*.

—, v.n. *dórát, dēlu di*. La pluie recommence, *asaman si dēlu ná tav*.

— à lutter, *sapali*.

RÉCOMPENSE, s.f. *yól b., nēḥal b., vēḥal b*.

—, châtiment mérité, *ndān g*. Il a reçu la juste récompense de ses crimes, *dān nāñu ko nā mu èl' ón ti ñāvtēf ām*.

—, compensation, *mpèy m., doganti b*.

RÉCOMPENSER, v.a. *yól, nēḥal, vēḥal*. Être récompensé, *yólu*. Il a été récompensé, *yól nāñu ko, nēḥal nāñu ko*.

—, infliger une peine méritée, *dān*.

—, dédommager, *fèy, dèlò, útal*.

— (Se), *doganti, fèyāku*.

RECOMPOSER, v.a. *dēfarát, dèlò*.

RECOMPTER, v.a. *voñati*.

RÉCONCILIABLE, adj. *lu ñu men ā marálé*.

RÉCONCILIATEUR, s.m. *marlékat, maralékat b*.

RÉCONCILIATION, s.f. *mar b., marálé b*.

RÉCONCILIER, v.a. *marló, marálé, rafétal*. C'est lui qui nous a réconciliés, *mó rafétal sunu diganté*.

— une église, *barkèlati, dēlu barkèl*.

— (Se), *mar, marö*.

RECONDUIRE, v. a. accompagner une personne par civilité, *gungé, biḍenté*.

— une chose, un animal, *dələ*.
 —, chasser, *daḥă*. On a reconduit le voleur à coups de bâton, *daḥă năñu saṭṭakat bă dör ko ban-tă*.

RECONDUITE, s.f. *gungé b.*, *ngungé m.*

RÉCONFORT, s. m. *ndalal m.*, *ndimal m.*

RÉCONFORTER, v. a. *deheral*, *mayé dólé*.

—, consoler, *datal ḥol*, *fidali*.

RECONNAISSABLE, adj. *lu ñu men ă ḥamé*, *yombă ḥamé*.

RECONNAISSANCE, s.f. action de reconnaître, *ḥamé b.*, *mpataliku g.*

—, action d'examiner avec soin, *sétlu b.*

—, acte écrit, *kăit u sèrndé*.

—, gratitude, *ngerem m.*

— (montrer de la), *gerem*, *voné ngerem*. Comment vous témoigner ma reconnaissance pour tous vos bienfaits ? *nakă lá la geremé ti ndékă yă nga ma dèfal yépă ?*

— (manquer de), *ñakă ngerem*, *geremadi*, *ḥarab*.

—, récompense d'un service, *nēḥal b.*

RECONNAISSANT, adj. *geremkat b.*, *am ngerem*.

RECONNAÎTRE, v.a. *ḥamé*, *fatalăku*. Je l'ai reconnu à sa démarche, *ti doḥin ăm lá ko ḥamé*. Reconnaître l'innocence d'un accusé, *ḥamé né kă ñu dēñ on lef tōñul*.

— avec hésitation, *făkă*.

—, admettre comme vrai, *gem*, *nangu*.

—, observer, *sétlu*, *dēñ kumpă*, *yól*.

—, apercevoir, *sēn*, *gis*.

—, avouer, *ḥamé*. Il reconnaît sa dette, *ḥamé nă bor ăm*, *védiul bor ăm*.

—, avoir de la reconnaissance, *gerem*, *voné ngerem*, *fataliku*.

—, récompenser, *yól*, *nēḥal*.

— (faire), *ḥaméló*.

— (se faire), *ḥaméló bop'ăm*.

— (Se), *ḥaméku*, *ḥamăku*. Il se reconnaît dans son fils, *ḥamé nă bop'ăm ti dóm ăm*, *dóm ăm niró nă 'k móm*.

— dans un lieu, *ḥamé béréb*.

— coupable, *vēḍu*, *vēḍal sa bopă*, *ḥaméku né tōñ nga*. Reconnaissez-vous indigne de, *ḥalătal sa bopă né ḍombă nă la*.

—, reprendre ses sens, *ḥamăku*, *améli sa sago*.

—, rentrer dans la bonne voie, *túb*.

RECONQUÉRIR, v.a. *nangóti*, *dèlati*.

RECONSTITUER, v.a. *sakal bu ės*, *dèlu sakal*. [ės.

RECONSTITUTION, s.f. *ntakèş gu*

RECONSTRUCTION, s.f. *dèfarât b.*

— d'un navire, *bintéat*, *bintévat*, *bintéhat b.*

RECONSTRUIRE, v. a. *dèfarât*, *tabaḥati*; *bintéat*.

RECOPIER, v.a. *bindati*, *solan-dikóti*.

RECOQUILLER, v.a. *bankä*.

— (Se), *banku*.

RECORRIGER, v.a. *ḍubantiât*.

RECOUCHER, v.a. *teralât*, *teralati*, *tedalati*.

— (Se), *tedati*, *dèlu tedi*.

RECOUDRE, v.a. *gâr*, *ñāvati*.

RECOUPE, s.f. *étit v.*, *étit u hër*.

RECOUPEMENT, s.m. *vañi b*.

RECOUPER, v.a. *dogât*.

RECOURBER, v.a. *bankä*.

RECOURIR, v. n. *dāvati*, *dèlu dāv*.

—, demander du secours, *út ndimal*, *lahu*, *lahusi*, *dāvsī*.

RECOURS, s.m. *ndimal m.*, *sēlukay b.*, *lahukay b.* J'ai recours à vous, *fi yov lâ lahusi*.

RECOUVRABLE, adj. *lu ñu men ā ḍotati*.

RECOUVREMENT, s.m. action de recouvrir, *mur b.*, *muray g*.

RECOUVRER, v.a. *ḍotati*, *nangóti*, *mómati*, *dabân*. Il a heureusement recouvré la santé, *am nă mûr bē ḍot ti vèr g'um yaram ām*.

— une somme, *fèyăku*, *fèyku*.

RECOUVRIR, v. a. couvrir de nouveau, *murati*, *ubati*.

— un toit, *ḥadati*.

—, couvrir, *mur*, *sângă*.

—, cacher, *nebă*.

RECRACHER, v.a. *yabi*, *tuslêti*.

RÉCRÉATIF, adj. *lu di foantulô*, *lu di rėlô*.

RÉCRÉATION, s.f. *mpo m.*, *foantu b.*, *nopaliku b*.

RECRÉER, v.a. *sosati*, *bindât*.

RÉCRÉER, v.a. *folô*, *nêhal*, *foantulô*.

— (Se), *fo*, *foantu*, *nopălu*, *nopaliku*.

RÉCRÉPIR, v.a. *răḥati*.

—, faire paraître neuf, *mellô ni lu es*.

RÉCRIER (Se), v. pr. *ḥâtü*, *sóc*, *kălamé*, *ḥul*.

RÉCRIMINATION, s.f. *ḍēñât b.*, *tavat b.*, *ḥăs b.*, *ḥasté b*.

RÉCRIMINATOIRE, adj. *andâ 'k tavat*.

RÉCRIMINER, v.n. *ḍēñât*, *ḍēñarbi*, *ḥăs*, *ḥasté*, *tavat*, *kălamé*.

RÉCRIRE, v.a. *bindati*.

—, v.n. répondre à une lettre, *lontu*.

RECROÏTRE, v.n. *saḥati*, *dolikóti*.

RECROQUEVILLER (Se), v. pr. *banku*.

RECRU, adj. harassé, *tayi*, *lotă bē tayi*, *telé*.

RECRUESCENCE, s.f. *ndoli g.*, *doliku b*.

RECRUE, s.f. nouveau soldat, *soldar bu es*.

—, nouveau membre d'une société, *ku dugă ti mbôlo*. Il nous est arrivé une bonne recrue, *nîl ku bâḥ dugă nă ti sunu mbôlo*.

RECRUTER, v.a. *ût i nit*, *tană*.

RECTA, adv. *bu farlu*, *bu em-bă*, *nónă 'k nónă*.

RECTEUR, s.m. *saytukat b.*, *ké-lifă g.*; *labé b.*

RECTIFIABLE, adj. *lu ñu men ă đubanti*, *lu ñu men ă đubal*.

RECTIFICATIF, adj. *lu di đubanti*.

RECTIFICATION, s.f. *đubanti b.*, *ndubalé g.*

RECTIFIER, v.a. *đubanti*, *đubal*.

RECTILIGNE, adj. *đub*.

RECTITUDE, s.f. *đub g.*, *ndubay g.*

RECTORAL, adj. *u saytukat*, *u kélifă*.

RECTORAT, s.m. *ntaytu g.*, *ndít-té g.*

REÇU, adj. consacré par l'usage, *lu fêkă báh*.

—, s.m. *kăit u sêrndé*.

RECUEIL, s.m. *ndađalé g.*

RECUEILLEMENT, s.m. *đapă sa nhêl g.*

RECUEILLIR, v.a. *du mil*, *gób*; des légumes, *sađăt*; des fruits, *vită*. Vous ne recueillerez aucun fruit de toutes vos peines, *lu nga sonă sonă, du la đêriñ tus*.

—, rassembler, *dađalé, đôr*.

—, ramasser, *for*, *fortu*, *forătu*.

— l'eau de pluie, *tătân*.

—, accueillir, *agali*, *topato*.

— une succession, *donă*.

— ses idées, *voyle sa nhêl, ha-lăt*.

— (Se), *voylô 'k sa bopă, đeki di hălat, đapă sa nhêl*.

RECUIRE, v.a. *togati, ñoralati*.

RECU, s.m. *dêlu-génav g.*

RECLADE, s.f. *dođe-génav g.*

Une honteuse reculade, *bayi bu andă'k gaté*.

RECLÉ, adj. éloigné, *soréy*.

Dans les temps les plus reculés, *ťă hăt yă*.

RECULER, v.a. *randal*.

—, différer, *neglô, hărlô, yăgal*.

—, v. n. se reculer, *randu, dandu, dêlu génav, voñăku*.

— (faire), *dađă, voñi*. On a fait reculer le roi, *voñi ndănu búr bă*.

RECULONS (aller à), *dođe génav*.

RECUPÉRER, v.a. *dabăn, dabă-tu, đotati*.

— (Se), *doganti*.

RÉCURAGE, s.m. *soťă b.*

RÉCURER, v.a. *soťă, sêtal*.

RÉCUSABLE, adj. *ku ñu men ă bañ, lu ñu men ă vîdi*.

RÉCUSER, v.a. *bañ, bañ ă nangu*.

— (Se), *bañ, bañ ă até*.

RÉDACTEUR, s.m. *bindănkăt b.*

RÉDACTION, s.f. *măi idă m.*

— d'un journal, *bindănkăt i surnal*.

REDDITION, s.f. *ndêbalé g.*

— de compte, *faramfaté b.*

REDÉFAIRE, v.a. *firêti, lêmêti, yahăt*.

REDEMANDER, v.a. *lăđ, lăđté, lăđati*.

RÉDEMPTEUR, s.m. *Đotkat b.*

RÉDEMPTION, s.f. *ndot g.*

REDESCENDRE, v.n. *vaťati*.

—, v.a. *vaťeti*.

REDEVABLE, adj. *dèsé ti bor, ku satalul bor am.*

—, qui a obligation à, *gerem, dèsé ngerem.* Vous m'êtes encore redevable, *dèsé nga ma ngerem.*

REDEVANCE, s.f. *lu nu var ä fëy.*

REDEVENIR, v.n. *nékati, dëfati, dëlu di.*

REDEVOIR, v.a. *dèsé mpèy, dèsé ti bor.* Vous ne me redeviez rien, *sèt nga ti sa bor, dambur nga fi man.*

RÉDHIBITOIRE, adj. *lu men ä yahä nday.*

RÉDIGER, v.a. *bindä.*

RÉDIMER (Se), v.pr. *dot sa bopä, musal sa bopä.*

REDINGOTE, s.f. *mbubä m.*

REDIRE, v.a. *vahati, vahvähät.*

—, blâmer, *hulë.*

REDISEUR, s.m. *deckut b., duralëkat b.*

REDITE, s.f. *vahät g.* Pourquoi ces redites ? *lu tah nga vahvähät lölu ?*

REDONDANCE, **RÉDONDANCE**, s.f. *vah du tępä.*

REDONDANT, adj. **REDONDER**, v. n. *epä, tępä.*

REDONNER, v.a. *mayati, dohati, dëlö, dëbalati.*

—, v.n. *dänöti.*

—, revenir à la charge, *songati.*

REDORER, v.a. *hëbati.*

REDOUBLEMENT, s.m. *ndoliku g., ndolënt m., doli b., nârël b.*

REDOUBLER, v.a. *doli, dolëti, nârël.* Il redouble ses instances, *mu doli di dagän.*

—, remettre une doublure, *dëlu di dambë, dambëti.*

—, v.n. *doliku, gen ä mëti.* La fièvre redouble le soir, *fëbär bā di nā gen ä mëti ti ngön.*

REDOUTABLE, adj. *met ä ragal, met ä tit.*

REDOUTER, v.a. *ragal, tit.*

REDRESSEMENT, s.m. *dubanti b., ndubalë g.*

REDRESSER, v.a. *dubal, dubanti, dādanti, vangarni, bankarni.* Si tu dévies, je te redresserai, *sö dengé, ma dādanti la.*

— un bâton en le pliant, *nid.*

— la tête, *sigi.* La faire redresser, *sigilö.*

— (Se), être redressé, *dubantiku, vangarniku.*

— par orgueil, *fudu, yékati sa bopä, sûr.*

REDRESSEUR, s.m. *dubantikat b.*

RÉDUCTIBLE, adj. *lu nu men ä vañi.*

RÉDUCTIF, adj. *lu di vañi.*

RÉDUCTION, s.f. *vañi, vañël b., vañiku b., mbañäku g.*

RÉDUIRE, v.a. *vañi.*

— en poussière, en miettes, *pendehal.* Réduire en farine, *vol.*

—, changer en, *supali, sopali.*

— à, plonger dans, *dë, tabal.* Réduire au désespoir, *näkälö yäkar.*

—, contraindre, *děñ, dēñtal*.

—, dompter, *mokal, tagat*.

— (Se), être réduit, *vañiku*.

Être réduit à néant, *segu, fogu*.

— en poussière, *pendeh*.

RÉDUIT, s.m. *nég bu tūt*.

RÉÉDIFICATION, s.f. *tabahât b*.

RÉÉDIFIER, v.a. *tabahati*.

RÉÉDITER, v.a. *bindati*.

RÉEL, adj. *degă, ör, vör*. C'est très réel, *degă lă mós, ör nă pēj*.

RÉÉLECTION, s.f. *m̄palât g*.

RÉÉLIGIBLE, adj. *ku ñu men ă falati*.

RÉÉLIRE, v.a. *fal ti*.

RÉELLEMENT, adv. *tă degă, ak degă, bu ör, mós*.

RÉENSEMENCER, v.a. *điât*.

RÉEXPÉDIER, v.a. *yonėti, yonéât, dëló*.

RÉEXPÉDITION, s.f. *dëló g., yonéât b*.

RÉEXPORTER, v.a. *géné lu ñu indi vón tă rěv m̄*.

REFAIRE, v.a. *děfati*.

—, réparer, *děfar, dēfarât, dēfarati, đagal*.

—, recommencer, *dórât, dórati*. Si c'était à refaire, je ne le ferais pas, *su ma ko vur ón ă dórât, dou ma ko vón dēfi, (kon du ma ko dēf)*.

—, réparer les forces, *mayati dólé*.

— (Se), *amati dólé*.

REFAUCHER, v.a. *bóbatı, gubatı*.

RÉFECTION, s.f. *lěkă g*.

RÉFECTOIRE, s.m. *lěkukay b*.

REFEND, s. m. REFENTE, s.f. *har b*.

REFENDRE, v.a. *har, harati*.

RÉFÉRENCE, s.f. *vah đ., mparlé g*. Il a de bonnes références, *vah năñu lu báh ti móm, am nă mparlé gu báh*.

RÉFÉRER, v.a. *děbal*.

— (en), *lăđ ndigal*.

— (Se), avoir rapport à, *bokă*.

—, s'en rapporter à, *gem, ólu*.

REFERMER, v.a. *ubati, tedati*.

— (Se), *tedóti*.

RÉFLÉCHI, adj. fait avec réflexion, *andă'k téylu*.

—, qui a l'habitude de réfléchir, *téylu, borom sago*.

RÉFLÉCHIR, v.n. *halât, rabat ti nhèl, rabat sa nhèl ti, daval nhèl*.

— mûrement, *halât bē hēli, tēñ, tēñarbi*.

—, RÉFLÉTER, v.a. *avu*. L'eau réfléchit la lumière, *ndoh di nă avu lér*.

— (Se), *avu*.

RÉFLECTEUR, s.m. *avu'g lér g*.

REFLEURIR, v.n. *törtörati*.

—, reprendre de l'éclat, *dělu đoli, dėlu am dólé*.

RÉFLEXE, adj. *u ntěyěf*. Un acte réflexe, *đef i ntěyěf*.

RÉFLEXION, *halât b., nhālāt m., rabat m*. Vous avez parlé sans réflexion, *sa lamēñ vė rah*.

REFLUER, v.n. *dělu*.

REFLUX, s.m. *fër g.*, *mpèré mǎ*, *nas g.* Attendez le reflux, *hǎral bè gēt gi fër*.

REFONDRE, v.a. *réyalati*, *réyalât*, *séyalati*.

—, changer en mieux, *ḍubanti*, *supali*. Il n'est pas facile de refondre son caractère, *sopali sa ḍiko yombul*.

REFONTE, s.f. *réyalât g.*

REFORER, v.a. *benati*.

RÉFORMABLE, adj. *lu ñu men ǎ ḍubanti*. [b.]

RÉFORMATEUR, s.m. *ḍubantikati*

RÉFORMATION, s.f. *ndubanti m.*

RÉFORME, s.f. *ndubanti m.*, *ntopité l.*

REFORMER, v.a. *sosati*, *défarati*, *sēñtati*.

— (Se), *sosóti*. Ce village se reformera, *di nǎñu sēñtati deká bi*.

RÉFORMER, v.a. *ḍubanti*, *ḍubal*, *ḍagal*, *rafétal*. Réformer les abus, *ḍubanti lu yaḥu*.

— (Se), *ḍubantiku*, *ḍubanti sa ḍiko*.

REFOULER, v.a. *déló*, *voñi*.

— la marée, le courant, *fulé*, *ḍánó 'k koronǎ bá*.

REFOURBIR, v.a. *soḥati*, *fompati*.

RÉFRACTAIRE, adj. *te*, *sob*, *ku ḍogal kélifá 'm*.

RÉFRACTER, v.a. *damǎ nténé*.

REFRAIN, s.m. *avu b.*, *bǎru b.* C'est son perpétuel refrain, *móm lá di vahvahát*.

REFRAPPER, v.a. *dörati*, *dumati*, *itati*.

REFRÉNER, v.a. *mokal*, *tagat*, *rèytal*.

RÉFRIGÉRANT, adj. *lu di livló*, *lu di sèdal*.

RÉFRIGÉRATIF, adj. *lu di sèdal*, *lu di sèral*.

REFROGNER, **RENFROGNER** (Se), v.pr. *ridi sa de*.

REFROIDIR, v.a. *livló*, *sèdal*, *sèral*.

—, diminuer l'ardeur, *tah ǎ savaradi*.

—, v.n. se refroidir, *sèdǎ*. Ne laissez pas refroidir le bouillon, *bul hǎr bè ñēḥ mi sèdǎ*.

REFROIDISSEMENT, s.m. *sèdǎ*, *sèday b.* Il a eu un refroidissement, *liv bé ko ḍapǎ*.

REFUGE, s.m. *sèlu*, *sèlukay b.*, *lahukay b.* Vous êtes mon seul refuge, *fi yov rēkǎ lá men ǎ lahusi*.

RÉFUGIÉ, s.m. *gadaykat b.*

RÉFUGIER (Se), v.pr. *lahu*, *lahusi*, *sèlu*, *lǎgǎsi*. La pluie nous a forcés à nous réfugier sous cet arbre, *tav bé tah nu sèlusi ti ron u garab gilé*.

REFUS, s.m. *gantu g.*, *mbañ m.*, *dēt b.*, *ñég b.*, *ñēñǎ b.* Je ne veux pas faire une chose au refus de mon camarade, *lu sumǎ morom bañ*, *du ma ko dēf*. Vous l'avez obtenu à mon refus, *lǎ ma ko bañ*, *loló tah nga ḍot ko*.

— (avoir essuyé le) d'une chose, *bañlé*.

REFUSER, v.a. *gantu, bañ, ñe-ñă, fědă*. Lui seul refusa de le faire, *móm dăl ă ță bañ ƠN né du dếf lu ni mềl*. Thomas refusa de croire, *Tomas né ă alahak du gem, Tomas dếfă gemadi vón*.

— par mauvaise volonté, *áyé*.

— par mépris, *héb, dếpi*.

— (Se), refuser à soi-même, *gantu sa bopă*.

— à, *bañ, bañ ă fălé*.

RÉFUTABLE, adj. *lu ñu men ă vėdi, lu ñu men ă dindi*.

RÉFUTATION, s.f. *vėdi b*.

RÉFUTER, v.a. *vėdi, dindi vah*.

REGAGNER, v.a. *đotati, dabātu*.

— un lieu, *dėlu, ñibi, ñubi*.

— des richesses, *ómłeti, đoka-ti sa alal, dėlu di duđalé alal*.

REGAIN, s.m. *sañit i ñah, ñah mu sañăt*. Mon père a un regain de vigueur, *sumă băy dėlu ă am dólé*.

RÉGAL, s.m. *mbótay g., nden l., ñam vu nếh*. Ce poisson est un régal pour moi, *đèn vilé nếh ă ma lól*.

RÉGALANT, adj. *lu di bėgló, lu di banếhuló, nếh*.

RÉGALEMENT, s.m. *masălé g., emălé b*.

RÉGALER, v. a. *añal, ganalé, agali bu băh, nếhul, banếhuló, bėgló*.

—, maltraiter, *dăn, dumă, dör*.

—, aplanir, *masălé, emălé, rá-tălé*.

— (Se), *lėkă lu nếh, denu ti añ bu stv*.

REGARD, s.m. *sėt b., gis b., hól-in b., sėt-in b*. Il attire tous les regards, *móm lă ñépă di sėt*.

— (en), *bu đănó'k, bu đakarló*.

REGARDANT, adj. *dang loho, yahankat b*.

REGARDER, v.a. *sėt, gis, séru (K.), đundă*. Ce marabout regarde dans le mil pour connaître l'avenir, *seriñ bóbu, ti dugub lă sėté*.

— attentivement, *sėllu, nír, sė-pali, hól, huli, dėgmati*.

— fixement, *buhi, đak, né đak, né vėgă*.

— avec soin, espionner, *yót, getlu*.

— un spectacle, *sėtán, vali*. Aller regarder, *sėtáni, valiđi*.

— d'en haut, *sepu, tım, tımu*.

— en levant la tête, *těn*. Il regarde toujours en haut, *těn ă nanğă*.

— en arrière, *hinăku, hinėku, hėniku, gėsu, gėstu, sėt ti sa gėnav*. La femme de Loth regarda en arrière, *đabar u Lot sėntu gėnav ăm*.

— au loin, *sėnu*.

— de tous côtés, *sėntu*.

— par une fente, par un trou, *yér, yėru, yurlu, betlu*.

— de travers, du coin de l'œil, *gėnbetu, hėlu, ne yun*.

— en fermant un œil, *fis*. Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *fisu*.

— en pitié, *yeren, sété bet u yermendé*. Dans le sens de regarder avec dédain, *heb, dépi*.

— comme, *sété*. Il était regardé comme un homme de bien, *ñépā dōn nāñu ko sété niki nit ku bāh*.

—, concerner, *lāl*. Cela me regarde, *sumā yōn anga tǎ*. Cela ne me regarde pas, *sumā yōn nēku tǎ*. En quoi cela me regarde-t-il ? *ana sumā yōn ?* Pour ce qui vous regarde, *yov dak*. Ce que tu as dit me regarde, *lǎ nga vah, mā ko móm*.

—, v.n. prendre garde, *otu, votu*.

— (y) à deux fois, *sēlu bu bāh*.

— (Se), *sétanté, hōlanté*.

— dans un miroir, *sētu*.

REGARNIR, v.a. *ēmbalati*.

RÉGATE, s.f. *ravanté i gāl*.

RÉGÉNÉRATEUR, adj. *lu di bāhló*.

RÉGÉNÉRATION, s.f. *ntōpité l*.

RÉGÉNÉRER, v.a. *may dundā gu ēs*.

—, réformer, *dubanti, supali, rafétal*.

— (Se), *supalāku, tané*.

RÉGENT, s.m. *saytukat b., saytukat u ngúr*.

RÉGENTER, v.a. *élif*. C'est lui qui les régente, *mó lèn di élif, mó di sèn bopā*.

RÉGICIDE, s.m. crime, *bōm u búr*.

—, celui qui commet ce crime, *bōmkat u búr*.

RÉGIE, s.f. *ntaytu g., topato b*.

REGIMBEMENT, s.m. *vèhu b*.

REGIMBER, v.n. *vèhu*. On regimbe toujours contre la mort, *ku dē vèhu*.

—, refuser d'obéir, *bañ, fétā, te, dogal, dugal*.

RÉGIME, s.m. *lu ñó dandé*. Vous avez besoin d'un bon régime, *sohla nga dundu bu bāh*. [y.

—, manière de gouverner, *ngúr*

— de fruits, *vén v*.

— du palmier, *dek i tír*. Avant la maturité des fruits, ce régime se nomme *dek i kām, kām i ñúl*.

RÉGIMENT, s.m. *val' u hāré, mbólo i soldar*.

—, grand nombre, *ntañ m., ngangor l., mbar g., nāh b., yu baré*.

RÉGION, s.f. *vala v., rēv m., dekā b., tundā v*.

RÉGIONAL, adj. *u val' u rēv*.

RÉGIR, v.a. *saytu, topato, ngúru*.

RÉGISSEUR, s.m. *saytukat b., topatokat b*.

REGISTRE, s.m. *téré b*. Le registre des baptêmes, *téré i ñā batisé*.

REGISTRER, v.a. *bindā ti téré*.

RÈGLE, s.f. *redukay b*.

—, précepte, *yōn v., red' u yōn*.

—, bon ordre, *dag b*. Tout est en règle, *lu nēkā dag nā, lu nēkā mèl nā nakā mu var ā mèl*.

—, modèle, *royukay b., lu ñu men, lu ñu var ā roy*.

— (en bonne), *nă mu èlè*.

RÉGLÉ, adj. *èm, mându, borom sago*.

RÈGLEMENT, s.m. *yón v., red 'u yón, ndubalé g.*

RÈGLEMENTAIRE, adj. *u yón*. C'est l'heure réglementaire, *vah-tu vilé lă ñu apă*.

RÈGLEMENTAIREMENT, adv. *nakă ko yón vă yéblé*.

RÈGLEMENTER, v.a. *dagal, sakal yón*.

RÉGLER, v.a. *redă*.

—, mettre en ordre, *dagal, dubanti, dubal, dèfar*.

—, décider, *yónal, apă, éblé*.

— un différent, *até*.

— (chercher à bien), *hinté, dëm ă dagal*.

— (Se), *mându, túb, supaliku*.

— sur quelqu'un, *roy, topando*.

RÈGLES, s.f.pl. *sukă s., fuséré b., ës 'dulikay b.*

— (avoir les), *fuséré, ës, yës*.

RÉGLEUR, s.m. *redăkat b.*

RÉGLISSE, s.f. *garab u sođ*.

RÉGLURE, s.f. *redin v.*

RÉGNANT, adj. *ku am ngúr*.

RÈGNE, s.m. *ngúr g.* Il a établi son règne, *ngúr ăm sampu nă, del nă ngúr*.

—, influence, *sañsañ b.*

RÉGNER, v. n. *gúru, ngúru, saytu röv mă*.

—, être en vogue, *hèc, fèkă bəh*.

REGONFLER, v.a. *önkilóti*.

REGORGER, v. n. *túru, benă, vamé*.

—, avoir en grande abondance, *rembat, baré, baré bè fus, baré bè epă, epălé, tèpălé*. Cette boutique regorge de marchandises, *butik bilé dèfá rembat*.

REGRAT, s.m. *ndáy g.*

REGRATTER, v.a. *okati; hósati*.

—, v.n. *đáy*.

— (Se), *okátóti*.

REGRATTIER, s.m. *đáykat b.*

REGRÉER, v.a. *émbalati gál, dèfar dumtuáy u gál*.

REGRET, s.m. *rětu g., nahar v.*

— (avoir), *rětu, naharlu*.

—, désir de revoir un pays, une personne, *nămèl g., gélu g.*

— (à), *ak sañul bañ*. Je l'ai fait à regret, *dèf nă ko, vandé nēhu ma vón*.

REGRETTABLE, adj. *met ă rětu, nahari, lu men ă naharló*.

REGRETER, v.a. *rětu, naharlu*. Je le regrette vivement, *rětu nă ko ti sumă hol bépă*.

— un pays, une personne, *nă-mă, gélu*.

RÉGULARISATION, s.f. *dagal b., ndubanti m., ndubalé g.*

RÉGULARISER, v.a. *dagal, dubal, dubanti, rafétal*.

RÉGULARITÉ, s.f. *dub g.*

RÉGULATEUR, adj. *lu di dubal, lu di dubanti*.

RÉGULIER, adj. *dub, èm, dag, mël nakă mu var ă mël*.

—, exact à remplir ses devoirs, *ku di metäli bu bâḥ varugar äm.*

RÉGULIÈREMENT, adv. *bu ðub, bu ðag.*

RÉHABILITER, v.a. *dëfar, rafëtal tur.*

— (Se), *dëfar, rafëtal sa tur.*

RÉHABITUER, v.a. *tamalati.*

— (Se), *tamati, dëlu mñ.*

REHAUSSEMENT, s.m. *yëkatı b.*

REHAUSSER, v.a. *yëkati, kävëlö.*

—, augmenter, *doli.*

RÉIMPORTER, v.a. *dëlösi, indëti tã rëv mã.*

RÉIMPOSER, v.a. *tëgati varugar, doli kubal.*

RÉIMPRIMER, v.a. *mulëti, bin-dati.*

REIN, s.m. *ndigã l.*

REINE, s.f. qui gouverne, *búr b., búr bu ðigën.*

—, femme du roi, *ðabar u búr.*

— mère, *lingër, lindër b.*

RÉINSTALLER, v.a. *falati.*

RÉINTÉGRER, v.a. *falati, dëlö.*
On l'a réintégré dans la possession de ses biens, *dëlö nãñu ko alal äm.*

RÉITÉRATION, s.f. *dëfati b.*

RÉITÉRER, v.a. *dëfati, ñärël, dörät.* Réitérer une question, *lä-ðati.*

REJAILLIR, v.n. *tis, tisat, fëtaḥ, fitaḥ.*

— au fig. *tës ; móm, ðel, am* en renversant la phrase. Le déshonneur rejaillira sur vous, *di nga tã ðeli gaṭë.*

REJAILLISSEMENT, s.m. *tis b.*

REJET, s.m. *gantu g., mbañ m*

REJETABLE, adj. *lu ñu var ä gantu, lu ñu var ä bañ.*

REJETER, v.a. jeter de nouveau, *sanëti, ḥalabât.*

—, repousser, *ðalëñ.*

— une faute sur quelqu'un, *ðëbal, ðëbal tön, ðëbal tönangé, ðapé.*

— sur le rivage, *fëgal, fëral.*

Être rejeté par la mer sur le rivage, *fëg, fër.*

— avec dédain, *viṭã, ḥëb, ðëpi.*

— une demande, *gantu, bañ, fëtã.*

— de la bouche, *yabi.*

— du gosier, *geḥã, geḥät, goḥi.*

Faire effort pour rejeter, *ḥaḥni-ku, ḥaḥndiku.*

— le lait de la bouche, en parlant d'un enfant, *galã.*

—, pousser des rejetons, *saḥati.*

—, ne pas ajouter foi, *gemadi. bañ ä gem.*

REJETON, s.m. *saḥit v.*

—, descendant, *dóm ð., set b.*

REJOINDRE, v.a. *taḥâlë, taḥât-lë, bôlëti.*

—, atteindre, *dab, ðot.*

REJOUER, v.n. *dëlu uri, uriät.*

RÉJOUI, adj. *bëg, neḥ dërèt.*

RÉJOUIR, v.a. *bëglö, neḥ, neḥal, banëḥulö.*

— (Se), *bëg, banëḥu.*

RÉJOUISSANCE, s.f. *banëḥ b., foantu b.*

RÉJOUISSANT, adj. *neḥ, lu di bëglö, lu di banëḥulö.*

RELÂCHANT, adj. *lu di dāvló btr.*

RELÂCHE, s.m. *baéndi, bayéndi g., mbaèl m.*

—, repos, *noslay b., nopaliku b.*
Il ne me donne, il ne me laisse pas de relâche, *du bayi mukā ma nopalāku, dēf mā tīñal bañ ā nopi.*

RELÂCHÉ(être), *yolom, yolombā.*

—, négligent à remplir ses devoirs, *ñakā mpāl, sagané sa varugar i yón.*

RELÂCHEMENT, s.m. *yolomay m., yolombay b.*

— d'un prisonnier, *mba m.*

—, négligence, *sagan g., ñakā-mpāl g.*

—, délassement, *noslay b., nopalāku b.*

RELÂCHER, v.a. *yolomal, yolombal, yātal.*

—, délasser, *nopal, nopali.*

—, remettre en liberté, *ba, bayi, tiđi.*

—, v.n. en parlant d'un navire, *tér.*

— (Se), *yolom, yolombā.*

—, diminuer de ferveur, *goylu, névlé sa varugar i ndulit, bayi génav sa i ñān, sagané sa varugar.* Il s'est relâché de sa première ferveur, *mparló 'm gu dekā vañiku nā.*

—, diminuer, *vañi.*

RELANCER, v.a. *dāvlóti.*

— quelqu'un, *tīñal, gètèn.*

RELAPS, s.m. *ku hutété ' k yón u Yalla.*

RÉLARGIR, v.a. *yākali, yākaléti.*

RELATER, v.a. *nétali, nitali, vah.*

RELATIF, adj. *bokā.*

RELATION, s.f. récit, *nitati b., ndangat l.*

— (avoir une) avec, *bokā.*

RELATIVEMENT, adv. *só ko èmalé ' k.* Il est relativement bon, *bāh nā só ko èmalé ' k morom ām.*

— à, *tđ, ti* ; *nak* après un mot.

RELAVER, v.a. *ádanti, raḥasati, fótati.*

RELAXATION, s.f. *ba b., mba m.*

RELAXER, v.a. *ba, bayi, tiđi.*

RELAYER, v.a. *av.*

— (Se), *avanté.* L'action de se relayer, *avanté b.*

RELÉGUER, v.a. *yone.*

—, éloigner, *randal.*

RELENT, s.m. *nekay b.*

RELEVAILLES, s.f. pl. *ngénté l.*

RELEVÉ, adj. piquant, *saf.* Être d'une condition relevée, *fahū ti hēt gu doli.*

RELEVÉE, s.f. *génav betek.*

RELÈVEMENT, s.m. *yékati b.*

RELEVER, v.a. remettre debout, *deparñi, dēlu taḥaval, yékati.* Être relevé, *deparñiku.*

—, hausser, *yékati, kāvēló.*

— un terrain, *sekā.*

— un bâtiment, *tembal.*

—, réparer, *dēfar.*

— le courage, *deherló, ñéméñ-ló, dèló fit*.

—, retrousser, *eñ, ogos, taḥañ*.
Relever ses vêtements, *eñu, ogosu, taḥañu*.

— des verroteries, *vogas*. Relever ses propres verroteries, *vogasu*.

—, donner un goût plus piquant, *safal, safló, sapali*.

—, donner du relief, *rafetat, rafelló, doliló*.

—, exalter, *santă, năv, tagas*.

— la tête, *sigi*. La faire relever, *sigiló*.

— quelqu'un, *yèdă, ḥulé, ḥăs*.

— un mot piquant, *tontu*.

—, remplacer, *av*.

—, libérer d'un engagement, *teki, musal*.

—, v.n. de maladie, *gené, tané*.

—, dépendre de, *nekă ti suf u*.

— (Se), *dog, yekatiku*.

—, se relayer, *avanté*.

—, en parlant d'un objet plongé dans l'eau, des chairs creusées par une plaie, *timbi*.

RELIEF, s.m. éclat, *térangă d., ndam l.*

— (donner du), *doliló, mayétur, mayé térangă*.

RELIER, v.a. évať, évât, *takati, takaté*.

—, joindre ensemble, *taḥálé, taḥâtłé*.

—, coudre ensemble, *ñăv, tapă*.

— un livre, *dëfar téré*.

RELIEUR, s.m. *dëfarkat u téré*.

RELIGIEUSEMENT, adv. *ak ndulit*.

—, exactement, *bu báh ä báh, ak mpál*.

RELIGIEUX, adj. *u yón u Yalla*.

—, qui a de la religion, *ḍulit*.
N'être pas religieux, *ḍulitadi*.

—, exact, *baré mpál, savar*.

—, s.m. *ḍulit b., ku débál bop'ăm Yalla, nit u Yalla, nit u yón*.

RELIGION, s.f. *yón v., yón u Yalla, ngem g.* La religion chrétienne, *yón i kértèn, yón u Yalla vu di degă*.

—, piété, *ndulit g.* Un homme qui n'a pas de religion, *nit ku ḍulitadi, yéfăr b.*

— (entrer en), *débál bop'ăm Yalla, dugă ti mbólo i ḍulit*.

— (violer la) du serment, *lè-kă ngeñ*.

— (surprendre la) de quelqu'un, *naḥé*.

RELIGIOSITÉ, s.f. *nhèl um ndulit*.

RELIQUAIRE, s.m. *dëñtukay i ndësit i gâ ñu sëlă ñă*.

RELIQUAT, s.m. *ndësit l., ndësit u bor, ndësit u ñer*.

RELIQUATAIRE, s.m.f. *ku dëselef ti bor*.

RELIQUE, s.f. *ndësit i ñu sëlă ñă*.

RELIRE, v.a. *ḍangati*.

— (Se), *ḍangă lă nga bindă*.

RELIURE, s.f. *dëfarin u téré*.

RELUIRE, v.n. *mëlah, lër nañ, fëñ*. Au fig. *sic, ḍoli*.

RELUISANT, adj. *lu di mèlah, lu di lér.*

RELUQUER, v.a. *gènbetu.*

REMÂCHER, v.a. *yéyât, yéyati, sahaméti.*

—, repasser dans son esprit, *rabat ti nhèl.*

REMANGER, v.a. *lèkati, dèlu lè-kă.*

REMANIABLE, adj. *lu ñu men ă dèfar.*

REMANIER, v.a. *dèfar, dagal, lambātu.*

REMANIMENT, s.m. *ndèfar m., ntopité l.*

REMARIER, v.a. *séylôti.*

— (Se), *séyati, séyât.*

REMARQUABLE, adj. *doli, siv, amul morom.*

REMARQUABLEMENT, adv. *buđo-li, bu amul morom.*

REMARQUE, s.f. *sétlu b.*

—, observation, *vaḥ đ.*

REMARQUER, v.a. marquer de nouveau, *redati, markéti.*

—, observer, *sétlu, gis, sèn, otu.*

REBALLAGE, s.m. *embati b.*

REBALLER, v.a. *embati.*

REBARQUEMENT, s.m. *èbati b.*

REBARQUER, v.a. *èbati, duga-lati ti gâl.*

— (Se), *dugati ti gâl.*

—, essayer de nouveau, *đë-mat, dèlu bokă.*

REBARRER, v.a. *đalèñ, dèñah.*

— quelqu'un, *fétă, bañ, yomălô.*

REBLAI, s.m. *sekă b.*

REBLAYER, v.a. *điât.*

REBLAYER, v.a. *sekă.*

REBOÏTER, v.a. *foḥarñi.*

REBOUGER, v.a. *fétali.*

REBOURRER, v.a. *rekes, rokos, ñúḥ kavat u fas, ñúḥ kavat u nḥar.*

REBOURSABLE, adj. *lu ñu var ă fèy.*

REBOURSEMENT, s.m. *mpèy m., ndelô g.*

REBOURSER, v.a. *fèy, delô.*

— (Se), *fèyu.*

REBRUNI, adj. *yogór, né yogă, molul.*

REBRUNIR, v.a. *tikal, tiklô, doli tikal.*

—, attrister, *naḥaral, yogórlu-lô, lendemal.*

— (Se), *gen ă tik.*

—, devenir sombre, *lendem, yogórlu.*

REMÈDE, s.m. *garab g.* Si c'est une racine, *rén b.*

—, ce qui prévient ou répare un malheur, *mpèhé m., lu di fađ.* Je n' y vois pas de remède, *gisu ma ti mpèhé.*

REMÉDIABLE, adj. *lu ñu men ă fađ.*

REMÉDIER, v.n. *fađ, dèfar.*

REMÊLER, v.a. *bóléti, rahati, đahaseti.*

REMÉMORATIF, adj. *lu di fata-likulô.*

REMÉMORER, v.a. *fatali.*

— (Se), *fataliku*.

REMENER, v.a. *dèlò, yobóti*.

REMERCIER, v.a. *gerem, gedem, véhal*. Il le remercia, *mu gerem ko ; mu né ko : Dārā def*. (Cette seconde tournure s'emploie bien soit qu'on accepte soit qu'on refuse). Quelques biens que tu possèdes, remercies-en Dieu et ta mère, *ló men ā am, gerem Yallá'k sa ndèy*.

—, congédier, *géné, fuli*.

REMERCIEMENT, s.m. *ngerem m., ngedem m.*

REMETTRE, v. a. *dèlò, tègati, dèfati*. Remettez votre épée dans le fourreau, *dèlól sa dāsi tǎ mbār ām*.

— doucement, en cachette, *né yé, yétal*.

— un habit, *solati, solát*.

—, réconcilier, *marló, marlé*. N'est-ce pas vous qui les avez remis bien ensemble ? *du yá dè-far ón sèn diganté 'm ?*

—, rétablir la santé, *véral, vérló*.

—, rassurer, *dalal hol*.

—, mettre entre les mains de, *đoh, đohé*. Remettez ce livre à votre sœur, *đohal sa đigèn tère bilé*.

— sous les yeux, *fatali*.

— un membre démis, *foharñi*.

—, différer, *yíhal, véyalé, bayéndi, panđ, yahanti*.

—, pardonner, *bál, baal, tin*. Je vous prie de me remettre ma dette, *tin ma, lél, sumă bor*.

—, confier, *dénkă*.

— à la voile, *vékă, dèlu vékă*.

— (Se), recouvrer la santé, *vér, gené, tané*.

— à, *dèlu di, dórati*. Lorsqu'il se fut remis à table, *bă mu dèlò denu*.

—, se rappeler, *fataliku*.

— bien avec quelqu'un, *mar*.

— de sa frayeur, *dalal sa hol, dèlu némén*.

— entre les mains de, *dénkă sa bopđ, đébal sa bopă*.

— (S'en) à quelqu'un, *ólu*.

REMEUBLER, v.a. *émbalati nэг*.

— (Se), *đéndati đumtuáy u nэг*.

RÉMINISCENCE, s.f. *fataliku b., mpataliku m.*

REMISE, s.f. action de remettre, *ndèlò g., đohé b.*

—, délai, *yíhay b., apo b., harandi g.*

— d'une dette, *tin b., tiné g.*

—, hangard, *mbār m.*

REMISER, v.a. *yobu tǎ mbār mǎ*.

RÉMISSIBLE, adj. *lu ñu men ā baal, lu met ā bálu*.

RÉMISSION, s.f. *mbálé g., tiné g.* Il l'a traité sans rémission, *dān nă ko bu méti bañ kó yerem*.

—, diminution, *vañi b.* Il y a quelque rémission dans sa fièvre, *febār bă vañiku nă túti*.

RÉMITTENCE, s.f. *sibiru đ.*

RÉMITTENT, adj. *sibiru*.

REMAILLER, v.a. *đagal bet yǎ*.

REMAILLOTTER, v.a. *lemesati, embati, dèlu lemes*.

REMANCHER, v.a. *vé, sakalati*
ndapu.

REMMENER, v.a. *dèlò, yobóti.*

REMONDER, v.a. *sétalati.*

REMONTER, v.n. *yégati.*

— à cheval, *varati, varát.*

— sur le trône, *ḍelati ngúr gǎ,*
falóti búr.

—, v.a. *dèlu yékati.*

— une chose démontée, *vé, dè-*
farát.

— une rivière, *fulé, ḍánó' k*
korongj.

— le courage, *dèlò fit, dèlò*
ndambár, ñéménlòti.

—, donner une nouvelle mon-

ture, *mayati fas.*

—, garnir de nouveau des cho-

ses nécessaires, *émbalati.*

— (Se), *ḍéndati.*

—, reprendre courage, *dèlu*
ñémén.

REMONTRANCE, s.f. *èḍḍ, yèḍḍ*
b.. ḥulé b.

REMONTRER, v.a. *vonati.*

—, faire des remontrances, *èḍḍ,*
yèḍḍ, ḥulé, gedḍ.

— (Se), *fěñati, vonati bop'ám.*

REMORDRE, v.a. *matali, matát.*

—, v.n. attaquer de nouveau,
songati.

REMORDS, s.m. *ḥol bu di tuḥal,*
rětu gu méti.

REMORQUER, v.a. *yobu.*

REMORQUEUR, s.m. *gál gu di*
yobu morom ám.

REMOUDRE, v.a. *volati.*

REMOUDRE, v.a. *namati, dásati.*

REMOULEUR, s.m. *namákat b.,*
ḍáskat b.

REMPAQUETER, v.a. *embati.*

REMPARER (Se), v.pr. *ḍelati,*
nangóti.

REMPART, s.m. *tatḍ ḍ., sanjé b.*

— (faire un), *tatḍ, sanjé, děf*
tatḍ, děf sanjé.

REMPLAÇANT, s.m. *utukat b.*

REMPACEMENT, s.m. mutuel,
avanté b.

REMPLECEUR, v.a. *topḍ ti.*

— quelqu'un dans son travail,
av.

—, tenir la place de, *utu.*

—, mettre à la place de, *utalé,*
utal benèn.

— (Se), *avanté.*

REMPLE (être), *fés.* Être bien
rempli, *fés del, fés bè ḍompḍ, fés*
bè né mut, né fětět. Les champs
sont tout remplis d'eau, *alḍ bǎ*
né nǎ fětět ak ndoh.

— au point de déborder, *búr,*
fés bè túru.

— de respect pour quelqu'un,
ḍapal nit térangḍ, téral.

— de soi-même, *gem sa bopḍ,*
súr. Ce jeune homme est trop rem-
pli de lui-même, *vaḥambané bóbu*
gem nǎ bop'ám bè mu epḍ.

REMPLEIR, v.a. *fésal, ḍompal.*

— au point de faire déborder,
búral, fésal bè mu túru.

— en versant dans un conte-
nant, *sol.*

—, combler, *sekă*.

—, accomplir, *metăli*, *dêf*. J'ai quitté cette maison parce que je ne pouvais pas remplir mes devoirs de chrétien, *dog nă tă ker gălê ndégé menu ma vôn ă metăli sumă varugar i kértên*.

— (achever de), *fětali*.

— (Se), *fês*.

REMPLISSAGE, s.m. *fésay b*.

REMPLOYER, v.a. *dêriñôti*.

REPLUMER (Se), v.pr. *dungă*.

—, reprendre de l'embonpoint, *dêlu am yaram*.

REPOCHER, v.a. *dêlô ti sa pos*.

REPOISSONNER, v.a. *dêfati i dên*.

REMPORTER, v.a. *dêlô, yobôti*.

— le prix, la victoire, *dağă, rav*.

REMUAGE, s.m. *yengătal b*.

REMUANT, adj. *yengătu, sob, dëkëri, dëkéari, dëkëdi*.

— sur son lit, *tedadi, teradi*.

— (faire du bruit en), *ranjran-ji*.

—, qui cherche à exciter des troubles, *karabăné, nit u tambalay*.

REMUÉ (être), *yengu, yengătu*.

REMUER, v.a. *yengal, yengatal, saysayal, gasamgasam*.

— la bouillie, *dağas, rață*.

— la tête, *fatfallu, yengal bop'ăm*.

—, émuouvoir, *gîfal, gîflô, dugă hol*.

—, exciter des troubles, *dağasé, sol i nopă*.

—, v.n. se remuer, *yengu, yengătu, regregi, buñbuñi*.

— (Se), se donner du mouvement pour réussir, *dagdagi, ferferi, kerkeri*.

REMUEUR, s.m. *yengalkat, yengatalkat b*.

REMÛMENT, s.m. *yengătu b*.

RÉMUNÉRATEUR, s.m. et adj. *ku di yól, ku di vêhal*.

—, qui donne du profit, *lu am ndëriñ, sakan*.

RÉMUNÉRATION, s.f. *yól b., vêhal b*.

RÉMUNÉRER, v.a. *yól, vêhal, fëy*. Dieu rémunérera chacun selon ses œuvres, *Yalla di nă fëy ku nêkă ligëy ăm*.

RÉMUNÉRATOIRE, adj. *lu di yól, lu di vêhal*.

RENACLER, v.d. *ñésahțiku, ñés-tëndiku*.

—, témoigner de la répugnance, *bañ*.

RENAISSANCE, s.f. *ndudu gu és*.

RENAISSANT, adj. *lu di dêlu duduât*.

RENAÎTRE, v.a. *duduât, dêlu dudu*.

— au bonheur, *amati mûr, dêlu am mûr*.

— à la grâce, *dêlu am yiv ru di sêlal*.

—, repousser, *sahtati*.

—, reparaitre, *fëñoti, dêlu*.

RENAL, adj. *u ndigă.*

RENARD, s.m. *tilă b., haḍu ală.*
(L'animal ainsi nommé diffère sensiblement du renard d'Europe).

—, homme rusé, *nit ku mus, donjé d.*

RENCAISSER, v.a. *déló tǎ kès gǎ.*

RENCHAINER, v.a. *déngati, eva-ti.*

RENCHÉRI, adj. *ḍafé.* Faire le renchéri, *ḍaféḍafélu.*

RENCHÉRIR, v.a. *ḍaféló.*

—, v.n. *gen ă ḍafé.*

— sur, *epal, ḍokă, ḍokati.*

RENCHÉRISSEMENT, s.m. *ḍafé-ay b.*

RENCOGNER, v.a. *ḍö tǎ koñ bǎ, rūh, ḍö tǎ rūhǎ.*

— (Se), *rūhu.*

RENCONTRE, s.f. *tasé b.* Évite sa rencontre, *moyal tasé'm.* J'ai fait une fâcheuse rencontre, *tasé nǎ'k lu ma nahari.*

—, duel, *ḍamanté d., hēh b.*

— (aller à la), *gatandu, gatan-duḍi, dabandu.*

— (venir à la), *gatandusi, dogsi.*

RENCONTRER, v.a. *fěkǎ, tasé.*
Nous l'avons rencontré, *tasé nǎ-nó'k móm.* C'est lui que nous avons rencontré, *móm lǎ nu tasél.*

— par hasard, *ém tǎ, fěkǎ.*

—, deviner juste, *daḍ.* Vous avez rencontré juste, *yǎ ko daḍ.*

— (Se), *tasé, daḍé, daḍanté.*

—, avoir la même manière de voir, *ḍubö, dēgö, bokǎ nhél.*

— se battre en duel, *ḍamanté, hēh.*

—, exister, paraître, *někǎ, fěñ.*
Un tel courage ne se rencontre pas souvent, *du ñu faral ă gis ndambár gu ni day.*

RENDANT, s.m. *faramfaḥekat b.*

RENDEMENT, s.m. *sakanay b.*

RENDETTTER (Se), v. pr. *lěbati.*

RENDEZ-VOUS, s.m. *ndaḍé m., béréb u ndaḍé, taséukay b.*

RENDORMIR, v.a. *nélavłóti.*

— (Se), *nélavati, dēlu nélav.*
Quand il se fut rendormi, *bǎ mu nélavaté.*

RENDRE, v.a. *déló, ḍébal, ḍoh.*

—, conduire, *yobu.*

—, vomir, *voḥu, tǎa.*

— réponse, *tontu.*

— gloire, *ḍébal térangǎ.* Rendre ses respects, *téral.*

— visite, *sěti, sětsi, neyu.* Je suis venu vous rendre visite, *dǎ ma la neyusi.*

— grâce, *gerem.*

— service, *dimali.*

—, payer de retour, *fěy, fěyu.*
Je vous avais salué et vous ne m'avez pas rendu le salut, *dǎ ma la neyu vón té fěyu la ma.* Un bon chrétien rend le bien pour le mal, *kértèn bu bǎh di nǎ fěyó lu bǎh ti lu bon lǎ ñu ko d'ef.*

— à la liberté, *ba Yalla, bayi, musal.*

— la vue, *gisló.*

—, faire devenir, *tah, termi-*

naison *ló*. C'est ce qui l'a rendu illustre, *mó ko dólíló*.

— l'âme, *dě, dēkaliku*.

— témoignage, *sédé, séré*.

— un arrêt, *dogal até*.

— raison, rendre compte, *vah lu tah, faramfoté*.

— les armes, *bálal*.

— pair, *tölenti*.

— (Se), *dēbalé bop'ām*.

—, se transporter, *dēm, dēm, dēm*.

—, céder, *bálal, nangu*.

— maître, *del, nangu*.

RENDU, adj. fatigué, *lotā, tayi, lotā bē tayi, télé*.

—, s.m. (c'est un), *dā ma fēyu*.

RENDUIRE, v.a. *divati*.

RENDURCIR, v.a. *deheral, degeral, deherló*.

— (Se), *deher, gen ā deher*.

RÊNE, s.f. *lahab d*. Tenir les rênes du gouvernement, *ngúru, saytu rēv mǎ*.

RENÉGAT, s.m. *hatēkat u yón u Yalla, ku or i andá'm*.

RÊNETTE, s.f. *déné b*.

RENFERMÉ, s.m. (sentir le), *nekā, hendā*.

RENFERMER, v.a. *teḍati*.

—, enfermer, *teḍ, dēntā, tabal tǎ teḍukay bǎ*.

—, comprendre, *embā*.

— (Se), *teḍu, teḍ sa bopǎ*.

— en soi-même, *voylō'k sa bopǎ*.

RENFILER, v.a. *nāsati, dēlu nās*.

RENFLAMMER, v. a. *tangalati, savarlóti*.

RENFLER, v.n. *fönki, foki*.

—, v.a. *fönkiló*.

RENFOUER, v.a. *tembal*.

RENFONCEMENT, s.m. *hötay b*.

RENFONCER, v.a. *sampati, dugalati*.

RENFORCÉ, adj. se rend par une expression superlative. C'est un sot renforcé, *dofnā bē hamatul*.

RENFONCEMENT, s.m. *doli b., ndoli g., doliku b*.

RENFONCER, v.a. *deheral, doli*.

— la voix, *yékati sa bāt*.

— (Se), *doliku, gen ā am dólé*.

RENFORT, s.m. *soldar yu di doli haré*.

RENGAGER, v.a. remettre en gage, *tayléti, dēlu taylé*.

—, faire entrer de nouveau, *dugalati, dēlu dō, dēlu tabal, bōléti*.

— un domestique, *bindati*.

— (Se), *bindóti*.

RENGAÎNE, s.f. *lu nō vahvahāt*. Mon cher, vous êtes fatigant avec vos rengaines, *vā dī, sóflé nga lol*.

RENGAÎNER, v.a. *rófati, dēlō tǎ mbār ām*. Il rengaina son compliment, *mu fap nopi*.

RENGORGEMENT, s.m. *réyréylu b., damu g*.

RENGORGER (Se), v.pr. *baré menmen, damu, réyréylu*.

RENGRAISSER, v.a. *súralati, dúfalati, dústóti*.

—, v.n. *dēlu dúf, forati yaram, dēlu am yaram*.

RENHARDIR, v.a. *ñēmēnlóti*.

— (Se), *ñémēñati*.

RENIABLE, adj. *lu ñu men ā vēdi, lu met ā vēdi*.

RENIER, v.a. *mīm, vēdi*.

—, renoncer entièrement, *ḥaṭé*.
Il a renié sa religion, *ḥaṭé nā'k yón ām*.

RENIEUR, s.m. *mīmkat b., vēdikat b., ḥaṭekat u yón*.

RENIFLEMENT, s.m. *ñésaḥṭiku b.*

RENIFLER, v.b. *ñésaḥṭiku, ñés-tèndiku, ñastandiku, ñisaḥndiku*.

RENIFLEUR, s.m. *ñéstèndiku-kat b.*

RENIMENT, s.m. *mīm b., vēdi b., vēdalu b.* Le reniment de saint Pierre, *vēdi ' Pēr mu sèlā mǎ*.

RENIVELER, v.a. *masaléti, rá-táléti*.

RENOM, s.m. *tur v., tur vu ḍoli*.

RENOMMÉ, adj. *ḍoli, sīv, borom tur vu ḍoli*.

RENOMMÉE, s.f. *tur v., tur vu ḍoli, der b.*, qui s'emploie surtout dans l'expression: Gâter la renommée de son prochain, *yaḥḥ sa dēr (sa tur) u morom*.

—, voix publique, *ṇḍambāt b.*

RENOMMER, v.a. *falati, tanati*.

—, vanter, *nāv, santā, tagas*.

RENONCEMENT, s.m. *mbañ m., gantu g.*

RENONCER, v. n. *bañ, gantu, ḥaṭé, bayi, voṭḥ*. Renoncer au monde, *voṭḥ adunā*. Renoncer au péché, *ḥaṭé 'k bakar, bayi bakar*.

—, v.a. *mīm, vēdi*.

RENONCIATEUR, s. m. *ḥaṭekat b., ku di bañ, ku di voṭḥ*.

RENONCIATION, s.f. *mbayi m., mbañ m., ḥaṭé g., gantu g.*

RENOUER, v.a. *fāsoti, dēlu fās-té, takaté*.

—, reprendre ce qui avait été interrompu, *dōrāt, dēlu di avec un verbe*.

RENOUVELABLE, adj. *lu ñu var ā yésal, lu ñu var ā sopali*.

RENOUVELER, v.b. *ésal, yésal, sopali, dēfarāt*.

—, faire de nouveau, *gili, tō-lenti, dēfati, nārēl*.

—, faire sentir de nouveau, *do-léti, yéglóti*.

— le souvenir, *fatali*.

—, remettre en vigueur, recommencer, *dēlu avec un verbe, terminaison ati*. Il renouvela la défense, *mu téréti, mu dēlu di téré*. Mon frère renouvelle ses prières, *sumā rakā ' ngi doléti nān ām, sumā raka dēlu nā di dagān*.

— une plaie, *gōmali*.

— (Se), *sopali, giliku*.

—, en parlant d'un plaie, *gō-maliku*.

RENOUVELLEMENT, s.m. *tōlènti b.*

RÉNOVATEUR, s.f. *ku di yésal, ku di sopali*.

RÉNOVATION, s.f. *tōlènti g.* La rénovation des vœux du baptême, *tōlènti ndigé ' batisé bā*.

RENSEIGNEMENT, s.m. *yégal b.*, *yéglé b.* Ne pouvez-vous pas me donner sur ce point quelques renseignements ? *menu la ma tá vah lef am ?*

RENSEIGNER, v.a. *yégal*, *vah lef*.

—, enseigner de nouveau, *démantalati*.

— (Se), *lâdté*.

RENTE, s.f. *lu hâlis di dur at mu nèkă*. Il peut vivre de ses rentes, *am nă lu mu dundé té sohlaul ă ligèy*.

RENTÉ, adj. *baré alal*.

RENTER, v.a. *mayé dur*.

RENTIER, s.m. *ku am lu mu dundé té sohlaul ă ligèy*.

RENTAINER, v.a. *yobóti, tabalati*.

RENTAIRE, v.a. *tahâtlé, tapă*.

RENTANT, s.m. *ku di av ti uri*.

RENTÉE, s.f. *ndugă m.*, *du-gati b.* Au moment de la rentrée des ouvriers, *bă ligèykat yă di dèlusi*.

RENTRE, v.n. *dugati, harafati, dèlusi*.

— dans, recouvrer, *đotati*. Rentrer dans les bonnes grâces de, *nêhati*.

— dans l'ordre, *đag, đagati*.

— dans le devoir, *topati lu băh*, *dèlu ti varugar ăm*.

— en charge, *đotati ti mpal ăm*.

— en soi-même, *sét ti sa bopă*, *halât ti sa bopă*.

—, être compris dans, *bokă*.

— en danse, *dèlu bokă*.

— à la bergerie, *đof, đofsi*.

Faire rentrer un troupeau, *đofali*.

—, v.a. *dugalati, dèlô*.

RENVERSABLE, adj. *lu nū men ă dănal, lu nū men ă teral, ku nū men ă ter, lu nū men ă depă*.

RENVERSANT, adj. *lu di đomalé*.

RENVERSE (à la), loc.adv. *ndên*. Tomber à la renverse, *dănu ndên*.

— (être couché à la), *tedé ndên, đahăn, đahanu, đavanu, tănu, ndêhên, đêhênu*.

RENVERSEMENT, s. m. *dăna', dănel b.*

—, désordre, *đahăsé b.*, *tasô b.*

—, ruine, *ntasté l.*, *tođtê b.*

— d'esprit, *đofay b.*, *ndofay m.*

RENVERSER, v.a. *dănal, dănel, depă*.

— sens dessus dessous, *depă, valbăti*.

— à la lutte, *ter*. Pouvoir être renversé, *teru*. Nul ne peut le renverser, *terucul*. Ces lutteurs ne peuvent se renverser, *berékat yilé teanté nănu*.

—, détruire, *tis, toł, yahă*. C'est lui qui a renversé nos espérances, *mô tas sumă yăkar*.

—, troubler, *đahăsé, đalah*.

— un roi, *fuli*.

— l'esprit, *đoflô*.

— (Se), *valbătiku, depu*. La calebasse s'est renversée, *lêkêt gă né nă kălep depu*.

—, se verser, *túru*.

—, tomber par terre, *dánu*.

—, se détruire, *tas, yaḥu*.

RENOI, s.m. *dèlô g*.

—, action de renvoyer, de chasser, *ndaḥă m*.

—, ajournement, *yîḥay b., vé-yalé g*.

—, rapport d'estomac, *qîḥ b*.

RENOYER, v. a. envoyer de nouveau, *yônêti, dèlu yonî*.

—, faire reporter, *dèlô*.

—, congédier, *daḥă, gêné, dêm-lô*.

— honteusement, *túkal, yomă-lô*.

—, différer, *nèglô, ḥârlô, yîḥal, véyalé baëndi, 'ayëndi*. Renvoyer aux calendes grecques, *yîḥal, nèglô bè mós*.

—, repousser, *fêl*.

— la balle à quelqu'un, *tontu*.

RÉOCCUPATION, s.f. *nangôti b*.

RÉOCCUPER, v.a. *ḍelati, nangôti, amati*.

RÉORDONNER, v.a. *falati*.

RÉORGANISATEUR, s.m. *ḍagal-kat b*.

RÉORGANISER, v. a. *ḍagalati, dèfar*.

REPAIRE, s.m. *paḥ m*. C'est un repaire de brigands, *filé lă saṭă-kat yă di daḍé*.

REPAÎTRE, v.a. *dundal*.

— ses yeux, *sêt bè doylu*.

— (Se), *lêkă, dundé*.

RÉPANDRE, v.a. *tûr, ḥêli, solî,*

ḥepă, vasal, né vasar. Dieu répand sur nous d'innombrables bienfaits, *Yalla di nă ḥepă ṭi nun i ndêkă yu kênă ḥamul*.

— des larmes, *rongoñ, tûr i rongoñ, ḍôy*.

— son sang, *tûr sa dérêt*.

—, jeter ça et là, *suysuyal, sâv*. Répandez du mil pour les poules, *suysuyalal, sâval ganar yi dugub*.

—, disperser, éparpiller, *sâḥ-sâḥé*. Ne répandez pas de tous côtés mes pistaches, *bu lën sâḥ-sâḥé sumă gèrté*.

— (Se), *tûru, né ḥêlêt, val, né yérêt, yuliku, rogât, tisat, ḥepu, ḥepăku*. Ce qui est trop plein se répand, *lu fês tûru*.

— de tous côtés, en parlant de l'eau, *valangân, sotêku, val ṭi vêt gu nèkă*.

—, s'étendre, *lav*.

— en invectives, *vaḥ lu nèkă, ḥasté, ḥăs, songă*.

— dans le monde, *faral fă nit nî*.

RÉPARABLE, adj. *lu nû men ă dèfar, lu nû men ă ḍagal*.

REPARAÎTRE, v.n. *fêñati, dèlu fêñ*.

—, en parlant d'un astre, *têru*. Sa réapparition, *têruté b*.

RÉPARATEUR, s.m. *ḍagalkat b., lu di dèfar*.

RÉPARATION, s.f. *ḍagal b., ndèfar m*.

—, satisfaction d'une offense, *mpèy m., mpèyat m., dabu b.*

RÉPARER, v.a. *ḡagal, dèfar, dèfarât.*

— une offense, *fèy, fèyat, dabu.*

— un scandale, *tépi.* Vous devez réparer le scandale que vous avez causé, *var ngā tépi lā nga fakatalé ón sa morom.*

— son honneur, *rafétal sa tur.*

—, racommoder, *ḡār, dāḡ.*

REPARLER, v.n. *vaḡati, dèlu vaḡ.*

REPARTAGER, v.a. *dèlu ḡadât-lé, dèlu sédā, sédôti.* Je ne suis pas content de ma part, il faut repartager, *sumā vala nēḡu ma dara, nā nū ko sédôti.*

REPARTIE, s.f. *tontu b.*

REPARTIR, v.n. *dèmati.*

—, retourner dans son pays, *ñibi, ñubi.*

—, répliquer, *tontu, né, né tonèt.* Il repartit, *mu né, mu né tã tonèt né.*

RÉPARTIR, v.a. *sédâlé, sédâtlé.*

RÉPARTITEUR, s.m. *sédâlékat, sédâtlékat b.*

RÉPARTITION, s.f. *sédâlé, séddt-lé b., ntédalé g.*

REPAS, s.m. *lèkū g., den, nden l., ñam v., mbótay g.*

— pris avant le jour pendant le jeune des Mahométans, *ḡedā b.*

— (prendre part à un), *denu.*

— (servir le), *yakā, yékā.* Le faire servir pour soi, *yakālu.*

— (servir le) pour quelqu'un, *yakal.* L'action de le servir, *yakā b.*

REPASSAGE, s.m. *pâsé b.*

REPASSER, v.n. *véyati, ḡarati, doḡati.* Mon père repassera ici demain, *sumā bāy di na fi doḡati elek.*

—, v.a. traverser de nouveau, *ḡalati, ḡúsati.*

—, transporter de nouveau, *ḡalati.*

— du linge, *pâsé.*

—, aiguiser, *namā, dās.*

— sur la main, *fèrèstu, firāsu, fotōsu.*

— dans son esprit, *rabat ti sa nhèl, rabat sa nhèl ti, ḡalât.*

— dans sa mémoire, *fatali-ku.*

—, étudier de nouveau, *dèman-tôti.*

REPASSEUR, s.m. *namākat b., dāskat b.*

REPASSEUSE, s.f. *pâsékat b.*

REPATRIER, v.a. *dèlō tã rēvām, dèlō tã dekām.*

REPAVER, v.a. *darati.*

REPÊCHER, v.a. pêcher de nouveau, *napati.*

—, retirer de l'eau, *suḡi, suḡali, nūrali, dtḡali.*

REPEINDRE, v.a. *natalati.*

REPENSER, v.n. *dèlu ḡalât, tēñ, tēñarbi.*

REPENTANCE, s.f. *rētū g.*

REPENTANT, adj. *rētukat b., ku di rētū.*

REPENTIR, s.m. *rětu g.* Repentir sincère, *rětu' hol.* Repentir qui n'est que sur les lèvres, *rětu' laměñ.* Celui qui n'a pas un vrai repentir, *ku sa rětu örul.*

— (Se), v.pr. *rětu.* On se repent souvent d'avoir beaucoup parlé, mais jamais de s'être tu, *di nănũ faral ă rětu vah du baré, vandé du ñu rětu mukă nopi.*

REPERCER, v.a. *benati.*

RÉPERCUSSION, s.f. *avu g.*

RÉPERCUTER, v.a. *avu.*

— (Se), *avu.*

REPERDRE, v.a. *rěralati.* Mon aiguille est reperdue, *sumă pursă rěrali nă.*

REPÈRE, s.m. *redă b.*

REPÉRER, v.a. *redă.*

RÉPERTOIRE, s.m. *vonéukay b.*

RÉPÉTAILLER, v.a. *vahvahăt, vah bè sôf.*

RÉPÉTER, v.a. *vahoti, nărêl.* Ne le répétez pas, *bul ko vahoti.*

— sans cesse, se répéter, *vahvahăt.*

—, rapporter, *durâlê, dec.*

— un chant, *băru, avu.*

—, recommencer, *dôrât.*

—, réclamer, *lăd.*

RÉPÉTITEUR, s.m. *đangalkat b., đémantalkat b.*

RÉPÉTITION, s.f. *vahoti b.*

— d'un chant, *băru b.*

REPÉTRIR, v.a. *notati.*

—, refaçonner, *đubanti, rafetol điko, yar.*

REPEULER, v.a. *sosati nit, dëfati nit.*

— une forêt, *điăt i garab, đembăt i garab.*

— (Se), *dëlu am i nit, barëti nit.*

REPIQUAGE, s.m. *đembăt b.*

REPIQUER, v.a. *đamati.*

—, transplanter, *đembăt, đombăt.*

RÉPIT, s.m. *nèg b., noslay b., hărândi g., nègandiku b.*

REPLACER, v.a. *dëlô, tégati.*

— doucement un objet, *né yé, yétal.*

—, procurer une nouvelle place, *sakalati pălas.*

—, redonner une charge, un emploi, *falati.*

— (Se), *amati pălas.*

REPLANIR, v.a. *ratahal, ratahlô, đekali.*

REPLANTER, v.a. *đembăt, đimbăt, sampăt.*

REPLÂTRAGE, s.m. *dëfarăt bu amul bopă ; marâlê bu deherul.*

REPLÂTRER, v.a. *dëfarăt bu amul bopă.*

REPLET, adj. *dăf, am yaram, né sip, sûr.*

RÉPLÉTION, s.f. *dăfay b., yafay b., sұray b.*

—, surcharge d'aliments, *rëgă b.*

REPLEUYOIR, v.n. *tavati.*

REPLI, s.m. *lêm b., ombă b.*

REPLIER, v.a. *lëmati.*

—, courber, *bankă, unkal.*

— (Se), *lèmu, lunkă, banku*.
Le serpent s'est replié sur lui-même, *đân đă lèmu nă*.

—, faire un mouvement en arrière, *voñăku, đêlu génav*.

— sur soi-même, *voylô 'k sa bopă*.

RÉPLIQUE, s.f. *tontu b*. J'aime fort votre réplique, *lă nga tontu nêh nă ma lól*.

RÉPLIQUER, v.a. *tontu, né, né tonèt*. Je n'ai rien à répliquer, *amu ma lu ma tontu*.

— en coupant la parole, *dogandu, dog băt*.

REPLOIEMENT, s.m. *lèmu b., voñăku b*.

REPLONGER, v.a. *núralati, đígalati*.

—, faire tomber de nouveau, *tabalati, đêlu tabal*.

—, v.n. se replonger, *núralati*.

— (Se), au fig. *tabalati sa bopă, đóti sa bopă*. Il s'est replongé dans la misère, *tabal năti bop'ăm ți mbadolă*.

REPLOYER, v.a. *lèmati, banka-ti*.

REPOLIR, v.a. *ratahalati, gen ă rafetal, gen ă đubanti*.

RÉPONDANT, s.m. *tontukat b*.

—, garant, *varlu, varlukat b., vakirlukat b*.

RÉPONDRE, v.a. et n. *tontu, né, né tonèt*. Il répondit aussitôt, *mu né ță tonèt*. Il a refusé de répondre, *bañ nă né du tontu*.

—, en parlant de l'écho, d'un chœur qui répond à un autre, *avu, báru*.

—, réfuter, *dindi*.

—, avoir de la conformité, *em, đubô*.

—, payer de retour, *fèyu*. Si vous aimez cet enfant, il répond bien à votre affection, *sopă nga halèl bi, vandé móm it nțofet lă la fèyô*.

—, réaliser les espérances, *metăli lă ău yăkar 6n*. Mon fils n'a pas répondu à mon attente, *sumă dóm metăliul lă ma sėnu 6n ță móm*.

—, être garant, *varlu, vakirlu*. Je vous réponds de lui, *varlu nă la ko*.

—, donner l'assurance, *6ral, deheral*.

— (Se), en parlant de plusieurs voix, de deux chœurs, *avu*.

RÉPONS, s.m. *avu b*.

RÉPONSE, s.f. *tontu b*.

REPORTER, s.m. *đanqatkat b., faramfatăkat b.*

REPORTER, v.a. *yobóti, đêlô*.

—, placer dans un autre lieu, *tég ți bènèn béréb*.

— (Se), *fataliku, halăt*.

REPOS, s.m. *noslay b., nopălu b., nopaliku b., đamă đ*. Un jour de repos, *bès u noslay, bès u bañ ă ligėy*. Vous ne trouverez ni paix ni repos, *fėkăti la đamă 'k noslay mukă*.

— (avoir du), *nopălē, am no-flay, nopaliku, am ăamă, né tođă.*
Jouir du repos éternel, *nopali-kô ' k ăamă.*

— (mettre en), *nopal, may ăamă.*

— (rester en), *ăeki.* Cet enfant ne peut rester en repos, *ăalêl bi menul ă ăeki.*

—, sommeil, *nêlav b.* Ne pouvoir goûter de repos, *nêlavadi.* Il a trouvé un peu de repos, *for nă nêlav.*

— (champ du), *robukay b., sin-tor b., lérêb u noflay.*

REPOSÉE, adj. (à tête), *ak tēylu.*

REPOSER, v.a. *nopal.*

—, poser sur, *tēg.* Reposez votre tête sur l'oreiller, *tēgal sa bo-pă ăă ngégénay ăă.*

— sa vue, *sêl ak banêh.*

— la tête, l'esprit, *nopal.*

—, v.n. dormir, *nêlav.* Ne pas reposer, *nêlavadi.*

—, être placé, *nêkă.*

— sur, *sesu.*

— (Se), *nopălu, nopaliku, tóg, ăeki.*

— à chaque instant en portant un fardeau trop lourd, *beăăbeté.*

—, en parlant du sol, *nayi, nopaliku.* Il faut laisser reposer cette terre, *var ngă bayi sűf silê mu nayi.*

— sur quelqu'un, *ôlu.*

REPOSOIR, s.m. *dalukay b., po-suar b.*

REPOUSSANT, adj. *met ă ăepi, met ă sīb.*

REPOUSSEMENT, s.m. *vêhă b.*

REPOUSSER, v.a. *ăên, ăênăh, ăênăhăti, ăalêñ, bemeh, pemeh.*

—, faire reculer, *randal, pemeh.*

—, rejeter, *viăă, bañ, gantu.* Ne repoussez pas mes prières, *bul gantu sumă i năn.*

—, chasser, *daăă, bañ ă nan-gu.* J'ai fait mon possible pour repousser ces pensées, *fêhêy nă lu ma men ndaă daăă ăalât yôyu.*

—, renvoyer, *pêl.* L'action de repousser, *pêl b.*

—, v.n. en parlant des plantes, *saăati, saăât.*

—, en parlant d'un arbre qu'on a émondé, *ăebi, saăati.*

—, inspirer de l'aversion, *sóf, sôflê, nêhadi, nêhul.* Il a une figure qui repousse, *kanam ăm nêhul.*

—, en parlant d'une arme à feu, *vêhă.*

REPOUSSOIR, s.m. *lu di daăă lef.*

RÉPRÉHENSIBLE, adj. *met ă yê-dă, met ă ăulê, ăubul.*

RÉPRÉHENSION, s. f. *yêdă b., ăulê b.*

REPRENDRE, v.a. *ăapati, ăelât, ăelâti.* On ne m'y reprendra plus, *du ma ko ăefati mukă.*

— subitement ce qui a été pris, *nê tasêl.*

—, continuer ce qu'on avait interrompu, *ăelu, ăelu ăi.*

—, recouvrer, *amati, dotati*.
Il reprend ses forces, *mungé amati dólé*.

— la parole, *dèlu vah*. Il rep-
prit, *mu né, mu nēti*.

— courage, *takát sa hol*.

— haleine, *nopaliku túti*.

— le dessus, *ravati, dahati*.

—, réprimander, *èdă, yèdă, hulé, hăs, néméku, đubanti*. Il y a bien à reprendre dans votre conduite, *am nă lu baré lu đubul ti sa điko*.

—, v.n. recommencer, *đórát, hēvati*. Cette mode a repris, *lôlu hēvati nă*.

—, en parlant d'un arbre, d'une plante, *saḥ*.

—, parler de nouveau, *né, né tonèt, dèlu vah*.

— (Se), *đubanti sa băt, dindi sa băt*.

REPRÉSAILLE, s.f. *fēyu b., tó-
nārbi b.* User de représailles, *fē-
yu, tónārbi*.

REPRÉSENTANT, s.m. *utukat b.*

REPRÉSENTATION, s.f. *voné g.*

—, image, *natal b.*

—, catafalque, *kès g.*

—, remontrances, *èdă, yèdă b.*
Il n'accepte pas de représenta-
tions, *du bayi kèndă yèdă ko*.

REPRÉSENTER, v. a. *đēbalati,
đoḥati, vonati*.

—, montrer, *voné*.

—, peindre, *natal, mital*. Dieu ne peut se représenter, *Yalla na-
taléful*.

— par le récit, *nitali, vah*. Ce qui ne peut se représenter, *lu vahuvul*.

—, tenir la place, *utu*.

—, remontrer, *vah, yèdă*.

— (Se), *dikati, dèlusi, fēñati*.

— à l'esprit, *dèlu ti nhēl*. Cette pensée se représente sans ces-
se à mon esprit, *di nă ko halăt
să su nēkă*.

— par l'imagination, *natalu,
halăt*.

RÉPRESSIF, adj. *lu di dân, lu
di téyé*.

RÉPRESSION, s.f. *ndán g.*

RÉPRIMABLE, adj. *lu nū var ă
dân, lu met ă dân*.

RÉPRIMANDE, *èdă, yèdă b., hu-
lé b., hăs b., gedă b., ngedă g.*

RÉPRIMANDER, v.a. *yèdă, hulé,
hăs, gedă, herdel*.

— publiquement, *dal ndénēr,
hăs ti kanam u nēpă, songă*.

RÉPRIMANT, adj. *lu di dân, lu
di téyé*.

RÉPRIMER, v.a. *dân, téyé, mo-
kal, rēytal*.

— (Se), *téyé sa bopă, đapă sa
bopă*.

REPRISE, s.f. *đelati b., nangó-
ti b.*

—, renouvellement, *ndórát g.*

—, en terme de couture, *găr b.*

REPRISER, v.n. *fōnati, dèlu fōn*.

—, v.a. raccommode, *găr*.

REPRISEUSE, s.f. *gārkat b.*

RÉPROBATEUR, adj. *i hulé, u
gantu, u ntībēl*.

RÉPROBATION, s.f. *mbañ m., gan-tu g., s̄hlu g.*

—, damnation, *alak g.*

REPROCHABLE, adj. *lu ñu men ā siké, lu met ā sikā.*

—, qu'on peut récuser, *ku ñu men ā gantu.*

REPROCHE, s.m. *hās b., sikā b., gedā b.* Un homme sans reproche, *ku ñu menul ā siké dara.* Celui qui fait des reproches à quelqu'un, *sikēl b.* Se faire mutuellement des reproches, *tañtānté.* Sans reproche, *du ma la ko siké.*

REPROCHER, v.a. *hās, gedā, sikā, néméku, gedā, tañtal.*

— un bienfait, *īaḥ.* Il m'a reproché le service qu'il m'a rendu l'année dernière, *ñah nā lā mu ma dimalé ōn dāv.*

—, récuser, *bañ, gantu.*

— (Se) à s i-même, *r̄t̄u, siké sa bopā.*

—, se refuser, *gantu sa bopā.*

REPRODUCTION, s.f. *ndur l.*

— copie, *roy b., ntopando g.*

REPRODUIRE, v.a. *dur, saḥati.*

—, présenter de nouveau, *vonati.*

— (Se), *saḥāt, dur.*

— (commencer à), *tengā.* L'âge où les animaux et les plantes sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

RÉPROUVABLE, adj. *lu nu var ā sikā, lu ñu var ā némāku, lu met ā s̄hlu.*

RÉPROUVÉ, s.m. *nit u nārulay, ku alku.* Les réprouvés, *ñu alku ñā.*

REPROUVER, v.a. *öralati, deheralati.*

RÉPROUVER, v.a. *bañ, gantu, némāku, sikā, s̄hlu.*

—, damner, *alak.*

REPTATION, s.f. *vatalu b.*

REPTILE, adj. *lu di vatalu.*

—, s.m. *vatalukat b.*

—, homme vil, *nit ku dombé.*

RÉPUBLIQUE, s.f. *État, r̄ev m.* Ils sont en république (en discorde), *ñungī t̄i lavarta.*

RÉPUDIATION, s.f. *fasé b., mpa-sé m.*

RÉPUDIER, v.a. *fasé, géné d̄abar.*

—, re eter, *védi.*

—, renoncer à, *bañ, gantu.*

RÉPUGNANCE, s.f. *s̄hlu b., sidé b., sófay b., safari b.*

RÉPUGNANT, adj. contraire, *lu moy.*

—, qui cause de la répugnance, *sóf, safadi, safari, lu di dāv yaram.*

RÉPUGNER, v.n. être contraire, *moy.* Ces choses répugnent l'une à l'autre, *d̄of yóyu boku ñu andā.*

—, éprouver de la répugnance, *s̄hlu, ḥof, bañ.*

—, causer de la répugnance, *safadi, safari, sóf, dāv yaram.*

RÉPULLULER, v.n. *baréti.*

RÉPULSIF, adj. *lu di randal.*

RÉPULSION, s.f. *síhlu g.*, *mbañél g.*, *sís b.*, *síb b.*

— (avoir de la), *síhlu*, *bañ*, *sís*, *síb*.

RÉPUTATION, s.f. *tur v.*, *dèr b.*
Ne flétrissez pas la réputation de votre prochain, *bul yahã sa tur (sa dèr) u morom*.

— (bonne), *tur cu báh*, *tur cu rafèt*, *tur cu ðekü*.

— (mauvaise), *tur cu ñáv*.

— (avoir de la), *ðoli*, *am tur*, *borom tur*, *borom tur cu ðoli*.
N'avoir pas de réputation, *ñakã tur*.

— (donner de la), *ðoliló*, *mayé tur*.

RÉPUTER, v.a. *fóg*, *dèfé*, *ðapé*, *sélé ni*.

REQUÉRABLE, adj. *lu ñu var á láð*.

REQUÉRANT, s.m. *láðkat b.*, *ku di láð*.

REQUÉRIR, v.a. *láð*. Votre fils n'a pas l'âge requis, *sa dóm ðotul ti at yã ñó láð*.

REQUÊTE, s.f. *dagán b.*, *nda-gán m*.

REQUIEM, s.m. *ñán gã ñó ñá-nal ñá dè*. Une messe de requiem, *mès bã ñó ðangal ñá dè*.

REQUIN, s.m. *tañ b.*, *ðélèm b.*
Un requin a coupé ma ligne, *tañ dog nã sumã htr*.

— (petit), *tur b*.

REQUINQUER (Se), v.pr. *haðán*, *sudé*.

RÉQUISITION, s.f. *lád b*. Vous devez m'envoyer le cheval à la première réquisition, *var nga mã yoné fas vã bu ma ku láðé dál*.

RESCELLER, v.a. *redati*, *ðúnati*.

RESCINDABLE, adj. *lu ñu men á fanhã*.

RESCINDER, v.a. *fanhã*, *tas*.

RESCISSION, s.f. *fanhã b*.

RESCRIT, s.m. *santâné b*.

RÉSECTION, s.f. *dog b*.

RÉSÉQUER, v.a. *dog*.

RÉSERVATAIRE, adj. *ku ñu var á dēñt l ndono*.

RÉSERVATION, s.f. *dēñtã b.*, *ndēñtã g*.

RÉSERVE, s.f. *dēñtã b*.

—, discrétion, *tēglu g.*, *ntēy b.*, *tēyay b.*, *māndu g*.

— (sous la) de, *génac*, *bañ tã bó-lé*, *boku ti* en renversant la phrase.

— (sans), *bañ tã sipi dara*.

— (en), *tã mpèt*.

RÉSERVÉ, adj. *tēy*, *tēglu*, *māndu*. Faire le réservé, *tēy tēglu*.

RÉSERVER, v.a. *dēñtã*, *vañ*, *bér*.

— pour quelqu'un, *dēñtal*, *vañal*.

— (Se), réserver pour soi, *dēñtal sa bopã*, *vañal bop'ám*. Il s'est réservé la meilleure partie, *dēñtal nã bop'ám vala vã gen*.

—, attendre, *hár*, *nèg*, *hàran-di*, *nègandiku*.

RÉSERVOIR, s.m. *dēñtukay b.*, *ndayfēr v*. Un réservoir d'eau, *dēñtukay u ndoh*.

RÉSIDENT, s.m. *ku dekă tã bënë béréb, tã dekă bă, dekă đ.*

RÉSIDENCE, s.f. *dekă b., fu nîl dekă.* Changer de résidence, *vété dekin.* C'est Kahone qui est la résidence du roi de Saloum, *tã Kaôn lã búr' Salum dekă.*

— royale abandonnée, *sáhít b.*

— du chef des marabouts, *té-riñ b.*

RÉSIDER, v.n. *dekă.*

—, être, *nèkă.*

RÉSIGNANT, s.m. *ku di dohé mpal âm.*

RÉSIGNATAIRE, s.m. *ku ñu doh mpal.*

RÉSIGNATION, s.f. *dohé b.*

—, patience, *muñ g.*

RÉSIGNER, v.a. *dohé, débal.*

—, remettre entre les mains de, *dénkă.*

— (Se), être résigné, *muñ, mu-dé nangu.*

RÉSILIER, v.a. *bayi.*

RÉSINE, s.f. *sandal s., ndoy-ndoy l., ndoyán b., ndabă l., mêm m.*

— du figuier sauvage, *ndăh b.*

RÉSINEUX, adj. *baré sandal; nîró' k sandal.*

RÉSIPISCENCE, s.f. (venir à), *túb, sopalăku.*

RÉSISTANCE, s.f. *teay b., mbañ m.* Rencontrer une vive résistance, *telé, tanğ.*

RÉSISTANT, adj. *lu te.*

RÉSISTER, v.n. *te, bañ, tetelu, tanğtanğlu.*

RÉSOLU, adj. *bardi, ñéměñ, ñomé.*

—, annulé, *fanğă, tas, dēñ.*

RÉSOLUBLE, adj. *lu ñu men á firí, lu ñu men á tas.*

RÉSOLUTION, s.f. changement de forme, *sopalăku b.*

—, annulation, *fanğă b.*

—, dessein, *fasó b., mpasó m., hêlô g., èbu b., èbuté g.*

— (prendre la), *fasó, hêlô, èbu.*

—, courage, *ñomé g., ñéměñ g., fit v., ndambăr g.*

—, décision d'une difficulté, *firité b., dogal até b.*

RÉSOLUTOIRE, adj. *lu di fanğă, lu di tas.*

RÉSONANCE, s.f. *rîr b.*

RÉSONNANT, adj. *lu di rîr, lu di avu.*

RÉSONNER, v.n. *rîr, télěsu, télisu.*

—, renvoyer le son, *rîral.*

RÉSoudre, v.a. faire cesser la consistance, *pendehal.*

—, changer, *sopali, supali.*

— une question, *firi, téri, famsafé.*

—, annuler, *fanğă, tas.*

—, déterminer, *dogal até.*

—, former le projet, *fasó, hêlô, èbu, yèbu.*

— (Se), *sopaliku.*

—, disparaître peu à peu, *dēñ.*

—, se décider à, *èbu.* Il s'est résolu à partir, *faf ná dēm.*

RESPECT, s.m. *téral b., térangă đ., kěrsă g., ormă đ., vèg b., tan-tă l.* Sauf votre respect, *bálal ma.*

— (manquer de), *ñakă téran-gă, ñakă kěrsă, téraladi*. Vous lui avez gravement manqué de respect, *ñaké nga ko kěrsă bu méti*.

— (présenter son), *téral, neyu*. Présentez mon respect à madame votre mère, *neyul ma sa ndèy*.

— (se faire porter), *ragallu*.

— h main, *rus, rusané b*.

RESPECTABLE, adj. *met ă téral, téralu*.

RESPECTER, v.a. *téral, ărsă, yěrsă, vэг*.

— (manière de), *téralin v*.

— (Se), *téral sa bopă, dэф bu đekă*. Celui qui ne se respecte pas lui même ne sera respecté par personne, *ku téralul sa bopă, kěnă du la téral*.

— mutuellement, *téralanté*.

RESPECTIF, a lj. **RESPECTIVE-MENT**, adv. se rendent au moyen de la locution *ku nêkă*. Il y a eu des torts respectifs, *ku ti nêkă tónă nă morom ăm*.

RESPECTUEUSEMENT, adv. *ak té-rangă*.

RESPECTUEUX, adj. *bzré téran-gă, baré kěrsă*.

RESPIRABLE, adj. *fu ñu men ă noki*.

RESPIRATION, s.f. *noi, noho g., nohi, noki b., ru b., nav g.*

— (couper la), *gandă*. Le feu m'a coupé la respiration, *safara si gandă nă ma*.

RESPIRER, v.n. *noi, nohi, no-*

ki. ru. Qu'est-ce qui respire et ne vit pas ? Le soufflet, *lu di noki té du dundă ? Upu bă*.

—, vivre, *dundă*. Je ne respire que pour vous, *yov rěkă lâ dun-dal*.

—, avoir quelque relâche, *no-paliku tûti*.

—, v.a. désirer ardemment, *begăbegé*. Il ne respire que la vengeance, *şeyu rěkă lâ hêlô*.

—, manifester, *fěñ*. Son visage respire la bonté, *băhay angé fěñ ti harkanam ăm*.

RESPLENDIR, v.n. *mêlah, lér, na-ñah, lér nañ, mêlah tastas, testesi*.

RESPLENDISSANT, adj. *lu di mêlah, lu di lér nañ*.

RESPLENDISSEMENT, s.m. *mêlahay b., lér g., testesi b*.

RESPONSABLE, adj. *ku ñu men ă đupé les*. C'est vous qui en êtes responsable, *yă ko tahavu kat*.

RESSAC, s.m. *rîr i dús, rîr i gênah*.

RESSAIGNER, v.a. *gadati*.

—, v.n. *naţati dەرèl*.

RESSAISIR, v.a. **SE RESSAISIR**. v.pr. *đelati, nangôti, né ţasèt*.

RESSANGLER, v.a. *nuhurati, takati nuhură, ridėti nuhură*.

RESSASSER, v.a. mêler de nouveau, *bólėti, đalahati*.

—, examiner minutieusement, *setlô 'k mpál, nîr*.

—, répéter sans cesse, *vah-vahăt*.

RESSASSEUR, s.m. *ku di vah-
vahât.*

RESSAUTER, v.n. *tebatî.*

—, v.a. *dégêti.*

RESSEMBLANCE, s.f. *nirô b., sa-
manday b., mêtô v.*

RESSEMBLANT, adj. *nirô.*

RESSEMBLER, v. n. *nirô, mêt,
samanday, saf.* Cet homme res-
semble à un voleur, *vâ dîlé saf
nâ sotâkat.*

— (faire), *nirâlê, mêtô, mêt-
mêtô.*

— (Se), *nirô.*

RESSEMELEGE, s.m. *dâh b.*

RESSEMELEGE, v.a. *dâh dalâ.* Vos
souliers ne peuvent plus se res-
semeler, *sa i dalâ, kênâ menatu
lên â dâh.*

RESSEMER, v.a. *diât.*

RESSENTIMENT, s.m. *mêr m.,
tongu b., nimêku b.*

— mutuel, *tongo, tonguanté b.*

— (garder du), *tongu, mêtê,
dênât mêt.* En garder l'un contre
l'autre, *tongo, tonguanté, mêtanté.*

RESSENTIR, v.a. *yég, yégati.*

—, porter la marque de, *saf.*

— (Se), *yég.*

RESSERRÉ (être), constipé, *san-
kâ.*

—, être à l'étroit, *hat.*

RESSERRER, v.a. *ridi, ras, dan-
gal, danglô.*

— (faire), *raslô.* J'ai fait res-
serrer ma ceinture, *raslu nâ su-
mâ lahasay.*

—, rétrécir, *hatat, hatlô, fatâ.*

— le cœur, *hatat hol.*

—, constiper, *sankal, sankâlô.*

—, remettre en place, *dênât,
dêtô.*

— (Se), *rasu, hat.*

—, retrancher de sa dépense,
yahan, sakantal.

RESSORT, s.m. *fitahân b.*

—, énergie, *fit v., dôlé d.*

—, moyen, *mpêhê m.*

— (être de mon, — de ton),
*bokâ ti li ma, — ti li nga var â
atê.* C'est de mon ressort, *mâ ko
var â atê.*

RESSORTIR, v.n. sortir de nou-
veau, *génati.*

—, avoir du relief, *gen â fên,
doli.*

— (faire), *fênlô, voné, dolilô,
santâ.*

RESSOUDER, v.a. *sâsolati, toha-
ti, sofâtê.*

RESSOURCE, s.f. *mpêhê m., alal
d.* Quand il eut épuisé toutes ses
ressources, *bâ mu dênê nak bè
né ndelenj.*

— (être sans), *nakâ, né nde-
lenj, toskarê.* S'il suffisait de vou-
loir pour avoir, personne ne se-
rait sans ressource, *bu begâ dôn
talê â am, kênâ du nakâ.*

RESSOUVENIR, s.m. *fataliku b.,
mpataliku m.*

— (Se), v.pr. *fataliku, hatât.*

RESSUER, v.n. *vov, mus.* Ce cous-
cous n'a pas ressue, *têrê di musul.*

RESSUSCITER, v.a. *dékali, dékal.*

—, remettre en vogue, *hèclóti.*

—, v.n. *déki, dékaläku.*

— (Se), être ressuscité, *dékal bop'am, dékali bop'am, dékaliku, dékaläku.*

RESSUYER, v.a. *voval, vorló.*

— (Se), *vor, nus.*

RESTANT, s.m. *dèsit v., ndèsit l.*

RESTAURANT, adj. *lu di mayé dólé.*

RESTAURATEUR, s.m. *dagalkat b., ku di dèfarât.*

RESTAURATION, s.f. *dagal b., ndèfar m.*

RESTAURER, v.a. réparer, *dagal, dèfar, dèfarât.*

— les forces, *mayé dólé.*

— une ville, un monument, *tabahati.*

— (Se), *lèkū bu nèh.* Il s'est bien restauré, *lèkū nā bē sûr.*

RESTE, s.m. *dèsit v., ndèsit l., lu tã dēs.*

—, ce que quelqu'un a refusé, *lu nit bañ.* On ne lui a donné que mes restes, *lā ma bañ ōn rēkū lā nū ko may.*

— d'un repas, *mèsó y., ndèsit y., ntèjit m.*

— du souper, *pana b.* Un reste de couscous, de riz, conservé pour le lendemain, *pan 'u téré, pan 'u malo, vañ b.*

— de ce qu'on a dépecé, *telit v.*

— complètement inutile, *tātā b.*

— d'un objet qui a été épuisé, comme la tige d'un régime de bananes, *dèhlit b.*

— (faire son), *tèg ti uri lā nga dēsé lépā.*

— (ne pas demander son), *né ntèlā dēm, nopi dedā.* Il est parti lestement sans demander son reste, *mu né mot vey.*

— (au), *génav lolu, lu tã topā.*

— (de), *bu epā.* Je vous entends de reste, *dégā nā la bu epā.*

— (être de), *dēs, lāmbā.*

— (avoir de), *dēsé, dèslé, lām-bālé.* Il me reste beaucoup de marchandises, *lāmbālé nā ndāy mu baré.*

RESTER, v.n. *dēs, lāmbā.* Il ne me reste qu'un peu d'huile, *dè-séu ma lul diclin su néc.*

—, demeurer, *déki, dēs, dekā.* Restez en paix, *dékil ak dīmā, dèsal ak dāmā.* Restez-en la, *no-pil dāl.*

— (faire), *dékiól, dèsló.*

RESTITUABLE, adj. *lu nū var ā dèló.*

RESTITUER, v.a. *dèló, dabu.* Restituez à votre prochain ce que vous lui avez dérobé, *dabul sa morom lā nga ko sat 'ón.*

— en secret, *yétal.* [b.]

RESTITUTION, s.f. *ndèló g., dabu*

RESTREINDRE, v.a. *vañi.*

RESTRICTIF, adj. *lu di vañi.*

RESTRICTION, s.f. *vañi b., va-ñay b.*

RESTRINGENT, adj. *lu di sankal.*

RÉSULTANT, adj. *lu di dogé.*

RÉSULTAT, s.m. *lu lef yobé, lu lef indi*, en changeant le mot *lef* par un autre nom suivant les cas. Quel a été le résultat de votre union ? *lan lă sên digâlê yobé ?*

RÉSULTER, v.n. *dogé*. On prend souvent une autre tournure en volof. Il en résulte que vous avez raison, *èy nga mbók, tã lă nō gis nè èy nga.*

RÉSUMÉ, s.m. *ngatěñlu g.*

— (en), *ti bāt yu nēv.*

RÉSUMER, v.a. *fat li ti bāt yu nēv.* Je vais me résumer, *lă ma val̄ yépă, mangi ko bōlé ti bāt yu nēv.*

RÉSURRECTION, s.f. *děki m., nděki g., ndekalāku g.* La résurrection de Lazare, *ndekalāku 'Lasar gă.*

RÉTABLIR, v.a. *děsar, dēfarāt, sosati, tēgati, delō.*

—, rendre la santé, *véral, vēr-lō.*

— (Se), *genē, tanē, vēr, dotati ti vēr g 'um yaram.*

RÉTABLISSEMENT, s.m. *ndēfar m.*

— de la santé, *yaram vu vēr.*

RETAILLE, s.f. *ētī, yētī v.*

RETAILLER, v.a. *ētati, yētati.*

RETAPER, s.m. *dēsar bu ēs.*

RETARD, s.m. *īhay, yīhay b., yāgay b., āgālê b.*

— (être en), *yīh, yāgă.*

— (partir, arriver en) le matin, *nādê* ; le soir, *gudê.*

— (mettre en), *nādêlō, tah ā nādê, gudêlō.*

RETARDATEUR, s.m. *ku yīh ā nēv.* Les retardataires n'auront que les os, *ñu yīh ā nēv sêlō yal̄.*

RETARDATEUR, adj. *lu di yīhal.*

RETARDEMENT, s.m. *yīhal b.*

RETARDER, v.a. *īhal, yīhal, yīhlō, yāgal.*

—, v.n. *īh, yīh, yāgă.*

— un peu, *yāgālê.*

RETÀTER, v.a. *lamḃati, lambātu.*

RETEINDRE, v.a. *sūbati.*

RETENDRE, v.a. *danglō, deher-lō, ridēti.*

RETENIR, v.a. *téyê, dēñtă, ḃapă.* Ne retenez point le bien d'autrui, *bul dēñtă lō mōmul.*

— (action de), *téyê b., dēñtă b., ḃapăḃapă b.*

—, garder dans sa mémoire, *ḃapă ti sa nhêl, fataliku.*

— des marchandises pour s'indemniser, *doganti.*

—, arrêter, *akal.*

— (Se), *akă.*

—, se modérer, *ḃapă sa bopă, téyê sa bopă.*

—, s'accrocher, *dēru, ḃapă.*

—, différer de satisfaire à un besoin naturel, *muñ, hār.* Tâchez de vous retenir, *muñal tūti.*

RÉTENTION, s.f. *dēñtă b.*

— d'urine, *sopis b.*

RETENTIR, v.n. *rīr, avu, hūmbă.*

— (faire), *rīral, hūmbal.*

RETENTISSANT, adj. *lu di rīr, lu di avu.*

RETENTISSEMENT, s.m. *rîr b.*

RETENU, adj. modéré, *mându.*

—, prou lent, *téglu, borom sago.*

— (être), *təŋġ, tapu.* Être retenu dans un lieu qu'on ne peut quitter, *lang, tèmă.*

RETENUE, s.f. *mându g., téglu g.*

—, ce qu'on retient, *lu nū dēntă.*

RÉTIF, adj. *hōh, te, đafé.*

— (rendre), *hōhlō.*

RÉTINE, s.f. *pēr u bet b.*

RETIRÉ, adj. *cēt, ruhu.* Vivre retiré, *dundă ti cēt.*

RETIRER, v.a. tirer de nouveau, *hețati.*

—, ôter de, *dindi, sépi, simpi.*

— sa parole, *dindi sa bāt.*

— du vice, *tūbal, tūlō.*

— son amitié, *sopatul.* Mon père lui a retiré sa protection, *sumă băy dōtu ko taḥavu.*

— une épine, une écharde, *sé ki, sékarñi.* Retire-moi une chique, *sékil ma dūsu.*

— ce qu'on a enfoncé, *ropi, rofi, nūhi.* Retire ton anneau, *ropil sa đāru.*

— la terre avec la main en creusant un trou, *đihi.*

— de l'eau, *nūrali, đigali.*

— un bateau qui a sombré, *suhi, suhali.*

—, donner asile, *lahă.*

—, recueillir, *đel.* Il en a retiré une grande gloire, *ndan lu rēy lă tă đelē.*

— (Se), *dēm, véy, dedă, dedu, ḥandă.* Lorsque la grâce s'est retirée, *bă yiv gă dedē.*

— chez soi, aller habiter quelque part, *ñibi, nubi.*

— secrètement d'une compagnie, *yéliku, sépiku.* Pendant qu'ils se disputaient, je me suis retiré, *bă nō ḥulō, ma sépiku.*

— à l'écart avec quelqu'un ou quelque chose, *cělō, celtuālē.*

— honteusement, *né yom, yomă, tukă.*

—, se réfugier, *lahu, lahudi, sēlu.*

—, en parlant d'une épine, *sé-liku, sékarñiku.*

—, se raccourcir, *vañiku.*

—, en parlant des eaux, *vañiku, vañăku, ġts, ġēđ.*

RETomBER, v.n. *dănōti, rotati.*

—, être de nouveau malade, *dēlu đer, đerati, dănō'i ti đer.*

— dans le péché, *tūbi, dănōti ti bakar, bakarati.*

— sur, *tēs, tēgu.* Vos fautes vont retomber sur vous, *tēy lă sa bakar tēgu ti sa bopă.*

RETORDEUR, s.m. *moțalikat b.*

RETORDRE, v.a. *moțăli.* [b.]

RETORS, adj. (coton), *garé, garéy*

—, rusé, *mus, đonġé, nil u laḥas.*

RETOUCHER, v.a. et n. *lălati, lambati.*

—, corriger, *dēsar, đubanti, rafetul.*

RETOUR, s.m. *ndélusi m., ñibi m., ñibisi g.* Je vous payerai à mon retour, *dí nã la fèy su ma ñibisé.*

— (être de), *délusi, ñibisi.* Depuis quand êtes-vous de retour ? *kañ nga délusi ? kañ nga ñibisi ?* Pour saluer quelqu'un à son retour d'un voyage, on dit : *Sariṭa, sariṭangën.* La réponse est : Oui, *vav.*

— (être sur le), *magètsi, sog á magèt.*

—, sinuosité, *lèmu b.*

—, ruse, *mus, musé g., def i musátu.*

—, changement, *nṭopité l., supalāku b.*

—, conversion, *túb g.*

—, réflexion, *ḥalát b.* Faire un retour sur soi-même, *coyló ' k sa bopă, sèllu sa bopă.*

—, reconnaissance, *mpèy m., ngerem g.* Payer de retour, *fèyu.*

— (sans), *bè mós.*

RETOURNER, v.a. *valbāti, vangarñi, vabangé, ḍelarbi.* Retournez votre pantalon, *ḍelarbíl sa tubèy.*

—, renverser, *depă. [ñi.*

—, remettre sur sa base, *depar-*

—, renvoyer, *déló.*

—, v.n. aller de nouveau, *démali, delu.*

— à la maison, s'en retourner, *ñibi, ñubi.*

— à Dieu, *túb.*

— à recommencer, *delu ti, delu di.* Il est retourné au travail, *delu nã ligèyi.*

— (Se), *valbātiku, sopaliku, deparñiku.*

—, retourner sur ses pas, *voñāku, delu génav.* Se retourner précipitamment, *né tós.* Retourne-t-en bien vite, *nèl tós delu.*

— fréquemment dans le lit, *tedadi, tedari, teradi.*

RETRACER, v.a. *redati.*

—, raconter, *nitati, vah, fatali.*

— (Se), *fataliku.*

RÉTRACTATION, s.f. *védi b., ḥaté b.*

RÉTRACTER, v.a. *védi, dindi.*

— (Se), *védiku, dindi sa bāt, ḥaté, delu génav.*

RETRAITE, s.f. *randu b.*

—, en parlant d'une armée, *voñāku b.*

— (battre en), *voñāku, delu génav.*

— (faire une), *ḍeki di ḥalát yef i Yalla, vètal sa nhèl.* Les chrétiens disent : *retrèt b., def retrèt.*

—, solitude, *vèt, vètay b.*

—, lieu de refuge, *sèlu, sèlu-kay b., laḥukay b.*

—, repos, *noḥlay b., nopalāku b.*

— (prendre sa), *nopalāku, bayi sa mpal.*

—, récompense donnée à quelqu'un qui a fini son service, *yól b.* Donner une retraite, *sakal dundu.*

RETRAITÉ, adj. *ku ñu sakal dundu.*

BETRANCHEMENT, s.m. *dindi b., vañi b.*

—, fortification, *tatã d.*, *sanjë*
b. Forcer quelqu'un dans ses der-
 niers retranchements, *dindi vaḥ*
ãm yépã.

RETRANCHER, v.a. *dindi*, *tègi*,
olat.

—, priver, *ḥaṇ*, *ṇakãlõ.*

—, diminuer, *vaṇi.*

— une partie de la solde, *kol.*

—, interdire, *téré.*

—, faire disparaître, *tas*, *dẽṇlõ.*

—, séparer de, *sépi*, *sipi.*

—, fortifier, *taḏ*, *dẽf tatã*, *dẽf*
sanjë.

— (Se), se fortifier, *dẽf tatã.*

—, diminuer sa dépense, *ya-*
ḥan, *sakantal*, *vaṇi lã nga salaḥ.*

— dans le silence, *nopi*, *baṇ* *ã*
vaḥ dara.

— sur ses bonnes intentions,
vaḥ né lu báḥ røkã nga ḥelõ vón.

RETRANSCRIRE, v.a. *bindati*, *so-*
tandikõti.

RETRAVAILLER, v.a. *ligèyati*, *dè-*
lu ligèy.

RETRAVERSER, v.a. *ḏalati*, *ḥú-*
sati.

RÉTRÉCI, adj. *ḥat.* C'est un es-
 prit rétréci, *gatã nã nḥel.*

RÉTRÉCIR, v. a. *vaṇi*, *ḥatal*,
ḥatlõ, *raslõ.*

—, v.n., SE RÉTRÉCIR, v.pr.
vaṇiku, *ḥat*, *rasu.*

RÉTRÉCISSEMENT, s.m. *ḥatal b.*,
vaṇi b., *vaṇiku b.*, *rasu b.*

RETREMPER, v.a. *tóyalati*, *ḥó-*
ḏati.

— le fer, *nandalati.*

—, redonner de l'énergie, *dehe-*
ral, *ṇémẽṇlõti*, *dèlõ fit.*

— (Se), *amati fit*, *gen* *ã* *ṇémẽṇ.*

RÉTRIBUER, v.a. *fey*, *yól*, *nẽḥal.*

RÉTRIBUTION, s.f. *mpèy m.*, *yól*
b., *nẽḥal b.*

RÉTROCÉDER, v.a. *dèlõ.*

RÉTROCESSION, s.f. *ndèlõ g.*

RÉTROGRADATION, s.f. *dèlu gẽ-*
nav g.

RÉTROGRADE, adj. *lu di dèlu*
gẽnav. Avoir une marche rétro-
 grade, *doḥé gẽnav.*

RÉTROGRADER, v.n. *dèlu gẽnav*,
randu, *voṇãku.*

—, devenir moins habile, *gen*
ã ḥamadi, *gen a ḥéréṇadi.*

RÉTROSPECTIF, adj. *lu di sèt lu*
véy.

RETROUSSEMENT, s.m. *eṇ b.*,
ogos b.

RETROUSSER, v.a. *eṇ*, *ogos.*

— (Se), *eṇu*, *ogosu.*

RETROUVER, v.a. trouver de
 nouveau, *fèkati*, *forali*, *gis*, *gis-*
ati.

— une chose perdue, *gis*, *fẽṇ*
 en faisant du complément le sujet.

—, aller revoir, *fèkati*, *dèlu*
sėti; *dèlusi.* Je viendrai vous
 retrouver dans un instant, *lègi*
ma dèlusi.

—, reconnaître, *ḥamé.*

— (Se), revenir, *dikati*, *dèlusi.*

—, être retrouvé, *fẽṇ.*

—, se rencontrer, *gisėti.*

—, être de nouveau, *nèkati*, *dèlu di*. Je me retrouve dans l'embarras, *dèlu nâ di dâhlé*.

RETS, s.m. *fîr g.*, *fîrukay b.*

— pour prendre du poison, *tâh b.*, *mbâl m.*

RÉUNION, s.f. action de réunir, *tahâllé b.*, *bolé b.*, *ndaḍalé g.*

—, assemblée, *ndaḍé m.*, *mbôlo m.*, *voylô m.*, *ntañ m.*

— pour assister à des jeux, *gév b.*, *ndaḍé m.*

— des anciens d'un village, *péntâ*, *mpéntâ m.*

— de famille, *mbótay g.*

— de cases dans les champs, de greniers, *dâgâ ḡ*.

—, réconciliation, *mar b.*, *marlô b.*, *marâlé b.*

RÉUNIR, v.a. rassembler, *bolé*, *daḍalé*, *voylé*.

— un conseil, *oté*, *voté*, *voylé*.

— pour une discussion ou pour des jeux, *gév*.

— au son du tamtam, *ḡtî*.

—, mettre en tas, *ḡôr*, *daḍalé*.

— plusieurs objets pour les transporter ensemble, *tafé*.

—, réconcilier, *marlô*, *marâlé*.

— (Se), être réuni, *bôlo*, *voylô*, *daḍalô*, *daḍé*.

—, s'attacher à, *daru*, *ḡapâ*.

RÉUSSIR, v.n. *tèhé*, *am barké*, *baré mûr*, *ḡot tâ lâ nga beg'ôn*. Ne pas réussir, *ñakâ*, *ñakâ mûr*. Ne pas réussir dans un examen, *tanḡ*.

—, venir bien, *bâh*, *sakan*.

—, v.a. *dèf bu ḡèkâ*. Réussir un mets, *ratambalé*.

RÉUSSITE, s.f. *ntèhé m.*, *barké b.*, *mûr m.*

REVACCINER, v.a. *ndèndati*, *nèkati*.

REVALIDER, v.a. *deheral*, *öral*.

REVALOIR, v.a. *dèlô*, *fèyu*.

REVANCHE, s.f. *fèyu b.*

— (prendre sa), *fèyu*. Vous m'avez rendu service, aussi je prendrai ma revanche, *dimali nga ma*, *man it di nâ la fèyô lu bâh*.

REVANCHER, v.a. *olu*, *volu*.

— (Se), *fèyu*.

RÉVASSER, v.n. *ḡalât*.

RÉVASSERIE, s.f. *ḡalât bu ñakâ bopâ*.

RÉVASSEUR, s.m. *ku di ḡéki di ḡalât*.

RÊVE, s.m. *gèntâ*, *gènté g.*

—, espérances chimériques, *yâkar ḡu sesul*.

REVÊCHE, adj. *vèh*.

—, peu traitable, *ḡafé*, *ḡaféñ*, *nahari dérèt*, *yombadi*, *tangâ bopâ*.

RÉVEIL, s.m. *évu*, *yévu b.*, *évuté*, *yécuté b.* A mon réveil, *bâ ma évô*.

RÉVEILLER, v.a. *é*, *yé*. Ne le réveille pas, *bul ko é*.

—, renouveler, *dèlô*, terminaison *ati*.

—, rappeler une idée, *fatali*, *ḡalâtîlô*.

— (Se), *éu*, *évu*, *yévu*, *ḡog tî ndaḡènt*.

RÉVEILLEUR, s.m. *ku di é nîl nî*.

RÉVEILLON, s.m. *ndév l*. (Ce mot désigne proprement le déjeuner),

RÉVÉLATEUR, s.m. *ku (lu) di fēnal*.

RÉVÉLATION, s.f. *m̄fēnal m.*, *yéglé b*.

—, religion révélée, *lu nu Yal-la fēnal*.

RÉVÉLER, v. a. *fēnal*, *fēnló*, *hamló*, *sēnal*, *yégal*.

— (Se), *fēnu*, *conéu*.

REVENANT, adj. *nēh*.

—, s.m. *niv bu di dēlusi*, *niv bu di fēnu*.

REVENDEUR, s.m. *ḡáyátukat b.*, *ḡulátukat b*.

REVENDEICATION, s.f. *lād b*.

REVENDIQUER, v.a. *lād*.

REVENDEUR, v.a. *ḡáyati*, *dâyât*.

— par profession, *ḡáyātu*, *ḡáyātuán*.

— (en) à quelqu'un, *gen ā mus*.
Je puis vous en revendre, *mā lā gen ā mus*.

— (avoir à), *baré bu epā*, *epālé*.

REVENIR, v.n. venir de nouveau, *dikati*, *ñevati*.

— à l'endroit d'où l'on était parti, *dēlusi*.

— dans sa patrie, dans sa maison, *ñibisi*.

— sur ses pas, *voñāku*, *dēlu génav*, *dēlu ti tank'ām*.

— à soi après un évanouissement, *hemi*, *himi*, *hemaliku*.

— (faire) d'un évanouissement, *hemali*.

— sur l'eau, *nuki*. Y revenir subitement, *né nukèl*.

— (faire) sur l'eau, *nukiló*.

— à la charge, *songati* ; *dagānati*, *dēlu di nān*.

—, apparaître, *fēn*, *dēlusi*.

—, croître de nouveau, *saḡati*.

— sur quelque chose, *vaḡati*, *dēlu vaḡ*, *vaḡcaḡāt*.

— à ses moutons, *dēlu ti lef*, *dēlu vaḡ lu la gen ā soḡal*.

— sur ce qu'on a dit, *dindi sa bāt*, *rédiḡu*, *ḡaté*.

— d'une maladie, *vēr*, *gené*, *tané*, *ḡotati ti vēr g' um yaram ām*.

— d'une opinion, *bayi*.

— sur le compte de quelqu'un, *bayi lā nga sóḡ ón*.

—, s'apaiser, *dal*, *mar*, *bayi mēr ām*.

— à, coûter, *ḡur*. A combien revient le mètre ? *mētār bi*, *lu mu dar ? nātā lā ḡar ?*

—, plaie, *nēh*. Son caractère ne me revient pas, *ḡikó'm nēhu ma*.

—, résulter pour, *ḡériñ*. Que vous en revient-il, sinon la honte ? *lu mu la ḡériñ*, *ló tū ḡelé lu moy ḡaté rēkā ?* Il me revient que, *dēḡā nā né*. Je n'en reviens pas, *ḡomī nā bē ḡamatul*.

REVENTE, s.f. *ḡáyāt g*. [*ḡur*.

REVENU, s.m. *lu alal u nit di*

RÈVER, v.n. *gēntā*, *gēnté*.

—, dire des choses déraisonnables, *vaḡ lu amul bopā*.

—, penser, *ḡalāt*. Il faut y réfléchir, *var nga kó ḡalāt*.

—, désirer ardemment, *begé*, *begäbegé*.

RÉVERBÉRATION, s.f. *avu 'g lér gǎ*.

RÉVERBÈRE, s.m. *avu 'g lér*.

RÉVERBÉRER, v.a. *avu lér*.

REVERDIR, v.n. *tóyati, sah hob, sahati hob, niró 'k nah mu tóy*.

—, reprendre de la vigueur, *dèlu am dólé*.

RÉVÉRENCE, s.f. *téral b., téran-gǎ d., kersǎ g., ormǎ d.* Sauf révérence, *bálal ma*.

— (avec), *ak térangǎ*.

—, inclination, *segǎ b., segay b.*

— qu'on fait en pliant les genoux, *sukǎ, sukay b.*

— (faire la), *segǎ, sukǎ*.

RÉVÉRENCIELLE, adj. (crainte), *vég b., kersǎ g., ormǎ d.*

RÉVÉRENCIEUSEMENT, a.lj. *ak térangǎ*.

RÉVÉRENCIEUX, adj. *baré téran-gǎ, baré kersǎ*.

RÉVÉREND, adj. *met ǎ téral*. Mon révérent père, on dit simplement : *Sumǎ báy*; beaucoup emploient l'expression française : *Mon père*. Ma révérende Mère, *ma mère*.

RÉVÉRER, v.a. *téral, èrsǎ, vég, rus, may térangǎ*.

RÉVERIE, s.f. *halát bu nah kǎ bopǎ*.

REVERNIR, v.a. *verniát*.

REVERS, s.m. *ndogal l., kasa-rǎ g., nah kǎ-múr g.*

— d'une étoffe, *bír b.* Le revers de la main, *génax loho b.* Le revers de la médaille, *lu yahǎ lef, lu ko yahǎ*.

REVERSER, v.a. *túratí, solatí, héli*.

RÉVERSIBLE, adj. *lu di dèlu ti*.

REVÊTIR, v.a. donner des habits, *sángǎ, odǎ*.

— quelqu'un d'un habit, *solal, sángǎ*.

—, se revêtir, *sol, sǎngu*.

— d'un emploi, *fal*.

RÊVEUR, s.m. *géntǎkat b.; nah kǎ bopǎ*.

REVIENT, s.m. *lu nu salah ti lef*.

REVIREMENT, s.m. *valbǎti b., sopalǎku b.*

REVIRER, v.n. *valbǎtǎku, sopalǎku*.

REVISER, v.a. *sétlu*.

REVISEUR, s.m. *sétlukat b.*

REVISION, s.f. *sétlu b.*

REVISITER, v.a. *sétati, dèlu sét*.

REVIVIFIER, v.a. *dundalóti, may ati dólé*.

—, donner une nouvelle vie, *may dundǎ gu és*.

REVIVRE, v.n. *dékaliku, dundati, dèlu dundǎ*.

—, en parlant des choses, *amati, hévati*.

— (faire), *hèvlóti, dèló, dórát*.

RÉVOCABLE, adj. *ku nu men ǎ fuli, ku nu men ǎ han mpal ǎm*.

RÉVOCATION, s.f. *mpulité m., fanhǎ b.*

REVOICI, REVOILÀ, adv. *angéti*, *angiléti*; *angati*, *angaléti*, *anguléti*. Le revoici, *mungiléti*, *mun-gilé dèluséti*.

REVOIR, v.a. *gisati*, *gisât*, *dèlu gis*.

—, examiner de nouveau, *dèlu sèllu*. C'est à revoir, *var nãñu kô sèllóti*.

— (Se), *giséti*. Au revoir, *bè bã ñô giséti*.

REVOITURER, v.a. *yobóti*, *yaléti*.

REVOLER, v.n. *dèlu náv*.

—, retourner promptement, *dèlu bu gáv*.

—, v.a. *sařati*, *fabati*.

RÉVOLTANT, adj. *đekadi*, *đekari*, *lu di dāv yaram*.

RÉVOLTE, s.f. *or b.*, *ñkor g.*, *ñdogté*, *ñdugté l.*

RÉVOLTER, v.a. *orlô*, *tař* *đ* *đugal*.

—, indigner, *mèrlô*. Se révolter, *mèr*, *hoñoñ*.

— (Se), *or*, *đugal*, *đugal*.

RÉVOLU, adj. *met*.

RÉVOLUTION, s.f. *changement*, *ñtopité l.*, *sopalăku b.* Il veut faire une révolution dans le pays, *begă nă supali băř i řev mă*.

RÉVOLUTIONNAIRE, s.m. *ku begă supali băř i řev mă*.

RÉVOLUTIONNAIREMENT, adv. (*agir*), *bañ* *đ* *fălê băř i řev mă*.

RÉVOLUTIONNER, v.a. *sol i nopă*, *đahasé*.

—, causer à une personne un trouble violent, *títal*, *lořlô*.

REVOLVER, s.m. *kăbus g.*

REVOMIR, v.a. *vořóti*, *dèlu vořu*.

RÉVOQUER, v.a. *fuli*.

—, annuler, *dindi*, *las*.

— en doute, *nimsé*, *gemadi*.

REVOULOIR, v.a. *begati*, *dèlu begă*.

REVUE, s.f. *sèllu b.*

— (passer en), *sèllu*.

— (assembler pour la), *voylé*.

REZ, prép. à rez de, *bu èm ak*.

REZ-DE-CHAUSSEE, s.m. *nég bi ti sáf*.

RHABILLAGE, s.m. *dăř g.*

RHABILLER, v.a. *săngati*, *dèlu săngă*, *solalati yéré*.

—, fournir de nouveaux habits, *sakalati i yéré*.

—, raccommoder, *dăř*.

—, rectifier, *đagal*, *děfar*.

— (Se), *săngóti*, *soluti yéré*.

RHABILLEUR, s.m. *dăřkat b.*

RHÉTEUR, s.m. *ku nêř lamén*, *vařkat b.*

RHÉTORIQUE, s.f. *vař đ* *baré*. J'ai employé toute ma rhétorique pour le faire renoncer à son dessein, *vař nă lu ma men ndař mu bayi ko*.

RHINALGIE, s.f. *métit u bakam*.

RHINOCÉROS, s.m. *văngalangăv*.

RHUM, s.m. *săgara s.*, *brandi b.*

RHUMATISANT, adj. *borom nab*, *borom tif*.

RHUMATISMAL, adj. *u nab*, *u tif*.

RHUMATISME, s.m. *nab b.*, *téf*, *tif b.*, *yař b.*, *ndoř b.*, *telé b.*, *dogomonté đ.*, *đégémulé đ.*, *ngélav u gudi*.

RHUME, s.m. *soḍ m.*

— de poitrine, *saḥat*, *seḥet s.*

— de cerveau, *soḍ u bakan.*

— (avoir le), *soḍ, seḥet.*

RHYTHME, s.m. *dayay b.*

RIANT, adj. *neh, neh dèrèt.*

RIBAMBELLE, s.f. *lu dul dog, lu di toflanté.*

RIBAUD, s.m. *saysáy b.*

RIBAUDEURIE, s.f. *ḍef i saysáy.*

RIBLETTE, s.f. *tel'u yapa bu ñu vaḍḍ.*

RIBOTE, s.f. *mbótay g., nán gu tēpḥ.*

RIBOTER, v.n. faire ribote, *dēf mbótay, nán bè mândi.*

RIBOTEUR, s.m. *nánkat b.*

RICANEMENT, s.m. **RICANERIE**, s.f. *ḍěmtu b., ré u ñāclé.*

RICANER, v.n. *ré, rétān, ḍěmtu, ré ndaḥ ñāval nit.*

RICANEUR, s.m. *ḍěmtukat b., ku di faral ḍ ré ré i ñāclé.*

RIC-A-RIC, loc.adv. *rèkḥ rèk, bu èm kēp.*

RICHE, adj. et s.m., **RICHARD**, s.m. *borom alal b., borom 'ḍur, ku baré alal, baré dólé.* Le riche n'a que des amis, *ku am am ñépḥ.*

—, abondant, *baré, óm.* Cette jeune fille est riche en vertus, *ndav si ómlé nḥ lé fúsle lol tḥ mbáḥèl yḥ.* Une riche moisson, *ngóblé lu óm.* Une langue riche, *lakḥ vu baré vaḥ.* C'est un pays riche, *dekḥ bi báḥ nḥ lol.*

—, de grand prix, *ḍafé, ḍafé ndég.*

RICHEMENT, adv. *niki borom alal, bu amul morom.*

RICHESSSE, s.f. *ḍur g., alal ḍ., amam b.* Beaucoup ne songent qu'à amasser des richesses, *ñu baré, daḍalé alal rèkḥ lḥ ñó ḥalát.*

RICHISSIME, adj. *ku baré alal bè ḥamatul.*

RICIN, s.m. *ḥèḥèm g., padālā-poli b., tógan b., nděsgènt b.*

RICOCHER, v.n. *tallal.*

RICOCHEUR, s.m. *tallal b.*

RIDE, s.f. *ras, rasras, rasu b.*

RIDEAU, s.m. *sanké b., pabiong u lal.*

— (tirer le) sur quelque chose, *bañ ḍ vaḥati, bañ ḍ tudati.*

— (se tenir derrière le), *nebu.*

RIDELLE, s.f. *sèl u karos.*

RIDER, v.a. *ras, raslò.*

— un cordage, *danḡlò.*

— (Se), être ridé, *rasu.*

RIDICULE, adj. *lu met ḍ ré, lu met ḍ ñāval.*

—, s.m. *naḥ u ḍigèn.*

RIDICULEMENT, adv. *bu met ḍ ré.*

RIDICULISER, v.a. tourner en ridicule, *ré, rétān, ñāval.*

RIEN, s.m. *tus, dara, tāḡḡ.* Je ne te donnerai rien, *du ma la may tāḡḡ.* Où il n'y a rien, le roi perd ses droits, *ndól ḍ tñ búr* (le pauvre est au-dessus du pouvoir du roi).

— du tout, *dara bè dara ḍèḥ.* Tu n'es rien du tout, *dó tot li ti nadó* (tu n'es pas, tu ne vaux pas la queue d'une citrouille).

—, bagatelle, *balènt g., ntàhân g., ðef i tahân.*

—, peu de chose, *lu név, lu tûti.*

— (en moins de), *bu gâv ă gâv.*

— (comme si de) n'était, *niki su dara' dotul ón.*

RIEUR, s.m. *rékat b.*

—, qui rit aux éclats, *haḥataykat b.*

—, moqueur, *ñávlékat b.*

RIFLER, v.a. *rataḥal.*

RIGIDE, adj. *deher, danĵ.*

—, sévère, *nangódi, nangóri, soḥor, ðafé, yombadi.*

RIGIDEMENT, adv. *bu deher, bu ðafé, bu soḥor.*

RIGIDITÉ, s.f. *deheray b., nangódi, nangóri g., yombadi g., ntóḥorté l.*

RIGOLE, s.f. *tâtânukay b.*

RIGORISME, s.m. *ðaféay b.*

RIGORISTE, s.m. *ðafé, yombadi, soḥor.*

RIGOREUSEMENT, adv. *bu méti, bu soḥor, ak ntóḥorté.*

—, avec une grande exactitude, *bu èm kèp, bu ðub ḥoḍ. C'est rigoureusement vrai, ör ná ör, ör nă pénĵ, amul véranté, degă lâ mós.*

RIGOREUX, adj. *ðafé, nangódi, soḥor.*

—, en parlant des choses, *méti.* Une diète rigoureuse, *bañ ă lèkă dara.*

RIGUEUR, s.f. *deheray b., nangóri g., ntóḥorté l.*

— (traiter avec), *soḥoré.*

—, apreté, *méti.* La rigueur du froid, *liv bu méti.*

— (de), *var ná var, soḥla su réy lâ.*

RINÇAGE, s.m. *yalandi b.*

RINCÉ, adj. (être bien), *toy ḥip.* Il a été bien rincé (réprimandé ou battu), *ḥulé năñu ko, dör năñu ko bu méti.*

RINCÉE, s.f. *dör yu méti.* Il a reçu une rincée, *tifâr năñu ko i dör.*

RINCER, v.a. *sétal, raḥas, soḥă.*

— le linge, *yalandi.*

— (Se) la bouche, *galaḥndiku, galaḥndăku.*

RINÇURE, s.f. *soḥt b., raḥasit y.*

RINGARD, s.m. *vên g.*

RIOTER, v.n. *ré.*

RIOTEUR, s.m. *rékat b.*

RIPAILLE, s.f. *mbótay g.*

RIPE, s.f. *ḥétukay b., ḥósukay u ḥér.*

RIPER, v.a. *ḥét, ḥós.*

RIPOPÉE, s.f. *raḥé' biñ yu u-tanté.*

RIPOSTE, s.f. *tontu b.*

RIPOSTER, v.n. *tontu, né tonèt.*

RIRE, v. n. *ré.* On ne rit pas sans cause, *bó réé, lef ă la reló.*

— (faire), *reló.* Celui qui fait rire, *relókat b.*

— aux éclats, *kăku, haḥatay.* Riez, mais pas aux éclats, *réal, vandé bul kăku.*

— aux larmes, *ré bè begă dē.*

— du bout des dents, *rire jaune, ré ré bu ñoradi.*

— sous cape, rire dans sa barbe, *ré ti súf, máñ*.

—, plaisanter, *táhán, táháné*. Ne riez pas avec moi, *bul ma táháné*.

— (pincer sans), *garuválé*.

— (avoir le mot pour), *réló, táháné*.

—, se moquer, *ré, rétán, ñaval, sébé, dídu*.

—, se rire de, *bañ á fálé*.

— à quelqu'un, *agali bu báñ*.

—, être agréable, *neh*. Tout lui rit, *múr ak barké lá andal ti lu neká*.

—, RIS, s.m. *ré b*. Un rire moqueur, *ré u ñáclé*. Un rire niais, *ré bu ñoradi*.

— sardonique, rire forcé, *ré bu ñoradi*.

— homérique, *ré bè begá dè*.

RISÉE, s.f. *ñáclé b*. Il est la risée du public. *ñépá di náñu kó ñaval, rétán*.

—, éclat de rire, *hañatay b*.

— de vent, *risé b*.

RISETTE, s.f. *ré b., ré u hañél*.

RISIBLE, adj. *met á ré, lu di rétó*.

RISIBLEMENT, adv. *bu met á ré*.

RISQUABLE, adj. *baré tafár, baré ndadán*.

—, qu'on peut risquer, *lu ñu men á ñém*.

RISQUE, s.m. *tafár l., ndadán l.*

— (à tout), *lu mu men á hèv*.

RISQUER, v.a. *tèg*. J'ai risqué cinquante francs, *tèg ná fuk ' i derem*.

— (Se), *day bakan ãm*.

RISSOLER, v.a. *vadã*.

RIT, RITE, s.m. *dëfarin i def i dangu bá*.

RITOURNELLE, s.f. *vahát g*.

RIVAGE, s.m. *téfès g., téru b*.

— d'une rivière, *ntakã g*.

—, pays, *rëv m., dekã b*.

RIVAL, s.m. *ravantékat b., ñu-maté b., dahékat b*.

— (sorte de) par suite des noms de famille, *kal b*. Il peut tout me dire parce que c'est mon rival, *men ná má vah lu nekã ndégé sumã kal lá*.

RIVALE, s.f. en parlant des femmes du même mari, *udã, vuđã, vuđé v*. Avoir une rivale, *udé, vuđé*. Elles sont rivales (elles ont le même mari), *dã ñó uđanté*.

RIVALISER, v.n. *damé, ravanté, dahé, dahanté, ñekanté, ñekalan-té*. Rivaliser à la culture, à la nage, *ravanté mbéy, ravanté fëy*.

RIVALITÉ, s.f. *ravanté b., ñu-mé m*.

— entre les femmes d'un même mari, *udé, vuđé v*.

— (avoir une sorte de) joyeuse entre personnes de certaines familles, *kalanté*. Pourquoi ces disputes ? ce ne sont que des plaisanteries que permet notre rivalité de noms, *lu ngën fi hu-lö ? dã ñó kalanté rekã*.

RIVE, s.f. *ntakã g*.

— de la mer, *téfès g*.

—, pays, *dekã b., rëv m*.

—, bord, *pégă, mpégă m.*

RIVER, v.a. *rivé*. Le chef du village lui a bien rivé son clou, *đaraf đă tontu nă ko bu deher bè sañatul ă vañ dara.*

— les fers de quelqu'un, *đamal bu gen ă méti.*

RIVERAIN, s.m. *ku dekă tă va-lă, vâ vală v.*

—, adj. *lu fêté tă vêt u dèh gă.*

RIVIÈRE, s.f. *dèh g.*

— sortant d'un étang, *mar m.*

RIXE, s.f. *hulô b., amlé b., has-té b., đoté, đotanté b.*

RIZ, s.m. *mălo m., tēb b.* Les variétés cultivées dans le pays se nomment : *Samsaḥam b.* (le plus précoce), *kébére b., mălo mu rēy, ndongoḍuân b.*

— cuit sans assaisonnement, *mbită m., mită m.*

— cuit au jus de viande, *domodă, domodaḥ b.*

— (laisser ressuyer le), *vèsèngjal*. Le riz ainsi ressuyé, *vèsèngjal b.* Se faire préparer du riz bien sec, *vèsèngjal*. Ce riz est bien ressuyé, *mălo mi vèsèngjă.*

RIZIÈRE, s.f. *fară y., dēg y., tól u mălo, tól u tēb*. Ma mère est à son champ de riz, *sumă ndēy angă tă dēg yă.*

ROBE, s.f. *mbubă m., robă b.*

— précieuse, *ḥaḥtan b., mbubă mu rafet.*

ROBORATIF, adj. *lu di deheral.*

ROBUSTE, adj. *ponkal, baré dôle,*

deher. C'est un homme robuste, *ponkal lă*. Une foi robuste, *ngem gu deher.*

ROBUSTEMENT, adv. *ak dôle, bu deger.*

ROC, s.m. *ḥēr vu réy, doṭ vu réy*. C'est dur comme un roc, *deger nă niki doṭ.*

ROCAILLEUX, adj. *baré ḥēr.*

ROCHE, s.f. ROCHER, s.m. *ḥēr v., doṭ v.* Il y a quelque anguille sous roche, *lef angă tă nebu*. Un homme de la vieille roche, *nit ku goré degă.*

— (cœur de), cœur de rocher, *ḥol bu deher, ḥol bu mēl niki doṭ.*

ROCHEUX, adj. *baré ḥēr yu réy.*

RÔDER, v.n. *vöndălu, vöndelu, taḥavălu, tembălu.*

— en cherchant à voler quelque chose, *răstu*. Je n'ai pas confiance en cet homme qui rôde autour de la cuisine, *ôluu ma nit kălé di răstu ti vêt u vañ vi.*

RÔDEUR, s.m. *vöndălukat b., taḥavălukat b., tembălukat b., doḥandem b.*

RODOMONT, s.m. *damukat b., ḥurḥuri b.*

— (faire le), *damu, ḥurḥuri, görgörlu, nēnéñnēmēñlu, baré menmen.*

RODOMONTADE, s.f. *damu b., ḥurḥuri g.*

ROGATION, s.f. *ndagăn m.* Les Rogations, *bés i ñăn yă.*

ROGATON, s.m. *dēsīt i yapa.*

ROGER-BONTEMPS, s.m. *nił ku dara bugalul.*

ROGNE, s.f. *ramă bu yăgă.*

ROGNE-PIED, s.m. *olatu b.*

ROGNER, v.a. *lêli, vañi, gurmi.*

— les pieds des chevaux, *olat.*

ROGNEUR, s.m. *lêlikat b., vañi-kat b.*

ROGNEUX, adj. *ramă bu yăgă.*

ROGNON, s.m. *ħalas v.*

ROGNONNER, v.n. *ñurumtu, ño-romtu, rumuñtu.*

ROGNURE, s.f. *lêlil v., dogit b.*

ROGOMME, s.m. *sangara s., liñor b.*

ROGUE, adj. *rêv, lăbu, ĵăbu, sûr.*

Roi, s.m. *băr b.* Le roi des rois, *băr i băr yă, Yalla.* Un grand roi, *băr fari.* Le jour des Rois, *bés i băr yă.* S'il y a un roi, c'est qu'il y a des sujets, *bó dégé băr, gă ñê taħ.* Que je manque de roi ! (serment), *ma ñakă băr !* Vive le roi ! *Yal nă băr bă gudă fan !*

ROITELET, s.m. roi d'un tout petit État, *băr b.*

RÔLE, s.m. (à tour de), *avanté.*

ROLLIER, s.m. *ħolaħol b.*

ROMAIN, adj. *u Rom.* L'Église romaine, *Đangu katolik u Rom.*

ROMAINE, s.f. balance, *balans b., natukay b.*

—, sorte de laitue, *salad b.*

ROMAN, s.m. *nităli b., lěb b.* Cela a l'air d'un roman, *niroul ak deĵă.*

ROMANCE, s.f. *voy v.*

ROMANCIER, s.m. *bindăkăt i solo.*

ROMANESQUE, adj. *lu met đ yēm-tăn, borom solo.*

ROMANESQUEMENT, adv. *niki borom solo.*

ROMPRE, v.a. *damă, damăt, tođ.*

— en petits morceaux, *fađah, tođat.*

— une lance pour quelqu'un, *sotal, sollé, far ak, farlé, farfarlé.*

— en visière, *vaħ lu nahari, sani băt.*

— la glace, *dăr.*

— la tête, *tanħal, tanħalé.*

— une assemblée, *tas.*

—, faire cesser, *dog.* Rompre la paix, *dog đamă.*

—, enfreindre, *moy, dog.*

— le jeûne, *dog.*

— avec quelqu'un, *ħoté, fasé.*

— ses fers, *dăv.*

— un enchantement, rompre les desseins de quelqu'un, *tođal, yaħal.*

— la volonté, le caractère, *mokăl, fasé.*

—, habituer, *tamal, tamălô, minlô.*

—, v.n. se rompre, être rompu, *damă, damăt, dog, fêlă.*

— (Se), s'habituer, *tamă, min.*

ROMPU (être) de fatigue, *tayi, lotă bè tayi, telé, mokă.*

RONCE, s.f. *dêk v., taħas v.*

RONCERAIE, s.f. *béré bu baré . taħas.*

ROND, adj. *merég, mǎrǎg.*

—, sans artifice, *nît u nĕn, ku andul ak laḥas.*

— (rendre), *meregal, mergèl.*

—, s.m. *mergèl b.* Un rond de serviette, *lam u sarvèl.*

RONDE, s.f. *sĕllu b.*

— (à la), alentour, *tǎ cer, tǎ vercer.*

— (à la), chacun à son tour, *topanté.*

RONDELLE, s.f. *ḍāru b.*

RONDELET, adj. *ḥal ă duf.*

RONDEMENT, adv. *bu gāv, bu andul ak laḥas.*

RONDEUR, s.f. *meregay, mǎrǎgay b.*

—, franchise, *lu andul ak laḥas.*

RONDIN, s.m. *mată m.*

—, gros bâton, *ngul, nguldé l., ndambol g., nĭl m.*

RONDINER, v. a. *döré banta, tifâr i èt.*

RONFLANT, adj. *lu di rîr.* Une voix ronflante, *bât bu delă.* Des promesses ronflantes, *dig yu réy té sesul.*

RONFLEMENT, s.m. *ḥandór v.*

RONFLER, v.n. *ḥandór, ḥārăn.*

—, faire un bruit prolongé, *rîr.*

RONFLEUR, s.m. *ḥandórkat b., ḥārănkat b., ku di ḥandór.* Quel ronfleur vous êtes ! *vay ! yâkă men ă ḥandór !*

RONGE-BOIS, s.m. *maḥ v. [b.*

RONGEMENT, s.m. *ḡampat g., kêt*

RONGER, v. a. *ḡerĕn, ḡerĕnu, ḡampat, kêt, yey, yéy, maḥ.*

— un os, *sĕnu.*

—, miner, corroder, *lĕkă.*

—, en parlant d'une plaie, *nam-pă.*

— le cœur, *lĕkă ḥol, tuḥal.*

— son frein, *ḡampat laḥab ăm.*

Au fig. *ḥoñoñ.*

RONGEUR, adj. *lu di ḡampat, lu di ḡerĕn, lu di maḥé.*

—, qui inquiète, *lu di tuḥal, lu di gĕtĕn.*

RONIER, **RONDIER**, s.m. *ron g., sibi s.*

— (fruit du) avant la maturité, *köni b. g.* ; quand il est mûr, *ron b.* ; quand il est sec et qu'on peut manger le noyau, *kákoy b.* Le noyau se nomme *kokă b.*

— (racine du jeune), encore tendre et bonne à manger, *pulôḥ b.* Le cœur du ronier, qu'on mange en salade, *ḥol u sibi.*

— (vin de), *rof m.*

— (branche de), *ḥedĕn ḍ., ranḡă b., fanḥav g., ḥangar i sibi, ḥaranḡḥaranḡ b.*

— (nervure des feuilles de), *mbit, mbitaḥ m.* La partie lisse de la feuille se nomme *ḥis g.*

ROQUENTIN, s.m. *mag i tăḥân.*

ROQUET, s.m. *ḥalók b.*

—, homme hargneux, *nărgu ḍiko, năngă.*

ROSAIRE, s.m. *rosĕr b.*

ROSBIF, s.m. *vaḍă v., yap u nag vu nĭu vaḍă.*

ROSE, s.f. *rós b.* Découvrir le pot aux roses, *ḥamé lu nebu vôn.*

—, adj. *honhâlé*.

ROSÉ, adj. *honhâlé*.

ROSEAU, s.m. *sonkā b.*, *dègèt*, *ndègèt l.*, *mbusu m.*

— pour écrire, *halima g.*

— (morceau de) fendu, *pantă b.*

ROSÉE, s.f. *layi b.*

— (faire de la), *layi*.

— (faire tomber la), *layilô*.

— (forte) du matin, *bâr b. (S)*.

ROSSE, s.f. *gól b.*, *fas vu yóy*, *fas cu savaradi*.

ROSSER, v.a. *dân*, *dumă*, *dör bu méti*.

ROSSIGNOL, s.m. *vayanj*, *vayanjân v.* [b.]

ROSSINANTE, s.f. *fas vu yóy*, *gól*

ROT, s.m. *gîh g.*

RÔT, RÔTI, s.m. *vaḍă v.*, *mberem m.*

ROTATIF, adj. *lu di ver*, *lu di vëndălu*.

ROTATION, s.f. *vëndălu b.*

ROTÉ, v.n. *gîh*.

RÔTIR, v.a. *vaḍă*, *vaḍălô*, *lakă*, *rôn*, *berem*, *vesem*.

—, brûler, *lakă*.

— (Se), être rôti, *vesemu*, *heyemu*.

RÔTISSAGE, s.m. *vaḍay b.*

RÔTISSEUR, s.m. *vaḍăkat b.*

RÔTISSOIRE, s.f. *vaḍukay b.*

ROTONDE, s.f. *tăh mu mereg*.

ROTONDITÉ, s.f. *mergay b.*

ROTULE, s.f. *yaḥ u ôm*.

ROTURE, s.f. *mbadôlă g.*

ROTURIER, adj. *u badôlă*.

—, s.m. *badôlă*, *badôlo b.*

ROTURIÈREMENT, adv. *niki badôlă*.

ROUAGE, s.m. *rułô y.*

ROUCOULEMENT, s.m. *bini'pégèt b.*, *yeremtu 'g pégèt*, *gurguri' mpétah*.

ROUCOULER, v.n. *bini*, *gurguri*, *yeremtu*.

ROUE, s.f. *rułô b.*

— (pousser à la), *dimali*.

— (la) de la fortune, *ntopité yef i adună*.

— (être sur la), *gétenu*, *ḍăhlé bu méti*.

ROUÉ (être) de fatigue, *telé*, *mo-kă*, *lotă bè tayi*.

—, s.m. *săysay b.*

ROUELLE, s.f. *dogit bu mereg*.

ROUER, v.a. un câble, *lób*, *lóbé*.

— de coups, *dân*, *dumă*, *dör bu méti*, *mokal*.

ROUERIE, s.f. *ḍef i musătu*, *musé g.*

ROUGE, adj. *honhă*. Très rouge, *honhă toy*. Le passage de la mer Rouge, *nḍâr tă gēt gu honhă*.

— (race), *hét gu honhă*.

— (fer), *vên gu săs*. Tirer sur quelqu'un à boulets rouges, *dal ndénër*, *songă*, *vaḥ lu nekă*.

—, en parlant des cheveux, du poil, *ngélumbu*. Ceux qui ont les cheveux rouges ne manquent pas de caractère (en bonne ou en mauvaise part, *ngélumbu du năkă ḍiko*).

— bord, *tanḥ 'u biñ*.
 — (se fâcher tout), *mèr bu méti*,
mèr bè nḡat, *mèr bè say*, *mèr bè*
ganḡirlu.

ROUGEÂTRE, adj. *ḥonḡalé*.

ROUGAUD, adj. *ḥonḡă*.

ROUGEOLE, s.f. *ḡas g.*, *yăto đ*.

— (avoir la), *ḡas*.

ROUGEUR, s.f. *ḥonḡay b*.

ROUGIR, v.a. rendre rouge, *ḥon-*
ḡal, *ḥonḡălô*. Vous devez boire
 de l'eau rougie, *raḡé'ndoḡ ak biñ*
bu tăti nḡa var đ năn.

— ses mains de sang, *tôy ak*
dérè i ñu baré.

—, v.n. devenir rouge, *ḥonḡă-*
si. En parlant des fruits qui com-
 mencent à mûrir, *ḡăv*.

—, avoir honte, *rus*, *toroḡ*, *fés*
ak gaḡé.

— (faire), *ruslô*, *toroḡal*.

— de, regarder comme indigne
 de soi, *ḡombalu*, *ḡomlu*. Ne rou-
 gissez pas de servir le prochain,
bulu ḡomlô bekănḡu sa morom.

ROUILLE, s.f. *ḡur b.*, *ḡomăk b*.

ROUIller, v.a. *ḡural*, *ḡurlô*,
ḡomăklô.

—, altérer, *yaḡă*.

— (Se), être rouillé, *ḡur*, *ḡomăk*.

ROUILLEUX, adj. *nirô'k ḡur*.

ROUILURE, s.f. *ḡuray b.*, *ḡur-*
ḡur v., *ḡomăklay b*.

ROULAGE, s.m. *yălê b*.

ROULEAU, s.m. *rulô b*.

ROULÉE, s.f. *dör yu méti*, *ndu-*
mă g. Il a reçu une volée, *dör*
năñu ko bu méti.

ROULEMENT, s.m. *berenḡ b*. [*b*].

— du tonnerre, du tamtam, *rír*
 —, remplacement mutuel, *a-*
vanté b.

ROULER, v.a. *berenḡ*, *boronḡ*.

— (faire), *berenḡal*.

— une corde, *lôb*, *lôhé*.

—, plier en roulant, *lêm*.

—, méditer, *ḡaldô*, *rabat ti*
nḡêl.

— les yeux, *vëndal sa i bet*.

—, v.n. être roulé, *berenḡu*.

La conversation roulait sur ce
 sujet, *môm lâ ñu dôn vaḡtăné*.
 Tout roule sur lui, *mô di bopă bă*.

—, en parlant du tonnerre ou
 d'un bruit analogue, *rír*.

—, errer en divers lieux, *vôn-*
dălu, *vëndêlu*, *taḡavălu*.

— sur l'or, *baré alal bè ḡamatul*.

— (Se) par terre, *voñdru*, *ḡalan-*
gu, *ḡalanḡu*, *ḡalanku*.

ROULETTE, s.f. *rulô bu ndav*.

ROULIER, s.m. *yălêkat b*.

ROULIÈRE, s.f. *mbubă m*.

ROULIS, s.m. *yengătu ' gál gă*.

ROUPIE, s.f. *ñëndăḡit v*.

ROUPILLER, v.n. *dadëntă*, *ge-*
mènt, *gemantu*.

ROUPILLEUR, s.m. *ku di faral*
ă gemèntu.

ROUSSÂTRE, adj. *ngélémbu*.

ROUSSIN, s.m. d'arcadie, *mbăm-*
sef m.

ROUT, s.m. *ndaḡé i ḡambúr*.

ROUTE, s.f. *yón v*. Il y a des
 voleurs sur la route, *saḡăkat yi*
dog năñu yón vă.

— (faire), *dem, ðem, ðublu.*

Faire route ensemble, *andä.*

— (faire fausse), *ðúm, rër, gelem.*

ROUTIER, s.m. *tërè bu di voné yón yi.* Un vieux routier, *nit ku mus bè hamatul.*

ROUTINE, s.f. *tamèl b., tamèl bu sah, lu fèkă bâh.*

ROUTINIER, s.m. *ku topă tamèl âm.* Les Sérères sont trop routiniers, *lu Sérèr yi tamă, du ñu ko bayi mukă.*

ROUVRIER, v.a. *ubèti, dèlu ubi.*

— une plaie, *gômali.*

— (Se), *gômali ku, fuyăku.*

ROUX, adj. *ngélumbu.*

ROYAL, adj. *u búr.* La famille royale, *hét u búr.*

ROYALEMENT, adj. *niki búr, bu met búr.*

ROYALISTE, s.m. *ku begă búr.*

ROYAUME, s.m. *rëv m.* Le royaume des cieux est semblable à un père de famille, *rëv um al-dana di nă sumanday borom 'ker.*

ROYAUTÉ, s.f. *ngúr g.*

RUADE, s.f. *vèhă b., vèhu b.*

—, au pl. (donner des), *vèhă.*

Rendre des ruades, *vèhu.*

RUBÉFIANT, adj. *lu di honhădlô.*

RUBÉFIER, v.a. *honhal, honhădlô.*

RUBICOND, adj. *honhă.*

RUBRIQUE, s.f. *ruse, musé g., ðef i musătu.* Savoir toutes les rubriques, *mus bè hamatul.*

RUCHE, s.f. *dukă l., sungar b., yep, yép b.*

RUDE, adj. *ñăs, ñagas.*

— (rendre), *ñăsal, ñagasal.*

— au goût, *vèh, foroh.*

—, difficile, *ðafé, ðaféñ.*

—, pénible, *méli, dis.*

—, sévère, *ðafé, yombadi, sohor, nangódi, nangóri, nahari dérèt, nêg.*

—, redoutable, *met ä ragal.*

RUDEMENT, adv. *bu sohor, bu méti, ak ntohorté.*

RUDESSE, s.f. *ñăsay, ñagasay b.*

—, caractère de ce qui est choquant, *lu nêhul ä gis, nêhul ä dëgă.*

—, sévérité, *ðaféay b., nahari-dérèt g., nêg b., ntohorté l., nangódi b.*

RUDIMENT, s.m. *ndórté g.*

RUDIMENTAIRE, adj. *tăt ä tăt.*

RUDOIEMENT, s.m. *ntohorté l.*

RUDOYER, v.a. *sohoré, ayé bîr, nêg.*

RUE, s.f. *mbedă m.*

RUELLE, s.f. *mbedă mu tăt, pontă b.*

RUER, v.n. *vèhă, vèhu.*

— (Se), *songă, né ren, teb.* Il se rua sur lui, *mu né ren ti kăv âm, mu teb ti kăv âm.*

RUEUR, adj. *lu di nêhă.*

RUFISQUE, *Tăngăgět.*

RUGIR, v.n. *yemu, yămu.*

RUGISSANT, adj. *lu di yemu.*

RUGISSEMENT, s.m. *yemu b.* Le rugissement du lion, *yemu' gaèndé gă.*

RUGOSITÉ, s.f. *ñăsay, ñagasay b.*

RUGUEUX, adj. *ñăs, ñagas.*

RUINE, s.f. *tas b.*, *ntasté l.*, *ntođ m.*, *yaħu b.*

—, décadence, *dānu b.*

—, au pl. *tasit y.*, *tođit y.*, *mabît g.*

RUINÉ (être) complètement, *né ndelenĵ*, *bankă*. Le royaume est ruiné, *rev mi tas nă*, *tođ nă*. Mes espérances sont ruinées, *tođlê nă*, *sumă yakar tas nă*.

RUINER, v.a. *tas*, *tođ*, *yaħă*, *dānal*, *dānêl*.

— la santé, *deħal dólé*, *opăló*.

—, causer la perte des biens, *sankă*, *toskarêló*, *đo ti mbadôlă*.

— la réputation, *yaħă tur*, *yaħă dër*.

— (Se), tomber en ruine, *dānu*, *mabô*, *tas*.

—, perdre sa fortune, *sankă sa alal*.

RUINEUX, adj. qui menace ruine, *begă mabă*, *begă dānu*.

—, qui ruine la fortune, *lu di sankă alal*, *lu di deħal alal u nit*.

RUISSEAU, s.m. *val g.*, *vayo g.*, *mar m.*, *deħ gu tût*.

RUISSELANT, adj. *lu di basbasi*, *lu di val*.

RUISSELER, v.n. *basbasi*, *val*, *naťă*.

RUMEUR, s.f. *bambă m.* La rumeur publique l'accuse d'avoir commis un assassinat, *népă' nge valĵ né bôm nă nit*.

— (répandre une), *bambă*, *ma-mă*.

RUMINANT, adj. *lu di duñi*.

RUMINATION, s.f. *duñi b.*

RUMINER, v.a. *duñi*.

—, rouler dans son esprit, *ħalât bê ħeli*, *těñ*, *těñarbi*, *rabat ti nhêl*.

RUPTILE, adj. *lu di fêtă*.

RUPTURE, s.f. *damă b.*, *today b.*, *damădamă b.*, *tođtođ b.*

—, division entre des personnes unies, *ħatê b.*, *tongo b.*, *dog b.*

—, annulation, *dog b.*, *tas b.*

—, hernie, *ħuħân b.*

RURAL, adj. *u ală*.

RUSE, s.f. *mus*, *musé g.*, *ndonĵé g.*, *naĥé b.*, *deĥ i musātu*.

RUSÉ, adj. *mus*, *ħiôt nopă*, *ñor*, *donĵé*. Un rusé compère, *koťă-barmă*. Un voleur très rusé, *saťăkat bu ñor ħom*.

RUSER, v.n. faire de la ruse, *musé*, *musātu*, *musantu*, *ténātu*.

RUSTAUD, adj. *yaradiku*, *ñakă yar*, *suñari*.

RUSTICITÉ, s.f. *yaradiku b.*, *ñakă-yar g.*

RUSTIQUE, adj. *u ală bă*.

—, grossier, *yaradăku*, *yaródi-ku*, *ħamadi*, *suñari*.

RUSTIQUEMENT, adv. *bu ħamadi*.

RUSTRE, adj. *lăbu*, *yaradiku*, *ħamadi*, *suñari*.

RUTILANT, adj. *ħonħă toy*.

S

SA, adj. pos. fém. *ăm.*

SABBAT, s.m. *sabat b.*

—, samedi, *gáv b., asèr, asèt đ.*

—, réunion des sorciers, *nda-đe i demă.*

—, vacarme, *nțov l.*

SABBATIQUE, adj. (année), *at u noșlay.*

SABLE, s.m. *súf s., súf su mokă.*

— de la mer, *salên s., súf u gêt.*

— très mouvant où l'on enfonce, *genúf, genús g.*

— menu, blanc, *beñ b., ban-ħalên b.*

— (gros), gravier, *ďandahêr b.*

SABLER, v.a. *sekă.*

—, boire tout d'un trait, *né fuf.*

SABLEUX, adj. *ħeďem, ħaďam.*

En parlant du riz, on dit aussi *kurud.*

SABLON, s.m. *beñ b., banħalên b.*

SABLONNER, v.a. *soťă'k súf.* Il faut le sablonner, *var ngă đel súf soťă ko.*

SABLONNEUX, adj. *baré súf, bare salên, genúf.* Une terre sablonneuse, *ďor g., súf su mokă, súf su nój.*

SABORD, s.m. *sabór b.*

SABORDER, v.a. *benă gál, súħal.*

SABOT, s.m. *karbat b.*

— du cheval ou d'un autre animal, *vè v.*

SABOTIER, s.m. *ďefarkat u karbat.* C'est un des travaux résér-

vés presque exclusivement aux *Laobé.*

SABOULER, v.a. *făťfăťe, baďanj, gétên.*

—, réprimander, *ħulé, ħăs.*

SABRE, s.m. *ďási đ.*

SABRER, v.a. *ťav ďási, dör ďási, gor, dog.*

—, faire avec précipitation, *funkă, gavantu, gavtu.*

SABREUR, s.m. *ħarêkat bu ħémên.*

SAC, s.m. vide, *ħot 'i saku.*

— plein, *saku b.* Un sac de riz, *saku 'mălo.*

— fait avec une peau de bœuf ou de veau, *mboħos m.* Quand ce sac est très grand, *gaħ g., gar-ħală g., tarafăt b.*

— (petit) de peau, *mbús m.*

— fait avec une peau de chèvre entière, *gondí g.*

— servant de mesure, *mată m.*

— pour donner à manger au cheval, *gafakă g.*

— rempli de grisgris, *ngisé l., ħargăfufă g.*

— (un) à vin, *mandikat b., nănkat b.*

— (le fond du), *lu ťă gen ă nebu.*

— (vider son), *sutal vaħ ăm.*

—, pillage d'une ville, *ďan-gal l.*

SACCADE, s.f. *yenğătu b.; ħasté b., ħulé bu mėti.*

SACCADER, v.a. *yengal, yengǎ-tal, deǎǎtu*.

SACCAGE, s.m. *ǎaǎasé b.*

SACCAGEMENT, s.m. *ndangal l.*

SACCAGER, v.a. *ndangal, toǎ.*

SACERDOCE, s.m. *mpal u parétǎr.*

SACERDOTAL, adj. *u parétǎr.*

SACHÉE, s.f. *sǎku b.*

SACHET, s.m. *nasǎ ǎ.*

SACOCHE, s.f. *nasǎ ǎ., mbús m.*

SACRAMENTAL, **SACRAMENTEL**, adj. *u sakarmanǎj.*

SACRAMENTALEMENT, **SACRAMENTELLEMENT**, adv. *ǎi sakarmanǎj.*

SACRE, s.m. *mpal m.* J'ai assisté au sacre de monseigneur, *féké ná bá nǎo fal monseñor.*

SACRÉ, adj. *tédǎ, sèlǎ.* Les livres sacrés, *téré yu sèlǎ yǎ.* Sacro-saint, *sèlǎ sèlǎ.*

—, qui a reçu le sacre, *ku ñu fal.* Il n'est pas encore sacré, *fulangu ñu ko.*

SACREMENT, s.m. *sakarmanǎj b.* Le très saint Sacrement, *Sakarmanǎj bu sèlǎ sèlǎ bi.*

SACRER, v.a. *fal.*

—, v.n. *vaǎ bát yu tédadi, sǎga Yalla.*

SACRIFICATEUR, s.m. *réndikat b.*

SACRIFICATOIRE, adj. *u ndébalé.*

SACRIFICATURE, s.f. *mpal u rëndikat.*

SACRIFICE, s. m. *sakrifis b., rëndi b., ndébalé g.*

— (offrir un), *ǎébalé.* Tous deux offraient des sacrifices au Sei-

gneur, *ñóm ñépǎ ñár dá náñu ǎébalé i ndébal fá Borom bá.*

— (faire un) en faveur de quelqu'un, *déf, salaǎ.* Les sacrifices qu'il a faits pour son fils ne sont pas perdus, *lu mu déf ǎi dóm ǎm, salaǎ hu ko.*

SACRIFIER, v.a. *ǎébalé, bayi, salaǎ.* Sacrifier à Dieu sa vengeance, *bañ ǎ fèyü ngir Yalla.* J'ai tout sacrifié pour vous, *salaǎ ná yépǎ, bayi ná lu nèkǎ ndagé ygv.*

—, immoler, *rëndi.*

— aux préjugés, à la mode, *topǎ lu fèkǎ báǎ, topato hècat.*

— (Se), *ǎébal sa bopǎ, ǎáy sa bakan.*

SACRILÈGE, s. m. (commettre un), *tédadil lu sèlǎ, tédadil yef i Yalla.* C'est un sacrilège, *mó di bakar u tédadil lu sèlǎ.*

—, celui qui commet un sacrilège, *ku di tédadil lu sèlǎ.*

SACRILÈGEMENT, adv. *andǎ k tédadil lu sèlǎ.*

SACRIPANT, s. m. *soysáy b., ti-kar g.*

SACRISTAIN, s. m. *topatokat i yef i ǎangu bá.*

SACRISTIE, s.f. *sakristi b.*

SACRUM, s.m. *yamarkít b.*

SAFRAN, s. m. *safranǎj b.* On donne même ce nom à un arbre qui donne une couleur à peu près semblable à celle du safran.

SAFRANÉ, adj. *niró curus.*

SAFRANER, v.a. *mèlmèlô vurus*.

SAGACE, adj. *ñāv nhèl, nêh nhèl, ñor, borom nhèl*.

SAGACITÉ, s.f. *ñāvin u nhèl, nhèl m*.

SAGE, adj. *borom sago, andā'k sago, bâh, ðub, èm*.

—, réglé dans ses mœurs, *māndu, māndu yaram*.

—, s.m. *borom sago b*.

SAGE-FEMME, s.f. *rèvlikat b., tînkat b*.

SAGEMENT, adv. *bu andā'k sago, bu bâh, bu ðub, bu èm*.

SAGESSE, s.f. *sago s., ndubay g., bâhay b., èmay b., māndu g.*

—, chasteté, *māndu 'g yaram*.

SAIGNANT, adj. *tôy ak dérèt*. La plaie est encore saignante, *hol âm dalangul*.

SAIGNÉE, s.f. *ngaḍḍa g.*

— (faire une grande) à quelqu'un, lui tirer beaucoup d'argent, *fèylô lu baré, muholu*.

SAIGNEMENT, s.m. de nez, *bori b*.

SAIGNER, v.a. *gaḍḍa*.

— (se faire), *gaḍḍalu*.

—, exiger de l'argent, *fèylô, muholu*.

— v.n. *naṭṭā dérèt*.

— du nez, *bori*. Dans le sens de manquer de courage, *sâlit, ñakā fit, yohi*. Le cœur me saigne, *sumā hol dog nă*.

SAIGNEUR, s.m. *gaḍḍakat b*.

SAILLIE, s.f. bosse à la surface d'un objet, *peḍḍā b*.

SAILLIR, v.a. *teb*.

—, être saillant, *génā fut, né fut génā*.

—, jaillir, *basbasi, tus, né tur*.

SAIN, adj. *vèr, vèr ténj, vèr pénj*. Un homme sain de corps et d'esprit, *borom yaram vu vèr ak nhèl mu ðub*.

—, en parlant de l'esprit, *ðub*.

—, salubre, *bâh ti yaram, lu di vérlô, sèt vét*.

SAINDOUX, s.m. *div ' mbām*.

SAINEMENT, adv. *ak sago, bu ðub*.

SAINFOIN, s.m. *ngoñ m*.

SAINT, adj. *sělă, tēdă, ðub*. Il fut saisi d'une sainte colère, *mèr mu sělă dika! ko*.

—, s.m. *nit ku sělă, vā alḍana, harit u Yallu*. La communion des saints, *ndigâlê ' ñu sělă ñă*.

— (ren Ire), *sėlal*.

SAIEMENT, adv. *bu sělă*. Si vous voulez faire une belle mort, vivez saintement, *ku begă dē dē gu rafèt, dundal dundă gu sělă*.

SAINTETÉ, s.f. *sėlay b*. La plus grande marque de sainteté, *lu gen ā voné sėlay u nit*.

SAINT-LOUIS (île et ville de), *Ndar*. C'est la première fois que je vais à Saint-Louis, *bulêt tēy lă dēm Ndar*.

SAISI, s.m. *kă ñu sēsi*.

SAISIE, s.f. *sēsi b., ḍel b., nan-gu b., doganti b*.

SAISIR, v.a. *ḍapă, taral, né taral*.

— en serrant fortement avec la main, *ġeb, ġābā, teħđ*.

— à la gorge, *né tīħ*. Il le saisit à la gorge, *mu né ko tīħ tī bát*.

— avec un instrument pointu, *né véğđ*.

—, faire une saisie, *səsi, đel, nangu, doganti*. On l'a saisi, *səsi nāñu ko, đel nāñu yef ām yépā*.

—, comprendre, *dégā*.

— (Se), *đel, nangu, đapā*.

SALISSABLE, adj. *lu ñu men ā đapā*.

SALISSANT, adj. *lu di lohłó, lu di dāv yaram*.

—, s.m. *ku di səsi*.

SALISSEMENT, s.m. *loh b., yaram vu di dāv*.

SAISON, s. f. *đamāno đ*. Les quatre saisons de l'année, *hāđ i at, ñanèt i đamāno i at mi*.

— des pluies, mauvaise saison, *navèt b*. Faire un temps de mauvaise saison, *navétal*.

SALADE, s.f. *salad b*.

SALADIER, s.m. *đéfukay u salad, ndap u salad*.

SALAGE, s.m. *horom b*.

SALAIRE, s.m. *mpèy m*. Toute peine mérite un salaire, *ligèy bu nēkā met nā mpèy ām*.

—, châtiment, *ndān g*.

SALAISSON, s.f. *horom b*.

—, viande salée, *yap' u horom, yap' u salé*.

—, poisson salé, *đèn u horom, gēđ' u horom*.

SALAM, s.m. *đuli đ*.

— (faire le), *đuli*. Ils vont faire le salam, *ñunge đulidi*.

SALANT, adj. (marais, puits), *đég u horom, tén u horom*.

SALARIÉ, s.m. *ku ñó fèy*.

SALARIER, v.a. *fèy*.

SALAUD, adj. *tilim, ter, teré*.

SALE, adj. *tilim, tahā, ter, teré, sukuk*. Très sale, *tahā rip, tilim kuk, tilim bè né ħargāfufā*.

—, déshonnête, *tétadi, đekadi, ñāv, bon*.

SALÉ, adj. *horomé*.

—, piquant, *horomé, lu di đamé*.

—, excessif, *epā, méti*. C'est salé (trop cher), *ndég li nēħul, đafēñ nā, sēr nā*.

—, s.m. *yap' u horom*.

SALEMENT, adv. *bu tilim, bu ter*.

SALER, v.a. *horom, salé*.

— pour quelqu'un, *horomal*.

— (faire), *horomłó*.

—, vendre trop cher, *đafēñ, sēr*, en renversant la phrase. Il sale trop sa marchandise, *ndáy ām sēr nā, đafēñ nā*.

SALETÉ, s.f. *tilim g., tilimay b., tilimit b., ter b*.

—, obscénité, se tourne par l'adjectif, *tétadi, đekadi, ñār, bon*.

SALEUR, *horomkat b*.

SALIÈRE, s.f. *horomukay b., đéfukay u horom*.

SALIGAUD, s.m. *nit ku tilim*.

SALIN, adj. *horomé*.

SALINE, s.f. *dëy u ɸorom, tén u ɸorom.*

SALIR, v.a. *tilimal, taɸal, gakał.*

—, ternir la réputation, *yaɸă tur, yaɸă dër.*

— (Se), être sali, *tilim, taɸă, gakał.* Je suis tout sali par la boue, *dă ma taɸă 'k potopoto.*

SALISSANT, adj. qui salit, *lu di tilimal, lu di taɸal, lu di gakał.*

—, qui se salit aisément, *yom-ba tilim, lu gâv ă tilim.*

SALISURE, s.f. *tilimit b.*

SALIVE, s.f. *lor v., yût g.*

SALIVER, v.n. *baré lor, yût.*

SALLE, s.f. *nég b., nég bu yātu.*

Salle à manger, *lêkukay b.*

SALMIGONDIS, s.m. (faire un), *bolé yépă.*

SALOIR, s.m. *dëfukay u ɸorom, barik u ɸorom.*

—, vaisseau pour saler la viande, *salukay u yapɸ, fu nũ ɸorom yapɸ.*

SALON, s.m. *sâl b., bulu b.*

SALOPE, adj. *tilim, ðigèn du tilim.*

SALOPEMENT, adv. *bu tilim.*

SALOPERIE, s.f. *tilimay b.*

—, discours sale, *bât yu nâv, bât yu bon, vaɸ du tilim.*

SALSEPAREILLE, s.f. *fîr u buki.*

SALTIMBANQUE, s.m. *luɸuskat b., kafkat b.*

SALUADE, s.f. *sukay b.*

SALUBRE, adj. **SALUBRITÉ**, s.f. *bâɸ ti yaram, nêɸ, ðig, lu di vërłó, sêt.*

SALUER, v.a. *neyu.* Je suis venu vous saluer, *dă ma la neyusi.* Saluez bien de ma part madame votre mère, *neyul ma sa ndëy bè mu baré.*

— en faisant la révérence, *sukă.*

— quelqu'un qui a échappé à un danger, *ndokalé.*

— quelqu'un à son retour d'un voyage, *sargal.* Je voulais venir vous saluer après votre retour, mais je n'ai pas eu le temps, *ɸeg' ou nâ la sargalsi, vandé dotu ma ko.*

— quelqu'un qui vient de faire une perte, *ɸăv, sigil.*

— la nouvelle lune, *tâfêru.*

— (Se), *neyónté.* Ils ne se saluent pas même, *dă nũ bañ ă neyónté saɸ.*

SALURE, s.f. *ɸoromit v.*

SALUT, s.m. *muɸ g.* Chercher son salut dans la fuite, *dăv ndaɸ muɸ, dăv reɸă.*

—, félicité éternelle, *muɸ g., muɸ u fit.*

—, action de saluer, *neyu, neyó b.* A bon entendeur salut, *ku men ă dëgă, nă dëgă.* Les principaux saluts employés en volof sont donnés au mot : Bonjour. On peut ajouter les suivants :

— à un roi, *dâli, ðemóm.*

— à un prince, une princesse, un personnage respectable, *ðemóm.*

— à une femme de marabout, *ɸitilamu soɸna si.* Rép. *Vav.*

— à un malade, *Sèd 'u yaram*.
Rép. *Vav*.

— après une longue absence,
tâfer. On adresse aussi ce salut à
la nouvelle luna.

— à un berger qui rentre à la
maison, *barkal, berikal, ðarã sa-
mã*.

SALUTAIRE, adj. *báh, ðig, am
ndériñ*. C'est une sainte et salutai-
re pensée de prier pour les morts,
*hálát gu sèlã lã té am ndériñ di
ñānal ñã dẽ*.

SALUTAIREMENT, adv. *bu ðig,
bu andã'k ndériñ*.

SALUTATION, s.f. *neyu, neyó b*.
La salutation angélique, *neyó'ma-
lãka mã*. Recevez mes salutations
empressées, *mangi lá neyu bè mu
baré*.

SALVE, s.f. *ndör b*. Une salve
d'applaudissements, *tañu g*.

SAMEDI, s.m. *asèr, asèt ð, gáv b*.
Le samedi saint, *asèr ðu sèlã ðã*.

SANCIR, v.n. *díg, súh*.

SANCTIFIANT, adj. *lu di sèlal*.

SANCTIFICATEUR, s.m. *sèlalkat
b., ku di sèlal*.

SANCTIFICATION, s.f. *sèlalay b*.

SANCTIFIER, v.a. *sèlal*.

— (Se), *sèlal sa bopã*.

SANCTION, s.f. *ndân g., néhal b*.
Le roi n'a pas encore donné sa
sanction, *búr bã vahangu ti dara*.

SANCTIONNER, v.a. *deheral*.

SANCTUAIRE, s.m. *béréb bu gen
ã sèlã b., ðangu b*.

SANDALE, s.f. *dalã v., muké,
mukié v*.

SANG, s.m. *dèrèt ð., dam, dã-
mã ð. (S)*. Avoir du sang dans
les veines, *ðégén hol*.

— corrompu, *detã ðu ñul*.

— (homme de), *sohor b., nit
ku sohor*.

— (mettre à feu et à), *toð, tas*.
Il les mit à feu et à sang, *mu hepã
lèn döm, túr lèn hal*.

— (suer) et eau, *sonã bu mète
mèti*.

— (faire faire du mauvais), *na-
hari, ðãhal, gélèn*.

— (glacer le), *títal, tohló*.

— (calmer le), *dalal hol*.

—, race, *hèt g*.

— (prince du), *gélovar b., dóm
u búr*.

SANG-FROID, s.m. *hol bu dal*.

SANGLADE, s.f. *ratah b., tav b*.

SANGLANT, adj. *tóy ak dèrèt*.
Une injure sanglante, *hãs bu mèti*.

SANGLE, s.f. *nuhurã ð*.

SANGLER, v.a. *nuhurã, takã
nuhurã, ridi nuhurã*. Être san-
glé, *nuhuru*.

—, appliquer, *dör, ratah, tav*.

SANGLIER, s.m. *mbám-alã m*.

SANGLLOT, s.m. *ikät, yikät b.,
yúhu g*.

SANGLOTER, v.n. *ikät, yikät,
yúh*.

SANGSUE, s.f. *vâtär v*. S'appli-
quer des sangsues, *vâtäru*.

—, exacteur, *dántukat b*.

SANGUIN, adj. *baré dèrèt*, *borom 'dèrèt*.

—, de couleur de sang, *niró 'k dèrèt*.

SANGUINAIRE, adj. *hos, sohor, u nhosté*.

SANGUINOLENT, adj. *andà'k dèrèt*.

SANIE, s.f. *detä d., mber, mbér m.*

SANIEUX, adj. *baré detä*.

SANITAIRE, adj. *lu di votu vèr g'um yaram*.

SANS, prép. s'exprime par *bañ* ou diverses formes négatives. Sans se laisser, *bañ ä lotä, bañ ä nopi*. Il est sans argent, *amul hâ-lis*. La foi sans les œuvres, *ngem gu andul ak def yu bâh*. On n'a rien sans peine, *menu lâ am dara té sonu la tã; bala nga am lef, sonã tã*. Il est parti sans payer sa dette, *dèm nã té fèyul bor ãm*.

SANS-CŒUR, s.m. *ñakã hol, ñakã fit, ñakã ñom*.

SANS-DENT, s.m. *pelem b., malañ m.*

SANS-SOUCI, s.m. *ku dara bugalul*.

SANTÉ, s.f. *vèr g., céray v., vèr g'um yaram, yaram vu vèr, ñamã d.*

— (mauvaise), *yaram vu nahari, véradì 'g yaram*

— (maison de), *ràglukay b.*

SAPAJOU, s.m. *golo 'nâr, tarli b.*

—, petit homme laid, *nit ku ñâv, golo g.*

SAPER, v.a. *dânal*.

SAPIDE, adj. *saf*.

SAPIDITÉ, s.f. *ntafay b.*

SAPIENTIAUX, adj. (livres), *téré i sago*.

SAPONAIRE, s.f. A défaut de cette plante, les indigènes se servent, pour blanchir le linge, des graines du *tabanâné* et du *ül*.

SAPONIFIER, v.a. *défar sâbu*.

SAPORIFIQUE, adj. *lu di saflô*.

SARCASME, s.m. *ndidu g., ñâ-val, ñâvlé b., sébé b.*

SARCASTIQUE, adj. *u ñâvlé*.

SARCELLE, s.f. *liroy b., kanar äb dèh*.

SARCLAGE, s.m. *mbéy m., bahav b.*

SARCLER, v.a. *béy, bahav*.

— pour la seconde fois, *béyât* ; pour la troisième fois, *kumali*.

— (aider à), *béylé*.

— (faire), *béylô*. Je vais faire sarcler mon champ, *di nã santâné sumã töl*.

— (faire semblant de), *béybéy-tu*.

SARCLEUR, s.m. *béykat b.*

SARCLOIR, s.m. *ðahay b.* Cet instrument s'adapte à un long manche nommé *gopã b.*

—, *ilér b.* ; le manche, très court, se nomme *sôhsôh b.* (C'est l'instrument de culture dans le Saloum). Quand l'*ilér* n'a pas encore servi, *handor b.* ; quand il est presque usé, *dori b.*

—, *dabă b.* : on s'en sert pour essarter ; les femmes, pour cultiver le riz, adaptent le *dabă* à un manche recourbé appelé *kobi b.*

—, *konkélia b.*, *ngalanga g.*, *dongkolong b.* (spécialement en usage chez les Mandingues).

SARCLURE, s.f. *séb y.*, *rúđít v.*

SARCOPHAGE, s.m. *kès g.*

SARDINE, s.f. *selenťă b.*, *yös v.*

SARDINIÈRE, s.f. *mbđl i yös.*

SARDONIEN, SARDONIQUE, adj. (rire), *ré bu ñoradi.*

SAS, s.m. *tami b.*, *tenğtenğ*, *tenğtenğji b.*

SASSE, s.f. *valađu*, *valađukay b.*

SASSER, v.a. *tenğtenğ*, *tenğtenğji*, *tamisé.*

—, examiner avec soin, *halát bē hēli, lēñ, tēñarbi, sēlló'k mpál.*

SATAN, SATANAS, s.m. *séyltáne s.*, *abduđambâr.*

SATANÉ, adj. *niró'k séyltáne.* Un satané fripon, *saysáy bu suti, dóm i séyltáne.*

SATANIQUE, adj. *u séyltáne.*

SATELLITE, s.m. *ťédo b.*, *nit k.*

SATIÉTÉ, s.f. *súray b.* Manger jusqu'à satiété, *lěkă bē súr.*

SATIN, s.m. *saténj b.*

SATIRE, s.f. *hulé b.*

SATIRIQUE, adj. *i hulé.*

—, porté à la médisance, *đevkat b.*, *ku di faral á đev.*

SATIRIQUEMENT, adv. *ťi hulé.*

SATISFACTION, s. f. *baněh b.*, *mběh m.* Mon enfant ne me don-

ne que de la satisfaction, *sumă dóm, baněh rěkă lă ma yolé.*

—, réparation, *mpěy m.*, *mpěyat m.*, *dabu b.*

SATISFACTOIRE, adj. *la di fěy, lu ñó fěyé.*

SATISFAIRE, v.a. *něh, něhal.*

—, payer, *fěy.*

— une passion, *metăli, sutal.*

Satisfaire sa colère, *metăli, sutal mēr đm.* Satisfaire sa curiosité, *sét bē doylu.*

—, faire réparation, *fěy, fěyat, dabu.*

— (Se), *đef lu la něh.*

—, se venger, *fěyu.*

SATISFAISANT, adj. *něh, doy.*

SATISFAIT, adj. *doylé, něh* en renversant la phrase.

SATISFECIT, s.m. *kăit i ngerem.*

SATRAPE, s.m. *nit ku rěv, ku lăbu.*

SATURER, v.a. *súral, fesal.* Il est saturé de plaisirs, *topă nă mběh đm bē tayi.*

SATURNALES, s.f.pl. *mbótay gu tэдadi.*

SATYRE, s.m. *ku ñakă đom, ku ñakă gaté.*

SAUCE, s.f. *ñěh mu far, hógayl b.*, *sós b.*

— faite avec des *hěvēr* délayés avec du tamarin, du pain de singe ou du lait, *ngagañ l.*

— aux *sédem, nđábali g.*

— faite avec des pepins de pastèques ou des pistaches et du

pain de singe, *dinédob, nātari d.*

—, réprimande, *hulé b., yedā bu méti, gedā b.*

SAUCÉ (être), mouillé, crotté, *tóy hip, tahá 'k potopoto.*

SAUCER, v.a. *hóyal.*

—, réprimander, *hulé, hās, yedā bu méti, gedā.*

SAUCISSE, s.f. *sosis b.* Le mot *sosisonj* est aussi connu dans la colonie.

SAUCISSONNIER, s.m. arbre dont le fruit, sans utilité connue, a la forme d'un énorme saucisson, *dambal b.*

SAUF, adj. *vér.* Il est revenu sain et sauf, *délusi ná 'k damā.*

—, prép. *génav, lul, hana, hētna.* Sauf votre respect, *bálat ma.* Sauf erreur, *su ma dūmul.* Sauf meilleur avis, *su ŋu dikta-lul lu gen.*

SAUF-CONDUIT, s. m. *bayi g., kait i pasasé.*

SAUGRENU, adj. *lu amul bopā.*

SAULE, s.m. *kélélé b.*

SAUMÂTRE, adj. *gañ, hōrombét.*

— (eau), *ndoḥ mu gañ, ndoḥ mu hōrombét, ndoḥ um hōrombét, mbarigā m., géhanté g.*

SAUMON, s.m. *sót v., sákā v.*

SAUMONÉ, adj. *niró 'k sót.*

SAUMONEAU, s.m. *sót vu ndav.*

SAUMURE, s.f. *hōromt v.*

SAUNAGE, s.m. *dèfarin u hōrom.*

SAUNER, v.a. *for hōrom, dèfar hōrom.*

SAUNIER, s.m. *dāykat u hōrom.*

SAUPOUDRÉ, adj. mêlé de, *rahé 'k, andā 'k.*

SAUPOUDRER, v.a. *suysuyal.*

—, mêler de, *bólé.*

SAUR, adj. (hareng), *tah̄tah̄ b.*

SAUSSAIE, s.f. *béréb i kélélé.*

SAUT, s.m. *teb b., tebin v.* Il vous reste encore un saut à faire, *désé nga bènèn tebin.*

—, chute, *dol b.*

— de loup, *ngasā l.*

SAUTER, v.n. *teb, jay.*

— (faire), *tebló.* Faire sauter quelqu'un, lui faire perdre son emploi, *fatiló, ñakaló mpal.*

—, en ayant les pieds liés ensemble, *turpi.*

— de plaisir, *yérak, teb, daldali.*

— aux nues, *ġat, mēr bē ġat, mēr bē say.*

—, se jeter sur, *teb, né ren, songā.*

— au coq, *teb ti bát, langāmu ti bát.*

—, en parlant de pepins qu'on fait griller, *fētā, fētāfētā.*

— à la corde, *tuytuy.*

— aux yeux, *fēs, ör, yomba gis, yomba hamé.*

— (faire) la cervelle, *toḍ bopā.* Il s'est fait sauter la cervelle, *toḍ nā bopām.*

—, v.a. *dégi.*

—, omettre, *faté, véyalé.*

SAUTERELLE, s.f. *soḥèt b., so-tènta b. (L.).*

—, criquet voyageur, *ndérèr g.*
— verte, à tête triangulaire,
ngélèm u Yalla.

SAUTEROLLE, s.f. *ftrukay impi-
tă, bekătal b.*

SAUTEUR, s.m. *tebkat b., t-ban-
tukat b.*

—, en parlant d'une personne,
nit ku metul ă ôlu.

SAUTILLANT, adj. *lu di tebantū,
lu di ٲoptopi.*

SAUTILLEMENT, s.m. *tèptèp, ٲop-
topi b.*

SAUTILLER, v.n. *tèptèp, ٲopto-
pi, ٲaltali, tebantū.*

SAUVAGE, adj. *hos, sohor, ya-
rôdi, yaradiku, sôvus.* Ce sont
des sauvages, *nôn la nū.*

—, peu sociable, *sīs, siskat b.*

—, en parlant de fruits, de plan-
tes, *u ală.*

— (animal), *ndaël m., rab u ală,
rab vu minul.*

SAUVAGEMENT, adv. *ak nhosté,
bu sohor.*

SAUVAGERIE, s.f. *hos b., nhos-
té g., ntôhorté l.*

SAUVEGARDE, s.f. *mpar m.* Je le
prends sous ma sauvegarde, *mă
ko volu.* C'est lui qui sera ma sau-
vegarde, *mô di nêki sumă mut.*

SAUVEGARDER, v.a. *volu, votu,
musal.*

SAUVE QUI PEUT, loc. int. *dăv
lên.* Ce fut un sauve-qui-peut géné-
ral, *nepă dēm nănô dăv bē mută.*

SAUVER, v.a. *musal, mutlô.*

— des objets du feu, du pillage,
davalé. Je n'ai rien pu sau-
ver, *davaléu ma dara.*

— (Se), être sauvé, *mut, mu-
sal sa bopă.*

—, faire son salut, *mut, mu-
sal sa fit, musal sa bopă.*

—, s'enfuir, *dăc, rav.*

— précipitamment, *né vor.*

— quand le village est envahi,
as. Se sauver en se cachant dans
les buissons, *has.*

—, se réfugier, *lahu, sêlu.*

SAUVETEUR, s.m. *ku di musal,
lu di mutlô.*

SAUVEUR, s.m. *musalkat, mut-
lôkat b.*

SAVAMMENT, adv. *ak hamham.*

SAVANT, adj. et s.m. *hamkat b.,
borom hamham, mber ti dangă.*

— (faire le), *hamhamlu, ténătu.*

SAVANTISSIME, adj. *borom ham-
ham bu amul morom.*

SAVATE, s.f. *nôhêt v.*

SAVETER, v.a. *yahă, dăh bu
bon.*

SAVETIER, s.m. *dăhkat u dală,
gărkat u dală, dèfarkat u dală.*

—, mauvais ouvrier, *ligèykat
u tâhân.*

SAVEUR, s.f. *ntăfo, ntăfay b.*

—, ce qu'il y a d'agréable en
quelque chose, *nêhay b.*

— (avoir de la), *saf, né sap;
nêh.*

— (donner de la), *safal, saflô,
sapali.*

— (n'avoir pas de), *safadi, safari, sapi, seřǎ, tēhēm, lēcat*. Un mets qui n'a pas de saveur, *ñam vu tēhēm, ñam vu seřǎ*. Au fig. *safari, sapi, sǒf*.

SAVOIR, v.a. *ham*. Il est mauvais de tout savoir et de tout dire, *ham yépǎ, vah yépǎ áy nǎ*. Il est difficile de le savoir, *yombul ǎ ham*.

— (ne pas), *homadi, hamari, hamul*. Je n'en sais rien, *hamu ma ti tus*.

— encore, *hamati*. Ne plus savoir, *hamatul*.

— bien, *ham hēl, mokal*.

— bien le monde, *ham adunǎ, ham dētay*.

— quelqu'un par cœur, *ham bu bǎh diko 'nit*.

— une langue, *men lakǎ, dé-gǎ lakǎ*.

—, avoir le pouvoir, l'habileté, *men*. Je saurai bien me défendre, *men nǎ vo'u sumǎ bopǎ*. Je ne sais pas faire cela, *menu ma kǒ dēf*.

—, être instruit de, *yég, dégǎ*.

—, à savoir, *mǒ di*.

— (faire), *hamló, yégál, dotali*.

— (faire semblant de), *ham-hamlu*.

—, s.m. *hamham b*.

SAVOIR-FAIRE, s.m. *menmen g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g.*

SAVOIR-VIVRE, s.m. (avoir du), *ham dētay, ham adunǎ*.

SAVON, s.m. *sábu s*. On ne connaît pas le prix du savon, *sábu darul ndég ǎm*.

—, réprimande sévère, *hulé b., hās b., yēdǎ bu mēti*.

SAVONNER, v.a. *dondǎ, div sǎbu, sǎbu*. Pourquoi n'as-tu pas savonné mon habit ? *lu téré nga sǎbu sumǎ mbubǎ ?*

—, réprimander, *hulé, hās, ēdǎ, yēdǎ bu mēti*.

SAVONNERIE, s.f. *dēfarukay u sǎbu*.

SAVONNETTE, s.f. *sábu bu hēñ, sǎbu bu ñó vaté sikim*.

SAVONNEUX, adj. *niró 'k sǎbu*.

SAVONNIER, s.m. *dēfark t u sǎbu*.

SAVOURER, v.a. *ñimantu, ñirāmtu*.

SAVOUREUX, adj. *saf, né sap*.

SCABRE, adj. *ñās, ñagas*.

SCABREUX, adj. *ǎsǎf, yombadi, baré ndǎdǎn*.

—, difficile à raconter décemment, *yombul ǎ vah ti bát yu tēdǎ*.

SCALPEL, s.m. *pǎka b*.

SCALPER, v.a. *dindi dēr u bopǎ*.

SCANDALE, s.m. *mpakatalé, fakatalé g., bakar u mpakatalé, dēf du di fakatal sa morom*. Malheur à l'homme par qui le scandale arrive, *masǎ nit kǎ tah bakar i mpakatalé ñev*.

— (donner du), *fakatal, dēf gaté*.

SCANDALEUSEMENT, adv. *akmpakatalé, bè mu dēf gaté*.

SCANDALEUX, adj. *ku di fakatal morom ǎm, ku di dēf gaté*.

SCANDALISER, v.a. *fakatal*.

— (Se), *fakatölu, pakatälu.*

SCAPIN, s.m. *kafkat b.*

—, fourbe, *nit u lahas.*

SCAPULAIRE, s.m. *éskapulèr b.*

Où est le scapulaire que tu m'as promis ? *ana éskapulèr bā nga ma dig 'ón ?*

SCARABÉE, s.m. *gunür g.*

SCARIFICATEUR, s.m. *gaḍukay b.*

SCARIFIER, v.a. *gaḍā.*

SCEAU, s.m. *dún b.* Je vous le dis sous le sceau du secret, *bu ko kèn yég, nā day ti sunu di-ganté.*

— (mettre le), *sotal, metal, ḍèkali, ḍefar bè mu né val.*

SCÉLÉRAT, s.m. *borom nārtèf, saysây b., mbañ-Yalla b., sohor b.*

SCÉLÉRATESSE, s.f. *nārtèf g., ntohor g., ḍef u ntohorté.*

SCELLER, v.a. *ḍūn, reḍā.*

—, terme de maçonnerie, *sélé.*

—, confirmer, *deheral.*

SCELLEUR, s.m. *ḍānkat b.*

SCÈNE, s.f. (paraître sur la), *fēñu.*

— (faire une), *hās bu mēti.*

SCEPTIQUE, adj. *gemadi, ku ḍapā né lu nèkā örul.*

SCEPTRE, s.m. *èt u ngür.*

—, royauté, *ngür g.* Un sceptre de fer, *ngür gu sohor.*

SCHISMATIQUE, s.m. *haṭékat u yón, ku haṭé 'k yón u Yalla.*

SCHISME, s.m. *nhād m., haṭé b.*

SCHLAGUE, s.f. *yar b., sadā b., tav b.*

SCHNAPS, SCHNICK, s.m. *sangara s.*

SCHOONER, s.m. *nār i mā.*

SCIATIQUE, s.f. *mētīt u pōḍ.*

SCIE, s.f. *sī b., rēfan b.* Les dents de la scie, *bēñ i rēfan.*

—, poisson, *ḍasān b., sañ b.*

—, chose ennuyeuse, *lu di ti-nāl, lu sōf.*

SCIEMMENT, adv. *ak haṃhaṃ, ak ntèyèf.*

SCIENCE, s.f. *haṃhaṃ b.* Les sciences occultes, *ḍef i gudi.*

SCIENTIFIQUE, adj. *u haṃhaṃ.*

SCIENTIFIQUEMENT, adv. *ak haṃhaṃ.*

SCIER, v.a. *siè, sīsé.*

—, scier le dos, *tūñal, tanḥal, gétèn, sōf.*

SCINDER, v.a. *hādālè, haḍātlè.*

SCINTILLANT, adj. *lu di tāstāsi, lu di ḥorḥori.*

SCINTILLATION, s.f. SCINTILLEMENT, s.m. *tāstāsi b.*

SCINTILLER, v.n. *tāstāsi, ḥorḥori.* Regarde comme cette étoile scintille, *sētal nakā lā bider bālè di ḥorḥorè.*

SCION, s.m. *saḥit b.*

SCISSILE, adj. *lu nū men ā ḥar.*

SCISSION, s.f. *nhād m., haṭé b.* Faire scission, *haṭé, ḍog ti.*

SCISSIONNAIRE, s.m. *haṭékat b.*

SCIURE, s.f. *sunguf u siè.*

SCOLAIRE, adj. *u dārā, u ḍangā.*

SCORBUT, s.m. *ngasan b., rēta-toy, ratatoy b.*

SCORBUTIQUE, adj. *u ngasan.*

SCORIFICATION, s.f. *ségay b.*

SCORIFIER, v.a. *sěgǎ.*

— (Se), *sěgu.*

SCORIE, s.f. *salavit b.* [*d.*

SCORPION, s.m. *đit đ., đankălar*

SCRIBE, s.m. *bindân, bindân-kat b.*

—, chez les Juifs, *ěskărib b.*

SCRIPTURAL, adj. *u téré yu sělă yč.*

SCROFULES, s.f. pl. *boloğ, bolağ b.*

SCROFULEUX, adj. *borom' boloğ.*

SCRUPULE, s.m. *ndăhlé u hol.*

Je ne m'en fais pas le moindre scrupule, *títu ma ti dara.*

—, grande exactitude à remplir son devoir, *mpartu gu met.*

SCRUPULEUSEMENT, adv. *ak hol bu đăhlé.*

SCRUPULEUX, a.lj. *borom hol bu yomba đăhlé, tít bu epă, mându bu tępă.*

—, trop minutieux, *lu epă.*

SCRUTATEUR, s.m. *séllukat b.*

SCRUTER, v.a. *séllu, dēn kum-pă, lambātu.*

SCULPTÉ, adj. *lu nū étă.*

SCULPTER, v.a. *étă, yětă natal, natal.*

SCULPTEUR, s.m. *etăkat, yětăkat i natal, natalkat b.*

SCULPTURE, s.f. *natal bu nū étă.*

SCURRILITÉ, s.f. *kaf g.*

SE, pr.pers. *bop' am.*

SÉANCE, s.f. *đétay b.* Séance tenante, *bala đétay bă suti, bala nū rađo.*

— (faire une longue), *yăgă.*
Vous avez eu une longue séance, *sěn đétay bă yăgă nă.*

SÉANT, adj. convenable, *đekă.*

—, qui demeure en tel endroit, *dekă.*

— s.m. (se mettre sur son), *tăg ti lal am.*

SEAU, s.m. pour puiser de l'eau, *băg b., tağ ab rôtu, kungu b.*

— pour traire, *ğir g.*

SÉBILE, s.f. *kelă b.*

SEC, adj. *vov.* Très sec, *vov kōnj, vov kōndōnj.*

—, ressuyé, *mus, yarañ.* En parlant du riz cuit, on dit aussi *vėsēnj.*

—, maigre, *yôy, lapş, om.*

—, dur, *ñakă yermanté, soğor.*

— (d'un œil), *bañ ă đoy.*

— (manger du pain), *amul ndaval.*

—, adv. (boire), *nân bu tępă.* Il boit sec, *nânkat lă.*

— (parler), *gedă.*

— (à), *vov, ğétă, ğis.* Notre puits est à sec, *sunu tēn ğétă nă.*

— (être à), *ñakă ħălis, vov.* Notre village est à sec, c'est pourquoi je ne puis rien vous donner, *sunu dekă đefă vov kōnj, mō téré ma may lu lef.*

— (tout), *rəkă, dâl.*

SÉCABLE, adj. *lu nū men ă dog.*

SÉCANT, adj. *lu di dog.*

SÉCANTE, s.f. *redă bu di dogé.*

SÉCESSION, s.f. *nhăđ m., ħaté b.*

SÉCESSIONNISTE, s.m. *ħatêkat b.*

SÈCHE, s.f. *mhot' u gēt*.

SÈCHEMENT, adv. *bu vov*. Répondre sèchement, *tonu bu deger*.

SÉCHER, v.a. *vovai, voclô*.

— en exposant au soleil, *vér*. Sécher du poisson, *gēdā, vér dēn*. Faire sécher un pagne, *vér malān*.

— du poisson sans le vider, *tambadānj*; quand on l'a préalablement désossé, *tahtah*.

— les larmes, *datal hol, dahā nahar*.

—, v.n. se sécher, *vov, vovsi*. En parlant d'un arbre, d'une plante, *dē*.

SÉCHERESSE, s.f. *vovay b., bēkor b. (K), vor b. (S)*. Il y a sécheresse cette année, *vor nā rēn*.

SÉCHOIR, s.m. *vocalukay b., vērūkay b.*

SECOND, adj.num. *ñārēl*.

—, autre, *bēnēn, nīrō'k*. C'est un second monseigneur Kobès, *nīrō nā'k monsēñor Kobès, mon-sēñor Kobès lā di samanday*.

—, s.m. le second étage, *ñārēl u tēglantē*.

—, celui qui aide quelqu'un, *ñārēl b.* C'est mon second, *mō topā tī man*.

SECONDAIRE, adj. *nēv mbugal*.

SECONDEMENT, adv. *ñārēl b.*

SECONDER, v.a. *dimali, may loho, volu, farlē*.

— (Se), *dimaliantē*.

SECOUER, v.a. *yengal, yengātāl, sayssayal, gāsāmgāsām, gāsānjgāsānj*.

— pour faire sortir la poussière, *fegā*.

— les doigts, *viṭah*. Se secouer les doigts, *viṭahu*; si on le fait par colère, *fēṭahu*.

— les doigts après s'être essuyé le visage, *viṭahndiku*.

— la tête, *fafatlu*.

— le joug de, *ruṭāku tī, muṭ*. Secouer le joug d'une mauvaise habitude, *ruṭāku tī tamēl bu bon*.

—, réprimander, *hulé, hās, yēdā bu mēti*.

— le derrière pour faire tomber le cavalier, *conj*.

— (Se), être secoué, *yengu, yengātu, sayssayi*.

SECOÛMENT, s.m. *yengal, yengātāl b., gāsāmgāsām g.*

SECOURABLE, adj. *lā bir, b irē yermanté*.

—, qu'on peut secourir, *lu nū men ā olu*.

SECOURIR, v.a. *dimali, olu, volu*. Cette jeune fille travaille pour secourir les pauvres, *ndav silē dēfā ligēy, di ūt lu mō dimalē miskin yā*.

SECOURS s.m. *ndimal m.*

— (venir au), *olusi, volusi*.

SECOUSSE, s.f. *yengu, yengātu b., sayssayi b., gāsāmgāsām g.*

SECRET, adj. *nebu, umpu, lu hamēvul*. Rien n'est secret pour vous, *umpalēu la dara*.

—, qui sait garder un secret, *ḍapā lamēñ, tēygu, nopi*.

—, dérober, *ruhu, nebu*.

—, s.m. *ndëyl*, *kumpă g.* C'est un secret pour moi, *umpă nă ma, sună kumpă lă.*

—, discrétion, *nopi b.*, *ḍapă-lamēn g.* Gardez le secret, *bul ko vaḥ kēnă.*

—, moyen, *mpèhè m.*

— (confier un), *dëy*. Se confier mutuellement des secrets, *dëyö, dëyanté.*

— (en), *ti sūf, ti dëy, bu dëy, ak dëy.*

SECRÉTAIRE, s.m. *bindānkāt b.*

SECRÈTEMENT, adv. *ti sūf, ti dëy.*

SECTATEUR, s.m. *talibé, t. lu' é b.*

SECTE, s.f. *mbólo m.*

SECTION, s.f. *vală v.*, *ter b.*

—, endroit où une chose est coupée, *dogdog b.* L'endroit où deux choses se coupent, *doganté b.*

SECTIONNEMENT, s.m. *dojatlé b.*, *ḥadatlé b.*

SECTIONNER, v.a. *ḥādalé, ḥa-ḍatlé, dogatlé.*

SÉCULAIRE, adj. *lu di am tēmēr i at yu nekă ; lu am tēmēr i at.*

SÉCULIER, adj. *u adună.* Un séculier, *nit u adună.* Le clergé séculier, *labé yu bokul ti mbólo i ḍulit.*

SÉCULIÈREMENT, adv. *niki nit u adună.*

SECUNDO, adv. *ṇārèl b.*

SÉCURITÉ, s.f. *daloy b.*, *nāgu b.*, *ḍamă ḍ.*

— (être en), *dal, nāgu.*

SÉDATIF, adj. *lu di sēdal, lu di sēral.*

SÉDENTAIRE, adj. *gată tanka, borom ḍētay.* Je n'aime pas un état sédentaire, *ḍētay u gată tankă nēhu ma.*

—, fixe, *ku dekă ti bēnă béréb.*

SÉDIMENT, s.m. *nāḥit, nēhit v.*, *ndereḥit v.*, *ripătal b.*, *ngukă l.*

SÉDITIEUSEMENT, adv. *ak nḥèl u ndogtè.*

SÉDITIEUX, adj. *ku ḍogal kēli-fām, ḍaḥasēkat b.*, *nit u tambalay, nit u karabāné, ku di sol i nopă, barēykat u ay b.*

—, qui provoque à la sédition, *lu taḥ nit ṇi ḍogal sēn kēlifă, lu di bōlé adună.*

SÉDITION, s.f. *or b.*, *vor g.*, *ndogtè, ndugtè l.*

SÉDUCTEUR, s.m. *naḥkat b.*, *or-kat b.*, *ku di ḥîr, ku di tabal ti lu bon.* L'esprit séducteur, *belis b.*

SÉDUCTION, s.f. *naḥé b.*

—, attrait, *nēḥay b.*

SÉDUIRE, v.a. *naḥ, naḥé, ḍum-lô, musé, doḥlô.*

—, plaire, *nēḥ, ḥîr.*

— une femme par des présents, *gèr.*

SÉDUISANT, adj. *lu di naḥé, lu di ḥîr, nēḥ.*

SÉGRÉGATION, s.f. *bér b.*

SËIDE, s.m. *tēdo b.*

SEIGNEUR, s.m. *borom b.* Le Seigneur a dit, *Yallă né nă.* Notre-Seigneur, *sunu Borom.*

SEIGNEURIAL, adj. *u borom*.

SEILLE, s.f. pour traire les vaches, *gîr g*.

SEIN, s.m. *denă b*. Il lui a plongé un poignard dans le sein, *debă nă ko gobăr ti denă*.

—, mamelle, *vén v*.

—, entrailles, *bîr b.*, *ndurêf d*.

— (au) de, *tă, ti, tu*; *tă bîr*.

Au sein de la mer, *tă bîr' gêt*. Il est rentré dans le sein de l'Église catholique, *dêlu nă bokă ti Dangu katolik bă*.

SEINE, s.f. *mbâl m.*, *tâh, ntâh l*.

SEINEUR, s.m. *mbâlkat b*.

SEIZE, adj.num. *fuk' ak durom bènă*. Il doit arriver le seize courant, *tă fukèl i fan ak durom bènă ti vër vilé lă var ă agsi*.

SEIZIÈME, adj.num. *fukèl ak durom bènă*.

SEIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak durom bènă bă*.

SÉJOUR, s.m. *dêtay b.*, *ndêtay g*.

—, halte, *nopaliku*, *nopălu b*.

—, lieu où l'on séjourne, *dekă b.*, *dal b*. Nous aimons beaucoup ce séjour, *bâh nă ti nun lól nu nèkă filé, béréb bi nèh nă nu lól*.

SÉJOURNER, v.n. *dal*, *dêtayé, dèki*. Je séjournerai ici quelques jours, *di nă fi dèki i fan, di nă fi am yèn' i fan*.

—, en parlant de l'eau, *tă*.

SEL, s.m. *horom v.*, *sohmat, sahmat s*.

—, piquant, *ntafo b*. Il y a du

sel dans ses paroles, *vali ăm am nă ntafo*.

SÉLECTION, s.f. *tană b*.

SELLE, s.m. *tэг b.*, *ntэг m*.

— (aller à la), *génă tankă, day, dèm hêr yă, dèm dor, dèm ală bă, dadă tă ală*; pour les petits enfants, *tođal, púp*.

— (sentir le besoin d'aller à la), *saf*.

SELLER, v.a. *takă*.

SELLERIE, s.f. *dênțukay i ntэг*.

SELLETTE, s.f. *tógu b*.

— (tenir sur la), *tînal, lădté*.

SELLIER, s.m. *dêfarkat i ntэг, udé b.*, *sakóbé b*.

SELON, prép. *nakă, niki*. Selon ses forces, *nakă dólé'm day*. Selon moi, il doit payer les dégâts, *man dak, dèfê nă ré var nă fèy lă mu yahă*. C'est selon, *hètna*.

SEMAILLE, s.f. *di b.*, *ndi m*.

—, temps où l'on sème, *să yu nò di*. Le temps des semailles n'est pas encore venu, *di dotangul*.

SEMAINE, s.f. *ayubès v*. La semaine dernière, *ayubès vu dë*. La semaine prochaine, *ayubès vu di nev*.

—, espace de sept jours, *durom nâr i fan*. Une semaine d'années, *durom nâr i at*.

— (être de), *ayé*.

—, paiement du travail d'une semaine, *mpèy u ayubès*.

SEMAINIER, s.m. *ku di ayé*.

SEMBLABLE, adj. *mèl, nîró, samanday, èm, bokă*. Ils ne sont pas semblables, *boku ñu èm*. On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin du monde, *kèñă du gisi lu nă mèl bè bă adună di tukiđi*.

—, s.m. *morom m., navlé b.* Vous devez avoir pitié de vos semblables, *var ngă yerem sa morom*.

SEMBLABLEMENT, adv. *nilé, nónu, bu nîró, bu ni mèl, bu mèl nónu*.

SEMBLANT, s.m. *mèlô v., mèlin v.*

— (faire) s'exprime par la désinence *lu* avec le radical redoublé. Faire semblant de pleurer, d'être fâché, *đoyđoylu, mèrmèrlu*.

— (ne faire) de rien, *mèl ni ku hamul dara*. Attaquer quelqu'un sans faire semblant de rien, *garucălé*.

SEMBLER, v.n. *mèl, mèl ni*. Il me semble, ce mē semble, *děfē nă; man dak, dėfē nă*. Que vous en semble? *ló ti vah? lu ngèn ti vah? lan ngèn ti vah*.

— être, *samanday, somonday, nîró 'k*.

— bon, *nêh*. Si bon vous semble, *su la nêhé, só èbô*. Allez où bon vous semblera, *dəmal fô ham*.

SEMELLE, s.f. *ndegu l.* Je ne reculerai pas d'une semelle, *du ma ti bayi dara, dara lâ ti dul bayi*.

SEMENCE, s.f. *điu v.*

— du colonnier, *koray l.*; du baobab, *gîf g*.

SEMEN-CONTRA, s.m. *garab u sân*.

SEMER, v.a. *đi*.

— une seconde fois, *điăt*.

— (faire), *đilô*.

— à la poignée, *săv, viť, visal*,

— avant la pluie, *faru, nōf*,

đi bala ndođ ă lăl sűf.

— après la pluie, *têh*.

— dans un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serhal*.

— (avoir fini de), *bural*. J'ai fini de semer mon champ, *sumă tól búr nă, bural nă sumă tól*.

—, répandre ça et là, *săv, suy-suyal*.

— la discorde, *vakañdogop, karabăné, sol i nopă, đahasé, bôlé*.

SEMESTRE, s.m. *đurom bèn i vēr*.

—, traitement de six mois, *mpèy i đurom bèn'i vēr*.

SEMESTRIEL, adj. *lu di am đurom bèn'i vēr yu nêkă*.

—, qui dure six mois, *u đurom bèn'i vēr*.

SEMEUR, s.m. *đikat b., săvkat b.*

— de discorde, *nit i tambalay, nit i karabăné, đahasekat b.*

SÉMILLANT, adj. *yengătu, đékedi, đékəri, lěđ*.

SÉMINAIRE, s.m. *dără đ., séminèr b.*

SÉMINAL, adj. *u ðiu*.
 SÉMINARISTE, s.m. *ndongo b.*,
talibé, talubé b.
 SEMIS, s.m. *ðié b.*
 SÉMITE, s.m. *ku bokă ti hêt u*
Sèm. Les Sémites, *hêt u Sèm.*
 SÉMITIQUE, adj. *lu bokă ti hêt*
u Sèm.
 SÉMITISME, s.m. *ðiko' hêt u Sèm.*
 SEMOIR, s.m. *ðiukay b.*
 SEMONCE, s.f. *hulé b.*, *yèdă b.*,
hăs b.
 SEMONCER, v.a. *hulé, èdă, yèdă,*
hăs.
 SEMOULE, s.f. *sanhal s.*
 SEMPITERNEL, adj. *lu dogadi,*
lu dul dog, lu di yăgă bè mós.
 SÉNAT, s.m. *mbólo i mag, mbó-*
lo i dămbăr.
 SÉNATEUR, s.m. *u ag b.*, *kan-*
gam b.
 SÉNÉ, s.m. *laydur b.*, *séné b.*
 SÉNÉGAL, s.m. fleuve, *dêh u*
Ndar.
 —, pays, *Sénégal.*
 SÉNÉGALAIS, s.m. oiseau, *ră-*
mătu b.
 SÉNÉGAMBIE, s.f. *Sénégambi,*
rêv i volof.
 SÉNILE, adj. *u magèt, u magêtay.*
 SÉNILITÉ, s.f. *magêtay b.*
 SENS, s.m. *yegukay i yaram.*
 —, faculté de juger, *nhêt m.* A
 mon sens, *dêfé nă; man dak, dêfé*
nă.
 — (bon), *sago s.*, *nhêt mu ðub.*
 Un homme de bon sens, *borom'*
sago, borom' nhêt mu ðub.

—, signification, *ntéki m.*, *nté-*
kêf l. Expliquez-nous le sens de
 cette parabole, *nă nga nu firi*
ntékêf u lăbātu gógulé, nă nga
nu faramfaté lăbātu gógulé.

SENSATION, s.f. *yrg, yég b.*

— (faire), *yengal nit nî, ðomalé.*

SENSÉ, adj. *borom' sago, bo-*
rom' nhêt mu ðub.

—, conforme au bon sens, *u*
sago, andă' k sago. Des paroles
 sensées, *nkădu' m sago, vah ðu*
andă' k sago.

SENSÉMENT, adj. *ak sago.*

SENSIBILITÉ, s.f. susceptibilité,
nđom g., *kěrsă g.*

—, disposition à être facile-
 ment ému, *lă-bîr g.*, *yermandé b.*

SENSIBLE, adj. *lu nău men ă yég.*
 J'éprouve une joie sensible, *nêh*
nă ma lól. Mon fils a fait des pro-
 grès sensibles dans ses études,
sumă dóm ðem nă kanam bu băh
ti dangă' m.

—, compatissant, *lă bîr, borom*
yermandé, yombă yerem.

—, qui se pique aisément, *ba-*
rê nđom, baré kěrsă, baré gaté,
đégên hol, hat hol.

SENSIBLEMENT, adv. *lól, bu băh.*
 L'eau a sensiblement diminué,
ndoğ mi cañeku nă bu băh.

SENSIBLERIE, s.f. *yerem bu nă-*
kă bopă.

SENSITIF, adj. *lu di yég.*

SENSUALISTE, s.m. *ku di topă*
mbêh i yaram rėkă.

SENSUALITÉ, s.f. *sopă banêh b.*

Des sensualités, *mbéh i yaram, banéh yu bon.*

SENSUEL, adj. *sopă banéh, sopă mbéh, baré mbéh, begă mbéh.*

—, qui flatte les sens, *néh*. Les plaisirs sensuels, *mbéh i yaram, banéh yu bon.*

SENSUELLEMENT, adv. *ak mbéh, ak banéh.*

SENTENCE, s.f. *val i mag, ña-lèm b., lëbātu v.*

—, décision du juge, *até b., dogal até b.* Dieu prononça la sentence de chacun d'eux, *Yalla dal di dogal até ku tã nèkă.*

SENTENCIEUSEMENT, adv. *ti lë-bātu.*

SENTENCIEUX, adj. *lëbătukat b.* Il a un ton sentencieux, *gem nă bop' am ti vahin am.*

SENTEUR, s.f. *hëñ g., hëñay b., lu hëñ.*

SENTIER, s.m. *lană v., ñolă b., yón vu hat.* Le chemin se divise en plusieurs sentiers, *yón vi dë-fă sëlă.* Suivre les sentiers de la justice, *topă lu dub.*

— sur le penchant d'une col-line, *mbărtal m., mbăré m.*

— suivi par les chevaux, *ma-mó b.*

— des bœufs ou d'autres ani-maux, *savó b.*

SENTIMENT, s.m. *yég, yeg b.* Il a perdu le sentiment, *yégatul dara.*

— de l'âme, *ité d., áđo d.* Un sentiment d'amour, *ilé' nťofël.*

—, opinion, *halát b., nděfé m.* Tel est mon sentiment, *móm lá ti halát.*

— (être du) de quelqu'un, *togu, far ak, farlé, farfarlé.*

SENTIMENTAL, adj. *yeremyerem-lu.*

SENTINE, s.f. *pal ub tén.* Vider la sentine, *valah.* Ce qui sert à la vider, *valahukay b.* Cette mai-son, — cet homme est la sentine de tous les vices, *ti ker gógu lá saysây yi yépă di dadé; — cá đđi saysây bu suti lá.*

SENTINELLE, s.f. *volukat b.*

— (faire), *votu, hăr, nèg, nè-gandiku, hărandi.*

SENTIR, v.a. *yeg, yég.*

—, flairer, *hëñtu, fön, bantu, banamlu.*

—, avoir l'odeur de, avoir l'air de, *saf.* Ce couscous sent le pi-ment, *têré đđi saf nă kăni.* Mon cher, tu sens un peu le vin, *vă đđi, saf nga tûti.*

— de loin, *sěnu, tandalé, tolătlé.*

—, v.n. *hèt, am hèt, bañ.*

— bon, *hëñ.*

— mauvais, *hasav, hèsèv.*

— (Se), *yég.* Il s'en sentira longtemps, *di nă ko yég bu yăgđ.*

SEoir, v.n. *đekă, elă.* Il ne sied pas à un vieillard de seind-re, *têdul magèt di rêđu, lahas elul ti magèt.*

SÉPARABLE, adj. *lu ñu men đđi hadătlé, lu ñu men đđi hadădalé.*

SÉPARATIF, adj. *lu di dogâtîlé, lu di hađâtlé.*

SÉPARATION, s.f. *hađalé, hađâlîlé b., hađaliku, hađâlîlaku b., nhâđ m., nhâđđ g.*

—, quand on va les uns d'un côté les autres de l'autre, *rađo b.*

—, action de se séparer d'une personne chère, *tâgu, tâgö b.*

—, ce qui sépare, *diganté b., dogâtîlé b., hađi b.*

—, divorce, *fasé b., haťé b.*

— temporaire entre époux, *foy b.*

SÉPARATISTE, s. m. *ku begă haťé 'k röv mă.*

SÉPARÉ, adj. distinct, *uté, bokul.* Mon champ est séparé de celui de mon père, *sumă tól bokul ak bu sumă báy.*

SÉPARÉMENT, adv. *tă mpèt.*

SÉPARER, v.a. *hađalé, hađâlîlé, tēhâlé, tēhâlîlé, rađâlîlé, tasaré.*

—, marquer la séparation, *hađi, dogâtîlé.*

— de quelqu'un qu'on aime, *tagalé, tēhalé, fasâlé.* Qui pourra me séparer de Dieu? *kan ā ma men ā tagalé 'k Yalla?*

— des gens qui se battent, *fasâlé, tēhalé.*

—, mettre à part, *bér, bératlé, đuki, sipi.* On l'a séparé des autres, *bér nănu ko.* Dieu les séparera, *Yalla di nă lèn bératléđi.*

—, servir de limite, *digalé, nekă ți diganté.*

—, rendre distinct, *rañâlé, rañâtîlé.*

— (Se), *hađaliku, hađâlîlaku, tēhaliku.*

— de quelqu'un, *tasö, tagalö, haťé, tēhaliku.* Vivre séparés l'un de l'autre, *tagö.*

— mutuellement, *hađalikuanté, tēhalakö.*

— d'une société qui déplaît, *đukiku, haťé, dog.*

—, se disperser, *rađo, tasălă, fêvé.*

—, s'écarter les uns des autres, *rațu.*

—, divorcer, *fasé, haťé.* Sa femme s'est séparée de lui, *đabar ām fasé nă.*

— de son mari pour un temps, *foy.*

—, se partager, en parlant d'un chemin, *sělă.*

SEPT, adj. num. *đurom năr.*

SEPTANTE, adj. num. *đurom năr fukă.*

SEPTEMBRE, s.m. *satumbăr b.*

SEPTENNAL, adj. *lu di am đurom năr i at yu nekă.*

SEPTENNAT, s.m. *ngúr u đurom năr i at.*

SEPTENTRION, s.m. *gop b.*

SEPTENTRIONAL, adj. *lu fětó 'k gop.*

SEPTIÈME, adj. num. *đurom nărel.*

SEPTIÈMEMENT, **SEPTIMO**, adv. *đurom nărel b.*

SEPTIQUE, a. *lj. lu di neplô.*

SEPTUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti ðurom ñâr fuk'i at.*

SEPTUPLE, s.m. *lu met ðurom ñâr i yôn.*

SEPTUPLER, v.a. *dèf ðurom ñâr i yôn.*

SÉPULCRAL, adj. *u bamèl, u karmèl.*

SÉPULCRE, s.m. *bamèl b., karmèl g., ðanasă, ðanasé ð.*

—, monument funéraire, *ðosal g.*

SÉPULTURE, s.f. *súl b., rob b.*

—, lieu où l'on enterre, *robukay b., sùlukay b., sințor b., ðanasé ð.* Pour la sépulture des étrangers, *ndaḥ ñu di fă rob do ḥandem yă.*

SÉQUELLE, s.f. *nit ñ., ñă farlê, ñă andă'k.* Je me moque de lui et de toute sa séquelle, *ḥeb nă ko mó'k ñă mu andal ñepă.*

SÉQUESTERER, v.a. *dênță, teḍ.*

—, séparer de, *bér, ḍuki, sipi.*

— (Se), *ḍukiku ti adună, tagalô'k nit ñi, tagalô'k adună.*

SÉRAIL, s.m. *neg i ḍigèn.*

SÉRAPHIN, s.m. *sérafim b.*

SÉRAPHIQUE, adj. *u sérafim.*

SEREIN, adj. *sèt, dal.* Il coule des jours sereins, *ḍamă rēkă lă am, măr dâl lă andal.*

—, s.m. *salamir s., layi b.*

SÉRÉNITÉ, s.f. *sétay b., dalay b.*

SÉREUX, adj. *baré ndoḥ.*

SERF, s.m. *ḍâm b.*

SERGE, s.f. *kaykă b., ngèlđi l.*

SERGEANT, s.m. de ville, *alkăti ḍ.* ; à Gambie, *konsibal b.*

SÉRIE, s.f. *toflanté b., tostoflé b.*

SÉRIEUSEMENT, adv. *bu malu ; bu méti.* Votre père est sérieusement malade, *sa báy ḍer nă bu méti.* Parlez sérieusement, *bul tăḥân.* Travailler sérieusement, *savar ti ligèy.*

SÉRIEUX, adj. *malu.* Tenir son sérieux, *malu, bañ ă ré.* Il a pris la chose au sérieux, *dèf nă ti gațé 'm ; gav nă mēr.*

—, qui n'est pas frivole, *ḍts, ku ñu men ă ôlu.*

—, qui peut avoir des suites graves, *méti, ḍts.*

SERIN, s.m. en parlant d'une personne, *ñoradi, dēsé.*

SERINER, v.a. répéter souvent, *vaḥvaḥât.*

SERINGUE, s.f. *lamonḡ b.*

SERMENT, s.m. *văt v.*

—, jurement, *ngeñ, ngēñ l.*

— (faire un), *văt, gēñ.*

— (faire prêter), *vătłô, vătal.*

— (violier son), *lêkă ngēñ.*

SERMON, s.m. *văré g.* Que dites-vous du sermon d'aujourd'hui? *lô vaḥ ti văré u tày bi ?*

—, remontrance importune, *ḥulê b., yèđă bu sôf.*

SERMONNAIRE, adj. *u văré.*

—, s.m. *téré i văré.*

SERMONNER, v.a. *văráté, ḥulé, yèđă bu amul bopă.*

SERMONNEUR, s.m. *hulékát b.*

SERPE, s.f. (fait à la), *ñagas.*

SERPENT, s.m. *đán đ.* Pendant la nuit, on dit *ndoḥ-súf l.* Si l'on foule la trace du serpent, c'est qu'il est absent, *ku degă vatit u đán, borom ngă fă fêkul.*

— boa, *yév m., mív m.*

— gros, rouge, avec la tête noire, *balor g.*

— gros, à tête plate, très venimeux, *bandă g., tēbu, tēbi đ.*

— très mauvais qui crache son venin, appelé dans la colonie serpent noir, *ñangor m., đán u ñangor đ.* On nomme *bangor b.* une espèce de poche qu'il gonfle quand il veut lancer son venin ; ce venin même, *búsu b, danġar đ.*

— semblable au précédent, mais qui ne crache pas son venin, *samán s.*

— long, mince, venimeux, qu'on trouve souvent dans la toiture des cases, *honhă b.*

— gros, court, bigarré et venimeux, *saġabăné m.*

— court, bigarré et venimeux, *mbêġ m.*

— court qui vit dans le sable, très dangereux et crachant son venin, *kusur l.*

— vert, *gêl b., ñaġăm tóy m.*

— avec des raies noires, venimeux, *kulbahav m.*

— non venimeux, couleuvre, *hulól, hulúl m.*

—, personne perfide, *orkat b., đán đ.*

SERPENTEAU, s.m. *đán đundav.*

SERPENTER, v.n. *lêmu.*

SERRE, s.f. d'un oiseau de proie, *vè v.*

SERRÉ, adj. *danġ.*

— (avoir le cœur), *naġharlu.* J'ai le cœur serré, *đă ma naġharlu bu méti, sumă ħol đis nă, sumă ħol dog nă.*

— (avoir le ventre), *sankă.*

—, avare, *danġ loġo, nêgari, nêgadi.*

—, adv. *bu méti.*

— (mentir bien), *ñakă đom tî fên.*

— (jouer), *têylu, bañ ă riské.*

SERRE-FILE, s.m. *ku muđê.*

SERREMENT, s.m. de cœur, *naġhar vu méti.*

SERRER, v.a. *danġlô, danġal, ras, ridi.* Ils ont serré les cordons de leurs sacs, *ras nănu sên gêmîñ i sâku.* Serre donc la sangle, *ridil mbók nuġură đă.*

—, mettre près l'un de l'autre, *bólê.* Serrer les rangs, *đégênâté, đégênanté.* Vous êtes trop serrés, écartez-vous un peu, *đégênâté ngên bu epă, soréyâté lèn túti.*

—, entasser, *dankă, đên.*

—, en parlant d'un habit, *dom-pă.*

— le cœur, *đisal ħol, naġari lól.*

— une voile, *taġaň, lêm.*

— de près, *đégên.*

— la main, *ĵeb*.

—, tenir fortement, *tènkă*.

—, mettre en lieu sûr, *dênță*.

SERRURE, s.f. *teđu b.*, *sêrul b.*

SERRURIER, s.m. *dêfarkat i sêrul*.

SERVAGE, s.m. *nđâm g.*

SERVAL, s.m. *saël v.*

SERVANT, adj. *ku di dagu*, *ku di bekanëgu*.

— de messe, *tontukat b.*

SERVANTE, s.f. *đâm b.*, *bekanëg b.*, *bekanëg bu ñigèn*.

— chargée de surveiller les esclaves du roi, *đébèr đ.*, *ndukân l.*

SERVI (être), en parlant d'un repas, *yaku*. Le déjeuner est servi, *ndêki li êmbă nă, ndêki lă'ngé nêg*.

SERVIALE, adj. *lă bîr*, *băh*, *yombă ñimali morom ăm*.

SERVICE, s.m. *bekanëgay*, *mbe-kanëgay b.* Service de Dieu, *ntopèl u Yalla*.

— (être au) de, *bek inëgu*, *rapăsu*, *surgau*.

— (prendre à son), *bindă*.

— (se mettre au), *bindu*. Il se mit alors au service d'un bourgeois, *fôfă il mu bindu ti ker u bënë đâmbăr, mu dugă ti ligèy u đâmbăr*.

— (être de), *ayé*, *ayé volu*.

— militaire, *țoldar g.* Il a quitté le service, *bayi nă țoldar gă*.

—, usage, *ndêrîn l.* Ce pantalon est hors de service, *tubèy ñilê băhatul*.

—, bon office, *nđekkă l.*, *ndi-*

mal m. Il m'a rendu un mauvais service, *tôn nă ma*.

SERVIETTE, s.f. *sarbèt b.*

SERVILE, adj. *u đâm*. Les œuvres serviles, *ligèy u đâm*.

—, bas, *đombé*, *u đâm*.

SERVILEMENT, adv. *bu đombé*.

SERVILISME, s.m. *nhèl u đâm, ité i đâm*.

SERVILITÉ, s.f. *fit vu đombé*.

SERVIR, v.a. *dagu*, *đamu*, *topă*. Servir Dieu, *topă Yalla*.

— la messe, *tontu ță mēs bă, sèrvi mēs*.

—, rendre service, *ñimali*.

— les plats, *yakă, yékă, tădal, denalé*.

— (faire), *yakalô*. Se faire servir, *yakalu*.

— quelqu'un, lui donner d'un mets, *đoh*. Que vous servirai-je ? *lan lă la ñoh ti ñam yilé ?*

— une rente, une redevance, *fey*.

—, v.n. *bekanëgu*, *rapăsu*, *surgau*.

— par état, *surgauân*.

— comme militaire, *nêkă soldar*.

— à, *đêrîn*, *đêrîn*, *fađ*. Cela ne sert à rien, *lilê fađul dara*.

— (faire), *đêrînlô*, *fađlô*.

— à boire, *tanhă*, *tanhê*. C'est lui qui sert à boire, *mô di tanhê, mô di tanhêkat bă*.

— (Se), *đêrînu*, *đêrînô*, *đêrîn-lu*, *đefendo*, *supandăku*. Les vases sacrés dont on se servait en son honneur, *ndap yu sêlă yi ñu ko dăn supandăkôl*.

—, prendre d'un mets, *ḍel*.

—, prendre à boire, *tanḥu*. Il s'est servi le premier, *mó ḍekā tanḥu*.

SERVITEUR, s.m. *bekanëg b.*, *surga b.*, *nit k.*, *rapās b.*

— de Dieu, *ḍulit u Yalla*.

— (être), *bekanëgu*, *surgau*, *rapāsu*.

SERVITUDE, s.f. *ndām g*. La servitude du péché, *ndām u baka*.

SÉSAME, s.m. *béné b*.

SEUIL, s.m. *ḍe b*. Sur le seuil de la porte, *tā ḍe u buntā bā*.

—, commencement, *ndórté g*.

SEUL, adj. *rèkā*, *dāl*, *kèñā*, *bè-ndā*. Un seul Dieu tu adoreras, *ḍāmūl bèñā Yalla dāl*. Je suis seul de mon côté, *man kèñā dāl lā tī sumā vèt*, *mangi fi man bè-ndā ndongā*.

—, solitaire, *vèt*.

— (laisser), *vètal*.

—, impair, *töl*. Je ne suis pas le seul enfant de ma mère, *tölu ma tī sumā ndèy*.

SEULEMENT, adv. *rèkā*, *dāl*. Il est arrivé aujourd'hui seulement, *tèy rèkā lā sog ā agsi*.

—, même, *saḥ*. Il ne l'a pas seulement vu, *gisu ko saḥ*.

SEULET, adj. *vèt*.

SÈVE, s.f. *mén m.*, *ndóyndóy l*.

—, vigueur, *dolé ḍ*.

SÉVÈRE, adj. *ḍafé*, *ḍafèñ*, *ragallu*, *yombadi*, *lèvari*, *lèvadi*, *soḥor*.

— en parlant des choses, *ḍis*, *méli*. Un châtiment sévère, *ndān gu méti*.

SÉVÈREMENT, adv. *bu ḍafé*, *bu soḥor*, *bu méti*.

SÉVÉRITÉ, s.f. *ḍafé g*, *ḍaféay b.*, *yombadi g.*, *ntoḥorté l*.

SÉVICES, s. m. pl. *ntoḥorté l.*, *dör bu méti*.

SÉVIR, v.n. *soḥoré*, *dān*, *dumā*.

—, en parlant d'une épidémie, *rèy ñu baré*. La peste sévit avec fureur à Saint-Louis, *ndëat mā' ngé begā ḍèḥal Ndar*.

SEVRAGE, s.m. *mpèrté*, *mpèral-té m*.

SEVRÉ (être), *fèr*. Il est sevré, *fèr nā*, *vaḥā nā*.

— (enfant), *mpèrté b*. Si l'enfant a été sevré tout récemment, *pèrlit b*.

SEVRER, v.a. *fèral*.

— avant le temps ordinaire, *nolārti*.

—, priver, *ḥañ*, *ñakāló*.

SEVREUSE, s.f. *fèralkat b*.

SEXAGÉNAIRE, adj. *ku tolu tī ḍurom bèñā fuk' i at*.

SEX-DIGITAL, adj. *borom ḍurom bèñ' i bārām*.

SEXE, s.m. Ce mot n'a pas de correspondant en wolof; l'idée qu'il exprime se rend par les mots *ḡor* pour le sexe masculin et *ḡi-gèn* pour le sexe féminin.

SEXENNAL, adj. *lu di am ḍurom bèñ' i at yu nèkā*.

SEXTO, adv. *ḍurom bèñel bā*.

SEXTUPLE, adj. *lu met ðurom bèn' i yón.*

SEXTUPLER, v.a. *dèf (doli) ðurom bèn' i yón.*

Si, conj. *su, bu, ndèm, ndégèm, ðèm.* Si nous négligeons de rendre notre vie meilleure, *su nu sagané bâħal sunu dundă.* Si une tentation se retire, une autre la suit, *su gilé fir di véy, gènèn di ko tofal nónă'k nónă.* Si ton regret est sincère, *ndèm sa rētu ör nă.* Si c'était moi, *su dôn man, donté man, donté sumă sago.* Si je suis triste, c'est que j'ai sujet de l'être, *naħarlu nă, vaħ degă, vandé lefă taħ.*

—, marquant le doute, *ndèm, ndégèm, ndaħ.* Je ne sais s'il est arrivé, *ħamu ma ndèm dikă nă.*

—, combien, *nakă.* Vous savez si je vous aime, *ħam nga nakă lâ la sopé.*

— (que), si tant est que, *su.*

— ce n'est, *lul, lu moy, lu dul, ndaħ, ħană, ħetnă.* Qu'est-ce que tout ce qui passe, si ce n'est mensonge ? *lan lâ li di véy lépă do, ndaħ lu di naħé ?*

—, adv. tellement, *bè.* C'est une chose si nécessaire que, sans elle, on ne peut rien faire, *soħlă lâ su, ku ko amul, menul dara.*

— suivi de que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Si grand qu'il soit, *lu mu réy réy.*

—, aussi, *nakă, niki.* Je ne suis

pas si fort que vous, *yă ma epă dólé.* Jacques n'est pas si bon que son frère, *Săk bâħul niki magăm.*

—, si fait, *aħakañ.* Ne partez pas. — Si, je partirai, *bul dèm.* — *Dëmân* ; ou bien : *aħakañ, di nă dèm.*

SIBILANT, adj. *niró'k vălis.*

SIC, adv. *nónu.*

SICAIRE, s.m. *rëndikat u nit, bômkat b., rëykāt u nit.*

SICCATIF, adj. *lu di vouló.*

SICCITÉ, s.f. *vovay b.*

SIDÉRAL, adj. *u bidév.*

SIÈCLE, s.m. *lëmër i at.*

— (le) futur, *lăħiră ğ.*

—, long espace de temps, *yă-ğă, geğ,* qui s'emploient comme verbes. Il y a un siècle que je ne vous ai vu, *geğ nă lâ ğis lol.*

—, état de la vie mondaine, *adună s.* Il a quitté le siècle, *ħetė nă'k adună.*

SIÈGE, s.m. *tógu b., değu b.* C'est là qu'est le siège du gouvernement, *filé lâ ħúr bă dekă.*

— (mettre le), *úf, ver, gav, dar.* S'il ne s'agit que d'une attaque brusque, *songă* ; et si c'est de nuit, *kipanga.*

— (lever le), *bayi.* Le faire lever, *gavi.*

SIÉGER, v.n. *nèkă.*

SIEN, adj. pos. *bosăm.* C'est le sien, *bosăm lâ.* Il ne réclame que le sien (son bien), *alalăm*

rèkă lă di lăđ. Il y met du sien, dëfă dokă. Les siens, yos ăm. Il fait encore des siennes, mungé dëfati lu amul bopă.

SIESTE, s.f. *nélav u bețek. Faire la sieste, nopălăku (nélav) tătî ti bețek.*

SIEUR, s.m. *vă đ.*

SIFFLABLE, adj. *lu met ă đépi, lu met ă năval.*

SIFFLANT, adj. *lu di vălis.*

SIFFLEMENT, s.m. *vălis b. Le sifflement du serpent, vălis u đăn.*

SIFFLER, v.n. *vălis. Le voleur ne siffle pas, ku di sată, dă vălis.*

—, v.a. *đépi, năval.*

SIFFLET, s.m. *vălisukay b., mbilip m.*

—, marque de désapprobation, *ndépi m., năclé b.*

— (couper le), *dog băt, dănal.*

SIFFLEUR, s.m. *văliskat b.*

SIGNAL, s.m. *mandargă m., hamukay b.*

— (donner le), *roné mandargă; đitu. Il donna le signal des applaudissements, mō đitu ditalu.*

SIGNALÉ, adj. *đoli, stv. Une victoire signalée, ndaħă lu đoli.*

SIGNALEMENT, s.m. *haméukay, hamukay b., lu di hamelô.*

SIGNALER, v.a. *hamlô, hamelô.*

—, rendre remarquable, *đolilô.*

— (Se), *đolilô sa tur.*

SIGNATAIRE, s.m. *torlukat b. Appelez-moi tous les signataires, ăal ma nă torlu 6n năpă.*

SIGNATURE, s.f. *ħatim v., si-nê b.*

SIGNE, s.m. *mandargă m., redă v., hamukay, haméukay b. Le signe de la croix, red' u krua b.*

— (faire), parler par signes, *fay. Proposer une énigme par signes, tăħ.*

—, miracle, *kavtêf g.*

—, image, *nital m.*

— de convention pour accréditer quelqu'un, *firndé b.*

SIGNER, v.a. *ħatim, torlu, si-nê, bindă sa tur.*

— (Se), *dêf red' u krua bă.*

SIGNET, s.m. *haméukay b.*

SIGNIFIANT, a 'j. *lu di natal.*

SIGNIFICATIF, adj. *am dolé.*

SIGNIFICATION, s.f. *ntêki m., ntêkêf l. Quelle est la signification de ce mot ? băt bôbu, lu mu téki ?*

SIGNIFIER, v.a. *téki.*

—, notifier, *vah, yéglé, hamlô.*

SILENCE, s.m. *nopi b., tělă b., tėlăral b.*

— (être en), *nopi, né tėl, né mîk, né mîk, né nêm, né pat, né sêndév. Tout le camp était en silence, dal bă bépă đekê đeki né êndév.*

— (passer sous), *đelalé.*

—, int. *nopil ! nêl tělă ! nêl mîk ! nêl tělă tėlăral, đăpal sa gémiñ ; au pl. nopi lën, né lën tělă, etc.*

SILENCIEUSEMENT, adv. *bu nopi, ak tělă.*

SILENCIEUX, adj. *nopi, b̄aré ða-mă, né t̄lă. Être très silencieux, né t̄lă t̄lăral.*

—, où l'on n'entend pas de bruit, *né s̄ndev.*

SILEX, s.m. *dot v.*

SILHOUETTE, s.f. *natal bu len-dem.*

SILLAGE, s.m. *mamó b.*

SILLON, s.m. *galat b.*

SILLONNER, v.a. *har.*

—, rider, *ras, rasló.*

SILO, s.m. *nepă b.*

SIMAGRÉE, s.f. s'exprime par le verbe redoublé et la terminaison *lu.*

SIMARRE, s.f. *mbubă m.*

SIMIEN, adj. *u golo.* Il prétend que l'homme a une origine simienne, *mu né, nit, ti golo lă ðogé.*

SIMILAIRE, adj. *m̄l, n̄rô.*

SIMILITUDE, s.f. *n̄rô b.*

—, comparaison, *n̄râlê b.*

SIMILOR, s.m. *n̄rô 'k urus.*

SIMONIAQUE, s.m. *v̄hlukat b.*

SIMONIE, s.m. *v̄hal b.*

SIMOUN, s.m. *mboyo m.*

SIMPLE, adj. seul, *b̄nă r̄kă, b̄nă dâl.*

—, qui n'est pas compliqué, *yombă.*

—, sans malice, *andul ak lah̄as, amul lah̄as, b̄ah̄ b̄ê dof, nit u n̄n, t̄y.*

—, niais, *ñoradi, túy, d̄s̄é, ten-gé b., gată sago, amul bopă, va-yadi,*

—, s.m. *r̄n b., garab g.* Il est allé cueillir des simples, *d̄em nă uti garab.*

SIMPLEMENT, adv. *bu ör, bu andul ak lah̄as.*

—, seulement, *dâl, r̄kă.*

SIMPLESSE, SIMPLICITÉ, s.m. *t̄yay b., ðiko u nit u n̄n, ðiko ðu andul ak lah̄as.*

SIMPLIFIER, v.a. *f̄h̄éy nakă mu gen ă yombé.*

SIMULACRE, s.m. *natal b., mi-tal m., lu n̄rô 'k.* On peut aussi se servir du verbe redoublé avec la terminaison *lu.*

—, fantôme, *n̄d̄umă g.*

SIMULÉ, adj. *örul, u m̄kär.*

SIMULER, v.a. terminaison *lu* avec le verbe répété. Similer une maladie, *ðerðerlu, opăopălu;* simuler une donation, *maymaylu.* Le mot simulation se rend de la même manière.

SIMULTANÉ, adj. **SIMULTANÉMENT**, adv. terminaison *ando.*

SINCÈRE, adj. *ör, v̄r, degă, goré.* Un homme sincère, *nit ku goré, nit u gasduga.* Un repentir sincère, *r̄t̄u gu ör.*

SINCÈREMENT, adv. *bu ör, bu v̄r, ak degă.* Parle sincèrement, *cahal v̄ah̄ ðu v̄r.*

SINCÉRITÉ, s.f. *v̄ör, v̄öray g., v̄öray g., ngor g., degă g.* Pourquoi ne croyez-vous pas à ma sincérité? *lu tah̄ nga f̄óg né vah̄u ma degă?*

SINCIPUT, s.m. *dig i bopă*.

SINÉCURE, s.f. (celui qui a une), *saligé b*.

SINGE, s.m. *golo, goloḥ g*. Si tu envoies un singe, il envoie sa queue, *só yoné golo, mu yoni génăm*. Si le singe boude le champ, le propriétaire n'en a cure, *golo bu gèdă tól bugalul borom tól*. On dit aussi : *Tongó ' l golo, lu mu bugal borom tól ?* Pour appeler un singe, on dit : *Dég, dég ó*.

— (gros), sorte d'orang-outang, *bábun g*.

— (autres gros), *golo ' ndinkă, gonḡ g*. [b.]

— moyen, noir, *pata, patapâre*

— (autre espèce de), *tarli b*.

— (petit), rougeâtre, *golo'nâr*.

—, celui qui imite les autres, *roykat b., topandokat b*.

— (payer en monnaie de), *ḡobi*.

SINGER, v.a. *roy, topando*.

SINGERIE, s.f. *ḡef i golo, topandó b., nâclé b*.

SINGEUR, s.m. *roykat b., topandokat b*.

SINGULARISER (Se), v. pr. *ḡefin i bop'ăm*.

SINGULARITÉ, s.f. *ḡefin i bop 'ăm*.

SINGULIER, adj. *lu di bènă*.

—, rare, *faralul*. C'est un cas singulier, *du nu ko faral ă gis*.

—, excellent, *ḡoli, faralul*.

—, bizarre, *bèsu, met ă rê, amul bopă*.

—, étonnant, *lu di ḡomal*.

SINGULIÈREMENT, adv. beaucoup, *lól, bu faralul*.

—, spécialement, *gen ti, ḡitul ti, lu ḡitu*.

—, d'une manière bizarre, *bu met ă rê, bu amul bopă*.

SINISTRE, adj. *ây, ḡigadi, u ndogal, u nṭoḡorté*. Cet homme a une physionomie sinistre, *vă ḡilé soḡor rêkă lâ samanday*. Il roule des projets sinistres, *mungé rabat lu ây ti nḡel ăm*.

—, s.m. *ntăfar l., ndogal l., kasară g*.

SINISTRÉ, adj. *lu sanku*.

SINISTREMENT, adv. *bu ây, bu ḡigadi*.

SINON, conj. *mbă, mbâté*. Travaillez, sinon je vous punis, *ligè-yal, mbâté di nă la dân ; só ligè-yulé, ma dân la*.

—, si ce n'est, *ḡa, ḡana, lul, ndaḡ*.

SINUEUX, adj. *lunkă, lèmu*.

SINUOSITÉ, s.f. *lunkay b*. Les sinuosités de la rivière, *ruh'i dèḡ*.

SYPHILIS, s.f. *siti s., kandă g., kuli, kulféténḡ g*.

SIPHON, s.m. *torom b*.

— (tirer de l'eau au moyen du), *torom*.

SIRE, s.m. *búr*.

— (pauvre, triste), *nit ku amul bopă, nit u tăḡân, saysây b*.

SIROP, s.m. *siró s*.

SIROTER, v.n. *nănnănu*.

SIS, adj. *fété*.

SITE, s.m. *fété b.*

SITÔT, adv. *bu ni gáv*. Vous ne le verrez pas de sitôt, *dó ko gáv ä gis*.

— que, *nakä, bu*. Sitôt que ton père sera arrivé, *bu sa báy diké*.

SITUATION, s.f. *fété b.*; *mpété m.* Il est impossible de rester longtemps dans une telle situation, *kěná menul ä déki nilé bu yógä*.

SITUÉ (être), *fété*. Où est situé la maison du docteur ? *fan lă ker u doktor bă fété ?*

— sur le flanc d'une colline, *tundu, m'artalu*.

SITUER, v.a. *fétalé*.

SIX, adj. num. *đurom bènä*.

SIXIÈME, adj. num. *đurom bènèl*.

SIXIÈMEMENT, adv. *đurom bènèl bă*.

SOBRE, adj. *èm, mându*.

SOBREMMENT, adv. *bu èm, bu téylu*.

SOBRIÉTÉ, s.f. *èm g.*, *èmay b.*

—, retenue, *mându g.*

SOBRIQUET, s.m. *dakéntal b.*, *nagatin b.* (L).

— qu'on donne à un enfant quand ses aînés sont morts, *yaradal b.*, *tur'yaradal*.

— (donner un), *dakéntal, nagatin, yaradal*.

SOC, s.m. *ilér b.*

SOCIABLE, adj. *yombă, begă andando*.

SOCIALISME, s. m. *sunu* (notre), dont on fait une espèce de nom.

SOCIALISTE, s.m. *ku begă yévé-nal yépă*.

SOCIÉTAIRE, adj. *ku bokă ti*.

SOCIÉTÉ, s.f. *mbólo m.*, *mbótay g.*, *détay b.*, *ndétay g.*

SOCLE, s.m. *tăđukay b.*

SŒUR, s.f. par rapport au frère, *đigèn đ.*

— aînée, par rapport à une femme, *mag b.* La sœur cadette, *raka đ.* Où est ta jeune sœur ? *ana sa rakă ?*

—, religieuse, *sör b.* Je suis le frère de sœur Véronique, *mă di taměň u sör Vėronik*.

SOFA, s.m. *ngatan l.*

SOI, SOI-MÊME, pr. pers. *bop'ăm*. Chacun travaille pour soi, *ku nekă, bop'ăm lă ligəyal*.

— (être à), *móm bop'ăm*.

— (n'être pas à), *ňakă bopă*.

— (rentrer chez), *dělu ti kerăm*.

— (en), de soi, *ti bop'ăm*.

SOI-DISANT, adj. invar. *ku vah bop'ăm*.

SOIE, s.f. *sóy b.*

— (arbre qui donne la) végétale, *pařtăn b.*

—, poil de certains animaux, *kavar g.* avec le nom de l'animal.

SOIERIE, s.f. *kól v.*

SOIF, s.f. *mar m.*

— (avoir), *mar*. Il aura encore soif, *di nă dēlu marati*.

— (donner), *marló*.

— (apaiser la), *faḍ mar*.

— (avoir), avoir un désir extrême, *begé, mar*.

SOIGNER, v.a. prendre soin, *topato, votu, saytu*.

— un malade, *faḍ*; s'il s'agit d'une maladie de langueur, *râgal*. Celui qui soigne, *faḍkat b., râ-galkat b.*

— les malades par profession, *faḍân*.

— (se faire), *faḍu, faḍlu, râglu*.

— (venir se faire), *faḍusi, râglusi*. Aller se faire soigner, *faḍ-luḍi, râgluḍi*.

— (Se), *topato bop'âm*.

SOIGNEUSEMENT, adv. *ak mpâl, bu bâh*.

SOIGNEUX, adj. *baré mpâl, sa-var, farlu*. Il est soigneux de sa réputation, *di nă votu tur âm*.

SOIN, s.m. *mpâl m., topato b., farlu g., mparlu g.*

— (avoir), *topato, votu, bada-li, fidali*.

— (confier le), *dênkă*.

—, inquiétude, *dâhlé b., ntô-no g.* Je suis libre de tout soin, *amu ma lu ma dâhal, dâmbûr tâ*.

SOIR, s.m. *ngôn g., takusan b.* Le soir, *ti ngôn, su ngóné*. Sur le soir, *ti cal'u ngôn*.

— (partir le), *gonât, gonènt, gontu*. Je vais travailler (quand c'est sur le soir), *dă ma gontuḍi*. Le soir, il travaille à son champ, *di nă gonat ti tôl âm*.

— (arriver tard le), *gudé*.

SOIRÉE, s.f. *gonal, ngonall*. Une soirée dansante, *ngonalé'npétă*.

— (passer la), *gonal, ngonat*. Aller la passer, *gonali*. Je viens passer la soirée avec vous, *man-gé gonalsi fi yën*.

SOIT, adv. *ndok! bisimilay! moḥam! ḥana, ḥètnă, ḥalas!*

—, conj. *mbă, mbâté, mbit, vală, mu di*. Soit de l'or soit de l'argent, *mu di curus mu di ḥălis, curus ô ḥălis ô*.

— (tant) peu, *lu mu nēc nēc, nakă mu day day*.

SOIXANTAINE, s.f. *lu met ḍu-rom bènă fukă*. Il a atteint la soixantaine, *tolu nă ti ḍurom bènă fuk'i at âm*.

SOIXANTE, adj. num. *ḍurom bènă fukă*.

SOIXANTIÈME, adj. num. *ḍurom bènă fukèl*.

SOL, s.m. *sûf s.* Ne bâtissez pas sur un sol qui m'appartient, *bul tabah ti sumă sîf*.

SOLAIRE, adj. *u ḍèntă, lu mômu tă ḍantă bi*.

SOLDAT, s.m. *soldar b., tédô b.* Tous les soldats ne sont pas rois, *tédô yépă du nū bûr*.

SOLDATESQUE, adj. *u soldar*.

—, s.f. *soldar yu năkă tégin*.

SOLDE, s.f. *mpèy i soldar*.

—, s.m. *lu metal bor*.

SOLDER, v.a. *fèy*.

—, acquitter une dette, *fèy bē sotal, metal bor, metal mpèy*.

SOLE, s.f. poisson, *ndérèr b.*, *papayo u gēt*, *papâlè*, *tapâlè b.*

SOLÉCISME, s.m. *vaḥ du dubul*.

SOLEIL, s.m. *ḍantă*, *ḍentă b.*
Au lever, au coucher du soleil, *bu ḍantă bă fênké*, *soé*. Il y a un cercle autour du soleil, *ḍentă bi fênță nă*.

SOLENNEL, adj. *ḥumbă*. Une fête solennelle, *ḥecté g.*, *fet bu ḥumbi*.

—, accompagné des formalités requises, *andă'k firndé*.

SOLENNELLEMENT, adv. *bu ḥumbă*.

SOLENNISER, v.a. *ḥumbal*.

SOLENNITÉ, s.f. *ḥecté g.*, *ḥumbay b.*

SOLIDAIRE, adj. *vakirlu*. Être solidaires, *vakirluanté*.

SOLIDAIREMENT, adv. *vakirluanté*.

SOLIDARISER, v.a. *vakirluantélô*.

SOLIDE, adj. *deher*, *deger*. Un ami solide, *ḥarît bu taku*. Une piété solide, *ndulit gu ör*.

SOLIDEMENT, adv. *bu deher*.

SOLIDIFIER, v.a. *deheral*, *deherlô*.

— (Se), *deheru*, *degerlu*, *dégéylu*.

SOLIDITÉ, s.f. *ndeher g.*, *deheray b.*

SOLILOQUE, s.m. *vaḥ u kênă nit rēkă*.

SOLISTE, s.m. *ku di voy môm rēkă*.

SOLITAIRE, adj. *vêt*.

— (rendre), *vêtal*.

— (ver), *sân b.*, *sân i faléy*, *sân i garéy*.

—, s.m. *vëtukat b.*, *ku dundă ti vêt*.

—, vieux sanglier, *mbâm-ulă mu magêt*.

SOLITAIREMENT, adv. *ti vêt*.

SOLITUDE, s.f. *vêt*, *vêtay*, *vëtukay b.*

— (chercher la), *vētu*, *ul fu vêt*. [m.]

—, désert, *dalêngèr b.* *mandinǵ*

SOLIVE, s.f. **SOLIVEAU**, s.m. *ganḍă g.*

SOLLICITATION, s.f. *ndagân m.*, *ñân g.*, *ḍémé g.*

SOLLICITER, v.a. *ḍên*, *ḍémé*, *ḥîr*, *vaḥ*. terminaison *lô*.

—, demander avec instance, *dagân*, *ñân*.

— pour quelqu'un, *dagânal*, *ñânal*, *râmul*.

—, faire des démarches, *doḥé*. Si c'est pour autrui, *doḥânal*.

SOLLICITEUR, s.m. *dagânkat b.*, *ñânkat b.*, *râmukat b.*

SOLLICITUDE, s.f. *topato b.*, *farlu g.*, *topato gu farlu*.

—, souci, *dâhlé b.*, *ntôno g.*

SOLO, s.m. *debé b.*

SOLUBLE, adj. qui peut être résolu, *lu ñu men â firi*.

—, qui peut se dissoudre, *lu di sêy*.

SOLUTION, s.f. *firi*, *firité b.* [b.]

—, action de se dissoudre, *sêy*

— de continuité, *dog b.*

SOLVABLE, adj. *ku men ä fëy bor äm.*

SOMBRE, adj. *lendem, til, tîm, tin.* Il fait sombre aujourd'hui, *tèy tîm nă, asaman si til nă tày.*

— (très), *lendem kerûs, lendem taras, lendem hut.*

—, mélancolique, *yogór, né yogă, yogórlu.*

SOMBRER, v.n. *sûh, dtg.*

— (faire), *sûhal, dtgal.* Retirer ce qui a sombré, *suhi, suhali, dtgali.*

SOMMAIRE, adj. *gată, gatěnlû.*

— s.m. *gatěnlû, ngatěnlû g.*

SOMMAIREMENT, adv. *bu gată, ti băt yu név.*

SOMMATION, s.f. *hupă b.*

SOMME, s.f. *hălis b.*

—, réunion de plusieurs quantités, *bólé b.*

—, charge d'un animal, *sef b.*

— (bête de), *rab ou nō men ä sef.*

SOMMEIL, **SOMME**, s.m. *nelav b., ndadënt m., ngemënt g.* S'arracher des bras du sommeil, *eu ti sa ndadënt.*

—, la mort, *dě g.*

— (avoir), *begă nelav.*

SOMMEILLER, v.n. *dadëntă, gemëntu, gemantu.*

—, être dans un état d'inertie, *nelav.*

— sur son travail, *hamót.* Ce mot s'emploie aussi en parlant d'animaux malades qui ont l'air de dormir.

SOMMELIER, s.m. *davrin, davdin b.*

SOMMER, v.a. *hupé.*

SOMMET, s.m. *puđ b., ntat l., đubă b., kăv g.* Le sommet d'une case, *puđ'u nég*; d'un arbre, *ntat u garab*; d'une montagne, *kăv' tundă, đub'u tundă.*

SOMMITÉ, s.f. *kăv g., ntat l.*

—, personnage distingué, *ku gen ä doli, borom' dólé b.*

SOMNAMBULE, s.m. f. *điné đ.*

SOMNAMBULISME, s.m. *nelav u điné, def i điné.*

SOMNIFÈRE, adj. *lu di nelavló.*

SOMNOLENCE, s.f. *ndađënt m.*

—, inertie, *nakă-fit g.*

SOMNOLENT, adj. *ku begă nelav, ku di hamót; nakă fit, savaradi.*

SOMPTUEUSEMENT, adv. *bu sîv, bu humbă, andă'k salaḥ lu baré.*

SOMPTUEUX, adj. *sîv.*

—, en parlant des personnes, *hađân, ku di salaḥ lu baré.*

SOMPTUOSITÉ, s.f. *humbay b.*

SON, **SA**, adj. pos. *ăm.* Je lui ai rendu ses livres, *děló nă ko i tērě'm.*

—, s.m. *galan g., rîr b., đib b., ndibin v.* Le son de la voix, *galan i băt.*

— (rendre un), *rîr, đib.*

—, partie grossière du mil pilé, du riz, etc. *toḥ b., bedă b. (L).* Ce qu'il y a de plus grossier dans le son de mil, *duk l.*

— (couscous mêlé de), *ndamító-li b.*

SONDAGE, s.m. *sondé b.*

SONDE, s.f. *sondă b., digal d.*

SONDER, v.a. *sondé, digal.*

—, au fig. *đēm, sēttu.*

— (Se), *sēttu sa bopă, đēm sa bopă.*

SONDEUR, s.m. *digalkat b.*

SONGE, s.m. *gēntă, gēntē g., ھاَلَات bu ھاَنَاکْ bopă.* Ils eurent en même temps un songe qui leur causa une grande inquiétude, *đu bokă gētando gēntă gu lēn đis lól.*

— (en), *đi gēntă.*

SONGE-CREUX, s.m. *nit ku ھاَنَاکْ bopă, doēri.*

SONGER, v.n. *gēntă.*

— en même temps, *gētando.*

—, v.a. voir en songe, *gēntă.*

Écoutez ce que j'ai songé, *dēglu lēn ma nitali lēn li ma gēntă.*

—, penser, *ھاَلَات, ھاَلُو, ھاَلِئَة.*

Songez à votre salut, *ھاَلَاتال sa muț u fit.*

SONGEUR, s.m. *gēntăkat b.*

SONNAILLE, s.f. *đololi b.*

SONNAILLER, v.n. *tegantu đololi.*

SONNANT, adj. *lu di đib, lu di rır.* Une horloge sonnante, *mon-tăr bu di đib.* A l'heure sonnante, *nakă vahtu vâ đib.* Espèces sonnantes, *ھاَلِيس b.*

SONNER, v.n. *đib, rır, tegă, kenġkenġi.* Cinq heures ne sont pas sonnées, *đurom đibangul, te-gangul.*

—, se faire entendre, *dēgu.*

— du cor, de la trompette,

buftă.

— bien, *nēh ă dēgă.*

— mal, *nēhul ă dēgă.*

— (faire) haut quelque chose, *đolilô, sival, năv, đokă.*

—, v.a. *tegă, đibal.* Va sonner la cloche, *dēmal tegi đololi bă.*

SONNERIE, s.f. *đololi y., mbólô' đololi.*

SONNETTE, s.f. *đololi bu tût, đololi bu ndav.*

SONNEUR, s.m. *tegăkat b., đibalkat b., ku di tegă đololi.*

SONORE, adj. *lu di rır.* Pour imiter le bruit d'un coup sec et sonore, *kandanġ.*

SOPHISME, s.m. *vahtu du di nahé, vahtu du amul bopă.*

SOPHISTE, s.m. *taħaskat b., nēh lamēn.*

SOPHISTIQUE, adj. *u nahé.* Un esprit sophistique, *ku di đēm ă nahé.*

SOPHISTIQUEUR, v.a. *dēgă volof.*

—, falsifier, *kođ, siptahtu.*

SOPOR, s.m. *nélavân đ., nélavân ġoy.*

SOPORATIF, SOPORIFÈRE, SOPORIFIQUE, adj. *lu di nélavlô, sôf.*

—, qui ennuie, *sôf.*

SOPOREUX, adj. *lu di nélavlô.*

SOPRANO, s.m. *bât bu sêv; borom bât bu sêv.*

SORCELLERIE, sf. *ndemă g., yef i gudi, ھاَمْھاَم u yef i gudi.*

—, tour d'adresse qui semble surnaturel, *đef i domité, luħus g.*

SORCIER, s.m. *demă b.*, *nîl u gudi*. Les *demă* sont souvent accusés d'avoir mangé l'âme, le principe de la vie d'un défunt. Adressé à quelqu'un, ce terme est injurieux et provoque parfois de terribles vengeance. Un grand nombre d'indigènes, même parmi les plus instruits, sont persuadés que les vers luisants sont autant de *demă*.

— dont le père seul est *demă*, *nohor b.*

— qui est censé avoir le pouvoir de neutraliser les maléfices des *demă*, *borom bopă, borom hamham*.

—, homme habile, *nîl ku mûs, diné d.* On entend même dire dans ce sens : *Yalla lă*.

SORDIDE, adj. *tilim, ter, teré, tilim kuk, tilim bè né hargăfufă*.

— (avarice), *năgadi gu dêm dayo*. Un homme d'une avarice sordide, *ku domi*.

SORDIDEMENT, adv. *bu tilim, bu ter*.

SORGHO, s.m. *băsi b.*

SORNETTE, s.f. *balent b., ntă-hân g.* Je n'ai pas le temps d'écouter des sornettes, *dotu mă degă vah i tăhân*.

SORT, s.m. *kas g.*

— (tirer au), *kaskas, vândalcé, tęgö i vanta*.

— (être désigné par le), *lakă, tóy*.

— (jeter un), *takă, um, lédé*.

—, destinée, *lu var*. Mourir, c'est le sort de la chèvre ; mais ce n'est pas à elle de dire : C'est dans le couscous que je serai préparée, *bèy, dă ă ko var ; vandé : Ti téré lă nu ma dăfi, varu ko*.

SORTABLE, adj. *dăkă, ăm*.

SORTANT, adj. *lu (ku) di gënë, lu nu gënë*.

SORTE, s.f. *hêt g.* Un homme de votre sorte, *nîl ku day (mêl) ni yov*.

— (de la), *nónu*.

— (de, en) que, *bè*.

— (en quelque), *potah, su ma mené vah*.

SORTIE, s.f. *ngenu g.* C'est aujourd'hui sa première sortie, *têy lă sog ă gënë*.

—, issue, *genukay b., fu nō gënë*.

— (à la), *bă nō gënë, su nu gënë*. Venez me voir à la sortie de la messe, *su nu gënë tă măs bă, nă nga ma sêsi*.

—, manière de sortir d'embaras, *mpêhé m.* Il saura bien trouver une sortie, *du năkă mpêhé mukă*.

— (faire une) contre quelqu'un, *songă, dal ndénër*. [g.]

SORTILÈGE, s.m. *ndemă g., um*

SORTIR, v.n. *gënë*.

—, venir d'un lieu, *bayó, bayăkó, dogé*.

—, tirer son origine, *dogé, fahū*.

—, se tirer de, *ruṭāku, généku, mut,*

—, s'échapper de, *reṭā, dāv, rav.*

— doucement, *né yomós, yomós yomósi.*

—, se retirer sans bruit d'une compagnie, *yéliku, sépiku.*

— brusquement, *né vérah.*

— des gonds, *mèr bè di say, mèr bè jat.*

— en se disloquant, comme un outil qui sort du manche, *foḥ, foḥḏ.*

— par jets, *né tor, né tur, bas-basi.*

— en parlant des plantes *saḥ, saḥsi, féñ.* Le mil commence à sortir, *dugup ḏāngé saḥsi.*

—, v.a. faire sortir, *géné.*

— (faire) de prison, *ubi, tiḏi, géné.*

— (faire), disloquer, *foḥḏ, foḥi, foḥló.*

—, avoir, *am.* La sentence sortira son plein effet, *até bă di nă am saṇsaṇ ăm bépă.*

— (au) de, *bă nō génă, su nū géné.*

SOSIE, s.m. *vèn u nîr.*

SOT, adj. *ñoradi, vayadi, amul bopă, dof, ñakă sago.* Une sottie entreprise, *ndēm gu ñorul.* Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire, *dof di nă fêkă mós ku gen dof di ko nêḥal.*

—, embarrassé, *ḥonèt, rus.*

—, ridicule, *lu met ă ré.*

SOT-L'Y-LAISSE, s.m. *dof ă ko bañ.*

SOTTEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopă, ak ñakă sago; bu met ă ré.*

SOTTISE, s.f. *ñakă-sago s., ñakă-bopă g., dofay b.*

—, action faite sans jugement, *ḏef u dof, ḏef ḏu amul bopă.*

—, discours sot, *vaḥ ḏu amul bopă, vaḥ ḏu ñorul.* Je suis sûr qu'il va encore dire une sottise, *ör nă ma né di nă vaḥati lu amul bopă.*

—, parole inconvenante, *bât bu năv, bât bu sóf.*

—, injure, *sága s.*

—, au pl. (dire des), *sága.* Dire des sottises grossières contre le père, la mère, *sága báy, sága ndèy.* Celui qui a la triste habitude de dire des sottises, *ságăkat b.*

— (se dire des), *săganté.*

SOU, s.m. *kopar bu tût, bu tût.* Je n'ai pas le sou, *amu ma bènă kopar, mangi né ndelenj.* Sou à sou, *ndanka ndankă.*

SOUBASSEMENT, s.m. *tégukay b.*

SOUBRESAUT, s.m. (faire un), *né berbit.* Saül surpris fit un soubresaut, *Savul né nîr né berbit.*

SOUBRETTE, s.f. *ḏigèn u tăḥân.*

SOUCHE, s.f. *ekă b.*

— d'une famille, *rén u ndobot.*

—, personne stupide, sans activité, *nîṭ ku ñoradi, ku amul bopă, ku ñakă fit, ku savaradi.*

SOUCI, s.m. *ntóno g.*, *dáhlé g.*
Soyez sûr que le riche ne man-
que pas de soucis, *nă lu ör né
ku baré a'al du ñakă lu ko dă
hal*. Un sans-souci, *nit ku dara
bugalul*.

SOUCIER (Se), v.pr. *fâlé, topato*.

—, s'inquiéter, *dăhlé*.

— peu, *bañ ă fâlé, saful* en
renversant la phrase. Je m'en
soccie peu, *lef li safu ma*. Le pê-
cheur se soccie peu du coup de
queue du poisson, *mpès ăm dên
saful mól*.

SOUCIEUX, adj. *dăh, dăhlé*. Un
front soccieux, *dē bu lendem*.

—, qui prend souci de, *farlu*.
savar, ku am fitnă, ku di topato.

SOUCOUPE, s.f. *tasèt b.*

SLOUDAGE, s.m. *toh b.*

SLOUDAIN, adj. *lu di bêtă*.

—, **SLOUDAINEMENT**, adv. *ak bêtă, bu bêté, nónă 'k nónă, fófă 'k fófă, similă 'k sala, hêf ak hîpi*.

— (arriver), *né dîmèt, né dă-
lên, bêté*.

SLOUDER, v.a. *toh, sofalé, sâsal*.

SLOUDOYER, v.a. *fêy*.

SLOUDRILLE, s.m. *saysây b.*

SLOUDURE, s.f. *sâsal b.*

SLOUE, s.f. *neg i mbâm*.

SLOUFFAGE, s.m. *fuf b.*

SLOUFFANT, adj. *lu di fuf*.

SLOUFFE, s.m. *fuf b.*, *vâl v.*
Le souffle du vent, *vâl u ngêlav*.

—, respiration, *noho, noi g.*,
nohi, noki b.

SLOUFFLER, v.n. *fuf, vâl, vol*.

—, en parlant du vent, *gêlav*.
Le vent souffle de la mer, *ngêlav
li, gêt lă bayăkô*.

— légèrement, *soyfoyi*.

— avec violence, *né ev*. Un
vent violent se mit à souffler,
ngêlav lu mėti dēkē dēki né ev.

—, produire du vent d'une ma-
nière quelconque, *epă, upă*. Il est
bon de souffler sur la bouillie brû-
lante, *upă băh nă ti lăh bu tangă*.

—, respirer, *noi, nohi, noki*.

—, respirer avec peine, *hîh*.

—, v.a. *fuf, vâl, dungă (L)*.
Souffle le feu, *vâlal safara si*.

—, exciter, *tangal*. Souffler la
discorde, *sol i nopă*.

—, dire tout bas, *dêy*.

SLOUFFLERIE, s.f. *epukay, upu-
kay b.*

SLOUFFLET, s.m. *upu b.*, *volukay
b.* Dans le soufflet du forgeron,
la partie du milieu se nomme
garmi b.; le tuyau, *solom s.*

—, coup du plat de la main,
mpès m., *mbêt m.* Celui qui don-
ne un soufflet, *pêskat b.*

— violent, *talăta b.*

— (donner un), faire un affront,
torohal, kuf.

SLOUFFLETER, v.a. donner un
soufflet, *pès, dör mpès, tal mpès, tay
mpès, dör mbêt, talăta, dör talăta*.

— du revers de la main, *mbên*.

SLOUFFLEUR, s.m. *epăkat, upă-
kat b.*

—, celui qui a peine à respirer, *hĩhkat b.*

—, grand cétacé, *ngágǎ l.*

SOUFFRANCE, s.f. *tóno, ntóno g.*, *métit v.*

SOUFFRANT, adj. *sonǎ*. Je suis souffrant aujourd'hui, *sumǎ yar-ram nēhul tēy*. L'Église souffrante, *fit yǎ di sonǎ tǎ laraf*.

—, patient, *muñ*.

SOUFFRE-DOULEUR, s.m. *yabit b.* Ne faites pas de moi votre souffre-douleur, *bu lēn ma dēf niki sēn yabit*.

SOUFFRETEUX, adj. *miskin, toskaré*.

—, indisposé, *nēv dólé, ku yar-ram ǎm nēhul*.

SOUFFRIR, v.n. *sonǎ, yég métit, gétenu*.

— de, *méti, nahari, yahǎ*, en faisant du complément indirect le sujet. Je souffre de la poitrine, *sumǎ denǎ di méti*. Le mil a souffert de la pluie, *tav bi yahǎ nǎ dugup*.

— (faire), *sonal, géten*.

— (se faire) mutuellement, *sonalanté*.

—, v.a. *yég*.

—, supporter, *muñ*.

—, permettre, *bayi, bál*.

SOUFRE, s.m. *tamarah b.*

SOUFRER, v.a. *dēf tamarah*. On ne l'a pas encore soufré, *dēfangu ñu ti tamarah*.

SOUFRIÈRE, s.f. *pah u tamarah*.

SOUHAIT, s.m. *éné, yéné, kéné b.* Tout lui vient à souhait, *lu mu begǎ am ko*.

SOUHAITABLE, adj. *lu met ǎ yé.né*.

SOUHAITER, v.a. *begǎ, éné, yéné, arfan, ñán Yalla*. Je te souhaite un fils, *yéné nǎ la, arfanal nǎ la dóm*. Je vous en souhaite, *dó ko am*.

— le bonjour, *neyu*.

SOUILLER, v.a. *tilimal, gakal, yahǎ*. Il cherche à souiller ma réputation, *dēfa begǎ yahǎ sumǎ tur*.

SOUILLON, s.m.f. *ku tilim*.

—, servante employée à de bas offices, *rapás b., rapás bu digēn*.

SOUILLURE, s.f. *sikǎ b., gakǎ b.*

SOÛL, adj. *súr*. Il a mangé tout son soûl, *lèkǎ nǎ bē súr*.

—, ennuyé, *sóf* en renversant la phrase.

—, ivre, *mandi*.

SOULAGEMENT, s.m. *tané b., gé-né b., vañi-tóno g.*

SOULAGER, v.a. *dimali, vañi-tóno, né yékèt*.

—, diminuer la charge, *vañi sef bǎ*.

— (Se), *vañi sa-tóno*.

SOULARD, s.m. *mandikat b., sulár b.*

SOÛLER, v. a. *súral, règǎló, mandiló*.

— (Se), *súr, règǎ, mandi*.

SOULÈVEMENT, s.m. *yékati*.

—, révolte, or *g., ndogté, ndug-té l.*

SOULEVER, v.a. *ékati, yékati, né yékèt.*

— ensemble un fardeau, *teger-bedo.*

—, exciter l'indignation, *mèrló.*

—, exciter à la révolte, *orló, ðogló, sol i nopă.*

— une question, *lăđ.*

— (Se), *ékatiku, yékatiku.*

—, se révolter, *đog.* Se soulever contre quelqu'un, *đogal.*

SOULIER, s.m. *dală v., muké, mukié v.* Celui qui a des souliers n'est pas piqué par les épines, *ku sol dală, dèk du la đam.*

— (gros) de soldat, *kampă l.*

SOULIGNER, v.a. *redă.*

SOUMETTRE, v.a. *mokal.* Je sou mets mon intelligence à l'obéissance de la foi, *mangé sađă sumă nhèl ți ndégál u ngem gă.*

— (Se), *mokă, nangu, đébal sa bopă.*

SOUMIS, adj. *ku di dégal.*

SOUSSION, s.f. *nhèl um ndégál, nturgă l., ndămu g.*

—, action d'obéir, *nangu b., mokay b., ndégálé g.*

SOUPAPE, s.f. *supap b.*

SOUPÇON, s.m. *ndortu g., fógèl b., mpóg m., ndéfé m.*

SOUPÇONNER, v.a. *đortu, fóg, dèfè, èlalé.*

— par jalousie, *fir.*

SOUPÇONNEUX, adj. *fóykat b., dèfèkat b.*

SOUPE, s.f. *supă b., ñèh m.*

SOUPE, v.n. *rér.* Je vous prie de me donner à souper, *may ma lél, lu ma réré.*

— (faire), *réral, may rér, yakal rér.*

— (se passer de), *fandé.*

—, **SOUPE**, s.m. *rér b.* Attends le souper, *negal rér, hāral rér.*

SOUPESE, v.a. *sét nakă lă lef dísé.*

SOUPEUR, s.m. *ku di rér.*

SOUPIER, s.m. *begăkat u supă.*

SOUPIÈRE, s.f. *ndap lă ñu yakalé supă.*

SOUPIR, s.m. *bini b., hīh b.*

— (rendre le dernier), *dě, đèkaliku.*

SOUPIRAIL, s.m. *tedfal g.*

SOUPIRANT, s.m. *nobkat b.*

SOUPIRER, v.n. *bini, hīh.*

—, désirer ardemment, *begé, yakamti.*

SOUPLE, adj. *mokă, nōy, yombă, nangu.*

SOUPLEMENT, adv. *bu mokă, bu yombă.* [b.]

SOUPLESSE, s.f. *mokay b., noyay*

— (tours de), *đef i musātu.*

SOUQUENILLE, s.f. *sagar i mbubă.*

SOURCE, s.f. *bet i tén b., ben 'u tén.*

—, origine, *ntosán l., ndórté g.*

SOURCIL, s.m. *én, yén b.*

SOURCILIER, adj. *u yén.*

SOURCILLER, v.n. *hamăhamal, hēmhemal, haphapal, hēf.*

— (sans), *ak ñakã mbugal*.

SOURCILLEUX, adj. *rév, u ré-vandé*.

SOURD, adj. et s.m. *teḥ, teḥ b.*

— (faire le), *teḥteḥlu*. Faire la sourde oreille, *tanḥamlu*.

SOURDAUD, adj. *ḥal ā teḥ*.

SOURDEMENT, adv. *bu teḥ, ti súf*.

SOURDINE, s.f. (à la), *ti súf*.

SOURD-MUET, s.m. *ku teḥ té lá*.

SOURDRE, v.n. *ngs, natã, sít*.

SOURIANT, adj. *ku di mún, ku di ré*.

SOURICEAU, s.m. *ḍinaḥ ḍundav*.

SOURICIÈRE, s.f. *firukay u ḍinaḥ, ḍapukay u ḍinaḥ, napukay u ḍinaḥ*.

SOURIRE, v.n. *mún*.

— (faire), *múnló*.

—, plaire, *néḥ*. La fortune lui sourit, *am ná mūr*.

—, souris, s.m. *mún g*.

SOURIS, s.f. *ḍinaḥ ḍ., ḍinaḥ ḍu tút*.

— à grosse tête, *kurkur b.*

SOURNOIS, adj. *mikār*.

SOURNOISEMENT, adv. *ak mikār, ti súf*.

SOURNOISERIE, s.f. *mikār m.*

Sous, prép. *ti súf, ti tát, ti ron*.

Sous un arbre, *ti ron u garab*. Il est sous clef, sous les verrous, *teḍ náñu ko*.

— (être) voiles, *vékã*.

—, du temps de, *ti ngúr u*.

— peu, *ti bu yágul, balã mu yágã*.

— le nom de, *ti tur u*.

— le rapport de, *tã, ti, tu, nak*.

Sous ce rapport, *ti lolu, lolu nak*.

— le sceau du secret, *ti dëy*.

Je vous le le confie sous le sceau du secret, *mangi la ko dëy, vandé ná day sunu diganté*.

— main, *ti súf*. Rire sous cape, *ré ti súf*.

SOUS-CHEF, s.m. *tanka b., ḍavrin b.* Le chef d'un petit village, dépendant d'un autre, *ḍarkopé b., lavân b.*

SOUSCRIPTEUR, s.m. *sarahkat b., digékat u sarah*.

SOUSCRIPTION, s.f. *ḥatim v., ndigé sarah*.

SOUSCRIRE, v.a. *ḥatim*.

—, v.n. *nangu, amnu*.

—, fournir une certaine somme pour une bonne œuvre, *sarah, digé sarah*.

SOUS-CUTANÉ, adj. *ti súf u dër*.

SOUS-ENTENDRE, v.a. *lēbātu*.

SOUS-JACENT, adj. *nekã ti súf*.

SOUS-MARIN, adj. *lu nekã ti súf u gět*.

SOUS-SEING, s.m. *firndé b., kãit u firndé*.

SOUSTRACTION, s.f. *dindi b.*

SOUSTRARE, v.a. *fab, tègi, din-di, saṭã*.

—, préserver de, *musal*.

— (Se), *reṭã, ruṭãku, muṭ*.

Celui qui cherche à se soustraire à un malheur, *ku di út ā tágók ndogal*.

SOUS-TRAITANT, s.m. *ḍāykat bu ndav*.

SOUS-VENTRIÈRE, s.f. *nuḥurä ḍ*.

SOUTANE, s.f. *mbub'u labé, sutan b*.

SOUTENABLE, adj. *lu ñu men ä örat, lu ñu men ä deheral*.

—, qu'on peut supporter, *lu ñu men ä muñ*.

SOUTÈNEMET, s.m. *téyé b., ses b*.

SOUTENIR, v.a. *tée, téyé, ses, sesal, destän, ḍapal, vangarñi*. Ce sont les piquets qui soutiennent la tente, *ḍin yé ses mbär mä*.

— un enfant qui commence à marcher, *tété*.

—, donner une force morale, *deḥeral, degeral, taḥavu*.

—, favoriser, *far ak, farlé, dimali*.

—, faire subsister, *dundal, sutural*.

—, endurer, *muñ*.

—, affirmer, *öral, deheral*. Il soutient le mensonge, *mu deher ti fèn*.

— (Se), *taḥav, deher*.

— la tête avec la main, *degmu, degmayu*.

— mutuellement, *téyéanté, sesanté; dimalianté*.

SOUTENU (être), *ses, sesu, téyévu, vangarñiku*.

—, constant, *deher, dogadi*. Une bonté soutenue, *bāḥay bu dul nopi, bāḥay bu dul ḍeḥ*.

SOUTERRAIN, adj. *ti bär súf*.

—, caché, *nebu, laḥas*.

—, s.m. *ḥunti m*.

SOUTERRAINEMENT, adv. *ti súf*.

SOUTIEN, s.m. *tée, téyé b., ntée m., téyévu b., téyéukay b., ses, sesal b., destän b*. Il est le soutien de sa famille, *mó di dundal ndobót 'äm*.

SOUTIRAGE, s.m. *sotandiku b*.

SOUTIRER, v.a. *sotandiku*.

— de l'argent, *muḥolu*. On lui a soutiré tout ce qu'il avait, *muḥolu nāñu ko alal 'äm yépä*.

SOUVENANCE, s.f. *mpataliku m*.

SOUVENIR, s.m. *fataliku, fatéliku b*.

—, la faculté même de la mémoire, *mpataliku, mpatéliku m*.

—, ce qui rappelle la mémoire, *mpatalikukay b*.

— (Se), v.pr. *fataliku, fatéliku*. Je ne m'en souviens pas, *faté nā ko*.

—, s'occuper de, *topato*.

SOUVENT, SOUVENTEFOIS, adv. *faral, lèglèg*. Je l'ai fait souvent, *faral nā kó ḍéf*. Je ne l'ai pas fait souvent, *faralu ma kó ḍéf*.

SOUVERAIN, adj. *met, suti, amul morom, tandu*. Ton souverain domaine, *sa élif gu kènä ḍotul*.

—, s.m. *bür b., fari b., bür fari*.

—, monnaie d'or anglaise, *ḍurom i derem*.

SOUVERAINEMENT, adv. *bu met ä met, bu bāḥ ä bāḥ, tã kār 'yépä*.

SOUVERAINETÉ, s.f. *ngúr g.*,
sañsañ di élif.

SOYEUX, adj. *nóy.*

SPACIEUSEMENT, adv. *bu yá,*
bu yátu.

SPACIEUX, adj. *yá, yátu, né*
yambang, réy.

SPAHI, s.m. *èspahi b.*

SPALMER, v.a. *div ak sandal.*

SPARADRAP, s.m. *mus m.*

SPASME, s.m. *raf b.*

SPECIAL, adj. SPÉCIALEMENT,
adv. *rèkă, dâl; fèkă bâh.*

SPECIALISTE, s.m. qui a une
spécialité, *ku fèkă bâh.* Allez
trouver Lat Dégùen, c'est sa spé-
cialité, *dèmal fă Lat Dégèn, mó*
ko fèkă bâh.

SPÉCIEUSEMENT, adv. *bu nîró 'k*
degă.

SPÉCIEUX, adj. *nîró 'k degă.*

SPÉCIFIER, v.a. *tudă, vah bu*
fès.

SPÉCIFIQUE, adj. *saḥsaḥ.* C'est
un remède spécifique pour ce mal,
mó di faḍ ḍer bóbu; garab ăm
saḥsaḥ lâ.

— (poids), *disay b.*

SPÉCIMEN, s.m. *santionj b.*

SPECTACLE, s.m. *ntétân b.*

— (assister à un), *sétân, vali.*

SPECTATEUR, s.m. *sétônkat b.,*
valikat b. Dieu n'est pas simple
spectateur, *Yalla du sétân.*

SPECTRE, s.m. *ndúmă l., yef*
i gudi.

SPÉCULAIRE, adj. *lu di mèlah.*

SPÉCULATEUR, s.m. *sopandi-*
kukat b.

SPÉCULER, v.n. *bèl, sopandiku,*
ḍulātu.

SPEECH, s.m. *vah ḍ.*

SPHÈRE, s.f. *dankă b., lu mereg.*

— terrestre, natal u adună bu
mereg.

—, condition, *détay b.* Ne cher-
pas à sortir de votre sphère, *bul*
ḍëm ă genă ti sa ligèy, bul baré
menmen.

—, étendue de pouvoir, *men-*
men g., sañsañ b., katân, kantan g.

SPHÉRIQUE, adj. *merég, dankă.*

SPHÉRIQUEMENT, adv. *bu me-*
reg.

SPIRALE, s.f. *depanèg b., voña-*
ru b., lunku b. Un escalier en
spirale, *yëgukay (èskalié) bu vo-*
ñaru, bu lunkă.

SPIRITE, s.m. *buḥama b.*

SPIRITISME, s.m. *ñèngo g.*

SPIRITUEL, adj. *nhèl um nèn,*
lu amul yaram. L'homme spiri-
tuel, *nit u nhèl.*

—, qui concerne la religion,
u yón u Yalla, u ḍangu.

—, qui a de l'esprit, *borom*
nhèl, borom nhèl mu ñăv.

SPIRITUELLEMENT, adv. *ak nhèl,*
ak sago.

—, en esprit, *ti nhèl.*

SPLEEN, s.m. *ndèsé m.*

SPLendeur, s.f. *lér g., mèla-*
hay b.

—, éclat d'honneur, *ḍolité g.*

La splendeur de son nom, de sa race, *tur ăm vu đoli, hêt ăm gu đolê đoli.*

—, pompe, *đekay b., rafêtay b., ngangor l.*

SPLENDIDE, adj. *rafêť ă rafêť, rafêť kâr, đekă.* Un repas splendide, *añ bu sîv.*

SPLENDIDEMENT, adv. *bu sîv, bu amul morom.*

SPOLIATEUR, s.m. *saťăkat b., nangukat b.* [b.]

SPOLIATION, s.f. *saťă b., nangu*

SPOLIER, v.a. *saťă, nangu, rugi, fâgal.*

SPONTANÉ, adj. **SPONTANEMENT**, adv. *mó' k bop'ăm.* Il l'a fait spontanément, *mó ko đêť té kèn vađu ko ko.*

SPORT, s.m. *davlê b., ravantê fas.*

SPUMEUX, adj. *fûr.*

SPUTATION, s.f. *tufli b.*

SQUAMEUX, adj. *lu am vâsintör, nîró' k vâsintör.*

SQUELETTE, s.m. *yađ i nèn.*

—, personne extrêmement maigre, *ku lapă bē hamatul.*

STABILITÉ, s.f. *deheray, degeray b.* La stabilité inébranlable que Jésus-Christ a donnée à son Église, *ntamputé gu deher gi Yé-su Krista batalê Đangó' m bi.*

STABLE, adj. *deher, tađav, lu di đeki, lu di nêkă bē mós.*

— (être) dans un lieu, *rîgu.*

STAGNANT, adj. *tă.*

STALLE, s.f. *tôgu b.*

STATION, s.f. *tađavay b., nopaliku b.*

STATIONNAIRE, adj. *đeki, tađav.*

STATIONNEMENT, s.m. *tađav b.*

STATIONNER, v.n. *tađav, đeki.*

STATISTIQUE, s.f. *voñă g.*

STATUAIRE, s.m. *etăkat u natal.*

STATUE, s.f. *natal b., natal bu ñu etă.* Il plaça au sommet une statue d'or, *mu tég tă kăc natal u vurus.*

STATUER, v.a. *éblê, yéblê.*

STATUETTE, s.f. *natal bu tât.*

STATURE, s.f. *tađavay b., gu-day b.* Il a une belle stature, *đê-kă nă tađavay.*

STATUT, s.m. *éblê b., santănê b.* Conformément à nos statuts, *nakă ko sunu red' u yôn yéblê.*

STEAMER, s.m. *sađâr g., sađâr i gêt.*

STELLAIRE, adj. *u bidêv.*

STENTOR (voix de), *bât bu degu.*

STEPPE, s.f. *đor g.*

STÈRE, s.m. *èslêr b.*

STÉRILE, adj. en parlant du sol, d'un arbre, *bâhul, gantu, amul dôm.*

—, en parlant d'un animal, *đasir.*

— (femme), *đêrmêl đ., đigên đ. amul dôm.*

STÉRILEMENT, adv. *alumnên.*

STÉRILITÉ, s.f. *đasir g., đêrmêl g.* En parlant d'une terre, on traduit comme l'adjectif stérile.

STERLING, (livre), *đurom i de-rem*.

STERNUM, s.m. *nav g., sātu' s den ĩ*.

STERNUTATOIRE, adj. *lu di tē-salil ĩ*.

STIGMATE, s.m. *dárdâr b., le-gèt b.* Les stigmates du vice, *ga-té gu bakar di andal*.

STIGMATISER, v.a. *mandarga*.

—, critiquer avec dureté, *hulé bu méti, toroħal, indi gaté*.

STILLATOIRE, adj. *lu di stt*.

STIMULANT, adj. *lu di yampă*. Les racines de l'arbre nommé *ġam b.* passent pour un stimulant énergétique.

—, ce qui excite l'esprit, *lu di savarló*.

STIMULER, v.a. *tangal, savar-ló, farluló*.

— l'appétit, *yampă*.

STIPENDIAIRES, adj. (troupes), *ħaréân y*.

STIPENDIÉ, s.m. *ku ñu fěy*.

STIPENDIER, v.a. *fěy*.

STIPULANT, adj. *digékat b.*

STIPULATION, s.f. *digé b., ndi-gé m., apö b.*

STIPULER, v.a. *apö, digé*.

STOCK, s.m. *lu ñó deslé, lu ñó lămbălė*.

STOÏCIEN s.m. *nit ku deher*.

STOÏCISME, s.m. *ndeherlu g., ndeher u fit*.

STOÏQUE, adj. *deher*.

STOÏQUEMENT, adv. *bu deger*.

STOMACAL, STOMACHIQUE, adj. *bă ĩ ĩr, lu di mayé dólė*.

STOP, inter. *tomlo, taħaval, ħáral; taħav lėn*.

STOPPER, v.n. *taħaval gál*.

STRANGULATION, s.f. *vakă b.*

STRATAGÈME, s.m. *naħ, naħė b., musé g., e i musátu*.

STRATÈGE, s.m. *kélifă g.*

STRATÉGISTE, s.m. *bo om mpė-ħė ĩ ĩaré*.

STRATIFIER, v.a. *tégantė, tég-lantė, lal*.

STRICT, adj. *dis*. C'est un devoir strict, *varugar bu dis lă*.

STRICTEMENT, adv. *bu dis, bu deher*.

STRIDENT, adj. *lep*. Il a une voix stridente, *bătăm defă lep*.

STRUCTURE, s. f. *taħavay b., dèfarin v.*

STUDIEUSEMENT, adv. *bu savar, ak farlu*.

STUDIEUX, adj. *savar, farlu, ku so đđėmantu, savar ĩ ĩangă*.

STUPÉFACTION, s.f. *ndomĭ g., kĭmtán g., yonay b.*

STUPÉFAIT, adj. *đomi, ěm, yěm, yěmtán, tĭt, né yonă, né tė-saħ*.

STUPÉFIANT, adj. *lu di đomal*.

STUPÉFIER, v.a. *đomal, tĭtal, ħonėtló*.

STUPEUR, s.f. *tĭt g., ntĭt m., yonay b.*

STUPIDE, adj. *dėsé, ĩnoradi, dof, báloy, ħonėt*.

— (rendre), *dèséló, dofló, hù-nètló.*

STUPIDEMENT, adv. *bu dof, bu dèsé, bu ñoradi.*

STUPIDITÉ, s.f. *ndèsé m., ñoradi g., ndof g., ñakă-bopă g.*

—, parole, action stupide, *bât bu amul bopă, def u dof.*

STYLE, s.m. *vahin v.; dëfarin v.*

STYLER, v.a. *yar, dubanti, tamal, mnló.*

STYLET, s.m. *gobăr b.*

STYLITE, adj. *ku dekă ti kăv đin.*

SU, s.m. *hamham b.* Au su et au vu de tout le monde, *bè ñépă ham ko di ko gis.*

SUAIRE, s.m. *ndór b.*

SUANT, adj. *lu di ñahă.*

SUAVE, adj. *neh, tēmtēmi, lévēt.*

SUAVEMENT, adv. *bu neh.*

SUAVITÉ, s.f. *nehay b.*

SUBALTERNE, s.m. f. *bopădak b., tanka b.*

SUBDIVISER, v.a. *harati, hăđa-lėti.*

SUBIR, v.a. *sonă, nangu.*

— le mépris, *đépiku.*

— les conséquences, *tēs* en renversant la phrase. Vous en subirez les conséquences, *di nă tēs ti sa bopă.*

— un examen, *tari.* Le faire subir, *tariló.* Faire subir un interrogatoire, *lăđtē.*

— un changement, *sopaliku.*

SUBIT, adj. *bété, lu di bêtă, đēđambal.*

SUBITEMENT, SUBITO, adv. *lu bété, ak bêtă, nōnăk nōnă.*

— (arriver), *né đalēñ, né đimēt.*

SUBJUGUER, v.a. *mokal, dom.*

SUBLIME, adj. *lu gen ă kăvé, đoli.* Une parole sublime, *bât bu đoli.*

SUBLIMITÉ, s.f. *kăvéay b.*

SUBLUNAIRE, adj. *ti diganté sūf sé'k vēr vi.*

SUBMERGER, v.a. *sūhal, digal.*

—, inonder, *vamé, valangân.*

SUBMERSIBLE, adj. *lu men ă sūh, lu men ă đig.*

SUBMERSION, s.f. *vamé v., sūh b.*

SUBORDONNÉ, s.m. *surga b.*

SUBORDONNER, v.a. *dëf surga, fetalé ti sūf.* On m'a subordonné à lui, *fetalé năñu ma ti sūf ăm, dëf năñu ma surga 'm.*

SUBORNER, v.a. *đēñ ti lu varul, fēnló.*

SUBORNEUR, s.m. *ku di đēñ ti lu varul, fēnlókat b.*

SUBREPTICE, adj. *u nahé.*

SUBREPTICEMENT, adv. *andă 'k nahé.*

SUBROGER, v.a. *utalé, dëf (fa')* *mu utu.* On l'a subrogé à son père, *fa' năñu ko mu utu báy ăm.*

SUBSÉQUEMMENT, adv. *tă gēnav gă.*

SUBSÉQUENT, adj. *lu tă topă.*

SUBSIDE, s.m. *galak b., varugul b.* Lever des subsides, *galaku.*

SUBSIDIAIRE, adj. *lu di deheral.*

SUBSIDIAIREMENT, adv. *ndah deheral.*

SUBSISTANCE, s.f. *duṇḍu b.*

SUBSISTANT, adj. *lu am.*

SUBSISTER, v.n. *am, duṇḍă, ta-ḥav, yâgă.* Donnez-moi de quoi subsister, *may ma lu ma duṇḍé.*

— (faire), *duṇḍal, sutural.*

SUBSTANCE, s.f. *amêf b., nèkêf b.*

—, ce qu'il y a d'essentiel, *lu tă gen ă beglê.*

SUBSTANTIEL, adj. *lu di duṇḍal.*

—, important, *beglê, bugal.*

SUBSTANTIELLEMENT, adv. en substance, *ti nèkêf ăm saḥsaḥ.*

SUBSTITUER, v.a. *utal, vēti, vē-té.* Elle a substitué son enfant au mien, *têgi nă sumă dôm té yêtal fă dôm ăm.*

SUBSTITUT, s.m. *utukat b.*

SUBSTITUTION, s.f. *vētiku b.*

SUBTERFUGE, s.m. *naḥê b., musé g., đef i musātu.*

SUBTIL, adj. *sêv.*

—, adroit, *ḥéréñ, ḥarală, mus, koṭăbarmă.*

—, difficile à saisir, *yombul ă dēgă.*

SUBTILEMENT, adv. *bu ḥéréñ, bu ḥarală, ak musé.*

SUBTILISER, v.a. *naḥi, naḥê.*

—, v.n. *musātu, musantu, musé.*

SUBTILITÉ, s.f. *sêvay b.*

—, au pl. *musé g., đef i musātu, băt i naḥê.*

SUBURBAIN, adj. *lu dēgēñ dekă bă.*

SUBVENIR, v.n. *dimali.* C'est lui qui subvient à tous nos besoins, *mô nô may lu nu soḥla yêpă.*

SUBVENTION, s.f. *ndimal m.*

SUBVENTIONNER, v.a. *dimali.*

SUBVERSIF, adj. *lu di tas, lu di yaḥă.* Le mahométisme est subversif de toute morale, *yôn i seriñ di nă yaḥă lu nèkă.*

SUBVERSION, s.f. *yaḥa, yaḥay b.*

SUC, s.m. *mên m., lu gen ti.*

SUCCÉDANÉ, adj. *lu men ă utu.*

SUCCÉDER, v.n. *topă, topă ti.*

—, hériter, *donă.*

— (Se), *topanté, toflanté, tofto-flé, tēglanté.*

SUCCÈS, s.m. *barkê b., mûr m.* Le succès n'a pas couronné ses efforts, *ñakă nă mûr, đotul tă lă mu dēm.*

SUCCESEUR, s.m. *dono đ., donăkat b., ku topă ti.*

SUCCESSIF, adj. *lu di topanté, lu di toflanté.*

SUCCESSION, s.f. série, *topanté b., toflanté, toftoşlê b.*

—, héritage, *ndonêl b., ndonêf g., ndono g.*

SUCCESSIVEMENT, adv. *bu to-panté.*

SUCCINCT, adj. *gată.* Il a fait un exposé succinct de l'affaire, *vaḥ nă ti băt yu nêv nakă lă lef li dḥê.*

SUCCINCTEMENT, adv. *bu gată, ti băt yu nêv.*

SUCCION, s.f. SUCÉMENT, s.m. *mûsu, mûtu b.*

SUCCOMBER, v.n. *dănu, tabi.*

—, avoir du désavantage, *b-m-lé, yêslê.* Succomber dans un procès, *ñakă sa layii.*

—, mourir, *dě, ḍekaliku, rër.*
SUCCULENT, adj. *něh, saf, tèm-tèmi.*

SUCCURSALE, s.f. *dangu b., dangu bu ndav.*

SUCER, v.a. *músu, furuḥlu.*

— du pain de singe, du tamarin, etc. *măṭ, moṭ.*

— le bien de quelqu'un, *muḥolu.*

SUCEUR, s.m. *músukat b.*

SUÇOTER, v.a. *moṭatu.*

SUCRE, s.m. *sukār b., s.*

SUCRÉ, adj. *tèmtèmi, něh.*

SUCRER, v.a. *tèmtèmiló, ḍěṣ ṭi sukār.*

SUCRERIE, s.f. *ḍěfarukay u sukār.*

SUCRIER, s.m. *ḍěfukay u sukār.*

SUD, s.m. *galandu b., ngélèmbu, ngélèndu b., ndulandé, ndulando g., beṭ ḍěḥ.*

— (faire le), *ḍublu galandu.*

— (partie) de Saint-Louis, *sin-dóné l.*

SUDATION, s.f. *ñahḍ g.*

SUDORIFIQUE, adj. *lu di ñahḍlô.*

SUÉE, s.f. *nṭit g.*

SUER, v.n. *ñahḍ.*

—, se donner de la peine, *sonḍ.*
 Il a sué sang et eau pour y arriver, *sonḍ nă lu n̄kă ndaḥ ḍot ko.*

SUEUR, s.f. *ñahḍ g.*

—, travail, *ñahḍ g., ligèy bu m̄ti, nṭono g.*

SUFFIRE, v.n. *doy.* Cela suffit, *doy nă.* Il suffit d'un calomniateur

pour perdre un honnête homme, *b̄nă soskat men nă sankă nit ku amul s̄ikă.*

— (Se) à soi-même, *năgu, soḥ-laul k̄nă, n̄kă d̄amb̄r.*

SUFFISAMMENT, adv. *bu doḡ, b̄e mu doḡ.*

— (avoir), *doyl̄é, doḡlu.*

SUFFISANCE, s.f. *năgu b., s̄ur, s̄uray b., r̄evandé g.*

SUFFISANT, adj. *doy.*

— (n'être pas), *doyadi, doḡari.*

— (rendre), *doyl̄ó.*

—, faire le suffisant, *s̄ur, r̄év.*

SUFFOCANT, adj. *lu di fotl̄ó, lu di fată.*

SUFFOCATION, s.f. *fatay b.*

SUFFOQUER, v.a. *fotl̄ó, vakă, fată.*

—, exciter l'indignation, *m̄erl̄ó.*

—, v.n. *fot, fatu.*

SUFFRAGE, s.m. *tana b., ntana m.* Le suffrage universel, *ntan 'u ñépă.*

—, approbation, *nangu b., far-lé b.* Il n'aura pas mon suffrage, *du ma far ak m̄óm.*

SUGGÉRER, v.a. *diktal, ḥalátl̄ó, ḥír.*

SUGGESTION, s.f. *nh̄irté g.*

SUICIDE, s.m. *ḥăru b.*

—, celui qui se tue lui-même, *ḥărukāt b., ku r̄éy bop'ăm.*

SUICIDER (Se), v.pr. *ḥăru, r̄éy bop'ăm.*

SUIE, s.f. *banḥanós b.*

SUIF, s.m. *s̄if b., n̄èbon b.*

SCIFFER, v.a. *div ak síf.*

SUI GENERIS, u *bop'ám.*

SUINTEMENT, s.m. *nas b.*

SUINTER, v.n. *sěnă, naťă, sít, nas.*

SUITE, s.f. *dag y., nă andă'k.*

—, ce qui suit, *lu ță topă.* Je n'ai pas donné suite à cette idée, *bayi nă ko.*

—, série, *topanté b., toflanté, toftoflé b.*

— (mettre à la), *tofal, tofalé.*

— (à la) de, *génav.*

— (dans la), *ță kanam, ță génav gă.*

— (par), *mbòk, ndók.*

— (par) de, *ndégé, ndégété.*

— (de), *bu topanté, bu dogadi.*

— (tout de), *lěgi, lěgilěgi, né nkís.*

SUIVANT, adj. *topăkat b.*

—, s.m. *dag b., ku andă'k, nít k.*

—, prép. *nakă, niki.* Suivant ses forces, *nakă dólé 'm day.* Suivant votre père, *sa báy né nă, vah nă né, děfé nă.*

SUIVI, adj. *dogadi.* Un travail suivi, *ligěy bu taku.*

SUIVRE, v.a. *topă, tēgu.* Marche le premier, je te suivrai, *đi-tul, ma tēgu ță.*

— une route, *topă yón.* Suivre la piste, *topă i tankă.*

—, se conformer à, *topă.*

— de l'œil, *sét, sétlu, yót.*

— de près, veiller sur, *téc, tégé, vólu.*

— une affaire, *topato bu báh.*

—, escorter, *andă'k.*

—, être attentif, *děglu.*

—, être du parti, *far ak, farlé.*

— (Se), *topanté, toflanté, toftoflé, tēglanté, tēglándó.*

SUJET, adj. astreint à quelque nécessité, *var, éla.*

—, exposé à, *dă, men, faral.* Il est sujet à s'enivrer, *di nă faral a mandí.* Tout homme est sujet à se tromper, *nít képa dă na tom.*

— (être) à caution, *örul, metul ă ólu.*

—, s.m. celui qui est soumis à l'autorité de, *surga b., nít k., vă đ.*

—, personne, *nít k., vă đ.* Un excellent sujet, *nít ku ǵáh.* C'est un triste sujet, *nít ku bon lă, say-sáy lă.*

—, objet, *lef l., lólu.* Quel est le sujet de votre conversation? *lu ngěn di vahťăně?*

—, cause, *lu talǵ, lu indi,* terminaison *ló.*

SUJETION, s.f. *nturga l.*

SULFURÉ, SULFUREUX, adj. u *tamarah.*

SULTAN, s.m. homme tyrannique, *nít ku sohor.*

SUMMUM, s.m. *lu gen ă tandu.*

SUPERBE, adj. orgueilleux, *ku réyréylu, gábu, rév, súr, ku yé-kati bop'ám.*

—, très beau, *rafět ă rafět, rafět kár, rafět lól, síc, amul morom.*

—, s.f. *réyréylu b., révandé g., ǵáibuté g.*

SUPERBEMENT, adv. avec orgueil, *bu ĵābu, bu rév.*

—, avec magnificence, *bu rafèt, bu siv, bu amul morom.*

SUPERCHERIE, s.f. *naħ, naħé b.*

SUPERFÉTATION, s.f. *lu epă.*

SUPERFICIE, s.f. *réyay b.*

—, apparence extérieure, *kāv g.* Beaucoup ne voient que la superficie des choses, *nit dōpă du ñu sèt lul kāv gă ti lu nèkă.*

SUPERFICIEL, adj. *ku bañ ä sèt-lu bu bâħ.*

SUPERFICIELLEMENT, adv. *ak ñakă mpāl.*

SUPERFIN, adj. *amul morom.*

SUPERFLU, adj. *lu epă, lu tēpă.*

SUPÉRIEUR, adj. *u kāv, gen, sut, epă.* Vous m'êtes supérieur en science, *yā ma epă ħamħam.*

—, s.m. *kélifă g., ndīt l., borom'ker g.*

SUPÉRIEUREMENT, adv. *bu gen, bu epă, bu met.*

SUPÉRIORITÉ, s. f. *genay b., nkélifă g., ndīté g., kepəl g.* Ils ne connaissent que la supériorité du plus fort, *ke, èl u d.lé rèkă lă ñó ħam.*

SUPERLATIVEMENT, adv. au superlatif, *tă bu gen ä rèy, bè ħamatul.*

SUPERPOSER, v.a. *tèglé, téganté, téglanté, tég ti kāv.* Être superposés, *tég'andó.*

SUPERPOSITION, s. f. *téganté, téglanté b.*

SUPERSTITIEUX, adj. *ku topato yef i bâħ, ku yombă gem yef yu amul bopă.*

SUPERSTITION, s.f. *ndulit gu arām, ngen gu amul bopă.*

—, au pl. *yef i bâħ, bătir y., yef yu ñakă bopă, dēbādēb y.*

SUPPLANTER, v.a. *utu.*

SUPPLÉANT, s.m. *utukat b.*

SUPPLÉER, v.a. *tég, dōħé.*

—, tenir la place de, *utu, dapal.*

— les cérémonies du baptême, *metal batisé.*

SUPPLÉMENT, s.m. *doli b., dōkă b., lu di metal.*

SUPPLÉMENTAIRE, **SUPPLÉTIF**, adj. *lu di sotal, lu di metal.*

SUPPLIANT, s.m. *ñānkat b., dagānkat b.*

SUPPLICATION, s.f. *ñān g., dagān b., ndagān m.*

SUPPLICE, s.m. *ndān g., ngétèn g., ntōno g., mbugal m.* Les supplices de l'enfer, *ndān u safara.* C'est pour moi un supplice, *mó ma réy.*

— (être au), *sonă bu méti.*

— (lieu du), *ntonaléukay b., dēukay b.*

SUPPLICIÉ, s.m. *ku ñu réy.*

SUPPLICIER, v.a. *réy, dēló.*

—, tourmenter à l'excès, *gétèn, bugal, réy.*

SUPPLIER, v.a. *ñān, dagān.*

— pour obtenir le pardon, *lă-lu, tinu, ħsānu.*

SUPPLIQUE, s.f. *ndagân m.*

SUPPORT, s.m. *tée, téyé b., tégukay b., ses b.*

—, protection, *taḥavu b., ntaḥavu m.*

SUPPORTABLE, adj. *lu ñu men ă muñ, lu ñu men ă bđal.*

SUPPORTER, v.a. soutenir, *tée, téyé, ses.*

—, endurer, *sonă, yég.*

—, souffrir avec patience, *muñ, nangô 'k muñ.*

SUPPOSABLE, adj. *lu ñu men ă fóg.*

SUPPOSER, v.a. *fóg, đortu, đéfé.*

SUPPOSITION, s.f. *ndortu g., ndèfè m.*

SUPPÔT, s.m. *farlékat b.* Un suppôt de Satan, *nit ku bon, say-sây b., ku di ligèyal Séytané.*

SUPPRESSION, s.f. *dindi b.*

SUPPRIMER, v.a. *dindi, téré.*

—, abolir, *fanḥă, tas.*

—, passer sous silence, *bayi, đélaté.*

SUPPURATIF, adj. *lu di bėdălô.*

SUPPURATION, s.f. *gėli 'm detă, gėli 'm ndoḥ.*

SUPPURER, v.n. *bėdă, gėli, fėḥă (L).*

SUPPUTATION, s.f. *voñă g.*

SUPPUTER, v.a. *voñă.*

SUPRÉMATIE, s.f. *nkėlifă g., nđitė g.*

SUPRÊME, adj. *lu gen ă réy, lu nekă ti kăv yépă.*

— (le pouvoir), *ngür g.* C'est à

lui qu'Amat Diouf a laissé le pouvoir suprême, *móm lâ Amat Đuf bayi tă kăv rėv mă, móm lâ donalė rėv mă.*

— (l'heure), *vaḥtu 'dė gă.* Les honneurs suprêmes, *deđ, deđ b.*

SUPRÊMENT, adv. au suprême degré, *bu gen ă réy, bu amul morom, bu gen ă tandu.*

SUR, prép. *tă kăv.* Sur nos têtes, *tă sunu kăv 'bopă.* Sur toutes choses, *tă kăv yépă.*

—, proche, du côté de, *ti vėt u, bu dėgėñ, fėlė, đăns 'k.* Sur la droite, *tă ndėyđór.*

—, environ, vers, *ti nėt u.* Sur le soir, *ti vėt u ngón.*

—, parmi, *tă, ti, tu.*

—, touchant, *tă, ti, tu.* Assez sur ce point, *doy nă ti lolu.*

—, dans certaines formules de serment, ne se traduit pas. Sur ma vie, *sumă bakan.*

— ce, *ti băt yóyu.* Sur ce, il me quitta, *mu vaḥ bė nopi, dedu.*

—, adj. acide, *foroḥ, vėḥ.*

SÛR, adj. *ör, vör.* Je suis sûr, *ör nă ma.* Soyez sûr, *nă la ör.* C'est un homme sûr, *nit ku ör lâ, men năñu kó ólu.* Je suis sûr de lui, *ólu nă ko bu báh ă báh.* Il est plus sûr de recevoir un conseil que de le donner, *dėglu ndigal ă gen ă ör đoḥė ko.*

— (très), *ör pėng, ör pėndėng, ör ă ör.*

— (le plus), *lu gen ă ör.*

— (à coup), pour sûr, *bu ör*, *bu ör ä ör*.

SURABONDAMMENT, adv. *bu epä*, *bè mu epä*, *bu tēpā*.

SURABONDANCE, s.f. *epä g*.

SURABONDANT, adj. *epä*, *tēpā*, *baré bè tēpā*.

SURABONDER, v.n. *fūs*, *baré bè fūs*, *epälé*, *tēpälé*.

SURAJOUTER, v.a. *tègati*.

SURANNÉ, adj. *bāhatul*, *hèvatul*.

SURCHARGE, s.f. *èn bu epä*, *nṭó-no yu gen ä dis*.

SURCHARGER, v.a. *èn sef bè mu epä*, *èn sef bu dis*, *disal*.

— d'impôts, *dāntu*, *èn sef bu dis*, *tèg lu dis*.

— (Se), *ènu èn bu epä*, *ènu lu epä sa dólé*.

SURCHAUFFER, v.a. *tangal* (*sā-sal*) *bè mu epä*.

SURCHOIX, s.m. *lu gen*, *lu amul morom*.

SURCROÎT, s.m. *ndoli g.*, *ndoliku g.*, *lu di doli*. C'est un surcroît de bonheur, *mó gen ä doléti sunu banēh*.

SURDITÉ, s.f. *tehay b.*, *nteḥ m*.

SURDORER, v.a. *hōbati*.

SURÉLÉVATION, s.f. *doli b*.

SURÉLEVER, v.a. *ékati*, *gen ä yékati*.

SÛREMENT, adv. *bu ör*, *tā degā*, *vaḥ degā*, *mós*.

SURÉMINENT, adj. *amul morom*.

SURENCHÈRE, s.f. *doli b*.

SURENCHÉRIR, v.n. *doli*.

SURÉROGATION, s.f. **SURÉROGATOIRE**, adj. *mabaḥa y*.

SURET, adj. *ḥal ä vèh*, *ḥal ä foroh*.

SÛRETÉ, s.f. *öray g*. Vous pouvez le faire en sûreté de conscience, *men nga kó dēf bañ ä tit*.

— (être en), *ses*.

— (mettre en), *dēntā*, *lahā*.

— (se mettre en), *lahu*, *sēlu*.

— (lieu de), *lahukay b.*, *sēlu*, *sēlukay b*.

—, garantie, *fīrndé b.*, *vakirlu b.*, *ngemu g*.

SUREXCITABLE, adj. *tangā bopā*, *dégēn ḥol*.

SUREXCITER, v.a. *tangal*.

SURFACE, s.f. *kāv g.*, *rēyay b*.

SURFAIRE, v.a. *sógā*, *ḍaféló*.

SURGEON, s.m. *rutut b*.

SURGIR, v.n. *fēñ*.

SURHAUSSEMENT, s.m. *ékati b*.

SURHAUSSER, v.a. *ékati*, *gen ä yékati*, *ḍaféló*.

SURHUMAIN, adj. *lu epä dólé nit*.

SURIMPOSER, v.a. *dāntu*, *èn sef bu gen ä dis*.

SURINTENDANCE, s.f. *nḍavrin ḍ*.

SURINTENDANT, s.m. *topatokat b.*, *nḍit l.*, *ḍavrin*, *ḍavdin b*.

SURIR, v.n. *forohsi*.

SURLENDEMAIN, s.m. *génav elek*, *nārèl u bès bā*.

SURMENER, v.a. *lotal*, *tayiló*, *ḥīhló*, *rēy*.

SURMONTABLE, adj. *lu nū men ä mokal*.

SURMONTER, v.a. s'élever au-dessus, *gėti, ékatiku ti kāv.*

—, dompter, *daḥḍ, dēgi, dom, mokal, ter.* Il a surmonté son caractère, *dom nă dīkó'm.* Surmontez votre colère, *ḍapal sa mēr, téyèl sa mēr.*

—, surpasser, *rav, daḥḍ, gen.*

— (faire), *dégiló.* La grâce qui nous fera surmonter les tentations du démon, *yiv vu nó dēgiló fir i séytané.*

SURNAGER, v.n. *tembă, timbi.*

— (faire), *tembal, tembali.*

—, subsister, *dēki, dēs.* La vérité surnage toujours, *degă gă du dēn mukă.*

SURNATUREL, adj. *lu dī gėti nit, lu sut sunu nēkēf.*

—, extraordinaire, *lu di ḍomalē, u kartēf.*

SURNATURELLEMENT, adv. *bu sut sunu nēkēf.*

SURNOM, s.m. *dakéntal b., yaradal b., nagatin b. (L).*

SURNOMMER, v.a. donner un surnom, *dakéntal, yaradal, nagatin (L).*

SURPASSER, v.a. en hauteur, *gėti, vėti, sut.*

— (faire), *gétiló.*

—, l'emporter sur, *rav, gen, daḥḍ, epă, fabi, vâl.* Cela surpassa mon intelligence, *lolu rav nă sumă nhèl.*

—, causer un grand étonnement, *ḍăḥal, ḍomal.*

— (Se), *sutanté, epanté.*

—, faire encore mieux que de coutume, *dēf lu gen lă nga dă dēf.*

SURPAYE, s.f. *nēḥal b.*

SURPAYER, v.a. *fēy lu epă.*

SURPLIS, s.m. *surpăli b.*

SURPLOMBER, v.n. *tīmu, sepv.*

SURPLUS, s.m. *lu epă, lu ko epă, ndēsīt l.*

— (au), *génav lolu, lu tă topă.*

SURPRENANT, adj. *lu di ḍomal, lu met ă yēmłan, yēmu, u kartēf.*

SURPRENDRE, v.a. *bêtă, gis, ḍapă.*

—, arriver à l'improviste, *bêté, ēm ti.*

—, tromper, *naḥ, naḥé.*

—, étonner, *ḍomal, ḍăḥal.*

SURPRIS (être), pris à l'improviste, *bētu.*

—, étonné, *ḍomi, ēm, yēm, tīt, yēmłan.*

— par la pluie quand on n'a pas fini de préparer son champ, *gadbat.*

SURPRISE, s.f. *bêtă b., mbêté y.*

—, étonnement, *ndomi g., ndomal g., nav g., tīt g.*

SURSEANCE, s.f. *baēndi g., ḥărandi g., apö b.*

SURSEMER, v.a. *ḍiât.*

SURSEOIR, v.a. et n. *baēndi, bayēndi, pană, yīḥal, véyalé.*

SURSIS, s.m. *apö b., pană b.*

SURTAXER, v.a. *běl.*

SURTOUT, adv. *lu ḍītu, tă kāv yépă, gen ti, vaḥu ma, vaḥatu ma.*

—, s.m. *țogu l.*

SURVEILLANCE, s.f. *otu, votu b.*

SURVEILLANT, s.m. *votukat b.*

SURVEILLER, v.a. *otu, votu, topato, sétlu.*

SURVENDRE, v.a. *bèl, sèral.*

SURVENIR, v.n. *đot, dal, bèlé.*

SURVIVRE, v.n. *dès, dundati génav.* Il n'a pu survivre à la ruine de sa patrie, *menatul ă dundă génav bă nu tasé dekă 'm.*

SUS, prép. (courir), *songă, dănu ti kăv, né ren.*

— (en), *tèg ță, bôle ță.*

—, int. *vav gôr.* Or sus, mes amis, *vav gôr, gá ni.*

SUSCEPTIBLE, adj. *hat hol, dé-gén hol, găv ă mër*

—, capable de, *men.* Cette terre est susceptible d'amélioration, *súf si, men nănu kó báhal.*

SUSCEPTION, s.f. *nangu b.* [b.]

SUSCITATION, s.f. *nhrté g., दें*

SUSCITER, v.a. *fěnal, indi, sakă.*

Dieu suscita parmi eux des prophètes, *Yalla fěnal nă ti sèn di-ganté i yonènt.*

— des embarras, *hatal, dăhal.*

SUSCRIPTION, s.f. *tur v.*

SUSDIT, adj. *lu nu vah ón đeg, ku nu tudă đeg.*

SUSMENTIONNÉ, adj. *lu nu vah bu dekă bă.*

SUSNOMMÉ, adj. *ku nu tudă đeg.*

SUSPECT, adj. *örul, metul ă ólu.*

SUSPECTER, v.a. *ólódi, दें ti.*

SUSPENDRE, v.a. *ad, sandan-*

tal, lăngal, lăngăló, réka. Suspend la lampe, *sandantalal lampă bi.*

— (faire), *adló.*

—, différer, *baëndi, bayëndi, voțandi, nēyal, ad.*

— (Se), être suspendu, *sandantalu, lăngă, hăndălu, adu.*

SUSPENS (être en), *đăhlé, nêkă ti nuhurnas.* [g.]

SUSPENSION, surséance, *bayéndi g.*

— pour soutenir un objet, *adu-kay b.*

SUSPICION, s.f. *ndortu g., ólódi*

SUSTENTER, v.a. *dundal.*

— (Se), *dundé.*

SYLTE, adj. *dekă bant 'u yarăm, lëndim b., bolöng b.*

SYCOPHANTE, s.m. *fěnkat b., đurdlekat b.*

SYLLABAIRE, s.m. *básin b.*

SYLVESTRE, adj. *u ală.*

SYMBOLE, s.m. *natal b., mital m.* L'arche de Noé était le symbole de l'Eglise catholique, *gál u Nún, Đangu katolik bi lă dón natal.*

— des apôtres, *ngem u apótăr yă.*

SYMBOLIQUE, adj. *lu di natal.*

SYMBOLISER, v.a. *lěbatu.*

SYMBOLISME, s.m. *lěbatu b.*

SYMÉTRIE, s.f. *émay b.*

SYMÉTRIQUE, adj. *ém, niró.*

SYMÉTRIQUEMENT, adv. *bu ém, bu niró.*

SYMÉTRISER, v.n. *èm, nîró.*

SYMPATHIE, s.f. *n̄tofèl g., sopanté b., m̄nânté b.*

SYMPATHISER, v.n. avoir de la sympathie, *begă, sopă, h̄tru.*

— ensemble, *sopanté, m̄nânté.*

SYMPTÔME, s.m. *lu d̄l̄tu, lu di voné.*

SYNAGOGUE, s.f. *sinagog b., d̄ulikay i Yaur.*

SYNCOPE, s.f. *hem g.*

— (tomber en), *hem.*

SYNDIC, s.m. *topatokat b.*

SYNDIQUER (Se), v.pr. *d̄ëgö.*

SYNODE, s.m. *mbólo i labé.*

SYNONYME, s.m. *bokă ntékèf.*

Ces mots sont synonymes, *yépă bènă lă ; bāt yóyu, lènă li lă n̄o tēki.* Ils ne sont pas synonymes,

boku n̄u ntékèf, du yépă bènă.

SYNTHÈSE, s.f. réunion de parties séparées, *taḥd̄lé, taḥd̄tlé b.*

TA, adj. pos. f. *sa.*

TABAC, s.m. en feuilles, *pris b., h̄ob u pris, sumbu b.*

— du pays, *tamăka d̄.*

— à priser, *pris b., pris bu mokă, p̄on b., mp̄on m., sumbu b.*

— préparé surtout à Saint-Louis, sans y mêler la coque de pain de singe, *nepă b.* Préparer ce tabac, *nepă.*

— (préparer le) en y mêlant la coque du pain de singe réduite en cendre, *kâtă.* Une préparation spéciale pour ce tabac se nomme *h̄emé d̄.*

— (sorte de) sauvage, *bără b.*

T

TABAGIE, s.f. *tuhukay b.*

TABARIN, s.m. *kafkat b., lu-huskat b.* [g.]

TABARINAGE, s.m. *kaf g., luḥus*

TABATIERE, s.f. *tabakèr, p̄ulé b.*

— en bambou, *văḥ b., gas b.*

— en corne, *bédin b.*

TABERNACLE, s.m. *mbār m.*

— de l'autel, *tabèrnakāl b.*

TABIDE, adj. *valakănă, yóy b̄ë ḡakă, ḡakă b.*

TABLATURE s.f. *lu di d̄āḡal, d̄āḡlé b.*

— (donner de la), *d̄āḡal.*

— (entendre la), *mus, d̄onḡé, baré mp̄èḡé.*

TABLE, s.f. *tabul d̄, denkă b., paranḡ b. (L).*

— (donner la), *dundal, d̄oh̄é dundu.*

— (aimer la), *begă lèkă, t̄l̄ t̄i n̄am.*

— ou planche sur laquelle on bat le linge, *tăparka b.*

— des matières, *vonéukay b.*

TABLEAU, s.m. *natal b.*

TABLÉE, s.f. *denălé yu baré.*

TABLETTE, s.f. *tègukay b.*

— pour écrire, *alua d̄.*

TABOURET, s.m. *tógu b., tógu bu t̄t b.*

TACHE, s.f. *gakă b., taḡataḡă*

b., *sikă b.* La tache du péché originel, *gak 'u bakar u nduduâlê*. Il a imprimé une tache à sa mémoire, *yaḥă nă tur ăm*.

— dans la figure, *ḥam v.* Avoir des taches dans la figure par suite de maladie, *ḥam*.

— apportée en naissant, *ḥār m.*, *nduduâlê g.*

— (enlever une), *sêtal*, *dindi gakă*. Si on l'enlève en frottant l'habit contre lui-même, *fêfêfê-tê*. Enlève la tache qui est sur mon habit, *fêfêfêl ma gakă gu nêkă ṭi sumă mbubă*.

TACHE, s.f. *sas b.*, *liğey b.*, *apö b.*

— (donner une), *sas*.

— (prendre à), *ḍem*, *fêḥey*.

TACHÉ (être), *gakă*, *taḥă*, *tilim*.

TACHER, v.a. *gakal*, *taḥal*, *timal*. C'est vous qui m'avez fait tacher mon pantalon, *yá ma ga-kăló sumă tubèy*.

TÂCHER, v.a. *ḍem*, *fêḥé*, *fêḥey*.

TACHETÉ, adj. *ḍamanté*, *tipanté*, *tipandiku*, *tépèntiku*. Être tacheté de la petite vérole, *tépèntiku ndambal*.

TACHETER, v.a. *ḍamanté*, *tiptipal*, *tépatépal*, *tiptipal*.

TACITURNE, adj. *mikăr*.

TACITURNITÉ, s.f. *mikăr m.*

TACT, s.m. *lâl b.*

— (avoir du), *baré nhêl*, *borom sago*.

TACTICIEN, s.m. *borom mpèḥé ṭi ḥaré*.

TACTILE, adj. *lu nū men ă lâl*.

TACTIQUE, s.f. *mpèḥé y*.

TAFIA, s.m. *sangara s.*

TAIE, s.f. *mbub 'u ngégénay*.

—, tache sur l'œil, *ḥélèntă*, *ḥélintă b.*

TAILLABLE, adj. *ku nū men ă fêylô bopă*, *ku nū men ă asăkă*.

TAILLADE, s.f. *dog b.*, *dogat b.*

TAILLADER, v.a. *dog*.

TAILLANT, s.m. *năvay b.*

TAILLE, s.f. tranchant d'une épée, *năvay b.*

—, coupe, *dog b.*, *dogay b.*

— d'une pierre, *étay b.* Une pierre de taille, *ḥér vă nū ètă*.

—, stature du corps, *taḥavay b.*

— (être de grande), *gudă*, *ndôl m.*

— (avoir une belle), *ḍekă ta-ḥavay*, *ḍekă bant'u yaram*. Celui qui a une taille élancée, svelte, *bolönğ b.*, *lëndim b.*

— (être de même), *tolô, ăm*. Nos enfants ont la même taille, *sunu i dôm tolă nănu*. Il est de votre taille, *ăm nă'k yov*; *day nă*, *tolu nă niki yov*. Avoir la même taille ne prouve pas qu'on ait le même âge, *kêm bopă taḥul ă măsé*.

— (être de petite), *gată*. Cet homme est de petite taille, de taille moyenne, *vă ḍi gē tă nă lól*, *ăm nă*.

TAILLÉ, adj. *lu nū ètă*. Un homme bien taillé, *ku ḍekă taḥavay*.

TAILLER, v.a. couper, *dog*.

— une pierre, un diamant, *etä*.

— une plume, *sat*. Veuillez tailler ma plume, *satal ma sumä halimä*.

— des croupières, tailler de la besogne, *dähal, hatal*.

TAILLEUR, s.m. *ñävkät b.*, *dè-farkat i yéré*.

— de pierres, *etäkat i her*.

TAIRE, v.a. *bañ ä vah*.

— (Se), *nopi, né tël, né ntëla, né tëlä tëläräl, né mäk, né mäk, né pat, né nèm, né hana, né herem, dapä sa gémiñ*. Tais-toi, *nopi, nël tël, nël mäk, dapal sa gémiñ*. Taisez-vous et écoutez l'histoire, *né lën herem té déglu solo* (prélude d'un barde, *bandäkat*).

—, être discret, *téglu, dapä laméñ*. [g.]

TALENT, s.m. *nhërën g.*, *haralé*

TALION, s.m. *fëyu b.*, *mpëyu m.*

TALISMAN, s.m. *lär b.*, *garab g.*, *téré b.*

TALLER, v.n. *dur*.

TALMUD, s.m. *téré i Yaur*.

TALOCHE, s.f. *önj, vönj b.* Donner des taloches, *önj, vönj*.

TALON, s.m. *testän, tètèn m.*

TALONNER, v.a. presser, *tinäal, gëtèn, tuhal*.

—, v.n. *tusé*.

TAMARIN, s.m. *dahâr d.*, *kumâri b.* (L).

— (gousse de) avant la maturité, *béngal b.*

TAMARINIER, s.m. *dahâr g.*, *kumâri g.*

TAMBOUR, s.m. *ndendä m.* V. *tamtam*.

— (battre le), *tegä ndendä*.

— (mener) battant, *sohoré*.

TAMBOURIN, s.m. *ndendä mu tüt*.

TAMBOURINER, v.n. *tegä ndendä, tegä dunjdunj*.

— pour réunir du monde, *din*.

TAMINIER, s.m. *këtar v.*

TAMIS, s.m. *tami b.*, *tenjtenj, tenjtenji b.*

TAMISAGE, s.m. *tamisé b.*

TAMISER, v.a. *tamisé, tenjtenj, tenjtenji, këter*.

TAMISIER, s.m. *dèfarkat i tami, dèfarkat i tenjtenj*.

TAMPON, s.m. *sân b.*, *sânü b.*, *renkä b.*

TAMPONNEMENT, s.m. *sân b.*

TAMPONNER, v.a. *sân, sahañ, renkä*.

TAM-TAM, s.m. *ndendä m.*

— (gros) qui annonce la présence du roi, *dunjdunj d.*

— (long) que les autres ne font qu'accompagner, *sabar g.* [b.]

— (gros) fermé par le bas, *lambä*

— court, *goronj b.*

— (petit) à cordes, *tamä g.*

— (sorte de) formé de trois bâtons dont on se sert dans les champs pour écarter les singes et les oiseaux, *bömboli y.*

— (battre le), *tegä, tamä, tegä ndendä, tegä dunjdunj*. Le battre à la louange de quelqu'un, *ba-kä*. Battre le tam-tam sur une espèce de calebasse, *telet, teletu*.

— (manière de battre le), *tegin* v.

— (accompagner le *sabar* avec un autre), *tuli*.

— (se faire battre le), *tegu*, *tegälu*, *sabaru*.

TANCER, v.a. *hulé*, *yèdä*.

TANDIS QUE, loc. conj. *bä*, *bu*. Tandis que je dormais, *bä mä né-lav*.

—, marquant opposition, *té*, *nak*.

TANGAGE, s.m. *tangasé b.*, *yengä-tu* ' *gäl g*. C'est le tangage qui m'a donné le mal de mer, *tangasé bā ma nérlo*.

TANGENCE, s.f. *läl b*.

TANGENT, adj. *lu di läl*.

TANGIBLE, adj. *lälu*, *lu nü men ä läl*.

TANGUER, v.n. *tangasé*, *yengä-tu*.

TANIÈRE, s.f. *lahukay u rab, pah m.*, *pah* avec le nom de l'animal.

TANNAGE, s.m. *uli b*.

TANNANT, adj. *lu ñó ulé*.

—, ennuyeux, *sóf*.

TANNER, v.a. *uli*, *vuli*.

—, ennuyer, *gétèn*, *tanhal*, *tu-hal*, *sóf*.

TANNERIE, s.f. *ulikay b*.

TANNEUR, s.m. *ulikat b*.

TANT, adv. *bè*. Il y en a tant qu'on ne peut les compter, *baré nānu bè kēnā menu lēn ä voñä*.

—, employé par exclamation, *nilé*, *nōnu*. Tant il est cruel, *nilé lä ntohorté 'm day*.

—, autant, *day*, *ēm niki*. Rien ne pouvait me causer tant de plaisir, *dara menu ma vōn ä indi banēh bu ni day*. Vous n'avez pas tant de poissons que moi, *mā la gen ä ömlé dēn*, *sa i dēn barēu nü niki sumä yos*.

— que, aussi longtemps que, *bä*, *bu*, *digafé*, *diganté fé*. Tant que tu ne peux t'accorder avec ton prochain, *digafé dēgövu lä 'k sa morom*. Tant que je vivrai, *bä ma di dundä*, *ndēm mangé noki*.

— mieux, *ndok*, *fétó*, *fètétó*.

— pis, *ndok*, *moḥam*. Tant pis pour lui, *bop'ām*, *bop'ām lä*. Tant pis pour vous, *sa bopä*, *sa bop'ak sa bāt*.

— plus que moins, *potah*, *lu day ni*.

TANTE, s.f. sœur du père, *ba-dēn b.*, *ba b*. (L). Grand' tante, *ba-dēn u bāy*, *ba-dēn u ndēy*. Le mot *tanta* est un titre de respect que l'on donne aux femmes âgées.

—, sœur de la mère, *ndēy d.*, *ndēy du may*, *ndēy du ndav*.

—, femme du frère de la mère, *yumpāñ b*.

TANTINET, s.m. *túti*, *túti galaḥ*.

TANTÔT, adv. marquant le passé, *sanḥa*, *lēgi*, *yāgul dara*.

—, pour le futur, *lēgi*, *su né nkis*.

— répété, *yénakèr*, *lèglèg*. On peut aussi exprimer le premier tantôt par *tēy*, *lēgi*; le second. par *elek*, *su elegé*, *bēnēn yōn*, *su*

bènéné. Il est tantôt gai tantôt triste, *yénakèr* (tèy) *mu nèh dèrèt*, *yénakèr* (elek) *mu yogórlu*.

TAPON, s.m. *kós v.*, *yul b.*

TAPADE, s.f. palissade, *saḥèt v.*
Percer une tapade d'un coup de fusil n'est pas une preuve d'habileté, *ḍam saḥèt du dana*.

TAPAGE, s.m. *ntov l.*

TAPAGEUR, s.m. *sóvkat b.*

TAPE, s.f. *het b.*, *dör b.*

—, bouchon, *sāñ b.*, *saḥaṇ b.*

TAPER, v.a. *het, dön, dumä, ütä, dán.*

TAPINOIS (en), loc. adv. *ti súf*, *ak mīkār*, *ak laḥas*.

TAPIR (Se), v. pr. *né totä, ḍonkan*.

TAPIS, s.m. *malān m.*, *tapi b.*
C'est vous qui êtes sur le tapis, *ti yov lä ñu nèkă*.

TAPISSER, v.a. *taf*.

TAPISSIER, s.m. *dèsfarkat, ḍáykat u tapi*.

TAPON, s.m. *taḥaṇ b.*

TAQUIN, adj. *lèḍalkat b.*, *gétènkát b.*

TVQUINER, v.a. *lèḍal, gètèn*.

TAQUINERIE, s.f. *lèḍal b.*, *lu di gètèn*.

TARABUSTER, v.a. *gètèn, tanḥal, tuḥal*.

TARARE, int. *uf*.

TARD, adv. *bu iḥ*. Se lever tard, *biḍanti, yiḥ ä ḍog, bóru*.

— (plus), *ti kanam*.

— (être trop), *vès, véy, yiḥ*. Il

est trop tard pour vous instruire, *ḍangä vès nă*.

—, sur la fin de la journée, *tă gudi*. Il se fait tard, *mungé gudi-si*. Il est tard, *lef li gudi nă, lef li yăgă nă, déy nă (L)*.

— (arriver), *gudé*.

TARDER, v.n. *iḥ, yiḥ*. Il me tarde beaucoup de vous voir, *ya-kamti nă la gis lól*.

TARDIF, adj. *iḥ, yiḥ*.

—, qui mûrit tard, *yiḥ ä ñor*.

TARDIGRADE, adj. *lu di doḥ ndankă*.

TARDIVEMENT, adv. *bu yiḥ*.

TARE, s.f. *yaḥu b.*, *cañăku b.*

—, poids d'un contenant qu'on pèse avant de le remplir, *tar b.*

TARÉ, adj. *yaḥu*. Un homme taré, *borom 'tur vu yaḥu*. [b.]

TARENTULE, s.f. *ḍargoñ bu réy*

TARER, v.a. *yaḥă, vañi*. Tarer la réputation de quelqu'un, *yaḥă tur, yaḥă dèr u nit*.

—, peser, *nată, taré*.

TARGETTE, s.f. *tarsèt b.*, *teḍukay b.*

TARGUER (Se), v.pr. *damu, séruân*.

TARI, s.m. vin du palmier, *se-ngă m.*

— du palmier-nain, *tonḡkom m.*

— du rônier, *rof m.*

TARIÈRE, s.f. *benu b.*

TARIF, s.m. *ndég l.*, *apă m.*

TARIFER, v.a. *apă*.

TARIR, v.a. *vocal*, *dēhal*.

— un puits à force d'y puiser, *jétat*, *jétātu*.

—, v.n. *dēh*, *vov*, *gīs*, *jétā*. Il ne tarit pas sur ce sujet, *ti lólu*, *vah̄ am du dēh mukā*.

TARISSABLE, a l.j. *lu di vov*, *lu ñu men ā dēhal*.

TARISSEMENT, s.m. *njīs*, *njēs*, *njētā b.*, *vocay b.*

TARSE, s.m. *kāv 'tanka b.*

TARTARE, s.m. *nāri d.*

TARTUFE, s.m. *mīkār*, *mīkār kat b.*

TARTUFERIE, s. f. *mīkār m.*, *lahas b.*, *dēf u mīkār*.

TAS, s.m. *dör b.*, *tèglé b.* Un tas de pierres, *dör i hēr*.

— de terre, de sable, *dāl b.*

— de balayures, d'immondices, *sen b.*

— d'épis de mil après la récolte, *lef b.* (K), *dāg b.*, *ngad b.* (S), *dandā b.* (L).

— de paille, d'épices, *náf b.* Les tas réunis pour être brûlés avant les semailles, *sébā y*.

— (petit), de pistaches ou objets analogues, *tin b.*, *sām b.*

— (mettre en), *dör*, *dāl*, *dadalé*, *ngad*, *sām*, *tin*.

—, multitude de gens réunis, *mbólo m.* Un tas de coquins, *mbólo i saysáy*.

TASSE s.f. *mbatu b.*, *nkók s.*, *kopā b.* La tasse est petite, cependant elle vide la jarre, *mbatu tūt nā*, *ndé mó di dēhal ndá*.

TASSE (être), mais non rempli, *yumbuḥ*.

TASSER, v.a. *dör*, *dadalé*, *tèglé*.

TÂTER, v.a. *lambā*, *lāl*.

—, goûter, *mos*, *ñam*.

— le pouls, *lambā*.

—, essayer, sonder, *dēm*, *lambātu*.

— le terrain, *tēylu*.

TÂTONNEMENT, s.m. *lambātu b.*

TÂTONNER, v.a. *lambātu*.

TÂTONNEUR, s.m. *lambátukat b.*

TÂTONS (aller à), *tuñuñtuñuñi*.

TATOUAGE, s.m. *ñās b.*

TATOUER, v.a. *ñās*.

— (Se), être tatoué, *ñāsu*.

TAUDIS, s.m. *nég bu toskaré*.

TAUPE, s.f. au fig. *ku gatā nh̄el*; *orkat b.*, *mīkār b.*, *nit u lahas*.

TAUPINIÈRE, TAUPINÉE, s. f. *dāl b.*, *ndandā gu ndac*.

TAUREAU, s.m. *yekā v.* Un vieux taureau, *yek' u koy*, *yekā cu magèt*.

— (grand) du troupeau, *bakuran b.*, *nkuy b.*

—, homme très robuste, *ponkal b.*, *ngonkā m.*

TAUX, s.m. *ndég l.*, *apā m.*

TAVELER, v.a. *damanté*, *tipal*.

TAVELURE, s.f. *damanté b.*

TAVERNE, s.f. *nānukay b.*, *ker i nānkat*.

TAXE, s.f. *ndég l.*, *ndég lā ñu apā*. La taxe est trop haute, *ndég li nahari nā*.

—, imposition, *mpèy u bopā*.

TAXER, v.a. *apā*. On a taxé le pain, *apā nāñu mbūru mā*.

—, imposer, *fèyló bopă*.

—, accuser de, *ăđēñ*. On l'a accusé d'avariée, *đđēñ năñnu ko nă-gădi*.

TE, pr. pers. *yov, la, sa bopă*.

TEIGNE, s.f. *đăgar, đegar b., gégér, ngégér b., kabiadă b.*

TEIGNEUX, adj. avoir la teigne, *đăgar, đegar, gégér, gégir, kabiadă*; *đăgarkat b.*

TEINDRE, v.a. *súb, napať*. (L).

— en bleu clair, *béhal, mbéhal*.

— (action de), *súb b.*

TEINT, s.m. manière de teindre, *súbin c.*

—, couleur, *méló v., ntúb l.*

TEINTE, s.f. *méló v.*

—, légère apparence, *tút, túti*.

Il y a dans ses paroles une teinte d'ironie, *hal nă má năval*.

TEINTURE, s.f. liqueur préparée pour teindre, *ñeh um ntúb*.

—, couleur d'un objet qu'on a teint, *súb b., túb b., ntúb l.*

—, connaissance superficielle, *túti*. Il n'a pas la moindre teinture de cette science, *hamu ti darı bə dara đeh*.

TEINTURERIE, s.f. *súbukay b., béhukay, mbéhukay b., napaťukay b.* (L).

TEINTURIER, s.m. *súbkat b., napaťkat b.* (L).

TEL, adj. *niró, mèt, day, ém*. Un tel crime, *ñávťéř gógu, ñávťéř gu ni mèt*. Je n'ai jamais vu un tel arbre, *mesu má gis garab gu ni day*.

—, au commencement d'une phrase, *lólú, móm*. Tels furent ses ordres, *móm lă yéblé*.

—, si grand, *réy* ou un autre verbe suivi de *bè*. Sa bonté est telle qu'il ne peut rien garder pour lui, *mó lă bír, ndeysán ! bə menul ă đđňťal bop 'ám dara*.

— répété, *nakă, nă* pour le premier, *nónu, nilé, nă* pour le second. Telle vie, telle mort, *nă nga dundé, nónu nga đđ*. Tel père, tel fils, *nakă báy mèt, nă lă dóm ăm mèt itam*.

— désignant une personne indéterminée, *nit, div, div sangam*. Tel fait de grandes dépenses qui ne paye pas ses dettes, *am nă i nit ñu di salař lu baré té du ñu fěy sèn bor*.

—, telle chose, *nangam*. Tel lieu, *béréb sangam*. Il m'a dit telle et telle chose, *vař nă ma nangam ak nangam*.

— quel, *nakă mu mèt, nă mu day day, bářul tărop*.

TELEMENT, adv. *bè, bəl*.

TÉMÉRAIRE, adj. *ñéměñ Yalla, sañ, ñomé bə dof*.

— (jugement), *ndortu g., ndortu gu sesul, ndortu gu andul ak firndé, fógěl g.*

TÉMÉRAIREMENT, adv. *ak ñéměñ Yalla, ak ñomé gu tępă*.

TÉMÉRITÉ, s.f. *ñéměñ-Yalla g., ñomé gu tępă*.

TÉMOIGNAGE, s.m. *sédé, séré s., sěrndé s.*

— (faux), *sédé su dul degă, sédē su andul ak degă*. On a porté contre moi un faux témoignage, *sos gu nafēhă lă ŋu ma sédēl*.

—, preuve, *firndé b., öral, vöral b. vöral b., lu di öral*. En témoignage de quoi, *ndaḥ öral lölu*.

— (le) de la conscience, *lu la sa ḥol di sédēl*.

TÉMOIGNER, v. n. *sédé, séré, sèrndé*.

—, v. a. *voné*. Témoigner du mépris, *dépi, bétangi, ḥéb*; de la préférence, *genătlé*; de l'estime, *téral*.

TÉMOIN, s. m. *sédé, séré b., sèrndé b.* Témoin ce qui m'est arrivé, *lu ma dal men nă kô öral*.

— (faux), *sédē bu nafēḥa, so-salkat b.*

— (être), *téré, fèké*. Je vous assure que je n'ai pas été témoin du fait, *vaḥ degă, gisu ma ko, fèkéu ma ko*.

— (prendre à), *ḍel sédé, ḍel ni sédé*.

TEMPE, s. f. *mpadu m., néjké-dēm g.*

TEMPÉRAMENT, s. m. *vēñ u yaram*.

—, caractère, *ḍiko ḍ*. Il a un tempérament violent, *baré nă ḍiko, tangă nă bopă*.

—, expédient, *mpèhé m.*

TEMPÉRANCE, s. f. *ēm g., mându g.*

TEMPÉRANT, adj. *ēm, mându*.

—, calmant, *lu di sédal, lu di sèral*.

TEMPÉRÉ, adj. *ēm*.

—, posé, *téylu, mându, em, am sago*.

TEMPÉRER, v. a. *sédal, sèral, vañi, ḡfal*.

TEMPÊTE, s. f. *ḥin v., ngélâné, ngélên l.*

—, persécution, *nṭonalé g., ngélên g.*

—, querelle violente, *ḥasté b., ḥulö bu méti*.

—, bruit éclatant, *nṭov l.*

TEMPÊTER, v. n. *söv, ḥasté, ḥul*.

TEMPLE, s. m. *ḍangu b., ndaḍéukay b., ndaḍéukay u yôn*.

TEMPORAIRE, adj. *lu di véy, dekadi, lu yăgul*.

TEMPORAIREMENT, adv. *bu yăgul, i sâ*.

TEMPOREL, adj. *lu di véy, lu di naḥsay, u adună*. Je ne veux pas me mêler des affaires temporelles, *begu ma ḍö sumă bopă ṭi yef i adună*.

TEMPORELLEMENT, adv. *bu yăgul, i sâ*.

TEMPORISATEUR, TEMPORISEUR, s. m. *téylu, ku di yṭḥ, yṭḥkat b., lu di yṭḥal*.

TEMPORISATION, s. f. *téylu g., yṭḥay b.*

TEMPORISER, v. n. *téylu, iḥ, yṭḥ*.

TEMPS, s. m. *ḍamăno ḍ., adună s., sâ s., yăgay b.* Le temps n'épargne rien, *yăḡă bayirul dara*.

— présent, *lu tēv, sunu ɟa-māno, sunu i sá.*

— passé, *lu véy.* En ce temps-là, *sá yóyǎ, tǎ ɟamāno ɟóɟǎ.*

— futur, *lu var ǎ am, lu di dikǎ.*

—, terme déterminé, *ɟamāno ɟ.* Au temps fixé, *tǎ ɟamāno ɟǎ ñu ap'ón, bès bǎ ñu vah ón.*

—, loisir, *ɟot b., ɟotay b.*

— (avoir le), *ɟot, tal.* Je n'ai pas le temps, *ɟotu ma lēgi, talu ma ko, sumǎ loho ɟapǎ nǎ.*

— (passer le), à se distraire, *ɟéki ti, ɟéki di.*

— (passer, tuer le), *vétaliku.*

— (prendre son), ne pas se presser, *yih, ɟěf ndankǎ.*

— (perdre le), *foantu, topato yef i tǎhán.*

— (se donner du bon), *banéhu, foantu.*

—, délai, *apö b., yihay b.*

— (gagner du), *yih, yihantu.*

— (avoir fait son), être hors d'usage, *vatǎ, báhatul.*

— (avoir fait son), en parlant d'un soldat, *vatǎ, ɟéhal ntoldar ǎm.*

— (quatre-), *ñanènt i hǎɟ i at mi.*

— (avant tous les), *bǎ adunǎ sosóngul, bǎ Yalla bindangul ón adunǎ.*

— (à), *bǎ mu varé.* Arriver à temps, *ém.*

— (en même), *bokǎ,* terminaison *ando.*

— (de) en temps, *yénakèr, lèg-lèg, sǎ ak sǎ, i sǎ.*

— (il y a peu de), *lēgi, sanhǎ.* Il y a longtemps, *yǎgǎ nǎ.*

— (mettre beaucoup de), *yǎgǎ, yih.*

— (de tout), *tǎ mós.*

— (n'être plus), *vés, yih, véy.*

—, état de l'atmosphère, *asaman s.* Le temps est beau, clair, *asaman si rafèt nǎ, sèt nǎ.* Le temps est sombre, nébuleux, *asaman si tīm nǎ, ɟěfǎ hīn*; il s'est éclairci, *udǎ nǎ.*

— (gros), *ngéláné l., gǎrēn b.*

TENABLE, adj. *lu ñu men ǎ muñ.*

TENACE, adj. *deher, ɟapǎ, danğ.* Ne soyez pas tenace dans vos idées, *bul danğ ti sa ilé bopǎ.*

—, avare, *danğ loho.*

TENAILLE, s.f. *ñēm b., tǎnaɟ b.*

— de forgeron, *kabkabor b.*

TENANT, s.m. *farkat, farlékat b.* Les tenants et aboutissants d'une affaire, *lu bokǎ ti lef.*

TENDANCE, s.f. *ɟem b.* Il a une tendance à l'égoïsme, *hal nǎ sopǎ bop'ǎm bè mu epǎ.*

TENDANT, adj. *lu ɟem ti.* [b.]

TENDEUR, s.m. de pièges, *firkat*

TENDON, s.m. *tās b.*

— du pied, *sīs b.*

TENDRE, adj. *noy, mokǎ, tóy.* Très tendre, *noy nēp.* Avoir des choses tendres, *noylé.*

—, facile à s'émouvoir, *noy, yombǎ, oyěf, oyof, voyof.* Un cœur tendre, *borom hol bu oyof.*

- , gracieux, *něh*.
 —, v.a. *ridi, danġlô*. Être tenu, *danġ*.
 — un piège, *fir*.
 —, présenter, *talal*.
 —, présenter un contenant pour recevoir quelque chose, *děkă*.
 — la main, *sarahtu, yělcân*.
 — les bras à quelqu'un pour le secourir, *olu, olusi, dimali*; pour implorer son secours, *ñân, dagân ndimal*.
 —, v.n. *đem, đēm*.
TENDREMENT, adv. *ak nťofěl, ak ħol bu voyof*. Je l'aime tendrement, *sopă nă ko lól*.
TENDRESSE, s.f. *nťofěl g., sopé g.* Il a pour moi la tendresse d'une mère, *nťofěl u ndèy lă ma sopé*.
TENDRETÉ, s.f. *noyay b., voyofay b.*
TÉNÈBRES, s.f. pl. *lendem g., tîm g., tîmay b.* L'esprit de ténèbres, *nĥěl um lendem*. Tout ce qu'il y a de lumière en nous est accompagné de ténèbres, *lér gó gis ti nun mungă 'k lendem gă mu andal*.
TÉNÉBREUSEMENT, adv. *ak lendem, bu tîm*.
TÉNÉBREUX, adj. *lendem, tîm*. Tout à fait ténébreux, *lendem kerús, lendem taras, lendem ħuť*.
TENEUR, s.m. *đapăkat b.*
 — de livres, *bindănkat b.*
 —, s.f. *lu nu bindă*. Voici la teneur de cet acte, *lu ñu tă bindă 'ngilé*.

- TÉNIA**, s.m. *sân b., tudéful l., omăt b.*
TENIR, v.a. *đapă, amé, téé, té-yé, tenkă, saytu*. Tiens cela jusqu'à mon retour, *đupal ma, téyél ma lilé bē ma dēlusi*.
 — entre les mains, *tăvu, yor*.
 — entre les dents, *nġankă*.
 — à la gorge, *né tîh, đapă ti băt*.
 —, occuper, *amé*.
 —, avoir reçu, *nangu, đel*. C'est de Dieu que je tiens tout ce que j'ai, *li ma am lépă, fă Yalla lá ko đelé*.
 —, avoir appris, *dégă, yég*. De qui le tenez-vous? *ku la ko vaĥ?*
 — une chose de naissance, *đuduălé*.
 — lieu de, *utu*.
 — le lit, *tedă*. Tenir la chambre, *menul ă gēnă*.
 — le premier, le dernier rang, *đîtu, muđé*.
 —, garder en quelque lieu, *dēñ-tă*.
 — la bride, réprimer, *téé, téyé*.
 — quelqu'un le bec dans l'eau, *naĥ, naĥé*.
 — quelqu'un chez soi, *dalal*.
 — un enfant sur les fonts du baptême, *taĥavu*.
 — une assemblée, *voylé, óté, vóté*.
 —, contenir, *atan, antan, đef*. Chacun contenait plusieurs mesures, *bu tă nēkă dân nă đef, dân na antan natu yu baré*.

—, croire, *děfě, fóg, gem, sět.*
Je le tiens pour un honnête homme, *niki nit ku báh lá ko sěté.*

— une route, *topă, av.*

— le parti de, *farlé, farfarlé, far ak.*

— sa parole, sa promesse, *děf, melăli lă nga vah ón, lă nga dig ón.*

— une chose secrète, *nopi.*

— rigueur à quelqu'un, *dekă di bañ, đeki di sib.*

— la caisse, *saytu hălis bă.*

— compte, *fălé.* Il ne tient aucun compte de mes recommandations, *ma bañ ă fălé lă ma ko diktal.*

— la main à, *topato.*

—, occuper longtemps, *děntă.*

—, (faire), *yoni, yoné.*

— un pari, *gasé, topato.*

— tête, *deger bopă.*

—, v.n. *đapă, tapu, deher.* Il tient trop à son argent, *đapă nă ti hălis ăm bē mu epă.*

— bon, tenir ferme, *bañ.*

— mordicus, *gar sa bakan.* Il y tient mordicus, *ti lilé lă gar bakın ăm.*

—, provenir de, *dogé, ou mieux tah, indi,* en renversant la phrase. A quoi tient-il que nous ne partions ? *lu téré nu dēm ?*

—, avoir de la ressemblance, *niró.*

—, être contigu, *ses, tahă.*

—, pouvoir être contenu, *hēđ.*

— (Se), *đeki, tahav, tapu.* Où l'on est bien, qu'on s'y tienne, *fu nu báhé, đeki fđ.*

—, avoir lieu, *am.* Où se tiendra la réunion ? *fan lă nu var ă dudé ?*

—, s'attacher à, *đafandu, dēru, vakirlu.*

—, s'en tenir à, *deher, doylu.* Ils se tiennent à peu de chose, *tăti rēkă lēn dēntă.*

— sous le bras, *langö.*

TENSION, s.f. *danğay b.*

TENTANT, adj. *lu di hīr.*

TENTATEUR, s.m. *fīrkat b.* Le tentateur, *bălis b., sēytănē s.*

TENTATION, s.f. *mpir m., bălis b., fīr, fīrukay u bălis, sēllu b., ntēllu g.*

—, désir, *hīrté g.* J'avais la tentation de le corriger, *beg 'ón nă kó dān.*

TENTATIVE, s.f. *ndēm g.*

TENTE, s.f. *mbār m.*

— des Maures, *bérkelē b.*

TENTER, v. a. essayer, *đēm, fēhēy.* J'ai tenté tous les moyens, *fēhēy nă lu nekă.*

—, éprouver la fidélité, *setlu, đēm.*

—, porter au mal, *fīr, hīr ti lu bon, nah, rēđu.*

TENU (être) à, *var, elă.*

— (être bien), *đag.*

TĒNU, adj. *sēv, sēv ă sēv.*

TENCE, s.f. temps pendant lequel une assemblée se tient, *ndi-*

gálé g., *bă, bi, bu* avec un verbe convenable. Pendant la tenue du concile, *bă évék yă voylô vôn*.

—, manière de se vêtir, *ntolay g.*; pour les femmes, *koday b.*

TÉNUITÉ, s.f. *sèyay b.*

TER, adv. *ñèt i yôn*.

TERCER, TERSE, v.a. *kumali*.

TÉRÉBRATION, s.f. *benă b.*

TERGIVERSATEUR, s. m. *nit i lahas, iħkat b.*

TERGIVERSATION s.f. *lahas b.*, *ndăh g.*, *dăhlé b.*

TERGIVERSER, v.n. *lahas, yî-hantu, dăhlé*.

TERME, s.m. *apă b.*, *muđ m.*, *metă b.*

—, expression, *vaħ đ.*, *băt b.*

—, au pl. (être en bons), *dëgö, bokă n pă*. En quels termes êtes-vous avec lui? *nakă sa diganté'k môm?* Nous ne sommes pas en bons termes, *dă nu dëgödi, me-nu mă dëgö'k môm*.

TERMINAISON, s. f. *ntolilé l.*, *dănu b.*

TERMINAL, adj. *lu di sotal*.

TERMINER, v.a. limiter, *digalé, dogal*.

—, achever, *sotal, metăli, đê-ħal, dëfar bē mu né vat, tēsal, tēħali*.

— (Se), être terminé, *suti, so-ti, đêħ, tēs, fëg, met*.

—, finir à tel endroit, *ëm, muđ*.

TERMITE, TERMÈS, s.m. *maħ v.* Cette planche est mangée par les termites, *ħanħă bi maħé nă*.

TERNIA, v.a. *yaħă*.

— la réputation, *yaħă dër, yaħă tur*.

— (Se), *furi, suri (L).*, *yaħu*.

TERRAIN, s.m. *súf s.* V. Terre.

— (gagner du), *ómlé, đot lef*.

Ménager le terrain, *yaħan súf*.

Connaitre son terrain, *ħam điho nit kă nga đotél*.

TERRASSE, s.f. *tëndeng b.*

TERRASSEMENT, s.m. *sekă b.*

TERRASSER, v.a. *sekă*.

—, jeter par terre, *ter, dănal, dănel*.

—, abattre, *sălittlô, yoħilô*.

TERRASSIER, s.m. *sekăkut b.*

TERRE, s.f. *súf s.*

— glaise, *ban b.*, *binit b.*

— à potier, *binit bu nō lakă*.

— noire, très dure, *këkă b.*

— très meuble, *đor b.*, *genúf g.*

— tenant le milieu entre la terre glaise et le sable, *ndëgđor b.*

— qu'on trouve dans certains marigots et dont les négresses se frottent les cheveux, *yor b.*

—, le monde, *adună s.* Les choses de la terre, *yef i adună*.

—, continent, *đeri đ.*

— vue de la mer, *bili b.*

— (prendre), *tëru, vaħă*.

— (perdre), *đig, đotatul súf*.

— (porter en), *súl*.

—, les hommes, *nit n.*

TERRER, v.n. *gas paħ*.

TERRESTRE, adj. *u adună*.

— (paradis), *aldăna ' súf, fir-daus b.*

TERREUR, s.f. *ntil g.*, *ntit gu méti*, *ret g.*, *ragal bu méti*. Ils furent tous frappés de terreur, *ñóm ñépä ñu bokä tít bè di loḥ*.

—, celui qui cause la terreur, *títalkat b.*, *ku di títal*.

— (inspirer la), *títal*, *tílló*, *ret-ló*, *ragalló*.

TERREUX, adj. *boló 'k súf*, *ni-ró 'k súf*, *taḥä 'k súf*. Vous avez les mains terreuses, *sa i loḥo ta-ḥä nãñó súf*.

TERRIBLE, adj. *lu (ku) di títal*, *títalkat*, *tíllókat b.*

—, violent, *mété méti*. Une terrible tempête, *ngéláné lu méti*.

—, très importun, *lu di gélèn*, *lu di tanḥalé*, *lu di tuḥal*. Un enfant terrible, *ḥalèl bu sob*.

TERRIBLEMENT, adv. *bu met ä títal*.

—, extrêmement, *lól*, *bè mu epä*, *bu tēpä*. Vous me fatiguez terriblement, *yä ma rèy*, *vä ñi*.

TERRIER, s.m. *paḥ m.*, *mpaḥ äm rab*, *nkan u rab*.

TERRIFIER, v.a. *títal*, *tílló*, *relló*.

TERRITOIRE, s.m. *súf s.*

TERRITORIAL, adj. *u súf*.

TERROIR, s.m. *súf s.* Un excellent terroir, *súf su báḥ*, *súf su nangu*.

TERRORISER, v.a. *títal*.

TERTIO, adv. *ñètèl bā*.

TERTRE, s.m. *ḍäl i súf*, *tundä cu ndav*, *tangor ḍ.*, *ḥolèt b.*

TES, adj. pos. pl. *sa i*.

TESSON, **TÊT**, s.m. *ḥandäḥér*, *ḥandandér g.*, *faḍaḥit b.*

TEST, s.m. *ḥotä b.*, *kelä b.*

TESTAMENT, s.m. *batalé b.*, *donalé b.* L'Ancien Testament, *Voléri gu ḍekä gä*. Le Nouveau Testament, *Voléri gu muḍé gä*.

— (donner par), *batalé*, *donalé*.

TESTAMENTAIRE, adj. *u batalé*.

TESTATEUR, s.m. *batalékat b.*, *donalékat b.*

TESTIMONIAL, adj. *u sédé*, *u sérndé*. Des lettres testimoniales, *käit i sérndé*.

TÊTE, s.f. *bopä b.* Il a perdu la tête, *bop 'äm valbätiku nã*, *dè-fä dof*, *amatul sagó 'm*. Il commence à perdre la tête, *mungé natoḥunä*, *bop 'äm angé valbätiku*.

— (être nu-), *ḥéru*.

— (laver la) à quelqu'un, *ḥul*, *yèḍä bu méti*.

— (lever, relever la), *yékati sa bopä*.

— la tête pour regarder en haut, *tén*.

— (rompre la) *gélèn*, *tanḥal*.

— (avoir martel en), *ḍäḥlé*.

— (une forte), un homme de tête, *borom nhèl*, *borom sago*, *borom bopä*.

— écervelée, éventée, fêlée, *bopä bu fenäḥ*, *amul bopä*.

— (avoir mauvaise), *deher bopä*, *sob*.

— (avoir la) chaude, *tangä bopä*, *gäv ä mèr*.

— (faire un coup de), *dèf lu amul bopă, tēylōdi*.

—, personne, *nit k*. C'est cinq francs par tête, *ku ti nèkă, de-rem la var ă fēy*.

—, animal, *rab v*. ou le nom même de l'animal. Mon troupeau compte cent cinquante têtes, *sumă gētă am nă tēmēr i nag ak ɖurom fukă*.

— (être à la), *ɖitu, ɖité, bopu*.

— (mettre à la), *ɖital*.

TETER, TÉTER, v.a. *nampă*.

— (faire), *nampal*. Mettre l'enfant sur le bras pour le faire teter, *loḥbandu*.

TETIN, s.m. *nțes u vên*.

TETINE, s.f. *ènat, yènat b*.

TETON, s.m. *vên v*.

TÊTU, adj. *lûbu, deher bopă, sob*.

— (rendre), *lûbulô*.

TEXTE, s.m. *bât yi saḥsaḥ*.

TEXTILE, adj. *lu men ă dèf ḥan-tă*.

TEXTUEL, adj. TEXTUELLEMENT, adv. *ti bâl yi saḥsaḥ*. Je ne puis citer textuellement ses paroles, *menu mă caḥ bâl ăm saḥsaḥ*.

THAUMATURGE, adj. *borom kav-têf*.

THÉ, s.m. *duté ɖ*.

— du pays, *mbormbor m*.

THÉIÈRE, s.f. *dèfukay u duté*.

THÈME, s.m. sujet de discours, *lôlu*. On peut discuter longtemps sur ce thème, *lôlu kat, men năñu ko vaḥanté bè mu yăgă*.

THÉOLOGALE, adj. (vertu), *mbă-ḥèl u Yalla*.

THÉOLOGIE, s.f. *ḥamḥam u yôn u Yalla*.

THÉORIE, s.f. *ḥamḥam u nèn*. Tout cela c'est de la théorie, *lôlu lēpă, vaḥ rēkă lă*.

THÈSE, s.f. *vaḥ ɖ*. Pouvez-vous prouver votre thèse? *men ngă ôral lă nga vaḥ?*

THÉSAURISER, v.n. *daɖalé alal*.

THÉSAURISEUR, s.m. *ku di da-ɖalé alal*.

THON, s.m. *săkă v.*, *hadu g*.

THURIFÉRAIRE, s. m. flatteur, *nēhlâtekat b*.

TIARE, s.f. *mbaḥană u păp bă*. Il est digne de tiare, *met nă ñu fal ko păp*.

TIBIA, s.m. *yaḥ u èl b*.

TIBIAL, adj. *u yaḥ u èl*.

TIÈDE, adj. *nugă, nigă, tanga-di, tangari, savaradi*.

— (rendre), *nugal, nigal, nu-gălô*.

TIÈDEMENT, adv. *bu tangari, bu savaradi*.

TIÈDEUR, s.f. *nugay b.*, *savaradi b*.

TIÉDIR, v.n. *nugăsi*.

TIEN, adj. pos. *sa*. Le tien, *sa bos*; les tiens, *sa yos*. Ce n'est pas mon livre, c'est le tien, *du sumă téré, sa bos lă*.

— (le), s.m. *sa alal*. Il faut mettre du tien, *var ngă dimati sa bopă*. Les tiens, *sa i mbokă*.

Tu fais encore des tiennes, *yange dèfati lu amul bopă*

TIERÇON, s.m. *kèrsonj b.*

TIERS, adj. *ñètèl*. Une fièvre tierce, *fèbăr bu di dèlusi ñèt 'i fan yu dot*.

—, s.m. *ñètèl b., ñètèl u vala*.

Il se moque du tiers et du quart, *du ragal kèndă*.

TIGE, s.f. *bant 'u garab*.

— du mil, *yătaḥ, gətaḥ g.*

Quand le mil commence à sortir de terre, *ganṭaḥ b.*

— sucrée du gros mil ou de la canne à sucre, *ngédèm b., ḡambă b., ḡamb 'ab sukăr*.

— (manger cette), *ngédému*.

TIGRE, s.m. *ténèv m., sègă m.*

—, homme cruel, *soḥor b., nit ku soḥor, ku ây bîr, ñûl bîr*.

TIGRÉ, adj. *tipanté, tipéntiku, tipantiku, ḡamanté*.

TIGRER, v.a. *tiptipal, ḡamanté*.

TILBURY, s.m. *karos g.*

TILLAC, s.m. *pom u gâl*.

TILLER, **TEILLER**, v.a. *ḡoli*.

TIMBALE, s.f. *goblèt b.*

TIMBRÉ, adj. qui a le timbre fêlè, *dof, ñeradi, amul bopă*.

TIMIDE, adj. *rus, gāv ă rus, ragal, fanḡoy, ḡodă, epă kèrsă*.

TIMIDEMENT, adv. *bu ragal*.

TIMIDITÉ, s.f. *ragal b., kèrsă gu lèpă, tît b.*

TIMON, s.m. *bantă bu ḡitu ti karos*. C'est Guédé qui tient le timon des affaires, *Ngédè di topato yef i rēv mă*.

—, barre du gouvernail, *bar b.*

TIMORÉ, adj. *ku ragal Yallu*.

TINCTORIAL, adj. *lu ñô súbé*.

TINE, **TINETTE**, s.f. *barik b.*

TINTAMARRE, s.m. *ntov l.*

TINTEMENT, s.m. *ḡib b., tegin v., rîr b.*

— d'oreille, *kurkuri g.*

TINTER, v.a. *tegă, ḡibal, kénj-kénji*. Va tinter la cloche, *dèmal tegi ḡololi bă*.

—, v.n. *tegă, ḡib*.

— dans l'oreille, *kurkuri*. Le cerveau lui tinte, *bop 'ăm dèfă fendă*.

TINTOUIN, s.m. *kurkuri g., ḡăhlè b.*

TIQUE, s.f. *vètèñ v., tanḡem ḡ*. Ce chien a des tiques, *ḡaḡ bi am nă i cètèñ*.

TIQUETÉ, adj. *tipanté, ḡamanté*.

TIQUETURE, s.f. *ḡamanté b.*

TIR, s.m. *dir b.*

TIRADE, s.f. (une) d'injures, *săga yu toflanté*. Tout d'une tirade, *bu dogadi*.

TIRAGE, s.m. *ḡetă b., vat b., ñodi b.*

—, manque d'entente, *dègödi b.*

TIRAILLEMENT, s.m. *dègödi b., ḡoté b.*

TIRAILLER, v.a. *ḡetantu*.

—, faire beaucoup d'instances, *tînal, gètèn*.

—, v.n. *faral ă fétal té dō ḡam*.

TIRAILLEUR, s.m. mauvais tireur, *moykat b.*

TIRASSE, s.f. *fîrukay u mpiṭă*.

TIRE, s.f. (tout d'une), *bu dogadi*.

TIRÉ, adj. maigre, *yoy, lapă, om*.

TIRE-BOUCHON, s.m. *sonkay b*.
(L.) On dit plus souvent *tirbu-sonj b*.

TIRE-D'AILE, s.m (voler à), *nav fer, nav fur*.

TIRER, v.a. *hetă, ñodi, fêhă, diri*.
Pour un bateau, on dit mieux *vat*.

—, enlever, *lêgi, dindi*.

—, arracher, *luhăti*.

— la ligne quand le poisson mord, *ndamlu*.

— brusquement, *bip, bif*.

— chacun de son côté, *hetă, bipanté, fêhă*.

— à soi un objet pour le prendre, *né jăbăs*.

—, faire sortir de, *né boset, né botet, boti, duți, duki, duhi*. Il tira son glaive, *mu né boset dăsé'm*.

— d'un danger, *musal*.

— une épine, une chique, *séki, sékarăi*.

— ce qu'on a enfoncé quelque part, *rofi, ropi, duki*.

— du gosier, *gehă, gehăt, gohi*.

— de l'eau, *rôt, duy*.

— un liquide au moyen d'un siphon, *torom*.

— du sang, *gađă*.

—, traire, *rată*.

— la langue, *talal lamiñ, ruți laméñ*.

—, recevoir de, *đel*. D'où l'avez-vous tiré ? *fó ko đelé* ? Tirer du profit, *am ndérin*.

—, conclure, *dindi, đele*.

—, emprunter de, *tibă*.

— les larmes des yeux, *đoylô*.

— vengeance, *feyu*.

— vanité, *damu, réyréylu*.

— son origine, *dogé, fahu*.

—, extraire le suc, *năl*.

—, tracer, *redă*.

—, faire le portrait, *natal*.

—, imprimer, *mulé*.

— au sort, *têgö i bantă, kas-kas, vândalé*.

—, faire partir une arme à feu, *sani*. Tirer un coup de fusil, *fetal, sani*. Parlez sans penser, c'est tirer sans viser, *vaț té hădtu la, mő di sani té điru lă*.

—, v.n. sur quelqu'un, dire du mal de lui, *tantă, đev, sosăl*.

— sur quelqu'un à bout portant, *hasté, songă, dal ndénér*.

—, se diriger vers, *đem, đublu, ênu*.

— de long, tirer au large, *dăv, rav*.

— à sa fin, *hal ă đeh*.

— en longueur, *yăgă*.

—, sur, avoir quelque ressemblance, *hal, hav*, terminaison *ălé*. Il tire sur le rouge, *hal nă honhă, đesa honhălé*.

— (Se), *muț, musal sa bopă, ruțăku, dukiku*.

— des coups de fusil, *fetalanté*.

— d'affaire, en parlant d'un malade, *gené, tané, vër*.

TIRET, s.m. *redă b*.

TIREUR, s.m. *hetăkat b*.

—, qui tire une arme à feu, *dirkat b.*, *rebăkat b.* Un bon tireur, *dană b.*

TIROIR, s.m. *tiruar b.*

TISANE, s.f. *garap g.*

TISON, s.m. *gilintă, gilit g.*, *đulënt đ.* (L). Un tison d'enfer, *gilint' u safara*. Un tison de discorde, *ku di sol i nopă, ku di bôlé, ku di đahasă.*

TISONNER, v.n. *hambă, yengal hal yi, soňă.*

TISONNIER, s.m. *věň g.*

TISSAGE, s.m. *rabă g.*

TISSER, v.a. *rabă.*

— (se faire), *rablu*. Je veux me faire tisser un beau pagne, *begă nă rablu malân mu rafet.*

— (faire) pour quelqu'un, *rablu.*

TISSERAND, s.m. *rabă, rabă-kat b.*

— de famille, *gévêl g.*

— (métier de), *bagă b.*, *rabă b.*, *rabu g.*, *rabukay b.*

— (esclave de), *vatângay v.*

TISSU, s.m. *rabă g.*, *ligèy u rabă.*

—, étoffe, *tóf b.*, *ser v.*, *pis b.*

— fait avec du poil de chameau, *nkisă l.*

TISSURE, s.f. *rabă g.*

TITRE, s.m. *tur v.*

— (à juste), *bu đub.*

— (à) de, *niki.*

TITRÉ, adj. *borom tur vu đoli.*

TITRER, v.a. *may tur vu đoli.*

TITUBANT, adj. *ku di đayđayi.*

TITUBER, v.n. *kaetikaeti, đay-đayi, đaetiđaeti.*

TOGE, s.f. *mbubă m.*

TOHU-BOHU, s.m. *đahasă b.*

TOI, pr.pos. *yov, yă, sa bopă.*

Toi-même, *yă' k sa bopă.*

TOILE, s.f. *ser v.*, *sor b.*

— appelée guinée dans la colonie, *ndimo, ndimonj l.*

— d'araignée, *lendă g.*

—, tableau, *natal b.*

TOILETTE, s.f. (faire sa), *đaglu.*

TOILIER, s.m. *rabakat b.*, *rabakat u ser*; *đaykat u ser.*

TOISER, v.a. *nată.*

—, regarder attentivement, *sétlu, nîr, sêpali.*

TOISEUR, s.m. *natăkat b.*

TOISON, s.f. *kavar u nhar.*

TOIT, s.m. d'une case non couvert, *țakar b.* Quand il est couvert, *nég b.* La paille servant à couvrir, *hedă b.*

— de grenier, de petite hutte, *đankă b.*

TÔLE, s.f. *věň gu oyof.*

TOLÉRABLE, adj. *lu nu menă muň.*

TOLÉRABLEMENT, adv. *bu metă muň.*

TOLÉRANCE, s.f. *muň g.*, *bayi g.*

TOLÉRANT, adj. *yombă, muňkat b.*, *ku yombă muň.*

TOLÉRER, v.a. *muň, bayi, bál.* Je ne puis plus le tolérer, *menatu ma kô muň.*

TOMATE, s.f. *tomâte b.*, *tamâ-té d.*

— (sorte de), *ndaḥatu g.*

TOMBAL, adj. *u ḡosal.*

TOMBANT, adj. *lu di dānu.* A la nuit tombante, *bā maraḥ di māsé.*

TOMBE, s. f. **TOMBEAU**, s. m. *karmèl g.*, *bamèl b.*, *ḡosal g.*

—, la mort même, *dē g.*

TOMBER, v. n. *dānu, tabi, rot, vodă, bēṭāku (L), ḥavé, ḥavāku, ḡulôt, ḡulātu.* Les miettes qui tombaient de la table, *ndēsīl yā dā vodé ṭā lēkukay bā.* Il tomba de son char, *mu ḡulātu ṭā karos ām.* Les étoiles tomberont du ciel, *bidēv yi di nāñu ḥavākō asaman.* Cela m'est tombé dans l'esprit, *lōlu tabi nā ṭi sumā nḡel.*

—, s'écrouler, *bepă, mabă, dānu.*

— de haut, *ḡol, ṭépēlu, ṭipālu, ḡelă.*

— par terre, *né larèt, né lat, né sereḥ, né nerem.*

— dans un trou, *sereḥ, suruḥ, né ṭuruḥ.*

— lourdement, *né fat, né lanḡanj.*

— aux pieds de quelqu'un, *né gurup.*

— en arrière, *dānu nḡēn.*

— sur, arriver, *dal.* Un malheur est tombé sur moi, *ndogal dal nā mǎ.*

—, arriver à telle époque, *ḡev.*

—, approcher, *dégēñ, terminaison si.* La nuit tombe, *mungē gudisi, lē mu gudi.*

— malade, *ḡer, ḡer, opă, ragă.*

— en faiblesse, *viḥ.*

— en défaillance, *ḡem.*

— du mal caduc, *dānu berfērēn, dānu mberfērēn.*

— dans une attaque nerveuse, une crise hystérique, *dānu ngēlav.*

—, en parlant d'un énergumène, *say.*

— dans une faute, *bakar, tabi ṭi bakar, tabi ṭi bālis.*

—, en parlant de la pluie, *tav.*

— subitement, *né bip, né bep.*

— goutte à goutte, *sīl, toḡă, sēpsēpi.* Faire tomber goutte à goutte, *sīlal, toḡal.*

— rapidement et avec bruit, en parlant de la pluie, de pierres, *rutututi.*

— sur quelqu'un, *songă, né ren, teb ṭi kāv.*

— sur, en paroles, *songă, dal ndēnēr.*

— sur, se heurter, *né tuñuḥ.*

—, dégénérer, *vañiku, yaḡu.*

— en désuétude, *ḡecatul.*

— à rien, *ḡeḥ, ḡal ā ḡeḥ.*

— en putréfaction, *yaḡu, neb.*

— en poussière, *pendeḥ.*

— des nues, *ḡomi, né tēsah.*

— juste, *ēm ṭă.* Vous êtes tombé juste (vous avez deviné), *yā ko dad.*

— d'accord, *măné, dëgö, far ak.*

— (faire), *dănal, dănël, tabal, tabilô, rottô, vodal, ðulôtulô.*

— (faire) dans le mal, *suruhal, tabal, ðö tî bakar.*

TOME, s.m. *tërë b.*

TON, adj. pos. *sa.* Prends tes bagages et en route, *ðələl sa i ndap av yón vă.*

TON, s.m. *galan u băt, vaḥin v.* Un ton hautain, *vaḥin u rev.*

— (changer de), *supaliku, supali sa ðiko.*

— (prendre un), *sûr, rev.*

— (faire baisser le), *sûfël, dètël.*

— (donner le), *ðitu, ðité.*

— (se mettre au) de, *far ak, nîrô 'k.*

TONDAGE, s.m. *hûf, hûfay b.*

TONDEUR, s.m. *hûfkat b.*

TONDRE, v.a. *hûf, hapă, dôf.*

—, tromper, *naḥ, naḥë.*

TONDU (être), *hûfu, hapu.*

TONIQUE, adj. *lu di mayé dólé, bâḥ tî yaram.*

TONNAGE, s.m. *èb u gâl.*

— (droit de), *nămo b. (S).* Ce mot répond plus tôt au sens de patente.

TONNANT, adj. *ku di denu.*

TONNE, s.f. *ḡuné i kilo.*

TONNEAU, s.m. *barik b., ḡot u brik.*

—, mille kilos, *ḡuné i kilo.*

TONNELET, s.m. *barik bu tût.*

TONNELIER, s.m. *dëfarkat i bārik.*

TONNER, v.n. *denu.* Il tonne, *denu gâ 'ngé rîr, Yalla kadu nă.*

—, en parlant d'un grand bruit, *rîr.*

—, parler avec véhémence, *vaḥ ak fit.*

TONNERRE, s.m. *denu g.* Une voix de tonnerre, *băt bu dégu.*

TONTE, s.f. *hûfay b., dôfay b.*

TÔPER, v.n. *nangu.* Tôpe, *ndok, bisimilay.*

TOPETTE, s.f. *poban b.*

TOQUADE, s.f. *dofay b., dofin v.*

TOQUE, s.f. *mbaḡană m.*

TOQUÉ, adj. *dof, ñoradi, vaya-di, amul bopă.*

TORCHE, s.f. *nîtu b.*

TORCHER, v.a. *fompă.*

TORCHON, s.m. *fompukay b.*

TORDAGE, s.m. *voñar b.*

TORDEUR, s.m. *barankat b.*

TORDRE, v. a. *voñar, vañar, moḡarñi, baran.*

— du linge, *voñ.*

— un pagne, un linge quelconque pour en faire un coussinet, *těñ, tuñ.*

—, en parlant de l'effet du soleil sur les peaux, *kotomal, kotomlô.*

— la main à quelqu'un, tordre le cou, *moḡarñi.*

—, détourner le sens, *valbăti.*

— (Se), être tordu, *voñarur.*

— sous l'action du soleil, *kotom.*

TORNADE, s.f. **TORNADO**, s.m. *ngélâné, ngélên b., talavèr, sala-vèr b., gārēñ b.*

TORPEUR, s.f. *goylu g., repay b., mbap̄dral g.*

— (être dans un état de), *goy-lu, rep̄d.*

TORPILLE, s.f. poisson, *deḡdse-reh̄ b.*

TORRÉFACTION, s.f. *lak̄d b.*

TORRÉFIER, v.a. *lak̄d, vad̄d.*

TORRENT, s.m. *vay, vayo g., davlef b.* Il versa un torrent de larmes, *rongoñ ãm né h̄lèt túru.* Il m'a dit un torrent d'injures, *vah̄ nã ma lu nek̄d.*

TORRENTIELLE, adj. (pluie), *tav bu s̄ob, tav bu tal.*

TORRENTUEUX, adj. *m̄l ni vayo.*

TORRIDE, adj. *tanḡd̄ dip̄.*

TORS, adj. *voñaru.* Un cou tors, *m̄k̄d̄r b.* Des jambes tortes, *tan-ka yu lunk̄d̄.*

TORSION, s.f. *voñaru b.*

TORT, s.m. *tōñ b., tōñèl b., tō-ñangé b.*

— (faire du), *tōñ, lor.* En faire à tout le monde, *tōñân, tōñtōñé.* Celui qui aime à faire tort, *tō-ñânkat b., nit i tambalay.*

— (se faire du), *tōñ sa bop̄d̄.* S'en faire mutuellement, *tōñanté.*

— (avoir), *èyadi, tōñ.* C'est vous qui avez tort, *yã tōñ.*

— (donner), *èy.*

— (à), *bu ðubul, bu andul ak deḡd̄.*

— (parler à) et à travers, *bé-r̄ehu, mbébétu, sabahu.*

TORTICOLIS, s.m. *lós vu bidan-ti v.*

TORTILLEMENT, s.m. *voñar b.*

—, détour, finesse, *lah̄as b., musé g.*

TORTILLER, v.a. *voñar, vañar.*

—, v.n. *lah̄as.*

— (Se), *voñaru.*

TORTILLON, s.m. *t̄ñ b.*

TORTIONNAIRE, adj. *u nt̄ohorté.*

TORTU, adj. *voñaru, lunk̄d̄, ðubul.*

—, qui manque de justesse, *ðubul, ðubadi, andul ak sago.*

— (rendre), *voñar, lunkal.*

TORTUE, s.f. de mer, *ndumâr l., dagay b., mav̄d̄ b.*

— d'eau douce, *bonât, mbo-nât b.*

— de terre, *hom, hon̄ḡ b., pa-yèl b.*

— (carapace de), *hot i ndumâr, kel' i mbonât.*

TORTUER, v.a. *lunkal, lunkâlô.*

— (Se), *lunk̄d̄.*

TORTUEUSEMENT, adv. *bu lunk̄d̄; bu andã' k lah̄as.*

TORTUEUX, adj. *lunk̄d̄, voñaru.*

—, qui manque de franchise, *u lah̄as, andã' k lah̄as.*

TORTUOSITÉ, s.f. *lunkay b.*

TORTURE, s.f. *ngétên g., sonalé, nt̄onalé b., nt̄ono g.*

—, embarras pénible, *ndãh̄ g., dãhlé b.*

— (mettre à la), *dāḥal*, *gélèn*.

TORTURER, v.a. *gélèn*, *sonal*.

On le tortura encore plus que ses frères, *sonal nāñu ko lu epā saḥ lā ñu sonal ón i mag ām*.

— le sens d'un mot, d'un texte, *valbāti*.

TÔT, adv. *tél*, *bu gāv*. Plus tôt, *gen ā tél*, *bu gen ā tél*. Il est arrivé plus tôt que vous, *mó la dēkā ñev*.

TOTAL, adj. *lemā*.

—, s.m. **TOTALITÉ**, s.f. *gépā g.*, *lépā l.*, *bépā b.*; *ñépā*, *yépā* avec un nom pluriel.

— (au), *só sété yépā*.

TOTALEMENT, adv. *bé sotal*, *bépā*, *lépā*, etc. ou une particule superlative. La ville est totalement détruite, *dekā bā tas nā fav*.

TOTALISER, v.a. *bólé*, *lim*, *voñā*.

TOUAGE, s.m. *ḥetā b*.

TOUAILE, s.f. *fompukay b*.

TOUCHANT, adj. *lu di gífal*, *lu men ā dugā ḥol*.

—, prép. *tā*, *tí*, *tú*. Touchant la proposition que vous m'avez faite, *tí lí nga ma vah ón*.

TOUCHÉ (être), *váru*. Le cœur du samaritain fut touché, *ḥol u samariténj bā váru nā*, *ḥol ām yaḥu nā*.

TOUCHE, s.f. *lāl b*.

TOUCHER, v.a. *lāl*, *lambā*, *lambātu*. Pouvoir être touché, *lálu*.

— en s'amusant, *lálantu*.

— pour examiner la qualité, pour voir si un fruit est mûr, *na-baḥlu*, *naḍalu*.

—, atteindre, *dot*.

—, recevoir de l'argent, *fēyā-ku*, *fēyku*.

—, émouvoir, *vār*, *gífal*, *dugā ḥol*, *yengal*.

—, concerner, se tourne ainsi : Cela me touche, ne me touche pas, *sumā yón angi tí*, *sumā yón nèku tū*.

—, être parent, *bokā*. Il me touche de près, *sumā mbokā lā bu bāḥ ā bāḥ*.

—, parler de quelque chose, *vah*. Il a touché ce point, *vah nā tí lef*. Toucher la grosse corde, *vah lu gen ā soḥalé*.

—, être à côté de, *taḥā*, *ses*.

—, v.n. aborder, *tér*.

—, échouer, *tusé*, *vekā*, *tér*.

— (Se) mutuellement, *lálanté*.

—, être contigus, *sesö*, *sesanté*, *taḥö*.

—, s.m. *lāl b*.

TOUER, v.a. *ḥetā*, *ñodi*.

TOUFFU, adj. *seḥā*, *sembā*.

TOUJOURS, adv. *mós*, *bé móš*, *mós bé móš*, *abada dapèt*, *abada táy*. Je vous aimerai toujours, *dí nā la sopā bé bā ma dē*.

—, sans interruption, *bu dogadi*, *bu bañ ā dog*, *bañ ā nopi*, *bañ ā dēki*.

—, le plus souvent, *faral*, *lèg-lèg*, *sá su nèkā*, *ber bu sèt*, *vahṭu vu nèkā*.

—, en attendant, terminaison *andi*.

—, au moins, *donté saḥ*.

TOULOUKOUNA, s.m. *tulukunä d.*

TOUPET, s.m. *ḍubā b.*

—, effronterie, *récandé g.*, *lúbuté g.*

— (avoir du), *sañ, ñéméñ, rév, lúbu.*

TOUPIE, s.f. *tupi, topi b.*

TOUPILLER, v.n. *vöndálu.*

—, ne faire qu'aller et venir, *dèm di dikä, yengätu, kerkeri.*

TOUR, s.f. *hubé d.* La tour de Babel, *táh um Babèl, táh um ndahasó.*

— s.m. mouvement en rond, *vöndal b., vöndálu, rundélu b., ver, vur v.* Faire des tours et des détours, *vöndálu.*

— (faire le), *ver, veri.* Faire le tour du monde, *veri adunä.*

— (agir) à tour, chacun à son tour, *ayé, avanté.* Son tour viendra, *bès äm di nä dikä.*

— (faire un), une petite promenade, *dohantu, dohání.* Dans le Saloum, le mot *dohání* se prend presque toujours en mauvaise part, dans le sens de chercher de mauvaises occasions.

— (à) de bras, *ak dólé.*

— (en un) de main, *nóná' k nónä, bu gáv, bu gáv ä gáv.*

— de bâton, *ntäťä g..*

— finesse, *musé g.* Jouer un tour à quelqu'un, *nah, nahé.*

— (personne faite au), *ḍongo-mä d., rafet ä rafet, ðékä.*

TOURBE, s.f. *ntañ mu dahasó.*

TOURBILLON, s.m. *ntalavèr b.*

Un tourbillon de chaleur, *näd u ndolor.*

TOURBILLONNER, v.n. *vöndálu.*

TOURELLE, s.f. *hubé ḍu ndav.*

TOURISTE, s.m. *tukikat b.*

TOULOIROU, s. m. *soldar b., soldar bu és b.*

TOURMENT, s.m. *ngétèn g., ntóno, tóno g., sonalé, ntonalé b.*

—, peine d'esprit, *nahar v.* Elle ressent les tourments de la jalousie, *nkañán, mpír ä ko tuhal.*

TOURMENTANT, adj. *lu di gétèn, lu di tuhal.*

TOURMENTE, s.f. *hín v., gäreñ b., ntalavèr b., ngélané l.*

—, troubles, *ḍahasé b., ay i bîr' rév.*

TOURMENTER, v.a. *gétèn, sonal, méti.*

—, causer une peine morale, *nahari, tuhal, ḍáhal.*

—, importuner, *gétèn, tanhal, réy.*

—, agiter violemment, *yengat bu méti.*

— (Se), *gétènu, gétènu, sonal sa bopä, kerkeri, yengätu.*

TOURNAILLER, v. n. *vöndálu, virvir.* Le loup a beau tournail-ler, il retourne toujours à sa demeure, *buki virvir, ḍem Ndarinj.*

TOURNANT, adj. *lu di ver.*

TOURNÉ, adj. (un homme bien, mal), *nit ku ðékä, nit ku ñäv.* Un

esprit mal tourné, *ku di ðapé lu nèkă lu bon*.

TOURNER, v. a. mouvoir en rond, *vöndul*.

— le fuseau, *karngal*. L'action de le tourner, *karngal b*.

— en sens inverse, *valbăti, varangé, bétarŋi, đălarbi*.

—, faire un circuit, *ver*.

— la tête, regarder d'un autre côté, *héniku, hínéku, sopaliku*.

— la tête à quelqu'un, *dofló, navtal*.

— le dos à quelqu'un, *dedu, ðoĥ génav, ðoĥ doĥă*.

— le dos, s'enfuir, *dăv*.

— bride, *vonăku, dèlu génav*.

—, diriger vers, *đemé, đubal*. Il a tourné contre moi toutes ses forces, *songă nă mă ' k dólé ' m gépă*.

— les yeux sur, *sét, nîr, né đak, ĥinté*. Tourner les yeux vers la terre, *èmalé i bet tă sŭf*.

— ses pas vers, *đublu, đem, ènu (S)*.

— en ridicule, *ré, rétân, sébé, ñaval*.

— en plaisanterie, *tăĥăné*.

— tout en bien, tout en mal, *ðapé lu nèkă lu bâĥ, lu bon*.

—, v. n. *ver, vöndălu, vundêlu*.

—, changer, *sopăliku*. Le vent a tourné, *ngélan li sopălăku nă*.

—, en parlant de la tête quand on a des vertiges, *mîr*. La tête lui a tourné (il a le cerveau dé-

rangé), *bop 'âm valbăti ku nă*; dans le sens de « le succès l'a enivré » *fukă nă bop 'âm*.

— à, causer, *indî, đem*. Cela a tourné à sa honte, à sa plus grande gloire, *gaĥé lă tă đelé, may nă ko ndam lu vaĥuvul*.

—, s'aigrir, *foroĥ, foroĥsi*.

— (Se), *sopăliku, valbăti ku*. Ne savoir de quel côté se tourner, *đăĥlê bu mêtî*.

TOURNEUR, s. m. *vöndălkat b*.

TOURNIQUET, s. m. *kîrndî b*.

TOURNOYER, v. n. *vöndălu*.

TOURNURE, s. f. de phrase, *va- ĥîn v*.

—, forme de corps, *taĥavay b, bant ' u yaram*. Ce jeune homme est d'une jolie tournure, *vaĥambané bôbu đekă nă bant ' u yaram*.

TOURTEAU, s. m. *nălit v*.

TOURTEREAU, s. m. *pégèt m, ndav*.

TOURTERELLE, s. f. *pégèt m, mpetăĥ u Mariăma, pătâr b, ĥatîm m, gŭk b, yuy b*.

TOUSSAINT, s. f. *ĥecté ' nŭ sêlă nă ñépă*.

TOUSSER, v. n. *saĥat, seĥet*.

— quand on a avalé une chose de travers, *sereĥ*.

TOUSSEUR, s. m. *seĥetkat b*.

TOUT, adj ind., *bépă, đépă, gépă, lemă*; au pl. *ñépă, yépă*. Tous ensemble, *bokă*, terminaison *ando, kunêkênên*. Tous deux, *nôm ñépă ñâr*.

— homme, *ku nèkă, nit ku nèkă, kô gis, nit ô nit*. Tout ce qu'il y avait de Juifs dans la ville, *lu dôn Yaur ăă dekă bă*.

—, chaque, avec un nom de chose, *bu nèkă, lu nèkă, lô gis*. Toute peine mérite un salaire, *ligèy bu nèkă met nă mpèy ăm*. A toute force, *ăă mpèhè mu nèkă*. Cours à toutes jambes, *dăval ăă dăv*.

—, s.m. *bépă b., lépă l.* Il y a une différence du tout au tout, *uté nă lol*. Ce n'est pas tout, *so-tiul*. Ce n'est pas le tout, *doyul*.

— (le), ce qu'il y a de principal, *lu ăă gen ăă sohalé, lu ăă gen ăă beglé*.

— (à) prendre, à tout considérer, *sô sété yépă*.

— (en), *ăă lu nèkă, ăă yépă*. En tout et partout, *ăă lu nèkă k fu nèkă*.

— (en), tout compris, *bólé ăă yépă*.

—, adv. *lemă, bē sotal, fav*. Il fut tout étonné, *mu né tésah*.

— (être) yeux et tout oreilles, *né dak di deglu*.

— à coup, *nónă 'k nónă, fô-fă 'k fôfă*. Arriver tout à coup, *né dimèt, né dalên, bété*.

— d'un coup, *ăă bënë yôn*.

— de bon, *bu ör, ăă degă*.

— à fait, *dom, fav, mós*. Il est tout à fait ruiné, *bankă nă, né nă ndeleng*.

—, quoique, *lu* avec le verbe répété. Tout paresseux qu'il est, *lu mu taèl taèl*.

TOUTEFOIS, adv. *vandé, vandé nak, dafă*.

TOUTE-PUISSANCE, s.f. *katan u Yalla*.

TOUTOU, s.m. *had b.*

TOUT-PUISSANT, adj. *borom 'kantan, ku men lu nèkă*. Dieu est tout-puissant, *Yalla men nă lu nèkă, dara tevul Yalla*.

TOUX, s.f. *saḥat, seḥet s.*

— (avoir la), *saḥat, seḥet*.

TOXIQUE, s.m. *hompay b.*

—, adj. *u hompay*.

TRACAS, s.m. *ngétèn g., dăhlé g.*

TRACASSER, v.a. *gétèn, sonal, tanḥal, bugal, tuḥal, dăḥal, tñāl*.

—, v.n. Se tracasser, *gétènu, bugalu, sonal sa bopă, dăhlé, kerkeri, yengătu*.

TRACASSERIE, s. f. *ngétèn g., karabâné g.*

TRACASSIER, s.m. *gétènkă b., nit u karabâné, nit u tambalay*.

TRACE, s.f. *tankă y.*

—, au pl. d'animaux, *tankă y., mamô b., savô b.*

— (suivre les), *roy, topă, topando*.

— (faire disparaître ses), *rè-rantal*.

TRACÉ, s.m. *redă b.*

TRACEMENT, s.m. *redă j.*

TRACER, v.a. *redă*. Tracer pour quelqu'un, *redal*.

—, marquer sur le papier, *nat-lal*.

— le chemin, *halä yón, redal yón, voné yón, ðilu*.

TRACHÉE-ARTÈRE, s.f. *hetär v., heñ v., mput m*.

TRAÇOIR, s.m. *redukay b.*

TRACTION, s.f. *hetä b.*

TRADITION, s.f. *dohe b.*

—, transmission d'une vérité, *nábé g., dohef b.* La tradition des vérités de la foi, *nábé g., dohef b. dohef bu selä bā.*

—, faits transmis, *bāh i mām.* C'est une tradition de nos pères, *sunu bāh i mām lä, ti sunu i mām lä dogé.*

TRADITIONNEL, adj. *lu nu sunu i mām batalé, bāh i mām.*

TRADUCTEUR, s.m. *lapäto, lapatokat b., sotandikukat b.*

TRADUCTION, s.f. *lapäto b., sotandiku b.*

TRADUIRE, v.a. en justice, *yobu tä mpéntä mä, yobu ti kanam u ðambúr.*

— d'une langue dans une autre, *sopali, supali, valbäti, lapato, sotandiku.* On l'a traduit du français, *ti färansé lä nü ko supalé.*

—, expliquer, interpréter, *téki, firi, faramfaté.*

TRADUISIBLE, adj. *lu nü men ä lapato, lu nü men ä supali.*

TRAFIC, s.m. *sopandiku b., ðä-yātu b.*

TRAFIQUANT, s.m. *sopandiku-*

kat b., ðäydtukat b., ðuldutukat b.

TRAFIQUER, v.n. *sopandiku, ðä-yātu, ðuldut, yañantu.*

TRAGÉDIE, s.f. événement funeste, *ndogal l., sabab b., kasarä g.*

TRAGIQUEMENT, adv. *ak ndogal, andä 'k sabab.*

TRAHIR, v.a. *or, vor.*

— (faire), *orló.*

— sa parole, *or digé.* Trahir la vérité, *vañ lu dul degä.*

— un secret, *sènal, fènal.*

— (Se), révéler son secret, *fè-nal sa bopä.*

— mutuellement, *oranté.*

TRAHISON, s.f. *or b., nkor g.*

TRAIN, s.m. allure, *doñin v.*

— (aller bon), *gäv, vāñu, dāv.*

—, vacarme, *ñtov l.*

—, genre de vie, *dundin v.* Il va son train, *munğä fä.*

— (être en), *ligèy, savar.* Les voilà tous en train, *ñungé savar ñóm ñépä.* Ils sont en train de jouer, de courir, *ñungé foantu, ñungé dāv.*

— (être en), un peu gai, *neñ dèrèt, nèké, saf.*

— (mettre en), *ligèyló, savar-ló, banèñuló, bègló.*

— (mettre une affaire en), *dór, ðëm, dóróló, ðëmló.*

TRAINAGE, s.m. *vat b., vatat b.*

TRAINANT, adj. *lu di vatatu.*

TRAINARD, s.m. *ihkat yihkat b.*

TRAINASSE, s.f. *firukay i mpi-tä, ðopukay i mpi-tä.*

TRAINASSER, v.n. *yîh, yîhantu.*

TRAINER, v.a. *cat, catat, diri.*

—, mener avec soi, *yobuâlê.*

—, avoir pour conséquence, *sos, indi.*

— en longueur, *îhal, yîhal, yâgal.*

— quelqu'un dans la boue, *ya-hă tur u nîl bu mėti.*

—, v.n. *îh, yîh, yâga.*

—, être atteint d'une maladie de langueur, *răgă.* Il y a longtemps qu'il traîne, *răgă nă lól.*

— pendre jusqu'à terre, *catatu.*

—, n'être pas à sa place, *felen-gu.* Vous laissez tout traîner, *yan-gé cotă yef yi fu nêkă.*

— (Se), *valu, râm.*

TRAINEUR, s.m. *îhkat, yîhkăt b.*

TRAIRE, v.a. *rată.*

— (action de), *rată b.*

— (manière de), *ratîn v.*

TRAIT, s.m. *fêtă, fită g., đuk v.* Lancer un trait, *fêtă, sani fêtă.*

—, ligne, *redă b.*

—, action, *đef đ.* Un trait de courage, *đef u ndambâr.*

— pour trait, *bu nîrô degă degă.*

—, au pl. du visage, *kanam, harkanam g.*

TRAITABLE, adj. *yombă, lèc.*

TRAITANT, s.m. *đâykat b., đâykat bu ndav.*

TRAITE, s.f. *ndây g.* La traite des nègres, *ndây i nîl nû nûl.*

TRAITÉ, s.m. ouvrage, *têré b.*

— entre des États, *voleri, voleri g., ndigălê g.*

—, convention, *ndigălê g., ndigê m.*

TRAITEMENT, s.m. *agali b.* De mauvais traitements, *dôr bu mėti.*

— d'une maladie, *mpad m.*

—, appointments, *mpèy m.* Il reçoit un bon traitement, *mpèy đm nêh nă.*

TRAITER, v. a. discuter, *vah, vahanté, véranté.* On n'a pas encore traité la question, *bêl têt vahantéu nû ko.*

—, s'occuper de, *topato.*

— bien, *téral, ganalê, menê gan, báh ti.* Mon maître me traite avec bonté, *sumă sangă báh nă ti man.*

— trop délicatement, *nêhal, têtêtal.*

— mal, traiter de Turc à More, *sohór ti, sohórê, nêg, dân, dumă.*

—, donner à manger, *añal.*

—, qualifier, *vah.* Il m'a traité de sot, *vah nă ma né amu ma bopă.* Traiter de fou, *tûku.*

—, soigner, *răgal, fađ.*

—, vendre et acheter, *đâyátu, đulátu.*

— (Se), *fađ sa bopă.*

— (se faire), *răglu, fađu, fađlu.*

TRAITEUR, s.m. *ganalêkat b., dalolêkat b.*

TRAITRE, s.m. *orkat b.*

TRAJET, s.m. *yôn v.* Il vous reste un long trajet, *desé nga yôn en gudă.*

— par eau, *đală b.*

TRAME, s.f. *sáđ b.*

—, complot, *ndigé m*, *ndigálé gu bon.*

TRAMER, v.a. faire un complot, *fěhěy, arfan, digé.*

TRAMONTANE, s.f. (perdre la), *honèt, dahlé, amatul bop' am.*

TRANCHANT, adj. *ňáv,*

— (rendre), *ňácló.*

—, décisif, *ör.*

—, s.m. *ňávay b.*, *ňávňáv b.*

TRANCHE, s.f. *sél b.*, *telä b.*, *dogit b.*

—, au pl. (couper en), *sél, telät, dogát.*

TRANCHÉE, s.f. *pał m.*, *ngasó l.*

—, au pl. *ňankarbi b.*, *bír bu ħar, bír bu ħarân.*

TRANCHER, v.a. *dog, dogát, těnhě.*

— la difficulté, *dogal até, firi.*

— le mot, *vał lu ör.*

—, v.n. être différent, *uté.*

TRANQUILLE, adj. *baré damă, lěv, sědă, dev, dal, né nēm, né sěnděv.* Le village est très tranquille, *dekă bă né nă sěnděv.*

TRANQUILLEMENT, adv. *ak damă, ndankă.*

TRANQUILLISANT, adj. *lu di sědal, lu di dalat ħol.*

TRANQUILLISER, v.a. *dalat ħol, nopal, yátal, may damă.*

— (Se), *dal.*

TRANQUILLITÉ, s.f. *damă d.*, *nořay b.*, *sěday b.*

TRANSACTION, s.f. *apö b.*, *ndigé m.*

TRANSATLANTIQUE, adj. *lu nēkă ři gěnav gěř.*

TRANSBORDER, v.a. *ěbi ři bēnēn gál.*

TRANSCENDANT, adj. *amul morom.*

TRANSCRIPTION, s.f. *sotandiku b.*

TRANSCRIRE, v.a. *sotandiku.*

TRANSE, s.f. *ntit g.*, *ndăhlé g.*

TRANSFÈREMENT, s.m. *roñ b.*

TRANSFÉRER, v.a. *roñ, toħat, yobu.*

—, céder, *đohě*

TRANSFERT, s.m. *đohě b.*

TRANSFIGURATION, s. f. *supaliku b.*

TRANSFIGURER, v.a. *sopali, supali.*

— (Se), *sopaliku.*

TRANSFORMATION, s.f. *sopaliku b.*, *ntopité g.*

TRANSFORMER, v.a. *sopi, sopali, supali.* Tout le pays fut transformé en un marais, *dekă bă bėpă dēs di dęg.*

— (Se), *sopaliku, supaliku.*

TRANSFUGE, s.m. *đambukat b.*

TRANSFUSER, v.a. *soti, ħěli.*

TRANSGRESSER, v.a. *moy.* Je ne transgresserai plus jamais les commandements de Dieu, *du ma moyati mukă yěblě' Yalla.*

TRANSGRESSEUR, s.m. *moykat b.*

TRANSGRESSION, s.f. *moy m.*

TRANSIGER, v.n. *dęgö, digé.*

TRANSIR, v.a. *karămlö.*

—, saisir de peur, *tital, dog ħol.*

—, v.n. être transi, *karăm,*

yokokoki, loḥloḥi, kotkoti. Être transi de peur, *tít bè di loḥ.*

TRANSISSEMENT, s. m. *karám b., tít g.*

TRANSIT, s.m. *ḍâr g.*

TRANSITION, s.f. *ḍâr g., supaliku b., nṭopilé g.*

TRANSITOIRE, adj. *dekădi, lu di naḥsay, lu di véy.*

TRANSITOIREMENT, adv. *bu dekadi, ti bu yâgûl.*

TRANSLATION, s.f. *roñ b.*

TRANSMETTRE, v.a. *ḍoḥ, ḍoḥé, yob, ḍébal, may, ḍotal.*

— par tradition, *nâbé, ḍoḥé.*
Ce sont nos ancêtres qui nous l'ont transmis, *ti sunu i mâm lâ ḍogé, ti sunu i mâm lâ ñu ku ḍelé.*

TRANSMIGRATION, s.f. *ngaday g., as g., ḍâr g.* La transmigration de Babylone, *ndâm gă tă Babilon.* La transmigration des âmes, *ḍâr u fit ti vènèn yaram.*

TRANSMISSIBLE, adj. *lu ñu men ă ḍoḥé, lu ñu men ă ḍotali.*

TRANSMISSION, s.f. *ḍoḥé b., ḍotali b.*

TRANSMUER, v.a. *supali amêf.*

TRANSMUTATION, s.f. *sopaliku b., nṭopilé g.*

TRANSPERCER, v.a. *felă, fulă, ḍam bè mu felă, ḍam bè mu né mel.*

— le cœur, *ḍam ḥol, dog ḥol, yaḥă ḥol.*

TRANSPIRATION, s.f. *ñuḥă g.*

TRANSPIRER, v.n. *ñuḥă.*

— (faire) en donnant un bain de vapeur, *sûr.* Se faire transpirer, *sûru.*

—, être divulgué, *sênă.*

TRANSPLANTATION, s.m. *ḍembăt băt b.*

TRANSPLANTER, v. a. *ḍembăt, dimbăt, ḍombăt, parka, tutu.*

—, transporter, *toḥal, toḥulô.*

— (Se), *ñubi, ñibi, toḥu.*

TRANSPORT, s.m. *roñ b., yobu b.*

— par mer, *yâlê b.*

—, délire, *vaḥtu b.*

TRANSPORTABLE, adj. *lu ñu men ă toḥal, lu ñu men ă yobu.*

TRANSPORTÉ (être) de joie, *yérak, teb, banêḥu*; de colère, *mêr bu méti, mêr bè ġat.*

TRANSPORTER, v.a. *yobu, roñ, toḥal.*

—, céder, *ḍoḥé.*

— des décombres, des balayures, *an.*

— avec une voiture, un bateau, *yâlê, ḍăbanté.*

— de joie, *béglô, teblô, banêḥulô.*

— de colère, *mêrlô bè ġat.*

— (Se), *toḥu, roñu, ñubi, ñibi.*

Les habitants du village se sont transportés ailleurs, *vă dekă bi roñu năñu.*

TRANSSUBSTANTIATION, s.f. *supaliku'amêf i mbăru mă'k biñ bă ti yaram ak dërêl u Yésu Krista.*

TRANSSUBSTANTIER, v.a. *supali amêf.*

TRANSSUDER, v.n. *sěnd*.

TRANSVASER, v.a. *soti, sotandi-ku, hěli*.

TRANSVERSAL, TRANSVERSE, adj. *galandu, lu di dog, lu ŋu galandé*.

TRANSVERSEMENT, adv. *bu galandu, bu dengă*.

TRANSDIDER, v.a. *soti*.

TRAPPE, s.f. *buntă b*.

—, piège, *firukay b*.

TRAPPISTINE, s.f. *lițor b*.

TRAPU, adj. *delă té gală, ndătă, ngonkă m*.

TRAQUENARD, s.m. sorte de piège, *firukay b*.

TRAQUER, v.a. *běb*.

TRAVAIL, s.m. *ligěy b., ntóno g*. Le travail du maître est le meilleur, *ligey u borom ă ți gen*. Le travail est la source de la richesse, *ligěy, mş ăur alal*. Il a le travail trop lent, *yîh nă lól ți ligěy ăm*. Je ne suis pas content de votre travail, *sa ligěy nêhu ma*.

—, main d'œuvre, *ligěy b., nděfar m., děfurin v*.

TRAVAILLER, v.n. *ligěy, sonă*. Pourquoi ne travaillez-vous pas ? *lu téré nga ligěy ? lu téré nga di ligěy ?*

— peu, *ligěyadi, năkă fit ți ligěy, savaradi*.

— pour quelqu'un, *ligěyal*.

— ensemble, *ligěyando*.

— en attendant, *ligěyandi*.

— (aider à), *ligěylé, may loho*.

— (faire), *ligěyló*. Faire travail-

ler pour soi, *ligěylu*.

— à la journée, *bețeku*.

— de toutes ses forces, *ligěy bė menatul, bė dă, bė lotă, bė ăas*.

— à, *topato*.

—, fermenter, *făr, foroș*.

—, v.a. *ligěy, dăf, dăfar*.

—, tourmenter, *dăhal, gétėn, tuhal*.

—, exciter à la révolte, *sol i nopă, bółé, đăhasé*.

(Se), *gétėnu, sonal sa bopă*. Il se travaille pour rien, *munğé sonal bop'ăm alumnėn*.

TRAVAILLEUR, s. m. *ligěykat, ligěyănkat b*. C'est un bon travailleur, *savar nă ți ligěy*.

TRAVERS, s.m. *yăay b*.

—, bizarrerie, *běsu b., nanğay b., lu đubul*. Chacun a ses travers, *ku năkă am nă ți móm lu đubul*.

— (donner dans le), *mandódi, téylódi*.

— (en), *bu dogandu, bu galandu*.

— (être en), *dogandu, galandu*.

— (mettre en), *galané, galandé*.

— (de), *bu dengă, năkă su dul nónă, bu dul nónă*.

— (regarder de), *ğėnbetu*.

— (à), au travers de, *ță digă, ță bîr*.

— (à tort et à), *ak téylódi, bu amul bopă*.

TRAVERSANT, s.m. *bant ' u balans*.

TRAVERSE, s.f. *bantă bu ŋu galandé*. Mettre des traverses, *gală*.

— du lit, *tagar b.*

—, obstacle, *hatal b.*, *lu di sonal*, *ndogul l.*, *nɔ́no g.* Vous êtes sûr d'essuyer des traverses, *di nga tasé mós ak lu la nahari.*

— (chemin de), *yón vu di dogandu.*

— (se mettre à la), *dogandu.*

TRAVERSÉE, s.f. *ɖalā b.*

TRAVERSER, v.a. *doḥ tã digã*, *doḥ tã bír.* Il a traversé la ville, *doḥ nã tã bír 'dekã bã.*

— de part en part, *felã*, *fulã.*

— une rivière, un bras de mer, *ɖalã.*

— à gué, *hús.*

— être au travers de, *dog*, *dogandu.*

—, susciter des obstacles, *téré*, *yahal*, *tón.*

— (Se), se faire obstacle, *tó-ñanté.*

TRAVERSIER, adj. *lu di dog.* Une barque traversière, *yáléukay b.*

TRAVERSin, s.m. *gégénay b.*, *ngégénay l.*

TRAVERTIN, s.m. *katã v.*

TRAVESTIR, v.a. *sopali.*

— (Se), *rérantal*, *sopali ku.*

TRAVESTISSEMENT, s.m. *sopali ku b.*

TRAYON, s.m. *ntès u ènat.*

TRÉBUCHEMENT, s.m. *dānu b.*

TRÉBUCHER, v.n. *fakatalu*, *pakatalu*, *kèpatalu.*

TRÉBUCHET, s.m. *kèpatal b.*, *fir g.*, *firukay b.*

TREILLAGE, TREILLIS, s.m. *dogátlé b.*

TREILLISSER, v.a. *dogátlé.*

TREIZAINÉ, s.f. *fuk'ak nètã.*

TREIZE, adj. num. *fukèl ak nètã.* Le treize du mois prochain, *tã fukèl u fan ak nètã tã vér vã nò sènu.* [nètã.

TREIZIÈME, adj. num. *fukèl ak*

TREIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak nètã bã.*

TREMBLANT, adj. *lu di loḥ.*

TREMBLEMENT, s.m. *loḥ b.*, *yengãtu b.*, *regregi b.*, *dagdagi b.*, *gäsãmgäsam g.*

— de terre, *yengãtu' sùf*, *regregi' sùf.*

— causé par le froid, la fièvre, *loḥloḥi b.*, *kotkoti b.*

— dû à la vieillesse, à la faiblesse, *döngã d.*

—, frayeur, *tít g.*, *loḥ b.*

TREMBLER, v.n. *yengu*, *yengãtu*, *regregi*, *bagbagi*, *dagdagi.* Aussitôt la terre trembla, *nónã'k nónã sùf si yengãtu.*

— de froid, de la fièvre, *loḥ*, *loḥloḥi*, *kotkoti.*

— par suite de vieillesse, de faiblesse, *döngã.*

— de peur, *loḥ*, *loḥ katkat*, *tít bè di loḥ*, *tít (ragal) bu méti.*

TREMBLEUR, s.m. *loḥkat b.*, *döngãkat b.*, *ragulkat b.*

TREMBLOTANT, adj. *lu di loḥ*, *lu di loḥloḥi*, *lu di dagdagi*, *lu di gäsãmgäsam.*

TREMBLOTER, v.n. *loh, lohlohi, kotkoti, dagdagi, gäsängäsam*.

— (action de), *dagdagi b., gäsängäsam g.*

TRÉMOUSSEMENT, s.m. *yengätu b., kerkeri b.*

TRÉMOUSSER, v.a. *savarló, gavituló.*

—, v.n. *dérdéri, yengätu.*

— (Se), *yengätu, ferferi, kerkeri, gètènu, sonal sa bopä.*

TREMPE, s.f. *nandal g.*

— du corps, *vèñ u yaram.*

—, caractère, *ḍiko ḍ.*

TREMPÉ, adj. mouillé, *tóy, tóy hip, né lopot.* Être trempé par la pluie, *tacté.* Il est tout trempé de sueur, *tóy nã hip ak ñahã.* Du vin trempé, *rahe' biñ ak ndoh.*

— (être), en parlant de choses qu'on a mises dans un liquide, *giḍah, gaḍaf.*

TREMPER, v.a. *tóyal, hód, sós.* Trempez seulement le bout du doigt dans l'eau, *hóḍal däl sa nṭat u bäräm ti ndoh.*

— le fer, *nandal.*

— le vin, *dëf ndoh mu baré ti biñ.*

— ses mains dans le sang, *taḥat loho ti dérèt.* Il vaut mieux le vendre que de tremper nos mains dans son sang, *ḍäy kó gen taḥat sunu loho ti dérèt äm.*

— le couscous ou autre chose de ce genre, *sím.* Le tremper pour quelqu'un, *símal.* Le tremper avec de l'eau froide, *toyom.*

—, v.n. prendre part, *bokä.*

TRENTAINE, s.f. *lu met ñètã fukä.*

—, âge de trente ans, *'ñètã fuk' i at.*

TRENTE, adj. num. *ñètã fukä, fancér.*

—, TRENTIÈME, *ñètã fukèl, fancérèl.* Mettre un trentième, *fancérèl.*

TRENTENAIRE, adj. *lu di déki ñètã fuk' at.*

TRÉPAS, s.m. *dë g.*

TRÉPASSÉ, s.m. *ku dë, ku davi, dëm-Yalla ḍ.* Prier pour les trépassés, *ñánal ñã dë.*

TRÉPASSER, v.n. *dë, ḍekaliku, dëm Yalla, rër.*

TRÉPIDATION, s.f. *lohlohi b., kotkoti b., dagdagi b., regregi b.*

TRÉPIGNEMENT, s.m. *ḥaru b.*

TRÉPIGNER, v.n. *ḥaru.*

TRÈS, adv. *lól,* ou le verbe répété avec la particule intercalaire *ä.* Très bien, *bu báḥ ä báḥ.* Il est très fort, *baré nã dólé lól.* Un grand nombre de particules correspondant à l'adverbe très sont jointes dans le dictionnaire aux mots qu'elles peuvent accompagner.

TRÉSOR, s.m. *kée b.* Amasser des trésors, *daḍalé alal.* Un ami fidèle est le plus précieux des trésors, *ḥarit bu taku, mó gen alal yu nekä.*

— public, *ḥális u bür.*

TRÉSORERIE, s.f. *kée b.*

TRÉSORIER, s.m. *ḍavdin, ḍavrin b., deñtākat u ḥālis.*

TRESSAILLEMENT, s.m. *yengātu b., kotkoti b.*

TRESSAILLIR, v.n. *yengātu, kotkoti, regregi.*

— de joie, *nuḥnuḥi, yérak, bég, teb, banēḥu.*

TRESSE, s.f. de cheveux, *ḍimbi ḍ., lētā g., lētu b., korol g.*

— qu'on laisse derrière la tête, *doḥā ḍ.*

— qui pend derrière les oreilles, *lahā v*

— de chaque côté du front, *lag v.*

— pour-faire des cordes, *bamā g.*

TRESSER, v.a. *rabā.*

— des fils pour faire une corde, *rabā, rāv, rov, bamā (L).*

— de la paille, *rabat*. Tresser de la paille pour un entourage, *rabat saḥèt*; pour couvrir les cases, *rabat biro*. La paille tressée, *rabat b., biro b.*; celui qui la tresse, *rabatkat b., rabatkat i saḥèt, rabatkat i biro.*

— les cheveux, *lētā, baram, vāndal, korol*. Celui, celle qui les tresse, *lētākat b., baramkat b.*

— (se faire) les cheveux, *lētu, baramu, vāndalu, korolu*. Se les faire tresser pour la première fois, *aku.*

TRESSEUR, s.m. *rabatkat b.*

TRÉTEAU, s.m. *téyékay b.*

TRÈVE, s.f. relâche, *noslay b.,*

nopaliku b., bayēndi g.

— de, trêve à, *bayil, bayi lēn.*

Trêve à vos railleries, *bayil sa ṇāvlé bā.*

TRIAGE, s.m. *tanā b.*

TRIBU, s.f. *gîr g., bandā b.*

TRIBULATION, s.f. *tōno, ntōno g., naḥar v.*

TRIBUN, s.m. orateur populaire et factieux, *ku di sol i nopā, ḍaḥasékat b., nit i tambalay.*

TRIBUNAL, s. m. *atékay b., mpénṭā m., tirbinal b.* Le tribunal de la pénitence, *konfèsékay b.* Le tribunal de Dieu, *mpénṭ'um Yalla.*

TRIBUNE, s.f. *dat v.*

TRIBUT, s.m. *galak b., bāḥ b., varugar v., kubal g., lukat b.*

— (payer le), *galak, fèy bāḥ i būr, fèy kubal*. Est-il permis de payer le tribut à César ou non ? *ndaḥ dagan nā ṇu fèy Sésar kubal ām dēt ?*

— (faire payer le), *galaku, fèyāku.*

— (imposer un), *tèg kubal, tèg varugar.*

—, ce qu'il convient de faire, obligation, *lu var, lu elā*. Payer un juste tribut d'éloges, *santā nā mu élé*. Un tribut de reconnaissance, *ngerem gā var.*

—, rémunération, *mpèy m.*

— (payer le) à la nature, *dē.*

— (payer le) à la mer, *nēr.*

TRIBUTAIRE, s.m. *ku var ā fèy kubal.*

—, qui est obligé de souffrir quelque chose, *var* avec un verbe. Nous sommes tous tributaires de la mort, *nun nēpā di nānu dē*.

TRICÉPHALE, adj. *borom nēt' i bopā*.

TRICHER, v.a. et n. *hunáb, muha, nah, nahé, nahálé*.

TRICHERIE, s.f. *nahé b., hunáb b., muhā b.*

TRICHEUR, s.m. *nahkat b., sip-tahukat b.*

TRICOISES, s.f. pl. *nēm b.*

TRICOLORE, adj. *lu am nēt' i mēló*. Le trapeau tricolore, *raya bu am nēt' i mēló*.

TRICOT, s.m. gros bâton, *ngul-dé l., nūl m., ntapā l.*

TRICOTER, v.a. *raba b.*

TRICOTEUR, s.m. *rabakat b.*

TRIENNAL, adj. *lu di dēki nēt' i at*.

TRIENNAT, s.m. *nēt' i at, mpal u nēt' i at*.

TRIER, v.a. *tanā, baranj, té-léntalu (L)*.

TRIEUR, s.m. *tanākat b.*

TRIGAUD, adj. *mikār, mikārkat b., nūt u lahas*.

TRIGAUDEUR, v.d. *mikār, lahas, musātu*.

TRIGAUDEURIE, s.f. *dēf i mikār, lahas b., dēf i musātu*.

TRIGLOTTE, TRILINGUE, adj. *ti nēt' i lakā*.

TRILLION, s.m. *tamñarēt*.

TRIMBALER, v.a. *yobuālē fu nē-kā*.

TRIMER, v.n. *sonā*.

TRIMESTRE, s. m. *nēt' i vēr, mpèy u nēt' i vēr*.

TRIMESTRIEL, adj. *lu di dēki nēt' i vēr; lu di am, lu di fēñ nēt' i vēr yu nēkā*.

TRINGLE, s.f. *vēñ gu sèv*.

TRINGLER, v.a. *reddā*.

TRINITÉ, s. f. *Trinité b.* Les mots *Nētay, Nētū b.*, d'abord adoptés, n'indiquent pas, comme le mot Trinité, l'unité de nature.

TRINQUETTE, s.f. *trankèt b.*

TRIO, s.m. *nēt' i nūt yu andā*.

TRIOMPHAL, adj. *humbā, doli, u ndam*. Une entrée triomphale, *haraf gu humbā*.

TRIOMPHALEMENT, adv. *bu humbā, ak ndam*.

TRIOMPHANT, adj. *daḥākat b.* L'Église triomphante, *nā banēḥu tū aldanā*.

—, superbe, *humbā, doli, andā k ndam*.

TRIOMPHATEUR, s.m. *daḥākat b.*

TRIOMPHE, s.m. *ndaḥām., ndahā lu doli*.

TRIOMPHER, v.n. *daḥā, dēgi, mokal, rav*.

— (faire), *dégiló*.

—, tirer vanité, *damu*.

—, être ravi de joie, *banēḥu, yérak, teb*.

TRIPAILE, s.f. *butit y*.

TRIPLE, s.f. *butit g*.

TRIPERIE, s.f. *dāyukay i butit*.

TRIPETTE, s.f. *butit bu tūt*. Cela ne vaut pas tripette, *bāḥul tus*.

TRIPPIER, s.m. *ḍāḡkat i butit.*

TRIPLE, s.m. *ñèt 'i yón.*

—, adj. *lu am ñètā, borom ñètā*
avec le nom.

TRIPLEMENT, adv. *ñèt 'i yón.*

TRIPLER, v.a. *ḍokā ñèt 'i yón.*

—, v.n. *ḍokāku ñèt 'i yón.*

TRIPOT, s.m. *ker i uri, ndaḍéu-*
kay i saysdy.

TRIPOTAGE, s.m. *ḍaḡasé b.*

—, intrigue, *laḡas b., ḍef i*
musātu. Je me défie de ces tripotages, *óluu ma yef i laḡas yóju.*

TRIPOTER, v.n. *ḍaḡasé, bólé.*

—, intriguer, *karabáné.*

TRIPOTIER, s.m. *nit i laḡas,*
ḍaḡasékat b.

TRIQUE, s.f. *bantā b., nguldé*
l., ñul m.

TRIQUER, v.a. donner des coups
de trique, *dür bantā, tifār i ét.*

TRISAÏEUL, s.m. *mamāt u bāy,*
mamāt u ndèy.

TRISANNUEL, adj. *lu di ḍéki, lu*
di dundā ñèt 'i at.

TRISTE, adj. *yogórlu, né yogā,*
yogór, dís, naḡarlu, borom ' na-
ḡar, borom ḡol bu yaḡu. Mon
âme est triste jusqu'à la mort,
sumā fit noḡarlu nā bè dē, sumā
fit angi dís bè begā dē.

— (rendre), *yogórluló, yaḡā*
ḡol, dog ḡol.

—, pénible, *naḡari, méti.* Il
est triste d'être puni quand on
n'a fait de tort à personne, *méti*
nā ñu dān la té tóñu la kēnā.

TRISTEMENT, adv. *bu yogórlu,*
bu dís, bu naḡarlu, ak naḡar.

TRISTESSE, s.f. *naḡar v., yogó-*
ray b., yogórlu g.

TRITURABLE, adj. *lu ñu men ā*
moñoh.

TRITURATION, s.f. *moñoh, mo-*
ñohay b., vol b.

TRITURE, s.f. *minél g.*

TRITURER, v.a. *moñoh, mokal,*
mokal bè né kilip, vol.

TRIUMVIRAT, s.m. *ngúr u ñèt 'i*
nit.

TRIVELIN, s.m. *kafkat b.*

TRIVELINADE, s.f. *kaf g.*

TROC, s.m. *vété, véti b., vétāku b.*

TROIS, adj. num. *ñètā.*

—, TROISIÈME, *ñètél.* Le troi-
sième étage, *ñètél u tèglanté.* Met-
tre un troisième, *ñètél.*

TROISIÈMEMENT, adv. *ñètél bā.*

TROIS-MÂTS, s.m. *ñèt 'i má.*

TROMBE, s.f. *ḡalavér b.*

TROMPE, s.f. d'éléphant, *ñoh b.*

— (publier à son de), *yēné fu*
nèkā, síval.

TROMPE-L'OEIL, s.m. *natal bu*
di naḡé, lu di naḡé.

TROMPER, v.a. *naḡ, naḡé, ḡum-*
lō.

— au jeu, *ḡunáb, muḡā, naḡé.*

— dans un partage, *urud.*

— pour nuire, *baréfulé.*

— un enfant en l'amusant, *naḡé.*

— le temps, *vétaliku.*

— son maître au travail, *na-*
ḡalé, naḡcsalé.

- (aider à), *nahlé*.
 — (faire), *nahló*.
 — (faire semblant de), *nahnahlu*.
 — (Se), *dúm, tom, nah sa bo-pă*.
 — de chemin, *gelem, rër*.
TROMPERIE, s.f. *nah, nahé b., nahâle b., siptahu b.*
TROMPETER, v.a. *yéné, s'cal*.
 —, v.n. *bustă*.
 —, en parlant de l'aigle, *sab*.
TROMPETTE, s.f. *bustă b., ngalir b.*
 — (sonner de la), *bustă, vol bustă*.
 — (déloger sans tambour ni), *dăv, rav, r'v soț, yéliku*.
 —, s.m. *bustăkat b.*
TROMPEUR, s.m. *nahkat b.*
TRONC, s.m. *yaram u garab*.
 —, reste d'un arbre coupé, *ekă b., ganďă b., nganďă l.*
TRONÇON, s.m. *dogit b.*
TRONÇONNER, v.a. *dog, dogât*.
TRÔNE, s.m. *nganguné g., đal b., lôgu' búr*.
 —, puissance royale, *ngúr g., sañsañ b.*
TRÔNER, v.n. *đitu, élif, rav*.
TRONQUER, v.a. *dog, tènňé, va-ñi*.
TROP, adv. par trop, *bè mu epă, bu tępă, tărop*. Il y en a trop, *baré nă bè né hab*.
 — (avoir), *epălé, tępălé*.
 — (pas), *baréul*. Trop peu, *doyul*.

- TROPE**, s.m. *lēbātu b.*
TROPHÉE, s.m. *lu ñu đelé tă haré bă*.
 —, victoire, *ndaňă l.*
TROP-PLEIN, s.m. *lu epă, lu túru*.
TROQUER, v.a. *vété, véti, vétéku, vétiku*.
TROQUEUR, s.m. *vétikukat b.*
TROT, s.m. *rambă, rambal b., ripet, ripetal b.* Je n'aime que le trot, *ripetal fas, rambal fas rėkă ma nėh*.
TROTTER, v.n. *ripet, rambă*.
 — (faire), *ripetal, rambal*.
 —, marcher beaucoup, *dèm di dikă, doň bu baré*.
TROU, s.m. *paň, mpaň m., nkan l.* Le vent qui pousse une feuille dans un trou ne peut l'en retirer, *ngélav lă yobu hob ti paň du ko tă yéné*. Il y a un trou dans l'entourage, *saňèt bi hetď nă*.
 — (petit), *benă b., benăbenă b., betăbetă b.* Le trou d'une aiguille, *benă' b pursă*.
 — par où l'on guette, *yèr b.*
 — (regarder par un), *yèr.yéru, yúrlu, betlu*.
 —, endroit où l'eau se rassemble au fond d'une embarcation, sentine, *kasu g.*
 — pour planter le mil, *tób b., ntóbo b.* Faire ces trous, *tób*. Tu ne fais pas bien les trous, *sa tób bi đagul*.
 —, au pl. (être plein de), *paňé*.
TROUBADOUR, s.m. *bandăkat b.*

TROUBLE, s.m. désordre, *ḍa-ḥasé b.*, *ṇḍaḥasô g.*, *tasô b.*

—, brouillerie, *ḥulô b.*, *amlé b.*, *ḍoté b.*, *dëgôdi b.*

—, agitation de l'âme, *ṇḍāḥ g.*, *ḍāḥlé b.*, *ḥonèt v.*, *tît g.*

— de l'eau, *neḥay*, *nāḥay b.*

—, au pl. *ay u bîr'rëv*, *ṇḍugté l.*

—, adj. *neḥ*, *nāḥ*, *lendă*, *lendé*.

Il a la vue trouble, *bet äm*, *gis äm sètul*.

TROUBLE-FÊTE, s.m. *ku (lu) di dog banêḥ*.

TROUBLER, v.a. *neḥal*, *nāḥal*.

—, causer de l'inquiétude, *ḍāḥal*, *gétèn*.

—, intimider, *ḥonèllô*, *ragallô*.

— l'esprit, *doḥlô*, *navtal*.

—, mettre du désordre, *ḍaḥasé*, *bolé*, *sol i nopă*.

— (Se), *neḥ*, *nāḥ*.

—, être troublé, *ḥonèt*, *ḍāḥ*.

TROUER, v.a. *benă*, *betă*, *dëf paḥ*.

— (Se), être troué, *benă*, *betă*, *paḥé*.

TROUPE, s.f. *mbôlo m.*, *ntaṇ m.*, *ngangor l.*, *nāḥ b.* [*y.*]

— de travailleurs, *bar b.*, *mbar*

TROUPEAU, s.m. *gétă g.*, *pédă b. (L)*.

— de chèvres, *ngédă g.*

TROUPIER, s.m. *soldar b.*

TROUSSÉ, adj. (bien), *dëkă*, *rafèt*, *ḍag*.

— à la diable, *ḍagul*, *dëkul*, *rafètul*.

TROU-SEAU, s.m. *yëré y.*

TROUSSER, v.a. *eñ*, *taḥaṇ*, *ogôs*.

— une affaire, *gavtu*, *sotol bu gāv*. La maladie l'a troussé en deux jours, *ḍer bă rêy nă ko tî nâr i fan*.

— (Se), *eñu*, *taḥaṇu*, *ogosu*.

TROUVABLE, adj. *lu ñu men ä gis*.

TROUVAILLE, s.f. *lu ñu for*.

TROUVER, v.a. rencontrer, *fë-kă*, *tasé 'k*, *dad*. Aller trouver, *fëki*. Venir trouver, *fëkăsi*. Il n'a trouvé que, *daḍuul lul*.

— une chose perdue, *for*, *gis*. On l'a trouvé, *lef li fëñ nă*.

—, surprendre, *ḍapă*, *gis*, *bëtă*.

— le repos, *gisé 'k noḥlay*.

— grâce, *neḥ*, *fëkă yiv*.

— son compte, *am sa ṇḍeriñ*.

—, inventer, *ḍortu*, *sakă*. Attends que ton esprit trouve quelque chose, *dëkil bè sa ṇḥèl naṭă*.

—, juger, *fôg*, *dëfé*. Comment trouvez-vous le vin ? *lô vaḥ tă biñ bă ?*

— bon, *nangu*, *ṭogu*.

— mauvais, *bañ*.

— le temps long, *tonglay*, *né yogă yogăral*.

— (Se), *fëké*, *nekă*. Le pain qui se trouvait devant lui, *mbûru mi dôn tégé tî kanam äm*. Le livre se trouve dans ma malle, *téré bă ' ngi tî sumă vaḥandé*. Il se trouve des hommes, *am nă i nit*.

—, se rencontrer, *gisé, tasé, dadé.*

—, arriver, *fèkă.* Il se trouva que mon père était sorti, *fèkă nă sumă băy gënë.*

— juste, *ëm tă.*

— dans l'embaras, *dăhlé.*

— bien, en parlant d'un malade, *gené, tané, mungé gerem Yalla.*

— mal, *yaram âm nêhul.*

—, se croire, *gem sa bopă.* Il se trouve spirituel, *fôy nă né am nă nhêl.*

— bien, mal de quelque chose, *nêh, nêhul,* en renversant la phrase.

TRouvÈRE, s.m. *bandăkat b.*

TRUAND, s.m. *saysăy b.*

TRUC, s.m. *musé g.*

— (avoir le), *mus, đongjé.*

TRUCHEMAN, TRUCHEMENT, s.m. *lapăto, lapătokat b.*

— (servir de), *lapăto.*

TRUELLE, s.f. *tuwêl b.*

TRUIE, *mbâm mu đigên.*

TU, pr. pers. *yov, yă, nga.*

TUABLE, adj. *lu nũ men ă rêy.*

TUAGE, s.m. *rëndi b.*

TUANT, adj. *lu di sonat, lu di gélên, sóf.*

TUBE, s.m. *ñoħorśóp g.*

TUBERCULE, s.m. *pulôh b. Yón b.* et *yanhôs b.* désignent des tubercules ayant la forme des navets.

TUDESQUE, adj. *yaradiku, yarôdiku, rév, lăbu.*

TUER, v.a. *rêy, bôm, rëndi, ter.*

— d'un seul coup, *fadă.* L'endroit du corps où il est facile de tuer, *padu g.*

— d'un coup de fusil, avec le harpon, *đam.* Ce qu'on a tué à la chasse, *lu nũ đam ti rebă.*

— ses poux, *tênũ.*

—, fatiguer à l'excès, *rêy, hîhłó.*

—, importuner, *rêy, gélên, tanhăl, tuhăl.*

— le temps, *vétaliku, foantu.*

— (Se), *hăru, rêy sa bopă, dē.* Il s'est tué en tombant d'un arbre, *hăvé nă ti garab, dē.*

—, s'entretuer, *bômanté, rêy-anté.*

—, se donner de la peine, *sonă, sonat sa bopă, dē ti.*

—, nuire à sa santé, *yaħă sa bopă.* Il se tue à force de boire, *di nă nân bē yaħă bop' âm.*

— de, *bañ ă nopi* avec le verbe principal. Je me tue de le lui répéter, *mangi kô kô vahvahăt bañ ă nopi.*

TUERIE, s.f. *rêy b., rêyat b.*

TUE-TÊTE, (crier à), *sôv tă kăv, hătũ fu sa băt ăm.*

TUEUR, s.m. *rêykat b., bômkat b., rëndikat b.*

—, fanfaron, *hurhurlu b.*

TUILE, s.f. le mot français est connu.

—, au fig. *ndogal l.* Il ne s'attendait pas à ce qu'une pareille tuile lui tombât sur la tête, *fôgul*

ón né ndogal lu ni mèl di nã ko dal.

TUILERIE, s.f. *dèfarukay u tuil*.

TULIPE, s.f. (sorte de), *ḡak i báhoñ*.

TUMÉFACTION, s.f. *névó, nivó b*.

TUMÉFIER, v.a. *néviló, niviló*.

— (Se), *névi*.

TUMEUR, s.f. *nivó b., táb g*.

— des glandes, *sékèk, sékèt s*.

Avoir ces tumeurs, *sékèk, sékèt*.

TUMULAIRE, adj. *u bamèl*.

TUMULTE, s.m. *n̄tov l*. S'il y a du tumulte à la fontaine, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *n̄tov là tã tén bã, ñã amul bág ñó ko indi*.

—, agitation, *ḡahasé b*. En tumulte, *bu ḡahasó*.

TUMULTUAIRE, adj. *andá 'k n̄tov*.

TUMULTUAIREMENT, TUMULTEUSEMENT, adv. *ak n̄tov, bu andá 'k n̄tov*.

TUMULTUEUX, adj. *andá 'k n̄tov, baré n̄tov*.

TUMULUS, s.m. *ḡál b*.

TUNIQUE, s.f. *mbubã m*.

TUNNEL, s.m. *ḡuntl m*.

TURBAN, s.m. *tañlay, tēñlay b*.

— (se coiffer d'un), *tañlayu, tēñlayu*.

— (prendre le), *dèf serin, táb*.

TURBOT, s.m. *ḡakarakã b*.

TURBULEMMENT, adv. *ak n̄tov, bu dékéri*.

TURBULENCE, s.f. *dékédi, dékéri g*.

TURBULENT, adj. *dékéri, dékédi, yengātu, baré n̄tov, sóvkat b*.

TURC, s.m. homme sans pitié, *ḡos, soḡor, ñakã yermándé*. A la turque, *bañ á yerem, ak ḡosté, ak n̄toḡorté*.

— (être fort comme un), *baré dólé, ponkal b., ngonkã m*.

TURCIE, s.f. *fúg b*.

TURGESCE, s.f. *nivó b., fönki b*.

TURGESCENT, adj. *névi, fönki*.

TERLUPIN, s.m. *kafkat b*.

TURLUPINADE, s.f. *kaf g*.

TURLUPINER v.a. *ñával*.

TURPITUDE, s.f. *gaḡé g., gaḡé gu réy, ḡef u gaḡé*.

TURQUET, s.m. *mbaḡã m., makandé m*.

TURQUIN, adj. *ñul*.

TUTÉLAIRE, adj. *votukat b*.

TUTELLE, s.f. *n̄taḡtu g., samã g*.

—, protection, *mpar m*. Je viens me mettre sous votre tutelle, *mangé dagãnsi sa mpar*.

TUTEUR, s.m. *samã b., saytukat b*. C'est mon tuteur, *mó, ma saytu*.

TUTTI, *ñépã*. Tutti quanti, *ñóm ñépã*.

TUYAU, s.m. *solom s., ñoḡorófóp g*. Je veux en faire un tuyau de pipe, *solom u genã lá tã begã*.

TYMPAN, s.m. *borom ' nopã b., bír ' nopã b*.

TYMPANISER, v.a. *tantã, yaḡã tur, yaḡã dèr*.

TYPE, s.m. *royukay b*.

—, symbole, *natal b.*

TYPHON, s.m. *talavèr b.*

TYPHUS, s.m. *mbas, mbos m., ndëat m., ndëtë l.*

TYPIQUE, adj. symbolique, *u lëbātu, lu di natal.*

TYRAN, s.m. *bür bu sohor, sohor b., áy bír, ñul bír.*

TYRANNIE, s.f. *ngúr gu èlul, ntohorté l., nhosté g, áy-bír g.*

TYRANNIQUE, adj. *sohor, hos, áy, méti, dis.*

TYRANNIQUEMENT, adv. *bu sohor, ak ntohorté, bu méti.*

TYRANNISER, v.a. *dántu, sohoré, sonal, gétèn.*

U

UBIQUITÉ, s.f. *nekä fu nekä.* L'ubiquité n'appartient qu'à Dieu, *nekä fu nekä, Yalla rekä lä lëv.*

ULCÈRE, s.m. *göm b.*

ULCÉRÉ, adj. *mèr bu méti, mèr bè nǝat, tongu.* Sa conscience est ulcérée, *hol äm ä ko tuhal.*

ULCÉRER, v.a. *dëf göm, indi göm.*

—, faire naître un ressentiment violent, *mèrló bu méti.* C'est ce qui l'a ulcéré contre vous, *lóló tah bè mu di la mère, di la tongu bu méti.*

ULCÉREUX, adj. *fës ak i göm, fës delä 'k i göm.*

ULÉMA, s.m. *tamsir b., forya d.*

ULTÉRIEUR, adj. *lu fété génav* avec un nom.

—, qui se fait après, *tä kanam, tä génav gä.*

ULTÉRIEUREMENT, adv. *tä génav gä, génav lolu.*

ULTRA, s.m. *epalkat b., tépati-ku, ku di tépéral.*

ULTRA-LIBÉRAL, adj. *ku begä yátal nit ñi bè mu epä.*

ULTRAMONTAIN, s.m. *ku di ro-tu sañsañ u páp bā.*

UN, adj. num. *bënë, kënë.* Les autres formes, moins usitées, sont : *dënë, gënë, lënë, mënë, sënë, vënë.* L'un d'eux, *kënë tä ñóm.* Sur les une heure, *tä vèt u bënë vah-tu.* C'est tout un, *yépä bënë lä.*

—, seul, *kënë rekä, kënë däl, bënë rekä.* Il n'y a qu'un Dieu, *Yalla kënë däl lä, bënë Yalla däl ä am.*

—, art. ind. *u, äb, äg, äl, äm, äs*; au pl. *i.* Un champ, *äb lol.* Le plus souvent, au singulier, on emploie le nom seul. Un chameau, *gélèm.* Une perdrix, *ntokér.*

— à un, *kënë 'k kënë, bënë 'k bënë.*

— (l'), l'autre, *bënë bi, bënë bā*; *kënë ki, kënë kă.* Les uns, les autres, *yënë yi, yënë ñä*; *ñënë ñi, ñënë ñä.*

— (l') l'autre, les uns les autres, terminaison *anté.* Ils s'aiment bien les uns les autres, *sopanté väñu bu bäh ä bäh.*

— (l') et l'autre, *ñóm ñár, ñóm ñépă ñár*. Les uns et les autres *ñóm ñépă*. Les uns et les autres savent, *ham năñu ñóm ñépă, bokă năñu ham ñóm ñépă*.

— (ni l') ni l'autre, *kěă tă ñóm, bènă tă ñóm*. Je n'ai vu ni l'un ni l'autre, *gisu ma kěă tă ñóm*.

UNANIME, adj. *děgö, bokă* avec un verbe, terminaison *ando*.

UNANIMEMENT, adv. *bu andando, bu dęgö, bokă*, terminaison *ando*.

UNANIMITÉ, s.f. *andando b., dęgö b.* Cette unanimité me fait grand plaisir, *li ngën bokă nhël yën ñépă nhë nă ma lol*.

UNDECIMO, adv. *fukël ak bènă bă*.

UNI, adj. *măs, ăm, ratah, tëndeng*. Une route unie, *yön vu tëndeng*.

— (être), attaché à, *tahă*. Être unis ensemble, *tahö*.

—, adv. *bu ăm*.

UNIÈME, adj. num. *bènèl b.* Le vingt et unième, *ñar fukël ak bènă*.

UNIFICATION, s.f. *bólé b., nîră-lé b.*

UNIFIER, v.a. *bólé, nîrălé, ămălé*.

UNIFORME, adj. *nîró, mël, lu dul supaliku*. Ils ont des habits uniformes, *nîrólé năñu yëré*.

UNIFORMÉMENT, adv. *bu nîró, bu dul sopaliku*.

UNIFORMITÉ, s.f. *nîró b, nîró-ay b.*

UNIMENT, adv. *bu ăm*.

UNION, s.f. *bólo b., tahö, tahălé, tahătlé b., toh b.*

—, concorde, *nkandă g., kandö g., dęgö b., ntosël g.* Rien ne pourra rompre notre union, *dara mentil ă tas sunu nkandă*.

—, mariage, *séy b., ndigălé g.* Dieu a béni leur union, *Yalla bar-kël nă sën séy*.

—, alliance, *digălé b., ndigălélé g., ndigé m.*

UNIQUE, adj. *bènă, kěă, bado*. Son fils unique, *dóm ăm ău di bado*.

—, sans égal, *amul morom*.

—, par dérision, *amul morom, lu kěă hamul*. Veilà qui est unique, *kěă hamu ko, Yalla dęgu ko*.

UNIQUEMENT, adv. *rêkă, dâl*.

—, au-dessus de tout, *ti kăv yépă*.

UNIR, v.a. *bólé, tahălé, tahătlé*.

— en soudant, *toh*.

—, aplanir, *masălé, rătălé*.

—, rendre lisse, *ratahal, ratahló*.

— (S'), être uni, *digălé, bólo, tahö, andă, andando*.

— d'intention, *bokă nhël, andă*. Je m'unis à lui pour vous prier, *mangî andă 'k móm di la dagân*.

UNISSON, s.m. *andando g., dęgö b.*

— (à l'), *andă, bokă*, terminaison *ando*.

UNITÉ, s.f. *bênay b.*

UNIVERS, s.m. *adună s.* La création de l'univers, *mbind'u adună*. Dans tout l'univers, *ti adună si sêpă*.

—, tous les hommes, *nit ni nêpă*.

UNIVERSALITÉ, s.f. *nêpă, yépă, lu nekă*. L'universalité des êtres créés, *mbindêf yi yépă, mbinda-fun mu nekă*.

UNIVERSEL, adj. *lu lav fu nekă, lu embă lu nekă*. C'est un savant universel, *ham nă lu nekă, nhêl âm di nă embă lu nekă*.

UNIVERSELLEMENT, adv. *fu nêkă, fu mu men ă don*.

URBANITÉ, s.f. *ngor, goré g., ormă d., kersă g., yaru b., tēday b., ntédă m.*

URGENCE, s.f. *yakamti b.*

URGENT, adj. *yakamti, lu di sohla su réy*.

URINE, s.f. *mbëru g., sav g.*

URINER, v.n. *sébèn, bëru, sav, sanguay*.

URINOIR, s.m. *sébénukay b., bërukay b., sanguay b., savukay b.*

URNE, s.f. *boèt b.*

URTICAIRE, s.f. *piță y.*

US, s.m. pl. *băh i măm*.

USAGE, s.m. coutume, *băh b., răsö b.*

—, habitude, *tamêl b., tamă-tamă b., minêl g.* Ce mot est hors d'usage, *bât bobu hêcatul*.

—, utilité, *ndêriñ l., faḍay b.*

— (avoir l'), *tamă*.

USER, v.n. faire usage, *dêsen-do, dêriñlu, dêriñ'ô, supandaku*. C'est ainsi que vous en usez, *nô-nu nga dêf*.

—, v.a. *dêh'al, yăhă*.

— une étoffe, *rapal*.

—, (S') être usé, *dêh, răs, rapă, lêku, yăhu*. Mon habit est usé, *sumă mbubă rapă nă, rapălê nă mbubă*.

—, en parlant d'un instrument pointu, ou tranchant, *măh*.

USINE, s.f. *tigèyukay b., dëfarukay b.* avec le nom de l'objet fabriqué.

USITÉ, adj. *hêv*.

USTENSILE, s.m. *dumtukay b., dëfendukay b.*

USTION, s.f. *lakă b.*

USUEL, adj. *hêv, faral*.

USUELLEMENT, adv. *bu hêv, bu faral*.

USURAIRES, adj. *lu di bêt*.

USURE, s.f. *ndur u hâlis, lu hâlis di ḍur*.

— d'un habit, *rapay b.*

USURIER, s.m. *ku di bêt, ku di ḍurlô hâlis âm bê mu epă, ku di muholu nit ni*.

USURPATEUR, s.m. *saṭăkat b., nangukat b.* [b.]

USURPATION, s.f. *aṭaṭă l., nangu*

USURPER, v. a. *saṭă, nangu, nangô'k dôlé*.

UTÉRIN, adj. *may, raka, ku bokă n'êy, vandê bokul băy*.

UTILE, adj. *đeriñ, báh, fađ, doé*. En quoi puis-je vous être utile ? *ti lan lá la men á dimali ?*

— (rendre), *đeriñal, đeriñlô*.

— (être) l'un à l'autre, *đeriñanté*.

UTILEMENT, adv. *bu đeriñ, bu am đeriñ*.

UTILISABLE, adj. *lu ñu men á*

đeriñlu.

UTILISER, v.a. *đeriñu, đeriñlu, doé*.

UTILITÉ, s.f. *đeriñ b., nderiñ l. m., fađxy b., topan b.*

UTOPIE, s.f. *lu amul bopă, hêlo gu ñorul*.

UTOPISTE, s.m. *doéri, dof, amul bopă*.

V

VACANCES, s. f. pl. *mbaèl m., tođă b., noflay b.* Pendant la vacance du saint-siège, *bă páp amul ón*.

— (avoir des), *né tođă, nopalăku, am noflay*.

VACANT, adj. *lu amul borom*.

VACARME, s.m. *ñtov l.*

VACATIONS, s.f.pl. *mpèy m.*

VACCIN, s.m. *ñekă b.*

VACCINATEUR, s.m. *ñekăkat b., ndëndăkat b.*

VACCINATION, VACCINE, s.f. *ñekă b., ndëndă g.*

VACCINER, v.a. *ñekă, ndëndă*. Être vacciné, *ndëndu*.

— (faire), *ndëndălô*.

VACHE, s.m. *nag vu digèn v.*

— à lait, *dahăh đ.*

VACHER, s.m. *samă, samăkat b., samăkat u nag*.

VACHERIE, s.f. *gétă g., pédă b. (L)*.

VACILLANT, adj. *lu di ye.igătu, lu di horhori*.

—, incertain, *đapandi, đăhlé, deherul*.

VACILLATION, s.f. *yengătu b.*

—, irrésolution, *đăhlé b., supaliku b.*

VACILLER, v.n. *yengătu, dayu*.

—, être incertain, *đapandi, deherul, đăhlé, sopaliku*.

VADE, s.f. *lu ñu tég ti uri*.

VADE-MECUM, s.m. *lu ñu yobu-đlé fu nekă*.

VA-ET-VIENT, s.m. *dèm di dikă*.

VAGABOND, s.m. et adj. *doĥan-dèm b., vöndelukat b., mangăkat b., tumuranké b., verkat b., saysăy b., mangă rôfropi*. Tu ne peux rester nulle part, tu es un vagabond, *menu lá đeki fèn, rôfropi nga*. Avoir l'esprit vagabond, *mbál ti nhèl âm*.

VAGABONDAGE, s. m. *vöndelu b., taĥavălu b., ver b.*

VAGABONDER, v.n. *vöndălu, taĥavălu, ver, mangă*.

VAGIR, v.n. *đóy*.

VAGISSEMENT, s.m. *đóy u lîr bu tóy*.

VAGUE, s.f. *dús v., gēnaḥ g.*

—, adj. *örul, deherul, sesul*.

—, s.m. *lu örul*.

VAGUEMENT, adv. *bu örul*.

VAGUER, v.b. *vöndēlu, vundā-lu, mangă, vēr*.

— sur les flots, *te-nbālu*.

VAILLAMENT, adv. *bu nēmēñ, ak ndambār, ak gör*.

VAILLANCE, s.f. *ñomé g., nēmēñ g., ndambār g.*

VAILLANT, adj. *ñomé, nēmēñ, gör, đambār*.

—, bien, *alat đ., amam b.* Il n'a pas cent francs vaillant, *mó-mul nār suk 'i derem*.

VAILLANTISE, s.f. *đef u nēmēñ, đef u ndambār*.

VAILLE QUE VAILLE, loc. adv. *nakă mu day day, lu mu men ă hēv*.

VAIN, adj. *nēn, đeriñul, đeri-ñadi, fađul dara*.

—, frivole, *u tãhân, deherul, sesul, amul fulă*.

—, superbe, *ğābu, réyreglu, rév, fönki, dunki, gem sa bopă*.

— (rendre), *ğābuló, fönkiló, dunkiló*.

— (en), *alumnēn, bu amul ndē-iñ*.

VAINCRE, v.o. *daḥă, mokal, dān, men, dom, tagat*.

— à la lutte, *ter, bēl, men*. Être vaincu, *bēlu*.

—, l'emporter sur, *rav, fubi, daḥă*.

— (Se), vaincre ses passions, *daḥă belis, dom sa điko, fasé 'k sa điko, tagat su yaram, rêytal sa i lago, hūf banēḥ yu bon*.

VAINEMENT, adv. *alumnēn*.

VAINQUEUR, s.m. *daḥăkat b., ber, mber m*.

—, celui qui l'emporte de beau-coup sur ses semblables, *ndē-nav, ndanav l*.

VAISSEAU, s.m. *gâl g., gâl gu réy, gâl u tubáb, randi, rendi g.*

—, vase quelconque, *ndap*.

VAISSELLE, s.f. *ndap y., ndap i tubáb*.

VALABLE, adj. *lu am firndé, lu am dólé*.

VALABLEMENT, adv. *bu andă 'k firndé*.

VALET, s.m. *bekanëg b., rapăs b., ḥalēl b., nît k*. Une âme de valet, *fit vu đombé*.

VALETAILLE, s.f. *bekanëg y., rapăs y*.

VALETER, v.n. *dagu*.

VALÉTUDINAIRE, adj. *răgă b., nēv dólé, ḥibon*.

VALEUR, s.f. *ndambār g., nēmēñ, ñomé g., ngör l., fit v*.

—, prix, *ngég l*. La valeur de cinq francs, *lu met derem*.

— (être en), *đar*.

VALEUREUSEMENT, adv. *bu ñomé, bu nēmēñ, ak ndambār, ak fit*.

VALEUREUX, adj. *ñomé, ñémén, ðambâr b., gôr b.*

VALIDATION, s.f. *deheral b.*

VALIDE, adj. *ör, bâh, am dölé, am firndé, deher.*

—, sain, *vèr.*

VALIDEMENT, adv. *bu deher, ak dölé, ak firndé, bu ör.*

VALIDER, v.a. *deheral, degertó, sesal.*

VALIDITÉ, s.f. *deheray b., dölé d.*

VALISE, s.f. *mbús m., mbohos m., vaḥandé b.*

VALLÉE, s.f. VALLON, VAL, s.m. *hur m., diganté'tundă. Par monts et par vaux, fu nèkă.*

VALOIR, v.n. *ḡar, met.* Un grain de mil ne vaut pas un veau, *bě-nă pép' u dugub du ḡar selu.* Cela ne vaut rien, ne vaut plus rien, *băhul, băhatul.*

— mieux, *gen.* Il vaut souvent bien mieux, *di nă faral ă gen lol.* Il vaut mieux voir que d'entendre, *bet ă gen nopă.*

— moins, *ës, yës.* Faire valoir moins, *yësäl, yësłó.*

—, v.a. *indi, ḡural.*

VALSE, s.f. *mpétă m.*

VALSER, v.n. *fétă.*

VALSEUR, s.m. *fétăkat b.*

VAMPIRE, s.m. grosse chauve-souris, *tibeñ b.*

—, qui s'enrichit au dépens d'autrui, *ku di muḡolu nit ñi.*

VAN, s.m. *layu b.*

VANITÉ, s.f. *tăhân g., balënt b.*

—, amour-propre, *réyryḡlu b., ḡadân g., fair d.* Sans vanité, *begu ma vaḡal sumă bopă.*

— (faire) de, *damu, séruané, ḡadăné.*

VANITEUX, adj. *ḡadănkat b., danukat b., ku di vaḡal bop'ăm.*

— dans ses habits, *ber, fairlu, ḡadân.*

VANNAGE, s.m. *lay b., bésay b.*

VANNE, s.f. *bunt'ăm ndoḡ.*

VANNEAU, s.m. *vétvèt, vétăvèt b.*

VANNER, v.a. *lay, baranj.*

— en laissant tomber les grains d'une certaine hauteur en plein vent, *ḡeri, bés.*

— le mil pilé pour ôter le son, *föf.*

VANNEUR, s.m. *laykat b.*

VANNIER, s.m. *děfarkat i layu, děfarkat i pañé.*

VANNURE, s.f. *ndërit v., ḡătalḡ g.*

VANTARD, s.m. *damukat b., hurḡurḡu b., görgörḡu, ku di vaḡal bop'ăm.*

VANTER, v.a. *năv, santă, tagas, kañ.*

— (Se), *năv bop'ăm, hurḡuri, vaḡal bop'ăm, yékati bop'ăm, ḡokă.*

—, se faire gloire de, *damu, ḡadân, ḡadăné, séruané.*

—, se faire fort de, *vaḡal bop'ăm.*

VANTERIE, s.f. *ndamu g., ndamutė l., hurḡuri g., séruân b.*

VA-NU-PIEDS, s.m. *duhandèm b.*, *toskaré b.*

VAPEUR, s.f. *saḥâr g.*, *tölo b.*

— (machine à), *saḥâr g.*, *masin i saḥâr.*

— (prendre un bain de), *sûru.*
Le faire prendre à quelqu'un, *sûr.*

—, s.m. bateau à vapeur, *saḥâr g.*, *saḥâr i gêt*, *gâl u saḥâr.*

VAPOREUX, adj. *baré saḥâr*, *tîm.*

VAQUER, v.n. en parlant d'un logement, *kěnă deku fă*; en parlant d'un emploi, *kěnă mômû ko.*
Il vaque dans cette maison deux appartements, *am nă ți ker gile nâr i nêg yu kěnă dekul.*

— à, *ligèy*, *topato.*

VARECH, s.m. *văg v.*, *tamba-lay b.*

VARENNE, s.f. *ală b.*, *đor g.*

VARIABLE, adj. *lu di supaliku.*

VARIANT, adj. *đapandi*, *lu di faral ă supaliku.*

VARIATION, s.f. *nțopité l.*, *sop-aliku b.*

VARIER, v.a. *supi*, *supali*, *sopali*, *utalé.*

—, v.n. *sopiku*, *sopéku*, *supaliku*, *sopalăku*, *utanté.*

VARIÉTÉ, s.f. *utanté*, *utaté b.*

VARIOLE, s.f. *nđambal l.*

— (avoir la), *nđambal.*

VARIOLÉ, adj. *tipèntiku nđambal.*

VARIOLEUX, adj. *nđambal.*

VARIOLIQUE, adj. *u nđambal.*

VARLOPE, s.f. *vèrlop b.*

VASE, s.f. *binit b.*, *potopoto b.*

—, s.m. *ndap l.*, *nděfu*, *děfu-kay b.*, *supandukay b.* Ils boivent dans des vases d'or, *ndap i vurus lă nũ năně.*

— pour puiser de l'eau dans un puits, *băg b.*, *taḥ ăb rôtû.*

— (morceau de) brisé, *anda b.*

— de terre vieux et troué, *běñ b.*

VASEUX, adj. *baré binit*, *potopoto.*

VASIÈRE, s.f. *béréb bu baré binit.*

VASSAL, s.m. *surgă b.*

VASSELAGE, s.m. *nțurgă l.*

VASTE, adj. *yă*, *réy*, *ně yambang*, *ně mava.* Tu vois devant toi une vaste région, *yangé gis ți sa kanam dekd bu ně yambang.*

VAU-DE-ROUTE, loc. adv. (s'enfuir à), *đav fataḥ.*

VAUDEVILLE, s.m. *voy v.*

VAU-L'EAU (à), *topă koronj bă.*
Aller à vau- l'eau, ne pas réussir, *dănu*, *ñakă mûr.*

VAURIEN, s.m. *saysăy b.*, *tikar g.*, *mbal m.* C'est un affreux vaurien, *saysăy nă bē sayăḥel.*

VAUTOUR, s.m. *tan m.*, *maf b.*

— (sorte de) moins grand qui mange les petits oiseaux, *biram-paté b.*

—, en parlant d'un homme, *dântukat b.*, *soḥor b.*, *nit ku ḥos.*

VAUTREUR, v.a. *vatat ți binit.*

— (Se), *halangu, hālanhu, vatu, vatatu ti binit.*

VEAU, s.m. *selu s., velu v.*

— qui vient de naitre, *bārmol b., dar b. (L), damor b. (L).*

—, la chair du veau, *yap'u selu.*

— (adorer le) d'or, *dagu nit ñu baré alal.*

VEDETTE, s.f. *votukat b.*

VÉGÉTABLE, adj. *lu di saḥ.*

VÉGÉTAL, s.m. *ṭaḥin g., garab g., ṇaḥ m.*

VÉGÉTANT, adj. *lu di saḥ.*

VÉGÉTATIF, adj. *lu di saḥlô.*

VÉGÉTATION, s.f. *saḥay b., saḥ-té b.*

VÉGÉTER, v.n. *saḥ.*

—, n'avoir presque plus l'usage de ses facultés, *vérul.*

VÉHÉMENCE, s.f. *dôlé ḡ., fit v.*

VÉHÉMENT, adj. *borom fit, baré dôlé, méti.* Un discours véhément, *vaḥ u fit.*

VÉHÉMENTEMENT, adv. *ak fit, ak dôlé, bu méti.*

VÉHICULE, s.m. *lu di yobu.*

—, voiture quelconque, *karos g., mbām m.*

VEILLE, s.f. *nélavadi g., ṇakā-nélav g., èvu b.*

—, le jour précédent, *bès bu ḡitu, ngomār g.* Le royaume est à la veille de sa ruine, *lēgi rēv mi tas.*

—, au pl. *ligèy bu méti.* Ce livre m'a coûté bien des veilles, *sonā nā bu méti ti téré bilé.*

VEILLÉE, s.f. *ngonal l.*

— prolongée jusqu'au jour, *birâlé b.*

VEILLER, v.n. *èvu, gonal, nēlavadi.*

— jusqu'au jour, *birâlé.*

—, être sur ses gardes, *èvu, otu, votu.* Veillez et priez, *votul té di ṇān.*

—, sur, veiller à, *otu, votu, sét, topato.* Veillez sur mon troupeau, *sétal ma sumā gētā ḡā.*

—, v.a. *técé.* J'ai veillé un malade, *tévè nā ḡarak.*

VEILLEUR, s.m. *votukat b., birâlékut b.*

VEILLEUSE, s.f. *lampā b.*

VEINE, s.f. *sidit, sédit s.*

—, chance favorable, *mûr m., barké b.* Il a de la veine, *baré nā mûr, ndèy ḡm nangu nā.*

VEINEUX, adj. *baré sidit.*

VÊLER, v.n. *ḡur.*

VÉLOCE, adj. *ḡāv, ḡāv ā ḡāv.*

VÉLOCITÉ, s.f. *gavay b.*

VELOURS, s.m. *vālur b.*

VELTER, v.a. *natā.*

VELU, adj. *sembā, ḡeḡem, baré kavār.*

VENAISON, s.f. *yap'u rab, lu ṇu ḡam ti'm rebā.*

VÉNAL, adj. *lu ḡéndu, lu ṇō ḡāy.* La valeur vénale, *ndég l.* C'est une âme vénale, *borom fit vu ḡombé lā, ḡālis rēkā lā di út ti lu nēkā.*

VENANT, s.m. *ku di dikā.* Les allants et les venants, *ṇā di dēm*

di dikă. A tout venant, *ku mu men ă dôn*.

VENDABLE, adj. *lu ñu men ă dăy, đar*.

VENDANGE, s.f. *ngôb'ê u biñ*.

VENDANGER, v.a. *gôb garab u biñ*.

VENDETTA, s.f. *fêyônté b*.

VENDEUR, s.m. *đâykat b*. Celui qui vend du lait, *pât b*.

VENDRE, v.a. *đây, đêndu*. Combien vendez-vous cet objet ? *lilé, lô ko dăyê ? lu mu đar ?*

— du lait, *sipu*.

— une chose en même temps qu'une autre, *đâyâlê*.

— (aider à), *đây lê*.

— (faire), *đây lô*. Faire vendre pour soi, *đây lu*.

— (faire semblant de), *đây-đây lu*.

— sa vie, *đây sa bakan*.

—, trahir, *or, fênal, đurâlê*.

— (Se), *đây su bopă*.

—, être vendu, *đar*. Cette étoffe ne se vend plus, *pis bilé đara-tul*.

—, se trahir mutuellement, *or-rantê*.

VENDREDI, s.m. *alđumă đ*. Le Vendredi saint, *alđum ă đu sêlă đă*.

VÉNÉFICE, s.m. *mpađ m*. Il a été victime d'un vénéficé, *fađ năñu ko, mpađ ă ko dêf*.

VENELLE, s.f. *mbédă mu hạt, lañă v*.

— (enfiler la), *dăv, rav*.

VÉNÉNEUX, adj. *lu di hômăpă, hômăpay g*.

VÉNÉRABLE, adj. *met ă téral, mag*.

—, s.m. *ndăt i fara-masonğ yă*.

VÉNÉRABLEMENT, adv. *bu met ă téral*.

VÉNÉRATION, s.f. *téral b, té-rangă đ., ormă đ., kersă g., vè-gèl b*.

VÉNÉRER, v.a. *téral, êrsă, vèg*.

VÉNÉRIE, s.f. *rebă'k i hađ*.

VÉNÉRIENNE, adj. (maladie), *siti s., kuli, kulféténğ g., kanđă g., lèntă b. (L)*. Celui qui a une maladie de ce genre, *sitikat b., kanđăkat b.*

VENETTE, s.f. *tăt g., ragal bu méti*.

— (avoir la), *tăt, ragal bu mé-té*.

VENGEANCE, s.f. *fêyu b., mpè-yu m., tónarbi g*.

VENGER, v.a. *fêy, fêyu*.

— (Se), *fêyu, tónarbi*. Il vaut mieux dévorer son chagrin que de se venger, *dêlô naħar ți sa bîr mó gen fêyu ko*.

VENGEUR, s.m. *fêyukat b., dăn-kat b.*

VÉNIEL, adj. *met ă bálu, tăt*.

VÉNIELLEMENT, adv. *bu met ă bálu, bu tăt, ți lu tăt*.

VENIMEUX, adj. *borom danğar, baré danğar, am danğar*.

VENIN, s.m. *danğar đ*.

— lancé par le serpent noir, *bú-su b*. Cracher ce venin, *búsu*.

—, malignité, *ntořorté l.*, *lu di tóñ*. Il y a bien du venin dans cet écrit, *mbindă mómulé bon nă lól*.

VENIR, v.n. *ñev*, *ñov*, *dikă*. Venez, *kăy*, *ñeval*, *ñoval*; au pl. *kăy lën*, *ñev lën*.

—, arriver, *ayă*, *agsi*.

— avec quelqu'un, *andă*. Ceux qui sont venus avec lui, *ñă mu andal*, *ñă andă 'k móm*.

— auprès de celui qui appelle, *öyusi*.

— (faire), *ñevló*.

— (faire), mander, *ólu*, *hënlu*.

— de bonne heure, *tél ä ñev*, *hëysi*. Tu es venu de bonne heure aujourd'hui, *hëysi nga tày*, *tél ngă ñev tày*.

— à point nommé, *ëm ti*.

— tard, trop tard, *yíh*, *uté*. Il est venu trop tard pour la messe, *uté nă mès bă*.

— à la suite de, après, *topă*.

— subitement, *bëtă*, *né đimèt*, *né đalëñ*.

— l'un après l'autre, *tèglanté*, *toflanté*, *toftoslé*, *topanté*.

— de, *đogé*, *bayku*, *bayăku*, *bayó*. D'où viens-tu? *fó bayăkó?* *fó bayó?*

— de, être issu, *đogé*, *fahe*, *fađu*, *bokă*. Il vient d'une bonne famille, *ti hët gu đoli lă fahe*, *ti gír gu băh lă bokă*.

— de, être causé par, *indi*, *tađ*, *sos* en renversant la phrase.

— de, avec un verbe, *sanhăđ*, *lëgi*, *yăgul dara*. Je viens d'arriver, *mangi sog ä agsi*.

— à l'esprit, *tabi ti nhël*, *dikă ti nhël*. Il me vient à l'esprit que, *mangi halăt né*.

— à, *has*. S'il vient à obtenir ce qu'il demande, *su hasé bē đot ti li mó năn*.

— à rien, *vañiku*, *đëh*.

— au monde, *đudu*.

—, croître, *sađ*. Le mil et les pistaches viennent bien dans cette terre, *súf silé nangu nă dugup ak gérté*, *súf silé băh nă lól ti dugup ak gérté*.

— à bout de, *metăli*, *sotal*. Il vient à bout de toutes ses entreprises, *lu mu đë'n lépă*, *di nă ko metăli*; *lu mu đëm lépă*, *múr ak barké lă tă andal*.

— à bout de ses ennemis, *mokal*.

— (en) aux mains, *hëhsi*, *songă*, *songanté*.

— (à), *lu var ä am*.

VENT, s.m. *ngélav l*. Il n'y a pas de vent, *ngélav amul*. Il y a beaucoup de vent, *ngélav li baré nă*.

— violent, *ngélav lu méti*. Un vent violent se mit à souffler, *ngélav lu méti đéké đéki né ev*, *ngélav lu réy đog*.

— contraire, vent debout, *ngélav i bopă*, *ngélav lu nahari*.

— frais, *ngelav lu fëh*.

— favorable, *ngélav lu nêh*. Le vent souffle à pleines voiles, *vékă yi embă năñu ngélav li*.

— d'est, *mboyo m.* Faire du vent d'est, *mboyo*.

— de nord-est, *vol, val v.* Il fait du vent de nord-est, *děfā vol*.

— du nord, *farahān v., sarangj v., ngélav i gop.*

— du nord-ouest, *gil'gandr g.*

— d'ouest, *gil'gēt g., bisāv b., bris, būris b.* Le vent souffle de l'ouest, *ngélav li gēt lā bayākō.*

— du sud, *sambārah, samrah s.*

— alisé, *ḡās g.*

— (avoir le) en poupe, *baré mūr.* Cet homme a vent et marée, *nit kōku, mūr ak barké lā di andal.*

— (instrument à), *buftā b.*

—, haleine, *noho g., ṭolo'gémēñ.*

Retenir son vent, *léyé sa noho.*

— qui s'échappe du corps de l'homme et des animaux, *ngéléval l., fer b.* En parlant de petits enfants, *yusal.* Lâcher des vents, *ngéléval, ngélāval, fer, yusal.*

— (avoir) de, *yég.* J'ai eu vent de l'affaire et j'ai déjoué leur complot, *ma yég ko, las sēn ndigé.*

—, vanité, *ndamu g., ndamuté l., tāhān g.*

VENTE, s.f. *ngāy m.*

— publique, *vantér b.*

VENTER, v.n. *ngélan.*

VENTEUX, adj. *baré ngélav.*

—, qui cause des vents dans le corps, *lu di tah ā fer, lu di tah ā ngéléval.*

VENTILATEUR, s.m. *epu, upu b.*

VENTILER, v.a. *epā, upā.*

VENTOSITÉ, s.f. *fer b.*

VENTOUSE, s. f. *nampatal b., ngadā g., bēdin b.*

VENTOUSER, v.a. appliquer des ventouses, *nampatal, gadā.*

— (se faire), *nampatalu, gadālu.*

VENTRAL, adj. *lu bokā ṭi bīr.*

VENTRE, s.m. *bīr b.* J'ai mal, bien mal au ventre, *sumā bīr dėf ma méti, dėfā dompā bu méti.*

— (bas), *nahā b.*

— (gros), *kolā b., bīr bu réy.*

Avoir à manger est bon pour le gros ventre, *réy bīr, am lu nga lēkā bāh nā ṭā.*

— (avoir un gros), *borom kolā, réy bīr, bāydadā, bāydadé b.* Il a un gros ventre, *am nā yaram, bīr ām ēnu nā ṭi kanam ām.*

VENTRICULE, s.m. *bīr b.*

VENTRIÈRE, s.f. *nuhūrā ḡ.* Attache la ventrière au cheval, *nuhūral fas vā.* Serre la ventrière, *ridil nuhūrā.*

VENTRU, adj. *réy bīr, am yaram, borom kolā, bāydadā b.*

VENU, adj. (bien), *ku ṇu téral, ku ṇu agali bu bāh.* Soyez le bien venu, les biens venus, *sariṭā, sariṭā ngēn.*

— (le premier), *ku ḡekā ṇev, ku ḡītu.*

— (le premier), n'importe qui, *ku (lu) mu men ā don.* J'accepterai le premier venu, *lu ma men ā ḡot dāl, ma nangu ko.*

VENUE, s.f. *ṇev b., dikā, ndikā*

b., *agă b.*, *agsi b.* Je viens d'apprendre votre venue, *mangi sog* *ă yég né dikă nga.*

VĒNUS, s.f. femme d'une grande beauté, *đongomă đ.*

VĒPRES, s.f.pl. *vépăr b.* Allons à vĕpres, *ăn lĕn đangi vĕpăr.*

VER, s.m. *saḥ v.*, *găsaḥ*, *gesaḥ g.* Être plein de vers, *saḥé.*

— (gros) qui se trouve dans le fumier, *luḥă b.*

— du corps humain, *sân b.*, *tudĕful*, *tudĕfur l.*

— solitaire, *sân b.*

— de guinée, *sönguf s.*

— luisant, *ḥöyĕntân b.*

— rongeur, *ḥol bu di tuḥal borom âm*, *naḥar vu mĕtĕ mĕti.*

VÉRACITÉ, s.f. *degă g.* La véracité de cet individu ne m'est pas démontrée, *ḥamu ma bu ör ndaḥ vă đilĕ vaḥ nă degă.*

VÉRANDA, s.f. *đibri đ.*, *bulu b.*, *pérong b.*

VERBAL, adj. *u băt.*

VERBALEMENT, adv. *ti băt*, *ti vuḥ rĕkă.*

VERBE, s.m. *băt b.* Le Verbe s'est fait chair, *Băt bă yoramu nă.*

VERBEUX, adj. *baré vaḥ*, *baré lamĕñ.* Il est trop verbeux, *vaḥ âm dĕfă baré*, *di nă tĕparal vaḥ âm.*

VERBIAGE, s.m. *kabab b.*, *baré lamĕñ g.*, *vaḥ đū baré.*

VERBIAGER, v.n. *baré lamĕñ.*

VERBOSITÉ, s.f. *vaḥ đū tĕpă.*

VER-COQUIN, s.m. *găsaḥ gu di lĕkă garab u biñ.*

—, vertige de certains animaux, *mîr i rab.*

—, caprice, *bĕsu b.*, *soḥla su amul bopă.*

VERDÂTRE, adj. *ḥal ă mĕl nit ñaḥ mu tóy.*

VERDELET, adj. *ḥav ă foroḥ.*

—, qui a encore de la vigueur, *ku amati dólĕ*, *ñakul dólĕ.*

VERDEUR, s.f. *tóyay b.*

—, acidité, *foroḥay b.*, *vĕḥay b.*

—, vigueur, *dólĕ đ.* Dans la verdure de l'âge, *bă nit gen ă am dólĕ.*

— des paroles, *vaḥ u fit*, *vaḥ đū naḥari*, *ḥas b.*, *ḥastĕ b.*

VERDICT, s.m. *atĕ b.*, *dogalatĕ b.*

VERDIR, v.a. *nirálĕ 'k ñaḥ mu tóy.*

—, VERDOYER, v.n. *tóy*, *tóysi*, *mĕl ni ñaḥ mu tóy.*

VERDOYANT, adj. *mĕl ni ñaḥ mu tóy.*

VERDURE, s.f. *mĕlin u ñaḥ mu tóy.*

—, gazon, feuillage vert, *ñaḥ mu tóy*, *banḥăs yu tóy*, *tóytóy b.*

VÉREUX, adj. *saḥé.*

—, suspect, mauvais, bon, *metul ă ólu.*

VERGE, s.f. *ĕt*, *yĕt v.*

— pour frapper, *yar v.*, *sadă b.*

— (donner la), *yar*, *sadă*, *dör.* La faire donner à quelqu'un, *yar-ló*, *dörló.*

VERGER, s.m. *tól i garab.*

VERGETER, v.a. *fĕgă*, *fogă*, *fuḥas.*

VERGETTE, s.f. *yar vu tút, èt vu tút.*

—, époussette, *faḥas g.*

VERGOGNE, s.f. *gaťé g.* Il est sans vergogne, *amul gaťé.*

VERGUE, s.f. *vèrgă b.*

VÉRIDICITÉ, s.f. *degă g.*

VÉRIDIQUE, adj. *nit u degă, nit u gasduga.*

—, vrai, *u degă, băt u degă.*

VÉRIDIQUEMENT, adv. *bu an-dă' k degă.*

VÉRIFICATEUR, s.m. *sellukat b.*

VÉRIFICATION, s.f. *sellu b.*

VÉRIFIER, v.a. *sét, sétlu.*

—, montrer la vérité, *öral, dcheral.*

VÉRITABLE, adj. *degă, ör, vèr, taku.* Vous êtes véritable dans vos promesses, *taku nga ti sa i ndigal.* Un véritable ami, *ḥarit bu ör, ḥarit bu taku.*

VÉRITABLEMENT, adv. *ak degă, ti degă, vaḥ degă, bu ör, mós.*

VÉRITÉ, s.f. *degă g.* Dire la vérité, *vaḥ degă gă, vaḥ vaḥ i ngemu.*

— (en), *sumă bakan, ti degă, mós.*

— (à la), *vaḥ degă, degă lă.*

VERMEIL, adj. *ḥonḥă.*

VERMICELLE, s.m. *vèrmisèl b.*

VERMICULAIRE, adj. *niró'k saḥ.*

VERMIFUGE, s.m. *garab u sán.*

VERMILLER, v.n. *gas.*

VERMILLON, s.m. *ḥonḥă toy.*

VERMILLONNER, v.a. *ḥonḥălô toy.*

VERMINE, s.f. *saḥ yu baré, ga-saḥ y.*

VERMISSEAU, s.m. *saḥ vu ndav.*

VERMOULER (Se), v.pr. *sendḥ, feneḥ, seneḥ.*

VERMOULU (être), *sendḥ, seneḥ, benát, volé.*

VERMOULURE, s.f. *feneḥay b.*

VERMOUT, s.m. *vèrmut b.*

VERNAL, adj. *u toron.*

VERNIR, VERNISSER, v.a. *vèrni.*

VERNIS, s.m. *vèrni b.*

—, apparence, *niró, mèl, en tournant convenablement la phrase.* Il a un vernis de politesse, *niró nă'k nit ku yaru.* Il a un vernis de science, *mèl nă ni ku ḥam lu baré.*

VÉROLE, s.f. (petite), *ndambal l.*

— (avoir la petite), *ndambal.* En avoir des taches, *tipèntiku ndambal.*

VERRAT, s.m. *mbám mu gür.*

VERRE, s.m. *vèr b., goblèt b., nănu b., kopă b.* Qui casse les verres les paye, *ku tođ kopă yă fèy lèn.*

VERRERIE, s.f. *ligèyukay u vèr.*

VERRIER, s.m. *ligèykat u vèr.*

VERROTERIE, s.f. *ḍarapḍ, pér b.*

— qui pend à une tresse de cheveux, *bandal b., pl. vandal y.*

—, au pl. (relever les), *vogas.* Relever ses propres verroteries, *vogasu.*

VERROU, s.m. *teđukay b.*

VERROUILLER, v.a. *teđ.*

— (Se), *teđu.*

VERRUE, s.f. *soțet i nag, soțen-tă b., sompă b.*

VERRUQUEUX, adj. *niró' k so-țentă ; baré sompă.*

VERS, prép. *ți vèt u, tă vală, fă.*

—, environ, *ți vèt u, lu tolo, lu met.* Vers quatre ou cinq heures, *diganté nanèl ak đuròm i vahtu.*

—(se diriger), *đem, đèm, đub-lu, đubal, ènu (S).*

VERSANT, s.m. *mbartal, mbar-talu m., vèt g., baraglay b.*

VERSATILE, adj. *đapandi, lu di faral đ sopaliku.*

VERSE, s.f. *dănu b.*

VERSER, v.a. *túr, solí.*

— lentement, *héli.*

— dans un contenant à étroite embouchure, *sol.*

— par jets distincts, *tor.*

—, répandre, *túr, hepă, né yérèt.*

— à boire, *tanhă ;* s'il n'y a pas de complément de personne, *tanhé.* Celui qui verse, *tanhékát b.* Se verser à soi-même, *tanhu.*

— des larmes, *rongoñ, túr i rongoñ, đóy.*

— le sang, *túr dérèt, rày, bôm.*

Verser son sang, *túr sa dérèt.*

— un liquide, lait ou autre, dans un mets, *séf.* En verser une seconde fois, *sépali.*

— ses chagrins, *dis.*

—, coucher par terre, *dănal, dănèl.*

— (action de), *túr b., hepă g., tor b.*

—, v.n. *dănu.* Action de verser, *dănu b.*

— (Se), être versé, *túru, hepu, hepăku, né yérèt.*

VERSION, s.f. se rend par le verbe *supalé.* C'est une version du français, *ți fărânsé lă nu ko supalé.*

—, manière de raconter un fait, *vaht đ.* Vos versions ne concordent pas, *sên vaht bokul, sên vaht dë-göcul.*

VERT, adj. *tóy, mël ni năh mu tóy.*

—, en parlant des fruits, *ñorul.* C'est une langue verte qu'on parle ici, *bât yu năv lă nu fi vaht.*

—, ferme, sévère, *ragallu, so-ğor, méti, deher.*

—, qui a de la vigueur, *am dólé, baré dólé.* Il est encore vert, *bèl tày am nă dólé.*

—, s.m. *péntur i țoy, mëlín u năh mu tóy.*

—, herbe verte, *năh mu tóy, tóyay, tóytóy b.*

— (prendre sans), *bèlă.*

VERTÉBRAL, adj. *u țírír.* La colonne vertébrale, *țírír m.*

VERTÈBRE, s.f. *yah u dig' u gé-nav.* Les vertèbres d'un animal, *ganțên, ganțoñ g.*

VERTEMENT, adv. *ak dólé, bu méti.*

VERTEX, s.m. *dig' i bopă.*

VERTICAL, adj. *ḍub ḥoḍ, ḍub ḥoṭ.*

VERTICALEMENT, adv. *bu ḍub, bu ḍub ḥoḍ.*

VERTIGE, s.m. *mîr m.*

— (avoir le), *mîr.*

— (donner le), *mîrlô.*

—, égarement, *dofay b.* L'esprit de vertige, *nḥèl mu lendem.*

VERTIGINEUX, adj. *lu di mîrlô.*

VERTIGO, s.m. caprice, *bèsu b., soḥla su amul bopă.*

VERTU, s.f. *mbâḥèl g.* Nous devrions chaque jour augmenter en vertu, *var kon nă ber bu sèt nu doli sunu mbâḥèl.*

—, pudicité, *rav g., ndav g., nḥèk g.*

—, valeur, *ndambâr g., nēmēn g.*

—, propriété, *dolé ḍ., ḍiko ḍ.*

—, personne vertueuse, *nîl ku ḍub, ku bâḥ.* On doit honorer la vertu, *var năñô téral ñu bâḥ ñă.*

— (en) de, *ndégé, ndégété.*

VERTUEUSEMENT, adv. *bu bâḥ, ak ndulit.*

VERTUEUX, adj. *bâḥ, ḍub, ḍulit b., borom mbâḥèl, ku topă Yal-la.* Une femme vertueuse, *ḍigèn i mbâḥèl.*

VERVE, s.f. *dolé ḍ., fit v.*

VÉSANIE, s.f. *dofay b.*

VÉSICAL, adj. *u mpustăn.*

VÉSICATOIRE, s.m. *mus m.* Nous allons lui poser un vésicatoire, *di nănu ko tay mus.*

VESPASIENNE, s.f. *sébénukay b., bërukay b., savukay b., sanguay b.*

VESSIE, s.f. *mpustăn m., puf-tèn m.*

— natatoire, *mpotaḥ m.*

VESTALE, s.f. personne très chaste, *ḥèk b., ndav su amul sikă, ḍigèn ḍu lăb ă lăb.*

VESTE, s.f. *mbubă m.*

VESTIAIRE, s.m. *dēñtukay u yéré, nég i yéré.*

VESTIBULE, s.m. *bulu b., ḍibri ḍ.*

VESTIGE, s.m. *tankă y.* Suivre les vestiges de quelqu'un, *roy, topando.*

— d'un animal, *tankă y., mamô b., savô b.*

— d'un serpent, d'une chose traînée, *vatit, vatatit v.*

—, restes quelconques d'un monument, *dèsit v., ndèsit l.*

VÊTEMENT, s.m. *tāngay, ntāngay l., nṭolay b., koday b., mbubă m., yéré b.*

— long et très ample, *ḥusăbă b.*

VÉTÉRAN, s.m. *mag b., soldar bu magêt.*

VÉTÉRINAIRE, s.m. *faḍkat urab.*

VÉTILLARD, VÉTILLEUR, s.m. *ku di topato yef i tăḥân.*

VÉTILLE, s.f. *ntăḥân g., balènt b., ḍef u tăḥân.*

VÉTILLER, v.n. *topato yef i tăḥân.*

—, faire des difficultés sur des choses sans importance, *véranté ti yef i tăḥân.*

VÊTIR, v.a. en enveloppant d'un pagne, *sângă, odă, limbă, lambă*.

— d'une robe, d'une blouse, *solal*.

—, donner des habits, *sângă, odă, dëndal yéré, may yéré*.

—, se vêtir, *sangu, odu, lambu, limbu, sol*. Être vêtu de la robe nuptiale, *limbô ntângay u ntët yă*. Ta sœur n'a pas de quoi se vêtir, *sa ñigèn amul lu mu odô*.

— (Se), en couvrant en même temps une autre personne, *sânguulé*.

VETO, s.m. *téré b*.

VÊTU (être bien), *sudé, ñoñi, sol yéré yu rafet*.

— (être mal), *raflé*.

VÉTUSTÉ, s.f. *magay b*. Cette maison tombe de vétusté, *tâh mi-lé mayèt nă bē dānu*.

VEUF, s.m. *ku ñabar ăm dē*. Il est veuf depuis l'année dernière, *ñabar ăm rēr nă dāv*.

—, adj. privé de, *ñakă*.

VEULE, adj. *noy, nèv dólé*.

VEUVAGE, s.m. *ndétur g*.

VEUVE, s.f. *đclin b*.

— en deuil de son époux, *đetur đ., đătur b*.

— de mauvaise vie, *taga b*. Cette veuve se conduit mal, *děfđ tagau*. L'état de cette veuve, *ntagă l*.

—, oiseau, *lărôlărô b*. La veuve vend sa mère pour acheter une queue, *lărôlărô bă dēfđ đay ndèy ăm dēdē ko gēn*.

VEXANT, adj. *nañari, lu di gētèn*.

VEXATION, s.f. *sonalé, ntonalé b., ngētèn g., dântu g., ntohorté l*.

VEXATOIRE, adj. *lu di sonal, lu di gētèn, nañari*.

VEXER, v.a. *nañari, dântu, sonal, gētèn, sohoré, bugal, tuhal*.

VIABLE, adj. *ku men ă dundă*.

VIAGER, adj. *lu di toló ' k dun-d'u nit*.

VIANDE, s.f. *yapă v., ndaval b*. Je n'ai pas de viande aujourd'hui, *amu ma ndaval tēy*.

— de boucherie, *tiflé b*.

— de chasse, *yap 'u rebă, rab v*.

— salée, *yap 'u ñorom*.

— sans os, *suh g*.

— en ragoût, *bălah b*.

— découpée et séchée au soleil, *vosorăn v., sël b*.

— creuse, *lu menuł ă dundal nit*.

VIATIQUE, s.m. *komuñe 'daval*.

—, provision de voyage, *yo - băl b*.

VIBRANT, adj. *lu di fetah*.

VIBRATION, s.f. *fetah, fitah b*.

VIBRER, v.n. *fetah, fitah*.

— (faire), *fetahtó, fitahló, hamdal*.

VICAIRE, s.m. *vikér b., ku di topă ti kélifă*.

VICARIAT, s.m. *mpal u vikér*.

VICARIER, v.n. *někă vikér, topă ti kélifă*.

VICE, s. m. *lăgo g., ayib b., nhirté gu bon*.

—, libertinage, *ntaylay l.*, *yef i saysáy*. Il croupit dans le vice, *mungi déki di topá yefi saysáy*.

—, personne vicieuse, *nit ku bon, saysáy b.* Le vice n'échappera pas à la punition qui lui est due, *ñu bon ñā du ñu reṭā ndān gā lèn var*.

—, préfixe, se rend par *utukat b.*, *ku di utu*. Le vice-président, *ku di utu nḡt bā*. Un vice-roi, *kélifa g.*, *borom* avec le nom de pays.

VICENNAL, adj. *lu di am génav ñār fuk 'i at*.

VICE VERSA, loc. adv. se rend par la désinence *anté*.

VICIE, adj. *yahu*.

VICIER, v.a. *yahā*.

—, rendre nul, *fanḡā*.

VICIEUSEMENT, adv. *bu bon*.

VICIEUX, adj. *bon, saysáy, baré diko*.

VICISSITUDE, s.f. *ntopité l.*, *lu di dēm di dikā, ayaylé g.* Ils étaient fréquemment soumis à ces vicissitudes, *ayaylé gilé dā nā faral lol ṭā ñóm*.

VICTIMAIRE, s.m. *rèndikat b.*

VICTIME, s.f. *rèndi b.* Où est la victime que nous devons immoler? *ana ndébalé gā ñō rèndi-dī? ana lu ñō rèyi?* Il est victime d'une calomnie, *dā ñu ko so-sal*. Il a péri victime de ses excès, *dikó 'm du bon ā ko rèy*.

—, souffre-douleur, *yabit b.*

VICTOIRE, s.f. *ndaḡā l.* Une

grande victoire, *ndaḡā lu doli*. Ses victoires lui ont procuré une grande gloire, *baré nā ndam ti ḡaré yā mu daḡā*.

— remportée à la lutte, *bèl b.*

— (chanter), *damu, réyréylu*.

VICTORIEUSEMENT, adv. *ak ndam*. Il a combattu victorieusement contre les ennemis, *ḡḡḡ nā 'k ḡar yā, daḡā lèn*.

VICTORIEUX, adj. *daḡākat b.*, *borom 'ndam*.

— à la lutte, *ber, mber m.*

VICTUAILE, s.f. *dundu b.*, *yef i ñam, yobāl b.*

VIDANGE, s.f. *valaḡ b.*

VIDE, adj. *ñēn, né salan, né selan, né saran*.

— (contenant), *ḡotā b.*, *ḡot 'u nēn*. Un sac, une bouteille vide, *ḡot u saku, ḡot 'u butél*.

—, tari, en parlant d'un puits, d'une fontaine, *ḡḡḡ, ḡṭs, vov*.

—, complètement épuisé, *dḡḡ tak, yuliku bè né vélès*.

— (avoir la tête), *ñakā bopā*.

—, s.m. vanité, *ntāḡān g.*, *na-saḡtē b.*

VIDER, v.a. *yuli*.

— entièrement, *yuli bè né vélès, dḡḡal tak*.

— l'eau d'un canot, d'une fontaine, *as, valaḡ*.

—, verser, *tār, sotī, ḡḡlī*.

— une bouteille, *nān, dḡḡal*.

— une volaille, du poisson, *buti, ratā i buti*.

—, forer, *benā*.

—, sortir d'un lieu, *bayi, gé-nă, dêm.*

—, faire évacuer, *géné nî nî.*

—, terminer, *metăli, sotal.*

— (Se), *yuliku, né yulêt.*

— avec bruit, *yurututi, yutu-tuti.*

VIDUITÉ, s.f. *ndétur g.*

VIE, s.f. *dundă g., bakan b., noi g., noki b.* Tu peux donner la vie à ton enfant, mais non son esprit, *men ngă đur sa dôm, vandé menu lâ đur nhêt ăm.*

—, le cours de la vie, *dund'u bakan.* Pour la vie, à la vie et à la mort, *bê mós, sumă dund'u bakan.* De la vie, de ma vie, *mukă.*

— éternelle, *dundă gu dul đêh gă.*

—, nourriture, *dundu b.* Mener joyeuse vie, *topă banêh.*

— (genre de), *dundin v.*

—, énergie, *dôlé đ., fit v.* J'aime les gens qui ont de la vie, *nî nîu savar lâ begă.*

VIEIL, **VIEUX**, adj. *magêt.*

— (plus), *mag.* Tu es plus vieux que lui, *yă ko mag.*

— (très), *magêt bê hubidas, magêt bê huhum, rasgin, rasmbi, magêt bê rasmbi.*

— au point de retomber en enfance, *magaday*

— au point d'avoir perdu la mémoire, *năg.*

—, qui n'est plus en usage, *hêcatul.*

—, en parlant d'une case, d'habits, *răf, rapă.* Avoir des choses vieilles, *raflê, rapălê.*

VIEILLARD, s.m. *mag b., magêt b.* Ce qui fait lever le vieillard lui fait prendre la parole, *lu dog-lô mag vahlô ko.*

VIEILLERIE, s.f. *rapit b.*

VIEILLESSE, s.f. *magêtay b.* Dans votre vieillesse, *sô magê.*

—, les vieillards, *mag y.*

VIEILLIR, v.n. *magă, magêt, magêtsi.*

—, n'être plus en vogue, *hêvatul.*

—, paraître vieux, *mêl nî ku mag.*

—, v.a. *mêlmêlô mag.*

— (Se), *magmaglu.*

VIEILLISSANT, adj. *magêtsi.*

VIEILLOT, adj. *magălê, hav ă magêt.*

VIERGE, s.f. *hêk b.* La sainte Vierge, *hêk bu sêlă bă.* La Vierge très pure, *Hêk bu lăb ă lăb bi.*

— (réputation), *tur vu báh, tur vu amul sikă.*

— (sol), *suf su nîu mesul ă bég.*

VIF, adj. *lu di dundă.* Mort ou vif, je veux le voir, *mu di dundă mu dē, begă nă kô gis.*

—, qui a de la vigueur, *savar, farlu, yengătu.* Des yeux vifs, *bet yu mēlah.*

—, emporté, *gáv ă mēr, nân-gă, nahari dērêt, foroh, dēgēn hol.*

—, piquant, *méti*. Une vive douleur, *métit vu réy, métit vu sàs*. Des propos piquants, *bât yu nahari, bât i hasté*. Une foi vive, *ngem gu deher*. De vive voix, *ti bât*. De vive force, *ak dólé*.

—, s.m. (piquer au), *mèrlô bu méti, vah nît lu ko nahari bu méti, dam*.

—, le point essentiel, *lu gen ă sohalé, lef li sahsah*. C'est là le vif de la question, *lef li sahsah anyók*.

VIF-ARGENT, s.m. *hâlis bu di dundă*.

VIGIE, s.f. *rotukat b*.

— (être en), *otu*.

VIGILAMMENT, adv. *bu otu, ak mpâl*.

VIGILANCE, s.f. *mpâl m., sétlu g., ntopato g.*

VIGILANT, adj. *baré mpâl, baré âđo, savar, ku di votu, ku di sétlu, ku men ă topato, topotokat b*.

VIGILE, s.f. *ngomâr g.*

VIGNE, s.f. *garab i biñ*. Être dans les vignes, *mandi*.

— de la forêt, *ndèy u dugup*.

—, terre plantée en vigne, *tól u biñ, tól u garab u biñ*.

VIGNERON, s.m. *béykat u biñ b*.

VIGNETTE, s.f. *natal b*.

VIGOREUSEMENT, adv. *ak dólé, ak fit, bu nēmēñ, ak ndambâr*.

VIGOREUX, adj. *baré dólé, borom dólé, laf g., ponkal b*.

—, au moral, *deher, borom fit*.
VIGUEUR, s.f. *dólé đ*.

— de l'âme, *fit v., dólé' fit, fitnă đ., ntavarté l*.

— (être en), *hèv, fèkă báh*.

VIL, adj. *bon, đombé, yès, név*.
Un homme vil, *nît ku đombé, nît ku név*.

—, de peu de valeur, *u tálhân*.
Il l'a vendu à vil prix, *ndég lu amul bopă lă ko đáyé*.

VILAIN, s.m. *badólă b*.

—, adj. *ñáv, mêt ni búh, tilim, ter*.

—, déshonnête, *ñáv, bon, đè-kadi, tédudi, sobé*.

—, avare, *áy bîr, ñul bîr, nê-gări, nêgădi, danj loho*.

—, désagréable, *nahari*. Il fait un vilain temps aujourd'hui, *asaman si nahari nă tày*.

VILAINEMENT, adv. *bu ñáv, bu bon, bu tilim*.

VILEMENT, adv. *bu đombé, bu ñáv, bu ñakă*.

VILENIE, s.f. *đef đ u đombé, đef đ u ñáv, đef đ u ñakă, ñăvtêf g*.

—, parole grossière, obscène, *săgă s., hasté b., bât bu nahari, bât bu ñáv, bât bu bon, sobé b., bât bu tilim*.

—, ordure, *tilimit b., ntilim g., sobé y., ter b*.

—, avarice sordide, *nêgări bu tępă, ñul-bîr g*.

VILIPENDER, v.a. *đépi, toroĥal*.

VILLA, s.f. *ker u tól*.

VILLAGE, s.m. *dekä b.* C'est mon père qui a établi ce village, *sumä bäy, mó sēñtä dekä bi.*

— formé pour la culture, *dägä y., gati g.*

—, les habitants du village, *vä dekä bä.* Il est aimé de tout le village, *vä dekä bi yépä begä nāñu ko.*

VILLAGEOIS, s. m. *baddlä b., bëykat b.*

VILLE, s.f. grand village, *dekä bu réy, ngèndi, ndèndi l.* Le maître de la maison est en ville, *borom ker gi gèñä nă, nëku fi.*

— où le roi fait sa résidence, *pëy b.*

VILLETTE, s.f. *dekä bu tüt.*

VIN, s.m. *biñ b.* Vin blanc, *biñ bu vëh.* Vin rouge, *biñ bu honhă.* Vin doux, *biñ bu és.*

— du haut palmier, *sengă s.*

— du palmier-nain, *tonğkom m.*

— du rondier, *rof b.*

— (autre) de palme, *ntóg m.*

— de palme mêlé avec la lasure de farine de mil, *guyumbă b.*

— (faire du) de palme, *vé.* Celui qui le fait, *vëkat b., tètýtók b.*

— (sac à), *mandikat b.*

— (pot de), *nëhal b.* On lui a donné un pot de vin, *nëhal nāñu ko.*

VINAIGRE, s.m. *binëgär b.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les mouches, *du binëgär lă ñô dapé vëñ.*

VINAIGRIER, s.m. *däykat u binëgär ; dëfukay u binëgär.*

VINAIGRER, v.a. *dëf ti binëgär.* On l'a fortement vinaigré, *dëfnäñu ti binëgär bu baré.*

VINDICATIF, adj. *fëyukat b., ku begă fëyu.*

VINEUX, adj. *niró'k biñ.* En parlant du vin, *am dólé.*

VINGT, adj. num. *ñar fukă, nită.*

VINGTAINE, s.f. *lu met ñar fukă.*

VINGTIÈME, adj.num. *ñar fukël, nitël.*

—, la vingtième partie, *ñar fukël u vală.*

VIOL, s.m. *vahë b., lëkă-hëk b., magal b.*

VIOLATEUR, s.m. *moykat b.*

VIOLATION, s.f. *moy m.*

VIOLEMMENT, adv. *ak dólé.*

VIOLENCE, s.f. *dólé d. dëñtal b.*

— (faire), *dëñ, dëñtal.*

— (se faire), *hrtal sa bopă, tégé sa bopă, dapă sa bopă.*

VIOLENT, adj. *méti, baré dólé, mélé méti.*

—, en parlant d'un mal, *méti, săs, réy.* Cela est violent, *këñă hamu ko, méti nă lol.*

—, en parlant d'un homme, *gáv ä mër, foroh, ñangă, tangă bopă, dëgéñ hol, mërkat b.*

VIOLENTER, v.a. *dëñ, dëñtal.*

VIOLER, v.a. *moy.*

— une femme, *vahë, lëkă hëk, magal, tođ rav.*

VIOLON, s.m. *halam b.*, *hos b.*, *koraḍali b.*

VIPÈRE, s.f. *dân du baré dan-gar*, *ñangor m.* Race de vipères, *hêt i ñangor*.

—, personne méchante, *ku ñāv lamēñ*.

VIPEREAU, s.m. *dóm u ñangor*, *ñangor mu ndav*.

VIRAGO, s.f. *gör*. C'est une virago, *ḍigēñ ḍi*, *gör lä*.

VIREMENT, s.m. *valbāti b.*

VIRER, v.o. *valbātiku*, *sopaliku*.

—, v.a. *valbāti*, *sopali*, *supali*.

VIREUX, adj. *u hōmpcy*.

VIRGINAL, adj. *u hēk*.

VIRINITÉ, s.f. *nhēk g.*, *rav g.*, *ndav g.*

VIRIL, adj. *u gör*. L'âge viril, *ngör g.*, *at i gör*.

—, digne d'un homme, *lu met gör*, *deher*.

VIRILEMENT, adv. *bu gör*, *bu met gör*, *ak dólé*, *bu deher*.

VIRILITÉ, s.f. *ngör g.*, *dolé ḍ.*, *fit v.*, *ndeher g.*

VIRTOUSE, s.m. *voykat bu amul morom*.

VIRULENCE, s.f. *dolé ḍ.*

VIRULENT, adj. *u fit*, *andá 'k dólé*, *deher*. Un discours virulent, *vah u fit*.

VIS, s.f. *perampus b.*

VISAGE, s.m. *kanam g.*, *har-kanam g.*

— (changer de), *supaläku*. Il changea de visage, *kanam äm supaliku nă*.

— (à) découvert, *bu fēs*.

VIS-A-VIS, loc. adv. *toló*, *ḍubló*, *ḍanó*. Il est mon vis-à-vis, *móm lá ḍánól*, *ḍánó ná 'k móm*. Ils sont vis-à-vis l'un de l'autre, *toló năñu*, *ñó toló*.

— (mettre), *tolälé*, *tolätlé*, *ḍubluló*, *ḍubal*.

VISCÉRAL, adj. *u butit*.

VISCÈRE, s.m. *butit b.* [*g.*

VISÉE, s.f. *dir b.*, *dtray b.*, *hèlo*

VISER, v.n. et a. *dir*, *ndám*.

—, avoir en vue, *hèlo*, *begä*.

VISIBLE, adj. *lu ñu men ä gis*, *fēñ*, *lu menēfō gis*.

—, évident, *lu ñépä gis*, *ör*, *fēs*.

VISIBLEMENT, adv. *bu fēñ*, *bu met ä gis*; *bu ör*, *bu fēs*.

VISIÈRE, s.f. (rompre en), *son-gä*, *dal*, *ndénēr*.

VISIGOTH, s.m. *nit ku yaródi-ku*, *ku lúbu*, *hamadi*, *suñari*.

VISION, s.f. *gis b.*, *ngisté l.*, *mpēñu m.* Les saints jouissent de la vision intuitive, *gä ñu sèlä nă 'ngé gis Yalla ti bop 'äm sahsah*.

—, idée extravagante, *lu amul bopä*, *halát gu ñakä bopä*.

VISIONNAIRE, s.m. f. *ku baré halát yu ñakä bopä*, *ku fōgal bop 'äm né am nă i ngisté 'nhél*.

VISITATION, s.f. *ngané l.* La Visitation de la sainte Vierge, *ngané 'l Hēk bu sèlä bā*.

VISITE, s.f. *sētsi b.*, *neyu b.*, *ngané l.* Devinez quelle visite j'ai eue hier au soir, *tolätlèl kan ä ma sētsi qn bīg*.

—, examen, *sétlu, ntétlu g.*

VISITER, v.a. rendre visite, *ne-yu, gané*. C'est pourquoi il a fallu que l'épreuve vous visitât, *mó tah ón ntétlu gǎ var ón lá fèkǎ*.

— (venir), *sétsi, neyusi, ganési*.

— (aller), *séti, neyudi, ganédi*.

— à l'occasion d'un départ, d'un mariage, *tagu*. Faire plusieurs visites dans ce but, *taguán*.

—, examiner avec soin, *sétlu, liñi, liñát, lañar*.

VISITEUR, s.m. *neyukat b., sét-sikat b., sétlukat b., valisikat b.*

VISON-VISU, loc. adv. *bu dǎnó*.

VISQUEUX, adj. *lidǎku, lidéku, lidiku*.

VISSER, v.a. *visé*.

VISU (de), loc. adv. *ti lu ñu gis*. J'en parle de visu, *li ma vah, má ko gis*.

VISUEL, adj. *u bet, u gis*.

VITAL, adj. *u dundǎ*.

VITE, adj. *gáv*.

—, **VITEMENT**, adv. *bu gáv, né fatah*. Voler très vite, *nav fer*.

— (aller), *rǎhu*. Allons, vite, *gával ǎ gáv, gáv lén ǎ gáv*.

VITESSE, s.f. *gavay b.*

VITICULTEUR, s.m. *béykat u biñ*.

VITICULTURE, s.f. *mbéy u garab u biñ*. La viticulture est inconnue dans ce pays, *du ñu béy biñ ti röv mi*.

VITRE, s.f. *vitǎr b.* Casser les vitres, *rǎmbah, römboh*.

VITREUX, adj. *niró'k vèr*.

VITUPÉRER, v.a. *yèdǎ, hulé, gedǎ*.

VIVACE, adj. *deher, sah*.

VIVACITÉ, s.f. *gavay b., yengǎ-tu b, dólé d*.

—, emportement, *mèr m., bát bu tangǎ*.

— des yeux, *bet yu mèlah*. La vivacité de la dispute, *hulö bu tangǎ, hulö bu méti*. La vivacité de l'esprit, *nhèl mu ñǎv, ñǎvin u nhèl*. La vivacité des passions, *nhirté yu tangǎ*. La vivacité de la douleur, *métit vu sás*.

VIVANT, adj. *lu di dundǎ*. C'est le portrait vivant de son père, *niró nǎ bu bǎh ǎ bǎh ak báy ǎm*. Une langue vivante, *lakǎ bǎ ñó lakǎ*.

—, s.m. *ku di dundǎ*. Dieu viendra juger les vivants et les morts, *Yalla di nǎ atési ñǎ di dundǎ'k ñǎ dè*. Cela se faisait de son vivant, *bǎ mó dundǎ lǎ ñu ko dán dèf*.

— (un bon), *nit ku nèh dérèt*.

— (du) de, *bǎ mó dundǎ*.

VIVAT, int. *ndok*.

VIVEMENT, adv. *ak dólé, ak fit, bu méti*.

VIVEUR, s.m. *ku di topǎ banèh i adunǎ, ku di út mbèh i adunǎ*.

VIVIER, s.m. *yarukay u dèn*.

VIVIFIANT, adj. *lu di dundat, lu di mayé dólé*.

VIVIFIER, v.a. *dundat, dundǎ-ló, may dólé*. Celui qui vivifie, *dundǎlókat b.*

VIVIFIQUE, adj. *lu di dundălô.*

VIVIPARE, adj. *lu di đur.*

VIVOTER, v.n. *ndôl, satoĝat.* Il ne fait que vivoter, *vă đilê satoĝat nă.*

VIVRE, v.n. *dundă, noi, noki.*

— longtemps, *dundă bu yăgă, gudă fan, gudă bakan.* Vive le roi! *Yalla nă bûr bă gudă fan!* Puisses-tu vivre longtemps! *yal nă ngo gud 'u fan.*

— (faire), *dundul, dundălô.*

— en même temps, *dundando, măsé.*

—, se nourrir, *dundé.* Ils vivent de racines, *rén i garab lă nō dundé!* Mon père vit de son travail, *sumă báy, ligèy ăm ă ko dundul.*

— de ménage, *yahan, sakantal.*

— au jour le jour, *bañ ă ħalăt elek ak sibir.*

—, se conduire de telle manière, *dundă, dèf.* Vivre bien, *topă lu báh, dèf lu báh, am dundă gu rafèt.*

— (manière de), *dundin v.*

— à sa guise, *yátayu.*

— dans la licence, *yátayumbé, saysáy, topă yef i saysáy.*

— au gré de ses passions, *rébêdeku.*

—, durer, *đeki, yăgă.*

— bien avec quelqu'un, *dëgö, andă, đubi.* Ils ne vivent pas bien ensemble, *đuböcu ñu.*

— (savoir), *ham đétay, ham adună, yaru.*

— (apprendre à) à quelqu'un' *dân, dör, dumă, đubanti, yor.*

—, s.m. nourriture, *dundu b.* Les vivres sont chers, *ndég u dundu nahari nă.* Les vivres qu'on emporte pour un voyage, *yob il b.*

VIZIR, VISIR, s.m. *farba b.*

VLAN, int. *tar, né tar.*

VOCABLE, s.m. *turando b.*

VOCABULAIRE, s.m. *vonéukay i băt, băt i lakă.*

VOCAL, adj. *u băt.* La prière vocale, *ñân u lamên.* La musique vocale, *voy v.*

VOCATION, s.f. *ôèf b.*

VOCIFÉRATION, s.f. *yúhu g., ntov l.*

VOCIFÉRER, v.n. *yúhu, sóv.*

VŒU, s.m. *digé'yôn, digé ti Yalla.* Violier un vœu, *or digé.* Ne faites pas de vœux sans avoir beaucoup réfléchi et prié, *bul dèf i digé'yôn té đeku lá ħalăt té di ñân Yalla bu yăgă.* Le renouvellement des vœux du baptême, *tölenti digé' batisé bă.*

— (faire), prendre la résolution, *fasô bu deher.*

—, désir, *êné, yéné, kéné b.* C'est le vœu que je forme pour vous, *môn lá lén yéné.*

VOGUE, s.f. *đar b.*

— (avoir de la), *đar, hèv.*

VOGUER, v.n. *tembă, tembálu.* Vogue la galère, *báh nă, nă ñu đëm dâl.*

—, ramer, *đov.*

Voici, prép. *angi, angilé, angu, angóg*. Voici la clef, *tábi dá' ngi*. Me voici, *mangi, mangilé, mangu, mangóg*. Voici que je viens, *mangé ñev*. Voici que je pars, *mangó dèm*. Les autres pronoms personnes donnent des combinai-sons analogues indiquées dans la grammaire. Te voici, *yan-gi*. Nous y voici, *mungóg*. Voici venir la mort, *dè gá'ngé déyéñsi*.

VOIE, s.f. *yón v*. La voie du ciel, *yón u alđană*. Suivez seulement la droite voie, *nă nga topă bu đub dâl*. [m.]

— publique, *mbèdă m., mpéntă*

— ferrée, *saňâr i đeri*.

— (prendre la) de terre, *run-gă*. Prendre la voie de mer, *dugă gâl, dugă ți gâl*.

—, moyen, *mpèhè m*. Je ne connais pas de voie sàre, *hanu ma ță mpèhè mu ör*.

— d'eau, *benăbenă b*.

—, au pl. de droit, *ó ți layö, ó ți mpéntă*.

— d'accommodement, *marlé, marálé b*.

— de fait, *dör b*.

VOILÀ, prép. *angă, angălè*. Le voilà, *mungă, mungălè, mungó-gu, mungógălè*. Voilà que nous partons, *nungă dèm*. Voilà qu'on frappe à la porte, *nil angă fegă buntă bi*.

VOILE, s.m. *murukay b*. Le voile du temple, *murukay u đangu bă, ser u ndadéukay u yón bă*.

— (pendre le), *muru*.

—, apparence, *méló v*. Il n'a que le voile de la piété, *děfu mël-mêlu ni đulit*.

— qu'on étend sur le roi pendant la pluie, *ťavgu b*.

— du palais, *dênhalèm v*.

—, s.f. *vékă m., vîr m*. Une aiguille à voile, *pursă' vîr*.

— (mettre à la), *vékă*. Être sous voiles, *vêku*.

VOILÉ (être), couvert d'un voile, *muru*.

—, garni de voiles, *embă'k i vékă*.

—, en parlant du soleil, *hiru*.

VOILER, v.a. couvrir d'un voile, *mur*.

—, cacher, *nebă, hir*.

—, garnir de voiles, *sakal i vékă*.

— (Se), se couvrir d'un voile, *muru, nebu, hiru*.

VOILERIE, s.f. *ligèyukay i vékă*.

VOILIER, s.m. *děfarkat i vékă*. Ce bateau est un bon, un mauvais voilier, *gâl gógu di nă đăv bu băh, du đăv*.

VOILURE, s.f. *vékă y*.

VOIR, v.a. *gis, đis*. On ne verrait pas tant d'excès parmi les chrétiens, *dou ñu ón gisi tépéral gu ni day ți diganté kértèn yi*.

— de loin, *sên*. Dans le sens de prévoir, *sěnu, tandalé, toldé, tolállé*.

— (chercher à), *sěnu, sěntu*.

— un peu, *hèlmatî, gèrmatî*.

— (aller), *sėti*. Venir voir, *sėti*.
 — un spectacle, *sétân*, *vali*.
 Aller le voir, *sétâni*, *valiđi*.
 —, regarder avec attention, *sét*, *nîr*, *dègnati*, *sépali*.
 —, examiner, *sét*, *sétlu*, *hâlât*.
 Je verrai ce que j'ai à faire, *di nâ sét lu ma var ă dèf*.
 —, juger, *dèfè*, *fóg*, *đortu*.
 —, essayer, *đēm*, *sét*. Voyez si ce chapeau vous va bien, *sétal ndađ sapó žilé em nâ ti yov*.
 — le jour, *đudu*. En parlant des choses, *fěñ*.
 — (à), *ku gis*, *só gisé*. Qu'avez-vous à voir ici ? *ana sa yón ?*
 — ce qui se passe au loin, en parlant des sorciers, *samră*, *sét*. Cet homme voit ce qui se passe, *kókulé dèfă samră*. Celui qui peut voir ainsi, *samrăkat b*.
 — (faire), *gisló*, *fěñal*, *fěñlô*, *voné*.
 — (Se), *sét sa bopă*.
 —, avoir une entrevue, *gisé*.
 — face à face, *đânó*, *đakarló*.
 —, arriver, *đot*, *hèv*, *am*. Cela se voit souvent, *di nâ faral ă am*, *di năñu ko faral ă gis*.
 —, se trouver, *někă*.
 — (se faire), *fěñu*, *fěñal sa bopă*.
 VOIRE, adv. *itam*, *saḥsaḥ*.
 VOIRIE, s.f. *sen b*. On l'a jeté à la voirie, *sani năñu ko ti kăv sen bă*.
 VOISIN, adj. *đégé*, *đégěñ*.

—, s.m. *dekando b.*, *dekălé b.*, *đégěñălé b*.
 VOISINAGE, s.m. *đégěñay b*.
 —, les voisins, *dekando y.*, *dekălé y*.
 VOISINER, v.n. *neyu*, *sét sa i dekando*.
 VOITURE, s.f. *karos g.*, *mbâm m*.
 VOITURER, v.a. *yălè*, *roñ*, *yobu ti karos*.
 VOITURIER, s.m. *sant 'u karos*.
 VOIX, s.m. *bât b*. Le son de la voix, *galan u bât*.
 —, avertissement, *ndiktal b.*, *vaḥ đ*. Écoutez la voix de votre mère, *déglul lu la sa nděy diktal*.
 VOL, s.m. d'oiseau, *nav g.*, *navin g*.
 — (prendre son), *nav*.
 — (à) d'oiseau, *ti yón vu đub*.
 —, action de prendre, *saṭă b*.
 —, chose volée, *nṭaṭă g*. Un petit vol, *topati b*.
 VOLABLE, adj. *lu nñu men ă saṭă*.
 VOLAGE, adj. *lěđ*, *đapandi*, *lu di faral ă sopaliku*.
 VOLAILLE, s.f. *génar y*.
 VOLANT, adj. *lu di nav*. Y at-il des poissons volants ? *ndađ am nă i đen yu di nav ?*
 VOLATILE, s.m. *lu di nav*.
 VOLCAN, s.m. *tund ' u safara*.
 VOLÉE, s.f. *nav g*.
 — d'oiseaux, *năñ i mپیٹă*.
 — (prendre la), *yătalu*.
 —, gens de même âge, *mbólo m.*, *mbólo i măs*.

— (une) de canon, *ndör b.*
 — (donner une) de coups de bâton, *tifâr i èt, dör i èt.*

— (semer à la), *sâv, suy.*

VOLER, v.n. *nav.*

— à tire-d'aile, *nav fer, nav fur.*

— (faire), *navló.*

— en haut, *dol.*

—, en parlant du temps, *véry bu gáv ä gáv.*

—, courir avec une grande vitesse, *däv, gáv ä gáv.*

—, v.a. *satä, del, nangu, fab, gél, tülä.*

— peu à la fois, *topati.*

VOLEREAU, s. m. *satäkat bu ndav, satäkat bu ñoradi.*

VOLERIE, s.f. *ntatä g.*

VOLET, s.m. *falantër b.*

VOLETER, v.n. *navnavlu.*

VOLEUR, s.m. *satä, satäkat b., tüläkat b., topatikat b.* Un maître voleur, *satäkat bu ñor hom, toholän b.*

VOLIERE, s.f. *nkáf g., tedukay (dénükay) u mpitä, nég u bolaté i mpitä.*

VOLONTAIRE, adj. *lu ñu dèf ak ntèyèf, andi' k sago.*

—, qui ne veut dépendre de personne, *yátalu, deher bopä, ku topä dèfin u bop' am.*

VOLONTAIREMENT, adv. *ak ntè-yèf.*

VOLONTÉ, s.f. *begèl, mbegèl g.* Que votre volonté soit faite, *ló begä nä am.* Si c'est votre volonté, *su la nëhé, só ko begé.*

— (à), *su la nëhé, sâ su la nëhé.*

—, au pl. *sohla yu amul bopä.*

VOLONTIERS, adv. *ak hol bu tali, ak banèh, ndok, bisimilay.*

—, aisément, *bu yombä, faral.*

On croit volontiers ce qu'on désire, *nit di nä yombä gem lu ko nëh.*

VOLTE, s.f. *vöndälu b.*

VOLTE-FACE, adv. (faire), *val-bätiku.*

VOLTIGEANT, adj. *lu di foyfoyi, lu di kepkepi.*

VOLTIGER, v.n. *foyfoyi, kepkepi, vöndälu.*

— au gré du vent, *däyu.*

—, être inconstant, *dapandi, faral ä supäluku.*

VOLUME, s.m. *téré b.*

VOLUMINEUX, adj. *rég.*

VOLUPTÉ, s.f. *banèh b.* En mauvaise part, *banèh bu bon, mbèh u yaram, belis b., ntaytây l.*

VOLUPTUEUSEMENT, adv. *ak banèh.*

VOLUPTUEUX, adj. *begä banèh, topä banèh, baré mbèh, begä banèh yu bon, üt mbèh i yaram, topä belis.*

—, s.m. *sopäkat u banèh, nit u mbèh, saysäy b.*

VOMIR, v.a. *voçu, né tîa, tesu.* Va vomir dehors, *dèmal tîa tî bitî.*

— (faire), *voçulö.*

— après une indigestion, *ndan-kân.*

— (provoquer à) en mettant le doigt dans la bouche, *ludu.*

— des insultes, *sága* ; des blasphèmes, *sága Yalla*.

VOMISSEMENT, s.m. *voŋu m.*

— (porté au), *déŋēñ hol, tēy hol*.

VOMITIF, adj. *lu di voŋuló, garab gu di voŋuló*.

VORACE, adj. *varandí, varahkat b., fuŋálékát b., títkat b., tít ti lèkă*.

VORACITÉ, s.f. *fuŋálé g., tít ti lèkă*.

VOTER, v.n. *vóté*.

VOTIF, adj. *u déŋé*.

VOTRE, adj. pos. *sēn*. Vos, *sēn i*.

VÔTRE (le), pr. pos. *sēn bos*. Vous y mettez du vôtre, *yangi dökă*. Les vôtres, *sēn yos*. Les vôtres (vos parents), *sēn i mbokă*. Vous avez encore fait des vôtres, *dēfat i nga lu amul bopă*.

VOUER, v.a. *đoh, đohé, đū, đébal, yólé*.

— au démon, *đū tă hērēm, takă, takă hērēm*.

— (Se), *đébal sa bopă*.

VOULOIR, v.a. *begă*. Je veux de l'argent, *hălís lá begă*.

—, consentir, *nangu*.

— (ne pas), *begul, bañ, gantu, fētă*. Ne pas encore vouloir, *be-gangul, nangóngul*. Ne plus vouloir, *begatul*.

— encore, *begati, nangóti*.

— en même temps, *begando*.

— peu, *begadi, begari*.

— beaucoup, *begé, begăbegé*.

— (faire), *begăló, nanguló*.

— (faire semblant de), *begăbegălu*.

— quelqu'un en mariage, *begă, nob*. Se vouloir mutuellement, *be-ganté, nobanté*.

—, commander, *éblé, yéblé, santă, tég*. C'est la loi du pays qui le veut, *yón u rēv mi nu ko tég*.

—, désirer, *éné, yéné, yéblé, begă*. Quand vous voulez, *bu mu la nēhé, sâ su la nēhé*.

— du bien, *sopă, yéné lu bāh*.

— du mal, *bañ, yéné lu bon*.

— (en) à quelqu'un, *méré, tangu, bañ, sís*.

— (s'en) de, *rētū*.

— dire, *téki*.

—, avoir besoin de, *met, sohla*. Cet enfant veut être corrigé, *hălél bi met nă đubanti, var nănu kó yar*.

—, s.m. *begèl, mbegèl g*. Un malin vouloir, *nhèt u tón*.

Vous, pr. pers .pl. *yēn, nyēn, lēn*.

VOÛTE, s.f. à l'entrée d'un puits, *kaléng b*.

VOYAGE, s.m. *tuki, tukité b., yón v*. N'êtes-vous pas fatigué du voyage ? *ndañ lotu la ti yón vi* ? J'ai fait dix voyages chez lui sans le trouver, *dēm nă fuk ' i yón ti ker âm té fēku ma ko*.

— de différents côtés, *veri v*.

— très long, *tuki-rēr g*.

— par terre, *runğă b*.

- fait pendant le jour, *tañân b.*
- pendant la nuit, *rañân, riñân g.*

VOYAGER, v. n. *tuki, doḥ.*

- par terre, *rongă, rungă* ; par mer, *dugă ți gâl. Rungă* signifie aussi voyager à pied, par opposition à voyager à cheval, *var fas*. Celui qui monte un âne voyage en paix, *gavar u mbâm-sef, damă lă doḥé.*

— pendant le jour, *tañân, dan-lă, nălē.*

— de nuit, *rañân, riñân, gudé.*

— beaucoup, *gudă tanka, faral ă tuki.*

— au loin, *veri adună, tuki rër.*

VOYAGEUR, s. m. *tukikat b., doḥkat b., verikat b.*

— de nuit, *rañânkat b. [b.*

—, étranger, *gan g., doḥandem*

VOYANT, adj. *ku di gis.*

—, éciatant, *mèlah.* Les noirs aiment les couleurs voyantes, *volof yi begă nănu lu di mèlah.*

—, s. m. *yonènt b.*

—, en parlant d'un sorcier, *samrakat b., gisânékat b.*

VOYOU, s. m. *saysây b., ḥalél bu yaradiku, tikar g.*

VRAc, s. m. *ḡaḡasé b.*

— (en), *bu ḡaḡasó.*

VRAI, adj. *degă, vër, ör, vör.* Un vrai repentir, *rëṭu gu ör.*

— (c'est), *degă lă, vaḥ degă, vaḥ nga degă, ăm nă, ör nă.* Ce n'est pas vrai, *du degă, amul, fën nga, du nōnu.*

— (c'est très), *degă lă mós, vaḥ deg 'u Yalla, ör nă pënj, vër nă tēnj, vër pënj.*

—, s. m. *degă g., lu di degă.*

—, VRAIMENT, adv. au vrai, *ṭă degă, vaḥ degă, mós.*

VRAISEMBLABLE, adj. *niró' k degă.* Si ce n'est pas vrai, c'est vraisemblable, *su dul degă, ndaḥam niró nă 'k móm.*

VRAISEMBLEMENT, adv. *dèfé nă né, fóg nă né.*

VRAISEMBLANCE, s. f. *lu niró' k degă.*

VRILLE, s. f. *benu b.*

VRILLER, v. a. *benă, betă.*

VU QUE, loc. conj. *ndem, ndégem, ndégé.* Vu l'urgence de ce voyage, *ndégé tukité bōbu yakamti nă.*

VUE, s. f. *gis b., ngisté l.* Une bonne vue, *bet yu bāḥ.* Une vue courte, *bet yu gală.*

— (faire perdre la), *silmaḥaló.*

— (rendre la), *gisló.*

—, coup d'œil, *sétin.*

— (à) d'œil, à première vue, *ṭi sét rëkă.* A sa vue, *nakă lă ko gis, bă ma ko gisé.*

—, dessein, *ḥéló b., èbu b.*

— (en) de, *ndaḥ.*

— (avoir en), *ḥinté, begă.*

VULGAIRE, adj. *u ñépă, faral.* Un préjugé vulgaire, *lu ñépă ḡortu, lu ñépă fóg.*

—, bas, *ḡombé.*

VULGAIREMENT, adv. *bu faral.* On croit vulgairement, *lă ṭă gen ă baré ṭi nit ñi fóg nănu.*

—, d'une manière triviale, *bu amul bopă*.

VULGARISATEUR, s.m. *ku di fēñal, ku di hēvló*.

VULGARISER, v.a. *fēñal, hēvló, síval*.

VULNÉRABLE, adj. *yombă đam*.
Cet homme n'est pas vulnérable,
vă đilé đěfă tul.

VULNÉRAIRE, adj. *lu di fađ gôm, lu di fađ gāñugăñu*.

W

WISKEY, WISKY, s.m. *brandi b., sangara s.*

X

XÉROPIHTALMIE, s.f. *đangaró' bet, vanèt v.*

Y

Y, adv. *tă, ti, tu; fă, fi, fu*.
J'y vais, *fófă lá đem*. Il y a des
gens, *am nă i nil*.

—, pr. ind. *ko, lolu, móm, ti móm*. Ne vous y fiez pas, *bul ko*

gem, bul ko ólu.

YACHT, s.m. *yól b.*

YATAGAN, s.m. *samar, silđmi s.*

YEUX, s.m. pl. *bet y*. V. œil.

YOLE, s.f. *yól b.*

Z

ZÈBRE, s.m. *mđámsef u ală m.*

ZÉLATEUR, s.m. *borom fitnă, farlukat b., ku di savar*.

ZÈLE, s.m. *farlu b., mparlu g., fitnă đ., nđavarté g.* Son zèle à répandre la foi, *fitnă 'm ti lavló yón u Yalla*.

ZÉLÉ, adj. *savar, farlu, fitnă, farlukat b.*

— (rendre), *savarló, farluló*.

ZÉPHYR, s.m. *ngélav lu fēh, risé b.*

ZÉRO, s.m. *séro b.*

ZEST, int. *túk*. Être entre le zist et le zest, *đăhlé*; en parlant d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise, *băhul bonul*.

ZESTE, s.m. *đef u tăhân*.

ZIGZAG, s.m. *lunkaté b.*

— (aller en), être sinueux, *lunkaté*.

— (aller en), en parlant d'un ivrogne, *saysayi, sěysěyi*.

ZINC, s.m. *kopar bu vėh*.

ZINGUER, v.a. *sakal kopar bu* b., *doté b.*, *đámó g.*
vêh.

ZINGUEUR, s.m. *ligèykat u ko-*
par bu vêh.

ZIZANIE, s.f. *baḥav b.*

—, désunion, *dëgödi b.*, *ḥulö*

ZONA, s.m. *pită y.*

ZOOLÂTRIE, s.f. *ndâmu-rab g.*

ZOOPHAGE, s.m. *lu di dundë*
yapă.



FIN

14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

LOAN DEPT.

This book is due on the last date stamped below, or
on the date to which renewed.

Renewed books are subject to immediate recall.

6 Nov '63 V

REC'D LD

OCT 29 '63 - 3 PM

INTERLIBRARY LOAN

NOV 16 1976

UNIV. OF CALIF., BERK.

LD 21A-40m-4, '63
(D6471s10)476B

General Library
University of California
Berkeley

U. C. BERKELEY LIBRARIES



C052140436

690b
G98

Guy-Grand

211937

